

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

HISTOIRE
D E S
JUIFS,
ECRITE PAR
FLAVIUS JOSEPH,

Sous le Titre de
ANTIQUITEZ JUDAïQUES,

T R A D U I T E

Sur l'Original Grec revû sur divers Manuscrits,
PAR MONSIEUR ARNAULD D'ANDILLY.

NOUVELLE EDITION,

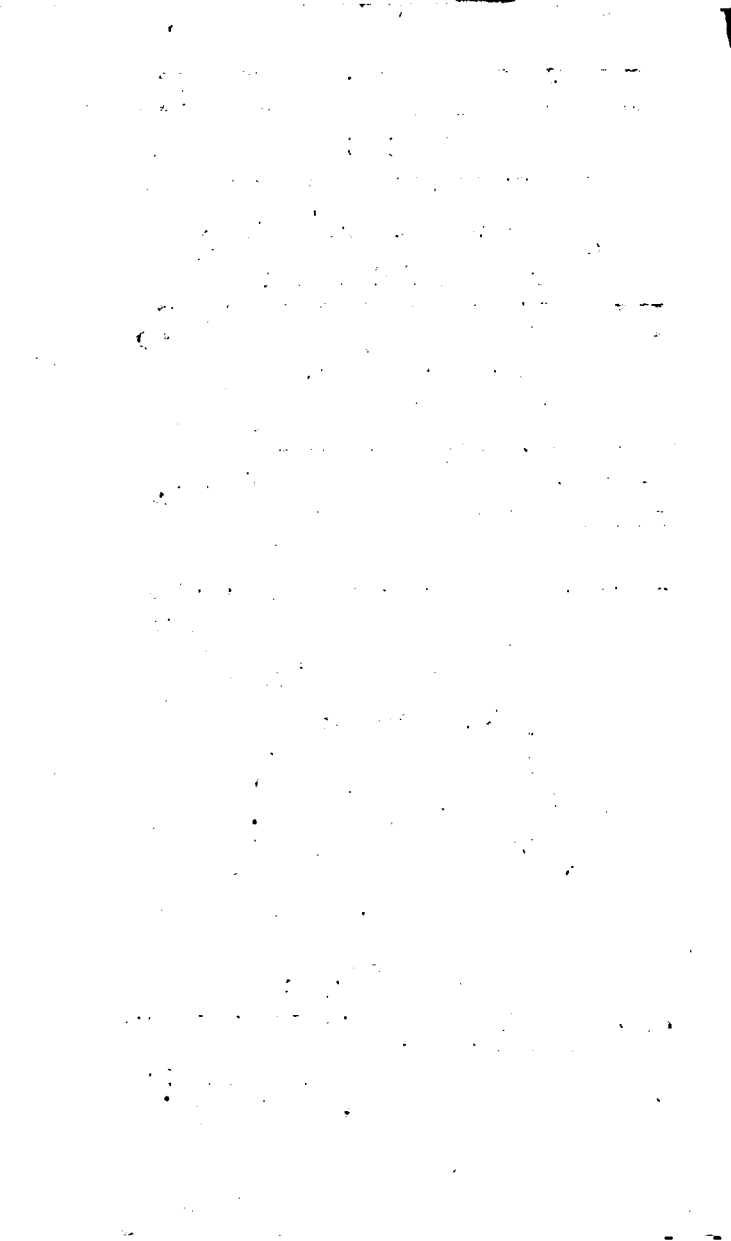
Enrichie d'un grand nombre de figures en taille-douce,
inventées par R. VAN ORLEY, contenant les An-
ciennes ceremonies des Juifs.

TOME SECOND.



A BRUXELLES,
Chez JEAN LEONARD Fils, Libraire-Impri-
meur rue de la Cour. 1738.

Avec Approbation & Privilège de Sa Majesté.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE HUITIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Salomon fait tuer Adonias, Joab, & Semeï. Oste à Abiathar la charge de Grand Sacrificateur, & épouse la fille du Roi d'Egypte.

Nous avons fait voir dans le livre précédent 314
quelles ont été les vertus de David, les bienfaits dont nôtre nation lui a 3. *Rois*
été redevable, & comme après avoir remporté tant de victoires il mourut dans une heureuse vieillesse. Salomon son fils qu'il avoit établi Roi dès son vivant ainsi que Dieu l'avoit ordonné, lui succéda étant encore fort jeune, & tout le Peuple lui souhaita selon la coûtume avec de grandes acclamations toute sorte de prospérité durant un long regne.

Adonias qui dès le vivant du Roi son pere avoit 315
comme nous l'avons aussi vu voulu occuper le

4 HISTOIRE DES JUIFS.

roiaume, alla trouver la Reine Bethsabée mere de Salomon. Elle lui demanda s'il avoit besoin d'elle, & qu'elle le serviroit volontiers. A quoi il lui répondit, „qu'elle sçavoit que le roiaume „lui appartenoit, tant à cause qu'il étoit l'aîné, „que par le consentement que tout le Peuple y „avoit donné. Que néanmoins Dieu ayant pré- „feré Salomon à lui, il vouloit bien s'y soumettre, „& se contentoit de sa condition presente : mais „qu'il la supplioit d'interceder pour lui envers „le Roi, afin qu'il lui plût de lui donner en „mariage Abisag que chacun sçavoit être enco- „re vierge, le Roi son pere ne l'ayant prise que „pour l'échauffer lors que la nature lui défail- „loit dans sa vieillesse. „ Bethsabée lui promit de lui rendre cet office, & lui dit de bien espe- rer de son entremise, tant par l'affection que le Roi avoit pour lui, qu'à cause de la priere qu'elle lui en feroit. Elle alla aussi-tôt trouver le Roi. Il vint au-devant d'elle, & après l'avoir embrassée, la mena dans la chambre où étoit son trône, & la fit asseoir à sa main droite. Elle lui dit : „J'ai une grace, mon fils, à vous demander : „& ne me donnez pas je vous prie, le déplaisir „de me la refuser. Il lui répondit, que n'y „ayant rien qu'on ne doive faire pour une me- „re il s'étonnoit de l'entendre parler ainsi, com- „me si elle pouvoit douter qu'il ne lui accordât „avec joie tout ce qu'elle desiroit. Alors elle le „pria de trouver bon que son frere Adonias „épousât Abisag. Cette priere le surprit & le fâ- „cha de telle sorte qu'il la renvoia en disant : „qu'Adonias devoit demander aussi qu'il lui don- „nât sa couronne comme étant plus âgé que „lui : qu'il étoit évident qu'il ne desiroit ce „mariage que par un mauvais dessein ; & que „chacun sçavoit que Joab General de l'armée, & „Abia-

LIVRE VIII. CHAPITRE I. 3

„Abiathar Grand Sacrificateur étoient dans ses
 „intérêts.„ Il envoya ensuite querir Banaïa ca-
 pitaine de ses gardes , & lui commanda d'aller
 tuer Adonias.

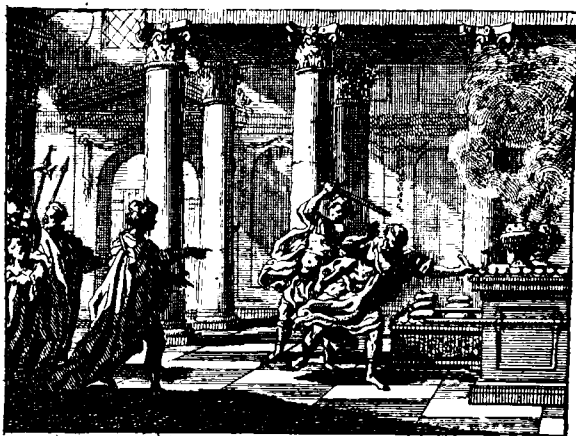
Il fit venir aussi Abiathar Grand Sacrificateur, 316
 & lui dit : „Vous meriteriez que je vous fisse per-
 „dre la vie pour avoir suivi le parti d'Adonias :
 „Mais les travaux que vous avez supportez avec
 „le feu Roi mon pere , & la part que vous avez
 „eue comme lui à la translation de l'Arche de
 „l'Alliance , font que je ne vous ordonne autre
 „peine que de vous retirer & ne vous présenter
 „jamais devant moi. Allez en votre pais , &
 „demeurez-y à la campagne durant tout le reste
 „de votre vie , puis que vous vous êtes rendu
 „indigne de la charge que vous possédez.

Voilà de quelle sorte la grande sacrificature sor-
 tit de la famille d'Ithamar ainsi que Dieu l'avoit
 prédit à Eli ayeul d'Abiathar , & passa dans celle
 de Phinéas en la personne de Sadoc. Durant le tems
 que cette charge étoit demeurée en la famille d'I-
 thamar depuis Eli qui l'avoit exercée le premier ,
 ceux de la famille de Phinéas qui menèrent une
 vie privée furent *Boccy* fils de Joseph Grand Sacri-
 ficateur. *Joatham* fils de Boccy. *Mareoth* fils de
 Joatham. *Aroph* fils de Mareoth ; & *Achitob* fils
 d'Aroph & pere de Sadoc qui fut établi grand Sa-
 crificateur sous le regne de David.

Lors que Joab eut appris la mort d'Adonias il 317
 ne douta point que s'étant déclaré pour lui on
 ne le traitât de la même sorte. Il s'enfuit auprès
 de l'autel , dans l'esperance que la pieté du Roi lui
 donneroit du respect pour un lieu si saint. Mais
 Salomon lui fit ordonner par Banaïa de com-
 paroître en jugement pour se justifier & se défen-
 dre. „A quoi il répondit qu'il ne sortiroit point
 „d'où il étoit ; & que s'il avoit à mourir il aimoit

6 HISTOIRE DES JUIFS.

mieux que ce fût dans un lieu consacré à Dieu, Salomon ensuite de cette réponse commanda à Banaïa de lui aller couper la tête & de faire enter-



ter son corps, pour le punir de deux aussi grands crimes que ceux qu'il avoit commis en assassinant Abner & Amaza, afin que le châtiment ne tombant que sur lui & sur sa posterité, chacun connût que le Roi son pere & lui en étoient entierement innocens. Banaïa exécuta cet ordre, & succeda à Joab en la charge de Général de l'armée. Quant à celle de Grand Sacrificateur Elle fut réunie toute entiere en la personne de Sadoc.

318 Salomon commanda en ce tems même à Semeï de bâtir une maison dans Jerusalem pour y demeurer, avec défense sur peine de la vie de passer jamais le torrent de Cedron; & voulut qu'il s'y obligât par serment. Semeï lui rendit de grands remerciemens de cette grâce, & dit en faisant ce serment qu'il le faisoit de tout son cœur. Ainsi il quitta son pais, & se vint établir à Jerusalem. Trois
ans

LIVRE VIII. CHAPITRE I. 7

ans après deux de ses esclaves s'en étant fuis & retirés à Geth, il s'y en alla, les reprit, & les ramena. Salomon irrité de ce qu'il n'avoit pas seulement méprisé son commandement, mais violé le serment qu'il avoit fait en la présence de Dieu, l'envoia querir, & lui dit : " Méchant que vous
" êtes, n'aviez-vous pas promis avec serment de
" ne sortir jamais de Jerusalem ; & n'avez-vous
" point craint d'ajouter le parjure au crime d'a-
" voir outragé de paroles le feu Roi mon père
" quand la revolte d'Absalon l'obligea d'aban-
" donner la capitale de son royaume ? Préparez-
" vous à souffrir le supplice que vous méritez, &
" qui fera connoître à tout le monde que le retar-
" dement de la punition des méchans ne sert qu'à
" rendre leur châtimement plus rigoureux. „ Après
lui avoir parlé de la sorte il commanda à Banaïa
de le faire mourir.

Lors que Salomon se fut ainsi défait de ses enne- 319
mis, & eut affermi par ce moyen sa domination, il
épousa la fille de PHARAON Roi d'Egypte, fortifia
extrêmement Jerusalem, & gouverna toujours de-
puis son royaume dans une profonde paix. Car sa
jeunesse ne l'empêchoit pas de rendre la justice &
de faire observer les loix ; mais il se conduisoit en
toutes choses avec autant de vigilance, de pruden-
ce, & de sagesse que s'il eût été beaucoup plus âgé,
parce qu'il avoit continuellement devant les yeux
les instructions qu'il avoit reçues du Roi son pe-
re.

CHAPITRE II.

Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant étoit mort. Noms des Gouverneurs de ses provinces. Il fait construire le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui lui arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observeroient ou transgresseroient ses commandemens. Salomon bâtit un superbe palais. Fortifie Jérusalem, & édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte se nommoient Pharaon. Salomon se rend tributaire ce qui restoit des Chananéens. Il équipe une grande flotte. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigieuses richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtiara. Ader s'élève contre lui. Et Dieu fait sçavoir à Jeroboam par un Prophète qu'il regneroit sur dix Tribus.

320 **L'**Un des premiers soins du Roi Salomon fut d'aller à Hebron offrir à Dieu en holocauste mille victimes sur l'autel d'airain que Moïse y avoit fait construire : & Dieu l'eut si agreable qu'il lui aparut la nuit en songe & lui dit, que pour récompense de sa pieté il lui accorderoit tel don qu'il voudroit lui demander. Ce Prince bien que jeune ne se laissa point emporter au desir des richesses ou des autres choses qui paroissent si agreables aux hommes : il en souhaita une beaucoup plus utile, plus excellente, & plus digne de la bonté & de la liberalité de Dieu. Ainsi il lui répondit ; "Seigneur, puis que vous me le permettez, je vous supplie de me donner l'esprit de sa-
gesse

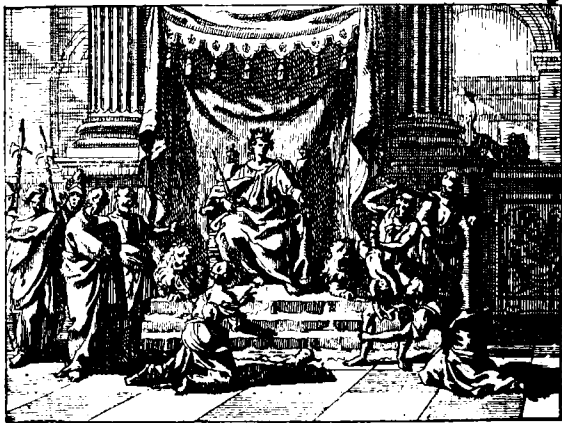
LIVRE VIII, CHAPITRE II. 9

„gesse & de conduite, afin que je puisse gouverner
 „mon royaume avec prudence & avec justice,
 Dieu fut tellement satisfait de cette demande .
 qu'après lui avoir accordé une sagesse si extraordi-
 naire que nul autre auparavant lui soit Prince ou
 particulier n'en avoit jamais eu une semblable, il
 lui dit “ qu'il ne lui accordoit pas seulement ce
 „qu'il demandoit ; mais qu'il y ajoûteroit encore
 „les richesses, la gloire, la victoire de ses ennemis,
 „& la possession de son royaume à ses descendants,
 „pourvu qu'il se confiât en lui, qu'il persévérât
 „dans la justice, & qu'il imitât aussi les autres
 „vertus de David son pere. „Salomon à ces pa-
 roles se jeta hors de son lit, adora Dieu, &
 après être retourné à Jerusalem lui offrit devant
 son saint Tabernacle un grand nombre de vi-
 ctimes, & fit un festin à tout le Peuple.

Ce jeune & admirable Prince prononça en ce 321
 même-tems un jugement dans une affaire si dif-
 ficile que j'ai crû le devoir rapporter ici, afin
 qu'on puisse en de semblables rencontres profiter
 de son exemple pour découvrir la verité. Deux
 femmes de mauvaise vie vinrent le trouver, dont
 l'une qui paroissoit être fort touchée du tort qu'on
 lui avoit fait, lui dit : “ Cette femme, Sire, &
 „moi demeurions ensemble dans une même
 „chambre, & nous accouchâmes en même tems
 „chacune d'un fils. Trois jours après son enfant
 „étant auprès d'elle, elle l'étouffa en dormant :
 „& comme je dormois aussi elle prit le mien
 „qui étoit entre mes bras, & mit le sien en sa
 „place. Lors que je fus éveillée & que je vou-
 „lus donner à tetter à mon enfant que je con-
 „noissois fort bien, je trouvai auprès de moi
 „cet autre enfant mort. Alors je lui redeman-
 „dai mon fils, mais elle n'a jamais voulu me le
 „rendre, & s'opiniâtre à le retenir, parce que
 „je

10 HISTOIRE DES JUIFS.

„je n'ai personne qui me puisse assister pour l'y
 „contraindre. C'est ce qui m'oblige , Sire, d'a-
 „voir recours à votre justice. „ Après que cette
 femme eut ainsi parlé , le Roi demanda à l'autre
 ce qu'elle avoit à répondre. Elle soutint toujours
 hardiment que l'enfant qui vivoit encore étoit
 à elle , & que c'étoit celui de sa compagne qui
 étoit mort. Nul de ceux qui se trouvèrent pres-
 sens ne crût qu'on pût éclaircir de telle sorte une
 affaire si obscure qu'on pût en decouvrir la ve-
 rité ; & le Roi fut le seul qui en trouva le moyen.
 Il se fit apporter les deux enfans , & commanda
 à l'un de ses gardes de les couper par la moitié



& de donner également à chacune de ces fem-
 mes une partie de celui qui étoit vivant , &
 une partie de celui qui étoit mort. Ce jugement
 parut d'abord si puerile que chacun dans son cœur
 se mocquoit du Roi de l'avoir donné : mais on ne
 tarda guere à changer d'avis. La véritable mere
 s'écria, qu'au nom de Dieu on n'en usât pas de la
 sor-

LIVRE VIII. CHAPITRE II. II

forte : „ Que plutôt que de voir mourir son fils , elle aimoit mieux le donner à cette femme , & „ qu'on la crût en être la mere, puis qu'elle auroit „ au moins la consolation de ſçavoir qu'il ſeroit „ encore en vie. L'autre femme au contraire témoigna de ſeſſentir volontiers à ce partage, & trouvoit même un cruel ſujet de joie dans la douleur de ſa compagne. Le Roi n'eut pas peine à juger par cette diverſité de ſentiment que la nature étoit ſeule capable de leur inſpirer, laquelle des deux étoit la véritable mere. Ainſi il ordonna que l'enfant vivant ſeroit donné à celle qui s'étoit oppoſée à ſa mort ; & condamna la malice de cette autre femme, qui ne ſe contentoit pas d'avoir perdu ſon fils , mais ſouhaitoit de voir ſa compagne perdre auſſi le ſien. Cette preuve de l'incroyable ſageſſe du Roi le fit admirer de tout le monde ; & on commença dès ce jour à lui obéir comme à un Prince rempli de l'eſprit de Dieu.

Il me faut maintenant parler de ceux qui avoient 322
ſous ſon regne le gouvernement de ſes provinces. 3. Rois
Or commandoit dans toute la contrée d'E- 4.
phraïm.

Aminadab gendre de Salomon commandoit dans toute la region maritime, où Dor eſt compris.

Baraïa fils d'Achil commandoit dans tout le Grand Champ , & le païs qui s'étend juſques au Jourdain.

Gabar commandoit dans tout le païs de Galaad & de Gaulam juſques au mont Liban , où il y avoit ſoixante grandes & fortes villes.

Achinadab qui avoit épouſé une autre fille du Roi Salomon nommée *Bazima* commandoit dans toute la Galilée juſques à Sydon.

Banachat commandoit dans le païs maritime qui eſt à l'entour d'Arce.

Saphat commandoit dans les deux montagnes d'Ita-

12 HISTOIRE DES JUIFS,
d'Itabârim & de Carmel , & dans toute la basse
Galilée qui s'étend jusques au Jourdain.

Suba commandoit dans tout le païs de la Tribu
de Benjamin.

Et *Thabar* commandoit dans tout le païs qui est
au-delà du Jourdain,

Salomon avoit outre cela un Lieutenant gene-
ral qui commandoit à tous ces Gouverneurs.

323 On ne peut assez dire quel fut le bonheur dont
tous les Israélites , & particulièrement ceux de la
Tribu de Juda , jouïrent sous le regne de Salo-
mon , parce que se trouvant dans une si profonde
paix qu'elle n'étoit troublée ni par des guerres
étrangeres ni par aucune division domestiques ,
chacun ne pensoit qu'à cultiver ses heritages & à
augmenter son bien.

Ce Prince avoit des officiers qui recevoient les
tributs que les Syriens & les autres Barbares qui
habitoient entre l'Euphrate & l'Egypte étoient
obligez de lui payer ; & ces officiers fournissoient
entre autres choses chaque jour pour sa table
trente mesures de fleur de farine ; soixante mesu-
res d'autre farine , dix bœufs gras , vingt bœufs
de pâturage , cent agneaux gras , & quantité de
gibier & de poisson.

Il avoit un si grand nombre de chariots qu'il
falloit quarante mille auges pour les chevaux qui
les tiroient & qui étoient couplez deux à deux ,
& il entretenoit outre cela douze mille hommes
de cheval dont la moitié faisoit garde dans Jeru-
salem près de sa personne , & l'autre moitié étoit
distribuée dans les villes. Celui qui étoit ordon-
né pour la dépense ordinaire de sa maison avoit
soin de pourvoir à la nourriture de ses chevaux en
quelque lieu qu'il allât.

324 Dieu remplit ce Prince d'une sagesse & d'une
intelligence si extraordinaire que nul autre dans
toute

toute l'antiquité ne lui avoit été comparable , & qu'il surpassoit même de beaucoup les plus capables des Egyptiens que l'on tient y exceller ; comme aussi ceux d'entre les Hebreux qui étoient les plus célèbres en ce tems , dont voici les noms que j'estime devoir rapporter ; *Athan* , *Heman* , *Chalcol* , & *Dorda* , tous quatre fils de Mahol. Cet admirable Roi composa cinq mille livres de cantiques & de vers , & trois mille livres de paraboles , à commencer depuis l'hyssope jusques au cèdre , & à continuer par tous les animaux , tant oiseaux que poissons & ceux qui marchent sur la terre. Car Dieu lui avoit donné une parfaite connoissance de leur nature & de leurs propriétés dont il écrivit un livre ; & il employoit cette connoissance à composer pour l'utilité des hommes divers remèdes , entre lesquels il y en avoit qui avoient même la force de chasser les demons sans qu'ils osassent plus revenir. Cette maniere de les chasser est encore en grand usage parmi ceux de nôtre nation : & j'ai vu un Juif nommé *Eleazar* qui en la présence de l'Empereur Vespasien , de ses fils , & de plusieurs de ses capitaines & soldats délivra divers possédés. Il attachoit au nez du possédé un anneau dans lequel étoit enchaînée une racine dont Salomon se servoit à cet usage : & aussi-tôt que le demon l'avoit sentie il jettoit le malade par terre , & l'abandonnoit. Il recitoit ensuite les mêmes paroles que Salomon avoit laissées par écrit , & en faisant mention de ce Prince défendoit au demon de revenir. Mais pour faire encore mieux voir l'effet de ses conjurations il emplit une cruche d'eau , & commanda au demon de la jeter par terre pour faire connoître par ce signe qu'il avoit abandonné ce possédé ; & le demon obéit. J'ai crû devoir rapporter cette histoire afin que personne ne puisse douter de la science toute ex-

traordinaire que Dieu avoit donnée à Salomon par une grace particuliere.

325
3. Roiss. Comme Hiram Roi de Tyr avoit été fort ami de David il apprit avec grand plaisir que cet admirable Prince avoit succédé au royaume de son pere. Il lui envoya des Ambassadeurs pour lui en témoigner sa joie , & lui souhaiter toute sorte de prospérité. Salomon lui écrivit par eux en ces termes : Le Roi Salomon au Roi Hiram : Le Roi „ mon pere avoit un extrême desir de bâtir un „ Temple en l'honneur de Dieu ; mais il ne l'a pu „ à cause des guerres continuelles où il s'est trouvé „ engagé , & qui ne lui ont permis de quitter les „ armes qu'après avoir vaincu ses ennemis & les „ avoir rendus ses tributaires. Maintenant que „ Dieu me fait la grace de jouir d'une profonde „ paix je suis resolu d'entreprendre cet ouvrage „ qu'il a prédit à mon pere que j'aurois le bonheur de commencer & d'achever. C'est ce qui „ me fait vous prier d'envoyer quelques-uns de „ vos ouvriers pour couper avec les miens sur la „ montagne du Liban le bois nécessaire pour ce „ sujet : car nuls autres , à ce que l'on dit, ne sont „ si habiles en cela que les Sydoniens , & je les „ payerai comme il vous plaira. „ Le Roi Hiram reçût avec joye cette lettre , & y répondit en en cette sorte : „ Le Roi Hiram au Roi Salomon : Je rends graces à Dieu de ce que vous „ avez succédé à la couronne du Roi votre pere , „ qui étoit un Prince très-sage & très-vertueux : „ & je ferai avec joie ce que vous desirez de moi. „ Je commanderai même que l'on coupe dans „ mes forêts quantité de poutres de cyprès & de „ cedres , que je ferai conduire par mer attachées „ ensemble jusques sur le rivage de tel lieu de vos „ Etats que vous jugerez le plus commode pour „ être de-là menez en Jerusalem. Je vous prie de „ vous-

„vouloir en recompense permettre une traite de
 „blé dont vous sçavez que nous manquons dans
 „cette isle. „ On peut encore aujourd'hui voir les
 originaux de ces deux lettres non seulement dans
 nos archives , mais aussi dans celles des Tyriens.
 Que si quelqu'un s'en veut éclaircir il n'a qu'à
 prier ceux qui en ont la garde de les lui mon-
 trer , & il trouvera que je les ai rapportées très-
 fidèlement. Ce que j'ai estimé devoir dire pour
 faire connoître que je n'ajoute jamais rien à la
 vérité , & que le desir de rendre mon histoire plus
 agréable ne m'y fait point mêler des choses qui
 ne sont que vrai-semblables. Ainsi je prie ceux
 qui la liront d'y ajouter foi , & d'être persuadés
 que je croirois commettre un grand crime &
 mériter qu'on la rejettât entièrement , si je ne
 m'efforçois par tout d'en établir la vérité sur des
 preuves très-solides.

Tyr étoit
 alors une
 isle , mais
 Alexan-
 dre le
 Grand la
 joignit à
 la terre
 ferme.

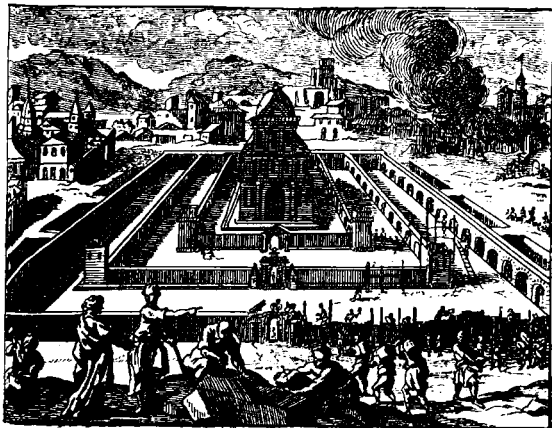
Salomon fut fort satisfait du procédé du Roi
 Hiram , & lui accorda de tirer tous les ans de ses
 Etats deux mille mesures de blé froment , deux
 mille baths d'huile , & deux mille baths de vin ,
 chaque bath contenant soixante & douze pintes.
 L'amitié de ces deux Rois augmenta encore , &
 dura toujours.

Comme Salomon n'avoit rien tant à cœur que
 la construction du Temple , il ordonna à ses su-
 jets de lui fournir trente mille ouvriers , & distri-
 bua en telle sorte l'ouvrage auquel il les employa
 que ce travail ne leur pouvoit être à charge. Car
 après que dix mille avoient durant un mois coupé
 du bois sur le mont Liban , ils s'en retournoient
 en leurs maisons y passer deux mois. Dix mille
 autres prenoient leur place , qui après avoir aussi
 travaillé durant un mois s'en retournoient de mé-
 me chez eux. Les dix mille restant des trente mil-
 le leur succédoient : & les dix mille premiers re-

venoient après pour continuer à en user de la même maniere. L'intendance de cet ouvrage fut donnée à *Adoram*. Soixante & dix mille de ces étrangers habituez dans le royaume & dont nous avons parlé, portoient des pierres & autres matériaux selon que le Roi David l'avoit ordonné. Quatre-vingt mille autres étoient massons, & parmi eux il y en avoit trois mille deux cens qui étoient comme les maîtres des autres. Avant que d'amener ces pierres d'une excessive grandeur destinées pour les fondemens du Temple ils les tailloient sur la montagne, & les ouvriers envoyez par le Roi Hiram en usoient de même en ce qui regardoit leurs ouvrages.

327. Toutes choses étant ainsi préparées le Roi Sa-
 3. Rois lommon commença à bâtir le Temple en la qua-
 6. trième année de son regne, & au second mois que les Macedoniens nomment *Arthemisius*, & les Hebreux *Jar* (qui est le mois d'Avril) cinq cens quatre vingt douze ans depuis la sortie d'Egypte; mille vingt ans après qu'Abraham fut sorti de Mesopotamie pour venir en la terre de Chanaan; mille quatre cens quarante ans depuis le déluge; & trois mille cent deux ans depuis la création du monde. Ce qui se rencontra être dans la onzième année du regne d'Hiram, dont la capitale nommée *Tyr* avoit été bâtie deux cens quarante ans auparavant.

Les fondations du Temple furent faites très-profondes, & afin qu'elles pussent resister à toutes les injures du tems, & soutenir sans s'ébranler cette grande masse que l'on devoit construire dessus, les pierres dont on les remplît étoient si grandes, que cet ouvrage n'étoit pas moins digne d'admiration que ces superbes ornemens & ces enrichissemens merveilleux auxquels il devoit servir comme de base; & toutes les pierres que
 l'on



l'on employa depuis les fondemens jusques à la couverture étoient fort blanches. La longueur du Temple étoit de soixante coudées, sa hauteur d'autant ; & sa largeur de vingt. Sur cet édifice on en éleva un autre de même grandeur : & ainsi toute la hauteur du Temple étoit de six-vingt coudées. Il étoit tourné vers l'orient ; & son portique étoit de pareille hauteur de six-vingt coudées , de vingt de long , & de dix de large. Il y avoit à l'entour du Temple trente chambres en forme de galeries , & qui servoient au dehors comme d'arc-boutans pour le soutenir. On passoit des unes dans les autres , & chacune avoit vingt-cinq coudées de long , autant de large , & vingt de hauteur. Il y avoit au dessus de ces chambres deux étages de pareil nombre de chambres toutes semblables. Ainsi la hauteur des trois étages ensemble montant à soixante coudées revenoit justement à la hauteur du bas édifice du Temple dont nous venons de parler : & il n'y avoit

rien au-dessus. Toutes ces chambres étoient couvertes de bois de cedre, & chacune avoit sa couverture à part en forme de pavillon : mais elles étoient jointes par de grosses & longues poutres afin de les rendre plus fermes : & ainsi elles ne faisoient toutes ensemble qu'un seul corps. Leurs plafonds étoient de bois de cedre fort poli, & enrichis de feuillages dorez taillez dans le bois. Le reste étoit aussi lambrissé de bois de cedre si bien travaillé & si doré qu'on ne pouvoit y entrer sans que leur éclat éblouît les yeux. Toute la structure de ce superbe édifice étoit de pierres si polies & tellement jointes qu'on ne pouvoit en appercevoir les liaisons ; mais il sembloit que la nature les eût formées de la sorte d'une seule pièce sans que l'art ni les instrumens dont les excellens maîtres se servent pour embellir leurs ouvrages y eussent rien contribué. Salomon fit faire dans l'épaisseur du mur du côté de l'orient où il n'y avoit point de grand portail, mais seulement deux portes, un degré à vis de son invention pour monter jusques au haut du Temple. Il y avoit dedans & dehors le Temple des ais de cedre attachez ensemble avec de grandes & fortes chaînes, pour servir encore à le maintenir en état.

Lors que tout ce grand corps de bâtiment fut achevé Salomon le fit diviser en deux parties ; dont l'une nommée le Saint des Saints ou Sanctuaire qui avoit vingt coudées de long étoit particulièrement consacré à Dieu ; & il n'étoit permis à personne d'y entrer. L'autre partie qui avoit quarante coudées de longueur fut nommée le saint Temple, & destinée pour les Sacrificateurs. Ces deux parties étoient séparées par de grandes portes de cedre parfaitement bien taillées & fort dorées, sur lesquelles pendoient des voiles de lin pleins de diverses fleurs de couleur de pourpre, d'hyacinte, & d'écarlate. Sa-

LIVRE VIII. CHAPITRE II. 19

Salomon fit aussi faire deux Cherubins d'or massif de cinq coudées de haut chacun : leurs aîles étoient de la même longueur ; & ces deux figures étoient placées en telle sorte dans le Saint des Saints , que deux de leurs aîles qui étoient étenduës & qui se joignoient , couvroient toute l'Arche de l'Alliance : & leurs deux autres aîles touchoient, l'une du côté du midi , & l'autre du côté du septentrion , les murs de ce lieu particulièrement consacré à Dieu , qui comme nous l'avons dit avoit vingt coudées de large. Mais à grande peine pourroit-on dire , puis que l'on ne sçauroit même se l'imaginer, quelle étoit la forme de ces Cherubins. Tout le pavé du Temple étoit couvert de lames d'or ; & les portes du grand portail qui avoient vingt coudées de large & hautes à proportion , étoient aussi couvertes de lames d'or. Enfin pour le dire en un mot, Salomon ne laissa rien ni au dedans ni au dehors du Temple qui ne fut couvert d'or. Il fit mettre sur la porte du lieu nommé le Saint Temple un voile semblable à ceux dont nous verions de parler : mais la porte du vestibule n'en avoit point.

Salomon se servit pour tout ce que je viens de dire d'un ouvrier admirable ; mais principalement aux ouvrages d'or , d'argent , & de cuivre nommé *Chiram* qu'il avoit fait venir de Tyr, dont le pere nommé *Ur*, quoi qu'habitué à Tyr étoit descendu des Israélites , & sa mere étoit de la Tribu de Nephtali. Ce même homme lui fit aussi deux colonnes de bronze qui avoient quatre doigts d'épaisseur , dix-huit coudées de haut , & douze coudées de tour, au dessus desquelles étoient des corniches de fonte en forme de lis de cinq coudées de hauteur. Il y avoit à l'entour de ces colonnes des feuillages d'or qui couvroient ces lys , & on y voioit pendre en deux rangs deux cens grenades aussi de fonte. Ces colonnes furent placées

à l'entrée du porche du Temple, l'une nommée Jachin à la main droite; & l'autre nommée Boz à la main gauche.

Cet admirable ouvrier fit aussi un vaisseau de cuivre en forme d'un demi rond auquel l'on donna le nom de mer à cause de sa prodigieuse grandeur : car l'espace d'un bord à l'autre étoit de dix coudées, & ses bords avoient une paulme d'épaisseur. Ce grand vaisseau étoit soutenu par une base faite en maniere de colonne torie en dix replis, dont le diamètre étoit d'une coudée. A l'entour de cette colonne étoient douze bouvillons opposés de trois en trois aux quatre principaux vents, vers lesquels ils regardoient de telle sorte que la coupe du vaisseau portoit sur leur dos. Les bords de ce vaisseau étoient recourbez en dedans & il contenoit deux mille baths, qui est une mesure dont on se sert pour mesurer les choses liquides. Il fit outre cela dix autres vaisseaux soutenus sur dix bases de cuivre quarrées, & chacune de ces bases avoit cinq coudées de long, quatre de large, & fix de haut. Toutes étoient composées de diverses pièces fonduës & fabriquées séparément. Elles étoient jointes en cette sorte; quatre colonnes quarrées disposées en quarré dans la distance que j'ai dit recevoient dans deux de leurs faces creusées à cet effet les côtes qui s'y emboïtoient. Or *quoiqu'il y eût quatre côtes à chacune de ces choses, il n'y en avoit que trois de visibles; le quatrième étant appliqué contre le mur* : dans l'un étoit la figure d'un lion en bas relief, dans l'autre celle d'un taureau, dans le troisième celle d'un aigle. Les colonnes étoient ouvragées de même maniere. Tout cet ouvrage ainsi assemblé étoit porté sur quatre rouës de même metal : elles avoient une coudée & demi de diamètre depuis le centre du moyeu jusques à l'extrémité du rais : les gentes de ces rouës s'ap-

s'appliquoient admirablement bien aux côtez de cette base, & les rais y étoient emboîtez avec la même justesse.

Les quatre coins de cette base qui devoit soutenir un vaisseau oval, étoient remplis par le haut de quatre bras de plein relief qui en sortoient les mains étendues, sur chacune desquelles il y avoit une console où devoit être emboîté le vaisseau qui portoit tout entier sur ces mains : & les panneaux ou côtez sur lesquels étoient ces bas reliefs de lion & d'aigle, étoient tellement ajustez à ces pièces qui remplissoient les coins qu'il sembloit que tout cet ouvrage ne fut que d'une seule pièce. Voilà comme ces dix bases étoient construites. Il mit dessus dix vaisseaux ou lavoirs ronds & de fonte comme le reste, chacun contenoit quarante coudées, car ils avoient quatre coudées de hauteur, & leur plus grand diamètre avoit aussi quatre coudées. Ces dix lavoirs furent mis sur ces dix bases qu'on appelle Mechonoth. Cinq furent placez au côté gauche du Temple qui regardoit le septentrion, & cinq au côté droit qui regardoit le midi.

On mit en ce même lieu ce grand vaisseau nommé la mer, destiné pour servir à laver les mains & les pieds des Sacrificateurs lors qu'ils entroient dans le Temple pour y faire des sacrifices : & les cuves étoient pour laver les entrailles & les pieds des bêtes qu'on offroit en holocauste. Il fit aussi un autel de fonte de vingt coudées de longueur, autant de largeur, & dix de hauteur, sur lequel on brûloit les holocaustes. Il fit de même tous les vaisseaux & les instrumens nécessaires pour l'autel, comme chaudrons, tenailles, bassins, crocs, & autres si bien polis, & dont le cuivre étoit si beau qu'on les auroit pris pour être d'or.

Le Roi Salomon fit faire aussi grand nombre de tables, & entre autres une fort grande d'or

massif , sur laquelle on mettoit les pains que l'on consacroit à Dieu. Les autres tables qui ne cessoient guere en beauté à celle-là étoient faites de diverses manieres , & servoient à mettre vingt mille vases ou coupes d'or , & quarante mille autres d'argent.

Il fit faire aussi comme Moïse l'avoit ordonné, dix mille chandeliers , dont il y en avoit un qui brûloit jour & nuit dans le Temple , ainsi que la loi le commande , & une table sur laquelle on mettoit les pains qu'on offroit à Dieu , & qui étoit assise du côté septentrional du Temple à l'opposite du grand chandelier qui étoit placé du côté du midi ; & l'autel d'or étoit entre deux. Tout cela fut mis dans la partie antérieure du Temple longue de quarante coudées , & séparée par un voile d'avec le Saint des Saints dans lequel l'Arche de l'Alliance devoit être mise.

Salomon fit faire aussi quatre-vingt mille coupes à boire du vin , dix mille autres coupes d'or , vingt mille d'argent ; quatre-vingt mille plats d'or pour mettre la fleur de farine que l'on détrempoit sur l'autel, cent soixante mille plats d'argent ; soixante mille tasses d'or dans lesquelles on détrempoit la farine avec de l'huile , six-vingt mille tasses d'argent ; vingt mille assarons ou hins d'or , & quarante mille autres d'argent ; vingt mille encensoirs d'or pour offrir & brûler les parfums , & cinquante mille autres pour porter le feu depuis le grand autel jusques au petit qui étoit dans le Temple. Ce grand Roi fit faire aussi pour les Sacrificateurs mille habits pontificaux avec leurs tuniques qui alloient jusques aux talons , accompagnés de leurs Ephods avec des pierres précieuses. Mais quant à la couronne sur laquelle Moïse avoit écrit le nom de Dieu, elle est toujours demeurée unique , & on la voit encore
aujourd'hui.

aujourd'hui. Il fit faire aussi des étoles de lin pour les Sacrificateurs avec dix mille ceintures de pourpre ; deux cens mille autres étoles de lin pour les Levites qui chantoient les hymnes & les psaumes ; deux cens mille trompettes , ainsi que Moïse l'avoit ordonné , & quarante mille instrumens de musique , comme harpes , psalterions & autres faits d'un métal composé d'or & d'argent.

Voilà avec quelle somptuosité & quelle magnificence Salomon fit bâtir & orner le Temple ; & il consacra toutes ces choses à l'honneur de Dieu. Il fit faire ensuite à l'entour du Temple une enceinte de trois coudées de hauteur nommée gison en hebreu , afin d'en empêcher l'entrée aux laïques , n'y ayant que les Sacrificateurs & les Levites à qui elle fût permise.

Il fit bâtir hors de cette enceinte une espèce d'autre Temple d'une forme quadrangulaire , environné de grandes galeries avec quatre grands portiques qui regardoient le levant , le couchant , le septentrion , & le midi , & auxquels étoient attachées de grandes portes toutes dorées , mais il n'y avoit que ceux qui étoient purifiés selon la loi & résolus d'observer les commandemens de Dieu qui eussent la permission d'y entrer. La construction de cet autre Temple étoit un ouvrage si digne d'admiration qu'à peine est-ce une chose croyable : car pour le pouvoir bâtir au niveau du haut de la montagne sur laquelle le Temple étoit assis , il fallut remplir jusques à la hauteur de quatre cens coudées un vallon dont la profondeur étoit telle qu'on ne pouvoit la regarder sans frayeur. Il fit environner ce Temple d'une double galerie soutenue par un double rang de colonnes de pierres d'une seule pièce ; & ces galeries dont toutes les por-

tes étoient d'argent , étoient lambrissées de bois de cedre.

5. *Rois* Salomon achêva en sept ans tous ces superbes
4. ouvrages : ce qui ne les rendit pas moins admirables que leur grandeur , leur richesse , & leur beauté ; personne ne pouvant s'imaginer que ce fut une chose possible de les avoir faits en si peu de tems.

328 Ce grand Prince écrivit ensuite aux Magistrats & aux Anciens d'ordonner à tout le Peuple de se rendre sept mois après à Jerusalem , pour y voir le Temple & assister à la translation de l'Arche de l'Alliance. Ce septième mois se rencontroit être celui que les Hebreux nomment Thury , & les Macedoniens Hiperbereteus ; & la fête des Tabernacles si solennelle parmi nous se devoit celebrer en ce même tems. Après que chacun fut venu de tous les endroits du royaume dans cette ville qui en étoit la capitale au jour qui avoit été ordonné , on transporta dans le Temple le Tabernacle & l'Arche de l'Alliance que Moïse avoit fait construire , avec tous les vaisseaux dont on se servoit pour les sacrifices. Tous les chemins étoient arrosés du sang des victimes offertes par le Roi , par les Levites , & par tout le Peuple : l'air étoit rempli d'une si prodigieuse quantité de parfums qu'on les sentoît de fort loin ; & il paroissoit bien que personne ne doutoit que Dieu ne vint honorer de sa présence ce nouveau Temple qui lui étoit consacré , puisque nul de ceux qui assistèrent à cette sainte cérémonie ne s'étoit lassé de danser & de chanter incessamment des hymnes à sa louange jusques à ce qu'ils fussent arrivez au Temple. Voilà de quelle sorte se fit la translation de l'Arche : & lors qu'il la fallut mettre dans le Sanctuaire , les seuls Sacrificateurs qui la portoient sur leurs épaules y entrèrent , & la placèrent entre les deux Cherubins , qui avoient comme nous l'a-
vons

vous dit. été faits de telle sorte qu'ils la couvroient entièrement de leurs aîles, sous lesquelles elle étoit ainsi que sous une voute : & il n'y avoit autre chose dedans que les deux tables de pierre sur lesquelles étoient gravez les dix commandemens que Dieu avoit prononcez de sa propre bouche sur la montagne de Sina. On mit devant le Sanctuaire le chandelier, la Table, & l'autel d'or en la même maniere qu'ils étoient dans le Tabernacle lorsque l'on y offroit les sacrifices ordinaires. Et quant à l'autel d'airain il fut mis devant le portique du Temple afin qu'aussi-tôt que l'on en ouvroit les portes chacun put voir la magnificence des sacrifices. Mais ces vaisseaux en si grand nombre destinez au service de Dieu & dont nous venons de parler furent tous mis dans le Temple.

Après que ces choses furent achevées avec tout 329 le respect & la reverence qui s'y pouvoit apporter, & que les Sacrificateurs furent sortis du Sanctuaire, on vit paroître une nuée, non pas épaisse comme celles qui durant l'hyver menacent d'un grand orage, mais fort déliée. Elle couvrit tout le Temple, & y répandit une petite & douce rosée, dont les Sacrificateurs furent si couverts qu'à peine pouvoient-ils s'entreconnoître. Alors personne ne douta plus que Dieu ne fût descendu sur cette sainte maison consacrée à son honneur, pour témoigner combien elle lui étoit agréable. Salomon se leva & lui fit cette priere digne de sa grandeur souveraine : „ Quoi que nous sçachions, „ Seigneur, que le palais que vous habitez est éternel, & que le ciel, l'air, la mer, & la terre que vous avez créé & que vous remplissez ne sont „ pas capables de vous contenir ; nous n'avons pas „ laissé de bâtir & de vous consacrer ce Temple „ afin de vous y offrir des sacrifices & des prieres „ qui s'élevent jusques au trône de vôtre suprême „ Maje-

„Majesté. Nous espérons que vous voudrez bien
 „y demeurer sans l'abandonner jamais. Car puis



„que vous voyez & entendez toutes choses , en-
 „core que vous honoriez de vôtre présence cette
 „maison sainte, vous ne laisserez pas d'être par
 „tout où vous daignez habiter , vous qui êtes
 „toujours proche de chacun de nous , & princi-
 „palement de ceux qui brûlent jour & nuit du
 „desir de vous posséder.

„Ce grand Roi adressa ensuite sa parole au Peu-
 „ple : lui représenta quel est le pouvoir infini de
 „Dieu : combien sa providence est admirable : com-
 „me il avoit prédit à David son pere tout ce qui
 „lui étoit arrivé , & ce qui arriveroit après sa mort :

„Que pour ce qui étoit de lui il lui avoit avant
 „même qu'il fût né donné le nom qu'il portoit ,
 „& avoit déclaré qu'il succéderoit au Roi son pe-
 „re , & qu'il bâtiroit le Temple. Qu'ainsi puis
 „qu'ils voyoient que Dieu avoit déjà accompli
 „une si grande partie de ce qu'il lui avoit fait es-

„perer ,

„perer, ils devoient lui en rendre graces, juger de
 „leur bonheur à venir par leur felicité presente,
 „& ne douter jamais de l'effet de ses promesses.

Ce sage Roi tourna ensuite ses yeux vers le
 Temple, & étendant les mains vers le Peuple
 parla encore à Dieu en cette maniere : Seigneur :
 „Les paroles sont les seules marques que les hom-
 „mes puissent vous donner de leur reconnoissan-
 „ce de vos bienfaits, parce que vôtre grandeur
 „infinie vous élève tellement au dessus d'eux
 „qu'ils vous sont entierement inutiles. Mais
 „puisque nous sommes sur la terre le chef d'œu-
 „vre de vos mains, il est juste que nous employions
 „au moins nôtre voix pour publier vos louanges,
 „& que je vous rende pour toute ma maison &
 „pour tout ce Peuple des actions infinies de gra-
 „ces de tant d'obligations dont nous vous som-
 „mes redevables. Je vous remercie donc, Sei-
 „gneur, de ce qu'il vous a plu d'élever mon pere
 „de l'humble condition où il étoit né à une si
 „grande gloire, & de ce que vous avez accompli
 „en moi jusques à ce jour toutes vos promesses.
 „Je vous demande, ô Dieu tout-puissant, la con-
 „tinuation de vos faveurs : traitez-moi toujours,
 „s'il vous plaît, comme ayant l'honneur d'être
 „aimé de vous : affermissez le sceptre en mes
 „mains & dans celles de mes successeurs durant
 „plusieurs generations, ainsi que vous l'avez fait
 „esperer à mon pere ; donnez-moi & aux miens
 „les vertus qui vous sont les plus agréables. Ré-
 „pandez aussi, je vous en supplie, quelque partie
 „de vôtre esprit sur ce Temple pour montrer que
 „vous habitez parmi nous : & encore qu'il ne
 „soit pas digne de vous recevoir, & que le ciel
 „même soit trop petit pour être la demeure de
 „vôtre éternelle majesté, ne laissez pas de l'ho-
 „norer de vôtre presence : prenez-en soin, Sei-
 „gneur,

gneur , comme d'une chose qui vous appar-
tient , & préservez-le contre tous les efforts de
nos ennemis. Que si vôtre Peuple est si mal-
heureux que de vous offenser & de vous dé-
plaître , contentez-vous de le châtier par la
famine , par la peste , & par d'autres sembla-
bles fleaux dont vous avez accoutumé de punir
ceux qui n'observent pas vos saintes loix. Mais
lorsque touché du repentir de son peché il aura
recours dans ce Temple à vôtre miséricorde, ne
détournez point vos yeux de lui ; & exaucez ses
prieres. J'ose même , ô Dieu tout-puissant ,
vous demander encore davantage : car je ne
vous supplie pas seulement d'exaucer dans cette
maison consacrée à vôtre honneur les vœux de
ceux que vous avez daigné choisir pour vôtre
Peuple ; mais aussi les prieres de ceux qui vien-
dront de toutes les parties du monde y implorer
vôtre assistance, afin que toutes les nations con-
noissent que ç'a été pour vous obéir que nous
avons bâti ce Temple : & que bien loin d'être
si injustes & si inhumains que d'envier le bon-
heur des autres , nous souhaitons qu'ils parti-
cipent à vos bienfaits , & que vous répandiez
vos faveurs généralement sur tous les hommes.

Salomon aiant parlé de la sorte se prosterna
contre terre , & après y avoir demeuré assez long-
tems pour adorer Dieu dans une fervente priere
il se leva & offrit sur l'autel un grand nombre de
victimes. Alors Dieu fit connoître manifestement
combien ce sacrifice lui étoit agréable. Car un
feu descendu du ciel sur l'autel les consuma en-
tièrement à vûe de tout le Peuple. Un si grand
miracle ne leur pût permettre de douter que Dieu
n'habitât dans ce Temple ; & ils se prosternèrent
tous en terre pour l'adorer & pour lui en rendre
graces. Salomon continua à publier de plus en plus
ses

ses louanges ; & pour les porter à faire la même chose & à le prier avec encore plus d'ardeur, il leur representa, qu'après des signes si manifestes de l'extrême bonté de Dieu pour eux ils ne pouvoient trop lui demander de leur vouloir toujours être favorable : de les préserver de tout peché , & de les faire vivre dans la pieté & dans la justice selon les commandemens qu'il leur avoit donnez par Moïse, dont l'observation les pouvoit rendre les plus heureux de tous les hommes. Et enfin il les exhorta de considerer que le seul moyen de conserver les biens dont ils jouissoient & d'en obtenir encore de plus grands étoit de servir Dieu avec une entiere pureté de cœur ; & de ne se pas imaginer qu'il y eût plus d'honneur à acquerir ce qu'on n'a pas , qu'à conserver ce que l'on possède.

Cet heureux Prince offrit à Dieu en sacrifice dans ce même jour tant pour lui que pour tout le Peuple douze mille veaux , & six-vingts mille agneaux : & ces victimes furent les premières dont le sang fut répandu dans le Temple. Il fit ensuite un festin general à tout le Peuple , tant hommes que femmes & enfans , avec la chair de partie de tant de bêtes immolées , & celebra durant quatorze jours devant le Temple la fête des Tabernacles avec des festins publics, & une magnificence royale.

Quand Salomon eut ainsi accompli tout ce qui pouvoit témoigner son zele & sa devotion envers Dieu il permit à chacun de s'en retourner. Tout ce Peuple ne pouvoit se lasser de lui rendre des actions de grâces de la bonté avec laquelle il les gouvernoit, & de louer la sagesse qui lui avoit fait entreprendre & achever de si grands ouvrages. Ils prièrent Dieu de vouloir continuer durant plusieurs années à le faire regner sur eux si heureusement ; & partirent avec tant de joie , que chan-
tant

30 HISTOIRE DES JUIFS.

tant sans cesse des cantiques à la louange de Dieu ils arrivèrent chez eux sans s'être aperçus de la longueur du chemin.

330. Après que l'Arche eût été mise de la sorte dans
 3. *Rois* le Temple : que chacun eût admiré la grandeur
 3. & la beauté de ce superbe édifice : que l'on eût
 immolé à Dieu tant de victimes : que l'on eût
 passé tant de jours en des festins & des réjouissances
 publiques , & que chacun fut de retour dans
 sa maison , Dieu fit connoître en songe à Salomon
 „ qu'il avoit exaucé sa priere de conserver ce
 „ Temple, & qu'il ne cesseroit point de l'honorer
 „ de sa présence tandis que lui & le Peuple obser-
 „ veroient ses commandemens : Et que pour ce qui
 „ le regardoit en particulier il le combleroit de
 „ tant de bonheur que nuls autres que ceux de sa
 „ race & de la Tribu de Juda ne regneroit sur Is-
 „ raël , pourvu qu'il se conduisit toujours selon
 „ les instructions qu'il avoit reçues de son pere.
 „ Mais que s'il s'oublioit de telle sorte que dere-
 „ noncer à la pieté , & de rendre par un change-
 „ ment criminel un culte sacrilege aux faux Dieux
 „ des nations , il l'extermineroit entierement
 „ avec toute sa posterité ; & que ses peuples parti-
 „ ciperoient à son châtimement : qu'ils seroient af-
 „ fligés de guerres , & accablés de toutes sortes
 „ de maux : qu'il les chasseroit du país qu'il avoit
 „ donné à leurs peres : qu'ils seroient errans &
 „ vagabonds dans les terres étrangères : que ce
 „ Temple qu'il lui avoit permis de bâtir seroit
 „ ruiné & réduit en cendres par les nations barba-
 „ res : que leurs villes seroient détruites ; & qu'en-
 „ fin ils tomberoient dans une telle extrémité de
 „ malheur que le bruit qui s'en répandroit de tous
 „ côtes paroîtroit si incroyable , que l'on diroit
 „ avec étonnement : Comment se peut-il donc
 „ faire que ces Israélites que Dieu avoit autrefois
 „ éle-

LIVRE VIII. CHAPITRE II. 31

„ Elevez à un tel comble de félicité & de gloire,
 „ soient maintenant haïs & abandonnez de lui?
 „ A quoi les tristes reliques de ce Peuple malheu-
 „ reux répondroient : Ce sont nos pechez & le
 „ violement des loix données de Dieu à nos ancê-
 „ tres qui nous ont précipitez dans cet abyfme de
 „ misere. Voilà de quelle sorte l'Ecriture rap-
 „ porte ce que Dieu révela en fonge à Salomon.

Ce puiffant Roi n'ayant comme nous l'avons 331
 dit employé que fept ans à construire le Temple, *Rois*
 en employa treize à bâtir le Palais royal, parce
 qu'il n'entreprit pas cet ouvrage avec la même
 chaleur, quoi qu'il fut tel qu'il eut befoin que
 Dieu l'affiftât pour pouvoir l'achever en fi peu de
 tems. Mais quelque admirable qu'il fût, il n'étoit
 pas comparable à la merveille du Temple; tant
 parce que les matériaux n'en avoient pas été pre-
 parez avec tant de foïn, qu'à caufe que c'étoit
 feulement la maifon d'un Roi, & non pas celle
 d'un Dieu. La magnificence de ce superbe palais
 faisoit néanmoins affez connoître quelle étoit
 alors la profperité de ce grand royaume, & le bon-
 heur tout extraordinaire du Prince entre les mains
 duquel il avoit plû à Dieu d'en mettre le fceptre.
 J'estime à propos pour la fatisfaction des Lecteurs
 d'en faire ici la description.

Ce palais étoit fôûtenu par plufieurs colonnes,
 & n'étoit pas moins fpacieux que magnifique,
 parce que Salomon avoit voulu le rendre capable
 de contenir cette grande multitude de peuple qui
 s'y affembloit pour la decifion de leurs differens.
 Il avoit cent coudées de long, cinquante de large,
 & trente de haut. Seize groffes colonnes quarrées
 d'un ordre corinthien le fôûtenoient : & des por-
 tes fort ouvragées ne contribuoient pas moins à
 la beauté qu'à la feureté. Un gros pavillon de
 trente coudées en quarré fôûtenu auffi fur de for-
 tes

tes colonnes & placé à l'opposite du Temple s'élevoit du milieu de ce superbe bâtiment, & il y avoit dedans ce pavillon un grand trône d'où le Roi rendoit la justice.

Salomon bâtit proche de ce palais une maison royale pour la Reine, & d'autres logemens où il s'alloit délasser après avoir travaillé aux affaires de son Etat. Tout étoit lambrissé de bois de cedre & bâti avec des pierres de dix coudées en quarré, dont une partie étoit incrustée de ce marbre le plus précieux, que l'on n'employoit d'ordinaire que pour l'ornement des temples, & pour les maisons des Rois. Ces divers appartemens étoient tapissiez de trois rangs de riches tapisseries, au-dessus desquelles étoient taillez en relief divers arbres & diverses plantes, dont les branches & les feuilles étoient représentées avec tant d'art qu'ils trompoient les yeux, & paroissoient se mouvoir. L'espace qui restoit jusques au plafond étoit aussi enrichi de diverses peintures sur un fond blanc.

- 332 Ce Prince si magnifique fit bâtir aussi seulement pour la beauté, plusieurs autres logemens avec de grandes galeries & de grandes salles destinées pour les festins; & toutes les choses nécessaires pour y servir étoient d'or. Il seroit difficile de rapporter la diversité, l'étendue, & la majesté de ces bâtimens; dont les uns étoient plus grands, & les autres moindres; les uns cachez sous terre & les autres élevez fort haut dans l'air; comme aussi quelle étoit la beauté des bois & des jardins qu'il fit planter pour le plaisir de la vûe, & pour trouver de la fraîcheur sous leur ombrage durant l'ardeur du soleil. Le marbre blanc, le bois de cedre, l'or & l'argent étoient la matiere dont ce palais étoit bâti & enrichi, & on y voioit quantité de pierres précieuses enchassées avec de l'or
dans

dans les lambris de même que dans le Temple.
 Salomon fit faire aussi un fort grand Trône d'y-
 voire orné d'un excellent ouvrage de sculpture.
 On y montoit par six degrez , aux extrémitéz de 3. Rois
 chacun desquels étoit une figure de lion en bosse. 10.
 Au lieu où ce Prince étoit assis on voioit des bras
 de relief qui sembloient le recevoir ; & à l'endroit
 où il pouvoit s'appuyer la figure d'un bouvillon
 y étoit placée comme pour le soutenir. Il n'y
 avoit rien en tout cet auguste trône qui ne fut
 revêtu d'or.

Hiram Roi de Tyr voulant témoigner son af- 333
 fection au Roi Salomon contribua pour ces grands 3. Rois
 ouvrages quantité d'or , d'argent , de bois de ce- 9.
 dre , & de pins ; & Salomon en recompense lui
 envoioit tous les ans du blé , du vin , & de l'huile
 en abondance ; & lui donna vingt villes de la Gali-
 lée qui étoient proche de Tyr. Ce Prince les alla
 voir : & elles ne lui plurent pas. Ainsi il les refu-
 sa ; & on les nomma pour cette raison Chabelon
 qui en langue Phenicienne signifie desagréables.

Ce même Prince pria Salomon de lui expliquer
 quelques enigmes : & il le fit avec une penetra-
 tion d'esprit & une intelligence admirable. Me-
 nandre qu'il a traduit en grec les Annales de Phe-
 nicie & de Tyr parle de ces deux Rois en cette
 maniere : *Après la mort d'Abibal Roi des Tyriens*
Hiram son fils lui succeda , & vécut cinquante-
trois ans , dont il en regna trente-quatre. Ce Prin-
ce agrandit l'Isle de Tyr par le moien de quantité
de terre qu'il y fit porter , & cette augmentation
fut nommée le Grand-champ. Il consacra aussi une
colonne d'or dans le Temple de Jupiter , & fit
couper beaucoup de bois sur la montagne du Liban
pour l'employer à couvrir des temples : car il en fit
demolir de vieux , & construire de nouveaux qu'il
consacra à Hercule & à Astarte. Ce fut lui qui le

premier érigea une statue à Hercule dans le mois que les Macedoniens nomment *Peritius* (qui est le mois de Février.) Il fit la guerre aux *Eycéens* qui refusoient de payer le tribut qu'ils lui devoient, & les vainquit. Il y eut de son tems un jeune homme nommé *Abdemon* qui expliquoit les enigmes que *Salomon* Roi de *Jerusalem* lui proposoit. Un autre historien nommé *Dion* en parle en cette sorte : Après la mort d'*Abibal Hiram* son fils & son successeur fortifia la ville de *Tyr* du côté de l'orient, & pour la joindre au temple de *Jupiter Olympien* fit remplir l'espace de terre qui l'en separoit. Il donna une fort grande somme d'or à ce temple, & fit aussi couper quantité de bois sur la montagne du *Liban* pour l'employer à de semblables édifices. A quoi cet historien ajoûte, que ce Prince n'ayant pû expliquer les enigmes qui lui avoient été proposez par *Salomon* Roi de *Jerusalem*, il lui paya une somme très-considerable. Mais qu'ayant depuis envoyé à *Salomon* un *Tyrien* nommé *Abdemon* qui lui expliqua tous ces enigmes & lui en proposa d'autres qu'il ne pût lui expliquer, *Salomon* lui renvoya son argent.

334. *Salomon* voyant que les murs de *Jerusalem* ne répondoient pas à la grandeur & à la reputation d'une ville si celebre, en fit faire de nouveaux, & pour la fortifier encore davantage y ajoûta de grosses tours & des bastions. Il bâtit aussi *Azor* & *Magedon* deux si belles villes qu'elles peuvent tenir rang entre les grandes; & rebâtit entiere-ment celle de *Gazara* dans la *Palestine* que *Pharaon* Roi d'*Egypte* après l'avoir prise de force & fait passer au fil de l'épée tous ses habitans, avoit entierement ruinée, & dont il avoit depuis fait un present à sa fille en la mariant au Roi *Salomon*. La force de son affiette porta *Salomon* à la rétablir, parce qu'elle la rendoit très-considerable en

LIVRE VIII. CHAPITRE II. 33

en tems de guerre, & très-propre à empêcher les soulèvemens qui peuvent arriver durant la paix. Il bâtit encore assez près delà Bethachor, Baleth, & quelques autres villes qui n'étoient propres que pour le divertissement & le plaisir, à cause que l'air y étoit fort pur, la terre abondante en excellens fruits, & les eaux très-vives & très-bonnes.

Cet heureux Prince après s'être rendu le maître du desert qui est au-dessus de la Syrie, y fit bâtir aussi une grande ville distante de deux journées de chemin de la Syrie supérieure, d'une journée de l'Euphrate, & de six journées de Babylone la grande : & quoi que ce lieu soit si éloigné des autres endroits de la Syrie qui sont habitez, il crut devoir entreprendre cet ouvrage, parce que c'est le seul endroit où ceux qui traversent le desert peuvent trouver des fontaines & des puits. Il la fit enfermer de fortes murailles, & la nomma Thadarnor. Les Syriens la nomment encore ainsi : & les Grecs la nommèrent Palmyre.

Voilà quels furent tous les ouvrages que Salomon fit durant son regne. Et comme j'ai remarqué que plusieurs sont en peine de sçavoir d'où vient que tous les Rois d'Egypte depuis Mineus qui bâtit la ville de Memphis & qui précéda Abraham de plusieurs années, ont durant plus de treize cens ans & jusques au tems de Salomon toujours porté le nom de Pharaon qui fut celui d'un de leurs Rois, je croi en devoir rendre la raison. Pharaon en égyptien signifie Roi : & ainsi j'estime que ces Princes ayant eu d'autres noms en leur jeunesse, prenoient celui-là aussitôt qu'ils arrivoient à la couronne, parce que selon la langue de leur pais il marquoit leur souveraine autorité. Car ne voyons-nous pas de même que tous les Rois d'Alexandrie après avoir porté

C 2

d'au-

d'autres noms prenoient celui de Ptolemée lors qu'ils montoient sur le trône, & que les Empereurs Romains quittoient le nom de leurs familles pour prendre celui de Cesar, comme étant beaucoup plus honorable. C'est à mon avis pour cette raison qu'Herodote d'Halicarnasse ne parle point des noms de trois cens trente Rois d'Egypte qu'il dit avoir regné successivement depuis Mineus, parce qu'ils se nommoient tous Pharaon. Mais lors qu'il parle d'une femme qui regna après eux, il ne manque pas de dire qu'elle se nommoit Nicaulis, parce qu'il n'y avoit que les hommes à qui il appartint de porter le nom de Pharaon. Je trouve aussi dans nos chroniques que nul autre Roi d'Egypte depuis le beau-pere du Roi Salomon n'a porté le nom de Pharaon, & cette même Princesse Nicaulis est celle qui vint visiter ce Roi d'Israël comme nous le dirons cy-après. Ce que je rapporte pour faire connoître que nôtre histoire s'accorde en plusieurs choses avec celle des Egyptiens.

336 Comme il restoit encore des Chananéens depuis le mont Liban jusques à la ville d'Amath qui ne vouloient pas reconnoître les Rois d'Israël, Salomon les assujettit, & les obligea de lui payer tous les ans comme un tribut un certain nombre d'esclaves pour s'en servir à divers usages, & particulièrement à cultiver les terres : car nul d'entre les Israélites n'étoit contraint de s'employer à de semblables œuvres serviles, parce qu'il n'étoit pas juste que Dieu ayant soumis tant de peuples à leur domination, ils ne fussent pas de meilleure condition que ceux qu'ils avoient vaincus. Ainsi ils s'occupoient seulement aux exercices propres à la guerre, & à faire provision d'armes, de chevaux, & de chariots. Et six cens hommes furent ordonnez pour prendre soin de faire travailler ces esclaves. Salo-

Salomon fit aussi construire plusieurs navires 337
dans le golphe d'Egypte près de la mer rouge en
un lieu nommé Aziongaber qu'on nomme au-
jourd'hui Berenice, & cette ville n'est pas éloignée
d'une autre nommée Elan qui étoit alors du
royaume d'Israël. Le Roi Hiram lui témoigna
beaucoup d'affection en cette rencontre : car il lui
donna autant qu'il voulut de pilotes fort experi-
mentez en la navigation , pour aller avec ses offi-
ciers querir de l'or dans une province des Indes
nommée Sophir , & qu'on nomme aujourd'hui
la Terre d'or , d'où ils apportèrent à Salomon
quatre cens talens d'or.

NICAULIS Reine d'Egypte & d'Ethiopie qui 338
étoit une excellente Princesse ayant entendu par- 3. Rois
ler de la vertu & de la sagesse de Salomon, desira 10.
de voir de ses propres yeux si ce que la renommée
publioit de lui étoit veritable , ou si c'étoit seu-
lement l'un de ces bruits qui s'évanouissent lors
que l'on veut les approfondir. Ainsi elle ne crai-
guit point d'entreprendre ce voyage pour s'éclair-
cir avec lui de plusieurs difficultez. Elle vint à
Jerusalem dans un équipage digne d'une si grande
Reine ayant des chameaux tout chargez d'or, de
pierreries , & de précieux parfums. Ce Prince la
recût avec l'honneur qui lui étoit dû , & lui
donna la resolution de ses doutes avec tant de fa-
cilité , qu'à peine les avoit-elle proposez qu'elle
en étoit éclaircie. Une capacité si extraordinaire
la remplit d'étonnement ; elle avoia que sa sages-
se surpassoit encore la reputation qui en étoit ré-
pandue par tout le monde ; & ne pouvoit se laisser
d'admirer aussi son esprit dans la grandeur & la
magnificence de ses bâtimens , dans l'œconomie
de la maison , & dans tout le reste de sa conduite.
Mais rien ne la surprit davantage que la beauté
d'une sale que l'on nommoit la forêt du Liban ,

& la somptuosité des festins que ce Prince y faisoit souvent, dans lesquels il étoit servi avec un tel



ordre & par des officiers si richement vêtus que rien ne pouvoit être plus superbe. Cette quantité de sacrifices que l'on offroit tous les jours à Dieu, & le soin & la pitié des Sacrificateurs & des Levites dans la fonction de leur ministère ne la touchèrent pas moins que le reste. Ainsi son admiration croissant toujours elle ne pût s'empêcher de la témoigner en ces termes à ce sage Roi :

„ On peut douter avec raison des choses extraordinaires lors qu'on ne les sçait que par des bruits
 „ qui s'en répandent. Mais quoi que l'on m'eût rapporté des avantages que vous possédez, tant en
 „ vous-même par votre sagesse & votre excellente
 „ conduite, que hors de vous par la grandeur d'un
 „ si puissant & si florissant royaume, j'avouë que
 „ ce que je reconnois par moi-même de votre
 „ bonheur surpasse de beaucoup tout ce que je
 „ m'en étois imaginé, & qu'il faut l'avoir vu pour

„le pouvoir croire. Que vos sujets sont heureux
 „d'avoir pour Roi un si grand Prince ; & qu'heu-
 „reux sont vos amis & vos serviteurs de jouir
 „continuellement de vôtre présence ! Certes ni
 „les uns ni les autres ne sçauroient trop remer-
 „cier Dieu d'une telle grace.

Mais ce ne fut pas seulement par des paroles que
 cette grande Reine témoigna à ce grand Roi la
 merveilleuse estime qu'elle avoit de lui : elle y
 joûta un present de vingt talens d'or, beaucoup
 de pierres précieuses : & quantité d'excellens par-
 fums. On dit aussi que nôtre pais doit à sa libera-
 lité une plante de baume qui s'est tellement mul-
 tipliée que la Judée en est aujourd'hui très-abon-
 dante. Salomon de son côté ne lui ceda point en
 magnificence, & ne lui refusa rien de tout ce
 qu'elle desira de lui. Ainsi cette Princesse s'en re-
 tourna sans qu'il se pût rien ajoûter à la satisfac-
 tion qu'elle avoit reçûe, & à celle qu'elle avoit
 donnée.

En ce même tems on apporta à Salomon du 339
 pais que l'on nomme la Terre d'or des pierres pré-
 cieuses & du bois de pin le plus beau que l'on eut
 encore vû, il en fit faire les balustrades du Tem-
 ple & de la maison royale, & des harpes & des
 psalterions pour servir aux Levites à chanter des
 hymnes à la louange de Dieu. Ce bois ressembloit
 à celui du figuier, excepté qu'il étoit beaucoup
 plus blanc & plus éclatant, & étoit très-différent
 de celui à qui les marchands donnent le même
 nom pour le mieux vendre. Ce que j'ay crû devoir
 dire afin que personne n'y soit trompé.

Cette même flotte apporta à ce Prince six cens
 soixante-six talens d'or, sans y comprendre ce que
 les marchands avoient apporté pour eux, & ce que
 les Rois d'Arabie lui envoient par present. Il
 en fit faire deux cens boucliers d'or massif du poids

de six cens sicles chacun , & trois cens autres du poids de trois cens mines chacun , qu'il mit tous dans la sale de la forest du Liban. Il fit faire aussi quantité de coupes d'or enrichies de pierres précieuses , & de la vaisselle d'or , pour s'en servir dans les festins où il n'emploioit rien qui ne fut d'or. Car quant à l'argent on n'en tenoit alors aucun compte , parce que les vaisseaux que Salomon avoit en grand nombre sur la mer de Tharse , & qu'il emploioit à porter toutes sortes de marchandises aux nations éloignées , lui en apportent une quantité incroyable avec de l'or , de l'yvoire , des esclaves Ethiopiens , & des singes. Ce voiage étoit de si long cours qu'on ne le pouvoit faire en moins de trois ans.

- 340 La reputation de la vertu & de la sagesse de ce puissant Prince étoit tellement répandue par toute la terre , que plusieurs Rois ne pouvant ajouter foi à ce que l'on en disoit , desiroient de le voir pour s'éclaircir de la verité , & lui témoignent par les grands presens qu'ils lui faisoient l'estime toute extraordinaire qu'ils avoient de lui. Ils lui envoioient des vases d'or & d'argent , des robes de pourpre , toutes sortes d'épiceries , des chevaux , des chariots , & des mulets si beaux & si forts qu'ils ne pouvoient douter qu'ils ne lui fussent agréables. Ainsi il eut de quoi ajouter quatre cens chariots aux mille chariots & aux vingt mille chevaux qu'il entretenoit d'ordinaire : & ces chevaux qu'ils lui envoyoient n'étoient pas seulement parfaitement beaux ; mais ils surpassoient tous les autres en vitesse. Ceux qui les montoient en faisoient remarquer encore davantage la beauté : car c'étoient de jeunes gens de très-belle taille , vêtus de pourpre Tyrienne , armez de carquois , & qui portoient de longs cheveux couverts de papillotes d'or qui faisoient paroître leurs têtes

les tout éclatantes de lumière quand le soleil les frap-
 poit de ses rayons. Cette troupe si magnifique accom-
 pagnoit le Roi tous les matins lorsque se-
 lon sa coutume il sortoit de la ville vêtu de blanc
 & dans un superbe char, pour aller à une maison
 de campagne proche de Jerusalem nommée
 Ethan, où il se plaisoit à cause qu'il y avoit de
 fort beaux jardins, de belles fontaines, & que
 la terre en étoit extrêmement fertile.

Comme la sagesse que ce grand Prince avoit re-
 çue de Dieu s'étendoit à tout, & qu'ainsi rien ne
 pouvoit échapper à ses soins, il ne negligea pas
 même ce qui regardoit les grands chemins. Il fit
 paver de pierres noires tous ceux qui conduisoient
 à Jerusalem, tant pour la commodité du public
 que pour faire voir sa magnificence. Il retint peu
 de chariots auprès de lui, & distribua les autres
 dans les villes qui étoient obligées d'en entretenir
 chacune un certain nombre : ce qui les faisoit nom-
 mer les villes des chariots. Il rassembla dans Jeru-
 salem une si grande quantité d'argent qu'il y étoit
 aussi commun que les pierres ; & fit planter tant
 de cedres dans les campagnes de la Judée où il n'y
 en avoit point auparavant, qu'ils y devinrent aussi
 communs que les meuriers. Il envoyoit acheter
 en Egypte des chevaux dont la couple avec le cha-
 riot ne lui coûtoient que six cens drachmes d'ar-
 gent ; & il les envoyoit au Roi de Syrie, & aux
 autres Souverains qui étoient au delà de l'Euphrate.

Ce Prince le plus vertueux & le plus glorieux
 de tous les Rois de son siècle, & qui ne surpasse-
 pas moins en prudence qu'en richesses ceux qui a-
 voient auparavant lui régné sur le peuple de Dieu,
 ne persévera pas jusques à la fin. Il abandonna les
 loix de ses peres ; & ses dernières actions ternirent
 tout l'éclat & toute la gloire de sa vie : car il se
 laissa emporter jusques à un tel excès à l'amour
 des

342
 3. Rois
 11.

des femmes que cette folle passion lui troubla le jugement. Il ne se contenta pas de celles de sa nation, il en prit aussi d'étrangères, de Sydonniennes, de Tyriennes, d'Ammonites, d'Iduméennes, &



n'eut point de honte pour leur plaisir, de reverer leurs faux Dieux, & de fouler ainsi aux pieds les ordonnances de Moïse, qui avoit défendu si expressément de prendre des femmes parmi les autres nations, de crainte qu'elles ne portassent le Peuple à l'idolatrie, & ne lui fissent abandonner le culte du seul Dieu éternel & véritable. Mais la brutale volupté de ce Prince lui fit oublier tous ses devoirs : il épousa jusques à sept cens femmes toutes de fort grande condition, entre lesquelles étoit comme nous l'avons vû la fille de Pharaon Roi d'Egypte ; & il avoit de plus trois cens concubines. Sa passion pour elles le rendit leur esclave : il ne pût se défendre de les imiter dans leur impiété ; & plus il s'avançoit en âge, plus son esprit s'affoiblissant il s'éloignoit du service de Dieu

LIVRE VIII. CHAPITRE II. 43

Dieu & s'accoutumoit aux ceremonies sacrileges de leur fausse religion. Un si horrible peché n'étoit que la suite d'un autre : car il avoit commencé de contrevenir aux commandemens de Dieu deslors qu'il fit faire ces douze bœufs d'airain qui soutenoient ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer, & ces douze lions de sculpture placez sur les degrez de son trône. Ainsi comme il ne marchoit plus sur les pas de David son pere que sa pieté avoit élevé à un si haut point de gloire, & qu'il étoit d'autant plus obligé d'imiter que Dieu le lui avoit commandé deux diverses fois dans des songes, sa fin fut aussi malheureuse que le commencement de son regne avoit été heureux & illustre. „ Dieu lui manda par son Prophete ; „ qu'il connoissoit son impieté, & qu'il n'auroit „ pas le plaisir de continuer impunement à l'of- „ fenser : Que néanmoins à cause de la promesse „ qu'il avoit faite à David il le laisseroit regner du- „ rant le reste de sa vie ; mais qu'après sa mort il „ laisseroit son fils à cause de lui : Qu'il ne le „ gouverneroit pas toutefois entierement du royaume ; qu'il n'y auroit que dix Tribus qui se separeroient de son obéissance, & que les deux autres lui demeureroient assujetties, tant à cause de l'affection que Dieu avoit eüe pour David son pere, qu'en consideration de la ville de Jerusalem où il avoit eu agréable qu'on lui consacrat un Temple. Il seroit inutile de dire quelle fut l'affliction de Salomon d'apprendre par ces paroles qu'un tel changement de sa fortune l'alloit rendre aussi malheureux qu'il étoit heureux auparavant.

Quelque tems après cette menace du Prophete, Dieu suscita à ce Prince un ennemi nommé HADADER : & voici quelle en fut la cause. Lorsque Joab General de l'armée de David assujettit l'Idumée

dumée, & que durant l'espace de six mois il fit passer au fil de l'épée tous ceux qui étoient en âge de porter les armes, Ader qui étoit de la race royale & qui étoit alors encore fort jeune, s'enfuit & se retira auprès de Pharaon Roi d'Egypte, qui non seulement le receut très-bien & le traita très-favorablement ; mais le prit en telle affection, qu'après qu'il fut plus avancé en âge il lui fit épouser la sœur de la Reine sa femme nommée *Taphis*, dont il eut un fils qui fut nourri avec les enfans de Pharaon. Après la mort de David & celle de Joab, Ader supplia le Roi de lui permettre de retourner en son pays : mais quelques instances qu'il lui en fit il ne pût jamais l'obtenir ; & ce Prince lui demandoit toujours quelle raison le pouvoit porter à le quitter, & s'il manquoit de quelque chose en Egypte. Mais lorsque Dieu, qui rendoit auparavant Pharaon si difficile à accorder la demande d'Ader, se resolut de faire sentir les effets de sa colere à Salomon dont il ne pouvoit plus souffrir l'impiété, il mit dans le cœur de Pharaon de permettre à Ader de retourner en Idumée. Si-tôt qu'il y fut arrivé il n'oublia rien pour tâcher de porter ce peuple à secouer le joug des Israélites. Mais il ne pût le lui persuader, à cause que les fortes garnisons que Salomon entretenoit dans leur pays, les mettoit en état de n'oser rien entreprendre. Ainsi Ader s'en alla en Syrie trouver *Raazar* qui s'étoit revolté contre ADRAZAR Roi des Sophoniens, & qui avec un grand nombre de voleurs qu'il avoit ramassés pilloït & ravageoit toute la campagne. Ader fit alliance avec lui, & s'empara par son assistance d'une partie de la Syrie. Il y fut déclaré Roi, & du vivant même de Salomon il faisoit de fréquentes courses & beaucoup de mal dans les terres des Israélites.

Mais

LIVRE VIII. CHAPITRE II. 49

Mais ce ne furent pas seulement des étrangers 343 qui troublèrent cette profonde paix dont Salomon jouissoit auparavant : ses propres sujets lui firent la guerre. Car JEROBOAM fils de Nabath animé par une ancienne prophétie s'éleva aussi contre lui. Son pere l'avoit laissé en bas âge, & sa mere avoit pris soin de l'élever. Lors qu'il fut grand Salomon voyant qu'il promettoit beaucoup lui donna la surintendance des fortifications de Jerusalem. Il s'en acquitta si bien qu'il le pourvut ensuite du gouvernement de la Tribu de Joseph. Comme il partoit pour en aller prendre possession il rencontra le Prophete ACHIA qui étoit de la ville de Silo. Ce Prophete après l'avoir



lui le mena dans un champ écarté du chemin où personne ne les pouvoit voir, déchira son manteau en douze pieces, & lui commanda de la part de Dieu d'en prendre dix, pour marque qu'il vouloit l'établir Roi sur dix Tribus, afin de punir Salomon de s'être tellement abandonné à l'amour

mour de ses femmes que d'avoir pour leur plaisir rendu un culte sacrilège à leurs faux Dieux : & que quant aux deux autres Tribus elles demeureroient à son fils en considération de la promesse que Dieu avoit faite à David. „ Ainsi , ajouta le „ Prophete , puisque vous voyez ce qui a obligé „ Dieu à retirer ses graces de Salomon & à le re- „ jeter , observez religieusement ses comman- „ demens : aimez la justice , & representez- „ vous sans cesse que si vous rendez à Dieu l'hon- „ neur que vous lui devez , il recompensera votre „ pieté & vous comblera des mêmes faveurs dont „ il a comblé David.

Comme Jeroboam étoit d'un naturel très-ambitieux & très-ardent, ces paroles du Prophete lui élevèrent tellement le cœur & firent une si forte impression sur son esprit qu'il ne perdit point de tems pour persuader au Peuple de se revolter contre Salomon , & de l'établir Roi en sa place. Salomon en eut avis & envoya pour le prendre & pour le tuer : mais il s'enfuit vers SUSAC Roi d'Egypte , & demeura auprès de lui jusques à la mort de Salomon pour attendre un tems plus favorable à l'exécution de son dessein.



CHAPITRE III.

Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roi Jeroboam, qui pour les empêcher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut lui-même faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend, & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce veritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu.

Salomon mourut étant âgé de quatre-vingt 344
quatorze ans, dont il en avoit regné quatre-
vingt, & fut enterré à Jerusalem. Il avoit été le
plus heureux, le plus riche, & le plus sage de
tous les Rois jusques au tems que sur la fin de sa
vie il se laissa transporter de telle sorte à sa pas-
sion pour les femmes, qu'il viola la loi de Dieu,
& fut la cause de tant de maux que souffrirent les
Israélites, comme la suite de cette histoire le
fera voir.

ROBOAM son fils dont la mere nommée Noma 345
étoit Ammonite, lui succeda; & aussi-tôt plu-
sieurs des principaux du royaume envoierent en 3. Rois
Egypte pour faire revenir Jeroboam. Il se rendit 12.
en diligence dans la ville de Sichem; & Roboam
s'y trouva aussi, parce qu'il avoit jugé à propos
d'y faire assembler tout le Peuple pour s'y faire
couronner par un consentement general. Les
Princes des Tribus & Jeroboam avec eux le prié-
rent de les vouloir soulager d'une partie des im-
positions excessives dont Salomon les avoit chargez,
afin de leur donner moyen de les payer, & de ren-
dre

dre ainsi sa domination d'autant plus ferme & plus assurée , qu'ils lui seroient soumis par amour , & non pas par crainte. Il demanda trois jours pour leur répondre : & ce retardement leur donna de la défiance , parce qu'ils croioient qu'un Prince , & particulièrement de cet âge devoit prendre plaisir à témoigner de la bonne volonté pour ses sujets. Ils espérèrent néanmoins qu'en-core qu'il ne leur eût pas accordé sur le champ ce qu'ils demandoient, ils ne laisseroient pas de l'obtenir. Roboam cependant assembla les amis du Roi son pere pour délibérer avec eux de la réponse qu'il avoit à rendre. Ces vieillards qui n'avoient pas moins d'expérience que de sagesse & qui connoissoient le naturel du Peuple , lui conseillèrent de lui parler avec beaucoup de bonté , & de rabattre dans cette rencontre pour gagner leur cœur ; quelque chose de ce faste qui est comme inséparable de la puissance royale ; les sujets se portant aisément à concevoir de l'amour pour leurs Rois lors qu'ils les traitent avec douceur , & s'abais-sent en quelque sorte par l'affection qu'ils leur portent. Roboam n'approuva pas un conseil si sage , & qui lui étoit si nécessaire dans un tems où il s'agissoit de se faire declarer Roi. Il fit venir de jeunes gens qui avoient été nourris auprès de lui : leur dit quel étoit l'avis des anciens qu'il avoit consultez , & leur commanda de lui dire le leur. Ces personnes à qui leur jeunesse & Dieu-même ne permettoit pas de choisir ce qui étoit le meilleur , lui conseillèrent de répondre au Peuple ,
 „ que le plus petit de ses doigts étoit plus gros que
 „ n'étoient les reins de son pere : que s'il les avoit
 „ traitez rudement , il les traiteroit bien encore
 „ d'une autre sorte : & qu'au lieu de les faire
 „ fouëtter avec des verges comme il avoit fait , il
 „ les feroit fouëtter avec des écourgées. „ Cet avis
 plût

plût à Roboam, comme plus digne ce lui sem-
 bloit de la majesté royale : & ainsi le troisième
 jour étant venu, il fit assembler le Peuple, & lors
 qu'il attendoit de lui une réponse favorable il lui
 parla dans les termes que ces jeunes gens lui
 avoient conseillé, & tout cela sans doute par la
 volonté de Dieu pour accomplir ce qu'il avoit fait
 dire par le Prophete Achia. Une si cruelle ré-
 ponse ne fit pas moins d'impression sur l'esprit de
 tout ce Peuple que s'ils en eussent déjà senti
 l'effet : „ils s'écrièrent avec fureur, qu'ils re-
 „nonçoient pour jamais à toute la race de David :
 „qu'il gardât pour lui si bon lui sembloit le Tem-
 „ple que son pere avoit fait bâtir : mais que pour
 „eux ils ne lui feroient jamais assujettis : „&
 leur colere fut si opiniâtre, qu'Adoram qui avoit
 l'intendance des tribus, leur ayant été envoyé
 pour leur faire des excuses de ces paroles trop ru-
 des, & leur représenter qu'ils devoient plutôt
 les attribuer au peu d'expérience de ce Prince
 qu'à sa mauvaise volonté, ils le tuèrent à coups
 de pierres sans vouloir seulement l'entendre. Ro-
 boam connoissant par là qu'il n'étoit pas lui-même
 en seureté de sa vie au milieu d'une multitude
 si animée, monta sur son chariot & s'enfuit à Je-
 rusalem, où les Tribus de Juda & de Benjamin
 le reconnurent pour Roi. Mais quant aux dix au-
 tres Tribus elles se séparèrent pour toujours de
 l'obéissance des successeurs de David, & choisirent
 Jeroboam pour leur commander. Roboam qui ne
 pouvoit se résoudre à le souffrir assembla cent
 quatre vingt mille hommes des deux tribus qui
 lui étoient demeurées fidèles, afin de contrain-
 dre les dix autres par la force à rentrer sous son
 obéissance. Mais Dieu lui défendit par son Pro-
 phete de s'engager dans cette guerre, tant parce
 qu'il n'étoit pas juste d'en venir aux armes avec

ceux de sa propre nation , qu'à cause que c'étoit par son ordre que ces Tribus l'avoient abandonné. Je commencerai par rapporter les actions de Jeroboam Roi d'Israël , & viendrai ensuite à celles de Roboam Roi de Juda , d'autant que l'ordre de l'histoire le demande ainsi.

- 346 Jeroboam fit bâtir un palais dans Sichem où il établit sa demeure , & un autre dans la ville de Phanuël. Quelque tems après la fête des Tabernacles s'approchant il pensa que s'il permettoit à ses sujets de l'aller célébrer à Jerusalem, la majesté des ceremonies & du culte que l'on rendoit à Dieu dans le Temple les porteroit à se repentir de l'avoir choisi pour leur Roi : qu'ainsi ils l'abandonneraient pour se remettre sous l'obéissance de Roboam ; & qu'il ne perdrait pas seulement la couronne , mais courroit aussi fortune de perdre la vie. Pour remédier à un mal qu'il avoit tant de sujet d'appréhender il fit bâtir deux temples, l'un en la ville de Bethel , & l'autre en celle de Dan qui est proche de la source du petit Jourdain , & fit faire deux veaux d'or que l'on mit dans ces deux temples. Il assembla ensuite ses dix Tribus , & leur parla en cette sorte : „ Mes amis , je crois „ que vous n'ignorez pas que Dieu est présent par „ tout , & qu'ainsi il n'y a point de lieu d'où il ne „ puisse entendre les prières & exaucer les vœux „ de ceux qui l'invoquent. C'est pourquoi je ne „ trouve point à propos que pour l'adorer vous „ vous donniez la peine d'aller à Jerusalem qui „ est si éloignée d'ici & qui nous est ennemie. Ce- „ lui qui en a bâti le Temple n'étoit qu'un hom- „ me non plus que moi ; & j'ai fait faire & consa- „ crer à Dieu deux veaux d'or , dont l'un a été „ mis en la ville de Bethel , & l'autre en celle de „ Dan , afin que selon que vous serez les plus pro- „ ches de l'une de ces deux villes vous puissiez y „ aller

LIVRE VIII. CHAPITRE III. 51

„aller rendre vos hommages à Dieu. Vous ne
 „manquerez point de Sacrificateurs & des Levi-
 „tes : j'en établirai que je prendrai d'entre vous,
 „sans que vous ayez besoin pour ce sujet d'avoir
 „recours à la Tribu de Levi & à la race d'Aaron :
 „mais ceux qui desireront d'être reçus à faire ces
 „fonctions n'auront qu'à offrir à Dieu en sacri-
 „fice un veau & un mouton en la même ma-
 „niere que l'on dit que fit Aaron lors qu'il fut
 „premierement établi Sacrificateur. „ Voilà de
 „quelle sorte Jeroboam trompa le Peuple qui
 „s'étoit soumis à lui, & le porta à abandonner
 „la loi de Dieu & la religion de leurs peres : ce
 „qui fut la cause des maux que les Hebreux souf-
 „frirent depuis, & de la servitude où ils se trou-
 „vèrent réduits après avoir été vaincus par les
 „nations étrangères, ainsi que nous le dirons en
 „son lieu.

La fête du septième mois s'approchant Jero-347
 boam resolut de la célébrer à Bethel, ainsi que les
 Tribus de Juda & de Benjamin la célébroient à 3. Rois
 Jerusalem. Il fit faire un autel vis-à-vis du veau 13.
 d'or, & voulut exercer lui-même la charge de
 Grand Sacrificateur. Ainsi il monta à cet autel ac-
 compagné des Sacrificateurs qu'il avoit établis.
 Mais lors qu'il alloit offrir des victimes en holo-
 causte en presence de tout le Peuple Dieu envoya
 de Jerusalem un Prophète nommé JADON qui
 se jetta au milieu de cette grande multitude, se
 tourna vers cet autel, & dit si haut que le Roi &
 tous les assistans le purent entendre : „Autel, Au-
 „tel, voici ce que dit le Seigneur : Il viendra un
 „Prince de la race de David nommé JOSIAS qui
 „immolera sur ce même autel ceux de ces faux
 „Sacrificateurs qui seront alors encore vivans, &
 „brûlera les os de ceux qui seront morts, parce
 „qu'ils trompent ce Peuple & le portent à l'im-

„piété. Or afin que personne ne puisse douter de la
 „vérité de ma prophétie, vous allez en voir l'effet
 „dans ce moment : cet autel va être brisé en pié-
 „ces, & la graisse de bêtes dont il est couvert sera
 „répandue par terre.„ Ces paroles mirent Jero-
 boam en telle colere qu'il commanda qu'on arre-
 tât le Prophète, & étendit sa main pour en don-
 ner l'ordre : mais il ne pût la retirer, parce qu'à
 l'instant elle devint sèche & comme morte. L'au-
 tel se brisa en pièces en même tems, & les holo-
 caustes qui étoient dessus tombèrent par terre se-
 lon que l'homme de Dieu l'avoit prédit. Jeroboam
 ne pouvant plus alors douter que Dieu n'eût parlé
 par ce Prophète, le pria de lui demander sa gue-
 rison. Il le fit, & sa main fut aussitôt rétablie
 dans sa première vigueur. Il en eut tant de joie
 qu'il conjura le Prophète de vouloir assister à son
 festin : mais il le refusa en disant, que Dieu lui
 avoit défendu de mettre le pied dans son palais,
 ni de manger seulement du pain & boire de l'eau
 dans cette ville : Qu'il lui avoit même comman-
 dé de s'en retourner par un autre chemin que celui
 par lequel il étoit venu. Cette abstinence du Pro-
 phète augmenta encore le respect de Jeroboam
 pour lui, & il commença de craindre que le suc-
 cès de son entreprise ne fût pas heureux.

Il y avoit dans cette même ville un faux Pro-
 phète, qui encore qu'il trompât Jeroboam, étoit
 en grand honneur auprès de lui, à cause qu'il ne
 lui prédisoit que des choses agréables : & comme
 il étoit fort vieil & fort cassé il étoit alors tout
 languissant dans son lit. Ses enfans lui dirent
 qu'il étoit venu de Jérusalem un Prophète qui
 entre les autres miracles qu'il avoit faits avoit ré-
 tabli la main du Roi qui étoit entièrement desse-
 chée. Cette action lui faisant craindre que Je-
 roboam n'estimât cet autre Prophète plus que
 lui,

lui , & qu'il ne perdît ainsi tout son credit , il commanda à ses enfans de préparer promptement son âne , s'en alla après le Prophete , & le trouva qui se repositoit à l'ombre d'un chêne. Il le salua & lui fit des plaintes de ce qu'il n'étoit pas venu dans sa maison , où il l'auroit reçu avec grande joie. Jadon lui répondit que Dieu lui avoit défendu de manger dans cette ville chez qui que ce fût. Cette défense , répartit le faux Prophète , ne doit pas s'étendre jusques à moi , puis que je suis Prophète comme vous ; que j'adore Dieu en la même sorte , & que c'est par son ordre que je viens vous trouver pour vous mener chez moi afin d'exercer envers vous l'hospitalité. Jadon le



crut : se laissa tromper , & le suivit. Mais lors qu'ils mangeoient ensemble Dieu lui apparut & lui dit , que pour punition de lui avoir desobéi il rencontreroit en s'en retournant un lion qui le tueroit , & qu'il ne seroit point enterré dans le sepulcre de ses peres : ce que je croi que Dieu per-

mit pour empêcher Jeroboam d'ajouter foi à ce que Jadon lui avoit dit. Ce Prophète éprouva bien-tôt l'effet des paroles de Dieu. Il rencontra en s'en retournant un lion qui le fit tomber de dessus son âne, le tua, & qui sans toucher à l'âne se tint auprès du corps du Prophète pour le garder. Quelques passans le virent & le rapportèrent au faux Prophète. Il envoya aussi-tôt ses enfans querir le corps, qu'il fit enterrer avec grande cérémonie, & leur commanda quand il seroit mort de mettre le sien auprès de lui, parce qu'une partie des choses que Jadon avoit prophétisées étant déjà arrivées, il ne doutoit point que le reste n'arrivât aussi : qu'ainsi de même que l'autel avoit été brisé en pièces, les Sacrificateurs & les faux Prophètes seroient traitez de la sorte qu'il avoit prédit ; au lieu que ses os étant mélez avec les os de Jadon il n'auroit pas sujet de craindre qu'on les brûlât comme ceux des autres. Lors que cet impie eut donné cet ordre il alla trouver Jeroboam, & lui demanda pourquoi il se laissoit troubler de la sorte par les discours d'un extravagant. Il lui répondit que ce qui étoit arrivé à l'autel & à sa main faisoit bien voir que c'étoit un homme rempli de l'esprit de Dieu, & un véritable Prophète. Surquoi ce méchant homme allegua à ce Prince des raisons vrai-semblables, mais très-fausSES, pour effacer cette créance de son esprit & obscurcir la vérité. Il lui dit, que ce qui étoit arrivé à sa main ne procedoit que de la lassitude d'avoir mis tant de victimes sur l'autel, comme il paroissoit assez parce qu'elle avoit été rétablie en son premier état après un peu de repos. Qu'au regard de l'autel, comme il étoit nouvellement construit il n'y avoit pas sujet de s'étonner qu'il n'eût pû supporter le poids de tant de bêtes immolées ; & qu'enfin un lion ayant dévoré cet

hom-

homme il paroïssoit clairement que rien de tout ce qu'il avoit dit n'étoit véritable. Le Roi persuadé par ce discours ne s'éloigna pas seulement de Dieu ; il se porta même jusques à cet excès d'orgueil & de folie que d'oser s'élever contre lui : il s'abandonna à toutes sortes de crimes , & travailloit continuellement à en inventer de nouveaux encore plus grands que les premiers.

Après avoir parlé de ce Prince il faut maintenant parler de Roboam fils de Salomon qui re-³⁴⁸
 gnoit comme nous l'avons vû sur deux Tribus ^{3. Rois}
 seulement. Il fit bâtir dans celle de Juda plusieurs ^{14.}
 grandes & fortes villes, sçavoir Bethléem, Etham,
 Theco, Bethsur, Soch, Odolam, Ip, Meresan,
 Ziph, Adoram, Lachis, Saré, Elom, & Ebron.
 Il en fit bâtir d'autres aussi fort grandes dans la
 Tribu de Benjamin ; établit dans toutes des gou-
 verneurs & de fortes garnisons ; les munit de blé,
 de vin, d'huile, & de toutes les autres choses ne-
 cessaires, & y mit de quoi armer un très-grand
 nombre de gens de guerre. Les Sacrificateurs, les
 Levites, & toutes les personnes de piété qui
 étoient dans les dix Tribus soumis à Jéroboam ne
 pouvant souffrir que ce Prince les voulût obliger
 d'adorer les veaux d'or qu'il avoit fait faire, aban-
 donnoient les villes où ils demeuroient pour aller
 servir Dieu dans Jerusalem : & cet effet de leur
 piété qui continua durant trois ans augmenta de
 beaucoup le nombre des sujets de Roboam. Ce
 Roi de Juda épousa premièrement une de ses pa-
 rentes dont il eut trois fils, & une autre ensuite
 aussi sa parente nommée *Macha* fille aînée de Tha-
 mar fille d'Absalon, dont il eut un fils nommé
 ABIA. Et bien qu'il eût encore d'autres femmes
 légitimes jusques au nombre de dix-huit, & trente
 concubines dont il avoit eu vingt-huit fils, &
 soixante filles, il aimait Macha par dessus toutes les

autres, choisit Abia son fils pour son successeur, & lui confia ses trésors & les plus fortes de ses places.

Comme il arrive d'ordinaire que la prospérité produit la corruption des mœurs, l'accroissement de la puissance de Roboam lui fit oublier Dieu, & le Peuple suivit son impiété : car le déreglement d'un Roi cause presque toujours celui des sujets. Comme l'exemple de leur vertu les retient dans le devoir, l'exemple de leurs vices les porte dans le desordre, parce qu'ils se persuadent que ce seroit les condamner que de ne les pas imiter. Ainsi Roboam ayant foulé aux pieds tout respect & toute crainte de Dieu, ses sujets tombèrent dans le même crime, comme s'ils eussent craint de l'offenser en voulant être plus justes que lui.

CHAPITRE IV.

Susac Roi d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roi Roboam lui rend lâchement. Il pille le Temple & tous les trésors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils lui succede. Jero-boam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimés son fils. Il lui dit qu'il mourroit, & lui prédit la ruine de lui & de toute sa race à cause de son impiété.

349 **D**ieu pour exercer sa juste vengeance sur Roboam se servit de Susac Roi d'Egypte : & Herodote se trompe lors qu'il attribue cette action à Sosester. Ce Prince en la cinquième année du regne de Roboam entra dans son pays avec une armée de douze cens chariots, soixante mille chevaux, & quatre cens mille hommes de pied, dont la plupart étoient Lybiens & Ethiopiens ; & après avoir mis garnison dans plusieurs places qui se rendirent à lui, il assiegea Jerusalem

LIVRE VIII. CHAPITRE IV. 57

lem. Roboam qui s'y étoit enfermé eut recours à Dieu : mais il n'écouta point sa priere ; & le Prophete SAMEA l'épouvanta en lui disant , „ que comme lui & son peuple avoient abandon-
 „ né Dieu , Dieu les avoit aussi abandonnez. „
 Ce Prince & ses sujets se voyant sans esperance de secours s'humilièrent , & confessèrent que c'étoit avec justice qu'ils recevoient ce châtiment de leur impiété & de leurs crimes. Dieu touché de leur repentir leur fit dire par son Prophete qu'il ne les exterminerait pas entierement ; mais qu'il les assujettirait aux Egyptiens pour leur faire éprouver la difference qui se rencontre entre n'être soumis qu'à Dieu seul , ou être soumis aux hommes. Ainsi Roboam perdit courage & rendit Jerusalem à Sufac , qui lui manqua de parole : car il pillà le Temple ; prit tous les tresors consacrez à Dieu , tous ceux de Roboam , les boucliers d'or que Salomon avoit fait faire , & les carquois d'or des Sophoniens que David avoit offerts à Dieu ; & s'en retourna en son pais chargé de tant de riches dépouilles qui montoient à une somme incroyable. Herodote fait mention de cette guerre , & se trompe seulement au nom de ce Roid'Egypte lors qu'il dit , qu'après avoir traversé plusieurs provinces il s'assujettit la Syrie de Palestine , dont les peuples se rendirent à lui sans combattre : ce qui montre clairement que c'est de notre nation qu'il entend parler , & fait voir par là qu'elle fut assujettie par les Egyptiens. Car il ajoûte que ce Prince fit élever des colonnes dans les lieux qui s'étoient rendus à lui sans se défendre , sur lesquelles pour leur reprocher leur lâcheté étoient gravées des marques du sexe des femmes : ce qui regarde sans doute Roboam , puis que ç'a été le seul de nos Rois qui ait rendu Jerusalem sans combattre. Ce même historien dit que les
 Ethio-

Ethiopiens ont appris des Egyptiens à se faire circoncire ; & les Pheniciens & les Syriens de la Palestine demeurent d'accord qu'ils tiennent aussi des Egyptiens cette coutume, étant d'ailleurs très-constant qu'il n'y a point d'autres peuples que nous dans la Palestine qui soient circoncis. Mais je laisse à chacun d'avoir sur cela telle opinion qu'il voudra.

350 Quand le Roi Sufac s'en fut retourné en Egypte, Roboam au lieu de ces boucliers d'or qu'il avoit emportez en fit faire de cuivre en pareil nombre qu'il donna à ses gardes , & passa le reste de sa vie en repos sans faire aucune action digne de memoire , parce que la crainte qu'il avoit de Jeroboam son irréconciliable ennemi l'empêchoit de rien entreprendre. Il mourut à l'âge de cinquante-sept ans dont il en avoit regné dix-sept. Son peu d'esprit & son arrogance lui firent perdre comme nous l'avons vû la plus grande partie de son royaume , pour n'avoir pas voulu suivre le conseil des amis du Roi Salomon son pere. Abia son fils qui n'étoit âgé que de dix-huit ans lui succeda, & Jeroboam regnoit encore alors sur les dix autres Tribus.

351 3. Rois 14. Après avoir dit quelle fut la fin de Roboam , il faut dire aussi quelle fut celle de Jeroboam, Ce détestable Prince continua toujours de plus en plus à offenser Dieu par ses horribles impietez. Il faisoit continuellement dresser des autels sur les lieux des forests les plus élevez , & établissoit pour Sacrificateurs des personnes de basse condition. Mais Dieu ne tarda pas long-tems à le punir de tant d'abominations par la juste vengeance qu'il exerça sur lui & sur toute sa posterité. OBIM'ES son fils étant extrêmement malade il dit à la Reine sa femme de prendre l'habit d'une personne du commun du peuple, & d'aller trouver le Prophete Achia cet homme admirable qui lui avoit autre-
fois

fois prédit qu'il seroit Roi ; qu'elle feignit d'être étrangere ; & qu'elle s'enquît de lui si son fils gueriroit de cette maladie. Elle partit aussi-tôt , & comme elle approchoit de la maison d'Achia , Dieu apparut au Prophète alors si accablé de vieillesse qu'il ne voyoit presque plus ; lui dit que la femme de Jeroboam venoit le trouver , & l'instruisit de ce qu'il auroit à lui répondre. Lors qu'elle approcha de la porte , feignant d'être une pauvre femme étrangere , le Prophète lui cria :
 „ Entrez , femme de Jeroboam , sans dissimuler qui
 „ vous êtes : car Dieu me l'a revelé , & m'a instruit
 „ de ce que j'ai à vous répondre : Retournez trouver votre mari , & lui dites de la part de Dieu :
 „ Lorsque vous n'étiez en nulle considération j'ai
 „ divisé le royaume qui devoit appartenir au successeur de David , pour vous en donner une partie ; & votre horrible ingratitude vous a fait
 „ oublier tous mes bienfaits : vous avez abandonné mon culte pour adorer des idoles formées de
 „ vos mains : mais je vous exterminerai avec
 „ toute votre race : je donnerai vos corps à manger aux chiens & aux oiseaux ; & j'établirai un
 „ Roi sur Israël qui ne pardonnera à aucun de vos
 „ descendans. Le peuple qui vous est soumis ne
 „ sera pas exempt de ce châtiment : il sera chassé
 „ de cette terre si abondante qu'il possède maintenant , & dispersé au-delà de l'Euphrate , parce
 „ qu'il a imité votre impiété & cessé de me rendre
 „ l'honneur qui m'est dû , pour rendre un culte
 „ sacrilege à ces faux Dieux qui sont l'ouvrage des
 „ hommes. Hâtez-vous , dit ensuite le Prophète , d'aller porter cette réponse à votre mari :
 „ & quant à votre fils , il rendra l'esprit au même
 „ moment que vous entrerez dans la ville. On
 „ l'enteramera avec honneur , & tout le peuple le
 „ pleurera , parce qu'il est le seul de toute la race
 „ de

„de Jeroboam qui ait de la pieté & de la vertu. „
 Cette Princesse comblée de douleur par cette réponse & considerant déjà son fils comme mort, retourna toute fondante en larmes retrouver le Roi, en se hâtant elle hâta la mort de son fils qui ne devoit expirer que lors qu'elle arriveroit, & qu'elle ne pouvoit plus esperer de revoir en vie. Elle le trouva mort suivant la prédiction du Prophète, & rapporta à Jeroboam tout ce qu'il lui avoit dit.

CHAPITRE V.

Signalée victoire gagnée par Abia Roi de Juda contre Jeroboam Roi d'Israël. Mort d'Abia. Azas son fils lui succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils lui succede. Baaza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam.

352 **J**eroboam méprisant les oracles que Dieu avoit prononcez par la bouche de son Prophète, ^{3. Rois} assembla huit cens mille hommes pour faire la ^{25.} guerre à Abia fils de Roboam dont il méprisoit la ^{2. Paral.} jeunesse. Mais la resolution de ce Prince surpassant son âge; au lieu de s'étonner de cette grande ^{13.} multitude d'ennemis il espéra de remporter la victoire : leva dans les deux Tribus qui lui étoient assujetties une armée de quatre cens mille hommes, alla au devant de Jeroboam, se campa près de la montagne de Samaron, & se prépara à le combattre. Lors que les armées furent en bataille & prêtes à se choquer, Abia monta sur un petit tertre, fit signe de la main aux troupes de Jeroboam qu'il desiroit de leur parler, & commença en cette sorte : „Vous n'ignorez pas que Dieu „établit David mon bisayeul Roi sur tout son „Peu-

LIVRE VIII. CHAPITRE V. 61

Peuple , & qu'il lui promit que ses descendans
regneroient aussi après lui. Ainsi je ne puis as-
sez m'étonner que vous vous soyiez soustraits de
la domination du feu Roi mon pere , pour vous
soumettre à celle de Jeroboam qui étoit né son
sujet ; que vous veniez maintenant les armes à
la main contre moi qui ai été établi de Dieu
pour vous commander , & que vous vouliez
m'ôter cette petite partie du royaume qui me
reste dans le même tems que Jeroboam en pos-



„sede la plus grande. Mais j'espere qu'il ne joui-
„ra pas long-tems d'une usurpation si injuste :
„Dieu le punira sans doute de tant de crimes
„qu'il a commis , qu'il continuë toujours de
„commettre , & dans lesquels il vous porte à l'i-
„miser. Car c'est lui qui vous a poussez à vous re-
„volter contre feu mon pere , qui ne vous avoit
„point fait d'autre mal que de vous parler trop
„sagement par le mauvais conseil qu'il avoit sui-
„vi , & qui a fomenté de telle sorte votre mécon-
„tente-

„tentement qu'il vous a persuadé non seulement
 „d'abandonner votre légitime Prince ; mais
 „d'abandonner Dieu même en violant ses saintes
 „loix : au lieu que vous deviez excuser des paroles
 „rudes en un jeune Roi qui n'étoit pas accoutu-
 „mé à parler en public. Et quand même par son
 „peu d'expérience il vous auroit donné un juste
 „sujet de vous plaindre , les bienfaits dont vous
 „êtes redevables au Roi Salomon mon ayeul
 „n'auroient-ils pas dû vous le faire oublier , puis
 „qu'il n'y a rien de plus raisonnable que de par-
 „donner les fautes des enfans par le souvenir
 „des obligations que l'on a aux peres ? Nean-
 „moins sans être touché d'aucune de ces con-
 „siderations vous venez m'attaquer avec une
 „grande armée : & j'avoué ne pouvoir com-
 „prendre sur quoi vous établissez votre confian-
 „ce. Est-ce sur ces veaux d'or & sur ces autels
 „élevez dans les hauts lieux ? Mais au lieu d'être
 „des marques de votre pieté , ne le sont-ils pas
 „au contraire de votre impiété ? Est-ce sur ce que
 „le nombre de vos troupes surpasse de beaucoup
 „celui des miennes ? Mais quelque grande que
 „soit une armée , peut-elle espérer un heureux
 „succès lorsqu'elle combat contre la justice ? Elle
 „seule jointe à la pureté du culte de Dieu peut
 „faire obtenir la victoire. Ainsi je dois me pro-
 „mettre de la remporter , puisque ni moi ni
 „ceux qui me sont demeurez fidèles ne nous
 „sommes point départis de l'observation des loix
 „de nos peres ; mais que nous avons toujours
 „adoré le Dieu veritable , créateur de l'univers ,
 „qui est le principe & la fin de toutes choses , &
 „non pas des idoles formées de la main des
 „hommes d'une matiere corruptible , & inven-
 „tées par un Tyran qui abuse de votre credulité
 „pour vous ruiner & pour vous perdre. Rentrez
 „donc

„donc en vous-mêmes, suivant un meilleur conseil cessez de vous-éloigner de la sage conduite de nos ancêtres, & de vouloir renverser ces saintes loix qui nous ont élevez à un si haut point de grandeur & de puissance.

Pendant qu'Abia parloit ainsi Jeroboam faisoit secrettement couler une partie de ses troupes pour prendre son armée par derriere & l'enveloper : ce qui la remplit d'un merveilleux effroi lors qu'elle s'en apperceut. Mais Abia sans s'en-étourner les exhorta de mettre toute leur confiance en Dieu que les hommes ne peuvent surprendre. La generosité avec laquelle il leur parla leur en inspira une si grande, qu'après avoir invoqué le secours de Dieu & mêlé leurs cris au son des trompettes des Sacrificateurs, ils allèrent au combat avec une hardiesse incroyable : & Dieu abattit de telle sorte l'orgueil & le courage de leurs ennemis, que nous ne voyons point, ni dans toute l'histoire Grecque, ni dans toutes celles des Barbares, qu'il se soit jamais fait un tel carnage dans aucune autre bataille. Car cinq cens mille hommes du parti de Jeroboam demeurèrent morts sur la place dans cette illustre & merveilleuse victoire que Dieu accorda à la pieté du Roi Abia. Ce juste & glorieux Prince emporta ensuite d'assaut sur Jeroboam Bethel, Isan, & plusieurs autres des plus fortes de ses places, gagna tout le país qui en dépendoit, & le mit en tel état qu'il ne pût s'en relever durant la vie de cet illustre Roi de Juda. Mais elle finit bien-tôt : car il ne regna que trois ans. Il fut enterré à Jerusalem dans le sepulcre de ses ancêtres, & laissa de quatorze femmes seize filles & vingt-deux fils, dont l'un nommé Aza qu'il eut de *Macha* lui succéda, & regna dix ans dans une profonde paix.

Voilà tout ce que nous trouvons par écrit d'A-353
bia Roi de Juda ; & Jeroboam Roi d'Israël ne le
fur-

survéquit pas de beaucoup. Il regna vingt-deux ans. NADAB son fils succéda à son impiété aussi bien qu'à sa couronne, & ne regna que deux ans. BAAZA fils de Machel le tua en trahison lors qu'il assiegeoit Gabath qui est une ville des Philistins, usurpa le royaume, & selon que Dieu l'avoit prédit extermina toute la race de Jeroboam, & donna leurs corps à manger aux chiens pour punition de leurs crimes & leur impiété.

CHAPITRE VI.

Vertus d'Aza Roi de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roi d'Ethiopie. Le Roi de Damas l'assiste contre Baaza Roi d'Israël, qui est assassiné par Creon & Elea son fils qui lui succède est assassiné par Zamar.

354 **A**Za Roi de Juda & fils d'Abia étoit un Prince si sage & si religieux qu'il n'avoit pour
 3. Rois regle de ses actions que la loi de Dieu. Il reprima les vices, bannit les desordres, & retrancha la
 15. corruption qui s'étoit introduite dans son royaume. Il avoit dans la seule Tribu de Juda trois cens
 2. Paral. mille hommes choisis armez de javelots & de
 14. & boucliers, & deux cens cinquante mille dans celle
 16. de Benjamin qui avoient aussi des boucliers, & se servoient d'arcs & de flèches. ZARA Roi d'Ethiopie vint l'attaquer avec une armée de cent mille chevaux, neuf cens mille hommes de pied, & trois cens chariots. Il marcha contre lui jusques à Marcza qui est une ville de Judée, & mit son armée en bataille dans la vallée de Saphat. Lors qu'il vit cette grande multitude d'ennemis; au lieu de perdre courage il s'adressa à Dieu pour implorer son assistance, & lui dit dans sa priere qu'il
 oisoit

LIVRE VIII. CHAPITRE VI. 65

osoit se la promettre , puis qu'il ne s'étoit engagé à combattre une si puissante armée que par la confiance qu'il avoit en son secours : qu'il sçavoit qu'il pouvoit rendre un petit nombre victorieux d'un très-grand , & faire triompher les plus foibles de ceux qui sont les plus forts & qui paroissent les plus redoutables.

Dieu eut la priere de ce vertueux Prince si agréable qu'il lui fit connoître par un signe qu'il remporteroit la victoire. Ainsi il alla au combat avec une entiere confiance , tua un grand nombre des ennemis , mit le reste en fuite , & les poursuivit jusques à la ville de Gerar qu'il prit de force. Ses gens la saccagèrent & pillèrent tout le camp des Ethiopiens , où ils gagnèrent une si grande quantité d'or , de chameaux , de chevaux , & de bétail qu'ils s'en retournèrent à Jerusalem chargés de richesses. Comme ils approchoient de la ville , le Prophète ASARIAS vint au devant d'eux , leur commanda de s'arrêter , & leur dit : Que Dieu leur avoit fait remporter cette glorieuse victoire parce qu'il avoit reconnu leur pieté & leur soumission à ses saintes loix ; & que s'ils continuoient à vivre de la même sorte , il continueroit aussi à les faire triompher de leurs ennemis. Mais que s'ils s'éloignoient de son service ils tomberoient dans une telle extrémité de malheur , qu'il ne se trouveroit parmi eux un seul Prophète veritable , ni un seul Sacrificateur qui fut juste : que leurs villes seroient détruites , & qu'ils seroient errans & vagabonds par toute la terre. Qu'ainsi il les exhortoit d'embrasser de plus en plus la vertu pendant qu'il étoit en leur pouvoir , & de ne s'envier pas à eux-mêmes le bonheur qu'ils avoient d'être si favorisez de Dieu. Ces paroles remplirent Aza & les siens d'une telle joye qu'ils n'oublièrent rien , tant en general

Hist. Tome II. E qu'en

qu'en particulier , de tout ce qui dépendoit d'eux pour faire observer la loi de Dieu.

- 355 Je reviens maintenant à Baaza, qui après avoir assassiné Nadab fils de Jeroboam avoit usurpé le royaume d'Israël. Ce Prince choisit la ville de Tharsa pour le lieu de son séjour, & regna vingt-quatre ans. Il fut encore plus méchant & plus impie que n'avoient été Jeroboam & Nadab son fils. Il n'y eut point de vexations dont il n'affligeât ses sujets ; ni de blasphêmes qu'il ne vomît contre Dieu. Ainsi il attira sur lui sa colere & Dieu lui manda par GIMON son Prophète qu'il l'extermineroit & toute sa race comme il avoit exterminé celle de Jeroboam parce qu'au lieu de reconnoître la faveur qu'il lui avoit faite de l'établir Roi, & au lieu de gagner le cœur de son peuple par son amour pour la religion & pour la justice, il avoit imité le détestable Jeroboam dans ses crimes & ses abominations. Ces menaces non seulement ne portèrent point ce malheureux Prince à se corriger & à faire penitence pour appaiser le courroux de Dieu ; mais il se plongea plus que jamais dans toutes sortes de pechez. Il assiégea Ramath qui est une ville assez considérable & distante de Jerusalem de quarante stades seulement. Après l'avoir prise il la fortifia, & y établit une grande garnison, afin de pouvoir de ce lieu faire des courses dans le país. Le Roi Aza pour s'en garantir envoya des ambassadeurs avec de l'argent au Roi de Damas pour lui demander secours en consideration de l'alliance qui avoit été entre leurs peres. Ce Prince reçût l'argent, & envoya aussi-tôt une armée dans les terres de Baasa. Elle y fit de grands ravages, brûla quelques villes, saccagea Galam, Dam & Abelma, & obligea ainsi Baasa de discontinuer la fortification de Ramath pour défendre son propre país. Cependant

LIVRE VIII. CHAPITRE VII. 67

dant Aza employa à fortifier Gaba & Maspha les matériaux que Baasa avoit préparés pour fortifier Ramath ; & Baasa ne se trouva plus en état de pouvoir rien entreprendre contre Aza. CREON assassina Baaza, & il fut enterré dans la ville d'Arza. ELA son fils lui succéda, & ne régna que deux ans. Car ZAMAR qui commandoit la moitié de sa cavalerie le fit assassiner dans un festin qu'il faisoit chez l'un de ses officiers nommé Oza où il n'avoit point de gardes parce qu'il avoit envoyé tous ses gens de guerre assiéger une ville des Philistins nommée Gabath.

CHAPITRE VII.

L'armée d'Ela Roi d'Israël assassiné par Zamar élit Amri pour Roi & Zamar se brûle lui-même. Achab succède à Amri son pere au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Châtiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre très-grand miracle en presence d'Achab & de tout le peuple, & fait tuer quatre cens faux Prophètes. Jeshabel le veut faire tuer lui-même ; & il s'enfuit. Dieu lui ordonne de consacrer Jehu Roi d'Israël, & Azaël Roi de Syrie, & d'établir Elisée Prophete. Jeshabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoie Elie le menacer ; & il se repent de son péché.

Z Amar comme nous venons de le voir ayant fait assassiner le Roi Ela & usurpé la couronne, extermina suivant la prédiction du Prophete Gimon toute la race de Baaza, de même que celle de Jeroboam avoit été exterminée à cause de

son impiété. Mais il ne demeura pas long-temps sans être puni de son crime. Car l'armée qui assiégeoit Gabath ayant appris l'affassinat qu'il avoit commis & qu'il s'étoit emparé du royaume, leva le siège, & élut pour Roi le General qui la commandoit nommé AMRY. Celui-ci alla aussi-tôt



assiéger Zamar dans Therza, prit la ville de force : & alors cet usurpateur se trouvant abandonné de tout secours s'enfuit dans le lieu le plus reculé de son palais, y mit le feu, & se brûla lui-même après avoir régné seulement sept jours. Le peuple se divisa ensuite en diverses factions, les uns voulant maintenir Amry, & les autres prendre THAMAN pour leur Roi. Mais le parti d'Amry fut le plus fort, & il demeura en paisible possession du royaume d'Israël par la mort de Thaman qui fut tué. Il commença à régner en la trentième année du règne d'Aza Roi de Juda, & régna douze ans, fix dans la ville de Therza, & fix dans celle de Mareon que les Grecs nomment Samarie. Il la
nom-

nomma alors **Someron** du nom de celui dont il acheta la montagne sur laquelle il la bâtit. Il ne différa en rien des Rois ses prédecesseurs, sinon en ce qu'il les surpassa tous en impiété. Car il n'y en eut point qu'il ne commît pour détourner le peuple de la religion de leurs peres. Mais Dieu par un juste châtimement l'extermina & toute sa race. Il mourut à Samarie, & **ACHAB** son fils lui succeda.

Ces exemples des faveurs dont Dieu recom- 357
pense les bons, & des châtimens qu'il exerce sur les méchans montrent comme il veille sur les actions des hommes. Car nous voyons ces Rois d'Israël s'être détruits en peu de tems les uns les autres, & toutes leurs races avoir été exterminées à cause de leur impiété; & que Dieu au contraire pour récompenser la pieté d'Aza Roi de Juda le fit regner avec une entiere prosperité durant quarante & un an. Il mourut dans une heureuse vieillesse, & **JOSAPHAT** son fils qu'il eut eu d'*Abida* succeda à sa vertu aussi-bien qu'à son royaume, & fit connoître par ses actions qu'il étoit un veritable imitateur de la pieté & du courage de David dont il tiroit son origine, comme nous le verrons plus particulièrement dans la suite de cette histoire.

Achab Roi d'Israël établit son séjour à Sama- 33
rie, & regna vingt-deux ans. Au lieu de changer les abominables institutions faites par les Rois ses prédecesseurs il en inventa de nouvelles, tant il se plaisoit à les surpasser en impiété, & particulièrement **Jeroboam**: car il adora comme lui les veaux d'or qu'il avoit fait faire, & ajouta encore d'autres crimes à ce grand crime. Il épousa **JESABEL** fille d'Ithobal Roi des Tyriens & des Sydoniens, & se rendit idolatre de ses Dieux. Jamais femme ne fût plus audacieuse & plus info-

lente ; & son horrible impiété passa jusques à n'avoir point de honte de bâtir un temple à Baal Dieu des Tyriens , de planter de bois de toutes sortes , & d'établir de faux Prophètes pour rendre un culte sacrilege à cette fausse divinité. Et comme Achab surpassoit tous ses prédecesseurs en méchanceté, il prenoit plaisir d'avoir toujours ces sortes de gens auprès de lui.

359 Un Prophète nommé Elie qui étoit de la ville
 3. Rois de Thesbon lui vint dire de la part de Dieu &
 17. l'assura avec serment, que lors qu'il se seroit retiré après s'être acquitté de sa commission , Dieu ne donneroit à la terre ni pluie ni rosée durant tout le tems qu'il seroit absent. Lui ayant ainsi parlé il s'en alla du côté du midi , & s'arrêta



auprès du torrent afin de ne pas manquer d'eau : car quant à son manger , des corbeaux lui apportoitent chaque jour dequoi se nourrir. Lors que le torrent fut desséché il s'en alla par le commandement de Dieu à Sarepta , qui est une ville
 assise

affise entre Tyr & Sydon , chez une veuve qu'il lui revela qui le nourriroit. Lors qu'il fut près de la porte de la ville il rencontra une femme qui coupoit du bois , & Dieu lui fit connoître que c'étoit celle à qui il devoit s'adresser. Il s'approcha d'elle , la salua , & la pria de lui donner de l'eau pour boire. Elle lui en donna : & comme elle s'en alloit il la pria de lui apporter aussi du pain. Surquoi elle l'assura avec serment qu'elle n'avoit qu'une poignée de farine avec très-peu d'huile : qu'elle étoit venuë ramasser du bois pour cuire un peu de pain pour elle & pour son fils : & qu'ils seroient après reduits à mourir de faim. „ Prenez courage , lui répondit „ le Prophete , & concevez une meilleure esperance : mais commencez , je vous prie , par me „ donner de ce peu que vous avez à manger : car je „ vous promets que vôtre plat ne sera jamais sans „ farine , ni vôtre cruche sans huile jusques à ce „ que Dieu fasse tomber de la pluie du ciel. Cette „ femme lui obeît : & ni lui , ni elle , ni son fils ne manquèrent de rien jusques au jour que l'on vit finir cette grande secheresse , dont l'historien Menandre parle en cette sorte lors qu'il rapporte les actions d'Ithobal Roi des Tyriens : *Il y eut de son tems une grande secheresse qui dura depuis le mois d'Hyperbereteus jusques au même mois de l'année suivante. Ce Prince fit faire de grandes prieres ; & elles furent suivies d'un grand tonnerre. Ce fut lui qui fit bâtir la ville de Botrys en Phenicie , & celle d'Auzate en Afrique.* Ces paroles marquent sans doute cette secheresse qui arriva sous le regne d'Achab : car Ithobal regnoit dans Tyr en ce même tems.

Le fils de la veuve dont nous venons de parler mourut peu après : & l'excès de la douleur de cette mere affligée la transporta de telle sorte qu'elle attribua sa perte à la venuë du Prophete , parce ,

disoit-elle , qu'il avoit decouvert ses pechez , & qu'il avoit été cause que Dieu pour l'en châtier lui avoit ôté son fils unique. Mais le Prophete l'exhorta à se confier en Dieu : lui dit de lui donner le corps de son fils , & lui promit de le lui rendre vivant. Elle lui obeît & il le porta dans sa chambre , où après l'avoir mis sur son lit il éleva sa voix vers Dieu , & lui dit dans l'amertume de son ame ; „ Que puisque la mort de cet „ enfant seroit une mauvaise recompense de la „ charité que sa mere lui avoit faite de le recevoir „ chez elle & de le nourrir, il le prioit ardemment „ de lui vouloir rendre la vie. Dieu touché de compassion pour la mere, & ne voulant pas que l'on pût accuser son Prophete d'avoir été la cause de son malheur , ressuscita cet enfant. Cette pauvre femme ravie de joie de revoir contre toute sorte d'esperance son fils vivant entre ses bras : „ C'est „ maintenant , dit-elle à Elie, que je connois que „ vous parlez par l'esprit de Dieu.

361
3. Rois 18. Quelque tems après Dieu envoya ce Prophete dire au Roi Achab qu'il donneroit de la pluie. La famine étoit alors si grande , & le manquement de toutes les choses necessaires à la vie si extraordinaire , que même les chevaux & les autres animaux ne trouvoient point d'herbe , tant cette extrême secheresse avoit rendu la terre aride. Ainsi Achab pour éviter l'entiere ruine de son bétail commanda à *Obdias* qu'il avoit établi sur tous ses pasteurs de faire chercher du fourage dans les lieux les plus humides , & d'envoyer en même tems chercher de tous côtez le Prophete Elie. Voyant qu'on ne le trouvoit point il resolut d'aller lui-même aussi le chercher , & dit à *Obdias* de le suivre ; mais de prendre un autre chemin. Cet *Obdias* étoit un si homme de bien & si craignant Dieu , que dans le tems qu'Achab &

Jesa-

Jesabel faisoient tuer les Prophetes du Seigneur il en avoit fait cacher cent dans des cavernes , où il les nourrissoit de pain & d'eau. Il n'eut pas plutôt quitté le Roi que le Prophete vint à sa rencontre. Obdias lui demanda qui il étoit ; & lors qu'il le sceut il se prosterna devant lui. „Avertissez le Roi de ma venue , lui dit le Prophete. Mais quel mal vous ai-je fait , lui répondit Obdias , pour vous porter à me vouloir procurer la mort ; Car le Roi vous ayant fait chercher par tout afin de vous faire tuer , si après que je lui aurai dit que vous venez l'esprit de Dieu vous emporte ailleurs , & qu'ainsi il trouve que je l'aurai trompé , il me fera sans doute mourir. Vous pouvez néanmoins si vous le voulez me sauver la vie ; & je vous en conjure par l'affection que j'ai témoignée à cent Prophetes vos semblables que j'ai comme arrachez à la fureur de Jesabel , & cachez dans des cavernes où je les nourris encore maintenant. L'homme de Dieu lui repartit qu'il pouvoit aller en toute assurance trouver le Roi, puis qu'il lui promettoit avec serment de paroître ce jour-là même devant lui. Il s'y en alla , & Achab sur cet avis vint au devant d'Elie , & lui dit avec colere : „Etes-vous donc celui qui avez causé tant de maux dans mon royaume , & particulièrement cette sterilité qui le reduit dans une telle misere ? Le Prophete lui répondit sans s'étonner , que „c'étoit à lui-même qu'il devoit attribuer tous les maux dont il se plaignoit , puis qu'il les avoit attirés par le culte sacrilege , qu'il rendoit aux faux Dieux des nations , en abandonnant le Dieu véritable. Il lui dit ensuite de faire venir tout le peuple sur la montagne de Carmel : de commander que ses Prophetes , ceux de la Reine sa femme dont il témoigna ignorer quel étoit le nombre , &

les quatre cens Prophetes des hauts lieux s'y trouvaient tous. Après que cela eut été exécuté il parla en ces termes à toute cette grande multitude : „ Jusques à quand v^otre esprit demeure-t-il flottant dans l'incertitude du parti que vous devez prendre ? Si vous croyez que „ nôtre Dieu soit le seul Dieu éternel , pourquoi „ ne vous attachez-vous pas à lui par une entière soumission de cœur , & n'observez-vous pas „ ses commandemens ? Et si vous croyez au contraire que ce soient ces Dieux étrangers que „ vous devez adorer , que ne les prenez-vous donc „ pour vos Dieux ; Personne ne répondant , le „ Prophete ajoûta : Pour connoître par une preuve indubitable lequel est le plus puissant , ou le „ Dieu que j'adore , où ces Dieux que l'on vous „ porte à adorer ; & lequel , ou de moi , ou de ces „ quatre cens Prophetes est dans la véritable religion , je vai prendre un bœuf que je mettrai sur „ le bois préparé pour le sacrifice ; mais je ne „ mettrai point le feu à ce bois. Que ces quatre „ cens Prophetes fassent la même chose ; qu'ils „ prient ensuite leurs Dieux , comme je prierai „ mon Dieu , de vouloir mettre le feu à ce bois , & „ alors on connoîtra qui est le vrai Dieu. Cette proposition ayant été approuvée Elie dit à ces Prophetes de choisir le bœuf qu'ils voudroient , de commencer les premiers à sacrifier & d'invoquer tous leurs Dieux. Ils le firent : mais inutilement. „ Elie pour se mocquer d'eux leur dit de crier plus „ haut , parce que leurs Dieux s'étoient peut-être „ allé promener ; ou bien s'étoient endormis. Ils continuèrent leurs invocations jusques à midi , & se découpoient la peau selon leur coûtume avec des razors & des lancettes ; mais sans en tirer aucun avantage. Quand Elie fut obligé de sacrifier à son tour il leur commanda de se retirer ,

& dit au Peuple de s'approcher pour prendre garde s'il ne mettroit point secrètement le feu dans le bois. Chacun s'approcha : Le Prophète prit douze pierres selon le nombre des Tribus , en éleva un autel qu'il enferma d'un profond fossé, arran-



gea le bois sur l'autel , & mit la victime sur ce bois. Il répandit ensuite dessus quatre très-grandes cruches toutes pleines d'eau de fontaine : & cette quantité d'eau ne trempa pas seulement la victime & tout ce bois , mais coula dans le fossé, & le remplit. Alors il invoqua Dieu & le pria de faire connoître sa puissance à ce peuple qui étoit depuis si long-tems dans l'aveuglement. A l'instant même on vit descendre du ciel sur l'autel un feu qui consuma entièrement la victime & toute cette eau , sans que la terre demeurât moins sèche qu'elle étoit auparavant. Le Peuple épouvanté d'un si grand miracle se prosterna contre terre , & adora Dieu en criant qu'il étoit le seul grand, le seul véritable : Que tous ces autres Dieux
n'é-

n'étoient que des noms vains & imaginaires, des idoles sans vertu & sans puissance, des objets dignes de mépris, & à qui on ne pouvoit sans folie rendre de l'honneur. Ils prirent & tuèrent ensuite par le commandement du Prophète ces quatre cents faux Prophètes; & Elie dit au Roi d'aller manger en repos, & qu'il l'assuroit que Dieu donneroit bien-tôt de la pluie. Après que ce Prince fut parti il monta sur le sommet de la montagne de Carmel, s'affit à terre, mit sa tête entre ses genoux, & le ciel étant très-clair & très-serein commanda à son serviteur de monter sur un rocher & de regarder vers la mer, pour lui dire s'il n'apercevroit point quelque petite nuée s'en élever. Il y monta, & lui dit qu'il ne voyoit rien: mais étant retourné jusques à sept fois, enfin il lui rapporta qu'il avoit vu dans l'air une petite noirceur d'environ un pied de long. Alors le Prophète manda au Roi de se hâter de retourner à Jesraël s'il ne vouloit se trouver enveloppé d'un grand orage. Achab s'en alla à toute bride dans son chariot, & le Prophète porté par l'esprit de Dieu n'alla pas moins vite. Aussi-tôt qu'ils furent arrivez à la ville, d'épaisses nuées couvrirent tout l'air, un vent impetueux se leva, & une très-grande pluie tomba sur la terre.

362
3. Rois
19. Quand Jesabel eut appris les prodiges qu'Elie avoit faits, & la mort de ses Prophètes, elle lui manda qu'elle le feroit traiter comme il les avoit traitez. Ces menaces l'ayant étonné il s'enfuit dans la ville de Bersabée qui est à l'extrémité de la Tribu de Juda & confine à l'Idumée, y laissa son serviteur, & s'en alla seul dans le desert. Lors qu'il y fut il pria Dieu de le retirer du monde, & s'endormit ensuite sous un arbre. Comme il étoit dans cet accablement de tristesse il sentit quelqu'un qui le réveilla, & trouva qu'on



qu'on lui avoit apporté de l'eau & à manger. Après avoir repris des forces par cette nourriture inespérée il marcha tant qu'il arriva jusques à la montagne de Sina où Dieu donna la loi à Moïse, & ayant trouvé une caverne fort spacieuse il resolut d'y établir sa demeure. Là il entendit une voix qui lui demanda pourquoi il avoit abandonné la ville pour se retirer dans un desert. Il répondit, que c'étoit à cause qu'ayant fait tuer les Prophetes des faux Dieux, & tâché de persuader au peuple d'adorer le Dieu veritable & qui merite seul qu'on l'adore, la Reine Jesabel le faisoit chercher par tout pour le faire mourir. Cette voix lui commanda de sortir le lendemain de sa caverne pour apprendre ce qu'il auroit à faire. Il obéit : & aussi-tôt il sentit la terre trembler sous ses pieds, & des éclairs ardens frappèrent ses yeux. Un grand calme vint ensuite, & il entendit une voix celeste qui lui dit de ne rien craindre, qu'il ne tomberoit point en la puissan-

ce de ses ennemis : qu'il retournât en sa maison, & qu'il consacra JEHU fils de Nemeffi Roi sur Israël, & AZAEL Roi sur les Syriens, parce qu'il vouloit se servir d'eux pour punir tous ces méchans. Cette voix ajoûta qu'il établit Prophète en sa place ELISE'E fils de Saphat de la ville d'Abel. Elie pour obéir à ce commandement partit à l'heure-même, & ayant trouvé sur son chemin Elisée & quelques autres qui labouroient la terre avec douze paires de bœufs, il jeta son manteau sur lui. A l'instant même il prophétisa, laissa ses bœufs, le suivit après avoir par sa permission pris congé de ses parens, & ne l'abandonna jamais.

363

3. Rois
22.

Un habitant de la ville d'Azar nommé NABOTH avoit une vigne qui joignoit les terres du Roi Achab. Ce Prince le pria diverses fois de la lui vendre à tel prix qu'il voudroit, ou de l'échanger contre quelque autre, parce qu'il en avoit besoin pour croître son parc. Mais Naboth ne put jamais s'y résoudre, disant que nuls autres fruits ne lui pouvoient être si agréables que ceux que portoit une vigne que son pere lui avoit laissée. Ce refus offensa tellement Achab qu'il ne vouloit ni manger ni aller au bain : & Jesabel lui en ayant demandé la cause il lui dit, que Naboth par une étrange brutalité lui avoit refusé opiniâtement de lui vendre ou de lui échanger son heritage, quoi qu'il se fût abaissé jusques à l'en prier en des termes indignes de la majesté d'un Roi. Cette fiere Princesse lui répondit, que ce n'étoit pas un sujet qui méritât de l'affliger, & de lui faire oublier le soin qu'il devoit prendre de lui-même : qu'il s'en reposât sur elle sans s'en tourmenter davantage, qu'elle y donneroit bon ordre ; & que l'insolence de Naboth ne demeureroit pas impunie. Elle fit écrire aussi-tôt au nom du Roi aux prin-

LIVRE VIII. CHAPITRE VII. 79

principaux Officiers de la province d'ordonner un jeûne : & quand le peuple seroit assemblé de donner le premier lieu à Naboth à cause de la noblesse de sa race ; mais de faire ensuite déposer par trois hommes qu'ils auroient gagnez qu'il avoit blasphémé contre Dieu & contre le Roi , afin de le perdre par ce moyen. Cet ordre ayant été exécuté Naboth fut lapidé par le peuple ; & aussi-tôt que Jézabel en eût reçu la nouvelle elle alla dire au Roi , qu'il pouvoit quand il voudroit se mettre en possession de la vigne de Naboth sans qu'il lui en coûtât rien. Il en eut tant de joie qu'il sortit du lit & s'y en alla à l'heure-même. Mais Dieu ému de colere envoya Elie lui demander pourquoi il avoit fait mourir le possesseur legitime de cet heritage afin de s'en emparer injustement. Lors qu'Achab sceut qu'il venoit il alla au devant de lui , & pour éviter la honte du reproche qu'il jugeoit bien qu'il lui venoit faire , lui avoua d'avoir usurpé cet heritage ; mais lui dit qu'il n'avoit pas tenu à lui qu'il ne l'eût acheté. „ Votre sang , „ lui répondit le Prophete , & celui de votre femme sera répandu dans le même lieu où vous avez fait répandre celui de Naboth & donné son corps à manger aux chiens : & toute votre race sera exterminée pour punition d'un aussi grand crime qu'est celui de violer la loi de Dieu , en faisant mourir un citoyen contre toute sorte de justice. „ Ces paroles firent une si forte impression sur l'esprit d'Achab qu'il confessa son peché , se revêtit d'un sac , alla nuds pieds & ne vouloit pas même manger afin d'expiér sa faute. Dieu touché de son repentir lui fit dire par Elie , que puis qu'il avoit regret d'avoir commis un grand crime , il en différerait la punition jusques après sa mort : mais que son fils en recevrait le châtiement.

CHA-

CHAPITRE VIII.

Adad Roi de Syrie & de Damas assisté de trente-deux autres Rois assiege Achab Roi d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siege. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'étant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite très-favorablement & le renvoie dans son pais. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en châtier.

364
3. Rois 20. **E**N ce même tems ADAD Roi de Syrie & de Damas assembla toutes ses forces, appella à son secours trente-deux des Rois qui demeuroient au delà de l'Euphrate, & marcha contre Achab, qui ne se sentant pas assez fort pour en venir à un combat, retira dans ses meilleures places tout ce qu'il y avoit à la campagne, & lui-même s'enferma dans Samarie, qui étoit tellement fortifiée qu'elle paroissoit imprenable. Adad envoya un heraut lui demander un sauf-conduit pour des Ambassadeurs qui iroient lui faire des propositions de paix. Il l'accorda; & Adad lui fit proposer, que s'il vouloit remettre entre ses mains ses trésors, ses femmes, & ses enfans pour en disposer comme il lui plairoit, il leveroit le siège & se retireroit en son pais. Achab y consentit, & Adad renvoya ensuite ces mêmes Ambassadeurs lui dire qu'il envoyeroit le lendemain quelques-uns des siens pour fouiller dans son palais & dans toutes les maisons de ses proches & de ceux qu'il aimoit le plus, afin d'y prendre tout ce qu'ils voudroient. Achab surpris de cette nouvelle proposition assembla le Peuple & leur dit; „que son extrême affection pour leur salut, „ &

LIVRE VIII. CHAPITRE VIII. 81

„ & son desir de leur procurer la paix l'avoit fait
 „ résoudre d'accorder à Adad la demande qu'il
 „ lui avoit faite de lui abandonner ses femmes ,
 „ ses enfans , & ses trésors. Mais que maintenant
 „ il lui proposoit d'envoyer des gens fouiller dans
 „ toutes les maisons pour y prendre tout ce que
 „ bon leur sembleroit : en quoi il faisoit bien
 „ voir qu'il ne vouloit point de paix , puis qu'a-
 „ près avoir reconnu que son amour pour ses su-
 „ jets l'avoit porté à lui accorder tout ce qui dé-
 „ pendoit de lui il cherchoit un prétexte de rom-
 „ pre sur ce qui le regardoit en particulier. Que
 „ néanmoins il étoit prêt de faire tout ce qu'ils
 „ desireroient. „ Alors chacun s'écria qu'il ne fal-
 „ loit point écouter les insolentes propositions de
 „ ce Barbare ; mais se préparer à la guerre. Achab
 „ fit ensuite venir ces Ambassadeurs , & leur dit de
 „ rapporter à leur maître : „ Que son affection
 „ pour ses sujets le faisoit demeurer dans les ter-
 „ mes de la premiere proposition ; mais qu'il ne
 „ pouvoit accepter la seconde. „ Cette réponse
 „ irrita Adad de telle sorte qu'il envoya une troi-
 „ sième fois ces Ambassadeurs lui dire avec mena-
 „ ces, „ qu'il voyoit bien qu'il se confioit aux for-
 „ tifications de sa place ; mais que ses soldats
 „ n'avoient qu'à porter chacun un peu de terre
 „ pour élever des plateformes qui seroient plus
 „ hautes que ses murailles. A quoi Achab répon-
 „ dit, que ce n'étoit pas par des paroles , mais
 „ par des actions que se terminoient les affaires de
 „ la guerre. „ Ces Ambassadeurs trouvèrent à
 „ leur retour Adad dans un grand festin qu'il faisoit
 „ à ces trente-deux Rois ses alliez : & tous ces
 „ Princes ensemble résolurent d'attaquer la ville
 „ de force , & d'employer toutes sortes de moyens
 „ pour s'en rendre maîtres. Dans cet extrême peril
 „ où Achab se voyoit réduit avec tout son peuple

un Prophète vint de la part de Dieu lui dire de rien craindre , & qu'il le rendroit victorieux de tant d'ennemis. Ce Prince lui ayant demandé de qui Dieu vouloit se servir pour le délivrer : Ce sera , lui répondit-il , des enfans des plus grands Seigneurs de v^{otre} royaume , dont lui-même sera le chef à cause de leur peu d'expérience. Achab les ayant aussi-tôt fait assembler , leur nombre se trouva être de deux cens trente-deux. On lui donna avis en ce même-tems qu'Adad s'amusoit à faire grande chere : & il commanda à cette petite troupe de marcher contre cette grande armée. Les sentinelles d'Adad lui firent sçavoir qu'elle s'avançoit. Il envia contre eux avec ordre de les lui amener pieds & poings liez , soit qu'ils vinssent pour traiter , ou pour combattre : & Achab cependant fit mettre en armes dans la ville tout ce qui lui restoit de gens de guerre. Ces jeunes Seigneurs attaquèrent si brusquement les gardes avancées d'Adad qu'ils en tuèrent plusieurs sur la place , & poursuivirent les autres jusques dans leur camp. Pour seconder un si heureux succès Achab fit sortir le reste de ses troupes ; & elles défirent sans peine les Syriens , parce que ne s'attendant à rien moins ils étoient presque tous yvres. Ils jetterent leurs armes pour s'enfuir ; & Adad même ne se sauva que par la vitesse de son cheval. Achab & les siens les poursuivirent long-tems , tuèrent tous ceux qui tombèrent entre leurs mains , pillèrent leur camp , & retournèrent à Samarie chargez d'or , d'argent , & avec grande quantité de chevaux & de chariots qu'ils avoient gagnez. Le même Prophète dit ensuite à Achab de préparer une armée pour soutenir un autre grand effort l'année suivante , parce que les Syriens l'attaqueroient de nouveau.

Adad

Adad après être échappé d'un si grand peril tint 365
 conseil avec ses principaux officiers pour resoudre de quelle sorte il continueroit à faire la guerre aux Israélites. Ils lui dirent que le moyen de les vaincre n'étoit pas de les attaquer dans les montagnes, parce que leur Dieu y étoit si puissant qu'il les y rendroit toujours victorieux : mais qu'il les surmonteroit sans doute s'il les attaquoit dans la plaine : Qu'il falloit renvoyer les Rois qui étoient venus à son secours ; retenir seulement leurs troupes & leurs Generaux , & faire des levées de cavalerie & d'infanterie dans son royaume pour remplacer les gens qu'il avoit perdus. Ce conseil fut approuvé par Adad , & il donna ordre de l'exécuter.

Aussi-tôt que le printems fut venu il entra dans le pais des Israélites , & se campa dans une grande campagne proche de la ville d'Apheca. Achab marcha à sa rencontre : & bien que son armée fût fort inferieure en nombre à la sienne il se campa vis-à-vis de lui. Le Prophète vint le retrouver & lui dit, que Dieu pour faire connoître qu'il n'étoit pas moins puissant dans les plaines que dans les montagnes contre ce que disoient les Syriens, lui donneroit encore la victoire. Les armées demeurèrent six jours en presence sans en venir aux mains. La bataille se donna le septième jour , & le combat fut extrêmement opiniâtre : mais enfin les Syriens furent contraints de tourner le dos. Les Israélites les poursuivirent avec tant d'ardeur , que le nombre de ceux qu'ils tuèrent soit dans la bataille ou dans leur fuite , joint à ceux qui furent étouffez par leurs propres chariots & par les gens de leur parti , fut de cent mille hommes. Vingt-sept mille gagnèrent Apheca qui tenoit pour eux & où ils croyoient trouver leur seureté : mais ils furent accablez sous

les ruïnes de ses murailles. Le Roi Adad s'étant sauvé dans une caverne avec quelques-uns de ses principaux officiers , ils lui représentèrent que les Rois d'Israël étoient des Princes si bons & si genereux , qu'Achab pourroit se porter à lui conserver la vie , s'il vouloit leur permettre d'avoir recours en son nom à sa clemence. Il le leur permit : & ils allèrent revêtus de sacs & la corde au cou , ce qui est la maniere dont les Syriens témoignent leur humiliation , prier ce Prince de sauver la vie à leur Roi , à condition qu'il lui seroit pour jamais assujetti. Il leur répondit, qu'il se réjouissoit qu'il n'eût pas été tué dans la bataille : qu'ils pouvoient l'assurer qu'il le traiteroit comme s'il étoit son frere , & qu'il le leur promettoit avec serment. Sur cette parole Adad le vint trouver & se prosterna devant lui. Achab qui étoit alors sur son char se baissa , lui prit la main , le tira auprès de lui , le baïsa , & lui dit de s'assurer qu'il ne recevrait point de traitement de lui qui ne fût digne d'un Roi. Ce Prince après l'avoir fort remercié lui protesta qu'il n'oublieroit jamais une si grande obligation : qu'il lui rendroit toutes les villes que ses prédécesseurs avoient conquises sur les Israélites , & que le chemin de Damas ne leur seroit pas moins libre que celui de Samarie. Ensuite de ce traité fait entre les deux Rois & confirmé par serment , Achab renvoya Adad avec des présens.

366 Incontinent après le Prophète MICHE'E dit à un Israélite de le fraper à la tête parce que Dieu le vouloit ainsi. Cet homme ne pût s'y résoudre : & le Prophète lui dit , que pour punition de n'avoir pas ajouté foi à ce qu'il lui avoit commandé de la part de Dieu il seroit dévoré par un lion : ce qui arriva. Le Prophète fit ensuite un semblable commandement à un autre homme ,
qui

LIVRE VIII. CHAPITRE VIII. 85
qui profitant de l'exemple de son compagnon lui obéit. Alors Michée se banda la tête, alla en cet état trouver Achab, & lui dit : „Que son capitaine lui ayant donné en garde un prisonnier avec menaces de le faire mourir s'il le laissoit échaper, ce prisonnier s'étoit sauvé ; & qu'ainsi il couroit fortune de la vie. „Achab répondit qu'il meritoit de la perdre : & aussi-tôt Michée débanda sa tête. Le Roi le reconnut, & n'eut pas peine à juger qu'il s'étoit servi de cet artifice pour donner plus de force à ce qu'il avoit à lui dire. Le Prophète lui déclara que Dieu pour le châtier d'avoir laissé échaper Adad qui avoit proféré contre lui tant de blasphêmes, permettroit qu'il déferoit son armée, & que lui-même seroit tué dans la bataille. Cette menace du Prophète irrita tellement Achab qu'il le fit mettre en prison, & se retira tout triste dans son palais.

CHAPITRE IX.

*Extrême piété de Josaphat Roi de Juda. Son bon-
heur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une
fille d'Achab Roi d'Israël, & se joignit à lui pour
faire la guerre à Adad Roi de Syrie : mais il de-
sire de consulter auparavant les Prophètes.*

IL faut revenir maintenant à Josaphat Roi de 367
Juda. Il augmenta son royaume, & mit de 2. *Paral.*
fortes garnisons non seulement dans toutes ses 17. &
places, mais aussi dans celles qu'Abia son ayeul 12,
avoit conquises sur Jeroboam Roi d'Israël. Ce
Prince eut toujours Dieu favorable, parce qu'il
avoit tant de justice & tant de piété qu'il travail-
loit sans cesse à lui plaire : & les Rois ses voisins eu-

rent un tel respect pour lui qu'ils le lui témoignèrent même par des presens. Ainsi on voyoit continuellement augmenter sa réputation & ses richesses.

En la troisième année de son regne il assembla les principaux de son Etat avec les Sacrificateurs, & leur commanda d'aller dans toutes les villes instruire les peuples des loix de Moïse, & de s'employer de tout leur pouvoir pour les disposer à rendre à Dieu l'adoration & l'obéissance qu'ils lui devoient. Un ordre si saint eut un si heureux succès que chacun se portoit à l'envi à observer les commandemens de Dieu. Ce vertueux Prince ne regnoit pas seulement dans le cœur de ses sujets, les nations voisines l'aimoient & le reveroient aussi; & ne furent jamais tentées de rompre la paix avec lui. Les Philistins lui payoient reglement le tribut qu'ils lui devoient, & les Arabes les trois cens agneaux & autant de chevreux qu'ils étoient obligez de lui donner par chacun an. Il fortifia de grandes villes qui auparavant étoient très-foibles; & entretint outre ses garnisons un très-grand nombre de troupes: car il avoit dans la Tribu de Juda trois cens mille hommes armez de boucliers, dont *Edra* commandoit cent mille & *Jean* deux cens mille; outre lesquels il commandoit encore deux cens mille archers de la Tribu de Benjamin tous gens de pied. Et un autre General nommé *Ochobab* avoit aussi sous sa charge cent quatre-vingt mille hommes armez de boucliers. Ayant pourvu de la sorte à la seureté de son Etat il maria *JORAM* son fils à *GOTHOLIA* (ou *Athalia*) fille d'*Achab* Roi d'*Israël*, & alla voir ce Prince à *Samarie*. Il en fut si bien reçu qu'il ne se contenta pas de le traiter avec grande magnificence: il fit aussi très-bien traiter toutes les troupes qu'il avoit menées

accès avec lui : & le pria ensuite de joindre ses armes aux siennes pour faire la guerre au Roi de Syrie , & pour reprendre la ville de Ramath de Galaad que le pere de ce Roi avoit conquise sur Amry son pere. Josaphat le lui accorda , & fit venir pour ce sujet de Jerusalem à Samarie une armée aussi forte que la sienne. Ces deux Rois étant chacun séparément sur un trône , firent faire hors des portes de la ville la revue de toutes leurs troupes , & leur firent payer une montre. Josaphat demanda après avec instance de faire venir des Prophètes s'il y en avoit , afin de les consulter touchant cette guerre & sçavoir d'eux s'il étoient d'avis de l'entreprendre , parce que depuis qu'Achab avoit trois ans auparavant mis en liberté Adad Roi de Syrie , il avoit toujours vécu en paix avec lui.

CHAPITRE X.

Les faux Prophetes du Roi Achab & particulièrement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roi de Syrie , & le Prophete Michée lui prédit le contraire. La bataille se donne , & Achab y est seul tué. Ochozias son fils lui succede.

Achab fit venir ses faux Prophetes qui étoient 368
au nombre de quatre cens , pour sçavoir si Dieu le rendroit victorieux d'Adad , & s'il lui feroit recouvrer la ville qui étoit le sujet de la guerre. Ils lui répondirent qu'il ne devoit point craindre de s'engager dans cette entreprise , puis qu'assurément elle lui réussiroit , & que ce Roi tomberoit entre ses mains comme la première fois. Le Roi Josaphat jugea par la maniere dont ils parloient que c'étoient de faux Prophetes , &

demanda à Achab s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur de qui ils pussent apprendre plus certainement ce qui leur devoit arriver. Il lui répondit qu'il y en avoit un nommé Michée : mais qu'il le haïssoit & l'avoit fait mettre en prison , parce qu'il ne lui prophetisoit jamais que du mal , & l'avoit même assuré qu'il seroit vaincu & tué par le Roi de Syrie. Josaphat le pria de le faire venir ; & il l'envoya querir par un Eunuque qui lui raconta en chemin ce que les autres Prophetes avoient prédit. Michée lui dit qu'il n'étoit pas permis de mentir à Dieu , & qu'ainsi il diroit au Roi tout ce qu'il lui inspireroit. „ Lors qu'il fut arrivé & qu'on l'eut „ pressé de declarer la verité il dit , que Dieu lui „ avoit fait voir les Israélites qui fuyoient deçà & „ delà comme des brebis sans berger , & les Sy- „ riens qui les poursuivoient : que cela signifioit „ qu'ils se sauveroient tous , & que le Roi seul „ periroit dans le combat. Achab dit alors à Josaphat : Ne vous avois-je pas bien dit que cet „ homme est mon ennemi ? Michée assura qu'il „ n'avançoit rien que ce que Dieu lui faisoit con- „ noître , & que ces faux Prophetes le trompoient en lui conseillant d'entreprendre cette guerre dans l'esperance qu'ils lui donnoient de remporter la victoire ; au lieu que s'il s'y engageoit sa perte étoit inévitable. Ces paroles donnèrent à penser à Achab. Mais SEDECHIAS l'un de ces faux Prophetes s'avança & lui dit , qu'il ne devoit point ajouter foi à ce discours de Michée, puis qu'il ne prédisoit jamais rien de veritable : qu'il n'en falloit point de meilleure preuve que ce qu'Elie qui étoit un plus grand Prophete que lui avoit dit , que les chiens lécheroient son sang à Jesraël dans la vigne de Naboth comme ils avoient léché celui de Naboth lorsque le peu-
ple

plé l'avoit lapidé : en quoi il paroïssoit que la prédiction de Michée étoit contraire à celle d'E-lie : & qu'ainsi il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'il assuroit que le Roi seroit tué dans trois jours : mais que l'on connoîtroit bien-tôt lequel ou de lui qui parloit , ou de Michée étoit le plus véritable & le plus rempli de l'esprit de Dieu.

„Car , ajoûta Sedechias ; je m'en vai le frapper „au visage : & qu'il fasse donc s'il est un vrai Pro- „phete , que ma main se sèche , ainsi que vôtre „Majesté n'ignore pas que le Prophete Jadon fit „que celle du Roi Jeroboam se secha lors qu'il le „vouloit faire prendre. Il frappa ensuite Michée, & ne lui en étant point arrivé de mal , Achab délivré de toute crainte marcha hardiment contre les Syriens. Ainsi Dieu qui vouloit châtier ce méchant Prince fit à mon avis , que pour se précipiter dans son malheur il ajoûta plus de foi à ses faux Prophetes qu'à un Prophete véritable. Sedechias prit ensuite des cornes de fer & dit à Achab : „Voilà le signe par lequel Dieu vous fait connoître „tre que la Syrie sera détruite. Et Michée assura au contraire qu'il arriveroit bien-tôt que Sedechias s'enfueroit pour se cacher afin d'éviter d'être puni de son mensonge. Ces paroles irritèrent tellement Achab qu'il commanda qu'on le mît en garde chez *Achamon* Gouverneur de la ville, & qu'on ne lui donnât pour toutes choses que du pain & de l'eau.

Ensuite de ces prédictions si opposées Achab & Josaphat se mirent en campagne avec toutes leurs forces pour aller assieger Ramath. Adad Roi de Syrie vint à leur rencontre , & se campa en un lieu proche. Ces deux Rois associez avoient résolu que pour empêcher l'effet de la prophétie de Michée , Achab prendroit l'habit d'un simple soldat , & que Josaphat paroîtroit dans la bataille armé

armé & vêtu comme Achab avoit accoutumé de l'être. Mais le changement d'habit ne changea pas la destinée d'Achab. Adad commanda à tous les chefs & fit commander par eux à tous les soldats de ne tuer qu'Achab seul. Ainsi dans la creance qu'ils eurent que Josaphat étoit Achab ils allèrent droit à lui & l'environnèrent de toutes parts. Mais quant ils en furent proches ils reconnurent qu'ils s'étoient trompez , & se reti-



rèrent. Le combat dura depuis le matin jusques au soir : les Syriens furent toujours victorieux ; & néanmoins pour obeir à leur Roi ils ne tuèrent personne , parce qu'ils n'en vouloient qu'à Achab ; & ils le cherchoient inutilement. Mais une flèche tirée au hazard pas un Syrien nommé *Aman* sceut bien le trouver : elle perça sa cuirasse , & lui traversa le poulmon. La crainte qu'il eut que sa blessure ne fit perdre cœur aux siens fit que pour la leur cacher il commanda à celui qui conduisoit son chariot de le tirer hors de

LIVRE VIII. CHAPITRE X. 91

de la mêlée , & ne voulut point en descendre qu'après que le soleil fut couché , quoi qu'il souffrit d'extrêmes douleurs. Enfin les forces lui manquant par la quantité de sang qu'il avoit perdu , il rendit l'esprit.

Quand la nuit fut venuë les Syriens apprirent sa mort par un heraut qu'on leur envoya , & s'en retournèrent aussi-tôt en leur país. Le corps de ce Prince fut porté à Samarie pour y être enter-
ré ; & lors qu'on lavoit avec de l'eau de la fontaine de Jesraël son chariot qui étoit tout couvert de son sang , on vit l'effet de la prédiction du Prophète Elie : car des chiens le léchèrent ; & des femmes de mauvaise vie vont depuis ce tems se laver dans cette fontaine. La prophétie de Michée fut aussi accomplie, en ce qu'Achab mourut à Ramath. On peut voir par cet exemple combien on doit reverer les paroles des Prophètes du Seigneur , & non pas celles de ces faux Prophètes qui pour plaire aux hommes ne leur disent que ce qui leur est agréable ; au lieu qu'il n'y a que ces divins oracles qui nous avertissent de ce qu'il nous est avantageux de faire ou de ne pas faire. Ce même exemple nous apprend aussi quelle est la force des arrêts prononcez de Dieu ; puisque quelque connoissance que nous en ayons nous n'en sçaurions détourner l'effet. Mais les hommes se flatent de vaines esperances jusques à ce qu'ils tombent dans les malheurs qui leur ont été prédits. Ce fut ainsi qu'Achab ne voulut pas croire ceux qui lui avoient présagé sa mort , & ajouta plus de foi à ceux qui le trompoient en lui disant le contraire. OCHOSIAS son fils lui succéda au royaume.

HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE NEUVIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Le Prophète Jehu reprend Josaphat Roi de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël. Il reconnoit sa faute, & Dieu lui pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites, & les Arabes. Impiété & mort d'Ochofias Roi d'Israël comme le Prophète Elie l'avoit prédit. Joram son frere lui succede. Elie disparoit. Joram assisté par Josaphat & par le Roi d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roi des Moabites. Mort de Josaphat Roi de Juda.

370
2. Paral.
19.

LORS que Josaphat Roi de Juda après avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël contre Adad Roi de Syrie, ainsi que nous l'avons vû, retournoit de Samarie à Jerusalem, le Prophète JEHU vint au-devant de lui & le reprit d'avoir assisté un Roi si impie : lui dit que Dieu en étoit fort irrité, & que néanmoins il lui avoit conservé la vie, & l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis

nemis à cause de sa vertu. Ce religieux Prince touché d'un extrême repentir de la faute qu'il avoit faite eut recours à Dieu , & appaisa sa colère par des prieres & par des sacrifices. Il alla ensuite par tout son royaume pour instruire le Peuple de ses saints commandemens , & pour l'exhorter à l'adorer & à le servir de toute l'abondance de son cœur. Il établit des Magistrats dans toutes les villes , & leur recommanda très-expressément de rendre la justice à tout le monde , sans se laisser corrompre par des presens & sans considérer la noblesse , la richesse , & les autres qualitez avantageuses des personnes , en se souvenant que Dieu qui penetre les choses les plus cachées voit toutes les actions des hommes. Lors qu'il fut de retour à Jerusalem il y établit aussi des Juges qu'il choisit parmi les principaux d'entre les Sacrificateurs & les Levites , & leur recommanda comme aux autres de rendre une justice très-exacte. Il ordonna que lors qu'il se rencontreroit dans les autres villes des affaires importantes & difficiles qui meritoient d'être examinées avec plus de lumiere & d'exactitude que les ordinaires, elles seroient portées par-devant eux à Jerusalem , parce qu'il y avoit sujet de croire que la justice ne seroit si bien renduë en aucun autre lieu que dans cette capitale du royaume , où étoient le Temple de Dieu & le palais où les Rois faisoient leur séjour. Il établit dans les principales charges *Amasias* Sacrificateur , & *Zebedias* qui étoit de la Tribu de Juda.

En ce même-tems les Moabites & les Ammonites joints aux Arabes qu'ils avoient appellez à ³⁷¹ leur secours entrèrent avec une grande armée dans ^{2. Paral.} les terres de Josaphat, & vinrent se camper à trois ^{20.} cens stades de Jerusalem auprès du lac Asphaltide dans le territoire d'Engaddi si fertile en baûme & en

en palmiers. Josaphat surpris d'apprendre qu'ils étoient déjà si avancez dans son royaume, fit assembler dans le Temple tout le peuple de Jerusalem, pour prier Dieu de l'assister contre de si puissans ennemis, & de les châtier de leur audace. Il lui representa avec humilité qu'il avoit droit de l'esperer, „ puis que c'étoit lui-même qui avoit „ donné à son Peuple la possession du pais dont ces „ nations le vouloient chasser, & que lors que ses „ ancêtres avoient bâti & consacré ce Temple „ son honneur ils avoient mis toute leur confiance „ en son secours sans pouvoir douter qu'il ne leur „ fût toujours favorable. „ Ce Prince accompagna cette priere de ses larmes, & tout le Peuple généralement tant hommes que femmes & enfans y joignirent les leurs. Alors le Prophète JAZIEL s'avança, & dit à haute voix en s'adressant au Roi & à toute cette grande multitude, que leurs vœux étoient exaucez : „ que Dieu combattoit „ pour eux, & leur donneroit la victoire : qu'ils „ partissent dès le lendemain pour aller au-devant „ de leurs ennemis jusques à une colline nommée „ Sis (c'est-à-dire en Hebreu éminence) qui est „ entre Jerusalem & Engaddi : qu'ils les y rencontreroient, & qu'ils n'auroient pas besoin „ de se servir de leurs armes, parce qu'ils seroient „ seulement les spectateurs du combat que Dieu „ feroit lui-même en leur faveur. „ A ces paroles du Prophète le Roi & tout le Peuple se prosternèrent le visage contre terre, rendirent grâces à Dieu, l'adorèrent, & les Levites chantèrent sur les orgues des hymnes à sa louange.

372 Le lendemain dès le point du jour le Roi Josaphat se mit en campagne ; & lors qu'il fut arrivé dans le desert qui est sous la ville de Thecua il dit à ses troupes, qu'elles n'avoient pas besoin de se mettre en bataille comme dans un „ jour



„jour de combat, puis que toute leur force con-
 „sistoit en leur parfaite confiance au secours que
 „Dieu leur avoit promis par son Prophète : mais
 „qu'il suffisoit de faire marcher à leur tête les
 „Sacrificateurs avec leurs trompettes, & les Le-
 „vites accompagnez de leurs chantres, pour ren-
 „dre graces à Dieu d'une victoire déjà obtenue,
 „& du triomphe déjà remporté de leurs enne-
 „mis. „ Cet ordre si saint d'un si saint Roi fut re-
 „çu avec respect de toute l'armée, & ponctuelle-
 „ment exécuté.

Aussi-tôt Dieu répandit un tel aveuglement
 dans l'esprit des Ammonites & de ces Peuples
 joints à eux, que se prenant pour ennemis &
 transportez de fureur ils se tuèrent les uns les au-
 tres avec tant d'animosité & de rage qu'il n'en
 resta un seul en vie de tout ce grand nombre :
 & la vallée où cette action se passa fut toute cou-
 verte de corps morts. Josaphat comblé de joye
 rendit à Dieu des actions infinies de graces d'une
 victoire

victoire si miraculeuse que ceux mêmes qui en remportoient tout l'honneur & tout l'avantage n'y avoient eu aucune part & n'avoient couru aucune fortune : & il permit ensuite à ses soldats d'aller piller le camp des ennemis, & de dépouiller les morts. A peine trois jours entiers y pûrent suffire, tant le nombre de ces morts étoit grand, & tant il se trouva de dépouilles. Le quatrième jour tout le Peuple s'assembla dans une vallée pour célébrer les louanges de Dieu & les merveilles de son pouvoir : ce qui fit donner à ce lieu le nom de la vallée des louanges qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Ce pieux & religieux Prince après être retourné avec son armée à Jerusalem employa plusieurs jours à faire des sacrifices & des festins publics en reconnoissance de l'obligation que lui & tout son royaume avoient à Dieu, d'avoir combattu pour eux & détruit leurs ennemis par un effet si prodigieux de sa force toute-puissante : & le bruit de cette victoire surnaturelle s'étant répandu parmi les autres nations, elles ne pûrent douter que ce grand Prince ne fût très-particulièrement favorisé de Dieu, conçurent une si haute opinion de sa justice & de sa sainteté, qu'ils la conservèrent durant tout le reste de son regne.

373 Comme il vivoit en amitié avec Ochosias Roi d'Israël fils d'Achab ils équipèrent ensemble une grande flotte pour trafiquer dans le Pont & dans la Thrace : mais ces vaisseaux firent naufrage, à cause qu'ils étoient si grands qu'on ne pouvoit bien les gouverner : & ainsi ils abandonnèrent ce dessein.

374 Il faut venir maintenant à Ochosias. Il fit toujours son séjour dans Samarie, fut aussi méchant que son pere & que son ayeul, & grand imitateur de l'impiété de Jeroboam qui le premier détour-

na le Peuple de l'adoration qu'il devoit à Dieu. En la seconde année du regne de ce jeune & méchant Roi, les Moabites refusèrent de lui payer le tribut qu'ils payoient à Achab son pere. Un jour qu'il descendoit d'une galerie de son palais il tomba, & s'étant fort blessé il envoya consulter l'oracle de Myiod Dieu d'Accaron pour sçavoir s'il gueriroit de cette blessure. Dieu commanda au Prophète Elie d'aller au-devant de ces envoyez, pour leur demander si le Peuple d'Israël n'avoit donc point de Dieu qu'il reconnût pour son Dieu, puis que leur Roi envoyoit ainsi consulter un Dieu étranger. Après qu'Elie se fut acquitté de sa commission il leur commanda d'aller dire à leur maître qu'il mourroit de cette blessure, & ainsi ils s'en retournèrent sur leurs pas. Ochofias étonné de les voir revenir si promptement leur en demanda la cause : & ils lui répondirent qu'ils avoient rencontré un homme qui leur avoit défendu de passer outre, & leur avoit ordonné de lui rapporter de la part de Dieu que sa maladie iroit toujours en augmentant. Sur quoi le Roi leur ayant demandé comment cet homme étoit fait, ils lui dirent qu'il étoit tout couvert de poil, & ceint d'une ceinture de cuir. Il connut alors que c'étoit Elie, & envoya un capitaine avec cinquante soldats pour le prendre & le lui amener. Cet officier le trouva assis sur le haut de la montagne, & lui dit de le suivre pour venir trouver le Roi; & que s'il ne le faisoit volontairement il l'y meneroit par force. Elie lui répondit qu'il lui feroit voir par des effets qu'il étoit un véritable Prophète; & en achevant ces paroles il pria Dieu de faire descendre le feu du ciel pour brûler ce capitaine & tous ces soldats : & aussi-tôt on vit paroître dans l'air un tourbillon enflammé qui les réduisit tous en cendre. La nouvelle en ayant été

rapportée au Roi il envoya un autre capitaine avec pareil nombre de soldats qui menaça aussi le Prophète de l'amener de force s'il ne vouloit venir de son gré. Elie renouvela sa priere ; & le feu du ciel consuma ce capitaine & ceux qui l'accompagnoient comme il avoit fait les premiers. Le Roi envoya un troisième capitaine & cinquante autres soldats : mais comme celui-ci étoit fort sage, lors qu'il approcha du Prophète il le salua très-civilement , & lui dit : „ Vous n'ignorez pas sans „ doute que c'est contre mon desir & seulement „ pour obéir au commandement du Roi , que je „ viens vous trouver comme ont fait les autres. „ C'est pourquoi, je vous prie, d'avoir compassion „ de nous , & de descendre volontairement pour „ venir trouver le Roi. Elie touché de la manière si respectueuse dont ce capitaine en usoit, descendit & le suivit. Lors qu'il fut arrivé auprès du Roi Dieu lui inspira ce qu'il devoit dire , & il parla ainsi à ce Prince : Le Seigneur dit : „ Puis „ que vous n'avez pas voulu me reconnoître pour „ vôtre Dieu , & ne m'avez pas crû capable de juger & de prédire ce qui arriveroit de vôtre mal ; „ mais que vous avez envoyé consulter le Dieu „ d'Accaron, je vous déclare que vous mourrez.

375 : Peu de tems après cette Prophétie fut accomplie. Et parce qu'Ochosias n'avoit point d'enfant, JORAM son frere lui succeda au royaume. Il égala son pere en impiété , & abandonna comme lui le Dieu de ses ancêtres pour adorer des Dieux étrangers , quoi que d'ailleurs il fût fort habile. Ce fut sous son regne qu'Elie disparut sans qu'on ait jamais pû sçavoir ce qu'il est devenu. Il laissa comme je l'ai dit Elisée son disciple ; & nous voyons bien dans les saintes Ecritures que lui & Enoc qui vivoit avant le deluge sont disparus d'entre les hommes ; mais on n'a ja-



jamais eu aucune connoissance de leur mort.

Joram après avoir ainsi succédé à la couronne ³⁷⁶
 d'Israël resolut de faire la guerre à MISA Roi ^{4. Rois}
 des Moabites , parce qu'il refusoit de lui payer le ^{3.}
 tribut de deux cens mille moutons avec leurs toi-
 sons qu'il payoit à Achab son pere. Il envoya vers
 Josaphat Roi de Juda pour le prier de l'assister
 en cette occasion comme il avoit autrefois assisté
 Achab son pere. Et Josaphat lui ayant mandé que
 non seulement il l'assisteroit ; mais qu'il meneroit
 avec lui le Roi d'Idumée qui étoit dépendant de
 lui , Joram se sentit si obligé de cette réponse
 qu'il alla à Jerusalem l'en remercier. Josaphat le
 reçût avec grande magnificence : & ces deux
 Princes & le Roi d'Idumée resolurent d'entrer
 dans le pais ennemi par les deserts de l'Idumée
 qui étoit le côté par lequel les Moabites s'atten-
 doient le moins d'être attaquez. Ces trois Rois
 partirent ensuite , & après avoir marché durant
 sept jours & s'être égarez faute de bons guides ,
 ils

ils se trouvèrent dans une si grande nécessité d'eau que les hommes & les chevaux mouroient de soif. Comme Joram étoit d'un naturel impatient, il demandoit à Dieu en murmurant contre lui quel mal il lui avoit fait pour livrer ainsi trois Rois, sans combattre entre les mains de leurs ennemis. Josaphat au contraire qui étoit un Prince fort religieux le consoloit, & envoya s'enquerir s'il n'y avoit point dans l'armée quelque Prophète de Dieu qu'ils pussent consulter sur ce qu'ils devoient faire dans une telle extrémité. Un des serviteurs de Joram dit qu'il avoit vû Elisée fils de Saphat qui étoit disciple d'Elie; aussi-tôt ces trois Rois par l'avis de Josaphat l'allèrent trouver dans sa cabane qui étoit au dehors du camp, & le prièrent, & particulièrement Joram, de leur dire quel seroit l'événement de cette guerre. „Il répondit „à ce Prince qu'il le laissât en repos, & qu'il allât „plûtôt consulter les Prophetes de son pere & de „sa mere, qui étoient si veritables. Joram le pressa & le conjura de vouloir parler, puis qu'il y alloit de leur vie à tous. Surquoi Elisée prit Dieu à témoin, & assura avec serment qu'il ne lui auroit point répondu sans la consideration de Josaphat qui étoit un Prince juste & craignant Dieu. Il dit ensuite que l'on fit venir un joueur d'instrumens : & aussi-tôt qu'il commença de jouer, ce Prophète rempli de l'esprit de Dieu dit à ces trois Rois de faire faire quantité de fossez dans le torrent, & qu'ils verroient que sans que l'air fût agité par aucun vent, ni qu'il tombât du ciel une seule goutte d'eau, ces fossez en seroient remplis, & leur fourniroient & à toute leur armée dequoi desalterer leur soif. „Mais ce ne sera pas, ajoûta „le Prophète, la seule grace que vous recevrez de „Dieu : vous demeurerez victorieux de vos ennemis par son assistance : vous prendrez les plus „belles

„belles & les plus fortes de leurs villes : vous ravagerez leur país : vous couperez leurs arbres : vous boucherez leurs fontaines ; & vous détournerez leurs ruisseaux. „ Le Prophète lui ayant parlé de la sorte on vit le lendemain avant le lever du Soleil le torrent tout rempli de l'eau qui étoit venue de l'Idumée distante de trois journées de-là , où Dieu avoit fait tomber de la pluie : & ainsi toute cette grande armée eut de l'eau en abondance. Le Roi des Moabites ayant sçû que ces trois Rois marchaient contre lui à travers le desert , assembla toutes ses forces pour aller à leur rencontre sur les frontieres de son Etat , afin de les empêcher d'y entrer. Lors qu'il se fut avancé jusques auprès du torrent , la reverberation des rayons du soleil qui donnoient sur l'eau à son lever , la faisant paroître toute rouge , ce Prince & tous les siens prirent cette rougeur pour du sang , & se persuadèrent que ce qu'ils le voyoient ainsi couler comme de l'eau venoit de ce que l'extrémité de la soif avoit réduit leurs ennemis à s'entretuer les uns les autres. Dans cette fausse créance les Moabites demandèrent permission à leur Roi d'aller saccager leur camp ; & après l'avoir obtenue marchèrent avec précipitation & sans aucun ordre comme vers une proie qu'ils croyoient leur être assurée. Mais ils se trouvèrent aussi-tôt environnez de tous côtez par leurs ennemis , qui en tuèrent une partie , & mirent le reste en fuite. Les trois Rois entrèrent dans leur país , prirent & ruinèrent plusieurs villes , répandirent le gravier du torrent sur les terres les plus fertiles , coupèrent les meilleurs arbres , bouchèrent les fontaines , détruisirent tout , & assiégèrent le Roi même dans la place où il s'étoit retiré. Ce Prince se voyant en peril d'y être forcé résolut de faire un effort pour se sauver. Ainsi il sortit de la

ville avec sept cens hommes choisis, & tenta de traverser le camp des assiégés du côté qu'il croyoit être le plus mal gardé. Mais cela ne lui ayant pas réussi il fut contraint de rentrer ; & alors son desespoir lui fit faire ce qu'on ne peut rapporter sans horreur. Il prit le Prince son fils aîné & son successeur, & le sacrifia sur les murailles de la ville à la vûe des assiégés. Un spectacle si terrible toucha ces trois Rois d'une si grande compassion, que poussez d'un sentiment d'humanité ils levèrent le siège & s'en retournèrent chacun en son païs. Josaphat ne vécut gueres depuis : il mourut à Jerusalem étant âgé de soixante ans, dont il en avoit regné vingt-cinq. On l'enterra avec la magnificence que meritoit un si grand Prince & si grand imitateur de la vertu de David.

CHAPITRE II.

Joram fils de Josaphat Roi de Juda lui succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roi de Syrie envoyant des troupes pour le prendre. Il vient de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y assiége Joram Roi d'Israël. S'élève miraculeusement suivant la prédiction d'Elisée. Adad est étouffé par Azaël qui usurpe le royaume de Syrie & de Damas. Horribles impietez & idolâtrie de Joram Roi de Juda. Etrange châtiment dont Dieu le menace.

377 **J**OSAPHAT Roi de Juda laissa plusieurs enfans, dont JORAM qui étoit l'aîné lui succeda ainsi qu'il l'avoit ordonné : la femme de Joram étoit comme nous l'avons vû sœur de Joram Roi d'Israël fils d'Achab, qui au retour de la guerre contre les Moabites avoit mené avec lui Elisée à Samarie.

LIVRE VIII. CHAPITRE II. 103
de. Les actions de ce Prophete sont si memora-
bles que j'ai crû les devoir rapporter ici selon ce
qu'elles se trouvent dans les Ecritures saintes.

La veuve d'Obdias maître d'hôtel du Roi 378
 Achab vint représenter à ce Prophete, que n'ayant 4 **Rois**
 pas moyen de rendre l'argent que son mari avoit 4.
 emprunté pour nourrir les cent Prophetes qu'il
 sçavoit sans doute qu'il avoit sauvez de la per-
 cution de Jesabel, ses creanciers prétendoient de



l'avoir pour esclave elle & ses enfans : Que dans
 une telle extremité elle avoit recours à lui & le
 conjuroit d'avoir compassion d'elle. Elisée lui de-
 manda si elle n'avoit rien du tout. Elle lui répon-
 dit qu'il ne lui restoit chose quelconque qu'un
 peu d'huile dans une phiole. Il lui dit d'emprun-
 ter de ses voisins quantité de vaisseaux vuides ; de
 fermer ensuite la porte de sa chambre, & de verser
 l'huile de sa phiole dans ces vaisseaux, avec une
 ferme confiance que Dieu les rempliroit tous.
 Elle executa ce qu'il lui avoit ordonné ; & la pro-

messe du Prophete ayant été suivie de l'effet, elle alla lui en rendre compte. Il lui dit de vendre cette huile, d'en employer une partie du prix à payer ses dettes, & de garder le reste pour se nourrir & ses enfans. Ainsi il acquitta cette pauvre femme, & la delivra de la persécution de ses creanciers.

379

4. Rois
6.

Voici une autre action de ce grand Prophete. Adad Roi de Syrie ayant mis des gens en embuscade pour tuer Joram Roi d'Israël lors qu'il iroit à la chasse, Elisée l'en envoya avertir, & l'empêcha ainsi d'y aller. Adad se mit en telle colere de ce que son entreprise avoit manqué qu'il menaça ceux à qui il l'avoit confiée de les faire mourir, parce que n'en ayant parlé qu'à eux il falloit qu'ils l'eussent trahi & en eussent donné avis à son ennemi. Sur quoy l'un d'eux lui protesta qu'ils étoient tous fort innocens de ce crime; mais qu'il devoit s'en prendre à Elisée à qui nul de ses desseins n'étoit caché, & qui les découvroit tous à Joram. Adad touché de cette raison lui commanda de s'enquerir en quelle ville ce Prophete se retiroit; & ayant sçu que c'étoit à Dothain il envoya grand nombre de gens de guerre pour le prendre. Ils investirent de nuit la ville afin qu'il ne pût leur échaper; & le serviteur d'Elisée en ayant eu avis dès le point du jour, courut tout tremblant le rapporter à son maître. Le Prophete qui se confioit au secours d'enhaut lui dit de ne rien appréhender, & pria Dieu de le vouloir rassurer en lui faisant connoître la grandeur de son pouvoir infini. Dieu l'exauça, & fit voir à ce serviteur un grand nombre de gens de cheval & de chariots armez pour la défense du Prophete. Elisée pria aussi Dieu d'aveugler de telle sorte les Syriens qu'ils ne pussent le connoître; & Dieu le lui ayant promis il s'en alla au milieu d'eux leur demander

ce

et qu'ils cherchoient. Ils lui répondirent qu'ils cherchoient le Prophete Elisée. Si vous me voulez suivre , leur dit-il , je vous conduirai dans la ville où il est : & comme Dieu ne repandoit pas



moins de tenebres dans leur esprit que dans leurs yeux , ils le suivirent , & il les mena dans Samarie. Le Roi Joram par son avis les fit environner de toutes ses troupes , & fermer les portes de la ville. Alors le Prophete pria Dieu de dissiper le voile dont leurs yeux étoient couverts. Il l'obtint ; & on peut juger quelles furent leur surprise & leur frayeur de se voir ainsi au milieu de leurs ennemis. „ Joram demanda à l'homme de Dieu s'il ne vou-
 „ loit pas bien qu'il les fît tous tuer à coups de flé-
 „ ches. Il lui répondit , qu'il le lui défendoit ex-
 „ pressément , parce qu'il n'étoit pas juste de fai-
 „ re mourir des prisonniers qu'il n'avoit pas pris
 „ à la guerre , & qui n'avoient fait aucun mal
 „ dans son pays , mais que Dieu avoit livrez entre
 „ ses mains pas un miracle : Qu'il devoit au con-
 „ traire

„traire les bien traiter , & les renvoyer à leur
 „Roi.„ Joram suivit son conseil , & Adad entra dans une telle admiration du pouvoir de Dieu , & des graces dont il favorisoit son Prophete , que tant qu'Elisée vécut il ne voulut plus user d'aucun artifice contre le Roi d'Israël , mais seulement le combattre à force ouverte. Ainsi il entra dans son païs avec une puissante armée : & Joram ne se croyant pas capable de lui resister en campagne , s'enferma dans Samarie sur la confiance qu'il avoit en ses fortifications. Adad jugeant bien qu'il ne pourroit emporter la place de force résolut de l'affamer , & ainsi commença le siege. Le manquement de toutes les choses necessaires à la vie se trouva bien-tôt si grand , que la tête d'un âne se vendoit quatre-vingt pieces d'argent , & un septier de fiente de pigeon dont on se servoit au lieu de sel , en valoit cinq. Une telle misere faisant appréhender à Joram que quelqu'un pressé de desespoir ne fît entrer les ennemis dans la ville , il faisoit lui-même chaque jour le tour des murailles , & visitoit exactement toutes les gardes. Dans l'une de ces rondes une femme vint le jeter à ses pieds , & le conjura d'avoir pitié d'elle. Il crut qu'elle lui demandoit quelque chose pour vivre , & lui répondit rudement , qu'il n'avoit ni grange ni pressoir d'où il pût tirer dequoi l'affister. Cette femme lui dit que ce n'étoit pas ce qu'elle lui demandoit ; mais seulement de vouloir bien être juge d'un differend qu'elle avoit avec l'une de ses voisines. Il lui commanda de lui dire ce que c'étoit ; & elle lui dit , que cette autre femme & elle mourant toutes deux de faim , & ayant chacune un fils , elles étoient demeurées d'accord de les manger ensemble , puis qu'elles n'avoient aucun autre moyen de sauver leur vie : qu'elle avoit ensuite tué son fils , & qu'elles l'avoient mangé :

mais

mais que maintenant cette autre femme contre ce qu'elle lui avoit promis ne vouloit pas tuer le sien, & l'avoit caché. Ces paroles touchèrent si vivement ce Prince qu'il déchira ses habits, jetta des cris, & tout transporté de colere contre le Prophète Elisée resolut de le faire mourir, parce que pouvant obtenir de Dieu par ses prieres la délivrance de tant de maux, il ne vouloit pas la lui demander. Ainsi il commanda qu'on allât à l'heure-même lui couper la tête : & on partit pour exécuter cet ordre. Le Prophète qui se tenoit en repos dans sa maison l'ayant appris par une revelation de Dieu dit à ses disciples : „ Le Roi com-
 „ me étant fils d'un homicide envoie pour me
 „ couper la tête : mais tenez - vous auprès de la
 „ porte pour la fermer à ces meurtriers lors que
 „ vous les verrez approcher : il se repentira d'a-
 „ voir fait ce commandement, & viendra bien-
 „ tôt ici lui-même. „ Ils firent ce qu'il leur avoit
 commandé, & Joram touché de repentir du com-
 mandement qu'il avoit fait & craignant qu'on ne
 l'exécutât vint en grande hâte pour l'empêcher.
 Il fit des plaintes au Prophète de ce qu'il étoit si
 peu touché de son malheur & de celui de son peu-
 ple, qu'il ne daignoit demander à Dieu de les
 vouloir délivrer de tant de maux. Alors Elisée lui
 promit que le lendemain à la même heure il y au-
 roit une telle abondance de toutes sortes de vivres
 dans Samarie, que la mesure de fleur de farine ne
 se vendroit qu'un sicle en plein marché, & que
 deux mesures d'orge ne vaudroient pas davanta-
 ge. Comme ce Prince ne pouvoit douter des pré-
 dictions du Prophète après en avoir si souvent
 reconnu la verité, l'espérance de son bonheur
 avenir lui donna une telle joye qu'elle lui fit ou-
 blier ses malheurs presens ; & ceux qui l'accom-
 pagnioient n'en eurent pas moins que lui à la re-
 serve

serve d'un de ses principaux officiers qui commandoit le tiers de ses troupes , & sur l'épaule duquel il s'appuyoit. Mais celui-là dit à Elisée :
 „ O Prophète ce que vous promettez au Roi
 „ n'est pas croyable , quand même Dieu feroit
 „ pleuvoir du ciel de la farine & de l'orge. N'en
 „ doutez point , lui répondit Elisée, vous le ver-
 „ rez de vos propres yeux : mais vous n'en aurez
 „ que la vûe , & ne participerez point à ce bon-
 „ heur : ce qui arriva ainsi qu'il l'avoit prédit. „

4. Rois 17. C'étoit une coûtume entre les Samaritains que les lépreux ne demeuroient point dans les villes. Et par cette raison quatre personnes de Samarie affligées de cette maladie étoient dans un logis au dehors. Comme ils n'avoient chose quelconque pour vivre & ne pouvoient rien espérer de la ville à cause de l'extrême famine où elle se trouvoit réduite , & qu'ainsi , soit qu'ils y allassent pour y demander l'aumône, ou qu'ils demeurassent chez eux , ils ne pouvoient éviter de mourir de faim, ils jugèrent qu'il valoit mieux s'abandonner à la discrétion des ennemis , puis que s'ils avoient compassion d'eux ils leur sauveroient la vie : & que s'ils les faisoient mourir , cette mort seroit plus douce que celle qui autrement leur étoit inévitable. Après avoir pris cette résolution ils partirent pour aller au camp des Syriens. Un bruit que Dieu avoit fait entendre cette même nuit à ces peuples, comme de chevaux, de chariots, & de toute une grande armée qui venoit les attaquer , leur avoit donné une telle épouvante qu'ils avoient abandonné leurs tentes , & avoient dit à Adad leur Roi que le Roi d'Egypte & les Rois des Isles venoient au secours de Joram , & faisoient déjà retentir le son de leurs armes. Comme Adad avoit entendu le même bruit il ajoûta aisément foi à leur rapport ; & sans que lui ni les siens
 scûs-

sçûssent ce qu'ils faisoient ils s'en étoient fuis
 avec tant de précipitation & un tel desordre qu'ils
 n'avoient rien emporté de tant de biens & de ri-
 chesses dont leur camp étoit rempli. Ainsi lors que
 ces lépreux en furent proches ils y trouvèrent tou-
 tes sortes de biens en abondance, & n'entendirent
 pas le moindre bruit. Ils s'avancèrent plus avant,
 & entrèrent dans une tente, où ne trouvant per-
 sonne ils brûrent & mangèrent tant qu'ils voulu-
 rent, & prirent des habits & quantité d'or & d'ar-
 gent qu'ils enterrèrent dans un champ au dehors
 du camp. De là ils passèrent dans une autre tente,
 & ensuite encore dans deux autres, où ils firent la
 même chose sans jamais rencontrer personne. Ils
 ne pûrent plus alors douter que les ennemis ne
 s'en fussent allez : & ils se blâmoient eux-mêmes
 de n'avoir pas plutôt porté cette bonne nouvelle
 à leur Roi & à leurs concitoyens. Ils se hâtèrent
 autant qu'ils purent, & crièrent aux sentinelles
 que les ennemis s'étoient retirez. Ces sentinelles
 en donnèrent avis au corps de garde le plus proche
 de la personne du Roi, qui l'ayant sçû tint conseil
 avec ses chefs & ses plus particuliers serviteurs, &
 leur dit : „ Que cette retraite des Syriens lui étoit
 „ suspecte, parce qu'il y avoit sujet de craindre
 „ qu'Adad desesperant de pouvoir prendre la
 „ ville par famine n'eût feint de se retirer, afin
 „ que si les assiégez sortoient pour aller piller son
 „ camp, il revint aussi-tôt les environner de tou-
 „ tes parts, les tailler en pièces, & prendre en-
 „ suite la ville sans aucune résistance : Qu'ainsi
 „ son sentiment étoit de ne faire pas moins bonne
 „ garde qu'à l'ordinaire. „ L'un des plus sages de
 ceux qui assistoient à ce conseil ajouta après avoir
 fort loué cet avis, qu'il estimoit à propos d'en-
 voyer deux cavaliers reconnoître ce qui se passoit à
 la campagne jusques au Jourdain : Que s'ils étoient
 pris

110 HISTOIRE DES JUIFS.

pris par les ennemis les autres apprendroient par cet exemple à se tenir soigneusement sur leurs gardes pour ne pas tomber dans un pareil accident ; & que quand même ils seroient tuez cela n'avanceroit de guere leur mort , puis qu'ils n'auroient pû éviter de perir par la famine. Le Roi approuva cette proposition , & commanda aussitôt des cavaliers , qui rapportèrent qu'ils n'avoient trouvé un seul des ennemis ; mais avoient vû le chemin tout couvert d'armes & de grains qu'ils avoient jettez pour pouvoir s'enfuir plus vite. Alors Joram permit aux siens de piller le camp des Syriens ? & ils y firent un incroyable butin. Car outre la quantité d'or, d'argent, de chevaux, & de bétail, ils y trouvèrent tant de froment & tant d'orge qu'il sembloit que ce fût un songe. Ainsi ils oublièrent tous leurs maux passez : & cette abon-



dance fut telle que comme Elisée l'avoit prédit ; deux mesures d'orge ne se vendoient qu'un sicle, & la mesure de fleur de farine que le même prix :
&

LIVRE IX. CHAPITRE II. III

& cette mesure contenoit un muid & demi d'Italie. Le seul qui n'eut point de part à un si heureux changement fut cet officier sur qui le Roi s'appuyoit lors qu'il fut trouver Elisée. Car ce Prince lui ayant commandé de se tenir à la porte de la ville pour empêcher que dans la presse que le peuple feroit pour sortir ils ne s'étouffassent les uns les autres, lui-même se trouva étouffé ainsi que le Prophete l'avoit prédit.

Lors qu'Adad qui s'étoit retiré à Damas scût que cette terreur qui avoit ruiné son armée sans qu'il parût aucun ennemi, avoit été envoyée de Dieu, il conceut un tel déplaisir de voir qu'il lui étoit si contraire, qu'il tomba dans une grande maladie. On l'avertit en ce même-tems qu'Elisée venoit à Damas, & il commanda au plus confident de ses serviteurs nommé AZAEL d'aller au devant de lui avec des presens, & de lui demander s'il gueriroit. Azaël fit charger quarante chameaux des plus excellens fruits du pais & de choses précieuses, & après avoir salué le Prophete les lui presenta de la part du Roi, & lui demanda en son nom s'il pouvoit esperer de guerir. Le Prophete lui répondit qu'il mourroit; mais qu'il lui défendoit de lui porter cette nouvelle. Ces paroles affligèrent extrêmement Azaël; & Elisée de son côté fondeoit en larmes dans la veüe des maux de son peuple dont la mort d'Adad feroit suivie. Azaël le pria de lui dire le sujet de sa douleur, & lui répondit: „ Je pleure à cause des maux que vous ferez souffrir aux Israélites. Car vous ferez mourir les plus gens de bien d'entr'eux: vous reduirez en cendres leurs plus fortes places: vous écraserez leurs enfans contre les pierres; & vous ne pardonnerez pas même aux femmes grosses. „ Azaël étonné de ce discours lui demanda comment cela se pourroit faire, & quel-

380
3. Rois
4.

le

le apparence il y avoit qu'il eût jamais un si grand pouvoir. Alors le Prophete lui declara que Dieu lui avoit fait connoître qu'il regneroit sur la Syrie. Azaël rapporta ensuite à Adad qu'il devoit bien esperer de sa santé ; & le lendemain il l'étouffa avec un linge mouillé , & s'empara du royaume. Il avoit d'ailleurs beaucoup de merite ; & il gagna de telle sorte l'affection des Syriens & de ceux de Damas , qu'ils le mettent encore aujourd'hui avec Adad au nombre de leurs divinitez , & leur rendent de continuel honneurs à cause des bienfaits qu'ils en ont recçus , des superbes temples qu'ils ont bâtis , & de tant d'embellissemens dont la ville de Damas leur est redevable. Ils vantent fort aussi l'antiquité de leur race , sans considerer qu'il n'y a qu'onze cens ans qu'ils vivoient encore. Joram Roi d'Israël ayant appris la mort du Roi Adad crut qu'il n'avoit plus rien à craindre , & qu'il passeroit en paix & en repos tout le reste de son regne.

381. Mais pour revenir à Joram Roi de Juda , il ne fut pas plutôt assis sur le trône qu'il commença à signaler son regne par le meurtre de ses propres freres , & de ceux des principaux de son royaume que le Roi Josaphat son pere avoit le plus particulièrement aimez. Il ne se contenta pas d'imiter les Rois d'Israël qui les premiers ont violé les loix de nos peres , & témoigné leur impiété envers Dieu : il les surpassa encore en toutes sortes de méchancetez , & apprit d'Attalia sa femme fille d'Achab à rendre à des Dieux étrangers des adorations sacrileges. Ainsi il irritoit Dieu tous les jours de plus en plus par ses crimes , par ses impietez , & par la profanation des choses les plus saintes de nôtre religion. Dieu néanmoins ne voulut pas l'exterminer à cause de la promesse qu'il avoit faite à David.

Mais les Iduméens qui lui étoient auparavant assujet-

Assujettis secouïèrent le joug , & commencèrent par tuer leur Roi qui étoit toujours demeuré fidèle à Josaphat , & en établirent un autre en sa place. Joram pour en tirer la vengeance entra de nuit dans leur país avec un grand nombre de cavalerie & de chariots , & ruina quelques villes & quelques villages de la frontiere sans oser passer plus avant. Mais cette expédition au lieu de le rendre redoutable à ces peuples en porta encore d'autres à se revolter contre lui , & ceux qui habitent le país de Labin ne voulurent plus le reconnoître.

La folie & la fureur de ce Prince passa jusques à un tel excès qu'il contraignit ses sujets d'aller dans les lieux les plus élevez des montagnes pour y adorer de faux Dieux : & lors qu'il étoit un jour agité de cette manie on lui apporta une lettre du Prophète Elie par laquelle il le menaçoit d'une terrible vengeance de Dieu , parce qu'au lieu d'avoir comme ses prédécesseurs observé ses loix , il avoit imité les abominations des Rois d'Israël , & contraint ceux de la Tribu de Juda & les habitans de Jerusalem, comme Achab y avoit contraint les Israélites, d'abandonner le culte de leur Dieu pour adorer les idoles : à quoi il avoit encore ajouté le meurtre de ses freres & de tant de gens de bien : mais qu'il en recevrait le châtiment qu'il meritoit : que son peuple tomberoit sous l'épée de ses ennemis : que ces cruels vainqueurs n'épargneroient pas ses propres femmes & ses enfans : que lui-même verroit de ses yeux sortir de son corps toutes ses entrailles , & se repentiroit alors , mais trop tard , puisque son repentir ne l'empêcheroit pas de rendre l'ame au milieu de mille douleurs.

CHAPITRE III.

Mort horrible de Joram Roi de Juda. Ochosias son fils lui succede.

382 **Q**uelque tems après les Arabes qui sont proches de l'Éthiopie assistez d'un grand nombre d'autres Barbares entrèrent dans le royaume de Joram, le ravagèrent entierement, & tuèrent ses femmes & ses enfans à la reserve d'un seul nommé OCHOSIAS : & Joram selon la prédiction du Prophète tomba dans cette horrible maladie dont il l'avoit menacé, & mourut après avoir plus souffert qu'on ne scauroit dire. Le peuple au lieu de le plaindre eut une telle aversion pour sa memoire, que le jugeant indigne de recevoir aucun honneur il ne voulut pas qu'il fût enterré dans le sepulchre de ses ancêtres. Et Dieu le permit ainsi, à mon avis, pour témoigner l'horreur qu'il avoit de l'impiété de ce Prince. Il regna quarante-huit ans, & OCHOSIAS son fils lui succeda.

CHAPITRE IV.

Joram Roi d'Israël assiége Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire panser; & laisse Jehu General de son armée continuer le siege. Le Prophète Elisée envoie consacrer Jehu Roi d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Acab. Jehu marche droit à Azar où étoit Joram, & où Ochosias Roi de Juda son neveu étoit venu voir.

383 **D**ans l'esperance qu'eut Joram Roi d'Israël de pouvoir après la mort du Roi de Syrie recouvrer la ville de Ramath de Galaad il l'assié-

gea

LIVRE IX. CHAPITRE IV. 115

gea avec une grande armée, & fut blessé à ce
 siège d'une flèche tirée par un Syrien ; mais le
 coup n'étant pas mortel il se retira en la ville de
 Jersaël pour s'y faire traiter de sa playe, & laissa la
 conduite du siège à JEHU fils d'Amasia qui com-
 mandoit son armée. Ce General prit la ville d'as-
 saut, & Joram résolut de continuer à faire la guer-
 re aux Syriens aussi-tôt qu'il seroit guéri de sa
 blessure. En ce même-tems le Prophète Elisée
 dit à l'un de ses disciples de prendre de l'huile
 sainte, & de s'en aller à Ramath ; d'y consacrer
 Jehu Roi d'Israël ; de lui declarer que c'étoit
 par le commandement de Dieu qu'il le faisoit, &
 après lui avoir donné certains ordres de sa part,
 de se retirer comme un homme qui s'enfuit, afin
 que personne ne fût soupçonné d'être complice
 de cette action. Ce disciple trouva Jehu comme
 le Prophète le lui avoit dit assis au milieu de ses
 capitaines : & l'ayant prié qu'il lui pût parler en
 particulier, Jehu se leva & le mena dans sa cham-
 bre. Là cet homme répandit de l'huile sur sa tête,
 & lui dit : „Dieu vous consacre Roi d'Israël pour
 „venger le crime commis par Jersabel lorsque con-
 „tre toute sorte de justice elle a répandu le sang
 „des Prophètes ; & il vous commande d'exter-
 „miner entierement toute la race d'Achab com-
 „me l'ont été celles de Jeroboam, de Nabath son
 „fils, & de Baasa à cause de leur impiété. En
 achevant ces paroles il sortit de la chambre & se
 retira en grande hâte. Jehu retourna trouver ceux
 qu'il avoit laissez : & sur ce qu'ils le prièrent de
 leur dire ce qu'étoit donc venu faire cet homme
 qui sembloit avoir perdu l'esprit, il leur répon-
 dit : „Vous avez raison d'en juger ainsi : car il
 „m'a parlé comme un fou. La curiosité de sca-
 „voir ce que c'étoit fit qu'ils le pressèrent de le
 „leur apprendre : & il leur dit : C'est qu'il m'a

Le texte
 Grec por-
 te Azar,
 mais c'est
 Jersaël
 comme la
 suite de la
 Bible le
 font voir.

4. Rois

9.

„déclaré que la volonté de Dieu est de m'établir
 „votre Roi. A ces mots ils mirent tous leurs man-
 teaux par terre les uns sur les autres pour le faire
 asseoir dessus ainsi que dessus un trône, & le pro-
 clamèrent Roi au son des trompettes. Ce nouveau
 Prince marcha aussi-tôt avec toute l'armée vers
 Jesraël, où comme nous l'avons dit le Roi Jo-
 ram se faisoit panser de sa blessure, & où Ochosias
 Roi de Juda fils de sa sœur l'étoit venu visiter. Jehu
 pour surprendre Joram & ne point manquer son
 entreprise fit sçavoir à tous ses soldats, que s'ils
 lui vouloient donner une preuve qu'ils l'avoient
 de bon cœur choisi pour leur Roi, ils empêchaf-
 sent que Joram n'eût aucun avis de sa venue.

CHAPITRE V.

Jehu tuë de sa main Joram Roi d'Israël, & Ochosias Roi de Juda.

384 **L'**Armée de Jehu obéit avec joye au comman-
 dement qu'il leur avoit fait, & occupa de telle
 sorte tous les chemins qui alloient à Jesraël qu'il
 étoit impossible de donner avis de sa venue au
 Roi Joram : & Jehu monté sur son chariot &
 accompagné de sa meilleure cavalerie marcha vers
 la ville. Lors qu'il en fut proche le guet donna avis
 qu'il voyoit venir un gros de cavalerie. Le Roi
 commanda à un des siens d'aller reconnoître : &
 ce cavalier dit à Jehu que le Roi l'envoyoit pour
 sçavoir de lui comment tout alloit à l'armée. Il
 lui répondit qu'il ne devoit point s'en mettre en
 peine, & qu'il le suivît. Le guet voyant que ce
 cavalier au lieu de revenir s'étoit joint à ce gros
 de cavalerie, en fit donner avis à Joram, qui en
 envoya un autre que Jehu retint aussi. Le guet le
 fit

fit ſçavoir à Joram : & alors il monta ſur ſon chariot accompagné d'Ochoſias Roi de Juda , pour aller voir lui-même ce que c'étoit ; car Jehu marchoit aſſez lentement. Il le rencontra dans le champ de Naboth , & lui demanda ſi tout alloit bien dans ſon armée. Jehu au lieu de lui répondre lui dit , qu'il ſe pouvoit vanter d'avoir pour mere une forcierre & une femme perdue d'honneur. Ces paroles faiſant connoître trop clairement à Joram qu'il avoit conſpiré ſa ruine , il dit au Roi Ochoſias : Nous ſommes trahis ; & tourna en même tems ſon chariot pour ſ'enfuir vers la ville : mais Jehu l'arrêta par un coup de fleche qui lui traverſa le cœur & le fit tomber mort de deſſus ſon chariot ; & ſe ſouvenant d'avoir lui-même entendu le Prophète Elie dire au Roi Achab pere de Joram , que lui & toute ſa race periroit dans le même champ qu'il avoit uſurpé ſi injuſtement ſur Naboth , il commanda à *Badach* General d'une troiſième partie de ſes troupes de jeter le corps de Joram dans cet heritage de Naboth : & ainſi la prophétie fut accomplie. La crainte qu'eut le Roi Ochoſias d'être traité comme l'avoit été Joram , lui fit détourner ſon chariot pour prendre un autre chemin. Jehu le pourſuivit juſques à une petite colline où il lui tira un coup de fléche , dont ſe ſentant fort bleſſé il deſcendit de ſon chariot , monta à cheval , & ſ'enfuit à toute bride juſques à la ville de Magedon où il mourut bien-tôt après de cette bleſſure. On porta ſon corps à Jeruſalem ; & il y fut enterré après avoir regné ſeulement un an , & fait voir qu'il étoit encore beaucoup plus méchant que n'avoit été ſon pere,

CHAPITRE VI.

Jehu Roi d'Israël fait mourir Jeshabel, les soixante & dix fils d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochozias Roi de Juda, & généralement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens à qui Achab avoit fait bâtir le Temple.

385 **L**ors que Jehu faisoit son entrée dans Jersaël, la Reine Jeshabel qui étoit fort parée monta sur une tour pour le voir venir, & dit lors qu'il s'approchoit : „ O le fidèle serviteur qui a assaffiné son maître ! „ A ces paroles Jehu leva les



yeux, lui demanda qui elle étoit, & lui dit de descendre : ce que ne voulant faire, il commanda aux eunuques qui étoient auprès d'elle de la jeter du haut en bas de la tour. Ils lui obéirent : & cette

cette misérable Princesse en tombant se froissa de telle sorte contre les murailles qu'elles furent teintes de son sang , puis expira sous les pieds des chevaux qui marchèrent sur elle après qu'elle fut à terre. Jéhu commanda qu'on l'enterrât avec l'honneur dû à la grandeur de sa naissance comme étant de race royale : mais on ne trouva plus que les extremités de son corps. parce que les chiens avoient mangé tout le reste. Ce qui fit admirer à ce nouveau Roi la prophétie d'Elie , qui avoit prédit qu'elle mourroit de la sorte dans Jesraël.

Achab avoit laissé soixante & dix fils , & on les ³⁸⁶ nourrissoit tous dans Samarie. Jéhu pour éprou- ^{4. Rois} ver en quelle disposition les Samaritains étoient ^{10.} pour lui , écrivit aux gouverneurs de ces jeunes Princes & aux principaux Magistrats de la ville ; que puis qu'ils ne manquoient ni d'armes , ni de chevaux , ni de chariots , ni de soldats , ni de places fortes , ils n'avoient qu'à choisir pour Roi celui des enfans d'Achab qu'ils jugeroient le plus digne de regner , & de se venger de celui qui avoit tué leur pere. Ces Magistrats & ces habitans ne se croyant pas en état de pouvoir résister à un homme qui avoit tué deux si puissans Rois , lui répondirent qu'ils ne connoissoient point d'autre maître que lui , & qu'ils étoient prêts de faire tout ce qu'il leur commanderoit. Ensuite de cette réponse il écrivit aux Magistrats , que s'ils étoient dans ce sentiment ils lui envoyassent les têtes de tous les fils d'Achab. Après avoir reçu cette lettre ils firent venir les gouverneurs de ces jeunes Princes , & leur commandèrent d'exécuter ce que Jéhu leur ordonnoit. Ces hommes impitoyables obéirent à l'heure-même, mirent toutes ces têtes dans des sacs , & les envoyèrent à Jéhu. Il soupoit avec quelques-uns de ses plus familiers

lors qu'on les lui apporta, & il commanda qu'on les mit en deux monceaux aux deux côtez de la porte de son palais. Le lendemain matin il les alla voir, & dit au peuple : " Il est vrai que j'ai tué le Roi mon maître. Mais qui a tué ceux-ci ? ", Voulant ainsi leur faire entendre qu'il n'étoit rien arrivé que par l'ordre de la volonté de Dieu, qui avoit prédit par le Prophete Elie qu'il extermineroit Achab & toute sa race. Il fit tuer ensuite tous ceux des parens d'Achab qui se trouvèrent encore en vie, & partit pour aller à Samarie. Il rencontra en chemin quarante-deux des parens d'Ochosias Roi de Juda, & leur demanda où ils alloient. Ils lui répondirent qu'ils alloient saluer Joram Roi d'Israël & Ochosias leur Roi qui étoit avec lui, car ils ne sçavoient pas qu'il les avoit tuez tous deux. Il les fit prendre & les fit tuer. Incontinent après *Jonadab* qui étoit un fort homme de bien & son ancien ami vint le trouver, & le loua fort de ce qu'il exécutoit si fidèlement le commandement de Dieu en exterminant toute la race d'Achab. Jehu lui dit de monter dans son chariot pour l'accompagner à Samarie, & avoir le contentement d'être témoin qu'il ne pardonneroit à un seul de tous les méchans ; mais feroit passer par le tranchant de l'épée tous ces faux Prophetes & ces seducteurs du peuple qui le portoient à abandonner le culte de Dieu pour adorer de fausses divinitez, puis que rien ne pouvoit être plus agréable à un homme de bien tel qu'il étoit, que de voir souffrir à des impies le châtiment qu'ils meritoient. Jonadab lui obéit, monta dans son chariot, & arriva avec lui à Samarie. Jehu ne manqua pas de faire rechercher & tuer tous les parens d'Achab : & pour empêcher qu'aucun des Prophetes des faux Dieux de ce Prince ne pût échapper il se servit de cet artifice. Il fit assembler
tout

tout le peuple, & lui dit : " Qu'ayant resolu d'au-
 „ grmenter encore de beaucoup le culte que l'on
 „ rendoit aux Dieux d'Achab, il ne desiroit rien
 „ faire en cela que par l'avis de ses Sacrificateurs
 „ & de ses Prophetes : Qu'ainsi il vouloit que tous
 „ sans exception le vinssent trouver afin d'offrir
 „ un très-grand nombre de sacrifices à Baal leur
 „ Dieu au jour de sa fête, & que ceux qui y man-
 „ queroient fussent punis de mort. „ Il leur assigna
 ensuite un jour pour cette ceremonie, & fit pu-
 blier son ordonnance dans tous les lieux de son
 royaume. Lors que ces Prophetes & ces Sacrifi-
 cateurs furent arrivez il leur fit donner des robes;
 & alla accompagné de Jonadab son ami les trouver
 dans le temple, où il fit faire une revûe très-exacte
 afin que nul autre ne se mêlât avec eux, parce,
 disoit-il, qu'il ne vouloit pas que des profanes par-
 ticipassent à ces saintes ceremonies. Lors que ces
 Prophetes & ces Sacrificateurs se préparoient à
 offrir les sacrifices, il commanda à quatre-vingt de
 ceux de ses gardes à qui il se confioit le plus de les
 tuer tous, pour vanger par leur mort le mépris que
 l'on avoit fait durant un si long-tems de la reli-
 gion de leurs ancêtres ; & les menaça de les faire
 mourir eux-mêmes s'ils pardonnoient à un seul.
 Ils executèrent ponctuellement ce commande-
 ment, & mirent même par son ordre le feu dans
 le palais royal, afin de purifier Samarie de tant
 d'abominations & de sacrileges que l'on y avoit
 commis. Ce Baal étoit le Dieu des Tyriens, à qui
 Achab pour plaire à Ithobal Roi de Tyr, & de Sy-
 don son beau-pere avoit fait bâtir & consacrer un
 temple dans Samarie, & ordonné des Prophetes &
 toutes les autres choses nécessaires pour lui rendre
 de l'honneur. Jehu permit toutefois aux Israélites
 de continuer à adorer les veaux d'or : & bien que
 Dieu eût cette action très-desagreable, il ne laissa
 pas

pas néanmoins en considération de ce qu'il avoit puni tant d'impietez , de lui promettre par son Prophete que sa posterité regneroit sur Israël jusques à la quatrième generation.

CHAPITRE VII.

Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roi de Juda veut exterminer toute la race de David. Joab Grand Sacrificateur sauve Joas fils d'Ochofias Roi de Juda, le met sur le trône, & fait tuer Gotholia.

387 **G**OTHOLIA (ou Athalia) fille d'Achab
 4. Rois Roi d'Israël & veuve de Joram Roi de Juda
 11. voyant que Jehu avoit tué le Roi Joram son
 2. Paral. frere ; qu'il exterminoit toute la race , & qu'il
 21. 23. n'avoit pas même épargné Ochofias son fils Roi
 de Juda , resolut d'exterminer de même toute la
 race de David , afin que nul de ses descendans ne
 pût monter sur le trône. Elle n'oublia rien pour
 executer ce dessein : & il n'échapa qu'un seul de
 tous les fils d'Ochofias. Ce qui arriva en cette
 maniere. JOSABETH sœur d'Ochofias & fem-
 me de JOAB Grand Sacrificateur étant entrée
 au palais , & ayant trouvé au milieu de tout ce
 carnage cet enfant nommé JOAS qui n'avoit
 alors qu'un an & que sa nourrice avoit caché ; elle
 le prit & l'emporta ; & sans que nul autre que son
 mari en eût connoissance , elle le nourrit dans le
 Temple durant les six années que Gotholia con-
 tinua de régner dans Jerusalem.

Au bout de ce tems Joab persuada à cinq Ca-
 pitaines de se joindre à lui pour ôter la couronne
 à Gotholia & la mettre sur la tête de Joas. Ils
 s'obligèrent tous par serment de garder le secret,
 & conçurent une ferme esperance de venir à
 bout

bout de leur entreprise. Ces cinq Capitaines allèrent ensuite de tous côtes avertir au nom du Grand Sacrificateur les Sacrificateurs, les Levites, & les principaux des Tribus, de se rendre auprès de lui à Jerusalem. Lors qu'ils y furent arrivés Joad leur dit ; que pourvu qu'ils voulussent lui promettre avec serment de lui garder un secret inviolable il leur communiqueroit une affaire très-importante à tout le royaume dans laquelle il avoit besoin de leur assistance. Ils le lui promirent & le lui jurèrent : & alors il leur fit voir ce seul Prince qui restoit de la race de David, & leur dit : „ Voilà vôtre Roi , & le seul qui reste de la
 „ maison de celui que vous sçavez que Dieu a pré-
 „ dit qui regneroit à jamais sur vous. Ainsi si vous
 „ voulez suivre mon conseil je suis d'avis que le
 „ tiers de ce que vous êtes ici prenne le soin de gar-
 „ der ce Prince dans le Temple : qu'un autre tiers
 „ se saisisse de toutes les avenues : que l'autre tiers
 „ fasse garde à la porte par laquelle on va au palais
 „ royal & qui demeurera ouverte ; & que tous ceux
 „ qui n'ont point d'armes demeurent dans le Tem-
 „ ple, où l'on ne laissera entrer avec des armes que
 „ les seuls Sacrificateurs. „ Il choisit ensuite quel-
 „ ques Sacrificateurs & quelques Levites pour se te-
 „ nir en armes près la personne de leur nouveau Roi
 „ afin de lui servir de gardes, avec ordre de tuer tous
 „ ceux qui voudroient y entrer armez, & de n'a-
 „ voir autre soin que de veiller à la conservation de
 „ la personne de ce Prince. Tous approuvèrent ce
 „ conseil , & se mirent en devoir de l'exécuter.
 „ Alors Joad ouvrit le magasin d'armes que David
 „ avoit ordonné de faire dans le Temple, distribua
 „ tout ce qu'il en trouva aux Sacrificateurs & aux
 „ Levites , & les fit mettre à l'entour du Temple si
 „ proches les uns des autres qu'ils se pouvoient tous
 „ prendre par la main , afin qu'on ne pût les forcer
 „ pour

pour y entrer. On amena ensuite le jeune Roi, & on le couronna. Joad le consacra avec l'huile sainte; & tous les assistans frappant des mains en signe de joye crièrent : Vive le Roi.

388 Gotholia ne fut pas moins troublée que surprise de ce bruit. Elle sortit de son palais accompagnée de ses gardes. Les Sacrificateurs la laissèrent entrer dans le Temple : mais ceux qui avoient été disposez tout à l'entour repoussèrent ses gardes & le reste de sa suite. Lors que cette fiere Princesse vit ce jeune Prince assis sur le trône avec la couronne sur la tête elle déchira ses habits, & cria que l'on mit à mort cet enfant dont on se servoit pour former une entreprise contr'elle, & usurper le royaume. Joad au contraire commanda aux Capitaines dont nous avons parlé de se saisir d'elle, & de la mener au torrent de Cedron pour lui faire recevoir le châtiment qu'elle meritoit, parce qu'il ne falloit pas souiller le Temple du sang d'une personne si détestable. Il ajoûta que si quelques-uns se mettoient en devoir de la défendre ils les tuassent sur le champ. On exécuta aussitôt cet ordre; & ainsi quand elle fut hors de la porte par où sortoient les mulets du Roi, on la fit mourir.

389 Après un si grand changement Joad fit assembler dans le Temple tous ceux qui étoient en armes & tout le Peuple, & leur fit faire serment de servir fidèlement leur nouveau Roi, de veiller pour sa conservation, & de travailler pour l'accroissement de son royaume. Il obligea Joas à promettre de sa part aussi avec serment, de rendre à Dieu l'honneur qui lui étoit dû, & de ne violer jamais les loix données par Moïse.

Tous coururent ensuite au temple de Baal que Gotholia & le Roi Joram son mari pour faire plaisir au Roi Achab avoient fait bâtir à la honte
du

LIVRE IX. CHAPITRE VII. 125

du Dieu tout-puissant , le ruinèrent de fond en comble, & tuèrent *Matban* qui en étoit le Sacrificateur.

Joad selon l'institution du Roi David commit la garde du Temple aux Sacrificateurs & aux Levites , leur ordonna d'y offrir à Dieu deux fois le jour comme le porte la loi, des Sacrifices solennels accompagnez d'encensemens , & choisit quelques-uns des Levites pour garder les portes du Temple , afin de n'y laisser entrer personne qui ne fût purifié.

Lors que ce Grand Sacrificateur eut ainsi disposé toutes choses il mena du Temple au palais royal ce jeune Prince accompagné de cette grande multitude. On le mit sur le trône ; les acclamations de joie se renouvelèrent : & comme il n'y avoit personne qui ne se tint heureux de voir que la mort de *Gotholia* les mettoit dans un tel repos , toute la ville de *Jerusalem* passa plusieurs jours en fêtes & en festins. Ce jeune Roi dont la mere nommée *Sabia* étoit de la ville de *Bersabée* n'avoit alors, comme nous l'avons dit , que sept ans. Il fut un très-religieux observateur des loix de Dieu durant tout le tems que Joad vécut , & il épousa par son conseil deux femmes dont il eut des fils & des filles.

CHAPITRE VIII.

Mort de Jehu Roi d'Israël. Joazas son fils lui succède. Joas Roi de Juda fait reparer le Temple de Jerusalem. Mort de Joad Grand Sacrificateur. Joas oublie Dieu, & se porte à toute sorte d'impietez. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Joad, qui l'en reprochoit. Azaël Roi de Syrie assiege Jerusalem : Joas lui donne tous ses trésors pour lui faire lever le siège, & est tué par les amis de Zacharie.

390 **A** Zaël Roi de Syrie fit la guerre à Jehu Roi d'Israël, & ravagea tous les pais que les Tribus de Ruben, de Gad, & la moitié de celle de Manassé occupoient au-delà du Jourdain. Il pillâ aussi les villes de Galaad & de Bathanea, mit le feu par tout, & ne pardonna à aucun de ceux qui tombèrent entre ses mains, sans que Jehu se mit en devoir de l'en empêcher. Et ce malheureux Roi d'Israël dont le zèle apparut n'avoir été qu'une hypocrisie méprisa la loi de Dieu par un orgueil sacrilege. Il regna vingt-sept ans, & JOAZAS (ou Joachas) son fils lui succéda.

391 Comme l'entretienement du Temple avoit été
4. Rois 12. 2. Paral. 24. entièrement negligé sous les regnes de Joram, d'Ochosias & de Gotholia, Joas Roi de Juda résolut de le faire reparer, & ordonna à Joad d'envoyer des Levites par tout le royaume, pour obliger tous ses sujets d'y contribuer chacun un demi sicle d'argent. Joad crut que le Peuple ne se porteroit pas volontiers à faire cette contribution, & ainsi n'exécuta point cet ordre. Joas en la vingt-troisième année de son regne lui témoigna de le trouver fort mauvais, & lui commanda d'être plus

plus soigneux à l'avenir de pourvoir à la réparation du Temple. Alors ce Grand Sacrificateur trouva une invention de porter le Peuple à contribuer volontiers. Il fit faire un coffre de bois bien fermé avec une ouverture au-dessus en forme de fente, qu'on mit dans le Temple auprès de l'autel, & il fit sçavoir que chacun eût à y mettre selon sa devotion ce qu'il voudroit donner pour la réparation du Temple. Cette maniere d'agir fut si agréable au Peuple qu'il se pressoit à l'envi pour y jeter de l'or & de l'argent ; & le Sacrificateur & le Secrétaire commis à la garde du trésor du Temple vuidoient chaque jour ce tronc en la présence du Roi, & après avoir compté & écrit la somme qui s'y trouvoit le remettoient à la même place. Quand on vit qu'il y avoit assez d'argent, le Grand Sacrificateur & le Roi firent venir tous les ouvriers & les matériaux nécessaires ; & lors que l'ouvrage fut achevé on employa l'or & l'argent qui restoient en assez grande quantité, à faire des coupes, des tasses, & d'autres vaisseaux propres au divin service. Il ne se passoit point de jour que l'on n'offrit à Dieu un grand nombre de sacrifices & on observa très-exactement la même chose durant tout le tems que ce Grand Sacrificateur vécut. Il mourut à l'âge de cent trente ans, & on l'enterra dans le sepulchre des Rois, tant à cause de sa rare probité, que parce qu'il avoit conservé la couronne à la race de David. Aussi-tôt après le Roi Joas, & à son imitation les principaux de son état, oublièrent Dieu, se laissèrent aller à toute sorte d'impiété, & sembloient ne prendre plaisir qu'à fouler aux pieds la religion & la justice. Dieu les en fit reprendre très-severement par ses Prophetes qui leur témoignèrent combien il étoit irrité contr'eux. Mais ils étoient si endurcis dans leur péché, que ni ces menaces, ni

l'exem-

l'exemple des horribles châtimens que leurs pères avoient soufferts pour être tombez dans les mêmes crimes ne pûrent les ramener à leur devoir. Leur fureur passa si avant, que Joas oublia les extrêmes obligations dont il étoit redevable à



Joas, & fit lapider dans le Temple ZACHARIE son fils qui lui avoit succédé à la charge de Grand Sacrificateur, à cause que par un mouvement de l'esprit de Dieu il l'avoit exhorté en presence de tout le Peuple d'agir à l'avenir avec justice & l'avoit menacé de grands châtimens s'il continuoît dans son péché. Ce saint homme prit en mourant Dieu à témoin de ce que ce Prince pour récompense du salutaire conseil qu'il lui donnoit, & des services que son pere lui avoit rendus, étoit si injuste & si cruel que de le faire mourir de la sorte.

392 Dieu ne diffèra pas long-tems à punir un si grand crime. Azaël Roi de Syrie entra avec une grande armée dans le royaume de Joas, prit, fac-
cagea

LIVRE IX. CHAPITRE IX. 129

gea & ruina la ville de Geth, & assiégea Jerusalem. Joas fut saisi d'un tel effroi, que pour sortir d'un si grand peril il lui envoya tous les trésors qui étoient dans le Temple, tous ceux des Rois ses prédécesseurs, & tous les présens offerts à Dieu par le Peuple : ce qui ayant contenté l'avarice de ce Prince il leva le siège & se retira. Mais Joas n'évita pas néanmoins le châtement qu'il meritoit. Il tomba dans une dangereuse maladie, & les amis de Zacharie le tuèrent dans son lit pour venger la mort de leur ami & du fils d'un homme dont la memoire étoit en si grande veneration. Ce méchant Prince n'avoit alors que quarante-sept ans : on l'enterra à Jerusalem ; mais non pas dans le sepulchre des Rois, parce qu'on ne le jugea pas digne.

CHAPITRE IX.

Amasias succede au royaume de Juda à Joas son pere. Joas Roi d'Israël se trouvant presque entièrement ruiné par Azaël Roi de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Joas son fils lui succede. Mort du Prophète Elisée, qui lui prédit qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophète ressuscite un mort. Mort d'Azaël Roi de Syrie. Adad son fils lui succede.

AMASIAS succeda au royaume de Juda à 393 Joas son pere, & Joazas avoit succédé à Jhu 4. Rois son pere au royaume d'Israël en la vingt & unié-14. me année de regne de Joas, & regna dix-sept ans. 2 Paral. Joazas ne ressembloit pas seulement à son pere, mais 25. aussi aux premiers Rois d'Israël qui avoient si ouvertement méprisé Dieu : & quoi qu'il eût de très-grandes forces, Azaël Roi de Syrie remporta

Hist. Tome II. I de

de si grands avantages sur lui , prit tant de fortes places , & fit un si grand carnage des siens , qu'il ne lui resta que dix mille hommes de pied & cinq cents chevaux. En quoi on vit accomplir ce que le Prophète Elisée avoit prédit à Azaël lors qu'il l'assura , qu'après qu'il auroit tué le Roi Adad il regneroit en Syrie & en Damas. Joazas se trouvant réduit à une telle extrémité eut recours à Dieu , le pria de le protéger , & de ne pas permettre qu'il tombât sous la puissance d'Azaël. Ce souverain maître de l'univers fit voir alors qu'il ne répand pas seulement ses faveurs sur les justes , mais aussi sur ceux qui se repentent de l'avoir offensé , & qu'au lieu de les perdre entièrement comme il le pourroit , il se contente de les châtier : car il écouta favorablement ce Prince , rendit la paix à son Etat , & lui fit recouvrer son premier bonheur.

394 Après la mort de Joazas JOAS son fils lui suc-

4. Rois ceda au royaume d'Israël en la trente-septième
23. année du regne de Joas Roi de Juda , car ces Rois
portotent tous deux un même nom , & regnèrent
seize ans. Il ne ressembloit pas à Joazas son pere ,
mais fut un fort homme de bien. Le Prophète Elisée
qui étoit alors extrêmement vieil étant tombé fort
malade il alla le visiter ; & le voyant prêt de
rendre l'esprit se mit à pleurer & à se plaindre .
„ Il l'appelloit son pere , son soutien , & tout son
„ support. Il disoit que tant qu'il avoit vécu il
„ n'avoit point eu besoin de recourir aux armes
„ pour vaincre ses ennemis ; parce qu'il les avoit
„ toujours surmontez sans combattre par l'assistance
„ de ses propheties & de ses prieres. Mais
„ que maintenant qu'il quittoit le monde il le
„ laissoit déarmé & sans défense exposé à la fureur
„ des Syriens & des autres nations qui lui
„ étoient ennemies : & qu'ainsi il lui seroit beau-
„ coup plus avantageux de mourir avec lui , que
„ de

LIVRE IX. CHAPITRE IX. 131

„de demeurer en vie étant abandonné de son secours. „ Le Prophète fut si touché & si attendri de ces plaintes , qu'après l'avoir consolé il commanda qu'on lui apportât un arc & des flèches : & dit ensuite à ce Prince de bander cet arc , & tirer ces flèches, Joas en tira trois seulement : & alors le Prophète lui dit : „ Si vous en eussiez tiré „ davantage vous auriez pu ruiner toute la Syrie : „ mais puis que vous vous êtes contenté d'en tirer „ trois ; vous ne vaincrez les Syriens qu'en trois „ combats , & recouvrez seulement sur eux les „ pais qu'ils avoient conquis sur vos prédécesseurs. „ Le Prophète un peu après avoir parlé de la sorte rendit l'esprit. C'étoit un homme d'une



éminente vertu, & visiblement assisté de Dieu. On a vû des effets merveilleux & presque incroyables de ses propheties , & sa memoire est encore aujourd'hui en très-grande veneration parmi les Hebreux. On lui fit un magnifique tombeau , & tel que le meritoit une personne que Dieu avoit

comblée de tant de graces. Il arriva que des voleurs après avoir tué un homme le jettèrent dans le tombeau, & ce corps mort n'eût pas plutôt touché le corps du Prophète qu'il ressuscita : ce qui montre qu'il n'avoit pas seulement durant sa vie, mais aussi après sa mort reçu de Dieu le pouvoir de faire des miracles.

Azaël Roi de Syrie étant mort ADAD son fils lui succeda. Joas Roi d'Israël le vainquit en trois batailles, & recouvra sur lui les pais qu'Azaël son pere avoit gagez sur les Israélites, ainsi que le Prophète Elisée l'avoit prédit. Joas étant aussi mort JEROBOAM son fils lui succeda au royaume d'Israël.

CHAPITRE X.

Amazias Roi de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, & les Galilitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux idoles. Pour punition de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Joas Roi d'Israël à qui il est contraint de rendre Jerusalem, & est assassiné par les siens. Osias son fils lui succede.

EN la seconde année du regne de Joas Roi d'Israël, Amazias Roi de Juda dont la mere nommée *Josada* étoit de Jerusalem, succeda comme nous l'avons dit au royaume de son pere. Quoi qu'il fût encore fort jeune il témoigna un extrême amour pour la justice. Il commença son regne par venger la mort de son pere : & ne pardonna à aucun de ceux qui faisant profession d'être ses amis l'avoient si cruellement assassiné : mais il ne fit point de mal à leurs enfans parce que la loi défend de punir les enfans à cause
des

des pechez de leurs peres. Il resolut de faire la guerre aux Amalecites, aux Iduméens & aux Gaba-
 litains. Il leva pour ce sujet dans ses Etats trois
 cens mille hommes, dont les plus jeunes avoient
 près de vingt ans : leur donna des chefs, & envoya
 cent talens d'argent à Joas Roi d'Israël afin qu'il
 l'assistât de cent mille hommes. Comme il étoit
 prêt de se mettre en campagne avec cette grande
 armée un Prophète lui ordonna de la part de
 Dieu de renvoyer ces Israélites, parce que c'é-
 toient des impies, & que très-assurément il se-
 roit vaincu s'il se servoit d'eux : au lieu qu'avec
 le secours de Dieu ses seules forces lui suffiroient
 pour surmonter ses ennemis. Cela le surprit &
 le fâcha, parce qu'il avoit déjà donné l'argent
 dont ils étoient convenu pour la solde de ces
 troupes : mais le Prophète l'exhorta d'obéir au
 commandement de Dieu qui pouvoit le recom-
 penser avec usure de cette perte. Il obéit, ren-
 voia ces cent mille hommes sans rien redemander
 de l'argent qu'il avoit donné, marcha contre ses
 ennemis, les vainquit dans un grand combat, en
 tua dix mille sur la place, & prit un pareil nom-
 bre de prisonniers qu'il fit conduire au lieu nom-
 mé la grande roche proche de l'Arabie, d'où il
 les fit tous précipiter du haut en bas. Il fit aussi un
 très-grand & riche butin. Mais en ce même-tems
 les Israélites qu'il avoit renvoyez s'en étant tenus
 offensez, ravagèrent son pais jusques à Bethsa-
 mès, emmenèrent grand nombre de bétail, &
 tuèrent trois mille habitans.

Amazias enflé de l'heureux succès de ses armes
 oublia qu'il en étoit redevable à Dieu, & par une
 ingratitude sacrilege au lieu de lui en rapporter
 toute la gloire abandonna son divin culte pour
 adorer les fausses divinitez des Amalecites. Le
 Prophète vint le trouver & lui dit, „qu'il s'éton-

„noit extrêmement de voir qu'il considérât &
 „reverât comme des Dieux ceux qui n'avoient
 „pû défendre contre lui leurs adorateurs, ni em-
 „pêcher qu'il n'en eût tué un grand nombre,
 „qu'il n'en eût pris quantité d'autres, & qu'il
 „ne les eût eux-mêmes menez captifs en faisant
 „porter leurs idoles à Jerusalem avec les autres
 „dépoüilles. Ces paroles mirent Amazias en
 „telle colere qu'il menaça le Prophète de le faire
 „mourir s'il osoit plus lui tenir de tels discours. Il
 „lui répondit „qu'il demeureroit donc en repos :
 „mais que Dieu ne manqueroit pas de le châtier
 „ainsi qu'il le meritoit. „ Comme l'orgueil d'A-
 „mazias croissoit toujours, & qu'il prenoit plaisir à
 „offenser Dieu au lieu de reconnoître que tout son
 „bonheur venoit de lui & lui en rendre des actions
 „de grâces, il écrivit quelque-tems après à Joas
 „Roi d'Israël ; „qu'il lui ordonnoit de lui obéir
 „avec tout son peuple, de même que les dix Tri-
 „bus qu'il commandoit avoient obéi à David &
 „à Salomon ses ancêtres ; & que s'il ne le vouloit
 „faire volontairement il se préparât à la guerre,
 „puis qu'il lui declaroit qu'il étoit résolu de dé-
 „cider ce différend par les armes. Joas lui répon-
 „dit en ces termes : Le Roi Joas au Roi Amazias.
 „ Il y avoit autrefois sur le mont Liban un très-
 „grand cyprès, & un chardon. Ce chardon en-
 „voia demander à ce cyprès sa fille en mariage
 „pour son fils : mais en même-tems qu'il lui fai-
 „soit faire cette demande une bête vint qui mar-
 „cha sur lui, & l'écrasa. Servez-vous de cet exem-
 „ple pour n'entreprendre pas par-dessus vos for-
 „ces, & ne vous enfliez pas tellement de vanité à
 „cause de la victoire que vous avez remportée sur
 „les Amalecites, que de vous mettre en hazard
 „de vous perdre avec tout votre royaume. „
 „Amazias extrêmement irrité de cette lettre se pré-
 „para

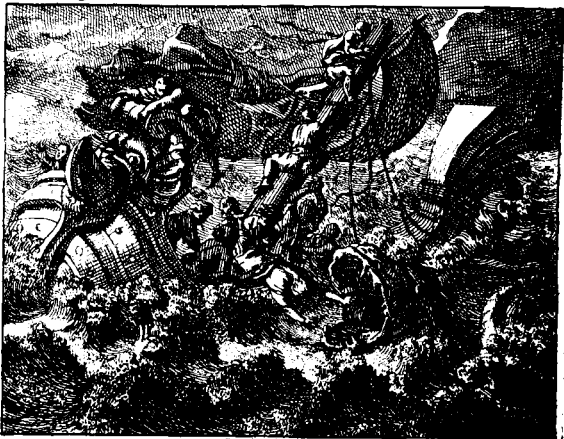
para à la guerre , & Dieu l'y pouſſoit ſans doute afin d'exercer ſur lui ſa juſte vengeance. Lors que les armées furent en préſence & ſe furent miſes en bataille , celle d'Amazias fut ſoudain tellement frappée de ces terreurs envoyées de Dieu quand il n'eſt pas favorable , qu'elle prit la fuite avant que d'en venir aux mains , & abandonna Amazias à la diſcretion de ſes ennemis. Joas l'ayant en ſa puifſance lui dit , qu'il ne pouvoit éviter la mort qu'en lui faiſant ouvrir & à toute ſon armée les portes de Jeruſalem : & le deſir qu'eut ce Prince de ſauver ſa vie fit qu'il perſuada aux habitans d'accepter cette condition. Ainſi Joas après avoir fait abattre trois cens coudées des murs de la ville , entra en triomphe ſur un char & ſuivi de toute ſon armée dans cette capitale du royaume, menant après lui Amazias priſonnier ; emporta tous les tréſors qui étoient dans le Temple, tout l'or & l'argent qu'il trouva dans le palais des Rois , mit Amazias en liberté , & ſ'en retourna à Samarie. Ce qui arriva en la quatorzième année du regne d'Amazias. Plusieurs années après ce malheureux Prince voyant que ſes amis même faiſoient des entrepriſes contre lui ſ'enſuit dans la ville de Lachiſ. Mais cela ne le garantit pas : Ils le pourſuivirent , le tuèrent ; & portèrent ſon corps à Jeruſalem , où il fut enterré avec les ceremonies ordinaires dans les obſeques des Rois, Voilà de quelle ſorte il finit miſérablement ſes jours en la vingt-neuvième année de ſon regne qui étoit la cinquante-quatrième de ſa vie , pour punition de ce qu'il avoit mépriſé Dieu & abandonné la religion véritable pour adorer des idoles. OZIAS ſon fils lui ſucceda.

CHAPITRE XI.

Le Prophete Jonas prédit à Jeroboam Roi d'Israël qu'il vainqueroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'empire d'Assyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias son fils lui succede. Excellentes qualitez d'Ocias Roi de Juda. Il fait de grandes conquêtes & fortifie extrêmement Jerusalem. Mais sa prosperité lui fait oublier Dieu ; & Dieu le châtie d'une maniere terrible. Joathan son fils lui succede. Sellum assassine Zacharias Roi d'Israël, & usurpe la couronne. Manahem tue Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils lui succede. Phacée l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joatham Roi Juda. Le Prophete Nabum prédit la destruction de l'empire d'Assyrie.

308
4. Rois
14. **E**N la quinziesme année du regne d'Amazias Roi de Juda JEROBOAM avoit succédé à Joas son pere au royaume d'Israël , & durant quarante ans qu'il regna il fit toujours comme ses prédécesseurs son séjour à Samarie. Il ne se pouvoit rien ajoûter à l'impiété de ce Prince & à son inclination pour l'idolatrie. Elle lui fit faire des choses extravagantes , & attira dans la suite sur son peuple des maux infinis. Le Prophete JONAS lui prédit qu'il vainqueroit les Syriens, & étendrait les bornes de son royaume jusques à la ville d'Amath du côté du septentrion , & jusques au lac Asphaltide du côté du midi , qui étoient les anciennes limites de la terre de Chanaan que Josué avoit établies. Jeroboam animé par cette prophétie declara la guerre aux Syriens , conquit tout le pais dont Jonas lui avoit prédit qu'il se rendroit

le maître. Or d'autant que j'ai promis de rapporter sincèrement & fidèlement ce qui se trouve écrit dans les Livres saints des Hebreux, je ne dois pas passer sous silence ce qui regarde ce Prophete. Dieu lui ordonna d'aller annoncer aux habitans de Ninive cette grande & puissante ville, que l'empire d'Assyrie dont elle étoit la capitale seroit détruit. Ce commandement lui parut si périlleux qu'il ne pût se résoudre de l'exécuter, & comme s'il eût pû se cacher aux yeux de Dieu il alla s'embarquer à Joppé pour passer en Cilicie. Mais il s'éleva une si grande tempête que le maître du vaisseau, le pilote, & les matelots se voyant en danger de perir faisoient des vœux pour leur salut ; & Jonas étoit le seul qui retiré en un coin & couvert de son manteau n'imitoit point leur exemple. La tempête s'augmentant encore il leur vint en l'esprit que quelque'un d'eux leur attireroit ce malheur. Pour connoître qui ce pouvoit être ils jettèrent le sort ; & il tomba sur le Prophete. Ils lui demandèrent qui il étoit, & quel sujet lui avoit fait entreprendre ce voyage. Il répondit qu'il étoit Hebreu & Prophete du Dieu tout-puissant, & que s'ils vouloient éviter le péril dont ils étoient menacez il falloit qu'ils le jettassent dans la mer, d'autant que lui seul en étoit la cause. Il ne pûrent d'abord y consentir, parce qu'il leur sembloit qu'il y avoit de l'impiété d'exposer ainsi à une mort évidente un étranger qui leur avoit confié sa vie. Mais lors qu'ils se virent prêts de perir, le desir de se sauver joint aux instances du Prophete les fit enfin résoudre à le jeter dans la mer ; & à l'heure-même la tempête cessa. On dit qu'une baleine l'engloutit ; & qu'après qu'il eut demeuré trois jours dans son ventre elle le rendit vivant & sans avoir reçu aucun mal sur le rivage du Pont-Euxin, où après avoir demandé



mandé pardon à Dieu il s'en alla à Ninive , & y annonça à ce peuple qu'il perdrait bien-tôt l'empire de l'Asie.

399 Il faut revenir maintenant à Jeroboam Roid'Is-

4. *Rois* raël. Il mourut après avoir regné heureusement

14. 15. durant quarante ans , & fut enterré à Samarie.

ZACHARIAS son fils lui succéda, de même qu'O-
fias avoit en la quatrième année du regne de Jero-
boam succédé au royaume de Juda à Amazias son
pere qui l'avoit eu d'*Achia* qui étoit de Jerusalem.

400 Ce Roi Oflas avoit tant de bonté, tant d'amour

2. *Paral.* pour la justice, & étoit si courageux & si pré-

26. voyant , que toutes ces excellentes qualitez join-

tes ensemble le rendirent capable d'exécuter de
très-grandes entreprises. Il vainquit les Philis-
tins , & prit sur eux de force les villes de Geth &
de Jamnia , dont il abattit les murailles : attaquas
les Arabes voisins de l'Egypte : bâtit une ville
près de la mer rouge , ou il établit une forte gar-
nison : domta les Ammonites & se les rendit tri-
butai-

butaires : réduisit sous sa puissance tous les pays qui s'étendent jusques à l'Egypte ; & appliqua ensuite ses soins au rétablissement & à la fortification de Jerusalem : il en fit réparer les murailles qui étoient en très-mauvais état par la negligence de ses prédecesseurs : rebâtit cet espace de trois cens coudées que Joas Roi d'Israël avoit fait abattre, lors qu'il y entra en triomphe après avoir pris prisonnier le Roi Amazias : fit construire de nouveau plusieurs tours de la hauteur de cent cinquante coudées : bâtit des forts dans les endroits les plus écartez de la ville, & fit plusieurs aqueducs. Il nourrissoit un nombre incroyable de chevaux & de bétail, parce que le pays est abondant en pâturages ; & comme il aimoit fort l'agriculture, il planta une très-grande quantité d'arbres fruitiers, & de toutes sortes d'autres plantes. Il entretenoit trois cens soixante & dix mille soldats tous gens choisis, armez d'épées, de boucliers, de cuirasses d'airain, d'arcs & de frondes, distribuez par regimens, & commandez par deux mille bons officiers. Il fit faire aussi quantité de machines à jeter des pierres & des traits, de grands crocs, & autres semblables instrumens propres à attaquer les places.

L'orgueil dans une si grande prospérité empoisonna l'esprit de ce Prince & le corrompit de telle sorte par son venin, que cette puissance temporelle & passagere lui fit mépriser la puissance éternelle & toujours subsistante de Dieu. Il ne tint plus compte de ses saintes loix : & au lieu de continuer à embrasser la vertu il se porta à l'imitation de son pere dans l'impiété & dans le crime. Ainsi ses heureux succès & la gloire de tant de grandes actions ne servirent qu'à le perdre, & à faire voir combien il est difficile aux hommes de conserver la moderation dans une grande fortune.

Le

Le jour d'une fête solennelle ce Prince se revêtit des ornemens sacerdotaux & entra dans le Temple pour offrir à Dieu les encensemens sur l'autel d'or. Le Grand Sacrificateur AZARIAS y courut accompagné de quatre-vingt Sacrificateurs, lui dit que cela ne lui étoit pas permis, lui défendit de passer outre, & lui commanda de sortir pour ne pas irriter Dieu par un si grand sacrilege. Ozias s'en mit en telle colere qu'il le menaça de le faire mourir & tous ces autres Sacrificateurs s'il l'empêchoit de faire ce qu'il desiroit. A peine eut-il achevé ces paroles qu'il arriva un grand tremblement de terre : le haut du Temple s'ouvrit : un rayon du soleil frapa ce Roi impie au visage, & il se trouva à l'instant tout couvert de lepre. Ce même tremblement de terre separa aussi en deux dans un lieu proche de la ville nommé Eroge, la montagne qui regarde l'occident, dont une moitié fut portée à quatre stades de là contre une autre montagne qui regarde le levant : ce qui boucha tout le grand chemin, & couvrit de terre les jardins du Roi. Les Sacrificateurs voyant ce Prince tout couvert de lepre n'eurent pas peine à en connoître la cause : ils lui déclarèrent que ce mal ne lui étoit arrivé que par un châtiment visible de Dieu, & lui ordonnèrent de sortir de la ville. Son extrême confusion lui ôta la hardiesse de résister : il obéit, & fut ainsi justement puni de son impiété envers Dieu, & de la temerité qui l'avoit porté à oser s'élever au-dessus de l'humaine condition. Il passa ainsi quelque tems hors de la ville où il vécut en particulier pendant que JOATHAM son fils avoit la conduite des affaires, & mourut de déplaisir de se voir réduit en cet état. Il étoit âgé de soixante & huit ans, dont il en avoit régné cinquante-deux. Il fut enterré dans ses jardins

dans un sepulchre séparé : & Joatham lui succéda.

Quant à Zacharias Roi d'Israël, à peine avoit-il regné six mois que SELLUM fils de Jabés l'assassina, & usurpa le royaume ; mais il ne posséda qu'un mois la dignité qu'un si grand crime lui avoit acquise. MANAHÉM General de l'armée qui étoit alors dans la ville de Tharsa marcha avec toutes ses forces droit à Samarie, le combattit, le vainquit, & le tua : se mit de sa propre autorité la couronne sur la tête, & retourna vers Tharsa avec son armée victorieuse. Les habitans ne voulant point le reconnoître & lui ayant fermé les portes, il ravagea tout le pays, prit la ville de force, les tua tous, n'épargna pas même les enfans, & exerça ainsi contre sa propre nation des cruautés dont à peine voudroit-on user contre des Barbares après les avoir vaincus ; & il ne se conduisit pas avec plus de douceur & d'humanité durant les dix années qu'il regna sur Israël. PHUL Roi d'Assyrie lui déclara la guerre : & comme il ne se sentoît pas assez fort pour lui résister il lui donna mille talens d'argent pour avoir la paix, & exigea ensuite cette somme de ses peuples par une imposition de cinquante dragmes par tête. Il mourut bien-tôt après, & fut enterré à Samarie. PHACEIA son fils lui succéda, & n'héritâ pas moins de sa cruauté que de sa couronne : mais il ne regna que deux ans. Car PHACE' fils de Romelia Mestre de camp d'un regiment de mille hommes le tua en trahison dans un festin qu'il faisoit avec ses plus familiers, s'empara du royaume, & regna vingt ans, sans que l'on puisse dire s'il étoit ou plus impie, ou plus injuste. TEGLAT-PHALAZAR Roi d'Assyrie lui fit la guerre, se rendit maître de tout le pays de Galaad, de tout celui qui est au-delà du Jourdain, & de cette partie

tie de la Galilée qui est proche de Cydide & d'Azor, prit tous les habitans, & les emmena captifs dans son royaume.

- 402 *2. Paral.* Joatham fils d'Osias Roi de Juda & de *Gérofol* qui étoit de Jerusalem regnoit alors. Il ne manquoit aucune vertu à ce Prince. Car il n'étoit pas moins religieux envers Dieu qu'il étoit juste envers les hommes. Il prit un extrême soin de réparer & d'embellir cette grande ville. Il fit refaire les parvis & les portes du Temple, & relever une partie des murailles qui étoient tombées. A quoi il ajoûta de très-grandes & très-fortes tours, remédia à tous les désordres de son royaume; & vainquit les Ammonites, leur imposa un tribut de cent talens par chacun an, de dix mille mesures de froment, & d'autant d'orge, & augmenta de telle sorte l'étendue & la force de son Etat, qu'il n'étoit pas moins redouté de ses ennemis qu'aimé de ses peuples.

- 403 Durant son regne un Prophète nommé NAHUM prédit en ces termes la ruine de l'empire d'Assyrie & la destruction de Ninive : „ Comme „ on voit, dit-il, les eaux d'un grand réservoir „ être agitées par le vent, on verra de même tout „ le peuple de Ninive agité & troublé de crainte, „ & leurs pensées être si flottantes, qu'en même „ tems qu'ils se diront l'un à l'autre : Fuyons, ils „ diront : Demeurons pour prendre nôtre or & „ nôtre argent : mais nul d'eux ne suivra ce dernier conseil, parce qu'ils aimeront mieux sauver leur vie que leur bien. Ainsi on n'entendra „ parmi eux que cris & que lamentations : leur „ frayeur sera si grande qu'à peine se pourront-ils „ soutenir, & leurs visages ne seront plus reconnaissables. Où se retireront alors les lions & les „ meres des lionceaux ? Ninive, dit le Seigneur, „ je t'exterminerai ; & on ne verra plus sortir de „ toi

„toi des lions qui fassent trembler tout le monde. „ Ce Prophete ajoûta plusieurs autres choses semblables touchant cette puissante ville que je ne rapporterai point ici de crainte d'ennuyer les lecteurs. Et l'on vit cent quinze ans après l'effet de cette prophetie.

CHAPITRE XII.

Mort de Joatham Roi de Juda. Achas son fils qui étoit très-impie lui succede. Razin Roi de Syrie & Phacé Roi d'Israël lui font la guerre, & ces Rois s'étant séparez, il la fait à Phacé qui le vainque dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israélites à renvoyer leurs prisonniers.

Joatham Roi de Juda mourut à l'âge de quarante & un an après en avoir regné seize, & fut enterré dans le sepulchre des Rois. ⁴⁰⁴ACHAS ^{4. Rois} son fils lui succéda. Ce Prince fut très-impie : il ^{18.}sonla aux pieds les loix de Dieu, & imita les Rois ^{2. Paral.}d'Israël dans leurs abominations. Il éleva dans ^{28.}Jerusalem des autels sur lesquels il sacrifia aux idoles, leur offrit son propre fils en holocauste selon la coûtume de Chananéens, & commit plusieurs autres détestables crimes. RAZIN Roi de Syrie & de Damas, & Phacé Roi d'Israël qui étoient amis lui déclarèrent la guerre, & l'assiégèrent dans Jerusalem. Mais la ville se trouva si forte qu'ils furent contraints de lever le siège. Razin prit ensuite celle d'Ela située sur le bord de la mer rouge, en fit tuer tous les habitans, & y établit une colonie de Syriens. Il prit aussi plusieurs autres places, tua un grand nombre de Juifs, & s'en retourna à Damas avec son armée chargée de dépouilles. Lors qu'Achas vit que les Syriens s'é-

s'étoient retirez il crut n'être pas moins fort que le Roi d'Israël seul : ainsi il marcha contre lui ; & ils en vinrent à une bataille , dans laquelle Dieu pour le punir de ses crimes permit qu'il fut vaincu avec perte de six-vingt mille hommes , & de *Zacharias* son fils tué par *Amia* General de l'armée de Phacé qui tua aussi *Eric* capitaine de ses gardes , & prit prisonnier *Elcan* General de son armée. Le Roi d'Israël emmena un très-grand nombre d'autres captifs de l'un & de l'autre sexe : & lors que les Israélites retournoient triomphans & chargez de butin à Samarie, le Prophete *OBEL* vint au-devant d'eux , & leur cria qu'ils ne devoient point attribuer leur victoire à leurs propres forces , mais à la colere de Dieu contre Ahas ; les reprit fort de ce que ne se contentant pas de leur bonheur ils osoient emmener prisonniers tant de personnes qui étant des Tribus de Juda & de Benjamin tiroient leur origine d'un même sang qu'eux , & leur dit que s'ils ne les mettoient en liberté Dieu les châtieroit sévèrement. Les Israélites tinrent conseil là-dessus ; & *Barachias* qui étoit un homme de grande autorité parmi eux & trois autres avec lui , „ dirent qu'ils ne „ souffriroient point qu'on laissât entrer ces „ prisonniers dans leurs villes , de crainte d'attirer „ sur eux la colere & la vengeance de Dieu ; & „ qu'il n'avoient déjà que trop commis d'autres „ pechez dont les Prophetes les avoient repris , „ sans y ajouter encore de nouvelles impiétez. „ Les soldats touchez de ces paroles se remirent à eux de faire ce qu'ils jugeroient le plus à propos : & alors ces quatre hommes si sages ôtèrent les chaînes à ces prisonniers , prirent soin d'eux, leur donnèrent dequoi s'en retourner ; & les accompagnèrent non seulement jusques à Jericho , mais jusques auprès de Jerusalem.

CHAPITRE XIII.

Achas Roi de Juda implore à son secours Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tue Razin Roi de Damas, & prend Damas. Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Ezechias son fils lui succede. Phacé Roi d'Israël est assassiné par Ozée, qui usurpe le royaume, & est vaincu par Salmanazar Roi d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vainque les Philistins, & méprise les menaces du Roi d'Assyrie.

Après une si grande perte Achas Roi de Juda 405 envoya des Ambassadeurs avec de riches 4. Rois presens à Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie, pour 16. 17. lui demander secours contre les Israélites, les Syriens, & ceux de Damas, & promit de lui donner une grande somme d'argent. Ce Prince vint en personne avec une puissante armée, ravagea toute la Syrie, prit de force la ville de Damas, tua Razin qui en étoit Roi, envoya les habitans en la haute Medie, & fit venir en leur place des Assyriens. Il marcha ensuite contre les Israélites, & en emmena plusieurs captifs. Achas alla à Damas le remercier, & lui porta non seulement tout l'or & l'argent qu'il avoit dans ses trésors, mais aussi celui qui étoit dans le Temple, sans en excepter même les presens que l'on y avoit offerts à Dieu. Ce détestable Prince avoit si peu d'esprit & de jugement, qu'encore que les Syriens fussent ses ennemis declarez il ne laissoit pas d'adorer leurs Dieux, comme s'il eût dû mettre toute son esperance en leur secours. Mais quand il vit qu'ils avoient été vaincus par les Assyriens il adora les Dieux des victorieux, n'y ayant point de fausses

Hist. Tome II. K divini-

divinité qu'il ne fût prêt de reverer plutôt que le Dieu véritable, le Dieu de ses peres, dont la colere qu'il avoit attirée sur lui étoit la cause de tous ses malheurs. Son impiété passa jusques à cet horrible excès de ne se contenter pas de dépouiller le Temple de tous ses trésors, il le fit même fermer, afin qu'on ne pût y honorer Dieu par les sacrifices solennels qu'on avoit accoustumé de lui offrir : & après l'avoir irrité par tant de crimes il mourut à l'âge de trente-six ans, dont il en avoit régné seize ; & laissa pour successeur EZECHIAS son fils.

406 En ce même-tems Phacé Roi d'Israël fut tué en trahison par OZE' l'un de ses plus confidens serviteurs, qui usurpa le royaume & régna neuf ans. C'étoit un homme très-méchant & très-impie. SALMANAZAR Roi d'Assyrie lui fit la guerre, & n'eut pas peine à le vaincre & à lui imposer un tribut, parce que Dieu lui étoit contraire.

407 En la quatrième année du regne d'Ozée Ezechias fils d'Achas & d'Abia qui étoit de Jerusalem succeda comme nous venons de le dire au royaume de Juda. Ce Prince étoit si homme de bien, si juste, & si religieux, que dès le commencement de son regne il estima ne pouvoir rien faire de plus avantageux pour lui & pour ses sujets que de rétablir le service de Dieu. Il assembla pour ce sujet tout le Peuple, les Sacrificateurs, & les Levites, & leur parla en cette sorte.

4. Rois
22.
2. Paral.
29. 10.
31.

„ Vous ne pouvez ignorer quels sont les maux que
 „ vous avez soufferts à cause des pechez du Roi
 „ mon pere lors qu'il a manqué de rendre à Dieu
 „ le souverain honneur qui lui est dû, & des crimes
 „ qu'il vous a fait commettre en vous persuadant d'adorer les faux Dieux qu'il adoroit.
 „ Ainsi puis que vous avez éprouvé les châti-
 „ mens

mens dont l'impiété est suivie , je vous exhorte
 „ d'y renoncer , de purifier vos ames de tant de
 „ souillures qui les deshonnorent , & de vous join-
 „ dre aux Sacrificateurs & aux Levites pour ou-
 „ vrir le Temple du Seigneur , le purifier par de
 „ solennels Sacrifices , & le rétablir en son pre-
 „ mier lustre , puis que c'est le seul moyen d'ap-
 „ paîser la colere de Dieu & de vous le rendre fa-
 „ vorable. „ Après que le Roi eut parlé de la sorte
 les Sacrificateurs ouvrirent le Temple, le puri-
 fièrent , préparèrent les vaisseaux sacrez , & mi-
 rent des oblations sur l'autel selon la coutume de
 leurs ancêtres. Ezéchias envoya ensuite dans tous
 les lieux de son royaume pour ordonner au Peuple
 de se rendre à Jerusalem , afin d'y célébrer la
 fête des pains sans levain qui avoit été interrom-
 pue durant plusieurs années par l'impiété des
 Rois ses prédécesseurs. Son zèle passa encore plus
 avant : il envoya exhorter les Israélites d'aban-
 donner leurs superstitions, & de rentrer dans leurs
 anciennes & saintes coutumes pour rendre à Dieu
 le culte qui lui est dû , & leur promit de les rece-
 voir dans Jerusalem s'ils vouloient y venir célé-
 brer la fête avec leurs compatriotes. Il ajoûta que
 la seule considération de leur bonheur, & non pas
 son intérêt particulier le portoit à les convier
 d'embrasser un conseil si salutaire. Les Israélites
 non seulement n'écoutèrent point une proposition
 qui leur étoit si avantageuse , mais se moquèrent
 de ces Ambassadeurs , & traitèrent de la même
 sorte les Prophètes qui les exhortoient à suivre un
 avis si sage , & leur prédisoient les maux qui leur
 arriveroient s'ils continuoient dans leur impiété.
 Leur folie & leur fureur croissant toujours ils tuè-
 rent même ces Prophètes ; & ajoûtèrent de nou-
 veaux crimes à leurs crimes, jusques à ce que Dieu
 pour les punir les livra entre les mains de leurs en-

nemis, comme nous le dirons en son lieu. Il y eut seulement un assez grand nombre des Tribus de Manassé, de Zabulon, & d'Issachar, qui touchés des paroles des Prophètes se convertirent, & allèrent à Jerusalem y adorer Dieu. Lors que chacun s'y fut rendu, le Roi suivi de tous les Grands & de tout le Peuple monta dans le Temple, où il offrit pour lui-même sept taureaux, sept boucs, & sept moutons : & après que ce Prince & les Grands eurent mis leurs mains sur les têtes des victimes, les Sacrificateurs les tuèrent, & elles furent entièrement consumées, comme étant offertes en holocauste. Les Prêtres qui étoient à l'entour d'eux chantoient cependant sur divers instrumens de musique des hymnes de loiançe de Dieu selon que David l'avoit ordonné : les Sacrificateurs sonnoient de la trompette, & le Roi & tout le Peuple étoient prosternés le visage contre terre pour adorer Dieu. Ce Prince sacrifia ensuite soixante & dix bœufs, cent moutons, & deux cens agneaux, donna pour le Peuple six cens bœufs & quatre mille autres bêtes : & après que les Sacrificateurs eurent entièrement achevé toutes les ceremonies selon que la loi l'ordonne, le Roi voulut manger avec tout le Peuple, & rendre avec lui des actions de grâces à Dieu.

La fête des pains sans levain s'approchant on commença à célébrer la Pâque, & à offrir à Dieu durant sept jours d'autres victimes. Outre celles qui étoient offertes par le Peuple le Roi donna deux mille taureaux, & sept mille autres bêtes : & les Grands pour imiter sa libéralité donnèrent aussi mille taureaux, & mille quarante autres bêtes : tellement que l'on n'avoit point vu depuis le tems de Salomon célébrer si solennellement aucune fête.

On purgea ensuite Jerusalem & tout le païs des abomi-



abominations introduites par le culte sacrilège des idoles : & le Roi voulut fournir du sien les victimes nécessaires pour offrir tous les jours les sacrifices instituez par la loi. Il ordonna que le Peuple payeroit aux Sacrificateurs & aux Levites les decimes & les premices des fruits afin de leur donner moyen de s'employer entierement au service de Dieu , & leur fit bâtir des lieux propres à retirer ce qui leur étoit ainsi donné pour leurs femmes & pour leurs enfans. Tellement que l'ancien ordre touchant le culte de Dieu fut entierement rétabli.

Après que ce sage & religieux Prince eut accompli toutes ces choses il declara la guerre aux Philistins , les vainquit , & se rendit maître de toutes leurs villes depuis Gaza jusques à Geth. Le Roi d'Assyrie le menaça de ruiner tout son pays s'il ne s'acquittoit du tribut que son pere avoit accoustumé de lui payer. Mais la confiance que sa pieté lui faisoit avoir en Dieu , & la foi qu'il

250 HISTOIRE DES JUIFS.
ajoutoit aux prédications du Prophète ISAÏE qui
l'instruisoit particulièrement de tout ce qui lui
devoit arriver , lui fit mépriser ces menaces.

CHAPITRE XIV.

*Salmanazar Roi d'Assyrie prend Samarie , détruit
entièrement le royaume d'Israël , emmene captifs
le Roi Osée & tout son Peuple , & envoie une
colonie de Chutéens habiter le royaume d'Israël.*

409 **2. Rois** **17.** **S** Salmanazar Roi d'Assyrie ayant appris qu'O-
sée Roi d'Israël avoit envoyé secrettement
vers le Roi d'Egypte pour le porter à entrer en
alliance contre lui , marcha avec une grande ar-
mée vers Samarie en la septième année du regne
de ce Prince , & après un siège de trois ans s'en
rendit maître en la neuvième année du regne de
ce même Prince , & en la septième année du re-
gne d'Ezechias Roi de Juda ; prit Osée prison-
nier , détruisit entièrement le royaume d'Israël ,
en emmena tout le Peuple captif en Medie & en
Perse , & envoya à Samarie & dans tous les autres
lieux du royaume d'Israël des colonies de Chu-
téens, qui sont des peuples d'une province de Per-
se qui portoit ce nom à cause du fleuve Chuth le
long duquel ils demeurèrent.

C'est ainsi que ces dix Tribus qui composoient
le royaume d'Israël furent chassées de leur pais
neuf cens quarante-sept ans après que leurs peres
étant sortis d'Egypte l'avoient conquis par la
force de leurs armes , huit cens ans après la domi-
nation de Josué , & deux cens quarante ans sept
mois sept jours après qu'ils s'étoient revoltez con-
tre Roboam petit-fils de David pour prendre le
parti de Jeroboam son sujet , & l'avoient comme

pour

nous l'avons vû reconnu pour Roi. Et c'est ainsi que ce malheureux Peuple fut châtié pour avoir méprisé la loi de Dieu & la loi de ses Prophetes, qui lui avoient si souvent prédit les malheurs où il tomberoit s'il continuoit dans son impieté Jeroboam en fut l'impie & le malheureux auteur, lors qu'ayant été élevé sur le trône il porta le Peuple à son exemple à l'idolatrie, & attira sur lui le courroux de Dieu, qui le châtia lui-même comme il l'avoit mérité.

Le Roi d'Assyrie fit sentir aussi l'effort de ses armes à la Syrie, & à la Phenicie; & il est fait mention de lui dans les annales des Tyriens, parce qu'il leur fit la guerre durant le regne d'Eluleus leur Roi, comme Menandre le rapporte dans son histoire des Tyriens, qui a été traduite en Grec. Voici de quelle sorte il en parle; *Eluleus regna trente-six ans. Et les Gittéens s'étant revoltés il alla contr'eux avec une flotte & les réduisit sous son obéissance. Le Roi d'Assyrie envoya aussi une armée contr'eux : se rendit maître de toute la Phenicie : & ayant fait la paix s'en retourna en son pais. Peu de tems après les villes d'Arce, de l'ancienne Tyr, & plusieurs autres se joindrent le joly des Tyriens pour se rendre au Roi d'Assyrie. Et ainsi comme les Tyriens demeurèrent les seuls qui ne voulurent point se soumettre à lui, il envoya contr'eux soixante navires que les Pheniciens avoient equipés, & dans lesquels il y avoit huit cens rameurs. Les Tyriens furent avec douze vaisseaux au-devant de cette flotte, la dissipèrent, prirent cinq cens prisonniers & acquirent beaucoup de réputation par cette victoire. Le Roi d'Assyrie s'en retourna; mais il laissa quantité de troupes le long du fleuve & des aqueducs pour empêcher les Tyriens d'en pouvoir tirer de l'eau; ce qui ayant continué durant cinq ans ils furent contraints de faire*

des puits. Voilà ce qu'on trouve dant les annales des Tyriens touchant Salmanazar Roi d'Assyrie.

410 Cès nouveaux habitans de Samarie que l'on nommoit Chutéens pour la raison que nous avons dite , étoient de cinq nations différentes qui avoient chacune un Dieu particulier, & ils continuèrent de les adorer comme ils faisoient en leur pais. Dieu en fut si irrité qu'ils leur envoya une grande peste, à laquelle ne trouvant aucun remede ils furent avertis par un oracle d'adorer le Dieu tout-puissant ; & qu'il les délivreroit. Ils députèrent aussi-tôt vers le Roy d'Assyrie pour le supplier de leur envoyer quelques-uns des Sacrificateurs Hebreux qu'il retenoit prisonniers. Ce Prince le leur accorda , & ils s'instruisirent de la loi de Dieu , lui rendirent l'honneur qui lui est dû ; & aussi-tôt la peste cessa. Ces peuples que les Grecs nomment Samaritains , continuent encore aujourd'hui dans la même religion. Mais ils changent à nôtre égard selon la diversité des tems : car lors que nos affaires sont en bon état ils protestent qu'ils nous considèrent comme leurs freres , parce qu'étant les uns & les autres descendus de Joseph nous tirons tous nôtre origine d'un même sang. Et quand la fortune nous est contraire ils disent qu'ils ne nous connoissent point : & qu'ils ne sont point obligez à nous aimer , puis qu'étant venus d'un pais si éloigné s'établir en celui qu'ils habitent , ils n'ont rien de commun avec nous. Mais il faut remettre ceci à quelque autre lieu où il sera plus à propos d'en parler.

HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE DIXIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Sennacherib Roi d'Assyrie entre avec une grande armée dans le royaume de Juda, & manque de foi au Roi Ezechias qui lui avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laisse Rapsacés son Lieutenant general assiéger Jerusalem. Le Prophete Isaie assure Ezechias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès.

EN la quatorzième année du regne d'Ezechias Roi de Juda SENNACHERIB Roi d'Assyrie entra dans son royaume avec une très-puissante armée : & lors qu'après avoir pris toutes les autres villes des Tribus de Juda & de Benjamin il marchoit contre Jerusalem, Ezechias lui envoya offrir par des Ambassadeurs de recevoir telles conditions qu'il voudroit, & d'être son tributaire. Ce Prince accepta ces offres, & lui promit avec serment de se retirer en son pays.

paix sans faire aucun acte d'hostilité, pourvu qu'il lui payât trente talens d'or & trois cens talens d'argent. Ezechias se fiant à sa parole épuisa tous ses trésors pour lui envoyer cette somme, dans l'esperance d'avoir la paix. Mais Sennacherib après avoir reçu son argent ne voulut point se souvenir de la foi qu'il lui avoit donnée, & étant allé en personne contre les Egyptiens & les Ethiopiens, laissa RAPSACES son Lieutenant General avec de grandes forces & assisté de deux autres de ses principaux chefs nommez *Tbarat* & *Anacharis*, pour continuer dans la Judée la guerre qu'il y avoit commencée. Ce General s'approcha de Jerusalem, & manda à Ezechias de le venir trouver afin de conferer ensemble. Mais ce Prince se défiant de lui se contenta de lui envoyer trois de ses serviteurs les plus confidens, *Eliacim* Grand Prévôt de sa maison, *Sobna* son Secrétaire, & *Joac* Intendant des registres. Rapsacés leur dit en presence de tous les officiers de son armée : Retournez trouver „votre maître, & lui dites que Sennacherib le „grand Roi demande sur quoi il se fonde pour „refuser de recevoir son armée dans Jerusalem. „Que si c'est au secours des Egyptiens il faut „qu'il ait perdu l'esprit, & qu'il ressemble à „celui qui s'appuieroit sur un roseau, qui au lieu „de le soutenir lui perceroit la main en se rompant. Qu'au reste il doit sçavoir que c'est par „l'ordre de Dieu que le Roi a entrepris cette „guerre, & qu'ainsi elle lui réussira comme celle „qu'il a faite aux Israélites, & qu'il se rendra également le maître de ces deux royaumes. „ Rapsacés ayant ainsi parlé en Hebreu qu'il sçavoit fort bien, la crainte qu'eut Eliacim que ses collegues ne s'étonnassent fit qu'il le pria de vouloir parler en Syriaque. Mais comme il jugea aisément à quel dessein il le faisoit, il conti-

mais de dire en Hebreu : " Maintenant que vous
 „ ne pouvez ignorer quelle est la volonté du Roi
 „ & combien il vous importe de vous y soumet-
 „ tre , pourquoi tardez-vous davantage à nous
 „ recevoir dans votre ville ; & pourquoi votre
 „ maître continuë-t-il , & vous avec lui , à amu-
 „ ser le Peuple par de vaines & de folles espé-
 „ rances ? Car si vous vous croyez assez braves pour
 „ pouvoir nous résister , faites-le voir en oppo-
 „ sant deux mille chevaux des vôtres à pareil
 „ nombre que je ferai avancer de mon armée.
 „ Mais comment le pourriez-vous , puis que vous
 „ ne les avez pas ? Et pour quoy differez-vous donc
 „ de vous soumettre à ceux à qui vous ne sçauriez
 „ résister ? Ignorez-vous quel est l'avantage de
 „ faire volontairement ce qu'on ne peut éviter
 „ de faire , & combien grand est le peril d'atten-
 „ dre que l'on y soit contraint par la force ?

Cette réponse mit le Roi Ezechias dans une 4. Rois
 telle affliction qu'il quitta son habit royal pour se 19.
 revêtir d'un sac selon la costume de nos peres ;
 se prosterna le visage contre terre , & pria Dieu
 de l'assister dans ce besoin où il ne pouvoit atten-
 dre du secours que de lui seul. Il envoya ensuite
 quelques-uns de ses principaux officiers & quel-
 ques Sacrificateurs prier le Prophete Iliaïe d'offrir
 des sacrifices à Dieu pour lui demander d'avoir
 compassion de son Peuple , & de vouloir rabattre
 l'orgueil qui faisoit concevoir à ses ennemis de si
 grandes esperances. Le Prophete fit ce qu'il desi-
 roit ; & ensuite d'une revelation qu'il eut de Dieu
 il lui manda de ne rien craindre : Qu'il l'assuroit
 que Dieu confondroit d'une étrange maniere l'au-
 dace de ces Barbares , & qu'ils se retireroient hon-
 teusement & sans combattre. A quoi il ajoûta
 que ce Roi des Assyriens jusques alors si redouta-
 ble seroit assassiné par les siens dans son pais au
 retour

retour de la guerre d'Egypte qui lui avoit mal réussi.

En ce même tems le Roi Ezechias reçut des lettres de ce Prince, par lesquelles il lui mandoit qu'il falloit qu'il eût perdu le sens pour se persuader de pouvoir s'exemter d'être assujetti au vainqueur de tant de puissantes nations, & le menaçoit de l'exterminer avec tout son Peuple s'il n'ouvroit les portes de Jerusalem à ses troupes. La ferme confiance qu'Ezechias avoit en Dieu lui fit mépriser ses lettres : il les replia, les mit dans le Temple, & continua à faire des prières à Dieu. Le Prophete lui manda qu'elles avoient été exaucées ; qu'il n'avoit rien à appréhender des efforts des Assyriens, qu'il se verroit bientôt & tous les siens en état de pouvoir cultiver dans une pleine paix les terres que la guerre les avoit contraints d'abandonner. Sennacherib étoit alors occupé au siège de la ville de Peluse où il avoit déjà employé beaucoup de tems : & lorsqu'il que ses plateformes étant élevées à la hauteur des murailles il étoit prêt de faire donner l'assaut, il eut avis que THARGISE Roi d'Ethiopie marchoit avec une puissante armée au secours des Egyptiens & venoit à travers le desert pour le surprendre : ainsi il leva le siège, & se retira. Herodote parlant de Sennacherib dit qu'il étoit venu faire la guerre au Sacrificateur de Vulcain (c'est ainsi qu'il nomme le Roi d'Egypte, parce qu'il étoit Sacrificateur de ce faux Dieu) & ajoute que ce qui l'obligea à lever le siège de Peluse fut que ce Roi & Sacrificateur tout ensemble imploré le secours de son Dieu il vint le combattre dans l'armée du Roi des Arabes (en quoi cet historien s'est trompé, car il devoit dire des Assyriens) une si grande quantité de rats qu'ils rongèrent toutes les cordes de leurs arcs, & rendirent

sont leurs autres armes inutiles : ce qui l'obligea à lever le siège. Berosé qui a écrit l'histoire des Chaldéens fait aussi mention de Sennacherib : dit qu'il étoit Roi des Assyriens , & qu'il avoit fait la guerre dans toute l'Asie & dans l'Egypte. Voyez de quelle sorte il en parle.

CHAPITRE II.

Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiégeoit Jerusalem , ce qui l'oblige de lever le siège & de s'en retourner en son pays , où deux de ses fils l'assassinent.

Sennacherib , dit-il , trouva à son retour d'E-412 gypte que son armée avoit été diminuée de cent



quatre-vingt-cinq mille hommes par une peste envoyée de Dieu la première nuit après qu'elle eut
com-

158 HISTOIRE DES JUIFS.

commencé à attaquer Jerusalem de force sous la conduite de Rabsacés ; & il en fut si touché que dans la crainte de perdre encore ce qui lui restoit il se retira en très-grande hâte dans Ninive capitale de son royaume : où quelque tems après Adramelec & Sennacher les deux plus âgez de ses fils l'assassinèrent dans le temple d'Arac son Dieu : dont le peuple eut tant d'horreur qu'il les chassa. Ils s'enfuirent en Armenie : & ASSARRACHOD le plus jeune de ses fils lui succéda.

CHAPITRE III.

Ezechias Roi de Juda étant à l'extrémité demande à Dieu de lui donner un fils & de prolonger sa vie. Dieu le lui accorde , & le Prophete Isaïe lui en donne un signe en faisant retrograder de dix degrés l'ombre du soleil. Balad Roi des Babyloniens envoie des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il a de plus précieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il lui fait dire par ce Prophete , que tous ses tréfors & même ses enfans seroient un jour transportés en Babylone. Mort de ce Prince.

413
4. Rois
20. **V**oilà de quelle sorte Ezechias Roi de Juda fut délivré contre toute esperance de l'entiere ruine qui le menaçoit ; & il ne put attribuer un succès si miraculeux qu'à Dieu qui avoit châtié ses ennemis en partie par la peste dont il les avoit affligés , & en partie par la crainte de voir périr de la même sorte le reste de leur armée. Ce Prince suivi de tout le Peuple rendit à sa divine Majesté des actions infinies de grâces d'avoir ainsi par son assistance contraint les Assyriens de lever le siege. Quelque tems après il tomba dans une si grande maladie que les medecins & tous ses servi-

Serviteurs desespéroient de sa vie. Mais ce n'étoit pas ce qui lui donnoit le plus de peine. Sa grande douleur étoit que n'ayant point d'enfans sa race finiroit avec lui , & que la couronne passeroit à une autre famille. Dans cette affliction il pria Dieu de vouloir prolonger ses jours jusques à ce qu'il lui eût donné un fils : & Dieu voyant dans son cœur que c'étoit véritablement pour cette raison qu'il lui faisoit cette demande , & non pas



pour jouir plus long-tems des delices qui se rencontrent dans la vie des Rois, il envoya le Prophète Isaïe lui dire qu'il seroit guéri dans trois jours ; qu'il vivroit encore quinze ans, & qu'il auroit des enfans. L'extrémité de sa maladie lui parut avoir si peu de rapport avec la promesse d'un si grand bonheur qu'il eut peine d'y ajoûter une entiere créance. Il pria le Prophète de lui faire connoître par quelque signe que c'étoit de la part de Dieu qu'il lui parloit de la sorte, afin de fortifier sa foi, puis que c'est ainsi que l'on prouve la verité des choses

choses lors qu'elles sont si extraordinaires que l'on n'oseroit se les promettre. Le Prophète lui demanda quel signe il desiroit qu'il lui donnât. Il lui répondit qu'il souhaiteroit de voir sur son quadran l'ombre du soleil retrograder de dix degrez. Le Prophète le demanda à Dieu. Dieu le lui accorda : & Ezechias ensuite de ce grand prodige fut guerri dans le même moment , alla au Temple adorer Dieu , & y faire ses prieres.

- 414 Environ ce même tems les Medes se rendirent maîtres de l'empire des Assyriens , ainsi que nous le dirons en son lieu : & BALAD Roi des Babylonienens envoya des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il les reçût & les traita magnifiquement , leur montra ses trésors , ses pierreries , les magasins d'armes , tout ce qu'il avoit de plus riche , & les renvoya avec des presents pour leur Roi. Isaïe le vint voir ensuite , & lui demanda d'où étoient ces gens qui étoient venus le visiter. Il lui répondit „ que c'étoient des „ ambassadeurs que le Roi de Babylone lui avoit „ envoyez , & qu'il leur avoit fait voir tout ce qu'il „ avoit de plus précieux , afin qu'ils pussent rapporter à leur maître quelles étoient ses richesses & sa puissance. Je vous déclare de la part „ de Dieu , lui dit le Prophète , que dans peu de „ tems toutes vos richesses seront portées à Babylone : que vos descendans seront faits eunuques , & qu'ils seront réduits à servir en cette „ qualité le Roi de Babylone. „ Ezechias comblé de douleur de voir son royaume & sa posterité menacé de tant de malheurs répondit au Prophète : que puisque rien ne pouvoit empêcher l'effet de ce que Dieu avoit ordonné , il le prioit au moins de lui faire la grace de passer en paix le tems qui lui restoit à vivre. L'historien Berosé fait mention de ce Balad Roi de Baby-

Babylone. Et quant à Isaïe cet admirable & divin Prophète qui ne manqua jamais de dire la verité, la confiance qu'il avoit en la certitude de tout ce qu'il prédisoit fit qu'il ne craignit point de l'écrire, afin que ceux qui viendroient après lui n'en pussent douter. Il n'a pas été le seul qui en a usé de la sorte : car il y a eu douze autres Prophètes qui ont fait la même chose ; & nous voyons que tout le bien & le mal qui nous arrive s'accorde parfaitement avec ces prophéties, ainsi que la suite de cette histoire le fera connoître. Après que le Roi Ezechias eut suivant la promesse que Dieu lui en avoit faite passé quinze années en paix depuis être guéri de sa maladie, il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans, dont il en avoit regné vingt-neuf.

CHAPITRE IV.

Manassez Roi de Juda se laisse aller à toute sorte d'impietez. Dieu le menace par ses Prophètes ; mais il n'en tient compte. Une armée du Roi de Babylone ruine tout son pays, & l'emmene prisonnier. Mais ayant eu secours à Dieu ce Prince le mit en liberté, & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu très-fidèlement. Sa mort. Amon son fils lui succede. Il est assassiné : & Josias son fils lui succede.

MANASSEZ qu'Ezechias Roi de Juda avoit 415 ans ^{4. Rois} eu d'Achib qui étoit de Jerusalem, lui succéda au royaume. Il prit un chemin tout contraire à celui que son pere avoit tenu, s'abandonna à toutes sortes de vices & d'impietez, & imita parfaitement les Rois d'Israël que Dieu avoit exterminés à cause de leurs abominations. Il

Hist. Tome II. L oia

oia même profaner le Temple, toute la ville de Jérusalem, & tout le reste de son païs : car n'étant plus retenu par aucune crainte de la justice de Dieu & méprisant ses commandemens, il fit mourir les plus gens de bien sans épargner même les Prophètes. Il ne se passoit point de jour qu'il ne coûtât la vie à quelqu'un d'eux, & que l'on ne vît cette ville sainte teinte de leur sang. Dieu irrité de tant de crimes joints ensemble envoya ses Prophètes le menacer & tout son Peuple d'exercer sur eux les mêmes châtimens qu'il avoit fait souffrir à leurs freres les Israélites, pour avoir comme eux attiré son indignation & sa colere. Mais ce malheureux Roi & ce malheureux Peuple n'ajoutèrent point de foi à ces paroles, qui pouvoient s'ils en eussent été touchez les empêcher de tomber dans tant de malheurs ; & ils n'en connurent la verité qu'après qu'ils en eurent senti les effets. Ainsi continuant toujours à offenser Dieu, il suscita contr'eux le Roi des Babyloniens & des Chaldéens qui envoya contre eux une grande armée. Elle ne ravagea pas seulement tout le païs : Manassez lui-même demeura prisonnier, & fut mené à son ennemi. Alors ce miserable Prince connut que l'excès de ses pechez l'avoit réduit en cet état. Il eut recours à Dieu, & le pria d'avoir compassion de lui. Sa priere fut exaucée : ce Roi victorieux le renvoya libre à Jerusalem, & le changement de sa vie fit voir que sa conversion étoit veritable. Il ne pensa plus qu'à tâcher d'abolir la memoire de ses actions passées, & à employer tous ses soins pour rétablir le service de Dieu. Il consacra de nouveau le Temple, fit rebâtir l'autel pour y offrir des sacrifices iuvant la loi de Moïse, purifia toute la ville ; & pour reconnoître l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir délivré de

servi-

servitude, il ne travailla durant tout le reste de sa vie qu'à se rendre agréable à ses yeux par sa vertu, & par de continuelles actions de graces. Ainsi par une conduite contraire à celle qu'il avoit autrefois tenue il porta ses sujets à l'imiter dans son repentir comme ils l'avoient imité dans ses pechez qui avoient attiré sur eux tant de maux : & après avoir ainsi rétabli toutes les ceremonies de l'ancienne religion il pensa à fortifier Jerusalem. Il ne se contenta pas de faire reparer les vieilles murailles, il en fit faire de nouvelles, y ajoûta de hautes tours, fortifia les faubourgs & les munit de blé & de toutes les autres choses necessaires. Enfin le changement de ce Prince fut si grand, que depuis le jour qu'il commença à servir Dieu jusques à la fin de sa vie on n'a point vû refroidir son zele pour la pieté. Il mourut à l'âge de soixante-sept ans après en avoir regné cinquante-cinq & fut enterré dans ses jardins, AMON son fils qu'il avoit eu d'*Emasse-mech* qui étoit de la ville de Jabat lui succeda. Il imita les impiétez où son pere s'étoit laissé aller dans sa jeunesse, & ne demeura pas long-tems à en recevoir le châtiment. Car après avoir regné deux ans seulement & en avoir vécu vingt-quatre, il fut assassiné par ses propres serviteurs. Le Peuple le fit mourir, & l'enterra dans le sepulchre de son pere. JOSIAS son fils quin'étoit alors âgé que de huit ans lui succeda.

CHAPITRE V.

Grandes vertus & infigne pieté de Jofias Roi de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son royaume, & y établit le culte de Dieu.

⁴¹⁶
4. Rois 22. **L**A mere de Jofias Roi de Juda nommée *Idida* étoit de la ville de *Boscheth* : & ce Prince étoit si bien né & si porté à la vertu, que durant toute sa vie il se proposa le Roi *David* pour exemple. Il donna dès l'âge de douze ans une preuve illustre de sa pieté & de sa justice. Car il exhorta le Peuple à renoncer au culte des faux Dieux pour adorer le Dieu de leurs peres : & il commença dès lors à rétablir l'observation des anciennes loix avec autant de prudence que s'il eût été dans un âge beaucoup plus avancé. Il faisoit observer inviolablement ce qu'il établissoit saintement : & outre cette sagesse qui lui étoit naturelle il se servoit des conseils des plus anciens & des plus habiles pour rétablir le culte de Dieu & remettre l'ordre dans son Etat. Ainsi il n'avoit garde de tomber dans les fautes qui avoient causé la ruine de quelques-uns de ses prédécesseurs. Il fit une recherche dans *Jerusalem* & dans tout son royaume des lieux où l'on adoroit les faux Dieux : fit couper les bois & abattre les autels qui leur avoient été consacrés, & les dépouilla avec mépris de ce que d'autres Rois y avoient offert pour leur rendre un honneur sacrilege. Par ce moyen il retira le Peuple de la folle veneration qu'il avoit pour ces fausses divinitez, & le porta à rendre au vrai Dieu les adorations qui lui sont dûes. Il fit ensuite offrir les holocaustes & les sacrifices accoutumés ; établit des Magistrats & des Censeurs pour rendre

dre une exacte justice & veiller avec un extrême soin à faire que chacun demeurât dans son devoir ; envoya dans tous les pais soumis à son obéissance faire commandement d'apporter pour la réparation du temple l'or & l'argent que chacun voudroit y contribuer sans y contraindre personne : & commit le soin & la conduite de ce saint ouvrage à *Amaza* Gouverneur de Jérusalem, à *Saphan* Secrétaire, à *Joatham* Intendant des registres, & à *ELIACIA* Souverain Sacrificateur. Ils y travaillèrent avec tant de diligence que le Temple fut bien-tôt remis en si bon état, que chacun considéroit avec plaisir cette illustre preuve de la piété de ce saint Roi. En la dix-huitième année de son regne il commanda à ce Grand Sacrificateur d'employer à faire des coupes & des phioles pour le service du Temple, non seulement tout ce qui restoit de l'or & de l'argent qui avoit été donné pour le reparer, mais aussi tout celui qui étoit dans le trésor ; & en exécutant cet ordre ce Grand Prêtre trouva les Livres saints qui avoient été laissez par Moïse, & que l'on conservoit dans le Temple. Il les mit entre les mains de *Saphan* Secrétaire qui les lut & les porta au Roi ; & après lui avoir dit que tout ce qu'il avoit commandé étoit achevé il lui lut ces Livres. Ce pieux Prince en fut si touché qu'il déchira ses habits, & envoya *Saphan* avec le Grand Sacrificateur & quelques-uns de ceux à qui il se confioit le plus trouver la Prophetesse *OLDA* femme de *Sallum* qui étoit un homme de grande qualité & d'une race fort illustre, pour la prier en son nom d'appaiser la colere de Dieu, & tâcher de le lui rendre favorable ; parce, ajoûta-t'il, qu'il avoit sujet de craindre que pour punition des pechez commis par les Rois ses prédécesseurs en transgressant les loix de Moïse, il ne fût chassé de son pais avec tout son

Peuple pour être menez dans une terre étrangere, & y finir miserablement leur vie. La Prophetesse leur dit de rapporter au Roi, „ que nulles prieres „ n'étoient capables d'obtenir de Dieu la revocation de sa sentence : qu'ils seroient chassiez de „ leur pais, & dépouillez generalement de toutes choses, parce qu'ils avoient violé ses loix „ sans s'en être repentis, quoi qu'ils eussent eu „ tant de tems pour en faire penitence, que les „ Prophètes les y eussent exhortez, & qu'ils leur „ eussent si souvent prédit quel seroit leur châtiment. Qu'ainsi Dieu les feroit tomber dans „ tous les malheurs dont ils avoient été menacez „ pour leur faire connoître qu'il est Dieu, & que „ ses Prophètes ne leur avoient rien annoncé de „ fa part que de veritable. Que néanmoins à cause „ de la pieté de leur Roi il en différerait l'exécution jusques après sa mort : mais qu'alors elle „ ne seroit plus retardée. „

4. Rois 23. Le Roi ensuite de cette réponse envoya commander à tous les Sacrificateurs, à tous les Levites, & à tous ses autres sujets de se rendre à Jerusalem. Lors qu'ils y furent assemblez il commença par leur dire ce qui étoit écrit dans ces sacrez Livres : monta après sur un lieu élevé, & les obligea de promettre avec serment de servir Dieu de tout leur cœur, & d'observer les loix de Moïse. Ils le promirent, & offrirent des sacrifices pour implorer son assistance. Le Roi commanda ensuite au Grand Sacrificateur de voir s'il ne restoit point encore dans le Temple quelques vaisseaux que les Rois ses prédécesseurs eussent offerts pour le service des faux Dieux ; & il s'y en trouva en assez grand nombre. Il les fit tous réduire en poudre, fit jeter cette poudre au vent, & tuer tous les Prêtres des idoles qui n'étoient point de la race d'Aaron.

Après



Après avoir accompli dans Jerusalem tous ces devoirs de piété, il alla lui-même dans ses provinces y faire détruire entièrement tout ce que le Roi Jeroboam avoit établi en l'honneur des Dieux étrangers, & fit brûler les os des faux Prophètes sur l'autel qu'il avoit bâti, suivant ce qu'un Prophète avoit prédit à ce Prince impie lors qu'il sacrifioit sur cet autel en présence de tout le Peuple, qu'un successeur du Roi David nommé Josias exécuteroit toutes ces choses. Et ainsi on en vit l'accomplissement trois cens soixante ans après.

La piété de Josias passa encore plus avant. Il fit faire une soigneuse recherche de tous les Israélites qui s'étoient sauvez de la captivité des Assyriens, & leur persuada d'abandonner le détestable culte des idoles, pour adorer comme avoient fait leurs peres le Dieu tout-puissant. Il n'y eut point de villes, de bourgs, & de villages où il ne fit faire dans toutes les maisons une très-exacte perquisition de ce qui avoit servi à l'idolatrie. Il fit

aussi brûler tous les chariots que ses prédécesseurs avoient consacrez au soleil , & ne laisser rien de ce qui portoit le Peuple à un culte sacrilege. Quand il eut ainsi purifié tout son Etat il fit assembler tout le Peuple dans Jerusalem pour y celebrer la fête des pains sans levain que nous nommons Pâque , & donna du sien au Peuple pour faire des festins publics trente mille agneaux & chevreaux , & trois mille bœufs. Les principaux des Sacrificateurs donnèrent aussi aux autres Sacrificateurs deux mille six cents agneaux : les principaux d'entre les Levites donnèrent aux autres Levites cinq mille agneaux & cinq cents bœufs ; & il n'y eut une seule de toutes ces bêtes qui ne fut immolée selon la loi de Moïse par le soin que les Sacrificateurs en prirent. Ainsi on n'a point vû depuis le tems du Prophète Samuël de fête celebrée avec tant de solennité , parce que l'on y observa toutes les ceremonies ordonnées par la loi , & selon l'ancienne tradition. Le Roi Josias après avoir vécu en grande paix & s'être vû comblé de richesses & de gloire , finit sa vie en la maniere que j'evai dire.

CHAPITRE VI.

Josias Roi de Juda s'oppose au passage de l'armée de Necaon Roi d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babylonien. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas son fils lui succeda & fut très-impie. Le Roy d'Egypte l'emmena prisonnier en Egypte, où étant mort il établit Roi en sa place Eliakim son frere aîné qu'il nomme Joachim.

417 **N**ECAON Roi d'Egypte poussé du desir de le rendre maître de l'Asie marcha vers l'Euphrate avec une grande armée pour faire la guerre aux

aux Medes & aux Babyloniens qui avoient ruiné l'empire d'Assyrie. Lors qu'il fut arrivé auprès de la ville de Magedo qui est du royaume de Juda, le Roi Josias s'opposa à son passage. Necaon lui manda par un heraut, que ce n'étoit pas lui qu'il avoit dessein d'attaquer ; mais qu'il s'avançoit vers l'Euphrate, & qu'ainsi il ne devoit pas en s'opposant à son passage le contraindre contre son intention à lui déclarer la guerre. Josias ne fut point touché de ces raisons : il continua dans sa resolution, & il semble que son malheur le portoit à témoigner une si grande fierté. Car comme il mettoit son armée en bataille, & alloit de rang en rang monté sur son chariot pour animer ses soldats, un Egyptien lui tira une flèche dont il fut si blessé que la douleur le contraignit de commander à son armée de se retirer, & il s'en retourna à Jerusalem où il mourut de sa blessure. Il fut enterré avec grande promptitude dans le sepulchre de ses ancêtres après avoir vécu trente-neuf ans, dont il en avoit régné trente & un. Le Peuple fut dans une affliction incroyable de la perte de ce grand Prince. Il le pleura durant plusieurs jours ; & le Prophète Jeremie fit des vers funebres à sa louange que l'on voit encore aujourd'hui. Ce même Prophète prédit aussi & laissa par écrit les maux dont Jerusalem seroit affligée, & la captivité que nous avons soufferte sous les Babyloniens. En quoi il n'a pas été le seul : car le Prophète EZECHIEL avoit aussi auparavant lui composé deux livres sur le même sujet. Ils étoient tous deux de la race sacerdotale ; & Jeremie demeura à Jerusalem depuis l'an treizième du règne de Josias jusqu'à la destruction de la ville & du Temple, ainsi que nous le dirons en son lieu.

Après la mort de Josias, JOACHAS son fils ⁴¹⁸ qu'il avoit eu d'Amithal lui succéda. Il étoit âgé de

de vingt-trois ans , & fut très-impie. Le Roi d'Egypte au retour de la guerre qu'il avoit entreprise & dont nous venons de parler , lui envoya commander de le venir trouver à Samath qui est une ville de Syrie. Lors qu'il y fut arrivé il l'arrêta prisonnier , & établit Roi en sa place ELIAKIM son frere aîné , mais fils d'une autre mere nommée *Zabida* qui étoit de la ville d'Abuma : lui donna le nom de JOAKIM (ou Joachim) l'obligea de lui payer tous les ans un tribut de cent talens d'argent & un talent d'or , & emmena Joachas en Egypte où il mourut. Il n'avoit regné que trois mois dix jours. Ce Roi Joachim fils de *Zabida* fut aussi un très-méchant Prince : il n'avoit nulle crainte de Dieu , ni nulle bonté pour les hommes.

CHAPITRE VII.

Nabuchodonosor Roi de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roi d'Egypte , & rend Joakim Roi de Juda son tributaire. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui lui devoient arriver , & il le veut faire mourir ,

419 **E**N la quatrième année du regne de Joakim Roi de Juda NABUCHODONOSOR Roi de Babylone s'avança avec une grande armée jusques à la ville de Carabesa assise sur l'Euphrate , pour faire la guerre à Necaon Roi d'Egypte qui dominoit alors dans toute la Syrie. Ce Prince vint à sa rencontre avec de grandes forces : & la bataille s'étant donnée auprès de ce fleuve il fut vaincu & contraint de se retirer avec grande perte. Nabuchodonosor passa ensuite l'Euphrate & conquit toute la Syrie jusques à Peluse. Il n'entra point alors

alors dans la Judée ; mais en la quatrième année de son regne qui étoit la huitième de celui de Joakim il s'avança avec une puissante armée & usa de grandes menaces contre les Juifs s'ils ne lui payoient un tribut. Joakim étonné résolut d'accepter la paix & paya ce tribut durant trois ans. Mais l'année suivante sur le bruit qui courut 4. *Rois* que le Roi d'Egypte alloit faire la guerre à celui 24. de Babylone, il refusa de continuer à le lui payer. Il fut trompé dans son esperance : car les Egyptiens n'osèrent en venir aux mains avec les Babylonien^s ainsi que le Prophète JEREMIE lui avoit si souvent dit qu'il arriveroit, & que c'étoit en vain qu'il mettoit sa confiance en leur secours. Ce Prophète lui avoit dit encore davantage : car il l'avoit assuré que le Roi de Babylone prendroit Jerusalem, & que lui-même seroit son esclave. Quelque véritables que fussent ces propheties personne n'y ajoûtoit foi. Non seulement le Peuple les méprisoit ; mais les Grands s'en moquoient, & se mirent en telle colere de ce qu'il ne leur présageoit que du malheur, qu'ils l'accusèrent auprès du Roi, & le pressèrent de le faire mourir. Il renvoya l'affaire à son conseil, dont la plus grande partie fut d'avis de le condamner. D'autres plus sages leur persuadèrent de le renvoyer sans lui faire aucun déplaisir, en leur représentant qu'il n'étoit pas le seul qui avoit prophétisé les malheurs qui devoient arriver à Jerusalem, puis que le Prophète Michée & d'autres encore avoient fait la même chose, sans que les Rois qui vivoient alors les eussent mal traités pour ce sujet ; mais au contraire les avoient honorez comme étant des Prophètes de Dieu. Ainsi bien que Jeremie eût été condamné à mort par la pluralité des voix, cet avis si judicieux lui sauva la vie. Il écrivit toutes ces propheties dans un livre ; & tout le Peuple étant assemblé dans le

le Temple ensuite d'un jeûne general au neuvième mois de la cinquième année du règne de Joakim, il lut publiquement tout ce qu'il avoit écrit dans ce livre qui arriveroit à la ville, au Temple, & au Peuple. Les principaux de l'assemblée lui arrachèrent le livre des mains; lui dirent & à Baruch son secrétaire de se retirer en lieu où on ne pût les trouver, & portèrent le livre au Roi. Il le fit lire, & en fut si irrité qu'il le déchira, le jeta dans le feu, & commanda qu'on allât chercher Jeremie & Baruch pour les faire mourir. Mais ils s'en étoient déjà fuis pour éviter sa fureur.

CHAPITRE VIII.

Joakim Roi de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roi de Babylone qui lui manque de foi, le fait tuer avec plusieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophète Ezechiël. Joachin est établi Roi de Juda en la place de Joakim son pere.

420. **P**Eu de tems après le Roi Nabuchodonosor vint avec une grande armée, & le Roi Joakim qui ne se défioit point de lui, & qui étoit troublé par les prédictions du Prophète ne s'étoit point préparé à la guerre. Ainsi il le reçût dans Jerusalem sur l'assurance qu'il lui donna de ne lui faire aucun mal. Mais il lui manqua de parole, le fit tuer avec toute la fleur de la jeunesse de la ville, & commanda qu'on jettât son corps hors de Jerusalem sans lui donner sepulture. Ensuite d'une telle perfidie & d'une telle cruauté il établit Roi en sa place JOACHIN (autrement nomme Jeconias) son fils, & emmena captifs en Babylone trois mille des principaux des Juifs, entre

LIVRE X. CHAPITRE VIII. 173
tre lesquels étoit le Prophète Ezechiel alors encore fort jeune. Voilà quelle fut la fin de Joakim Roi de Juda. Il ne vécut que trente-six ans dont il en avoit regné treize. Joachin son fils qu'il avoit eu de *Nesta* qui étoit de Jerusalem ne regna que trois mois dix jours.

CHAPITRE IX.

Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachin Roi. Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jerusalem.

NAbuchodonosor se repentit bien-tôt d'avoir établi Joachin Roi de Juda. Il craignit 421 que son ressentiment de la maniere dont il avoit traité son pere ne le portât à se revolter, & envoya une grande armée l'assiéger dans Jerusalem. Comme Joachin étoit un fort bon Prince & fort juste, son amour pour ses sujets & son desir de les garantir de cet orage le firent résoudre à donner en otage sa mere & quelques-uns de ses plus proches aux chefs de cette armée ennemie, après avoir tiré serment d'eux de ne lui point faire de mal ni à la ville. Mais il ne se passa pas un an que Nabuchodonosor ne manquât encore de parole. Il manda à ses Generaux de lui envoyer prisonniers tous les jeunes gens & tous les artisans de Jerusalem. Le nombre s'en trouva monter à dix mille huit cents trente-deux, avec lesquels étoit le Roi Joachin lui-même, sa mere, & ses principaux serviteurs : & ce perfide Prince les fit garder fort soigneusement.

CHA-

CHAPITRE X.

Nabuchodonosor établit Sedecias Roi de Juda en la place de Joachin. Sedecias fait alliance contre lui avec le Roi d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiege dans Jerusalem. Le Roi d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siège pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siège. Le Prophète Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison, & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, lui demande ce qu'il devoit faire. Il lui conseille de rendre Jerusalem. Sedecias ne peut s'y résoudre.

422 **L**E même Nabuchodonosor Roi de Babylone établit Roi de Juda en la place de Joachin **SEDECIA**s son oncle paternel, après lui avoir fait promettre avec serment qu'il lui demeurerait fidèle, & n'auroit aucune intelligence avec les Egyptiens. Ce Prince n'avoit alors que vingt & un an, & étoit frere de Joakim, tous deux fils du Roi Josias & de Zabida. Comme il n'avoit auprès de lui que des gens de son âge qui étoient des personnes de qualité, mais des impies, il méprisoit comme eux la vertu & la justice; & le peuple à son imitation se laissoit aller à toutes sortes de déreglemens. Le Prophète Jeremie lui ordonna diverses fois de la part de Dieu de se repentir, de se corriger, & de ne plus croire ni ces méchans esprits qui l'approchoient, ni ces faux Prophètes qui le trompoient en l'assurant que le Roi de Babylone n'assiégeroit plus Jerusalem, mais que le Roi d'Egypte lui feroit la guerre & le vainqueroit. Ces paroles du Prophète faisoient impression sur l'esprit de ce Prince lors qu'il lui parloit, & il vouloit

Sedecias
se nom-
moit au-
trefois
MAT-
THA-
NIAS.

4. Rois
25.

vouloit même suivre son conseil. Mais ses favoris qui le tournoient comme ils vouloient , lui faisoient aussi-tôt changer d'avis. Ezechiel qui comme nous l'avons dit étoit alors à Babylone, prédit aussi la destruction du Temple , & en donna avis à Jerusalem. Mais Sedecias n'ajouta point de foi à ses propheties , parce qu'encore qu'elles se rapportassent en tout le reste à celles de Jeremie , & que ces deux Prophetes convinssent en ce qui regardoit la ruine & la captivité de Sedecias , il sembloit qu'ils ne s'accordassent pas ; en ce qu'Ezechiel asseroit qu'il ne verroit pas Babylone ; & que Jeremie disoit précisément que le Roi de Babylone l'y meneroit prisonnier : & cette disconvenance faisoit que Sedecias n'ajoutoit point de foi à leurs propheties. Mais l'évenement en fit voir la verité , comme nous le dirons plus particulièrement en son lieu.

Huit ans après Sedecias renonça à l'alliance du 423
Roi de Babylone pour entrer en celle du Roi d'Egypte , dans l'esperance que joignant leurs forces ensemble il ne pourroit leur resister. Mais aussi-tôt que Nabuchodonosor en eut avis il se mit en campagne avec une puissante armée, ravagea la Judée , se rendit maître des plus fortes places , & assiégea Jerusalem. Le Roi d'Egypte vint avec de grandes forces au secours de Sedecias : & alors le Roi de Babylone leva le siège pour aller au-devant de lui ; le vainquit dans une grande bataille , & le chassa de toute la Syrie. Les faux Prophetes ne manquèrent pas lors qu'il eut levé le siège de continuer à tromper Sedecias , en lui disant qu'au lieu d'avoir sujet de craindre qu'il lui fit encore la guerre , il verroit bien-tôt revenir ses sujets qui étoient captifs en Babylone avec tous les vases sacrez dont on avoit dépouillé le Temple de Dieu. „ Jeremie lui dit au contraire „ que ces gens le trompoient en lui donnant cette „ espe-

„ esperance : qu'il n'en devoit fonder aucune sur
 „ l'assistance des Egyptiens : que le Roi de Ba-
 „ bylone les vainqueroit : qu'il reviendrait conti-
 „ nuer le siège : qu'il prendrait Jerusalem par fa-
 „ mine : qu'il emmenerait captifs à Babylone
 „ tout ce qui restoit d'habitans après les avoir dé-
 „ pouillés de tous leurs biens : qu'il pillerait tous
 „ les trésors du Temple , qu'il y mettrait le feu ,
 „ & détruirait entièrement la ville : Que cette
 „ captivité durerait soixante & dix ans : mais que
 „ les Perses & les Medes ruineraient l'empire de
 „ Babylone ; & que les Hebreux après avoir été
 „ affranchis par eux de servitude reviendraient à
 „ Jerusalem , & rebâtiraient le Temple. „ Ces
 paroles de Jeremie en persuadèrent plusieurs :
 mais les Princes & ceux qui faisoient gloire com-
 me eux d'être des impies se moquèrent de lui
 comme d'un homme insensé. Quelque tems après
 ce Prophète s'en allant à Anathoth qui étoit le
 lieu de sa naissance distant de vingt stades de Jeru-
 salem , rencontra en son chemin un des Magi-
 strats qui l'arrêta , & l'accusa d'aller trouver le
 Roi de Babylone. Jeremie lui répondit qu'il n'a-
 voit point ce dessein ; mais seulement d'aller fai-
 re une visite au lieu où il étoit né. Ce Magistrat
 n'ajoutant point de foi à ses paroles le mena de-
 vant les Juges pour lui faire son procès : ils lui
 firent donner la question , & le mirent en prison
 dans la resolution de le faire mourir.

424 En la neuvième année du regne de Sedecias &
 le dixième jour du dernier mois le Roi de Baby-
 lone recommença le siège de Jerusalem , & durant
 dix-huit mois qu'il continua employa tous les ef-
 forts qui pouvoient l'en rendre le maître. Mais
 les armes de ce Prince n'étoient pas le seul mal
 qui pressoit les affligés. Ils se trouvoient en mê-
 me tems travaillez de deux des plus redoutables
 de

de tous les fleaux , la famine , & la peste , dont l'une n'étoit pas moins grande que l'autre étoit violente. Cependant Jeremie continuoit de crier & d'exhorter le Peuple d'ouvrir les portes au Roi de Babylone , puis qu'il ne leur restoit aucun autre moyen de se sauver. Mais quelque grands que fussent leurs maux , les Princes & les principaux Magistrats au lieu d'être touchez des paroles du Prophète s'en irritèrent de telle sorte qu'ils l'accusèrent auprès du Roi d'être un insensé qui tâchoit de leur faire perdre courage , & de le faire perdre à tout le Peuple en leur prédisant tant de malheurs. Que pour eux ils étoient prêts de mourir pour son service & pour celui de leur patrie , au lieu que ce réveur les exhortoit par ses menaces à s'enfuir , disant que la ville seroit prise , & qu'ils y periroient tous. Le Roi par une certaine bonté naturelle & quelque amour pour la justice n'étoit pas aigri contre Jeremie. Mais craignant de mécontenter les principales personnes de son Etat dans une telle conjoncture , il leur permit de faire ce qu'ils voudroient. Ils allèrent aussi-tôt à la prison , en tirèrent le Prophète , le descendirent avec une corde dans un puits plein de limon afin qu'il y fût étouffé , & il y demeura plongé jusques au cou. Un domestique du Roi qui étoit Ethiopien & fort bien auprès de lui , lui rapporta ce qui s'étoit passé , & lui dit que ces Grands avoient eu tort d'avoir traité ainsi un Prophète , & qu'il valoit beaucoup mieux le laisser mourir en prison que de le faire mourir de la sorte. Le Roi touché de ces paroles se repentit de l'avoir abandonné à la discrétion de ses ennemis , & commanda à cet Ethiopien de prendre avec lui trente de ses officiers , & de l'aller promptement tirer de ce puits. Il exécuta cet ordre à l'heure-même , & mit Jeremie en liberté. Le Roi le fit venir en se-



cret , & lui demanda s'il ne sçavoit point quelque moyen pour obtenir de Dieu de les délivrer du peril qui les menaçoit. Il lui répondit qu'il en sçavoit un , mais qu'il seroit inutile de le lui dire , parce qu'il étoit assuré qu'au lieu d'y ajoûter foi , ceux en qui sa Majesté se confioit le plus s'éleveroient contre lui comme s'il avoit commis un grand crime de le proposer , & tâcheroient de le perdre. „ Mais ou s'ont maintenant , ajoûta-t'il , „ ceux qui vous trompoient en disant si affirmativement que le Roi de Babylone ne reviendrait „ point ? Et n'ai-je pas sujet de craindre de vous „ dire la vérité , puis qu'il y va de ma vie. „ Le Roi lui promit avec serment qu'il ne courroit aucune fortune ni par lui ni par les Grands. Jeremie rassuré par ces paroles lui dit , que le conseil qu'il lui donnoit & qu'il lui donnoit par le commandement de Dieu étoit de remettre la ville entre les mains du Roi de Babylone : que c'étoit l'unique moyen de se sauver lui-même , d'empêcher la vil-
le

le d'être détruite, & le Temple d'être brûlé; & que s'il ne le faisoit il seroit la cause de tous ces maux. Le Roi lui répondit qu'il voudroit pouvoir suivre son conseil; mais qu'il craignoit que ceux des siens qui étoient passez du côté du Roi de Babylone ne lui rendissent de mauvais offices auprès de lui, & ne le portassent à le faire mourir. A quoi le Prophète lui repartit, que s'il suivoit son avis il n'arriveroit aucun mal ni à lui, ni à ses femmes, ni à ses enfans, ni au Temple. Le Roi lui défendit de parler à qui que ce fut des choses qui s'étoient passées entr'eux, & particulièrement aux Grands, si ensuite de l'entretien qu'ils avoient eu ensemble ils lui en demandoient le sujet; mais de leur dire seulement qu'il étoit venu le prier de le mettre en liberté. Les Grands ne manquèrent pas de demander au Prophète ce qui s'étoit passé entre le Roi & lui: & il leur répondit selon que ce Prince le lui avoit ordonné.

CHAPITRE XI.

L'armée de Nabuchodonosor prend Jérusalem, pille le Temple, le brûle, & le palais royal, ruine entièrement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roi Sedecias, le mene captif à Babylone; comme aussi un fort grand nombre des Juifs, & Sedecias y meurt. Suite de Grands Sacrificateurs. Godolias est rétabli de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophète Jeremie. Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roi d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec très-grand

soin les jeunes enfans Juifs qui étoient de grande condition. Daniel & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roi Sedecias étoient du nombre. Daniel qui se nommoit alors Balthasar lui explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniel, Sidrac, Misach, & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente : Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniel lui avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bêtes. Revient en son premier état. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone.

425 **C**ependant Nabuchodonosor pressoit extrêmement le siège. Il fit élever de hautes tours dont il battoit les murs de la ville, & fit faire aussi quantité de plate-formes aussi hautes que ces murs. Les



habitans de leur côté se défendoient avec toute la resolution & toute la vigueur imaginable, sans que

que la famine ni la peste fussent capables de les rallentir. Leur courage les fortifioit contre tous les maux & tous les perils, & sans s'étonner des machines dont leurs ennemis se servoient, ils leur en opposoient d'autres. Ainsi ce n'étoit pas seulement à force ouverte, mais aussi avec beaucoup d'art que la guerre se faisoit entre ces vaillantes nations : & c'étoit principalement par ce dernier moyen que les uns esperoient de prendre la place ; & les autres de l'empêcher. Dix-huit mois se passèrent de la sorte : mais enfin les assiégez étant accablez par la faim, par la peste, & par la quantité des traits que les assiégeans leur lançoient de dessus ces hautes tours, la ville fut prise environ la minuit en la onzième année, & au neuvième jour du quatrième mois du regne de Sedecias, par *Nergelear, Aremant, Emegar, Nabazar, & Ercampfar* General de l'armée de Nabuchodonosor qui étoit alors à Reblatha. Ils marchèrent droit au Temple : & le Roi Sedecias avec sa femme, ses enfans, ses proches, & les personnes de qualité qu'il aimoit le plus sortit de la ville pour s'enfuir par de certains détroits dans le desert. Les Babylonien en ayant eu avis par un de ceux qui l'avoient quitté pour se retirer auprès d'eux, se mirent au point du jour à le poursuivre. Ils le joignirent près de Jericho : & presque tous ceux qui l'accompagnoient l'ayant abandonné ils le prirent avec ses femmes, ses enfans, & ce peu de gens qui lui restoient, & le menèrent à leur Roi. Nabuchodonosor le traita d'impie & de perfide d'avoir ainsi violé la promesse qu'il lui avoit faite de lui conserver inviolablement le royaume dont il lui avoit mis la couronne sur la tête, lui reprocha son ingratitude d'avoir oublié l'obligation qu'il lui avoit de l'avoir préféré à Joachin son neveu à qui le royaume appartenoit : d'avoir employé con-

tre son bienfaiteur le pouvoir qu'il lui avoit donné, & finit par ces paroles „Mais le grand Dieu pour vous punir vous a livré entre mes mains. „ Il fit ensuite tuer en sa présence & en présence des autres captifs ses fils & ses amis, lui fit crever les yeux, & commanda de l'enchaîner pour le mener en cet état à Babylone. Ainsi les propheties de Jeremie & d'Ezechiel que ce malheureux Prince avoit si fort méprisées, furent toutes deux accomplies : Celle de Jeremie en ce qu'il avoit dit qu'il seroit pris prisonnier : qu'il seroit mené à Nabuchodonosor, qu'il parleroit à lui, & qu'il le verroit face à face. Et celle d'Ezechiel en ce qu'il avoit dit, qu'il seroit mené à Babylone, & qu'il ne la pourroit voir.

Cet exemple peut faire connoître, même aux plus stupides, quelle est la puissance & la sagesse infinie de Dieu, qui sçait faire réussir par divers moyens & dans le tems qu'il l'a résolu tout ce qu'il ordonne & qu'il prédit. Et ce même exemple fait aussi voir l'ignorance & l'incrédulité des hommes, dont l'une les empêche de prévoir ce qui leur doit arriver ; & l'autre fait qu'ils tombent lors qu'ils y pensent le moins dans les malheurs dont ils ont été menacez, & qu'ils ne les connoissent que lors qu'ils les ressentent, & qu'il n'est plus en leur pouvoir de les éviter.

Telle fut la fin de la race de David après que vingt & un Rois descendans de lui eurent successivement porté le sceptre du royaume de Juda : & tous leurs regnes joints ensemble, y compris les vingt années du celui de Saül, ont duré cinq cens quatorze ans six mois dix jours.

Nabuchodonosor après sa victoire envoya à Jerusalem NABUSARDAN General de son armée avec ordre de brûler le Temple après avoir pris tout ce qui s'y trouveroit, & de réduire aussi en cen-

rendre le palais royal, de ruiner la ville de fond en comble, & de mener tous les habitans esclaves à Babylone. Ainsi en la dix-huitième année du regne de ce Prince qui étoit la onzième de celui de Sedecias, & le premier jour du cinquième mois, ce General pour exécuter ce commandement dépouilla le Temple de tout ce qu'il y trouva, emporta tous les vases d'or & d'argent, ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer que Salomon avoit fait faire, les deux colonnes d'airain, & les tables & les chandeliers d'or : il brûla ensuite le Temple & le palais royal, & ruina entierement toute la ville. Ce qui arriva quatre cens soixante & dix ans six mois dix jours depuis la construction du Temple, mille soixante & deux ans six mois dix jours depuis la sortie d'Egypte; dix-neuf cens cinquante ans six mois dix jours depuis le deluge; & trois mille cinq cens treize ans six mois dix jours depuis la création du monde. Nabuzardan donna ordre ensuite de mener le peuple captif à Babylone, & mena lui-même à son Roi qui étoit alors à Rablatha ville de Syrie, SAREA Grand Sacrificateur, *Cephan* qui étoit le second d'entre les Sacrificateurs, les trois officiers à qui la garde du Temple étoit commise, le premier des eunuques, sept de ceux qui étoient en plus grande faveur auprès de Sedecias, son Secrétaire d'Estat, & soixante autres personnes de condition qu'il presenta tous à ce Prince avec les dépouilles du Temple. Nabuchodonosor fit trancher la tête en ce même lieu au Grand Sacrificateur & aux plus apparens, & fit conduire à sa suite à Babylone le Roi Sedecias, JOSADOC fils de Sarea, & tous les autres captifs.

Après avoir dit quelle a été la suite des Rois qui ont porté le sceptre du peuple de Dieu, j'estime devoir rapporter aussi celle des Grands Sacri-

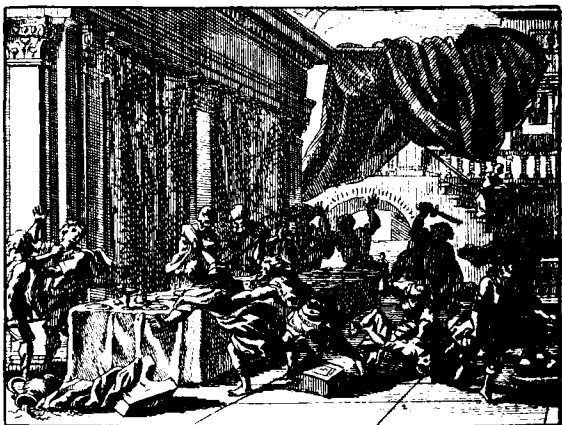
ficateurs qui ont succédé les uns aux autres depuis que le Temple fut construit par Salomon. Le premier fut Sadoc dont voici les descendans, Achimmas, Azarias, Joram, His, Accioram, Fideas, Sudeas, Jul, Jotham, Urias, Nérias, Odeas Saldum, Elcias, Sarea, & Josadoc qui fut mené captif à Babylone.

Le Roi Sedecias étant mort dans sa prison, Nabuchodonosor le fit enterrer à la royale. Et quant aux dépouilles du Temple il les consacra à ses Dieux. Il assigna aux captifs d'entre le peuple certains païs autour de Babylone pour y habiter, & mit en liberté Josadoc Grand Sacrificateur.

- 426 Quant au menu peuple, aux pauvres & aux fugitifs, Nabufardan établi par Nabuchodonosor Gouverneur de la Judée les y laissa & leur donna pour leur commander GODOLIAS fils d'Aycam qui étoit d'une race noble & un fort homme de bien ; & leur imposa un tribut au profit du Roi. Le même Nabufardan tira de prison le Prophète Jeremie, l'exhorta extrêmement d'aller avec lui à Babylone, où il avoit ordre du Roi son maître de lui donner tout ce dont il auroit besoin ; & qu'en cas qu'il ne le voulût pas suivre il n'avoit qu'à lui dire en quel lieu il aimoit mieux demeurer afin de le faire sçavoir à ce Prince. Le Prophète lui dit qu'il ne desiroit de faire ni l'un ni l'autre, mais vouloit achever ses jours au milieu des ruines de sa patrie pour ne point perdre de vuë ces tristes reliques d'un si déplorable naufrage. Nabufardan commanda à Godolias de prendre un soin tout particulier de lui, & après avoir fait de grands presens à ce saint Prophète & lui avoir accordé la liberté de BARUCH fils de Nery qui étoit aussi d'une famille fort noble & fort instruit dans la langue de son pays il s'en alla à Babylone ; & Jeremie établit sa demeure en la ville de Masphat.
- Lors

Lors que les Hebreux qui s'en étoient fuis durant le siège de Jerusalem & s'étoient retirez en divers lieux sçûrent que les Babyloniens s'en étoient retournez en leur pais, ils vinrent de tous côtez trouver Godolias à Malphat. Les principaux étoient *Jean* fils de Careas, *Jesaias*, *Sereas* avec quelques autres, & ISMAËL qui étoit de race royale, mais très-méchant & très-artificieux, & qui lors du siège de Jerusalem s'étoit retiré auprès de BATHAL Roi des Ammonites. Godolias leur conseilla de s'employer à faire valoir leurs terres sans plus rien appréhender des Babyloniens. puis qu'il leur promettoit avec serment de les assister si on les troubloit : Qu'ils n'avoient qu'à resoudre en quelle ville chacun d'eux vouloit s'établir, & qu'il donneroit ordre de faire les reparations necessaires pour les rendre habitables, mais qu'ils ne devoient pas laisser perdre la saison de travailler afin de pouvoir recueillir du blé, du vin & de l'huile pour se nourrir durant l'hyver : & il leur permit ensuite de choisir tels endroits qu'ils voudroient pour les cultiver. Le bruit s'étant répandu dans toutes les provinces voisines de la Judée de la bonté avec laquelle Godolias recevoit tous ceux qui se retiroient vers lui, & leur donnoit des terres à cultiver à condition de payer seulement quelque tribut au Roi de Babylone, on vint de tous côtez le trouver, & chacun commença à travailler. Comme cette grande humanité de Godolias lui avoit acquis l'affection de Jean & des autres personnes les plus considerables, ils lui donnèrent avis que le Roi des Ammonites lui avoit envoyé Ismaël à dessein de le tuer en trahison, & se faire déclarer Roi d'Israël comme étant de race royale : & que le moyen d'y remedier étoit de leur permettre de tuer Ismaël, afin de garantir les restes de leur nation de la ruine qui leur seroit

roit inévitable s'il exécutoit son mauvais dessein. „ Il leur répondit, qu'il n'y avoit point d'apparen- „ ce qu'Ismaël qui n'avoit reçu de lui que du bien „ voulût attenter à sa vie, & que n'ayant point fait „ de mauvaises actions durant la nécessité où il s'é- „ toit vû, il voulût commettre un tel crime con- „ tre son bienfaicteur, qu'il devoit assister de tous „ son pouvoir si d'autres entreprenoient contre „ lui. „ Mais que quand même cedont on l'accu- „ soit seroit véritable, il aimoit mieux courir fortune d'être assassiné que de faire mourir un homme qui s'étoit venu jeter entre ses bras, & s'étoit confié en lui. Trente jours après Ismaël accompagné de dix de ses amis vint à Masphat voir Godolias, qui les reçut & les traita parfaitement bien & but diverses fois à leur santé pour leur témoigner son affection. Lors qu'Ismaël & ceux qu'il



avoit amenez virent que le vin commençoit à le troubler & qu'il s'endormoit, ils le tuèrent & tous les autres conviez qui avoient aussi trop pris de vin,

vin, & allèrent ensuite à la faveur de la nuit couper la gorge aux Juifs & aux soldats Babyloniens qui étoient dans la ville, & qui dormoient. Le lendemain matin environ quatre-vingt personnes vinrent de la campagne pour offrir des presens à Godolias. Ismaël leur dit qu'il les alloit faire parler à lui : & quand ils furent entrez dans la maison, lui & ses complices les tuèrent & les jettèrent dans un puits fort profond afin qu'on ne s'en pût appercevoir, à la reserve seulement de quelques-uns qui leur promirent de leur montrer dans les champs des caches où il y avoit des meubles, des habits, & du blé. Ismaël prit aussi prisonniers quelques personnes de Masphat, & des enfans & des femmes, entre lesquelles étoient des filles du Roi Sedecias que Nabufardan avoit laissées en garde à Godolias. Ce méchant homme après avoir commis tant de crimes se mit en chemin pour aller retrouver le Roi des Ammonites. Mais Jean avec d'autres personnes de condition ses amis ayant su ce qui s'étoit passé & en étant vivement touchés, prirent ce qu'ils purent ramasser de gens armés, poursuivirent Ismaël, & le joignirent près de la fontaine d'Ebron. Ceux qu'il emmenoit n'eurent pas peine à juger que Jean & ceux qui l'accompagnoient venoient pour les secourir : mais ils passèrent avec grande joye de leur côté ; & Ismaël lui-même seulement de huit des siens s'enfuit vers le Roi des Ammonites. Jean avec ses amis & ceux qu'il avoit ainsi délivrés alla à Mandra où il passa tout ce jour, & il lui vint en pensée de se retirer en Egypte, de crainte que les Babyloniens ne les fissent mourir pour vanger la mort de Godolias qu'ils leur avoient donné pour leur commander. Ils voulurent néanmoins auparavant prendre conseil de Jeremie. Ils l'allèrent trouver, le prièrent de consulter Dieu, & lui promirent avec serment

serment d'exécuter ce qu'il leur ordonneroit. Le Prophète le leur accorda; & dix jours après Dieu lui apparut, & lui commanda de dire à Jean, à ses amis, & à tout le peuple, que s'ils demeureroient où ils étoient il auroit soin d'eux & empêcheroit que les Babylo niens ne leur fissent aucun mal : mais que s'ils alloient en Egypte il les abandonneroit & exerceroit sur eux dans sa colere le même châ timent qu'il avoit fait souffrir à leurs freres. Jeremie leur rendit cette réponse de la part de Dieu, & ils n'ajoutèrent point de foi à ses paroles, ni ne voulurent point croire que ce fût par son ordre qu'il leur commandoit de demeurer; mais se persuadèrent qu'il leur donnoit ce conseil pour faire plaisir à Baruch son disciple, & les exposer à la fureur des Babylo niens. Ainsi ils méprisèrent l'ordre de Dieu, s'en allèrent en Egypte, & emmenèrent avec eux Jeremie & Baruch. Alors Dieu revela à son Prophète & lui commanda de dire à son peuple que le Roi de Babylone feroit la guerre au Roi d'Egypte : qu'il le vainqueroit : qu'une partie d'eux seroit tuez, & le reste mené captifs à Babylone. L'effet fit connoître la verité de cette prophetie : car cinq ans après la ruïne de Jerusalem qui fut la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince entra avec une grande armée dans la basse Syrie, s'en rendit le maître, vainquit les Ammonites & les Moabites, fit ensuite la guerre en Egypte, la conquit, tua le Roi qui regnoit alors, en établit un autre en sa place, & emmena captifs à Babylone tous les Juifs qui se rencontrèrent en ce pais.

427. Voilà le miserable état où toute la nation des Hebreux se trouva réduite, & par quels divers evenemens elle fut deux fois transportée au-delà de l'Euphrate. La premiere lors que sous le regne d'Ozée Roi d'Israël Salmanazar Roi des Assyriens

riens après avoir pris Samarie emmena captives les dix Tribus; & depuis lors que Nabuchodonosor Roi des Chaldéens & des Babyloniens après avoir pris Jérusalem, emmena les deux Tribus qui restoient. Mais au lieu que Salmanazar fit venir à Samarie du fond de la Perse & de la Médie des Chutéens pour l'habiter, Nabuchodonosor n'envoya point de colonies dans ces deux Tribus qu'il avoit conquises. Tellement que la Judée, Jérusalem & le Temple demeurèrent deserts durant soixante & dix ans; & il se passa cent trente ans six mois dix jours entre la captivité des dix Tribus qui composoient le royaume d'Israël, & celle des deux autres Tribus qui composoient le royaume de Juda.

Entre tous les enfans de la nation des Juifs pa-⁴²⁸rens du Roi Sedecias & les autres de la plus illustre naissance, Nabuchodonosor choisit ceux qui étoient les plus agréables & les mieux faits, leur donna des gouverneurs & des précepteurs pour les élever & les instruire avec très-grand soin, & en rendit quelques-uns eunuques ainsi qu'il avoit accoutumé d'en user envers toutes les nations qu'il avoit vaincues. Il commanda qu'on les nourrit des mêmes viandes que l'on servoit sur sa table, & ne leur fit pas seulement apprendre la langue des Chaldéens & des Babyloniens, mais aussi toutes leurs sciences dont ils se rendirent très-capables. Entre ceux de ces jeunes enfans qui étoient parens de Sedecias il y en avoit quatre parfaitement bien faits & de grand esprit nommez DANIEL, ANANIAS, MISAEL, & AZARIAS : mais Nabuchodonosor changea leurs noms. Il donna à Daniel celui de BALTHAZAR, à Ananias celui de SEDLACH, à Misaël celui de MISACH, & à Azarias celui d'ABDENAGO. Leur excellent naturel, la beauté de leur esprit, & leur extrême sagesse

gesse fit concevoir pour eux à ce Prince une grande affection. Ils étoient si sobres qu'ils aimoient beaucoup mieux ne manger que des choses simples & s'abstenir même de celles qui ont eu vie, que d'être nourris des viandes délicates qu'on leur servoit de la table du Roi. Ainsi ils prièrent l'eunuque *Aschan* sous la charge de qui ils étoient de prendre pour lui ce qui étoit destiné pour eux, & de leur donner seulement des legumes, des dattes, ou d'autres choses semblables qui n'eussent point eu de vie, parce que ces autres viandes les dégouttoient. Il leur répondit qu'il seroit bien aisé de faire ce qu'ils desiroient; mais qu'il craignoit s'il le leur accordoit, que le Roi ne s'en aperçût au changement de leur visage, parce que la couleur & le teint ont toujours du rapport à la nourriture dont on use: que cela paroîtroit encore davantage par la différence qu'il y auroit entr'eux & les autres enfans qui seroient plus délicatement nourris; & qu'il n'étoit pas juste que pour leur faire plaisir il se mit en danger de perdre la vie. Lors qu'ils virent que cet eunuque étoit disposé à les obliger ils continuèrent de le presser, & obtinrent de lui de leur permettre d'essayer au moins durant dix jours de cette manière de vivre, pour la continuer si elle n'apportoient point d'altération à leur santé, ou reprendre celle dont ils usoient si l'on remarquoit quelque changement en leur visage. Il le leur accorda: & après avoir vu que non seulement ils ne s'en trouvoient point mal, mais qu'ils étoient même plus forts & plus robustes que les autres enfans de leur âge qui étoient nourris des viandes que l'on servoit sur la table du Roi, il continua sans crainte à prendre pour lui ce qui étoit ordonné pour eux, & à les nourrir en la manière qu'ils le desiroient. Ainsi leurs corps étant devenus plus propres pour le travail,

travail , & leurs esprits plus capables de discipline , à cause qu'ils n'étoient point amollis par les délices qui rendent les hommes effeminez , ils firent un très-grand progrès dans les sciences des Egyptiens & des Chaldéens ; mais particulièrement Daniel , qui s'appliqua aussi à interpréter les songes ; & Dieu le favorisoit même par des revelations.

Deux ans après l'avantage remporté par Nabu-401
chodonosor sur les Egyptiens , ce Prince eut un *Daniel.*
songe merveilleux dont Dieu lui donna l'expli-
cation pendant qu'il dormoit : mais aussi-tôt qu'il
fut éveillé il oublia & le songe , & ce qu'il signifioit.
Il envoya querir les plus sçavans d'entre les Chal-
déens qui faisoient profession de prédire les choses à venir , & à qui on donnoit le nom de Mages à cause de leur sagesse. Il leur dit qu'il avoit fait un songe ; mais qu'il l'avoit oublié , & leur commanda de lui dire quel il avoit été , & ce qu'il signifioit. Ils lui répondirent que ce qu'il desiroit d'eux étoit impossible aux hommes , & que tout ce qu'ils pouvoient faire étoit de lui donner l'explication de son songe après qu'il le leur auroit rapporté. Il les menaça de les faire mourir s'ils ne lui obéissoient ; & sur ce qu'ils continuèrent à lui dire la même chose , il commanda qu'on les fît mourir. Daniel ayant appris ce commandement , & voyant que ses compagnons & lui couroient la même fortune, il alla trouver *Arioc* capitaine des gardes du Roi pour sçavoir quelle en étoit la cause. *Arioc* la lui dit : & alors il le pria de supplier le Roi d'en vouloir faire surseoir l'exécution jusques au lendemain, parce qu'il esperoit que Dieu exauceroit la priere qu'il lui feroit de lui reveler quel étoit ce songe. Cet officier rapporta cela au Roi : & ce Prince l'eut agréable. Daniel & ses compagnons passèrent toute la nuit
en

en prières pour obtenir de Dieu qu'il lui plût de délivrer ces Mages & eux-mêmes du peril où la colere du Roi les mettoit , en lui faisant connoître quel étoit le songe qu'il avoit eu , & qu'il avoit oublié. Dieu touché de compassion revela à Daniel quel avoit été ce songe & ce qu'il signifioit , afin de le faire sçavoir au Roi. La joye qu'il en eut fut si grande qu'il se leva à l'heure-même pour faire part à ses compagnons de la faveur qu'il avoit reçüe de Dieu ; & les ayant trouvez en état de ne plus penser qu'à la mort , il leur dit de prendre courage , & de concevoir de meilleures esperances. Ils rendirent tous ensemble graces à Dieu d'avoir eu pitié de leur jeunesse ; & aussi-tôt que le jour fut venu Daniel alla prier Arioc de le mener au Roi pour lui apprendre quel avoit été son songe. Lors qu'il l'eut introduit auprès de ce Prince il commença par lui dire :

„ Qu'encore qu'il lui declarât quel avoit été son
 „ songe , il le supplioit de ne le pas croire plus
 „ habile que les Mages qui ne l'avoient pû fai-
 „ re , puis qu'en effet il n'étoit pas plus sçavant
 „ qu'eux : mais que la connoissance qu'il en avoit
 „ eüe venoit de ce que Dieu ayant compassion
 „ du peril où lui & ses compagnons se trouvoient
 „ lui avoit revelé quel avoit été son songe , &
 „ ce qu'il signifioit. Il ajoûta : Et je n'étois pas
 „ si touché , Sire , de la fortune que nous cou-
 „ rions mes compagnons & moi , que du déplai-
 „ sir de voir le tort que vôtre Majesté se faisoit
 „ à elle-même , en condamnant injustement à la
 „ mort tant de gens de bien pour n'avoir pû fai-
 „ re une chose entierement impossible aux hom-
 „ mes quelque capables qu'ils soient , & que
 „ Dieu seul pouvoit faire. La chose , Sire , s'est
 „ passée de cette sorte. Lors que vôtre Majesté
 „ étoit en peine de sçavoir qui seroit celui qui
 „ domi-



„domineroit après elle sur tout le monde , Dieu
 „pour vous faire connoître la suite de ces Mo-
 „narques, vous a fait voir en songe une grande sta-
 „tuë , dont la tête étoit d'or , les épaules & les
 „bras d'argent , le ventre & les cuisses d'airain , &
 „les jambes & les pieds de fer. Vôtre Majesté
 „a vû ensuite une pierre tomber de la montagne
 „sur cette statuë qui l'a brisée en piéces , & l'a
 „réduite en une poussière plus legere que de la
 „farine , que le vent a emporté sans qu'il en
 „soit resté la moindre marque. Et enfin vôtre
 „Majesté a vû cette pierre se grossir de telle for-
 „te qu'elle a accablé de son poids toute la terre.
 „Voilà , Sire quel a été vôtre songe : & en voi-
 „ci l'explication. Cette tête d'or vous represen-
 „te & les Rois de Babylone vos prédecesseurs.
 „Ces épaules & ces bras d'argent signifient que
 „vôtre empire sera détruit par deux puissans
 „Rois. Ces cuisses d'airain témoignent qu'un
 „autre Roi qui viendra du côté de l'occident rui-

Héb. T. II.
N

„nera

„nera ces deux Rois. Et ces jambes & ces pieds
 „de fer font connoître, que comme le fer est plus
 „dur que l'or, que l'argent & que le cuivre, il
 „viendra un autre conquerant qui domtera ce-
 „lui-là. „ Daniel expliqua aussi à Nabuchodo-
 „nosor ce que cette pierre signifioit : mais com-
 „me mon dessein est de rapporter seulement les
 choses passées, & non pas celles qui sont encore
 à venir, je n'en dirai pas davantage. Que si quel-
 qu'un desire d'en être plus particulièrement in-
 struit, il n'a qu'à lire dans l'Ecriture sainte le
 livre de Daniel.

Nabuchodonosor dans le transport de sa joie
 & de son admiration pour Daniel se prosterna de-
 vant lui pour l'adorer, commanda à tous les sujets
 de lui offrir des sacrifices comme à son Dieu, lui
 donna le nom de celui qu'il reconnoissoit aupara-
 vant pour Dieu, & l'honora & ses proches des
 premières charges de son empire. Une si prompte
 & si prodigieuse fortune excita une si grande
 jalousie contre ces quatre personnes si favorisées
 de Dieu qu'il leur en pensa coûter la vie par l'oc-
 casion que je vai dire.

430 **Daniel.** Nabuchodonosor fit faire une statuë d'or de
 soixante coudées de haut & de six coudées de lar-
 ge que l'on posa dans le grand champ de Babylo-
 ne : & lors qu'il voulut la faire consacrer il fit
 venir de tous les endroits de ses Etats les personnes
 les plus considerables, & commanda qu'au pre-
 mier son de trompette on se prosternât en terre
 pour l'adorer, sur peine à ceux qui y manque-
 roient d'être jettez dans une fournaise ardente.
 Tous obéirent à ce commandement excepté les
 parens de Daniel, qui dirent ne le pouvoir faire
 sans violer la loi de leur païs. On les accusa aussi-
 tôt : & ils furent jettez dans la fournaise. Mais
 Dieu les en sauva : car par un effet de son infini
 pou-



pouvoir, le feu comme s'il eût connu leur innocence, les respecta au lieu de les consumer. Ils demeurèrent victorieux de ses flâmes : & un si grand miracle ajoûta encore beaucoup de respect à l'estime que le Roi avoit déjà pour eux, parce qu'il les considéra comme des personnes d'une vertu toute extraordinaire & très-particulièrement aimez de Dieu.

Quelque tems après ce Prince eut un autre ⁴³¹ songe, dans lequel il lui sembla qu'étant privé de son royaume il avoit passé sept ans dans le desert avec les bêtes, & avoit ensuite été rétabli dans sa ⁴⁴ première dignité. Il envoya querir les Mages, leur dit quel avoit été son songe, & leur en demanda l'interprétation. Mais nul d'eux ne put la lui donner ; & Daniel fut le seul qui l'expliqua si véritablement qu'il ne dit rien que l'on n'ait vû arriver. Car ce Prince remonta sur le trône après avoir passé sept ans dans le desert & apaisé la colere de Dieu par une si grande penitence, sans que per-

bonne durant tout ce tems osât s'emparer de son Etat. Surquoi on ne doit pas me blâmer de rapporter ce que l'on peut lire dans les saintes Ecritures, puis quedès le commencement de mon histoire j'ai prévenu cette accusation, en déclarant que je ne prétendois faire autre chose que d'écrire en grec de bonne foi ce que je trouve dans les livres des Hebreux, sans y rien ajoûter ni diminuer.

- 432 Nabuchodonosor mourut après avoir regné quarante & trois ans. C'étoit un Prince de grand esprit, & qui fut beaucoup plus heureux que nul autre des Rois ses prédécesseurs. Beroze parle ainsi de lui dans son troisiéme livre de l'histoire des Chaldéens : *Nabuchodonosor pere de celui dont nous venons de parler ayant appris que le Gouverneur qu'il avoit établi dans l'Egypte, la basse Syrie, & la Phenicie s'étoit revolté contre lui, & n'étant plus en âge de supporter les travaux de la guerre, envoya contre lui Nabuchodonosor son fils avec une partie de ses forces. Ce jeune Prince vainquit ce rebelle; remit toutes ces provinces sous l'obéissance du Roi son pere; & ayant appris qu'en ce même tems il étoit mort à Babylone après avoir regné vingt & un an, il mit ordre aux affaires de l'Egypte & des autres provinces, laissa la charge à ceux de ses officiers en qui il se fioit le plus de reconduire son armée à Babylone avec les captifs tant Juifs que Syriens, Pheniciens, & Egyptiens; & lui accompagné de peu de gens prit son chemin à travers le desert & s'y en alla en diligence. Lors qu'il y fut arrivé il gouverna lui-même l'empire qui avoit été administré durant son absence par les Mages Chaldéens, dont le principal & le plus autorisé n'avoit rien eu tant à cœur que de le lui conserver: & ainsi il succéda à tous les états du Roi son pere. L'une des premieres choses qu'il*

qu'il fit fut de distribuer par colonies les captifs
 nouvellement amenez. Il consacra dans le temple
 de Bel son Dieu, & en d'autres temples les riches
 dépouilles qu'il avoit remportées. Il ne se contenta
 pas de faire réparer les anciens bâtimens de Baby-
 lone : il agrandit aussi la ville, fortifia le canal ; &
 pour empêcher ceux qui la voudroient attaquer de
 la pouvoir prendre encore qu'ils eussent passé le
 fleuve, il fit faire au-dedans & au dehors une tri-
 ple enceinte de hautes murailles de briques cuites.
 Il fortifia aussi extrêmement tout le reste de la vil-
 le, y fit de superbes portes, & bâtit un nouveau
 palais proche de celui du feu Roi son pere dont il
 seroit inutile de rapporter quelle étoit la magnifi-
 cence & la beauté. Mais je ne scaurois ne point
 dire que ce superbe édifice fut fait en quinze jours
 de tems. Et parce que la Reine sa femme qui avoit
 été élevée dans la Medie desiroit de voir quelque
 ressemblance de son pais, il fit faire pour lui plaire
 des voutes au-dessus de ce palais avec de si grosses
 pierres qu'elles paroissent comme des montagnes :
 fit couvrir ces voutes de terre, & planter dessus
 une si grande quantité d'arbres de toutes sortes, que
 ce jardin suspendu en l'air a passé pour l'une des
 merveilles du monde. Megastene dans son qua-
 trième livre de l'Histoire des Indes fait mention
 de cet admirable jardin, & tâche de prouver que
 ce Prince a surpassé de beaucoup Hercule par la
 grandeur de ses actions, & qu'il a conquis non
 seulement la capitale ville d'Afrique, mais l'Es-
 pagne. Diocle parle aussi de lui dans son Histoire
 de Perse : & Philostrate dans celle des Indes &
 de Phenicie dit qu'il assiégea durant treize ans la
 ville de Tyr dont Ithobal étoit alors Roi. C'est
 tout ce que j'ai pu trouver dans les Historiens
 touchant ce Prince.

CHAPITRE XII.

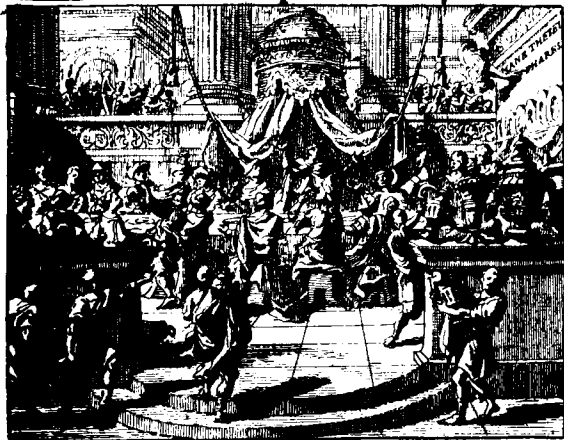
Mort de Nabuchodonosor Roi de Babylone. Evilmerodach son fils lui succede & met en liberté Jeconias Roi de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roi Balthazar. Cyrus Roi de Perse, & Darius Roi des Medes l'assiègent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniel lui donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roi Balthazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre lui est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le préserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses loüanges.

433 **A**près la mort du Roi Nabuchodonosor de qui nous venons de parler EVILMERODACH son fils lui succeda, & ne mit pas seulement en liberté JECONIAS Roi de Juda (autrefois nommé Joachin) mais lui fit de riches presents, l'établit Grand maître de sa maison, & eut pour lui une affection très-particuliere. Ainsi il le traita d'une maniere bien differente de celle dont Nabuchodonosor l'avoit traité, lors que son amour pour le bien de son païs l'ayant comme nous l'avons vû fait résoudre à se mettre de bonne foi entre ses mains avec ses femmes, ses enfans & tout son bien afin de l'obliger à lever le siège de Jerusalem, il lui avoit manqué de parole.

Evilmerodach regna dix-huit ans, NIGLIZAR son fils lui succeda, & regna quarante ans. LABOPHORDACH son fils qui lui succeda ne regna que neuf mois. Et BALTHAZAR son fils que les Babylonienens nomment Naboandel lui succeda. CYRUS Roi de Perse & DARIUS Roi des Medes lui firent la guerre, & l'assiégerent dans Babylone.

Durant

Durant que ce Prince étoit assiégé il fit un festin aux Grands de sa cour & à ses concubines dans une sale où il y avoit un superbe buffet de ces vases de si grand prix dont les Rois ont accoutumé de se servir : à quoi voulant ajouter une



nouvelle magnificence il commanda qu'on lui apportât ceux qui avoient été pris dans le Temple de Jerusalem & que Nabuchodonosor avoit fait mettre dans celui de son Dieu parce qu'il n'osoit s'en servir : & comme il étoit échauffé de vin il fut si hardi que de boire dans l'un de ces vases, & de blasphemer contre Dieu. A l'instant même il vit une main sortir de la muraille, & écrire dessus quelques mots. Cette vision l'effraya : il fit venir les plus habiles des Chaldéens & ceux des autres nations qui faisoient profession d'expliquer les visions & les songes ; & leur commanda de lui dire ce que signifioient ces paroles. Ils lui répondirent qu'il leur étoit impossible : & alors sa peine s'augmenta de telle sorte qu'il fit publier

dans tous ses Etats qu'il donneroit une chaîne d'or , une robe de pourpre telle que les Rois de Chaldée les portent , & la troisième partie de son royaume à celui qui lui donneroit l'intelligence de ces paroles. La proposition d'une si grande récompense fit venir de toutes parts ceux qui passaient pour les plus habiles ; & il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fissent pour trouver cette explication. Mais ils travaillèrent inutilement. La Princesse son ayeule le voyant dans une si extrême inquiétude lui dit , qu'il ne devoit pas perdre l'esperance d'être éclairci de ce qu'il desiroit , parce qu'il y avoit entre les captifs que Nabuchodonosor avoit fait amener à Babylone après la ruine de Jerusalem un nommé Daniel , dont la science étoit si extraordinaire qu'il expliquoit les choses qui n'étoient connues que de Dieu , & qui lui avoit alors interprété un songe que nul autre n'avoit pu lui expliquer. Qu'il n'avoit qu'à l'envoyer querir , & lui témoigner son desir d'apprendre de lui ce que ces mots signifioient , quand bien ce seroit quelque chose de fâcheux que Dieu voudroit par là lui faire connoître. Balthasar sur cet avis manda aussi-tôt Daniel , lui témoigna combien il l'estimoit heureux d'avoir reçu de Dieu le don de pénétrer & de connoître ce que tous les autres ignoroient , le pria de lui dire ce que signifioient les mots écrits sur cette muraille , & lui promit s'il le pouvoit faire , de lui donner une robe de pourpre , une chaîne d'or , & la troisième partie de son royaume , afin de faire voir à tout le monde par ces marques d'honneur quelle étoit son extrême sagesse , lors qu'on s'informerait de la cause qui les lui auroit fait mériter. Daniel qui sçavoit que la sagesse qui vient de Dieu doit toujours être disposé à faire du bien sans en prétendre nulle récompense , „ supplia le Roi de

„le dispenser d'en recevoir, & lui dit ensuite que
 „ces mots signifioient que la fin de sa vie étoit
 „proche parce qu'il n'avoit pas fait son profit du
 „châtiment dont Dieu avoit puni l'impiété de
 „Nabuchodonosor son ayeul, & appris par cet
 „exemple à ne s'élever pas au-dessus de l'humaine
 „condition, puis qu'il ne pouvoit ignorer que ce
 „Prince s'étoit trouvé réduit à vivre durant plu-
 „sieurs années comme les bêtes; qu'après beau-
 „coup de prières Dieu touché de compassion l'a-
 „voit fait rentrer dans la conversation des hom-
 „mes & rétabli dans son royaume: & qu'il en
 „avoit été si reconnoissant, qu'il n'avoit point ces-
 „sé durant tout le reste de sa vie de lui en rendre de
 „continuelles actions de grâces, & d'admirer sa
 „toute-puissance. Que néanmoins au lieu d'être
 „touché d'un si grand exemple il n'avoit point
 „craint de blasphemer contre Dieu, & de boire
 „avec ses concubines dans des vases consacrés à
 „son honneur, dont il avoit été si irrité qu'il avoit
 „voulu lui faire connoître par ces caractères
 „quelle seroit la fin de sa vie. Car, ajouta-t'il,
 „voici l'explication de ces mots: MANE, c'est-à-
 „dire nombre, signifie que le nombre que Dieu
 „a prescrit aux années de votre règne va être ac-
 „compli, & qu'il ne vous reste plus que fort peu
 „de tems à vivre. THECEL, c'est-à-dire poids,
 „signifie que Dieu a pesé dans sa juste balance la
 „durée de votre règne, & qu'elle tend à sa fin. Et
 „PHARES, c'est-à-dire fragment & division,
 „signifie que votre empire sera divisé, & séparé
 „entre les Medes & les Perses. „ Quelque grande
 „que fût la douleur que reçût le Roi Balthazar
 „d'apprendre par l'explication de ces mots my-
 „stérieux les malheurs qu'ils lui présageoient, il
 „jugea que Daniël ayant agi en homme de bien
 „& n'ayant fait que lui déclarer la vérité, il se-
 „roit

roit injuste de s'en prendre à lui : & ainsi il ne
 laissa pas de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

- 435 Peu de tems après & en la dix-septième année
 de son regne Cyrus Roi de Perse prit Babylone, le
 prit lui-même : & il fut le dernier Roi de la po-
 stérité de Nabuchodonosor. Darius fils d'Astia-
 ge, à qui les Grecs donnent un autre nom, avoit
 soixante & deux ans lors qu'avec l'assistance de
 Cyrus son parent il ruina l'empire de Babylone. Il
 emmena avec lui en la Medie le Prophète Daniel :
 & pour faire connoître jusques à quel point il
 l'estimoit, il l'établit l'un des trois suprêmes Gou-
 verneurs, dont le pouvoir s'étendoit sur trois cens
 soixante autres : car il le consideroit comme un
 homme tout divin, & ne prenoit conseil que de lui
 dans ses affaires les plus importantes. Ses autres
 Ministres ne pouvant souffrir de le voir ainsi pré-
 féré à eux en conçurent une telle jalousie, com-
 me il arrive d'ordinaire dans les cours des Rois ,
 qu'il n'y eut rien qu'ils ne fissent pour trouver
 quelque occasion de le calomnier auprès de ce
 Prince : mais il leur fut impossible, parce que la
 vertu de Daniel étoit si grande & ses mains si pu-
 res, qu'il auroit crû les souiller s'il avoit reçu des
 présents, & qu'il consideroit comme une chose
 honteuse de vouloir tirer quelque récompense du
 bien que l'on fait. Ils ne se rebutèrent pas néan-
 moins : & tous les autres moyens leur manquant
 ils s'en imaginèrent un par lequel ils crurent
 qu'ils le pourroient perdre. Ayant remarqué
 qu'il faisoit trois fois le jour des prieres à Dieu,
 ils allèrent trouver le Roi & lui dirent, que
 tous les Grands & les Gouverneurs de son em-
 pire avoient jugé à propos de faire un édit par
 lequel il seroit défendu generalement à tous les
 sujets de faire durant trente jours aucune prie-
 re ni à lui-même, ni aux Dieux ; & que ceux
 qui

qui mépriseroient ce commandement seroient jettez dans la fosse des lions. Darius qui ne se doutoit point de leur malice , agréa leur proposition , & fit publier cet édit dans tous ses Etats. Tous l'observèrent excepté Daniël , qui continua sans s'en mettre en peine à faire ses prières à Dieu à la vûe de tout le monde ainsi qu'il avoit accoutumé. Ses ennemis ne manquèrent pas d'aller aussi-tôt l'accuser devant le Roi d'avoir violé son commandement : lui dirent qu'il étoit le seul qui l'eût osé faire ; & qu'il étoit d'autant plus coupable que ce n'avoit pas été par un sentiment de piété , mais parce qu'il sçavoit que ceux qui ne l'aimoient pas observoient les actions. Et comme ces Grands craignoient que l'extrême affection de Darius pour Daniel ne le porta à lui pardonner , ils le pressèrent avec tant d'instance de demeurer inflexible à faire exécuter son édit , & de commander qu'on jettât Daniël dans la fosse des lions, qu'il lui fut impossible de s'en défendre. Mais il esperoit que Dieu le préserveroit de la fureur de ces redoutables animaux , & l'exhorta de supporter genereusement son malheur. Ainsi on le jetta dans cette fosse : & on en ferma l'entrée avec une grosse pierre. Darius la fit sceller de son cachet , & s'en retourna à son palais dans une si extrême peine & une telle inquiétude de ce qui arriveroit à Daniël qu'il ne voulut point manger , & passa toute la nuit sans dormir. Le lendemain dès le point du jour il s'en alla à la fosse des lions , & trouva que son cachet étoit tout entier. Il appella Daniël par une ouverture qu'il y avoit à l'entrée , & demanda en criant de toute sa force , s'il étoit encore en vie. Il lui répondit qu'il n'avoit eu aucun mal , & ce Prince à l'instant même commanda qu'on le retirât. Les ennemis de Daniël au lieu de demeurer d'accord que Dieu l'a-

voit



voit sauvé par un miracle , dirent hardiment au Roi qu'il ne l'avoit été que parce qu'on avoit auparavant tant donné à manger aux lions , que n'ayant plus faim ils ne lui avoient point touché. Le Roi fut si offensé de leur malice qu'il commanda que l'on jettât quantité de viandes aux lions ; & qu'après qu'ils seroient rassasiez on jettât dans la fosse ces accusateurs de Daniel pour voir s'ils les épargneroient comme ils disoient qu'ils l'avoient épargné. Cet ordre fut executé ; & personne alors ne put douter que Dieu seul n'eut sauvé Daniel. Car les lions dévorèrent tous ces calomniateurs avec autant d'ardeur & d'avidité que s'ils eussent été les plus affamez du monde. Mais ce fut à mon avis le crime de ces méchans, & non pas la faim qui irrita contre eux ces bêtes féroces , parce que Dieu voulut que même des animaux irraisonnables fussent les ministres de sa justice & de sa vengeance. Après que les ennemis de Daniel eurent été punis de la sorte, Darius fit

publier dans tous ses Etats, que le Dieu que Daniel
adoroit étoit le seul Dieu veritable & tout-puif-
sant, & éleva ce grand personnage à un tel com-
ble d'honneur, que personne ne put douter que
ce ne fut l'homme de tout son empire qu'il ai-
moit le plus : & on le voyoit avec admiration
dans une si grande gloire, & si extraordinaire-
ment favorisé de Dieu. Il fit bâtir dans Ecbatane,
qui étoit la capitale de la Medie, un superbe palais
dont on voit encore & qui semble ne venir que
d'être achevé tant il conserve son premier éclat
& l'ordinaire des bâtimens dont le tems ter-
mine la beauté, & qui vieillissent comme les hom-
mes. C'est dans ce palais qu'est la sepulture des
Rois Medes, des Perses, & des Parthes : & la
même est encore aujourd'hui commise à un
prêtre de notre nation. Je ne trouve rien de plus
admirable en ce grand Prophète que ce bonheur
tout particulier & presque incroyable qu'il a eu
au-dessus de tous les autres, d'avoir durant toute sa
vie été honoré des Rois & des peuples, & d'avoir
laissé après sa mort une memoire immortelle. Car
les livres qu'il a écrits & qu'on nous lit encore
maintenant font connoître que Dieu-même lui
a parlé, & qu'il n'a pas seulement prédit en gene-
ral comme les autres Prophètes les choses qui de-
voient arriver ; mais qu'il a aussi marqué les tems
auxquels elles arriveroient ; & qu'au lieu qu'ils ne
prédisoient que des malheurs qui les rendoient
odieux aux Princes & à leurs sujets, il leur a pré-
dit des choses avantageuses & favorables qui les
ont portez à l'aimer, & dont la verité ayant de-
puis été confirmée par des effets a obligé tout le
monde, non seulement à ajoûter foi à ses paroles
& à l'estimer ; mais à croire qu'il y avoit en lui
quelque chose de divin. Je rapporterai l'une de
ses propheties pour faire voir combien elles
étoient .

étoient certaines. Il dit qu'étant sorti avec ses compagnons de la ville de Suze qui est la capitale du royaume de Perse, pour aller prendre l'air à la campagne, il arriva un tremblement de terre qui surprit & étonna tellement ceux qui étoient avec lui, qu'ils s'enfuirent & le laissèrent tout seul : qu'il se jeta alors le visage contre terre, & qu'étant en cet état il sentit quelqu'un qui le toucha & lui commanda de se lever pour voir les choses qui devoient arriver long-tems après à ceux de sa nation. Que lors qu'il fut levé il aperçût un Belier qui avoit plusieurs cornes, dont la dernière surpassoit en grandeur toutes les autres : Qu'ayant tourné ses yeux du côté de l'occident il vit venir un Bouc qui choqua ce Belier, le porta par terre, & le foula à ses pieds : Qu'il vit ensuite sortir du front de ce Bouc une très-grande corne qui fut brisée, & qu'il en sortit quatre autres tournées vers les quatre vents : Qu'entre ces quatre cornes il s'en étoit élevé une plus petite ; & que Dieu lui avoit dit que lors qu'elle seroit creuë elle feroit la guerre à sa nation, prendroit Jerusalem de force, aboliroit toutes les ceremonies du temple, & défendrait durant douze cens quatre-vingt seize jours d'y offrir des sacrifices. Après que Dieu lui eut fait voir cette vision il la lui expliqua en cette maniere : Que le Belier signifioit l'empire des Medes & des Perses dont les Rois étoient representez par ces cornes, & que la plus grande étoit le dernier d'entr'eux, parce qu'il les surpassoit tous en richesses & en puissance : Que le Bouc signifioit qu'il viendrait de Grece un Roi qui vainqueroit les Perses, & se rendrait maître de ce grand empire : Que la grande corne signifioit ce Roi ; & que les quatre petites cornes nées de cette grande corne & qui regardoient les quatre parties du monde, representoient ceux qui après la mort de



ce Prince partageroient entr'eux ce grand empire, quoi qu'ils ne fussent ni ses enfans ni descendus de sa race : Qu'ils regneroient durant plusieurs années : Que de leur posterité il viendrait un Roi qui feroit la guerre aux Juifs , aboliroit toutes leurs loix & toute la forme de leur république , pilleroit le Temple, & défendrait durant trois ans d'y offrir des sacrifices. Ce qui arriva sous le regne d'Antiochus Epiphane. Ce grand Prophète a aussi eu connoissance de l'empire de Rome, & de l'extrême desolation où il réduiroit notre pais. Dieu lui avoit rendu toutes ces choses presentes : & il les a laissées par écrit pour faire admirer à ceux qui en verront les effets les faveurs qu'il a reçues de lui, & pour confondre l'erreur des Epicuriens, qui au lieu d'adorer sa providence croient qu'il ne se mêle point des affaires d'ici-bas , & que le monde n'est ni conservé ni gouverné par cette suprême Essence également bien-heureuse, incorruptible, & toute puissante ; mais qu'il sub-

siste

siste par lui-même ; sans considérer que si ce qu'ils disent étoit véritable on le verroit bien-tôt périr comme un vaisseau qui n'ayant point de pilote est battu de la tempête , ou comme un chariot sans conducteur qui est entraîné par des chevaux. Il ne faut point de meilleure preuve que ces prophéties de Daniël pour faire admirer la folie de ces personnes qui ne veulent pas que Dieu prenne soin de ce qui se passe sur la terre. Car si tout ce qui arrive dans le monde n'arrivoit que par hazard , comment se pourroit-il faire que nous vissions toutes ces prophéties s'accomplir ? C'est ce que j'ai cru devoir rapporter selon que je l'ai trouvé écrit dans les Livres saints : & je laisse à la liberté de ceux qui auront d'autres sentimens d'en croire ce qu'il leur plaira.



HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE ONZIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Cyrus Roi de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebâtir Jerusalem & le Temple.

EN la premiere année du regne de Cyrus ⁴³⁶
 Roi de Perse soixante & dix ans après ^{1. Es-}
 que les Tribus de Juda & de Benjamin ^{dras 1d}
 eurent été menées captives à Babylone, Dieu ^{3. Es-}
 touché de compassion de leurs souffrances ac- ^{dras 3d}
 complit ce qu'il avoit prédit par le Prophète
 Jereinie avant même la ruine de Jerusalem, qu'a-
 près que nous aurions passé soixante & dix ans
 dans une dure servitude sous Nabuchodonosor &
 ses descendans, nous retournerions en notre pais,
 rebâtirions le Temple, & jouirions de notre pre-
 miere felicité. Ainsi il mit dans le cœur de Cy-
 rus d'écrire cette lettre, & de l'envoyer par tou-
 te l'Asie. Voici ce que declare le Roi Cyrus :
 „ Nous croyons que le Dieu tout-puissant qui
 „ nous a établi Roi de toute la terre est le Dieu
Hist. Tome II. O „ que

„que le Peuple d'Israël adore : car il a prédit par
 „les Prophètes que nous porterions le nom que
 „nous portons, & que nous rétablirions le Tem-
 „ple de Jerusalem consacré à son honneur dans la
 „Judée.”

Ce qui faisoit ainsi parler ce Prince est qu'il avoit lu dans les propheties d'Isaïe écrites deux cens dix ans avant qu'il fut né, & cent quarante ans avant la destruction du Temple, que Dieu lui avoit fait connoître qu'il établiroit Cyrus Roi sur diverses nations, & lui inspireroit la résolution de renvoyer son Peuple à Jerusalem pour y rebâtir son Temple. Cette prophétie lui donna une telle admiration, que desirant de l'accomplir il fit assembler à Babylone les principaux des Juifs ; & leur dit „qu'il leur permettoit de retourner en
 „leur pais, & de rebâtir la ville de Jerusalem, &
 „le Temple : Qu'ils ne devoient point douter
 „que Dieu ne les assistât dans ce dessein ; & qu'il
 „écriroit aux Princes & aux Gouverneurs de ses
 „provinces voisines de la Judée de leur donner
 „l'or & l'argent dont ils auroient besoin, & des
 „victimes pour les sacrifices.”

Ensuite de cette faveur les chefs des Tribus de Juda & de Benjamin se rendirent promptement à Jerusalem avec des Sacrificateurs & des Levites : mais ceux qui ne vouloient pas quitter leur bien demeurèrent à Babylone. Quand ils furent arrivés les Grands à qui le Roi avoit écrit leur donnèrent de l'or & de l'argent : quelques-uns du bestail & des chevaux ; & d'autres qui avoient fait des vœux offroient pour les accomplir des sacrifices solennels comme si on n'eût fait que commencer à bâtir la ville, & à pratiquer pour la première fois les ceremonies qu'observoient nos peres.

Cyrus renvoya en ce même-tems les vaisseaux
 sacrés

LIVRE XI. CHAPITRE I. 215

sacré pris dans le Temple de Dieu sous le regne
 de Nabuchodonosor , & qui avoient été portez à
 Babylone. Il en chargea *Mitridate* son grand Tré-
 sorier avec ordre de les donner en garde à *Abazar*
 pour les conserver jusques à ce que le Temple fût
 rebâti , & les rendre alors aux Sacrificateurs &
 aux principaux des Juifs pour les remettre dans le
 Temple. Il écrivit aussi cette lettre aux Gouver-
 neurs de Syrie. „ Le Roi Cyrus à *Sifina* & à *Sara-*
 „ *bazan* salut. Nous avons permis à tous ceux des
 „ Juifs qui demeurent dans nos Etats & qui vou-
 „ dront s'en retourner en leur pais d'y aller en
 „ toute liberté : de rebâtir la ville de Jerusalem ;
 „ & de rétablir le Temple de Dieu en l'état qu'il
 „ étoit auparavant. Nous envoyons *ZOROBAB-*
 „ *BEL* leur Prince , & *Mitridate* nôtre grand
 „ Trésorier pour en jetter les fondemens , & le
 „ faire élever de la hauteur de soixante coudées &
 „ d'une égale largeur avec trois rangs de pierres
 „ polies , & un rang du bois qui croît en cette
 „ province. Nous voulons aussi qu'on y bâtit
 „ un autel pour y sacrifier à Dieu : & nous enten-
 „ dons que toute la dépense se fasse à nos dépens.
 „ Nous renvoyons aussi par *Mitridate* & par *Zo-*
 „ *robabel* les vaisseaux sacrés que le Roi Nabu-
 „ chodonosor fit prendre dans le Temple, afin
 „ de les y remettre. Leur nombre est ce cin-
 „ quante bassins d'or , & quatre cens d'argent.
 „ Cinquante vases d'or , & quatre cens d'ar-
 „ gent. Cinquante seaux d'or , & cinq cens d'ar-
 „ gent. Trente grands plats d'or , & trois cens
 „ d'argent. Trente grandes coupes d'or , &
 „ deux mille quatre cens d'argent : Et outre cela
 „ mille autres grands vaisseaux. Nous accor-
 „ dons de plus aux Juifs les mêmes revenus dont
 „ leurs prédecesseurs jouissoient , & leur don-
 „ nons pour le prix des bêtes , du vin , & de l'huile

„deux cens cinq mille cinq cens drachmes : &
 „au lieu de la fleur de farine deux mille cinq
 „cens muids de blé que nous voulons être pris
 „sur les terres de Samarie. Les Sacrificateurs
 „offriront à Dieu toutes les viâtes dans Je-
 „rusalem selon la loi de Moïse, & le prieront
 „pour nôtre prospérité, pour celle de nos des-
 „cendans, & pour l'empire des Perses. Que
 „si quelques-uns sont si hardis que de ne pas
 „obéir en tout ce que dessus à nos commande-
 „mens, nous voulons qu'ils soient crucifiez, &
 „leurs biens confisquezz à nôtre profit. „ C'est
 ce que portoient les lettres de Cyrus, & le nom-
 bre des Juifs qui retournèrent à Jerusalem fut
 de quarante-deux mille quatre cens soixante &
 deux personnes.

CHAPITRE II.

*Les Juifs commencent à rebâtir Jerusalem & le
 Temple : mais après la mort de Cyrus les Samari-
 tains & les autres nations voisines écrivent au Roi
 Cambises son fils pour faire cesser cet ouvrage.*

437 **L**Ors qu'ensuite de l'ordre envoyé par le Roi
 4. Es- Cyrus les Juifs jettoient les fondemens du
 4. vers 4. Temple & travailloient avec ardeur à le rebâtir,
 les nations voisines, & particulièrement les Chu-
 réens que Salmanazar Roi d'Assyrie avoit fait
 venir de Perse & de la Medie pour repeupler Sa-
 marie après en avoir fait emmener les Israélites,
 prièrent les Gouverneurs & ceux qui avoient
 charge de la conduite de cet ouvrage d'empêcher
 les Juifs de le continuer & de retablir leur ville.
 Ces personnes corrompuës par eux leur vendirent
 la negligence avec laquelle ils exécutèrent leur
 com-

commission ; & Cyrus n'en eut point d'avis, parce qu'il étoit alors occupé à la guerre contre les Massagètes dans laquelle il mourut.

CAMBISE's son fils lui succéda : & aussitôt qu'il fut arrivé à la couronne, les Syriens, les Phéniciens, les Ammonites, les Moabites, & les Samaritains lui écrivirent tous ensemble cette lettre : „ Sire, *Ratim* votre Chancelier, *Semelius* votre Secrétaire, & vos autres officiers de Syrie & de Phénicie vos serviteurs. Nous croyons être obligés de vous avertir que les Juifs qui avoient été transferez à Babylone sont revenus en ce pais : qu'ils rebâtissent leur ville qui avoit été détruite à cause de leur revolte : qu'ils en relevent les murs, qu'ils y établissent des marches, & qu'ils rebâtissent aussi le Temple. Que si on leur permet, Sire, de continuer, ils n'auront pas plutôt achevé qu'ils refuseront de payer les tributs dûs à votre Majesté, & d'exécuter ce qu'on leur ordonnera de sa part, parce qu'ils sont toujours prêts de s'opposer aux Rois par cette humeur qui les porte à vouloir toujours commander & ne jamais obéir. Ainsi voyant avec quelle ardeur ils travaillent à l'édification de ce Temple, nous avons crû qu'il étoit de notre devoir d'en donner avis à Votre Majesté : & s'il lui plaît de se faire lire les registres des Rois ses prédécesseurs, elle y trouvera que les Juifs sont naturellement ennemis des Souverains, & que ç'a été pour cette raison que l'on a ruiné leur ville. A quoi nous pouvons ajouter que si Votre Majesté permet qu'ils la rétablissent & qu'ils achevent de l'enfermer de murailles, elle vous fermera le passage de la Phénicie & de la basse Syrie.

CHAPITRE III.

Cambisès Roi de Perse défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jérusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Égypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roi.

438 **C**ette lettre irrita fort Cambisès qui étoit naturellement méchant ; & il y répondit en cette sorte. „ Le Roi Cambisès , à Ratim nôtre „ Chancelier , à Semelius nôtre Secrétaire , & à „ Belcem & autres habitans de Samarie & de Phénicie , salut. Après avoir reçu vôtre lettre „ nous avons commandé de voir les registres des „ Rois nos prédécesseurs ; & l'on y a trouvé que „ la ville de Jérusalem a de tout tems été ennemie „ des Rois : que ses habitans sont des séditieux „ toujours prêts à se revolter ; & qu'elle a été „ gouvernée par de puissans Princes , fort entreprenans , qui ont exigé par force des tributs de la Syrie & de la Phénicie. C'est pour „ quoi afin d'empêcher que l'audace de ce Peuple ne le porte à de nouvelles revoltes , nous „ vous défendons de lui permettre de rebâtir „ cette ville. „

Ratim , Semelius , & les autres n'eurent pas plutôt reçu cette lettre qu'ils allèrent à Jérusalem avec une grande suite ; & défendirent aux Juifs de continuer à rebâtir la ville & le Temple. Ainsi cet ouvrage fut discontinué durant neuf ans , & jusques en la seconde année du règne de Darius Roi de Perse. Cambisès ne régna que six ans & mourut à Damas à son retour de l'Égypte qu'il avoit domtée. Les Mages après sa mort gouvernèrent le royaume durant un an
avec

avec un pouvoir absolu. Mais les chefs des sept principales maisons de Perse les dépossédèrent, & élurent pour Roi d'un commun accord DARIUS fils d'Hystaspe.

CHAPITRE IV.

Darius Roi de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter ; & Zorobabel l'ayant satisfait il lui accorde pour récompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les empêcher. Mais ce Prince fait tout le contraire.

Darius n'étant encore que particulier avoit fait vœu à Dieu, que s'il montoit jamais sur le trône il renvoyeroit dans le Temple de Jerusalem tout ce qui restoit à Babylone des vases sacrez : & il arriva que lors qu'il fut déclaré Roi, Zorobabel Prince des Juifs qui étoit son ancien ami se trouva auprès de lui. Ainsi il lui fit l'honneur & à deux autres de leur donner trois des principales charges de sa maison, & qui les approchoient le plus près de sa personne.

Ce grand Roi en la première année de son regne fit un superbe festin à ses principaux officiers, aux plus grands Seigneurs des Medes & des Perses, & aux Gouverneurs des cent vingt-sept provinces sur lesquelles s'étendoit sa domination depuis les Indes jusques à l'Ethiopie. Quand on se fut retiré au sortir de ce festin, Darius après avoir un peu dormi se réveilla ; & ne pouvant se rendormir se mit à s'entretenir avec ces trois offi-

ciers. Il leur dit qu'il permettroit à celui d'entre eux qui expliqueroit le mieux ce qu'il leur proposeroit d'être vêtu de pourpre, d'avoir un carquois d'or, de boire dans une coupe d'or, de coucher dans un lit d'or, de se faire tirer dans un chariot dont les harnois des chevaux seroient d'or, de porter une tiare de fin lin, d'être assis le plus près de lui, & d'être considéré comme son parent.



Il demanda ensuite au Premier, si la plus forte de toutes les choses du monde n'étoit pas le Vin. Au Second, si ce n'étoit pas les Rois. Et au Troisième, si ce n'étoit pas les Femmes ; ou si la Vérité les surpassoit tous : & leur commanda d'y penser. Le lendemain matin il envoya quérir tous les Princes, & les grands Seigneurs de la Perse & de la Médie : s'assit sur le trône d'où il avoit accoutumé de rendre la justice, & commanda à ces trois officiers de répondre en présence de toute cette assemblée aux questions qu'il leur avoit faites.

Le Premier pour faire voir quelle est la force
du

du Vin parla ainsi : " Il ne faut point ce me sem-
 „ ble de meilleure preuve pour montrer que tout
 „ cede à la force du vin , que de voir qu'il trouble
 „ le jugement , & met les Rois même en tel état
 „ qu'ils deviennent comme des enfans qui ont be-
 „ soin qu'on les conduise : qu'il redonne aux
 „ esclaves la liberté de parler que la servitude leur
 „ avoit fait perdre : qu'il rend les pauvres aussi
 „ contents que les riches : qu'il change de telle
 „ sorte l'esprit des hommes qu'il étouffe même
 „ dans les plus misérables les sentimens de leurs
 „ malheurs , leur fait oublier leur misère , &
 „ leur persuade qu'ils sont dans une telle abondan-
 „ ce qu'ils ne parlent que de millions : qu'il met
 „ en leur bouche ces termes pompeux & magnifi-
 „ ques dont usent ceux qui sont élevez dans la plus
 „ haute fortune , leur ôte la crainte des person-
 „ nes les plus redoutables , & même des plus
 „ grands Monarques , & leur fait non seulement
 „ méconnoître , mais haïr leurs meilleurs amis :
 „ & que lors qu'après avoir dormi ils se trou-
 „ vent dans un esprit tranquille , ils ne se sou-
 „ viennent plus de ce qu'ils ont dit , & de ce
 „ qu'ils ont fait durant leur yvresse. Ainsi je croi
 „ que le vin doit passer pour la chose du monde
 „ la plus forte.

Après que le premier eut ainsi parlé en faveur
 du vin , celui qui avoit entrepris de montrer que
 rien n'égale la puissance des Rois tâcha de le prou-
 ver en cette maniere : " Personne ne peut douter
 „ que les hommes ne soient les maîtres de l'uni-
 „ vers , puis qu'ils dominent sur la terre & sur
 „ la mer , & font servir ces élemens à tels usages
 „ que bon leur semble. Mais les Rois comman-
 „ dent aux hommes , & regnent ainsi sur ceux à
 „ qui tous les autres animaux sont assujettis. Qu'y
 „ a-t-il donc qui se puisse comparer à leur pou-
 „ voir ?

„voir ? Quoi qu'ils commandent à leurs sujets,
 „leurs sujets sont toujours prêts de l'exécuter,
 „Ils les engagent quand il leur plaît dans tous les
 „perils de la guerre : & soit qu'il faille forcer
 „des murailles , ou combattre les ennemis à la
 „campagne , ou les attaquer dans des monta-
 „gnes inaccessibles , ils ne font point de diffi-
 „culté de s'exposer à la mort pour leur obeir : &
 „après qu'ils ont gagné des batailles & remporté
 „des victoires aux dépens de leur sang tout l'a-
 „vantage & toute la gloire en revient à leurs
 „Rois aussi-bien que le fruit des travaux & des
 „sueurs de ceux d'entre leurs peuples qui pendant
 „que les autres portent les armes s'employent à
 „cultiver la terre. Ainsi les Princes recueillent
 „ce qu'ils n'ont point eu la peine de semer ,
 „jouissent de toutes sortes de plaisirs , & dor-
 „ment à leur aise tandis que leurs gardes veillent
 „à leur porte sans oser en partir , quelque impor-
 „tans que soient les besoins qui les appellent ail-
 „leurs. Comment donc peut-on douter que la
 „puissance des Rois ne surpasse toutes les autres ?

Zorobabel qui devoit parler le dernier pour
 montrer quel est le pouvoir des Femmes & de la
 Verité commença ainsi. “ Je demeure d'accord de
 „la force du Vin , & de la puissance des Rois ,
 „mais je soutiens que le pouvoir des Femmes
 „est encore plus grand. Tous les hommes & les
 „Rois mêmes tiennent d'elles leur naissance :
 „& si elles n'avoient point mis au monde ceux
 „qui cultivent la terre , la vigne ne produiroit
 „point ce fruit dont la liqueur est si agreable.
 „Nous manquerions de tout sans les femmes :
 „nous sommes redevables à leur travail des prin-
 „cipales commoditez de la vie : elles filent la
 „laine & la soye dont nous sommes vêtus : el-
 „les prennent le soin & la conduite de nos fa-
 „milles

„milles ; & nous ne ſçaurions nous paſſer d'el-
 „les. Leur beauré a tant de charmes qu'elle nous
 „fait mépriſer l'or, l'argent, & tout ce qu'il y
 „a de plus riche dans le monde pour gagner leur
 „affection : nous abandonnons ſans regret pour
 „les ſuivre pere, mere, parens , amis , & nôtre
 „propre patrie ; & nous les rendons maîtrefſes
 „non ſeulement de tout ce que nous avons acquis
 „par mille travaux ſur la terre & ſur la mer, mais
 „de nous-mêmes. Ajoûterai-je que j'ai vû le Roi
 „ce maître de tant de nations ſouffrir qu'Apa-
 „mée ſa maîtrefſe fille de Rapsacés Themafin
 „lui donnât ſur la joue , lui arrachât ſon diadé-
 „me pour ſe le mettre ſur la tête , & ce grand
 „Prince rire quand elle étoit en bonne humeur ,
 „s'affliger lors qu'elle étoit triſte , la flater , ſe
 „transformer en ſes ſentimens , & ſ'abaifſer juſ-
 „ques à lui faire des excuſes lors qu'il croyoit lui
 „avoir déplû en quelque choſe.

Tous les aſſiſtans furent ſi touchez de ce diſcours
 qu'ils ſe regardoient les uns les autres ; & Zoroba-
 bel paſſa enſuite de la louange des femmes à celle
 de la Verité. „J'ai montré, dit-il, quel eſt le pou-
 „voir des femmes : mais ni les femmes , ni les
 „Rois ne ſont point comparables à la verité. Car
 „quelque grande que ſoit la terre, quelque élevé
 „que ſoit le ciel , & quelque rapide que ſoit le
 „cours du ſoleil , c'eſt Dieu qui les meut & qui
 „les gouverne. Or Dieu eſt juſte & véritable :
 „& ainſi il eſt évident que rien n'égale le pouvoir
 „de la verité. L'injuſtice ne peut rien contr'el-
 „le : & au lieu que toutes les autres choſes ſont
 „periffables & paſſent comme un éclair , non
 „ſeulement elle eſt immortelle & ſubſiſte éternel-
 „lement, mais les avantages dont elle nous enri-
 „chit ne durent pas moins qu'elle-même : la for-
 „tune ne ſçauroit nous les ravir , ni le tems les
 „alte-

„alterer , parce qu'ils sont au-dessus de leurs
 „teintes , & si purs que rien n'est capable de les
 „corrompre.

Zorobabel ayant parlé de la sorte on lui donna de grandes louanges , & on avoua qu'il avoit très-bien prouvé que rien n'est si puissant que la vérité, qui seule ne vieillit jamais & n'est point sujette à changement. Le Roi lui dit de déclarer ce qu'il desiroit des choses qu'il avoit promises à celui qui expliqueroit le mieux sa proposition , & qu'il le lui donneroit très-volontiers , comme le reconnoissant le plus sage & le plus habile de tous. Ce Prince ajouta qu'il vouloit à l'avenir prendre ses conseils , & n'avoir pas moins de considération pour lui que s'il eût été l'un de ses proches. Zorobabel lui répondit qu'il ne lui demandoit autre grace que d'accomplir le vœu qu'il avoit fait en cas qu'il vînt à la couronne , de faire rebâtir Jerusalem , rétablir le Temple de Dieu , & y remettre tous les vaisseaux sacrez que le Roi Nabuchodonosor en avoit fait enlever & porter à Babylone. Alors le Roi se leva de dessus son trône avec un visage gai, baisa Zorobabel, & commanda d'écrire aux Gouverneurs de ses provinces de l'assister & ceux qui l'accompagneroient dans le voyage qu'il alloit faire pour rebâtir le Temple de Jerusalem. Il donna ordre aussi aux Magistrats de Syrie & de Phenicie de faire abattre des cedres sur la montagne du Liban pour les mener à Jerusalem , & d'assister ceux qui rebâtiroient la ville. Ces mêmes lettres portoient qu'il vouloit que tous les Juifs qui seroient allez à Jerusalem au retour de leur captivité fussent libres : qu'il défendoit à tous ses officiers de rien imposer sur eux, ni de leur faire payer aucun tribut ; & de leur permettre de labourer autant de terres qu'ils pourroient en faire valoir : qu'il ordonnoit aux Idu-

méens

meens , aux Samaritains , & à ceux de la basse Syrie de leur rendre toutes celles que leurs peres avoient possédées , & de contribuer cinquante talens pour la construction du Temple : qu'il permettoit aux Juifs d'offrir à Dieu les mêmes sacrifices & d'observer les mêmes ceremonies que leurs ancêtres avoient accoutumé ; & qu'il vouloit que l'on prît sur les fonds de ses finances ce qui seroit nécessaire pour les vêtemens des Grands Sacrificateurs , pour ceux des autres Sacrificateurs & pour les instrumens de musique sur lesquels les Levites chantoient les louanges de Dieu , & que l'on donnât par chacun an aux gardes du Temple & de la ville les terres & l'argent qui seroient nécessaires pour leur entretenement. Enfin Darius confirma tout ce que Cyrus avoit ordonné tant pour le rétablissement des Juifs , que pour la restitution des vaisseaux sacrez.

Après que Zorobabel eut ainsi obtenu de ce 440 Prince tout ce qu'il pouvoit desirer , la premiere chose qu'il fit au sortir du palais fut de lever les yeux vers le ciel , de remercier Dieu de la faveur qu'il lui avoit faite de paroître devant ce Prince plus habile que les autres , d'avouer qu'il devoit tout son bonheur à son assistance , & de le prier de la lui vouloir continuer. Lors qu'il fut arrivé à Babylone & qu'il eut donné cette bonne nouvelle à ceux de sa nation , ils rendirent à Dieu avec lui de très-grandes actions de grâces de ce qu'il lui plaisoit de les rétablir dans leur pais , & ils passèrent sept jours entiers en festins & en réjouissance. Les familles choisirent ensuite des personnes de leurs tributs pour les conduire à Jerusalem , & firent provision de chevaux & d'autres animaux propres à porter leurs femmes & leurs enfans. Ainsi cette grande multitude de tout âge & de tout sexe conduite par ceux que Darius avoit ordonnez



donnez fit tout ce chemin avec une incroyable joie au son des flutes & des tymbales. La crainte d'en-nuyer le lecteur & d'interrompre la suite de mon discours m'empêchera de rapporter leurs noms en particulier ; & je me contenterai de dire quel étoit leur nombre. Il y avoit des Tribus de Juda & de Benjamin depuis l'âge de douze ans & au-dessus quatre millions six cens vingt-huit mille personnes. Ils étoient suivis de quatre mille soixante & dix Levites , & de quarante mille sept cens quarante-deux femmes ou petits enfans. De la race des Levites il y avoit cent vingt-huit chantres , cent dix portiers , & trois cens vingt-deux autres qui servoient au Sanctuaire. Six cens cinquante-deux qui se disoient être Israélites , mais qui ne le pouvant prouver ne furent point reconnus pour tels : non plus que cinq cens vingt-cinq qui avoient épousé des femmes qu'ils disoient être de la race des Sacrificateurs & des Levites , mais dont les noms ne se trouvèrent point dans leurs genealogies.

logies. Sept mille trois cens trente-sept esclaves marchoient ensuite, deux cens quarante-cinq chantres ou chanteresses : quatre cens trente-cinq chameaux, & cinq cens vingt-cinq chevaux ou autres bêtes de somme pour porter le bagage. Zorobabel fils de Salathiel de la Tribu de Juda & de la race de David dont nous avons parlé cy-dessus étoit le chef de toute cette grande multitude & il étoit assisté de JESUS fils de Josèdech Grand Sacrificateur, de *Mardochee* & de *Cerebee* choisis par les deux Tribus ; & ces deux derniers contribuèrent du leur cent pièces d'or, & cinq mille pièces d'argent pour les frais de ce voyage. Ces Sacrificateurs, ces Levites, & une partie du peuple Juif qui étoit à Babylone retournèrent en cette sorte habiter Jerusalem : & ceux qui demeuroient s'en revinrent après les avoir accompagnés durant une partie du chemin.

Sept mois après Jesus Grand Sacrificateur & le 44^e Prince Zorobabel envoyèrent de tous côtez convier ceux de leur nation de se rendre à Jerusalem. Ils y vinrent avec grande joie : & après avoir bâti un autel au même lieu où étoit le premier ils y offrirent des sacrifices à Dieu selon que Moïse l'avoit ordonné : ce que les nations voisines ne purent voir qu'avec beaucoup de déplaisir à cause de la haine qu'ils leur portoient. Les Juifs célébrèrent aussi en ce même tems la fête des Tabernacles selon qu'elle avoit été premièrement instituée : firent les oblations & les sacrifices qui se devoient faire chaque jour, comme aussi ceux des Sabaths, des fêtes sacrées & les autres solemnitez ordinaires : & ceux qui avoient fait des vœux les accomplirent en sacrifiant depuis la nouvelle lune du septième mois.

Ils commencèrent après à travailler à la construction du Temple sans plaindre la dépense nécessaire.

cellaire pour le payement & la nourriture des ouvriers. Les Sydoniens envoyèrent avec beaucoup d'affection de grosses poutres de cedre qu'on avoit coupées sur la montagne du Liban, & qu'ils avoient attachées ensemble, fait flotter sur la mer, & conduire jusques au port de Joppé comme Cyrus & Darius l'avoient ordonné.

Lors qu'au second mois de la seconde année on eut jetté les fondemens du Temple on commença le premier jour de Decembre à bâtir dessus. Tous les Levites qui avoient vingt ans & plus. Jesus avec ses trois fils & ses frères, & *Zolimiël* frere de Juda fils d'Aminadab avec ses fils qui avoient été chargez de la conduite de cet ouvrage y travaillèrent avec tant de soin & de diligence qu'il fut achevé beaucoup plutôt que l'on n'auroit osé l'esperer. Alors les Sacrificateurs revêtus de leurs habits pontificaux marchèrent au son des trompettes, & les Levites & les descendans d'Aphaph chantèrent les hymnes & les psaumes composés par le Roi David à la louange de Dieu. Les plus âgez & les plus anciens du Peuple qui avoient vu la magnificence & la richesse du premier Temple considerant combien celui-ci étoit éloigné d'en approcher, & jugeant par là de la difference qu'il y avoit entre leur prosperité passée & leur fortune presente, étoient touchez d'une si vive douleur qu'ils ne pouvoient s'empêcher de la témoigner par leurs soupirs & par leurs larmes. Mais au contraire le commun du Peuple que les seuls objets presens sont capables d'émouvoir, & qui ne pensoit à rien moins qu'à faire une telle comparaison, étoit si content, que les plaintes des uns & les cris de joye des autres empêchoient qu'on ne pût entendre le son des trompettes.

Ce bruit s'étant répandu jusques à Samarie, ⁴²⁴ les habitans de cette grande ville vinrent pour en apprendre la cause : & ayant sçû que les Juifs revenus de la captivité de Babylone rebâtissoient le Temple, ils prièrent Zorobabel, Jesus Grand Sacrificateur, & les Princes des Tribus, de trouver bon qu'ils contribuassent à cette dépense, disant qu'ils adoroient un même Dieu qu'eux, & qu'ils n'avoient point eu d'autre religion depuis que Salmanazar Roi d'Assyrie les avoit envoyez de Chuté & de la Medie pour habiter la Samarie. Tous d'un commun accord leur répondirent, qu'ils ne pouvoient faire ce qu'ils desiroient, parce que Cyrus & Darius n'avoient commandé qu'à eux de bâtir ce Temple : mais que cela n'empêchoit pas qu'eux & tous ceux des autres nations qui voudroient venir y adorer Dieu ne le pussent faire avec une entiere liberté.

Les Chutéens (car c'est ainsi que nous nommons les Samaritains) se tinrent si offensez de cette réponse qu'ils persuadèrent aux Syriens & à leur Gouverneur d'employer pour empêcher la construction du Temple les mêmes moyens dont ils s'étoient servis autrefois du tems de Cyrus & de Cambisès ; & leur dirent qu'il n'y avoit pas un moment à perdre à cause de la diligence avec laquelle les Juifs travailloient à cet ouvrage.

En ce même-tems Sisina Gouverneur de Syrie & de Phenicie accompagné de Sarabazan & de quelques autres vinrent à Jerusalem, & demandèrent aux principaux des Juifs qui leur avoit permis de bâtir ce Temple, & de le rendre si fort qu'il paroïssoit plutôt une citadelle que non pas un temple : comme aussi d'enfermer toute la ville de murailles si épaisses ; Zorobabel & le Grand Sacrificateur leur répondirent : „ Qu'ils „ étoient serviteurs du Dieu tout-puissant : Que

„ ce Temple avoit autrefois été bâti à son hon-
 „ neur par un de leurs Rois qui étoit l'un des plus
 „ heureux Princes du monde, & que nul autre
 „ n'a jamais égalé en connoissance & en sagesse :
 „ Que ce superbe édifice s'étoit conservé en son
 „ entier durant plusieurs siècles : mais que leurs
 „ peres ayant irrité Dieu par leurs pechez il
 „ avoit permis que Nabuchodonosor Roi de Ba-
 „ bylone & de Chaldée eût pris la ville de force,
 „ l'eût ruinée, eût fait brûler le Temple après
 „ en avoir fait emporter tout ce qu'il y avoit de
 „ plus précieux & de plus riche, & eût mené
 „ le peuple captif à Babylone : Que Cyrus de-
 „ puis Roi de Perse & de Babylone avoit ordon-
 „ né expressément par ses lettres écrites sur ce
 „ sujet que l'on rebâtiroit le Temple, & que
 „ lors qu'il seroit achevé on y remettroit tous les
 „ vaisseaux sacrez que l'on en avoit ôtez, & qu'il
 „ avoit fait mettre entre les mains de Zorobabel
 „ & de Mitridate son grand Trésorier : Que
 „ pour presser la construction de ce Temple il
 „ avoit même envoyé à Jerusalem Abazar qui
 „ en avoit fait jeter les fondemens : Que de-
 „ puis ce tems il n'y avoit rien que les nations
 „ ennemies de la leur n'eussent fait pour les tra-
 „ verser dans cet ouvrage ; & que pour preuve
 „ de cette verité ils n'avoient qu'à écrire au
 „ Roi qu'il lui plût de faire voir dans les re-
 „ gistres des Rois précédens si les choses ne s'é-
 „ toient pas passées comme ils le disoient. „ Si-
 „ fina & ceux qui l'accompagnoient furent tou-
 „ chés de ces raisons : ils ne voulurent pas les em-
 „ pêcher de continuer leur travail sans sçavoir au-
 „ ravant quelle étoit la volonté du Roi ; & ils lui
 „ en écrivirent. Cependant les Juifs appréhendoient
 „ extrêmement que ce Prince ne se repentît de la
 „ permission qu'il leur avoit accordée : mais les
 „ Pro-

Prophètes AGGÉE & ZACHARIE leur dirent de ne rien craindre ni de Darius ni des Perses , parce qu'ils étoient informez de la volonté de Dieu sur ce sujet. Ainsi ils se rassurèrent & continuèrent à travailler sans relâche.

Les Samaritains ou Châtéens ne manquèrent pas de leur côté d'écrire au Roi Darius , que les Juifs fortifioient leur ville & bâtissoient un Temple qui ressembloit plutôt à une forteresse qu'à un lieu destiné à prier Dieu : & que pour témoigner à sa Majesté combien cela lui étoit préjudiciable ils lui envoyaient les lettres du Roi Cambisès par lesquelles il avoit défendu de continuer la construction de ce Temple, parce qu'il ne la jugeoit pas avantageuse à son service. Lors que Darius eut reçu ces lettres & celle de Sisina il commanda de chercher dans les registres des Rois, & on en trouva un au château d'Ecbatane dans la Médie où ceci étoit écrit : „ Le Roi Cyrus ordon-
 „ na en la première année de son règne qu'on bâti-
 „ roit à Jerusalem un Temple de soixante coudées
 „ de haut, & autant de large , avec trois rangs de
 „ pierres polies , & un rang du bois qui se trouve
 „ en ces pais-là : que l'on édifieroit un autel dans
 „ ce Temple, & que tout se feroit à ses dépens :
 „ Que l'on y reporteroit les vaisseaux sacrez que
 „ Nabuchodonosor en avoit fait tirer : Qu'Abazar
 „ Gouverneur de Syrie & de Phenicie avec les of-
 „ ficiers de la province prendroit le soin de faire
 „ avancer cet ouvrage , sans néanmoins aller à Je-
 „ rusalem , parce que c'étoit aux Juifs qui étoient
 „ serviteurs de Dieu & à leurs Princes d'en avoir la
 „ conduite , & qu'il suffisoit de les assister de l'ar-
 „ gent qui proviendrait des tributs de ces provin-
 „ ces , & de leur donner pour faire leurs sacrifices
 „ des taureaux , des moutons , des agneaux , des
 „ cheveaux , de la fleur de farine , de l'huile , du

„ vin, & toutes les autres choses que les Sacrifica-
 „ teurs leur demanderoient, afin qu'ils priaissent
 „ pour la prospérité des Rois & de l'empire des
 „ Perses : Et que si quelqu'un étoit si hardi que de
 „ desobéir à ce commandement il vouloit qu'il fût
 „ crucifié, & tout son bien confisqué. A quoi il
 „ ajoûtoit une imprécation portant, que s'il se
 „ trouvoit des personnes qui voulussent empêcher
 „ la construction de ce Temple il prioit Dieu d'ex-
 „ ercer sur eux sa juste vengeance pour les punir
 „ d'une si grande impiété.

Darius ayant vu ces registres de Cyrus écrivit à
 Sisina & à les autres officiers ce qui s'ensuit. „ Le
 „ Roi Darius, à Sisina Lieutenant general de
 „ notre cavalerie, à Sarabazan, & aux autres
 „ Gouverneurs, salut. Nous vous envoyons la
 „ copie des ordres du Roi Cyrus qu'on a trou-
 „ vez dans ses registres ; & nous voulons que ce
 „ qu'ils contiennent soit ponctuellement obser-
 „ vé. Adieu. „ Sisina & les autres à qui cette
 lettre s'adressoit ayant connu l'intention du Roi
 n'oublièrent rien de ce qui dépendoit d'eux pour
 l'exécuter ; & assistèrent les Juifs de tout leur
 pouvoir pour continuer l'ouvrage du Temple.
 Il s'avança de telle sorte par ce moyen & par le
 courage que les prophetes d'Aggée & de Za-
 charie continuoient de donner au Peuple, qu'il
 fut achevé au bout de sept ans dans la neuvième
 année du regne de Darius, & au vingt-troisième
 jour du onzième mois que nous nommons Adar,
 & les Macedoniens Dystrus. Les Sacrificateurs,
 les Levites, & le reste du Peuple rendirent grâces
 à Dieu de ce qu'il lui avoit plû de leur faire re-
 couvrer leur ancien bonheur après une si longue
 captivité, & de leur donner un nouveau Temple ;
 & ils lui offrirent en sacrifices cent taureaux, deux
 cens moutons, quatre cens agneaux, & douze
 boucs

boucs pour les pechez des douze Tribus. Les Levites choisirent parmi eux des portiers pour établir à toutes les portes du Temple selon que la loi de Moïse l'ordonne.

La fête des Pains sans levain s'approchant & se devant celebrer au premier mois que les Macedoniens nomment Xantique, & nous Nisan, le peuple des bourgades & des villages se rendit de toutes parts à Jerusalem avec leurs femmes & leurs enfans ; & après s'être purifiez ils offrirent l'agneau pascal le quatorzième jour de la lune du même mois suivant la coutume de nos ancêtres, & passèrent sept jours en festins & en réjouissance, sans discontinuer d'offrir à Dieu des holocaustes, & le remercier de ce qu'il lui avoit plu toucher le cœur du Roi pour le porter à les rétablir dans le païs que sa divine Majesté avoit donné à leurs peres afin de lui pouvoir rendre le culte qui lui est dû.

Ils établirent ensuite une forme de gouvernement aristocratique, dans lequel les Grands Sacrificateurs eurent toujours l'autorité souveraine, jusques à ce que les Asmonéens s'élevèrent à la royauté, & qu'ainsi les Juifs rentrèrent dans le gouvernement monarchique sous lequel ils avoient vécu durant cinq cens trente-deux ans six mois dix jours depuis Saül & David jusques à la captivité : & ils avoient auparavant été gouvernez de la même sorte depuis Moïse & Josué durant plus de cinq cens ans par ceux à qui ils donnoient le nom de Juges.

Cependant les Samaritains qui outre la haine & la jalousie qu'ils avoient contre nôtre nation ne pouvoient souffrir de se voir obligez à contribuer les choses necessaires pour nos sacrifices ; & qui d'ailleurs se glorifioient d'être du même païs que les Perses, ne cessoient point de nous faire

tout le mal qui étoit en leur pouvoir. Et les Gouverneurs de Syrie & de Phenicie ne perdoient aucune occasion de les seconder dans ce dessein. Le Senat & le peuple de Jerusalem les voyant si animés contr'eux résolurent de députer vers Darius Zorobabel & quatre autres des plus qualifiez, pour se plaindre des Samaritains. Aussi-tôt que ce grand Prince eût entendu ces Députez il leur fit donner des lettres adressantes aux principaux officiers de Samarie dont voici les paroles. " Le Roi Da-
 rius à *Tangar*, & *Sembab* qui commandent ma-
 cavalerie à Samarie; & à *Sadrag*, *Bobelon*, & au-
 tres qui ont charge de nos affaires en ce pais-là,
 salut. Zorobabel, Ananias & Mardochée Dé-
 putez des Juifs vers nous, nous ayant fait des
 plaintes du trouble que vous leur donnez dans
 la construction du Temple, & de ce que vous
 refusez de contribuer pour leurs sacrifices ce
 que nous vous avons commandé : nous vous
 écrivons cette lettre, afin qu'aussi-tôt que vous
 l'aurez reçue vous ne manquiez pas d'y satis-
 faire, & de prendre pour cet effet sur nôtre
 trésor provenant des tributs de Samarie tout
 ce dont les Sacrificateurs de Jerusalem auront
 besoin pour leurs sacrifices : parce que nôtre
 intention est qu'on ne cesse point d'en offrir
 à Dieu pour nôtre prospérité & pour l'empire
 des Perles.

CHAPITRE V.

Xerxés succede à Darius son pere au royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & lui accorde tout ce qu'il desiroit, Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses loüanges, & sa mort. Neémie obtient de Xerxés la permission d'aller rebâtir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.

XERXÉS succeda à son pere Darius, & ne fut pas moins heritier de sa pieté envers Dieu que de sa couronne. Il ne changea rien à ce qu'il avoit ordonné touchant son culte, & eut toujours une très-grande affection pour les Juifs. JOACHIM fils de Jesus étoit Grand Sacrificateur durant son regne, & ESDRAS étoit le premier & le plus considerable de tous les Sacrificateurs qui étoient demeurez à Babylone. C'étoit un très-homme de bien, en très-grande reputation parmi le peuple, très-instruit des loix de Moïse, & fort aimé du Roi. Ainsi lors qu'il resolut de retourner à Jerusalem & d'emmener avec lui quelques-uns des Juifs qui étoient demeurez à Babylone, il obtint de ce Prince des lettres de recommandation adressantes aux Gouverneurs de Syrie dont voici les termes : " Xerxés le Roi des Rois, à Esdras „ Sacrificateur & Lecteur de la loi de Dieu, salut. Croyant qu'il est de nôtre bonté de per- „ mettre à tous ceux d'entre les Juifs tant Sa- „ crificateurs que Levites & autres qui le desi- „ reront, de retourner à Jerusalem pour y ser- „ vir Dieu : Nous leur avons avec l'avis de nos sept „ conseillers accordé cette grace, & nous vous

„ chargeons de présenter à vôtre Dieu ce que nous
 „ & nos amis avons fait vœu de lui offrir. Nous
 „ vous donnons pouvoir d'emporter tout l'or &
 „ l'argent que ceux de vos compatriotes qui sont
 „ encore répandus dans le royaume de Babylone
 „ voudront aussi donner à Dieu , afin de l'em-
 „ ployer à acheter des victimes que l'on offrira sur
 „ son autel , & à faire tels vaisseaux d'or & d'ar-
 „ gent pour son service que vous & vos freres le
 „ desirerez. Vous offrirez aussi à vôtre Dieu les sa-
 „ crez vaisseaux que nous ferons mettre entre vos
 „ mains ; & nous vous donnons pouvoir de faire
 „ outre cela tout ce que vous jugerez à propos ,
 „ dont nous entendons que le fond soit pris sur
 „ nôtre trésor. Nous écrivons pour ce sujet à nô-
 „ tre grand Trésorier de Syrie & de Phenicie de
 „ vous donner sans retardement tout ce que vous
 „ lui demanderez. Et afin que Dieu nous soit fa-
 „ vorable & à nôtre posterité , nous voulons qu'on
 „ lui offre cent mesures de froment conformé-
 „ ment à sa loi. Nous défendons à tous nos officiers
 „ de rien exiger des Sacrificateurs, des Levites, des
 „ chantres, des portiers, ni des autres qui servent
 „ dans le Temple de Dieu , ni d'imposer sur eux
 „ aucuns tributs ni aucunes autres charges. Et
 „ quant à vous, Esdras, vous userez de vôtre pru-
 „ dence & de la sagesse que Dieu vous a donnée
 „ pour établir dans la Syrie & la Phenicie des Ju-
 „ ges qui rendent la justice à ceux qui sont déjà in-
 „ struits de vôtre loi, qui instruisent ceux qui l'i-
 „ gnorent, & qui punissent par des amendes, ou
 „ même de mort, ceux qui ne craindront point de
 „ violer ses commandemens & les nôtres.

Esdras en recevant ces lettres adora Dieu & lui
 en rendit de grandes actions de grâces, comme ne
 pouvant attribuer qu'à son assistance ces témoi-
 gnages d'une bonté aussi extraordinaire qu'étoit
 celle

celle que le Roi lui témoignoit. Il assembla ensuite tous les Juifs qui étoient alors à Babylone, leur lut ces lettres, en retint l'original, & en envoya des copies aux Juifs qui habitoient dans la Médie. On peut juger de la joye qu'ils eurent d'apprendre quelle étoit la piété du Roi envers Dieu, & son affection pour Esdras. Plusieurs résolurent de se rendre aussi-tôt à Babylone avec ce qu'ils avoient de bien, afin d'aller avec Esdras à Jerusalem. Mais le reste des Israélites ne voulut point abandonner ce païs. Ainsi il n'y eut que les Tribus de Juda & de Benjamin qui retournèrent à Jerusalem, & elles sont aujourd'hui assujetties dans une partie de l'Asie & dans l'Europe à la domination des Romains. Quant aux autres dix Tribus elles sont demeurées au delà de l'Euphrate, & il est presque incroyable combien elles se sont multipliées. Entre ceux qui se rendirent en grand nombre auprès d'Esdras il se trouva quantité de Sacrificateurs, de Levites, de portiers, de chantres, & d'autres consacrés au service de Dieu. Il les assembla le long de l'Euphrate; & après avoir jeûné durant trois jours & offert des prières à Dieu pour lui demander sa protection dans leur voyage, ils se mirent en chemin le douzième jour du premier mois de la septième année du règne de Xerxès, sans qu'Esdras voulût recevoir l'escorte de cavalerie que ce Prince lui vouloit donner, disant qu'il se confioit en l'assistance de Dieu qui prendroit soin de lui & des siens. Ils arrivèrent le cinquième mois de la même année à Jerusalem. Esdras mit aussi-tôt entre les mains de ceux qui avoient la garde des trésors du Temple & qui étoient de la race des Sacrificateurs, le dépôt sacré que le Roi, ses amis, & les Juifs demeurez à Babylone lui avoient confié. Il consistoit en six cens cinquante talens d'argent, des vases d'argent de la valeur de cent

cent talens, des vases d'or de la valeur de vingt talens, & des vases d'un cuivre plus précieux que n'est l'or du poids de douze talens. Esdras offrit ensuite à Dieu en holocauste ainsi que la loi l'ordonne, douze taureaux pour le salut du Peuple, soixante & douze moutons & agneaux, & douze boucs pour les péchez. Il rendit aux Gouverneurs & aux officiers du Roi dans la Syrie & la Phénicie les lettres que ce Prince leur écrivoit : & comme ils ne pouvoient se dispenser d'y obéir ils firent de grands honneurs à notre nation, & l'assistèrent dans tous ses besoins. On doit à Esdras l'honneur de cette transmigration. Et non seulement il en forma le dessein : mais je ne doute point que sa vertu & sa piété n'ayent été la cause du bon succès qu'il plût à Dieu d'y donner.

444. Quelque tems après il apprit qu'il y avoit des Sacrificateurs & des Levites qui ne voulant s'assujettir à aucune discipline avoient par un insolent mépris des loix de leurs peres pris des femmes étrangères, & souillé ainsi la pureté de l'ordre sacerdotal : & ceux qui lui donnèrent cet avis le prièrent de s'armer du zele de religion pour empêcher que le crime de ces particuliers n'attirât la colere de Dieu sur tout le Peuple, & ne le précipitât encore dans le même malheur d'où il ne faisoit que de sortir. Comme c'étoient des personnes de plus qualifiées qui étoient coupables de ce peché, ce saint homme considerant que s'il leur ordonnoit de renvoyer leurs femmes & leurs enfans ils refuseroient de lui obéir, il fut pressé d'une si vive douleur qu'il déchira ses habits, s'arracha la barbe & les cheveux, & se jetta contre terre tout fondant en larmes. Les plus gens de bien se rangèrent auprès de lui, & mêlèrent leurs larmes avec les siennes. Dans cette amertume de son cœur il leva les yeux & les mains vers le ciel.

„ciel & dit : “ J’ai honte , mon Dieu , d’oser re-
 „garder le ciel lors que je pense que ce Peuple re-
 „tombe toujours dans ses péchez , & perd si-tôt
 „la memoire des châtimens dont vous avez puni
 „l’impiété de leurs peres. Toutefois , Seigneur ,
 „comme vôtre misericorde est infinie , ayez s’il
 „vous plaît compassion de ces restes de la longue
 „captivité que nous avons endurée , & que vous
 „avez bien voulu ramener dans leur ancienne
 „patrie. Pardonnez-leur , Seigneur , encore ce
 „crime , & quoi qu’ils aient mérité la mort , ne
 „vous laissez point de leur témoigner vôtre bonté
 „en leur conservant la vie. „ Lors qu’il parloit
 ainsi & que tous ceux qui étoient présens , tant
 hommes que femmes & enfans pleuroient avec
 lui , *Achonias* qui étoit le premier homme de Jeru-
 salem survint , & dit ; que comme il n’y avoit
 pas lieu de douter que ceux qui avoient pris pour
 femmes des étrangères n’eussent commis un fort
 grand peché , il falloit les conjurer de les renvoyer
 & les enfans qu’ils avoient eus d’elles , & punir
 ceux qui refuseroient d’obéir en cela à la loi de
 Dieu. Esdras approuva cet avis , & fit jurer aux
 principaux des Sacrificateurs , des Levites , & du
 Peuple de tenir la main à la faire exécuter. Quand
 il fut sorti du Temple il se retira chez *Jean* fils
 d’*Eliasib* , & passa le reste du jour sans vouloir
 ni boire ni manger tant il étoit accablé d’affli-
 ction. Il fit ensuite publier par tout que tous ceux
 qui étoient revenus de la captivité eussent à se ren-
 dre dans deux ou trois jours à Jerusalem , sur peine
 d’être excommuniés & leurs biens confisqués au
 profit du trésor du Temple selon le jugement qui
 en seroit rendu par les anciens. Le troisième jour
 qui étoit le vingtième du neuvième mois que
 les Hebreux nomment Thebeth , & les Macedo-
 niens Appellée , ceux de la Tribu de Juda &

1. *Esd.* de Benjamin se rendirent dans la partie supérieure du Temple, & les principaux s'étant assis Esdras se leva, & representa que ceux qui avoient épousé des femmes étrangères contre la défense portée par la loi avoient commis un si grand peché, qu'ils ne pouvoient se rendre Dieu favorable qu'en les renvoyant. Tous répondirent à haute voix qu'ils le feroient de bon cœur; mais que le nombre en étoit si grand & la saison si contraire, à cause que c'étoit en hyver & que le froid étoit extrême, que cela ne se pouvoit exécuter si promptement: qu'ainsi il falloit avoir un peu de patience; & que cependant les principaux d'entre le Peuple qui se trouveroient exempts de ce peché assistez des anciens s'informeront exactement de ceux qui avoient contrevenu à cette ordonnance de la loi. Cet avis fut approuvé; & le premier jour du dixième mois on commença à faire la recherche de ceux qui avoient contracté ces mariages illicites. Cette enquête dura jusques au premier jour du mois suivant; & plusieurs parens de Jesus Grand Sacrificateur, des autres Sacrificateurs, des Levites, & d'autres d'entre le Peuple renvoyèrent aussi-tôt les femmes qu'ils avoient épousées, préférant ainsi à la passion qu'ils avoient pour elles quelque grande qu'elle fût, l'observation de leurs saintes loix: & ils offrirent à Dieu des moutons en sacrifice pour appaiser sa colere. Je pourrois rapporter leurs noms; mais je ne l'estime pas nécessaire. Ainsi Esdras remedia à la faute commise par ces mariages profanes, & abolit de telle sorte cette mauvaise coûtume que l'on n'y retomba plus depuis.

Au septième mois qui étoit le tems de célébrer la fête des Tabernacles presque tout le Peuple s'assembla auprès de la porte du Temple qui
regar-

regarde l'orient ; & pria Esdras de leur lire les loix de Moïse. Il le fit, & cette lecture dura depuis le matin jusques au soir. Ils en furent si touchez que tous generalement répandirent des larmes , parce que ces saintes loix ne leur firent pas seulement voir ce qu'ils devoient faire dans le tems present & à l'avenir ; mais elles leur firent connoître que s'ils les eussent observées par le passé , ils ne seroient pas tombez dans tant de malheurs. Esdras les voyant dans cette douleur leur dit de se retirer chez eux & de retenir leurs larmes , puis qu'il ne falloit pas pleurer le jour d'une fête si solemnelle, mais plutôt se réjouir , & faire un si bon usage du regret qu'ils témoignoient de leurs fautes passées, qu'ils n'en commissent plus de semblables à l'avenir. Ces paroles les consolèrent ; ils célébrèrent avec joye durant huit jours cette grande fête , rendirent des actions de graces à Esdras d'avoir reformé leurs mœurs , & s'en retournèrent en chantant des hymnes à la louange de Dieu. Une action si importante jointe aux autres obligations dont sa nation lui étoit redevable lui acquit tant de gloire, que lors qu'il eut finis ses jours dans une heureuse vieillesse on l'enterra dans Jerusalem avec beaucoup de magnificence. Joachim Grand Sacrificateur mourut aussi en ce même tems , & ELIACIM son fils lui succeda.

Depuis la mort d'Esdras un Juif d'entre les 445 captifs nommé NEE'MIE qui étoit échançon du Roi Xerxès se promenant un jour au dehors de la ville de Suze, qui est la capitale de Perse, aperçût des étrangers qui venoient de provinces fort éloignées , & entendit qu'ils parloient ensemble en langue Hebraïque. Il s'approcha d'eux pour s'enquerir d'où ils venoient , & sçût qu'ils venoient de Judée. Il leur demanda comment tout alloit en ce pais , & particulièrement à Jerusalem,

salem. Ils lui répondirent que tout y étoit en fort mauvais état : que les murailles de la ville étoient ruinées : qu'il n'y avoit point de maux que les peuples voisins ne leur fissent : qu'ils ravageoient sans cesse la campagne , prenoient même prisonniers les habitans de la ville , & que l'on rencontroit à toute heure des corps morts sur les chemins. Neémie fut si touché de cette affliction de son pais qu'il ne pût retenir ses larmes : il éleva les yeux vers le ciel & dit à Dieu : „ Jusques à „ quand , Seigneur , souffrirez-vous que nôtre „ nation soit accablée de tant de maux ? Jusques „ à quand souffrirez-vous qu'elle soit la proie de „ ses ennemis ? „ Sa douleur lui fit même oublier l'heure qu'il étoit. On lui vint dire que le Roi étoit prêt de se mettre à table , & il courut aussitôt pour l'aller servir. Ce Prince qui étoit en bonne humeur ayant remarqué au sortir de table que Neémie étoit fort triste lui en demanda la cause ; & il lui répondit après avoir prié Dieu dans son cœur de rendre ses paroles persuasives ; „ Comment pourrois-je , Sire , n'être pas accablé d'affliction lors que j'apprens en quel état est réduite Jerusalem ma chere patrie & où „ sont les sepulchres de mes ancêtres ? Ses murs „ sont entièrement ruinez , & ses portes réduites „ en cendre. Faites-moi s'il vous plaît la grace , „ Sire , de me permettre de les aller relever , & „ de fournir ce qui manque pour achever de rebâtir le Temple. „ Le Roi reçût si bien cette prière qu'il ne lui accorda pas seulement ce qu'il desiroit , mais lui promit d'écrire à ses Gouverneurs de le traiter avec toute sorte d'honneur & de lui assister de tout ce qu'il leur demanderoit. „ Or „ bliez donc , ajouta ce Prince , votre affliction „ & continuez de me servir avec joye. „ Neémie adora Dieu, rendit au Roi de très-humbles remerciemens

cimens d'une si grande faveur, & son visage devint aussi gai qu'il étoit auparavant triste. Le lendemain le Roi lui mit entre les mains ses lettres adressantes à *Sadé* Gouverneur de Syrie, de Phenicie & de Samarie, par lesquelles il commandoit ce que nous venons de rapporter. Neémie s'en alla avec ces lettres à Babylone, d'où il emmena plusieurs personnes de sa nation, & arriva à Jerusalem en la vingt-cinquième année du regne de Xerxès. Après avoir rendu ces lettres à *Sadé*, & celles qu'il avoit encore pour d'autres, il fit assembler tout le peuple dans le Temple, & lui parla en cette sorte : " Vous n'ignorez pas
 „ quels ont été les soins que le Dieu tout-puissant
 „ a voulu prendre d'Abraham, d'Isaac, & de
 „ Jacob nos ancêtres à cause de leur piété & de
 „ leur amour pour la justice : & il fait bien voir
 „ aujourd'hui qu'il ne nous abandonne pas, puis
 „ que j'ai obtenu du Roi par son assistance la per-
 „ mission de relever nos murailles, & de mettre la
 „ dernière main à la construction du Temple.
 „ Mais comme vous ne pouvez douter de la haine
 „ que les nations voisines nous portent, & que
 „ lors qu'elles verront avec quelle diligence nous
 „ travaillerons à ces ouvrages, il n'y aura rien
 „ qu'elles ne fassent pour nous traverser, je croi
 „ que nous avons deux choses à faire : la première
 „ de mettre toute nôtre confiance au secours de
 „ Dieu qui peut sans peine confondre les desseins
 „ de nos ennemis : & l'autre de travailler jour &
 „ nuit avec une ardeur infatigable pour venir à
 „ bout de nôtre entreprise, sans perdre un seul
 „ moment de ce tems qui nous est si favorable, &
 „ qui nous doit être si précieux. „ Neémie ensuite
 de ce discours commanda aux Magistrats de faire
 mesurer le tour des murailles, partagea le travail
 entre le peuple, assigna à chaque portion nombre
 de



de bourgs & de villages pour s'y employer avec eux , & promit de les assister de tout son pouvoir. Chacun animé par ses paroles mit aussi-tôt la main à l'œuvre : & ce fut alors que l'on commença de donner le nom de JUIFS à ceux de notre nation qui étoient revenus de Babylone , & au païs le nom de JUDE'E , parce qu'il avoit autrefois été possédé par la Tribu de Juda.

- 2. Esdr.** Lors que les Ammonites , les Moabites , les
4. 6. Samaritains , & les habitans de la basse Syrie apprirent que cet ouvrage s'avançoit , ils en conçurent un si grand déplaisir qu'il n'y eut point de moyens qu'ils n'employassent pour l'empêcher. Ils dressèrent des embûches aux nôtres , tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains ; & comme Nécémie étoit le principal objet de leur haine ils donnèrent de l'argent à des assassins pour le surprendre & le tuer. Ils tâchèrent aussi d'épouvanter les Juifs par de vaines terreurs en faisant courir le bruit qu'une armée formée de diverses nations

nations s'avançoit pour les attaquer. Tant d'efforts & d'artifices joints ensemble effrayèrent tellement ce Peuple que peu s'en fallut qu'il n'abandonnât son dessein. Mais rien ne fut capable d'étonner ni de ralentir Neémie : il demeura intrépide au milieu de tant de trayeurs , continua de travailler avec plus d'ardeur que jamais , & se fit accompagner de quelques soldats pour lui servir de gardes , non par crainte qu'il eut de la mort , mais parce qu'il ne doutoit point que ses concitoyens ne perdissent cœur s'ils ne l'avoient plus avec eux pour les animer dans l'exécution d'une si sainte entreprise. Il commanda aux ouvriers d'avoir toujours en travaillant l'épée au côté & leurs touchiers proches d'eux , pour s'en servir en cas de besoin , & disposa de cinq cens pas en cinq cens pas des trompettes pour sonner l'alarme , & obliger le peuple à prendre les armes aussi-tôt que l'on verroit paroître les ennemis. Lui-même faisoit durant toute la nuit des rondes à l'entour de la ville pour faire avancer le travail , & ne beuvoit , ne mangeoit , ni ne dormoit qu'autant qu'il y étoit contraint par la nécessité : ce qu'il ne fit pas seulement durant quelque tems , mais continua toujours d'en user ainsi pendant vingt-sept mois que l'on employa à refaire les murs de la ville : & enfin cet ouvrage fut achevé le neuvième mois de la vingt-huitième année du regne de Xerxès. Alors Neémie & tout le peuple offrirent des sacrifices à Dieu & passèrent huit jours en des festins & en des réjouissances qui donnoient aux Syriens un sensible déplaisir. Neémie voyant que Jerusalem n'étoit pas assez peuplée persuada aux Sacrificateurs & aux Levites qui demeuroient à la campagne de se retirer dans la ville en des maisons qu'il leur fit bâtir , & obligea les païsans , qui le firent avec joye , d'y apporter les decimes qu'ils leur de-

voient, afin que rien ne les pût empêcher de s'employer entierement au service de Dieu. Ainsi Jerusalem se peupla : & ce grand personnage après avoir fait encore plusieurs autres choses dignes de loüanges mourut étant fort âgé. C'étoit un homme si bon, si juste, si zelé pour le bien de sa nation, & à qui elle est redevable de tant de bien-faits, que sa memoire ne mourra jamais parmi les Juifs.

CHAPITRE VI.

Artaxerxès succede à Xercès son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther nièce de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxès d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée : mais il est pendu lui-même, & Mardochée établi en sa place dans une très-grande autorité.

446

Esther.

I.

La Bible
le nom-
me As-
suer.

APrès la mort du Roi Xercès Cyrus son fils que les Grecs nomment ARTAXERXE's lui succeda; & les Juifs coururent fortune sous son regne d'être entierement exterminiez par l'occasion que je dirai : mais il faut auparavant parler de ce Prince, & rapporter de quelle sorte il épousa une femme Juive qui étoit de race royale, & à qui toute nôtre nation reconnoît être après Dieu redevable de son salut. Lors que ce nouveau Roi fut monté sur le trône de son pere & qu'il eut établi des Gouverneurs dans les cent vingt-sept provinces soumises à son empire depuis les Indes jusques à l'Ethiopie, il voulut en la troisième année de son regne les traiter & ses amis durant cent quatre-vingt jours dans la ville de Suze capitale de la Perse avec une somptuosité & une magnifi-

cance

fêce toute extraordinaire : & les Ambassadeurs
 de plusieurs nations y assistèrent durant sept jours.
 Ces festins se firent sous des pavillons soutenus
 par des colonnes d'or & d'argent, couverts de
 riches tapisseries, & si spacieux qu'ils pouvoient
 contenir un très-grand nombre de personnes.
 Toute la vaisselle dont on se servit étoit d'or &
 enrichie de pierreries ; & Artaxerxès commanda
 à ses officiers de ne contraindre personne de boi-
 re selon la coûtume des Perses ; mais de laisser
 chacun dans la liberté d'en user comme il vou-
 droit. Il envoya en ce même-tems publier dans
 tous ses Etats que les peuples eussent à cesser de
 travailler durant quelques jours pour ne penser
 qu'à se réjouir, & à lui souhaiter un heureux re-
 gne. La Reine VASTE' traitoit en ce même tems
 les Dames dans son palais avec la même magnifi-
 cence que le Roi traitoit les Grands & les Prin-
 ces : & Artaxerxès voulant leur faire voir qu'el-
 le surpassoit toutes les autres femmes en beauté,
 lui manda de venir dans cette grande assemblée.
 Mais comme la coûtume des Perses ne permet pas
 aux femmes de se laisser voir par des étrangers,
 elle ne put se résoudre d'y aller, quoi que le Roi
 lui envoyât diverses fois des eunuques pour l'en
 presser. Cette opiniâtreté le fâcha : il sortit du
 festin, assembla les sept Mages qui sont établis
 parmi les Perses pour interpréter les loix, se plai-
 gnit à eux de ce qu'ayant tant de fois mandé à la
 Reine de venir elle n'avoit pas voulu lui obéir,
 & leur commanda de lui dire sur cela ce que les
 loix l'obligeoient de faire. *Muchan* l'un d'eux
 répondit : „ Que cette desobéissance de la Reine
 „ & cette injure qu'elle avoit faite au Roi ne le
 „ regardoit & ne l'offensoit pas seulement, mais
 „ regardoit & offensoit tous les Perses, parce que
 „ leurs femmes voyant que la Reine ne craignoit

„point d'offenser un si puissant Prince par cet
 „insolent mépris , se porteroient à mépriser
 „leurs maris pour imiter son exemple : Qu'ainsi
 „il lui conseilloit de la faire punir très-sévère-
 „ment , & de faire publier dans tous ses Etats ce
 „qu'il ordonneroit contre elle. „ Les autres
 Mages ayant ensuite dit leur avis ils conclurent
 que le Roi répudioit la Reine, & en épouse-
 roit une autre.

447 Cette résolution affligea fort ce Prince : parce
Esther. que d'un côté il ne vouloit pas contrevenir aux
 loix ; & que de l'autre il avoit une passion très-
 violente pour la Reine à cause de son extrême
 beauté. Ses amis le voyant si agité lui conseillè-
 rent de bannir de son cœur cette affection qui le
 tourmentoit inutilement , & de faire chercher
 dans toutes les provinces les plus belles filles, afin
 d'épouser celle qui lui plairoit davantage , & par
 l'amour qu'il auroit pour elle diminuer peu à peu
 celui qu'il avoit pour Vasté , & enfin de l'effacer
 entièrement. Le Roi approuva cet avis & envoya
 aussi-tôt pour ce sujet dans tous ses Etats. On lui
 amena les filles qui excelloient en beauté , entre
 lesquelles il s'en trouva une dans Babylone nom-
 mée ESTHER qui n'ayant plus ni pere ni mere
 étoit élevée par son oncle nommé MARDOCHE'E
 de la Tribu de Benjamin & l'un des principaux
 des Juifs. La beauté de cette fille, sa modestie &
 sa bonne grace étoient si extraordinaires qu'elle
 attiroit sur elle les yeux & l'admiration de tout
 le monde. Elle fut mise avec quatre cens autres
 entre les mains de celui des eunuques qui avoit
 été ordonné pour prendre soin d'elles, & il n'ou-
 blia rien pour se bien acquiter de sa charge. Il les
 traita durant six mois avec toute la délicatesse
 imaginable , & employa pour les parfumer les
 parfums les plus précieux. Lors qu'au bout de ce
 tems

tems il les crut en état de plaîre au Roi il lui en envoyoit une chaque jour, que ce Prince lui renvoyoit le lendemain. Quand le rang d'Esther fut venu Artaxerxès conçût tant d'amour pour elle qu'il la choisit pour sa femme, & les nœces en furent célébrées le douzième mois de la septième année de son regne nommé Ader. Il envoya ensuite ceux que l'on nomme Agares publier dans tous ses Etats que le peuple eût à fester le jour de son mariage, & traita superbement durant un mois les principaux tant des Perses que des Medes & des autres nations qui lui étoient assujetties. Après avoir établi la nouvelle Reine dans son palais il lui mit la couronne sur la tête, & l'aima toujours comme sa femme, sans lui demander de quelle nation elle étoit, & sans qu'elle lui en dit rien aussi. Mardochée qui ne l'aimoit pas moins que si elle eût été sa propre fille quitta Babylone à cause d'elle pour aller demeurer à Suze; & il ne se passoit point de jour qu'il ne fît le tour du palais pour s'enquerir de ses nouvelles.

En ce même-tems le Roi fit une ordonnance par laquelle il défendoit sur peine de la vie à tous ceux de sa maison de le venir trouver sans être mandez lors qu'il étoit assis sur son trône: & des gardes armez autour de sa personne avoient ordre de repousser ceux qui s'approchoient, & d'exécuter ce commandement. Il tenoit alors une verge d'or en la main; & quand il vouloit faire grace à quelqu'un de ceux qui avoient osé venir sans être mandez, il le touchoit avec cette verge d'or que cette personne baisoit, & par ce moyen évitoit la mort.

Quelque tems après deux eunuques nommez *Bagato* & *Theodeste* firent une conspiration pour tuer le Roi. Un Juif nommé *Barnabas* qui servoit l'un d'eux en avertit Mardochée; & il le fit

aussi-tôt sçavoir au Roi par la Reine Esther sa nièce. On leur donna la question : ils avouèrent leur crime , & furent pendus. Artaxerxès ne récompensa point alors Mardochée ; mais fit seulement écrire dans ses registres le service qu'il lui avoit rendu , & lui permit d'entrer dans le palais comme s'il eût été l'un de ses domestiques.

Esther.
1. Un Amalecite nommé AMAN fils d'Amadalth étoit alors en si grand crédit que toutes les fois qu'il entroit dans le palais les Perses & les étrangers étoient obligez pour obéir au commandement du Roi de se prosterner devant lui ; & Mardochée étoit le seul qui ne lui rendoit point cet honneur , parce que la loi de Dieu le lui défendoit. Aman l'ayant remarqué s'enquit d'où il étoit ; & ayant sçû qu'il étoit Juif il en fut si irrité qu'il s'écria : „ Quoi ! les Perses qui sont libres „ mettent le genouïl en terre devant moi : & cet „ esclave ne daigne pas faire la même chose. „ Or comme naturellement il étoit mortel ennemi des Juifs à cause que les Amalecites ont été vaincus autrefois par eux , sa fureur passa si avant qu'il crut que ce seroit trop peu pour satisfaire sa vengeance de se contenter de faire mourir Mardochée ; mais qu'il falloit exterminer toute sa nation avec lui. Il alla ensuite trouver le Roi , & lui dit : „ Qu'il y avoit un certain peuple répan- „ du dans tous ses Etats qui étoit ennemi de tous „ les autres , qui avoit des loix , des ceremonies „ & des coutumes qui leur étoient entierement „ opposées , & qui étoit si odieux à tous les hommes , que la plus grande faveur qu'il pouvoit „ faire à ses sujets étoit de l'exterminer. Mais „ qu'afin que son revenu n'en fût point diminué il „ lui offroit quarante mille talens d'argent qu'il „ donneroit de bon cœur pour lui rendre un aussi „ grand service que celui de délivrer son empire „ d'une

„d'une telle peste. Le Roi lui répondit, que
 „quant à l'argent il le lui remettoit volontiers ;
 „& que pour ce qui regardoit cette sorte de gens
 „il les lui abandonnoit. „ Ainsi Aman après
 avoir obtenu ce qu'il desiroit fit publier au nom
 du Roi dans tous ses Etats un édit dont voici les
 propres paroles.

„Le grand Roi Artaxerxés , Aux cent vingt-
 „sept Gouverneurs que nous avons établis pour
 „commander dans nos provinces depuis les Indes
 „jusques à l'Ethiopie , salut. Tant de diverses
 „nations étant soumises à nôtre empire, & ayant
 „étendu nôtre domination dans toute la terre au-
 „tant que nous l'avons voulu, parce qu'au lieu
 „de traiter nos sujets avec rigueur nous n'avons
 „point de plus grand plaisir que de leur donner
 „des marques de nôtre bonté, & de les faire
 „jouir d'une heureuse paix, il ne nous reste qu'à
 „travailler aux moyens de rendre leur félicité
 „perpetuelle. C'est pourquoi ayant été avertis
 „par Aman, que nous honorons plus que nul au-
 „tre de nôtre affection à cause de sa fidélité, de sa
 „probité & de sa sagesse, qu'il y a un peuple ré-
 „pandu dans toute la terre qui est ennemi de tous
 „les autres, qui a des loix des coûtumes toutes
 „particulieres, qui est tout corrompu dans ses
 „mœurs, & qui a par son inclination naturelle
 „une si grande haine pour les Rois qu'il ne peut
 „souffrir nôtre domination ni la prospérité de nô-
 „tre empire : Nous voulons & ordonnons que
 „lors qu'Aman que nous considérons comme nô-
 „tre pere, vous l'aura fait sçavoir, vous exter-
 „miniez tout ce peuple avec leurs femmes &
 „leurs enfans, sans pardonner à un seul, & sans
 „que la compassion soit en cela plus puissante sur
 „vôtre esprit que le désir de nous obeir. Ce que
 „nous entendons qui soit exécuté le treizième

„jour du douzième mois de la présente année,
 „afin que ces ennemis publics étant tous tuez en
 „un même jour, vous puissiez passer en paix & en
 „repos tout le reste de vôtre vie.„ Lors que cette
 lettre en forme d'édit eut été publiée par tout,
 chacun se préparoit à exterminer les Juifs dans le
 tems qui leur étoit ordonné, & on se dispoſoit à
 faire la même chose dans la ville de Suze capitale
 de la Perse, qui en étoit toute troublée. Ce-
 pendant le Roi & Aman passoient les jours en
 des festins.

Eſther Quand Mardochée ſçût ce que portoit ce cruel
 édit il déchira ſes habits, ſe couvrit d'un ſac, ré-
 pandit de la cendre ſur ſa tête, & alla criant par
 toute la ville, que c'étoit une choſe horrible que
 de vouloir détruire de la ſorte une nation très-in-
 nocente ; Mais il fut contraint de demeurer à la
 porte du palais, parce qu'en l'état où il étoit il
 n'étoit pas permis d'y entrer. L'affliction de tous
 les Juifs n'étoit pas moindre en toutes les autres
 villes où cet édit avoit été publié ; & dans une
 deſolation ſi generale l'air retentilloit de cris, de
 lamentations & de plaintes. La Reine troublée
 d'apprendre que Mardochée étoit à la porte du
 palais dans le déplorable état que j'ai dit, lui
 envoya d'autres habits pour en changer : mais il
 les refuſa, parce que la cauſe de ſa douleur ſub-
 ſiſtant toujours il ne pouvoit ſe reſoudre d'en
 quitter les marques. Cette Princeſſe ſur ce refus
 envoya l'eunuque *Acraté* lui demander quel ſi
 grand ſujet il avoit de s'affliger de la ſorte, &
 de ne vouloir pas même à ſa priere quitter un
 habit ſi triſte. Mardochée lui manda par cet eu-
 nuque, qu'Aman avoit offert au Roi une très-
 grande ſomme d'argent pour obtenir de lui la
 permiſſion d'exterminer tous les Juifs ; & que ſa
 Majesté la lui ayant accordée on avoit publié
 dans

dans Suze & dans toutes les provinces de l'em-
 pire l'édit dont il lui envoyoit la copie. Qu'ain-
 si comme il s'agissoit de la ruine entiere de la
 nation dont la Reine tiroit sa naissance, il la
 supplioit de ne point craindre de s'abaisser jus-
 ques à se rendre suppliante pour obtenir leur gra-
 ce du Roi, puis qu'elle seule le pouvoit, parce
 qu'Aman que nul autre n'égalloit en faveur & en
 autorité aigrissoit sans cesse ce Prince contre eux.
 „ La Reine répondit qu'à moins que le Roi la
 „ mandât elle ne pouvoit l'aller trouver sans per-
 „ dre la vie, si ce n'étoit que pour lui faire grace
 „ il la touchât de la verge d'or qu'il tenoit en sa
 „ main. „ Alors Mardochée pria l'eunuque de
 dire à la Reine; „ qu'elle ne devoit pas dans une
 „ telle rencontre tant considérer sa feureté que le
 „ salut de sa nation : Que si elle l'abandonnoit,
 „ Dieu ne manqueroit pas d'en prendre soin; mais
 „ qu'il la perdrait elle-même avec toute sa race
 „ pour la punir d'avoir été insensible à la ruine de
 „ son peuple. La Reine touchée de ces paroles lui
 „ manda par le même eunuque d'assembler tous
 „ les Juifs qui étoient dans Suze, de leur ordon-
 „ ner de jeûner durant trois jours, & de faire des
 „ prières à Dieu pour elle : Qu'elle feroit la mê-
 „ me chose avec ses femmes, & iroit ensuite trou-
 „ ver le Roi sans être mandée quand il lui en de-
 „ vroit coûter la vie. „ Mardochée exécuta cet
 „ ordre, & pria Dieu durant ce jeûne de ne pas
 „ permettre la destruction de son Peuple, mais de
 „ l'assister en cette occasion comme il avoit fait en
 „ tant d'autres : de leur pardonner leurs pechez, &
 „ de les tirer d'un si extrême peril, puis qu'ils n'y
 „ étoient pas tombez par leur faute. „ Car, ajoûta-
 „ t-il, vous sçavez, mon Dieu, que la colere
 „ d'Aman qui a juré nôtre perte ne vient que de
 „ ce que n'ai pas voulu violer vos saintes loix en
 me

„me prosternant devant lui pour lui rendre un
 „honneur qui n'est dû qu'à vous.„ Cette fervente
 priere fut accompagnée de celle de tout le Peuple,
 qui ne demandoit pas à Dieu avec moins d'ardeur
 de vouloir les assister dans un si pressant besoin. La
 Reine de son côté avec un habit de deuil passa ces
 trois jours prosternée en terre sans boire, sans
 manger, & sans prendre aucun soin de sa personne.
 Elle demandoit sans cesse à Dieu d'avoir compas-
 sion d'elle, de lui mettre en la bouche ce qu'elle
 devoit dire au Roi, & de la rendre plus agréable à
 ses yeux qu'elle ne l'avoit jamais été afin de n'at-
 tirer pas seulement dans un tel peril sa clemence
 sur elle & sur ceux de sa nation, mais de faire qu'il
 tournât sa colere contre leurs ennemis, & qu'ils
 tombassent eux-mêmes dans le malheur où ils
 avoient voulu les précipiter. Après avoir durant
 trois jours prié de la sorte elle quitta cet habit si
 trille pour en prendre un extremement riche, &
 y ajouta tous les ornemens dont se peut parer une
 grande Reine. Elle alla ensuite trouver le Roi ac-
 compagnée de deux de ses femmes seulement sur
 l'une desquelles elle s'appuyoit, & l'autre portoit
 la queue de sa robe dont les longs plis sembloient
 flotter sur la terre. On voyoit une modeste rou-
 geur peinte sur ses joues; la beauté & la majesté
 éclatoient également sur son visage, & son cœur
 n'étoit pas exempt de crainte. Lors qu'elle apper-
 çut ce Prince assis sur son trône tout brillant de
 pierreries, & qui la regarda peut-être d'abord
 d'une maniere peu favorable, elle fut saisie d'une
 si grande frayeur, que les forces lui manquant elle
 tomba sur cette femme sur qui elle s'appuyoit. Le
 Roi dont Dieu dans ce moment toucha sans dou-
 te le cœur, appréhenda si fort pour elle qu'il
 descendit en grande hâte de son trône, la prit
 entre ses bras, & lui dit avec des paroles pleines
 d'a-

Esther
 5.



d'amour & de tendresse, „ de ne rien craindre pour
 „ être venue sans qu'il l'eût mandée, puis que cette
 „ loi n'étoit faite que pour ses sujets & non pas
 „ pour elle , qui partageant avec lui sa couronne
 „ étoit au-dessus de toutes les loix. „ Après lui avoir
 ainsi parlé il mit son sceptre dans sa main , & pour
 la rassurer entièrement & ne pas contrevenir à la
 loi qu'il avoit faite , il lui toucha doucement la
 tête avec cette verge d'or. Alors cette vertueuse
 Reine revint à elle & lui dit après avoir repris ses
 esprits : „ Je ne puis vous rendre d'autre raison de la
 „ déraison où je suis tombée, sinon que ma sur-
 „ prise a été si grande de vous voir si plein de gloi-
 „ re, de beauté, de majesté, & tout ensemble, si
 „ redoutable, que je ne sçai ce que je suis devenue.
 Elle proféra ce peu de mots d'une voix si foible
 qu'ils augmentèrent encore le trouble où étoit le
 Roi : il n'oublia rien pour l'assurer qu'il n'y avoit
 point de faveurs qu'elle ne dût attendre de lui ; &
 que quand même elle lui demanderoit la moitié
 de

de son royaume il la lui donneroît avec joye. Elle lui répondit, que la seule grace qu'elle desiroit étoit d'agréer qu'elle lui donnât le lendemain à souper, & d'amener Aman avec lui. Il le lui promit très-volontiers : & lors qu'ils furent à table il la pressa de lui dire ce quelle souhaitoit, l'assurant encore qu'il n'y avoit rien qu'il ne lui accordât avec plaisir, quand ce seroit même une partie de son royaume. Elle le supplia de trouver bon qu'elle différât jusques au lendemain, & de lui faire encore l'honneur de venir ce jour-là souper chez elle, & d'amener aussi Aman avec lui : ce qu'elle n'eut pas peine à obtenir. Aman sortit de ce festin tout ravi de la faveur si extraordinaire que la Reine lui faisoit de le choisir seul pour avoir l'honneur de manger avec le Roi & avec elle : mais ayant rencontré Mardochée dans le palais il fut transporté de colere de voir qu'il continuoît à ne se prosterner point devant lui ; & quand il fut de retour à son logis il raconta à sa femme nommée *Zaraza*, & à ses amis la faveur si particuliere que le Roi & la Reine lui avoient faite de trouver bon que lui seul assistât à leur festin, & de lui avoir commandé de se trouver à celui qui se devoit encore faire le lendemain. Mais, ajoûta-t'il, „ comment puis-je être content „ tandis que je verrai dans le palais Mardochée ce „ Juit qui a l'insolence de me mépriser ? Sa femme „ lui répondit qu'il n'avoit pour se délivrer de „ cette peine qu'à faire dresser une potence de cinquante coudées de haut, & de supplier le Roi le „ lendemain matin de lui permettre d'y faire pendre Mardochée. „ Il approuva son avis, & commanda de dresser cette potence dans sa maison : ce qui fut exécuté. Dieu qui voyoit ce qui devoit arriver se moqua de sa détestable esperance. Il fit pour confondre son dessein que la nuit suivante



vante le Roi ne put s'endormir , & que pour employer utilement ce tems pour le bien de son Etat , il se fit apporter les registres dans lesquels ses prédécesseurs & lui faisoient écrire les choses les plus importantes afin d'en conserver la mémoire. Il commanda à son Secrétaire de les lire ; & il s'y trouva , que l'on avoit donné de grandes terres à un homme pour le recompenser d'une action signalée : Qu'un autre avoit reçu de grands presens pour s'être montré fort fidèle : Et que Mardochée avoit découvert la conspiration faite par les eunuques Bagato & Theodeste. Le Secrétaire voulant continuer à lire , le Roi l'arrêta pour sçavoir si on n'y parloit point de la récompense que Mardochée avoit reçûe d'un si grand service : & sur ce qu'il lui répondit qu'il n'en trouvoit rien d'écrit , il lui dit de ne lire pas davantage. Ce Prince demanda ensuite quelle heure il étoit à celui de ses officiers qui avoit charge d'y prendre garde : & lors qu'il sçût que le jour
com-

commençoit à paroître il dit qu'on allât voir à la porte du palais s'il n'y avoit point quelqu'un de ceux qu'il aimoit le plus. Aman s'y trouva, parce qu'il étoit venu plutôt que de coutume afin d'obtenir de lui qu'on fît mourir Mardochée. Il commanda qu'on le fît venir : lors qu'il fut entré il lui dit : „ Comme je suis assuré que per-
 „ ne n'a tant d'affection pour moi que vous, je
 „ vous prie de me dire ce que je puis faire pour
 „ honorer d'une maniere digne de moi un homme
 „ que j'aime extrêmement. „ Aman qui sçavoit
 que nul autre n'étoit en si grande faveur que lui au-
 près du Roi, se persuada aisément que ce discours
 le regardoit : & ainsi dans la créance que plus l'avis
 qu'il donneroit seroit favorable, & plus il tour-
 neroit à son avantage, il lui répondit : „ Si vôtre
 „ Majesté veut combler de graces celui pour qui
 „ elle témoigne avoir tant d'affection, elle doit
 „ commander qu'on le fasse monter sur un de ses
 „ chevaux vêtu à la royale comme elle-même,
 „ avec une chaîne d'or ; & qu'un de ceux qu'el-
 „ le aime le plus marche devant lui par toute la
 „ ville en criant comme feroit un heraut : C'est
 „ ainsi qu'on doit honorer celui que le Roi ho-
 „ nore de ses bonnes graces. „ Le Roi reçût avec
 joye ce conseil qu'Aman croyoit lui donner en
 faveur de lui-même, & lui dit : „ Prenez donc
 „ un de mes chevaux, une de mes robes de pour-
 „ pre, & une chaîne d'or pour mettre le Juif
 „ Mardochée en l'équipage que vous m'avez
 „ proposé ; & marchez devant lui en criant com-
 „ me feroit un heraut ce que vous avez jugé à
 „ propos de dire : car puis que je n'aime per-
 „ sonne plus que vous, il est juste que vous soyez
 „ l'exécuteur du sage conseil que vous m'avez
 „ donné pour récompenser un homme à qui je
 „ suis redevable de la vie. „ Aman ne fut pas
 moins

thoins frappé de ce discours qu'il l'auroit été d'un coup de tonnerre ; mais se trouvant dans la neceffité d'obeir à un commandement fi expès , il sortit du palais avec un cheval , une robe de pourpre , & une chaîne d'or pour aller chercher Mardochée. Il le trouva auprès de la porte revêtu d'un sac , & lui dit de prendre cette robe & cette chaîne , & de monter fur ce cheval. Mardochée qui n'avoit garde de s'imaginer ce qui l'obligeoit à lui parler de la sorte crut qu'il se moquoit de lui , & lui répondit : „ O le plus méchant de tous les hommes ! est-ce „ donc ainsi que vous vous riez de nos malheurs ; „ Mais quand il fçut que le Roi l'honoroit de cette faveur en confideration du fervice qu'il lui avoit rendu , il se revêtit de cette robe , se para de cette chaîne , monta fur ce cheval , & fit en cet état le tour de la ville , Aman criant devant lui : „ C'est ainsi qu'on doit honorer celui que le „ Roi veut honorer. „ Mardochée s'en alla enfuite au palais , & Aman couvert de confusion alla raconter avec larmes à fa femme & à fes amis ce qui lui étoit arrivé. Ils lui dirent , que puis qu'il paroiffoit fi vifiblement que Dieu affiftoit Mardochée il ne pouvoit plus efperer de se venger de lui : & lors qu'ils s'entretenoient fur ce fujet, deux eunuques de la Reine vinrent lui dire de se hâter pour se trouver à fon feftin. L'un d'eux nommé *Sabuchadan* voyant cette potence dressée en demanda la caufe , & fçut qu'elle étoit préparée pour Mardochée qu'Aman vouloit prier le Roi de lui permettre de faire mourir. Le Roi au milieu du feftin dit à la Reine de lui demander tout ce qu'elle voudroit, de s'affurer de l'obtenir. „ Elle lui répondit ; que le peril où elle étoit „ avec tous ceux de fanation ne lui permettoit pas „ de lui pouvoir parler d'autre chofe , & qu'elle „ ne

Esther.

7.

„ne

„ne prendroit pas la liberté de l'importuner s'il
 „n'étoit question que de les condamner tous à
 „une grosse amende, puis que cette affliction quel-
 „que grande qu'elle fût seroit en quelque sorte
 „supportable. Mais que s'agissant de son entière
 „ruine & de celle de tout son Peuple, elle ne pou-
 „voit dans un si extrême danger n'avoir point re-
 „cours à sa clemence. „ Le Roi fort surpris de ce
 discours lui demanda qui étoit celui qui avoit
 formé ce dessein : & elle lui répondit que c'étoit
 Aman, qui par la haine mortelle qu'il portoit
 aux Juifs avoit résolu de les perdre. La surprise
 du Roi fut si grande qu'il se leva de table & s'en
 alla tout troublé dans les jardins. Alors Aman
 ne put douter qu'il ne fut perdu. Il conjura la
 Reine de lui pardonner : & comme il se baissoit
 il tomba sur le lit sur lequel elle étoit assise.
 Le Roi rentra en ce même tems, & le voyant
 en cet état sa colere s'augmenta de telle sorte,
 qu'il lui cria : “ Quoi scelerat & le plus perfide de
 „tous les hommes, voulez-vous donc violer la
 „Reine „ ? Ces paroles imprimèrent une si grande
 frayeur dans l'esprit & dans le cœur d'Aman qu'il
 lui fut impossible de rien répondre & l'eunuque
 Sabuchadan qui se trouva présent dit au Roi, que
 lors qu'il étoit allé chez Aman pour lui dire de
 se hâter de venir au festin de la Reine, il avoit
 vu une potence de cinquante coudées de haut
 plantée dans sa maison, & scût d'un de ses servi-
 teurs qu'elle étoit destinée pour y pendre Mar-
 dochée.

Le Roi commanda qu'on l'y pendît lui-mê-
 me à l'instant pour le punir avec justice du mê-
 me supplice qu'il avoit voulu si injustement faire
 souffrir à un autre. Sur quoi je ne scaurois assez
 admirer la sagesse & la conduite de Dieu, qui ne
 châtia pas seulement Aman comme il l'avoit
 mérité

merité, mais employa pour le punir le moyen dont il vouloit se servir pour se venger de son ennemi. Les méchans devoient profiter de cet exemple qui fait voir que le mal qu'ils veulent procurer aux autres retombe souvent sur leur tête.

Aman perit de la sorte pour avoir insolentement abusé de la trop grande affection dont Artaxerxès l'honoroit. Ce Prince donna à la Reine la confiscation de tout son bien ; & sçachant alors que Mardochée étoit oncle de cette Princesse il lui mit entre les mains son anneau qu'Aman portoit auparavant. La Reine lui donna aussi tout le bien d'Aman, & supplia le Roi de la vouloir tirer de l'apprehension où la mettoient les lettres que ce méchant homme avoit fait écrire au nom de sa Majesté dans toutes les Provinces de l'empire pour faire massacrer tous les Juifs en un même jour, puis que la mort lui seroit beaucoup plus douce que de survivre à la ruine de son Peuple. Ce Prince n'eut pas peine à lui accorder cette prière : il lui promit d'écrire des lettres telles qu'elle le desireroit, de les faire sceller de son sceau, & de les envoyer dans toutes ses provinces, afin que personne n'osât y contrevenir. Il fit ensuite écrire ces lettres adressantes aux Gouverneurs & aux Magistrats des cent vingt-sept Provinces de son empire. Et elles contenoient ces paroles.

„Le Grand Roi Artaxerxès, A tous les Gouverneurs de nos provinces & à nos autres officiers, salut. Il arrive souvent que ceux que les Rois comblent de biens & d'honneurs par un excès de bonté en abusent non seulement en méprisant leurs inférieurs, mais en s'élevant même avec insolence contre leurs propres bienfaiteurs, comme s'ils avoient entrepris d'abolir toute sorte de gratitude parmi

„ les hommes , & croyoient de pouvoir trom-
 „ per Dieu & se dérober à sa justice. Ainsi lors
 „ que la faveur de leurs Princes les a établi avec
 „ autorité dans le gouvernement de leurs Etats :
 „ au lieu de ne penser qu'à procurer le bien pu-
 „ blic , ils ne craignent point de les surprendre
 „ pour exercer leurs inimitiez particulieres &
 „ accabler les innocens par des calomnies. Et ce
 „ ne sont pas de simples rapports ou des exem-
 „ ples du passé ; mais c'est un crime dont nos
 „ propres yeux ont été témoins qui nous apprend
 „ & qui nous oblige de n'ajouter pas à l'avenir
 „ aisément foi à toutes sortes d'accusations :
 „ mais d'en approfondir la verité , afin de pu-
 „ nir severement les coupables & proteger les
 „ innocens ; en jugeant des uns & des autres par
 „ leurs actions & non pas par leurs paroles. Car
 „ Aman fils d'Amadalth Amalecite de nation ,
 „ & ainsi étranger & non pas Persan , ayant été
 „ élevé par nous à un tel honneur que nous lui
 „ faisons celui de le nommer nôtre pere , & que
 „ nous avons commandé qu'on se prosternât
 „ devant lui & qu'on le considerât comme te-
 „ nant le premier lieu après nous , n'a pû se re-
 „ tenir dans une si grande prosperité , ni conser-
 „ ver quelque moderation dans une si haute for-
 „ tune. Son ambition l'a porté jusques à atten-
 „ ter à nôtre Etat , jusques à nous vouloir per-
 „ suader de faire mourir Mardochee à qui nous
 „ sommes redevables de la vie , & jusques à tâ-
 „ cher par ses artifices de faire courir la mê-
 „ me fortune à la Reine Esther nôtre femme ,
 „ afin que nous privant ainsi des personnes qui
 „ nous sont les plus cheres , les plus affection-
 „ nées , & les plus fidèles , il pût entreprendre
 „ sur nôtre couronne. Mais comme nous avons
 „ reconnu que les Juifs dont il nous avoit fait re-
 „ soudre

„ foudre l'entiere ruine , non seulement ne font
 „ point coupables , mais observent une discipline
 „ très-sainte & adorent le Dieu qui nous a mis le
 „ sceptre à la main comme il l'avoit mis en celles
 „ de nos prédeceffeurs , & qui conserve cet empi-
 „ re , nous ne nous contentons pas d'exemter ce
 „ Peuple de la peine portée par les lettres qu'A-
 „ man nous avoit persuadé de vous écrire , & auf-
 „ quelles vous n'aurez aucun égard : mais nous
 „ vous ordonnons de les traiter avec honneur ;
 „ ainsi que pour leur rendre justice & obéir à la
 „ volonté de Dieu qui nous commande de punir
 „ les crimes, nous avons fait pendre aux portes de
 „ Suze ce perfide qui avoit conspiré leur perte, &
 „ toute sa famille avec lui. Nous ordonnons que
 „ les copies de cette lettre soient portées dans tou-
 „ tes nos provinces , afin que chacun étant infor-
 „ mé de nos volontez on laisse vivre les Juifs en
 „ paix dans l'observation de leurs loix , & qu'on
 „ les assiste même dans la vengeance que nous
 „ leur permettons de prendre des outrages qui
 „ leur ont été faits durant le tems de leur affli-
 „ ction , en choisissant pour ce sujet le treizié-
 „ me jour du douzième mois nommé Adar que
 „ Dieu a voulu leur rendre heureux , au lieu qu'il
 „ avoit été destiné pour leur entiere ruine : &
 „ nous souhaitons que ce même jour porte bon-
 „ heur à tous ceux qui nous sont fidèles , &
 „ soit à jamais une marque de la punition dûë
 „ aux méchans. Toutes les nations & les villes
 „ sçauront aussi que ceux qui manqueront d'o-
 „ béir à ce qui est porté par ces présentes seront
 „ détruits par le fer & par le feu. Et pour faire
 „ que personne n'en puisse douter , nous voulons
 „ qu'elles soient publiées dans toutes les terres de
 „ nôtre obéissance , afin que les Juifs se préparent
 „ à se venger de leurs ennemis au jour que nous
 „ avons marqué.

Aussi-tôt que ces lettres du Roi eurent été expédiées on envoya des couriers les porter par tout en diligence ; & en ce même tems Mardochée sortit du palais vêtu à la royale , avec une couronne d'or sur sa tête , & une chaîne d'or : & les Juifs qui étoient dans Suze le voyant en si grand crédit ne prenoient pas moins de part que lui-même à son bonheur. Ceux des provinces où les lettres du Roi furent portées les regardèrent dans le transport de leur joye comme une lumiere favorable qui leur annonçoit leur délivrance : & leurs ennemis entrèrent dans une telle crainte de leur ressentiment que plusieurs se firent circoncire pour se garantir de perir. Car les couriers du Roi ne manquèrent pas de faire sçavoir aux Juifs , qu'ils pouvoient le treizième jour du douzième mois que nous nommons Adar , & les Macedoniens Dystrus, se venger impunément de leurs ennemis. Ainsi il n'y avoit point de Prince, de Gouverneurs, de Grands, & de Magistrats qui ne rendissent de l'honneur aux Juifs , tant ils appréhendoient Mardochée.

Lors que le jour donné aux Juifs pour se venger de leurs ennemis fut arrivé ils en tuèrent dans Suze environ cinq cens. Le Roi le dit à la Reine, & lui demanda si elle étoit satisfaite , parce qu'il n'y avoit rien qu'il ne voulût faire pour la contenter. Elle le pria de permettre que l'on continuât le jour suivant , & de faire pendre les dix fils d'Aman. Il le lui accorda , & ainsi le quatorzième jour de ce même mois les Juifs tuèrent encore dans Suze environ trois cens hommes , sans toucher à quoi que ce soit de leur bien : & le nombre de ceux qu'ils tuèrent le jour précédent dans toutes les autres villes fut de soixante & quinze mille. Ils employèrent le jour d'après en des festins & en des réjouissances : & encore maintenant les Juifs
répan-

répandus par tout le monde solemnifient ce jour, & s'envoyent les uns aux autres quelque partie de ce que l'on sert dans leurs festins. Mardochée écrivit à tous les Juifs fujets du Roi Artaxerxès de solemnifer ces deux jours, & d'ordonner à leurs descendans de faire la même chose afin d'en conserver la memoire, étant bien jufte que la haine mortelle d'Aman leur ayant fait courir fortune d'être tous exterminés, ils remercient Dieu à jamais de ne les avoir pas feulement garantis de la fureur de leurs ennemis, mais de leur avoir donné moyen de se venger d'eux. Les Juifs ont donné à ces mêmes jours le nom de Phrur, c'est-à-dire, jour de confervation, à caufe qu'ils furent alors miraculeufement confervés. Le crédit de Mardochée croiffant toujours, le Roi l'éleva à un tel degré d'autorité qu'il gouvernoit fous lui tout le royaume; & il avoit auffi tout pouvoir auprès de la Reine: tellement que le bonheur des Juifs alloit beaucoup au-delà de ce qu'ils auroient ofé fouhaiter. Et ce que je viens de rapporter eft ce qui arriva de plus important à nôtre nation fous le regne d'Artaxerxès.

CHAPITRE VII.

Jean Grand Sacrificateur tué Jéfus fon frere dans le Temple, Manaffé frere de Jaddus Grand Sacrificateur époufe la fille de Sanabaleth Gouverneur de Samarie.

Après la mort d'ELIASIB Grand Sacrificateur 448
 JUDAS fon fils lui fucceda. Et Judas
 étant mort JEAN fon fils lui fucceda; & fut
 caufe que BAGOSE General de l'armée d'Arta-
 xerxès profana le Temple, & impofa aux Juifs

un tribut de cinquante drachmes payables aux dépens du public pour chaque agneau qu'ils offriroient en sacrifice : ce qui arriva par la cause que je vai dire. Bagose aimoit fort Jesus frere de Jean , & lui avoit promis de lui faire obtenir la charge de Grand Sacrificateur. Un jour que les deux freres étoient dans le Temple, ils entrèrent sur ce sujet dans une telle contestation que Jean transporté de colere tua son frere dans ce lieu saint , & commit ainsi un crime si abominable qu'il n'y a point d'exemple d'une semblable impiété , ni parmi les Grecs , ni parmi les peuples même les plus barbares. Dieu ne laissa pas ce sacrilege impuni : il fut cause que les Juifs perdirent leur liberté , & que le Temple fut profané par les Perses. Car aussi-tôt que Bagose en eut avis il vint en criant avec fureur : „ Quoi ! „ misérables que vous êtes , vous n'avez point „ craint de commettre dans vôtre propre Temple „ un crime si épouvantable ? „ Il voulut ensuite y entrer : & sur ce qu'on se mettoit en devoir de l'en empêcher il dit d'une voix encore plus forte : „ Me croyez-vous donc plus impur que ce „ corps mort que je voi ici étendu ? „ En achevant ces paroles il entra dans le Temple , & se servit de cette occasion pour persecuter les Juifs durant sept ans.

Après la mort de Jean , JADDUS son fils lui succeda en la charge de Grand Sacrificateur ; & il avoit un frere nommé MANASSE' qui avoit épousé *Nicasis* fille de SANABALETH Chutéen de nation & Gouverneur de Samarie pour Darius dernier Roi des Perses , qui l'avoit choisi pour son gendre, parce que voyant que Jerusalem étoit une ville célèbre & qui avoit donné beaucoup de peine aux Assyriens & à la basse Syrie , il vouloit par ce moyen gagner l'affection des Juifs.

CHA-

CHAPITRE VIII.

Alexandre le Grand Roi de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'empire des Perses : Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.

EN ce même tems Philippe Roi de Macedoine fut tué en trahison dans la ville d'Egée par Pausanias fils de Ceraſte qui étoit de la race des Orestes. ALEXANDRE LE GRAND son fils qui lui succéda passa le détroit de l'Helleſpont, entra dans l'Asie, & vainquit dans une grande bataille après du fleuve de Granique ceux qui commandoient l'armée de Darius. Il conquiert ensuite la Lydie & l'Ionie, traversa la Carie, & entra dans la Pamphilie.

Cependant les principaux de Jerusalem ne pouvoient souffrir que Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur eût pris pour femme une étrangère, parce que c'étoit violer les loix touchant les mariages, & établir un mélange profane avec les nations idolâtres : ce qui avoit été la cause de leur captivité & de tant de maux qu'ils avoient soufferts. Ainsi ils insistoient que Manassé renvoyât sa femme, ou ne s'approchât plus de l'autel, & Jaddus pressé de ces plaintes lui défendit de s'en approcher. Manassé se retira vers Sanabaleth son beau-pere, & lui dit : „ Qu'encore „ qu'il aimât extrêmement sa femme, la sacrificature étoit un si grand honneur parmi ceux „ de sa nation, qu'il ne pouvoit se résoudre d'en „ être privé. Sanabaleth lui répondit, que pourvu qu'il voulût garder sa fille, non seulement

„il lui conserveroit cet honneur, mais le feroit éta-
 „blir Grand Sacrificateur & Prince de la Judée,
 „& lui obtiendrait le consentement du Roi Da-
 „rius pour faire bâtir un temple semblable à ce-
 „lui de Jerusalem sur la montagne de Garisim qui
 „est la plus haute de toutes celles de ce pais, &
 „qui commande Samarie. „ Sanabaleth étoit
 alors fort âgé : mais Manassé ne laissa pas de reco-
 voir l'effet de ses promesses par la faveur de Da-
 rius. Ainsi il s'établit dans Samarie : & comme
 plusieurs Sacrificateurs & autres Juifs s'étoient en-
 gagez dans de semblables mariages que le sien, ils
 se retirèrent tous avec lui. Sanabaleth seconda
 l'ambition de son gendre leur donna en sa con-
 sideration de l'argent, des maisons, & des terres :
 ce qui apporta un très-grand trouble dans Jeru-
 salem.

451 Darius ayant appris l'avantage remporté par
 Alexandre sur ses generaux rassembla toutes ses
 forces pour marcher contre lui avant qu'il pût
 se rendre maître de l'Asie ; & après avoir passé
 l'Euphrate & le mont Taurus qui étoit en Cilicie,
 il resolut de le combattre. Lors que Sanabaleth
 vit qu'il s'approchoit de la Judée il dit à Manassé
 qu'il accompliroit sa promesse aussi-tôt que Da-
 rius auroit vaincu Alexandre : car ni lui, ni tous
 les peuples de l'Asie ne mettoient point en doute
 que les Macedoniens étant en si petit nombre
 n'oseroient pas en venir aux mains avec cette for-
 midable armée des Perses. Mais l'événement fit
 voir le contraire. La bataille se donna ; Darius
 fut vaincu avec grande perte ; sa mere, sa fem-
 me, & ses enfans demeurèrent prisonniers ; & il
 fut contraint de s'enfuir pour chercher sa seureté
 dans la Perse. Alexandre après sa victoire vint
 en Syrie, prit Damas, se rendit maître de Sy-
 don, & assiégea Tyr. Durant qu'il étoit attaché



à cette entreprise il écrivit à Jaddus Grand Sacrificateur des Juifs qu'il lui demandoit trois choses , du secours , un commerce libre avec son armée , & les mêmes assistances qu'il donnoit à Darius , l'assurant que s'il le faisoit il n'auroit point de regret d'avoir préféré son amitié à la sienne. Ce Grand Sacrificateur lui répondit , que les Juifs avoient promis à Darius avec serment de ne porter jamais les armes contre lui , & qu'ils ne pouvoient y manquer tandis qu'il seroit en vie. Alexandre fut si irrité de cette réponse qu'il lui manda qu'aussi-tôt qu'il auroit pris Tyr il marcheroit contre lui avec son armée pour lui apprendre & à tout le monde à qui il falloit garder le serment. Il pressa ensuite Tyr avec tant de vigueur qu'il s'en rendit maître : & après y avoir donné ordre à toutes choses alla assiéger Gaza où *Babemés* commandoit pour le Roi de Perse.

Mais pour revenir à Sanabaleth. Pendant qu'A-452
lexan-

Alexandre étoit encore occupé au siège de Tyr il crut que le tems étoit propre pour venir à bout de son dessein. Ainsi il abandonna le parti de Darius , & mena huit mille hommes à Alexandre. Ce grand Prince l'ayant très-bien reçu il lui dit , qu'il avoit un gendre nommé Manassé frere du Grand Sacrificateur des Juifs : que plusieurs de cette nation s'étoient attachez à lui par l'affection qu'ils lui portoient , & qu'il desiroit de bâtir un temple près de Samarie ; que sa Majesté en pourroit tirer un grand avantage , parce que cela diviserait les forces des Juifs , & empêcheroit que cette nation ne se pût rebeller toute entiere , & lui donner de la peine comme leurs ancêtres en avoient tant donné aux Rois de Syrie. Alexandre lui accorda sa priere ; & il fit aussitôt travailler avec une incroyable diligence à bâtir ce temple , en établit Manassé Grand Sacrificateur , & n'eut pas peu de joye d'avoir procuré un si grand honneur aux enfans qui naîtreient de lui & de sa fille. Il mourut après avoir passé sept mois auprès d'Alexandre au siège de Tyr , & deux au siège de Gaza. Lors que cet illustre conquerant eut pris de force cette dernière place il s'avança vers Jerusalem : & le Grand Sacrificateur Jaddus qui sçavoit quelle étoit sa colere contre lui , se voyant avec tout le Peuple dans un peril inevitable , eut recours à Dieu , ordonna des prieres publiques pour implorer son assistance , & lui offrit des sacrifices. Dieu lui apparut en songe la nuit suivante , & lui dit de
 „faire répandre des fleurs dans la ville , de faire
 „ouvrir toutes les portes , & d'aller revêtu de
 „ses habits pontificaux avec tous les Sacrifica-
 „teurs aussi revêtus des leurs , & tous les autres
 „vêtus de blanc au devant d'Alexandre sans rien
 „appréhender de ce Prince , parce qu'il les pro-
 „tege-

„tegeroit. „ Jaddus fit sçavoir avec grande joye à tout le Peuple la revelation qu'il avoit eüe ; & tous se préparèrent pour attendre en cet état la venue du Roi. Lors qu'on sçût qu'il étoit proche , le Grand Sacrificateur accompagné des autres Sacrificateurs & de tout le Peuple allé-



rent au-devant de lui dans cette pompe si sainte & si différente de celles des autres nations jusques au lieu nommé Sapha, qui signifie en Grec guerite , parce que l'on peut de là voir la ville de Jerusalem & le Temple. Les Pheniciens & les Chaldéens qui étoient dans l'armée d'Alexandre ne doutoient point que dans la colere où il étoit contre les Juifs il ne leur permit de saccager Jerusalem , & qu'il ne fît une punition exemplaire du Grand Sacrificateur. Mais il arriva tout le contraire : car ce Prince n'eut pas plutôt apperçû cette grande multitude d'hommes vêtus de blanc , cette troupe de Sacrificateurs vêtus de lin , & le Grand Sacrificateur avec son
Ephod

Ephod de couleur d'azur enrichi d'or, & la Tiare sur la tête avec une lame d'or sur laquelle le nom de Dieu étoit écrit, qu'il s'approcha seul de lui, adora ce nom si auguste, & salua le Grand Sacrificateur que nul autre n'avoit encore salué. Alors les Juifs s'assemblèrent autour d'Alexandre, & élevèrent leur voix pour lui souhaiter toute sorte de prospérité. Mais au contraire les Rois de Syrie & les autres Grands qui l'accompagnoient furent surpris d'un tel étonnement qu'ils croyoient qu'il avoit perdu l'esprit. *Parmenion* même qui étoit en grande faveur auprès de lui, lui demanda, d'où venoit donc que lui qui étoit adoré de tout le monde adoroit le Grand Sacrificateur des Juifs, „ Ce n'est pas, lui répondit Alexandre, le Grand „ Sacrificateur que j'adore : mais c'est le Dieu de „ qui il est le ministre. Car lors que j'étois encore „ en Macedoine & que je déliberois par quel „ moyen je pourrois conquérir l'Asie, il m'apparut en songe en ce même habit, m'exhorta „ de ne rien craindre, me dit de passer hardiment „ le détroit de l'Hellepont, & m'assura qu'il seroit à la tête de mon armée & me feroit conquérir l'empire des Perses. C'est pourquoi „ n'ayant jamais auparavant vu personne revêtu d'un habit semblable à celui qui m'apparut „ dans ce songe, je ne puis douter que ce ne soit „ par la conduite de Dieu que j'ai entrepris cette „ guerre ; & qu'ainsi je vaincrai Darius, détruirai l'empire des Perses, & que toutes choses „ me succéderont selon mes souhaits. „ Alexandre après avoir ainsi répondu à *Parmenion* embrassa le Grand Sacrificateur & les autres Sacrificateurs, marcha ensuite au milieu d'eux, arriva en cet état à Jerusalem, monta au Temple, & offrit des sacrifices à Dieu en la manière que le Grand Sacrificateur lui dit qu'il le devoit faire.

Ce

Ce Souverain Pontife lui fit voir ensuite le livre de Daniël dans lequel il étoit écrit qu'un Prince Grec détruiroit l'empire des Perses, & lui dit qu'il ne doutoit point que ce ne fût lui de qui cette prophétie se devoit entendre. Alexandre en témoigna beaucoup de joye, fit le lendemain assembler tout le Peuple, & lui commanda de lui dire quelles graces ils desiroient recevoir de lui. Le Grand Sacrificateur lui répondit qu'ils le supplioient de leur permettre de vivre selon les loix de leurs peres, & de les exempter en la septième année du tribut qu'ils lui payeroient durant les autres. Il le lui accorda. Et sur ce qu'il le pria d'agréer aussi que les Juifs qui étoient dans Babylone & dans la Medie pussent vivre de même selon leurs loix, il le promit avec beaucoup de bonté, & dit que si quelques-uns vouloient le servir dans ses armées il leur permettoit d'y vivre selon leur religion & d'y observer toutes leurs coûtumes. Sur quoi plusieurs s'enrôllèrent.

Ce grand Prince après avoir agi de la sorte dans Jerusalem marcha vers les villes voisines, & elles lui ouvrirent les portes. Les Samaritains, dont Sichem affise sur la montagne de Garisim étoit alors la capitale & habitée par les Juifs deserteurs de leur nation, voyant que ce Conquerant avoit traité si favorablement ceux de Jerusalem, résolurent de dire qu'ils étoient Juifs. Car comme nous l'avons cy-devant remarqué ils nous renoncent pour compatriotes quand nos affaires sont en mauvais état, & parlent alors selon la verité. Mais quand la fortune nous est favorable ils tâchent de faire croire que nous tirons nôtre origine d'un même sang, comme étant à ce qu'ils disent descendus de Joseph par Manassé & Ephraïm ses enfans. Ainsi lors qu'Alexandre étoit à peine sorti de Jerusalem ils allèrent accompagnez de gens

gens de guerre que Sanabaleth leur avoit envoyez au devant de ce Prince en grand appareil & avec des témoignages d'une grande joye, pour le prier de vouloir venir dans leur ville, & d'honorer leur temple de sa presence. Il leur promit d'y aller à son retour. Et sur ce qu'ils le supplièrent de leur remettre la septième année des tributs, parce qu'ils ne semoient point alors la terre, il leur demanda de quelle nation ils étoient. Ils répondirent qu'ils étoient Hebreux; mais que les Sydoniens les nommoient Sichemites. Il leur demanda ensuite s'ils étoient Juifs. Ils répondirent que non: & alors il leur dit: "Je n'ai accordé cette
 „faveur qu'aux seuls Juifs: mais je m'informe-
 „rai de cette affaire à mon retour: & quand j'en
 „aurai été particulièrement instruit je ferai ce
 „que je verrai être juste. „ Après leur avoir ainsi parlé il les renvoya: mais il commanda aux troupes de Sanabaleth de le suivre en Egypte, où il leur donneroit des terres: ce qu'il exécuta bientôt après; & les établit en garnison dans la Thebaïde.

Après la mort d'Alexandre son empire fut divisé entre ses successeurs; & le temple qui avoit été bâti à Garilim étant demeuré en son entier, lors que ceux des Juifs qui habitoient en Jerusalem avoient peché contre la loi, soit en mangeant des viandes défendues, ou en n'observant pas le Sabbath, ou en d'autres choses semblables, ils se retiroient vers les Sichemites disant qu'on leur avoit fait tort.

Jaddus Grand Sacrificateur mourut en ce même tems, & ONIAS son fils lui succéda.

HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE DOUZIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Les Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolémée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoje plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.

ALEXANDRE le Grand étant mort 453 après avoir vaincu les Perses & donné dans Jerusalem les ordres que nous avons dit, son empire fut divisé entre les chefs de ses armées. ANTIGONE eut l'Asie : SELEUCUS Babylone & les nations voisines : LYSIMACHUS l'Hellepont : CASSANDER la Macedoine; & PTOLOME'E fils de Lagus l'Egypte. Les contestations arrivées entr'eux touchant le gouvernement causèrent de sanglantes & longues guerres, la desolation de plusieurs villes, & la mort d'un fort grand nombre de peuple. La Syrie éprouva tous ces maux sous le regne

regne de Ptolémée dont nous venons de parler & qui on donnoit le nom de SOTER, c'est-à-dire Sauveur ; mais il fit voir qu'il ne le portoit pas à juste titre. Il vint à Jerusalem le jour du Sabbath sous prétexte de vouloir offrir des sacrifices , & comme les Juifs ne se défioient point de lui , & que ce jour étoit pour eux un jour de repos ils le reçurent sans difficulté. Ainsi étant maître de la ville il la traita cruellement. Agatarchide Gnidien qui a écrit l'histoire des successeurs d'Alexandre nous reproche sur cela nôtre superstition , disant qu'elle nous a fait perdre nôtre liberté. *Un peuple , dit-il , qui porte le nom de Juifs & qui habite une grande & forte ville nommée Jerusalem n'ayant pas voulu par une folle superstition prendre les armes , a souffert que Ptolémée s'en soit rendu le maître , & un rude maître.* Ce Prince tira plusieurs habitans des montagnes de la Judée , des environs de Jerusalem , de Samarie , & de la montagne de Garisim pour les envoyer en Egypte : & comme la réponse qu'il sçavoit que les Juifs avoient faite à Alexandre après qu'il eût vaincu Darius lui avoit appris qu'ils observoient très-religieusement leurs sermens , il leur confia la garde de diverses places , leur donna droit de bourgeoisie dans Alexandrie comme aux Macedoniens , & les obligea par serment de lui être fidèles & à sa posterité. Plusieurs autres Juifs allèrent de leur bon gré s'établir en Egypte , où ils étoient attirés par la fertilité du pais , & par l'affection que Ptolémée témoignoit à ceux de leur nation. Les descendans de ces Juifs furent dans une continuelle guerre avec les Samaritains , parce que ni les uns ni les autres ne vouloient point se départir de leurs coûtumes. Ceux de Jerusalem soutenoient qu'il n'y avoit que leur Temple qui fût saint , & qu'on ne devoit point faire

faire de sacrifices ailleurs. Les Samaritains maintenaient au contraire qu'il falloit les aller offrir sur la montagne de Garisim.

CHAPITRE II.

Ptolomée Philadelphes Roi d'Egypte renvoie six-vingt mille Juifs qui étoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en Grec les loix des Juifs. Envoie de très-riches presens au Temple, & traite ces Députés avec une magnificence toute royale.

PTOLOMÉE surnommé PHILADELPHÉ succéda au royaume d'Égypte à Ptolomée Soter son père, & regna trente-neuf ans. Il fit traduire en Grec les loix des Juifs, & permit à six-vingt mille hommes de leur nation de retourner en leur pays, dont je dois dire quelle fut la cause. *Deme-
trius Phalereus* Intendant de la bibliothèque de ce Prince travailloit avec un extrême soin & une curiosité toute extraordinaire à rassembler de tous les endroits du monde les livres qu'il croyoit le mériter, & qu'il estimoit lui devoir être agréables. Un jour que le Roi lui demanda combien il en avoit déjà, il lui répondit qu'il en avoit environ deux cens mille; mais qu'il esperoit d'en avoir dans peu de tems jusques à cinq cens mille; & qu'il avoit appris qu'il y en avoit parmi les Juifs touchant leurs loix & leurs coutumes écrits en leur langue & en leurs caractères qui étoient très-dignes d'avoir place dans sa superbe bibliothèque; mais qu'ils donneroient beaucoup de peine à traduire en Grec, parce que la langue & les caractères Hébraïques avoient une grande conformité avec les Syriaques: Quo néanmoins on le pour-

Hist. Tom. II. soit

roit puis que sa Majesté ne plaignoit point la dépense. Le Roi approuva cette proposition, & écrivit au Grand Sacrificateur des Juifs pour lui faire recouvrer ces livres. Il se rencontra qu'en ce même tems *Aristée* que ce Prince aimoit extrêmement à cause de sa moderation & de sa sagesse, avoit dans l'esprit de le supplier de mettre en liberté les Juifs qui étoient dans son royaume. Cette occasion lui parut très-favorable pour son dessein : mais il crut en devoir communiquer à *Zozibe*, à *Tarantin*, & à *André* capitaines des gardes avant que d'en faire la proposition au Roi, afin qu'ils appuiasent ce qu'il lui diroit. Ils entrèrent dans son sentiment : & alors il parla à ce Prince en cette sorte : „Ayant appris que V^{otre} Majesté
 „a dessein d'avoir non seulement une copie des
 „loix qu'observent les Juifs ; mais de les faire
 „traduire : ce ne seroit pas lui parler avec la sincerité que je dois si je lui dissimulois, que je ne
 „voi pas comment cela se pourroit faire honnêtement dans le même tems que vous retenez esclaves en v^{otre} royaume un si grand nombre de
 „personnes de cette nation. Mais, Sire, ce seroit sans doute une chose digne de v^{otre} bonté
 „& de v^{otre} generosité de les délivrer de cette misere, puis que selon ce que j'en ai p^u apprendre
 „après m'en être très-soigneusement informé, le même Dieu qui gouverne v^{otre} empire & que
 „nous adorons sous le nom de Jupiter à cause
 „qu'il nous conserve la vie, a été l'auteur des loix de ce Peuple. Ainsi puis que nulle autre nation
 „ne lui rend de si grands honneurs & un culte si particulier, v^{otre} pieté semble vous obliger à les renvoyer dans leur pais : & je supplie très-humblement V^{otre} Majesté de croire que la liberté
 „que je prens de le lui représenter ne vient d'aucune liaison ou alliance que j'aye avec ce Peuple ;

„ple : mais seulement de ce que je sçai que Dieu
 „est le créateur généralement de tous les hom-
 „mes, & que leurs bonnes actions lui sont agréa-
 „bles. „ Le Roi écouta fort agréablement ce
 „discours ; & demanda à Aristée avec un visage
 „riant quel pouvoit être le nombre de ces Juifs à
 „qui il lui proposoit de donner la liberté. André
 „qui se trouva présent répondit, qu'il pouvoit
 „monter à six-vingt mille. „ Sur quoi le Roi dit à
 „Aristée : Croyez-vous donc, Aristée, que ce
 „que vous demandez ne soit qu'un petit pre-
 „sent ? „ Zozibe & Tarantin prirent alors la pa-
 „role & dirent au Roi qu'il ne pouvoit rien faire
 „plus digne de lui que de reconnoître par une si
 „grande action l'obligation qu'il avoit à Dieu de
 „l'avoir élevé sur le trône. Ce Prince prit tant de
 „plaisir à les voir tous dans un même sentiment,
 „qu'il promit que pour satisfaire pleinement à la
 „volonté de Dieu selon le desir d'Aristée, il feroit
 „payer à ses soldats outre leur montre six-vingt
 „drachmes pour chacun de tous les Juifs qu'ils ten-
 „doient esclaves. Et sur ce qu'on lui dit que cette
 „dépense monteroit à plus de quatre cens talens il
 „répondit, que cela n'empêcheroit pas qu'il ne la
 „fit. J'ai cru devoir rapporter les propres paroles
 „de l'ordonnance de ce grand Prince sur ce sujet,
 „afin de faire encore mieux connoître sa generosi-
 „té : „ Nous voulons que tous les Juifs que les sol-
 „dats du feu Roi nôtre pere ont pris dans la Sy-
 „rie, la Phenicie, & la Judée, & ont amenez
 „& vendus dans l'Égypte ; comme aussi ceux qui
 „auparavant ou après ont de même été vendus
 „dans nôtre royaume, soient affranchis de servi-
 „tude : & que l'on donne de nos deniers pour
 „chacun d'eux six-vingt drachmes que nos gens
 „de guerre recevront outre leur solde pour ceux
 „qu'ils auront entre leurs mains, & que nos Tré-

„ soriers payent la rançon des autres aux maîtres
 „ dont ils sont esclaves , parce qu'ayant sujet de
 „ croire que ç'a été contre la volonté du Roi notre
 „ père & contre toute sorte d'équité , que les sol-
 „ dats ont amené en Egypte ce grand nombre de
 „ captifs par le seul desir d'en profiter , l'amour de
 „ la justice & de la compassion que l'on doit avoir
 „ des malheureux nous oblige à mettre tous ces
 „ captifs en liberté , après que l'on aura payé à
 „ leurs maîtres le prix que nous avons ordonné. Et
 „ comme nous ne doutons point que la bonté dont
 „ nous usons en cette occasion ne nous soit avanta-
 „ geuse, nous entendons que notre présente ordon-
 „ nance soit exécutée de bonne foi , & qu'après
 „ qu'elle aura été publiée durant trois jours , ceux
 „ qui sont en possession de ces esclaves en don-
 „ nent un rôle. Que si quelques-uns manquent à
 „ nous obéir il sera permis de les dénoncer, & tous
 „ leurs biens seront confisquez à notre profit. „

Cette ordonnance ayant été présentée au Roi,
 il trouva qu'on n'y avoit pas compris assez ex-
 pressément ceux qui avoient été faits esclaves de-
 vant & après qu'on en eut amené un si grand nom-
 bre en Egypte quand Ptolomée Soter se rendit
 maître de Jerusalem. Il voulut par une bonté &
 une magnificence toute royale leur accorder la
 même grace, & commanda qu'on en prît le fonds
 sur les tributs pour être mis entre les mains de ses
 Trésoriers , & distribué aux gens de guerre pour
 la rançon de ces Juifs. Cet ordre fut exécuté en
 sept jours : & il en coûta à ce Prince quatre cens
 soixante talens , parce que les maîtres de ces es-
 claves Juifs firent aussi payer pour les enfans les
 six-vingt dragmes portées par l'ordonnance.

Ensuite d'une liberalité si extraordinaire , le
 Roi qui ne faisoit rien qu'avec une meure délibé-
 ration , commanda à Demetrius de faire publier son
 son

son ordonnance touchant la traduction des livres hebreux en langue grecque. On enregistra la requête présentée à sa Majesté par Demetrius, les lettres écrites sur ce sujet, & le nombre & la richesse des presens qui furent envoyez, afin de faire connoître l'extrême magnificence du Roi, & ce que les ouvriers y avoient contribué par l'excellence de leur art. La proposition en forme de requête présentée par Demetrius au Roi étoit conçue en ces termes.

„ Demetrius, au grand Roi. Comme vous
 „ m'avez ordonné, Sire, de faire une exacte ré-
 „ cherche des livres qui manquent pour rendre
 „ parfaite vôtre royale bibliothèque : il n'y a
 „ point de soin & de diligence que je n'y aye ap-
 „ porté ; & je suis obligé d'avertir Vôtre Maje-
 „ sté que les livres qui contiennent les loix des
 „ Juifs sont une partie de ceux qui y manquent,
 „ tant parce qu'ils sont écrits en langue & en ca-
 „ ractères hebraïques dont nous n'avons point de
 „ connoissance, que parce que l'on ne s'est pas
 „ mis en peine de les rechercher à cause que vôtre
 „ Majesté n'a point encore témoigné desirer de
 „ les avoir. Il est nécessaire néanmoins qu'elle les
 „ ait, & qu'ils soient traduits très-fidèlement,
 „ parce qu'ils contiennent les loix du monde les
 „ plus sages & les plus parfaites, à cause que c'est
 „ Dieu lui-même qui les a données : ce qui a fait
 „ dire à l'historien Hecatée Abderite, qu'il ne se
 „ trouve point de poète ni d'historien qui en ait
 „ jamais parlé, ni d'homme qui ait tenu la con-
 „ duite qu'elles ordonnent, parce qu'étant tou-
 „ tes saintes elles ne doivent point être en la bou-
 „ che des profanes. Il faudroit donc, si Vôtre Ma-
 „ jesté l'a agréable, qu'il lui plût d'écrire au
 „ Grand Sacrificateur des Juifs de choisir parmi
 „ les principaux de chaque Tribu ceux qui ont le
 „ „ plus

„plus d'intelligence de ces loix, & de vous les en-
 „voyer, afin de conferer tous ensemble pour en
 „faire une traduction très-exacte, & capable de sa-
 „tisfaire pleinement le desir de V^{otre} Majesté.”

Après que le Roi eut vû cette requête il com-
 manda que l'on écrivit à Eléazar Grand Sacrifi-
 cateur des Juifs conformément à ce qu'elle por-
 toit, & qu'on lui mandât aussi qu'il donnoit la
 liberté à tous ceux de sa nation qui étoient esclaves
 dans son royaume, qu'il lui envoyoit cin-
 quante talens d'or pour faire des coupes, des phio-
 les, & autres vaisseaux propres aux oblations,
 quantité de pierreries dont les gardes de son tré-
 sor avoient laissé faire le choix aux ouvriers qui
 devoient les mettre en œuvre, & cent talens d'ar-
 gent pour les sacrifices & les autres usages du
 Temple. Je parlerai des ouvrages & des ornemens
 auxquels ils furent employez : mais il faut rappor-
 ter auparavant la copie de la lettre écrite à ce Sou-
 verain Sacrificateur, & dire de quelle sorte il
 avoit été élevé à cette grande dignité.

Après la mort du Grand Sacrificateur Onias,
 SIMON son fils lui succéda, & fut surnommé le
 Juste à cause de sa piété & de son extrême bonté
 pour sa nation. Il ne laissa qu'un fils nommé Onias
 encore si jeune qu'ELEAZAR frere de Simon de
 qui il s'agit maintenant exerça au lieu de lui la
 souveraine sacrificature : & c'est à cet Eléazar que
 le Roi Ptolomée écrivit la lettre suivante.

„Le Roi Ptolomée, à Eléazar Grand Sacrifica-
 „teur, salut. Le feu Roi nôtre pere ayant trouvé
 „dans son royaume plusieurs Juifs que les Perses
 „y avoient amenez captifs, il les traita si favora-
 „blement qu'il en employa une partie dans ses
 „armées avec une grande solde, en mit plusieurs
 „en garnison dans les places, & leur en confia mé-
 „me la garde : ce qui les rendit redoutables aux
 „Egyp-

LIVRE XII. CHAPITRE II. 179

„ Egyptiens. Nous ne leur avons pas témoigné
 „ moins de bonté depuis nôtre avènement à la
 „ couronne , & particulièrement à ceux de Jeru-
 „ salem : car nous en avons mis en liberté plus de
 „ cent mille après avoir payé leur rançon à ceux
 „ de qui ils étoient esclaves , tant nous sommes
 „ persuadés de ne pouvoir rien faire plus agréable
 „ à Dieu pour reconnoître l'obligation que nous
 „ lui avons de nous avoir mis en main le sceptre
 „ d'un si grand royaume. Nous avons aussi fait
 „ enrôler dans nos troupes ceux que leur âge rend
 „ les plus propres à porter les armes , & en avons
 „ même retenu quelques-uns pour servir auprès
 „ de nôtre personne par la confiance que nous
 „ avons en leur fidélité. Mais pour faire voir en-
 „ core plus particulièrement quelle est nôtre affe-
 „ ction pour les Juifs répandus par tout le monde,
 „ nous avons résolu de faire traduire vos loix d'he-
 „ breu en grec , & de mettre cette traduction dans
 „ nôtre bibliothèque. Ainsi vous ferez une chose
 „ qui nous sera fort agréable de choisir dans tou-
 „ tes vos Tribus des personnes qui aient acquis
 „ par leur âge & par leur sagesse une si grande in-
 „ telligence de vos loix qu'ils soient capables de
 „ les traduire avec une exacte fidélité ; & nous ne
 „ doutons point que cet ouvrage réussissant de la
 „ sorte que nous l'espérons , ne nous apporte une
 „ grande gloire. Nous vous envoyons pour traiter
 „ avec vous de cette affaire , André capitaine de
 „ nos gardes , & Aristée qui sont deux de nos servi-
 „ teurs les plus confidens ; & ils vous portent de
 „ nôtre part cent talens d'argent pour employer à
 „ des oblations , à des sacrifices , & à d'autres usa-
 „ ges du Temple. Nous attendons vôtre réponse ,
 „ & elle nous donnera beaucoup de joye. „

Eléazar pour répondre à cette lettre le plus re-
 spectueusement qu'il le pouvoit écrivit au Roi en

ces termes. " Le Grand Sacrificateur Eléazar,
 " Au Roi Ptolomée , salut. J'ai reçu avec le res-
 " sentiment que je dois avoir de vôtre royale bon-
 " té la lettre qu'il a plu à Vôtre Majesté de m'écri-
 " re ; & l'ayant lûe en présence de tout le Peuple
 " nous y avons vû avec une extrême joye les mar-
 " ques de vôtre pieté envers Dieu : Nous avons
 " aussi reçu & fait voir à tout le monde les vingt
 " vases d'or , les trente vases d'argent , les cinq
 " coupes & la table qui doivent être consacrez &
 " employez pour les sacrifices & pour le service
 " du Temple , comme aussi les cent talens qui
 " nous ont été apportez de la part de Vôtre Maje-
 " sté par André & Aristée que leur merite rend si
 " dignes de l'affection dont elle les honore. Vous
 " pouvez , Sire , vous assurer qu'il n'y aura rien que
 " nous ne fassions pour vous témoigner nôtre re-
 " connoissance de tant de graces dont il nous plaît
 " de nous combler. Nous avons aussi-tôt offert des
 " sacrifices à Dieu pour Vôtre Majesté , pour la
 " Princesse vôtre sœur , pour les Princes vos en-
 " fans , & pour toutes les personnes qui vous sont
 " cheres ; & tout le Peuple lui a demandé dans ses
 " prieres d'exaucer vos vœux , de conserver vôtre
 " royaume en paix , & de faire que cette tradu-
 " ction de nos loix donne à Vôtre Majesté toute la
 " satisfaction qu'elle sçauroit souhaiter. Nous
 " avons choisi , Sire , six hommes de chacune de nos
 " Tribus pour vous porter ces saintes loix ; & nous
 " espérons de vôtre bonté & de vôtre justice , que
 " lors que vous n'en aurez plus besoin il vous plai-
 " ra de nous les renvoyer seurement avec ceux qui
 " vous les presenteront. , ,

Il seroit inutile , à mon avis , de rapporter ici
 les noms de ces soixante & douze personnes qui
 portèrent les loix des Juifs au Roi Ptolomée ,
 quoi qu'ils soient tous mentionnez dans la lettre
 de

de ce Grand Sacrificateur. Mais je ne crois pas devoir passer sous silence la magnificence & la beauté des presens que ce Prince offrit à Dieu, puis qu'ils peuvent faire connoître quelle étoit sa piété. Il ne se contentoit pas de faire une très-grande dépense pour ce sujet ; il faisoit même des presens aux ouvriers pour les exciter à travailler avec plus de soin & de diligence. Ainsi encore que la suite de l'histoire ne m'oblige point d'en parler je ne laisserai pas de le faire, puis qu'une liberalité si extraordinaire mérite qu'il en demeure des marques à la posterité.

Je commencerai par cette superbe Table. Comme ce Prince desiroit qu'elle surpassât de beaucoup celle qui étoit dans le Temple de Jerusalem il en fit prendre la mesure, & son dessein étoit qu'elle fût cinq fois plus grande. Mais parce qu'il ne considéroit pas moins en cela la commodité que la magnificence, la crainte de rendre cette table inutile à l'usage auquel elle devoit être employée l'obligea à se contenter de la faire faire de la même grandeur qu'étoit l'autre : & il employa pour l'embellir & pour l'enrichir ce qu'elle auroit coûté davantage si elle eût été plus grande. Car il étoit très-intelligent dans toutes sortes d'arts, & si ingénieux à inventer des choses nouvelles & admirables, que lui-même en donnoit les desseins aux ouvriers, & les instruisoit de la maniere de les exécuter. La longueur de cette table étoit de deux coudées & demie ; la largeur d'une coudée, & sa hauteur d'une coudée & demie. Elle étoit d'or massif très-pur : ses bords dont la largeur étoit d'une palme étoient de relief avec des fleurons aussi de sculpture placez à l'entour de certains cordons très-bien travaillés, & les divers côtes de ces fleurons qui étoient d'une forme traingulaire étoient

étoient si égaux & si justes , que de quelque côté qu'on les tournât ils faisoient toujours paroître la même figure. Le dessous de la table étoit parfaitement bien gravé ; mais le dessus l'étoit encore beaucoup mieux , parce que c'étoit le plus exposé à la vue , & de quelque côté qu'on tournât la table elle étoit toujours excellemment belle. Des pierres précieuses de grand prix étoient attachées en égale distance avec des boucles d'or à ces cordons dont nous venons de parler. Il y avoit aussi tout autour de la table quantité d'autres pierres précieuses taillées en forme d'ovale & entremêlées d'ouvrages de relief. On avoit représenté à l'entour de cette table diverses sortes de fruits en forme de couronne , comme des grappes de raisin , des épis de blé , des grenades ; & tous ces fruits étoient composez de pierres précieuses de leur couleur , & enchassées dans de l'or. On voyoit aussi sous cette couronne un rang de perles en forme d'œufs , & au-dessous de ces perles un rang de pierres précieuses en forme d'ovale mêlées comme les autres avec des ouvrages de relief ; & cette table étoit par tout si également belle & si excellemment bien ouvragée , que de quelque côté qu'on la mît & qu'on la tournât on n'y remarquoit point de différence. Il y avoit au-dessous de cette table une lame d'or de quatre doigts de large qui la traversoit entièrement , & dans laquelle les pieds de la table étoient enchassés avec des crampons d'or d'égale distance : & ces crampons attachoient en telle sorte le dessous au-dessus de la table qu'en quelque manière qu'on la pût placer elle représentoit toujours la même figure. On avoit aussi gravé sur cette table la figure d'un Meandre qui étoit marquée par quantité de très-belles pierres précieuses , comme par autant d'étoilles ; & l'on

Meandre
est un
fleuve de
Phrygie
qui a plu-
sieurs
tours &
retours.

Y voyoit éclater agréablement les rubis, les émeraudes, & tant d'autres pierres de prix si estimées & si recherchées à cause de leur excellence. On voyoit le long de ce Meandre des nœuds de sculpture dont le milieu fait en forme de losange étoit enrichi de crystal & d'ambre par intervalles égaux & si bien disposez que rien ne pouvoit être plus agréable. Les corniches des pieds de la table étoient faites en forme de lys, dont les feuilles se replioient sous la table quoi que leur tige fût toute droite. Leur base qui étoit de la largeur d'une paume étoit enrichie de rubis avec un rebord tout à l'entour; & il y avoit une espace de huit doigts entre les pieds de la table qui étoient appuyez sur cette base. La graveure de ces pieds étoit admirable. On y voyoit du lierre, & des ceps de vigne avec leurs grappes entremêlez d'une maniere si délicate, si agréable, & si ressemblante au naturel, que lors que le vent les faisoit mouvoir, les yeux y étoient trompez, & les prenoient non pas pour un ouvrage de l'art, mais de la nature. Les trois pièces dont toute la table étoit composée étoient si extrêmement bien jointes qu'il étoit impossible d'en appercevoir les liaisons : & l'épaisseur de la table étoit d'une demie coudée. Ainsi la richesse de la matiere, & l'excellence & la variété des ornemens d'un present si magnifique faisoient bien voir que ce grand Prince n'ayant pû pour les raisons que nous avons dit faire faire cette table plus grande que celle qui étoit dans le Temple, il n'avoit rien épargné pour faire qu'elle la surpassât en tout le reste.

Il y avoit de plus deux fort grands vases d'or en formes de coupes qui étoient taillées en écailles; & on y avoit enchassé depuis le pied jusques au haut divers rangs de pierres précieuses, & d'autres semblables pierres qui composoient un Meandre
d'une

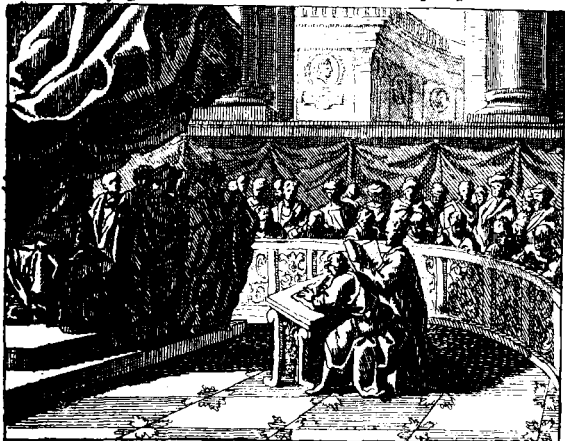
d'une coudée de large, au-dessus dequel étoient des graveures excellentes. Un tissu en forme de rets qui alloit jusques au haut de ces vases, & des compartimens faits en losanges de largeur de quatre doigts augmentoient encore la beauté de cet ouvrage. Les bords de ces vases étoient enrichis de lys, de quelques autres fleurs, & de ceps de vigne chargez de raisins entremêlez ensemble : & chacun de ces vases contenoit deux grandes mesures.

Quant aux coupes d'argent elles étoient plus luisantes que des miroirs, & représentoient mieux les visages de ceux qui s'y regardoient.

Le Roi y ajouta trente vases, où tout ce qui n'étoit point couvert de pierres précieuses étoit rempli de feuilles de lierre & de vigne parfaitement bien gravées. On ne pouvoit voir ces ouvrages sans admiration, parce que les soins incroyables & la magnificence du Roi y avoient encore plus contribué que le travail & la science de ces excellens artisans. Car ce Prince ne se contenta pas de n'y plaindre aucune dépense, il quittoit quelquefois des affaires importantes pour aller voir travailler les ouvriers, & les animoit de telle sorte par sa présence qu'ils redoubloient leurs efforts pour le contenter. Après que le Grand Sacrificateur Eléazar eut reçu ces riches presens il les consacra à Dieu dans le Temple au nom de ce Prince ; rendit beaucoup d'honneur à ceux qui les avoient apportez, & les renvoya avec des presens.

Le Roi enquit André & Aristée à leur retour de diverses choses, & eut tant d'impatience d'entretenir les Députez qui étoient venus avec eux, qu'il renvoya contre la coutume ceux qui étoient venus à l'audience qu'il donnoit tous les cinq jours à ses sujets, comme il en donnoit unetous les

les mois aux Ambassadeurs. Ces sages vieillards lui offrirent les presens du Grand Sacrificateur, & lui présentèrent la loi qu'il leur avoit mise entre les mains. Ce Prince leur fit quelques questions touchant ce qu'elle contenoit : & lors qu'ils l'eurent dépliée il n'admira pas moins la delicateſſe du parchemin sur lequel elle étoit écrite en lettres d'or, que d'en voir les feuillets si proprement



attachez ensemble qu'il étoit impossible d'en apercevoir les coûtures. Après l'avoir considérée assez long-tems il leur dit ; qu'il les remercioit d'être venus ; qu'il remercioit encore davantage celui qui les avoit envoyez , & qu'il ne pouvoit assez remercier Dieu de qui ils lui apportoint les loix. Ces Députez lui souhaitèrent toute sorte de prospérité avec des témoignages d'affection dont il fut si touché qu'il ne pût retenir ses larmes , parce que les larmes ne sont pas moins les marques d'une grande joye que d'une grande douleur. Il commanda ensuite de mettre ces livres
entre

entre les mains de ceux qui en devoient avoir la garde, embrassa tous ces députez & leur dit, qu'il étoit juste qu'après leur avoir parlé du sujet de leur voyage, il leur parlât aussi de ce qui les regardoit. Qu'ainsi pour témoigner combien leur venue lui étoit agréable il vouloit durant tout le reste de sa vie renouveler la memoire de ce jour, qui se rencontroit être celui auquel il avoit gagné une bataille navale sur Antigone. Il leur fit aussi l'honneur de les appeler à sa table, & commanda qu'on les logeât très-bien au-dessous de la forteresse qui est proche du promontoire. *Nicanor* qui avoit la charge de recevoir les étrangers prit un soin d'eux tout particulier, & recommanda la même chose à *Dorothee*. Car le Roi avoit ordonné que pour mieux traiter les étrangers, les villes fournissent ce qu'elles avoient le plus à leur goût, & qu'on l'apprêtât comme en leur pays, parce qu'il sçavoit que quelque excellentes que soient les viandes on ne sçauroit les trouver bonnes si elles ne sont accommodées d'une maniere qui plaise, & à laquelle on soit accoustumé. Comme *Dorothee* étoit donc chargé de ce soin il fit faire deux rangs de bancs sur lesquels ces Députez devoient être assis dans le festin au-dessous du Roi, une moitié à sa main droite, & l'autre moitié à sa main gauche; car il ne voulut rien oublier pour leur faire de l'honneur; & il commanda à *Dorothee* de les servir à la maniere de leur pays. Les Prêtres Egyptiens qui avoient accoustumé de faire la priere durant les repas du Roi ne la firent point; mais ce Prince dit à *Elisee* l'un des Députez & qui étoit Sacrificateur, de la faire. Il se leva & pria Dieu pour la prospérité du Roi & de ses sujets. Tous ceux qui se trouvèrent presens firent des acclamations de joye, & ensuite on se mit à table. Le Roi fit durant le dîner des

que-

questions de philosophie à ces Députés, & demeurera si satisfait de leurs réponses, qu'il continua durant douze jours à les traiter & à en user de la même sorte. Que si quelqu'un desireroit d'en sçavoir le particulier il n'a qu'à voir ce qu'Aristée en a écrit. Mais le Roi ne fut pas le seul qui admira leurs réponses. Le Philosophe *Menedeme* avoua qu'elles le confirmoient dans l'opinion que toutes choses sont gouvernées par la Providence, & qu'elles lui fournissoient des raisons pour soutenir son sentiment. Le Roi leur fit même l'honneur de dire qu'il avoit tiré tant d'avantage de leurs entretiens qu'ils lui avoient appris de quelle sorte il se devoit conduire pour bien gouverner son royaume ; leur fit donner à chacun trois talens, & commanda qu'on les menât au logement qu'il leur avoit fait préparer. Trois jours après Demetrius les conduisit par une chaussée longue de sept stades & par le pont qui joint l'île à la terre ferme, dans une maison assise sur le rivage de la mer du côté du septentrion, si éloignée de tout bruit que rien ne les pouvoit troubler dans un travail qui avoit besoin d'une si forte application, & il les pria que puis qu'ils avoient en ce lieu tout ce qu'ils pouvoient desirer ils commençassent de s'employer à ce grand ouvrage pour lequel ils étoient venus. Ils le firent avec toute l'affection & l'affiduité imaginables, pour rendre leur traduction très-exacte. Ils travailloient sans discontinuation jusques à neuf heures du matin qu'on leur apportoit à manger : & quoi qu'on les traitât très-bien, Dorothee ne laissoit pas suivant l'ordre qu'il en avoit reçu de leur présenter des viandes qui avoient été préparées pour la table du Roi. Ils alloient tous les matins au palais saluer ce Prince, & se remettoient ensuite à travailler après avoir lavé leurs mains dans l'eau

l'eau de la mer , & ils n'employèrent que soixante & douze jours à traduire toute la loi.

Quand l'ouvrage fut achevé Demetrius assembla tous les Juifs , & leur lût cette traduction en présence de ces septante-deux Interprètes. Ils l'approuvèrent , louèrent fort Demetrius d'avoir conçu un dessein qui leur étoit si avantageux , & le prièrent de vouloir aussi faire part de cette lecture aux principaux de leur nation. Elisée Sacrificateur , les plus anciens des Interprètes , & les Magistrats établis sur le peuple demandèrent ensuite , que puis que cet ouvrage avoit été si heureusement achevé il ne fût plus permis d'y rien changer. Cet avis fut approuvé ; mais à condition qu'auparavant que d'établir cela en forme de loi il seroit permis à chacun de voir s'il n'y avoit rien à ajoûter ou à diminuer , afin que la chose ayant été très-soigneusement examinée on ne pût jamais plus y toucher.

Le Roi vit avec grand plaisir que son dessein avoit si bien réussi & à l'avantage du public. Mais sa joye augmenta encore de beaucoup lors qu'il entendit lire ces saintes loix. Il ne pouvoit se lasser d'admirer la prudence & la sagesse du Législateur qui les avoit établies : & un jour qu'il s'en entretenoit avec Demetrius il lui demanda comment il se pouvoit faire qu'étant aussi excellentes qu'elles étoient nul historien & nul poète n'en eût parlé. Il lui répondit , que comme elles étoient toutes divines on n'avoit osé l'entreprendre , que ceux qui avoient été si hardis que de le faire en avoient été châtiés de Dieu. Que Theopompe ayant eu dessein d'en insérer quelque chose dans son histoire perdit l'esprit durant trente jours. Mais qu'après avoir reconnu dans de bons intervalles & dans un songe , que cela ne lui étoit arrivé que pour avoir voulu pénétrer les choses

divi-

divines & en donner la connoissance aux hommes profanes, il appaisa la colere de Dieu par ses prieres, & rentra dans son bon sens. Que le poëte Theodecte ayant mêlé dans une tragedie quelque chose qu'il avoit tirée de ces Livres saints avoit aussi-tôt perdu la vûe, & ne l'avoit recouvrée qu'après avoir reconnu sa faute, & prié Dieu de la lui pardonner.

Lors que le Roi eut reçu ces Livres des mains de Demetrius il les adora, & commanda qu'on les gardât avec un extrême soin afin qu'on ne pût y rien alterer. Il dit ensuite à ces sages Interprètes, qu'étant juste de leur permettre de retourner en leur pais il les prioit de revenir souvent le voir, & qu'il les recevroit avec tant de joye & leur feroit de tels presens qu'ils n'auroient point de regret à leur voyage. Après leur avoir parlé d'une maniere si obligeante il les renvoya avec des presens si magnifiques qu'il donna à chacun trois diverses sortes d'habits, deux talens d'or, une coupe d'un talent, & des lits pour s'asseoir & pour manger. Il envoya aussi au Grand Sacrificateur Eléazar dix lits dont les pieds étoient d'argent, un vase de trente talens, dix robes de pourpre, une très-belle couronne d'or, cent piéces de toile de fin lin, divers vaisseaux pour boire, des encensoirs & des coupes d'or pour être consacrez à Dieu : & il le pria par la lettre qu'il lui écrivit de permettre à ces Députez de le venir revoir toutes les fois qu'ils le desireroient, parce qu'il prenoit grand plaisir à les entretenir à cause de leur capacité & de leur sagesse, & qu'il leur feroit sentir les effets de sa liberalité. On peut juger par ce que je viens de rapporter avec quelle magnificence Ptolemée Philadelphie Roi d'Egypte traita les Juifs.

CHAPITRE III.

Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'Asie: Antiochus le Grand contracté alliance avec Ptolémée Roi d'Egypte, & lui donne en mariage Cléopâtre sa fille avec diverses provinces pour sa dot; du nombre desquelles étoit la Judée: Onias Grand Sacrificateur irrite le Roi d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il lui devoit.

453 **L**ES Rois d'Asie traitèrent aussi les Juifs avec grand honneur à cause des preuves qu'ils leur donnoient dans la guerre de leur fidélité & de leur courage. SELEUCUS surnommé NICANOR leur accorda le droit de bourgeoisie comme aux Macedoniens & aux Grecs dans toutes les villes qu'il bâtit en Asie & en la basse Syrie, & même dans Antioche qui en est la capitale. Ils jouissent encore de ce droit: car ne voulant point user de l'huile des étrangers, ceux qui ont la charge de la police sont obligez de leur donner une certaine somme d'argent pour le prix de l'huile. Les habitans d'Antioche s'efforcèrent durant les dernières guerres d'abolir cette coutume; mais Mucien Gouverneur de Syrie les en empêcha. Et ces mêmes habitans & ceux d'Alexandrie n'ont pu obtenir des Empereurs Vespasien & Tite de les priver de leur droit de bourgeoisie. En quoi les Romains, & particulièrement ces deux grands Princes, ont fait voir leur justice & leur générosité. Les travaux qu'ils ont souffert dans leurs guerres contre nous, & leur ressentiment de notre revolte n'ont pu les faire résoudre de toucher à nos privilèges. Au lieu de se laisser emporter à leur colère & aux instances de ces deux peuples aussi considérables que sont ceux

ceux d'Antioche & d'Alexandrie, ils ont eu plus d'égard aux anciens merites de nôtre nation qu'aux offenses qu'ils en ont reçues & au gré que nos ennemis leur auroient sçû de nous maltraiter, & en ont rendu cette raison si digne d'eux ; que ceux de nous qui ont pris les armes contre les Romains en avoient été assez punis dans cette guerre : Et que quant à ceux qui ne les avoient point offenz, il ne feroit pas juste de les priver d'un droit qu'ils possédoient à juste titre.

On sçait aussi que Marc Agrippa a rendu une semblable justice aux Juifs lors que les Ioniens le pretioient de les priver du droit de bourgeoisie dont Antiochus petit-fils de Seleucus à qui les Grecs donnent le nom de Dieu, les avoit gratifiez : ou que s'ils vouloient être traitez comme eux ils adorassent donc les mêmes Dieux : car après que l'affaire eut été mise en délibération, les Juifs que Nicolas de Damas défendit, gagnèrent leur cause, & il leur fut permis de continuer à vivre selon leurs loix & leurs coutumes ; ce Prince ayant prononcé en leur faveur qu'il n'étoit pas permis de rien innover. Que si quelqu'un a la curiosité de sçavoir plus particulièrement comment cette affaire se passa il n'a qu'à lire les cent vingt-trois & cent vingt-quatrième livres de cet Historien. Il est vrai qu'il n'y a pas sujet de s'étonner du jugement qui fut prononcé par Agrippa, puis que nous n'avions point encore alors pris les armes contre les Romains. Mais on ne sçauroit trop admirer cette grandeur de courage de Vespasien & de Tite, qui après s'être vûs exposez à tant de travaux & de perils dans la guerre que nous avons soutenuë contre eux, au lieu de se laisser emporter à leur ressentiment en ont usé avec tant de moderation & de justice. Il faut maintenant reprendre la suite de mon discours.

456. Du tems qu'ANTIOCHUS LE GRAND regnoit en Asie & qu'il faisoit la guerre à Ptolémée Philopator Roi d'Egypte & à son fils, soit qu'il fût vainqueur ou vaincu, la Judée & la basse Syrie souffroient toujours également, & étoient comme un vaisseau battu de flots tant par la bonne que par la mauvaise fortune de ce Prince. Mais enfin Antiochus étant demeuré victorieux il assujettit la Judée. Après la mort de Ptolémée Philopator, PTOLEME'E son fils surnommé EPIPHANE envoya contre la basse Syrie une grande armée sous la conduite de SCOPAS, qui se rendit maître de plusieurs villes, & remit nôtre nation sous l'obéissance de ce Prince. Quelque tems après Antiochus vainquit Scopas dans une grande bataille auprès des sources du Jourdain, & recouvra la Syrie & la Samarie. Alors les Juifs se rendirent volontairement à lui, reçurent son armée dans leur ville; nourrirent ses éléphants, & assistèrent celles de ses troupes qui attaquoient la garnison que Scopas avoit laissée dans la forteresse de Jerusalem. Antiochus pour les recompenser de tant d'affection qu'ils lui avoient témoignée écrivit aux Generaux de son armée & aux plus confidens de ses serviteurs qui en avoient connoissance, qu'il étoit resolu de les gratifier; & je rapporterai la copie de sa lettre après avoir dit de quelle sorte Polybe Megalopolitain en parle dans le seizième livre de son histoire: Scopas, dit-il, *General de l'armée de Ptolémée entra en hyver dans le haut pays & assujettit les Juifs.* Il ajoûte un peu après: *Que lors qu'Antiochus eut vaincu Scopas il se rendit maître des villes de Samarie, Gadara, Bathanea, & Abila, & qu'aussi-tôt les Juifs qui habitent Jerusalem où est ce célèbre Temple embrassèrent son parti: sur quoi ayant plusieurs choses à dire, principalement touchant ce Temple, il les remet à un autre tems.*

Ce sont les propres paroles de cet historien : & la lettre d'Antiochus ensuite de laquelle je reprendrai nôtre histoire , portoit ces mots.

„ Le Roi Antiochus, A Ptolemée, salut. Les
 „ Juifs nous ayant témoigné tant d'affection ,
 „ qu'aussi-tôt que nous sommes entrez dans leur
 „ pais ils sont venus au-devant de nous avec
 „ les principaux d'entr'eux ; nous ont reçu dans
 „ leurs villes avec toute sorte d'honneur ; ont
 „ nourri nos troupes & nos éléphans , & se sont
 „ joints à nous contre la garnison Egyptienne
 „ de la forteresse de Jerusalem : Nous croyons
 „ qu'il est de nôtre bonté de leur en faire pa-
 „ roître de la reconnoissance : Ainsi pour leur
 „ donner moyen de repeupler leur ville que tant
 „ de malheurs ont renduë deserte , & d'y rap-
 „ peller ses anciens habitans épars en divers en-
 „ droits, Nous ordonnons ce qui s'ensuit. Premie-
 „ rement qu'en faveur de la religion & par un sen-
 „ timent de pieté il leur sera donné vingt mille
 „ pièces d'argent pour acheter des bêtes pour les
 „ sacrifices , du vin , de l'huile , & de l'encens :
 „ quatorze cens soixante medimnes de froment
 „ mesure de la province pour en tirer de la fleur
 „ de farine , & trois cens soixante & quinze me-
 „ dimnes de sel. Nous voulons aussi qu'on leur
 „ fournisse tout ce qui sera necessaire pour les
 „ portes & autres réparations du Temple : & que
 „ le bois que l'on tirera pour ce sujet de la Judée,
 „ des provinces voisines , & du mont Liban ne
 „ paye point de péage : non plus que tous les au-
 „ tres matériaux dont on aura besoin pour la ré-
 „ dification de ce Temple. Nous permettons aussi
 „ aux Juifs de vivre selon leurs loix & leurs cos-
 „ tumes : Nous exemtons leurs Gouverneurs ,
 „ leurs Sacrificateurs , leurs Scribes , & leurs
 „ Chantres du tribu ordonné par tête, du present
 „ que

„ que l'on a accoutumé d'offrir au Roi pour une
 „ couronne d'or , & généralement de tous au-
 „ tres. Et afin que la ville de Jérusalem puisse être
 „ plus promptement repeuplée , nous exemptons
 „ aussi de tout tribut durant trois ans tous ceux qui
 „ l'habitent maintenant , & ceux qui reviendront
 „ l'habiter dans le mois d'Hyperberetée , & leur
 „ remettons pour l'avenir le tiers de tous les tri-
 „ buts en considération des pertes qu'ils ont souf-
 „ fertes. Nous voulons de plus que tous les ci-
 „ toyens qui ont été pris & sont retenus esclaves
 „ soient mis en liberté avec leurs enfans , & ré-
 „ tablissent dans tous leurs biens.

Ce Prince ne se contenta pas d'avoir écrit cette lettre , mais pour témoigner son respect pour le Temple il fit un édit contenant ce qui s'ensuit, Qu'il ne seroit permis à nul étranger d'y entrer sans le consentement des Juifs , ni à aucun Juif qui ne fût purifié selon que leur loi l'ordonne. Que l'on ne porteroit dans la ville aucune chair de cheval , de mulet , d'âne soit privé ou sauvage , de panthere , de renard , de lièvre , ou de quelque autre de ces animaux immondes dont il est défendu aux Juifs de manger : Que l'on n'y porteroit pas même de leurs peaux , & que l'on n'y en nourriroit aucuns ; mais seulement des animaux dont leurs ancêtres avoient accoutumé de se servir pour les offrir en sacrifice , sur peine aux contrevenans de payer une amende de trois mille drachmes d'argent applicable au profit des Sacrificateurs.

Ce même Prince nous donna encore un autre grand témoignage de son affection & de la confiance qu'il avoit en nous. Car sur ce qu'il apprit qu'il se faisoit quelque soulèvement dans la Phrygie & dans la Lydie il écrivit à ZEUXIS qui conduisoit son armée dans les hautes provinces & qui

qui étoit celui de ses Generaux qu'il aimoit le plus, d'envoyer en Phrygie quelques-uns des Juifs qui demeuroient à Babylone ; & sa lettre étoit conçue en ces termes. " Le Roi Antiochus , A
 „ Zeuxis son pere, salut. Ayant appris que quel-
 „ ques-uns entreprennent de remuer dans la
 „ Phrygie & dans la Lydie nous avons crû que
 „ cette affaire meritoit nôtre application &
 „ nos soins , & après l'avoir agitée dans nôtre
 „ conseil nous avons trouvé à propos d'y envoyer
 „ en garnison dans les lieux que l'on jugera les
 „ plus propres , deux mille des Juifs qui habitent
 „ en Mesopotamie & à Babylone parce que leur
 „ pieté envers Dieu , & les preuves que les Rois
 „ nos prédécesseurs ont reçues de leur affection
 „ & de leur fidélité nous donnent sujet de croi-
 „ re qu'ils nous serviront fort utilement. Ainsi
 „ nous voulons que nonobstant toutes difficultez
 „ vous les y fassiez passer : qu'ils y vivent selon
 „ leurs loix , & qu'on leur donne des places
 „ pour bâtir , & des terres pour cultiver & pour
 „ y planter des vignes , sans qu'ils soient obli-
 „ gez durant dix ans de rien payer des fruits
 „ qu'ils recueilleront. Nous voulons aussi que
 „ vous leur fassiez fournir le blé dont ils auront
 „ besoin pour vivre jusques à ce qu'ils aient re-
 „ cueilli du fruit de leur travail , afin qu'après
 „ avoir reçu tant de preuves de nôtre bonté , ils
 „ nous servent encore de meilleur cœur : Et nous
 „ vous recommandons de prendre un si grand
 „ soin d'eux que personne n'ait la hardiellle de
 „ leur faire du déplaisir.

Ceci suffit pour faire connoître quelle a été 457
 l'affection d'Antiochus le Grand pour les Juifs.
 Ce Prince contracta alliance avec Ptolemée Roi
 d'Egypte , & lui donna CLEOPATRE sa fille
 en mariage , & pour sa dot la balle Syrie , la

Phénicie, la Judée, la Samarie, & la moitié des tributs de ces provinces, dont les principaux habitans traientoient avec ces deux Rois, & en portoient le prix à leur trésor.

En ce même tems les Samaritains qui étoient alors fort puissans firent de grands maux aux Juifs, tant par des ravages dans la campagne, que parce qu'ils en prenoient plusieurs prisonniers ; ONIAS fils de Simon le juste & neveu d'Eléazar avoit succédé en la charge de Grand Sacrificateur à Manassé qui l'avoit eue après la mort d'Eléazar. Cet Onias étoit un homme de peu d'esprit, & si avare qu'il ne voulut point payer le tribut de vingt talens d'argent que ses prédécesseurs avoient accoutumé de payer du leur au Roi d'Egypte. P T O L E M E E surnommé EVERGETES pere de Philopator en fut si irrité qu'il envoya à Jerusalem *Athenion* qui étoit en grande faveur auprès de lui le menacer de donner le païs en proie à ses troupes s'il ne le satisfaisoit, & il fut le seul des Juifs qui ne s'en effraya point, tant son amour pour le bien le rendoit insensible à tout le reste.

CHAPITRE IV.

Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolémée Roi d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes grâces de ce Prince & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi très-bien dans l'esprit de Ptolémée. Mort de Joseph.

459 J O S E P H fils de Tobie & d'une sœur d'Onias, qui bien que fort jeune étoit si sage & si vertueux que tout le monde l'honoroit dans Jerusalem, ayant appris de sa mere dans le lieu de sa naissance nommé Phicola qu'il étoit arrivé un hom-
me

me de la part du Roi pour le sujet dont nous avons parlé, alla aussi-tôt trouver Onias son oncle, & lui dit "qu'il étoit étrange qu'ayant été, „élevé par le peuple à l'honneur de la souveraine Sacrificature, il fût si peu touché du „bien public, qu'il ne craignît point de mettre tous ses concitoyens dans un tel peril plutôt que de payer ce qu'il devoit : Que si sa „passion pour le bien étoit si grande qu'elle lui „fist mépriser l'intérêt de son pays, il devoit au „moins aller trouver le Roi pour le supplier de „lui remettre le tout ou une partie de la somme „qu'il ne lui avoit point payée. Onias lui répondit qu'il se soucioit si peu de la grande sacrificature, qu'il étoit prêt d'y renoncer si cela se „pouvoit, plutôt que d'aller trouver le Roi. „Joseph le pria de lui permettre donc d'y aller de la part des habitans de Jerusalem ; & n'ayant pas eu de peine à l'obtenir il fit assembler tout le Peuple dans le Temple, où il leur représenta que la negligence de son oncle ne devoit pas les jetter dans une si grande crainte, & qu'ils s'offroient d'aller trouver le Roi de leur part pour lui faire connoître qu'ils n'avoient rien fait qui lui pût déplaire. Le Peuple lui rendit de grands remerciemens ; & Joseph alla trouver aussi-tôt le Deputé du Roi, le mena en sa maison, le traita très-bien durant quelques jours, lui fit de fort beaux presents, & lui dit qu'il le suivroit bien-tôt en Egypte. Tant de civilitez jointes à la franchise & aux excellentes qualitez de Joseph gagnèrent de telle sorte le cœur d'Athenion, que lui-même l'exhorta de faire ce voyage, & lui promit de lui rendre de si bons offices qu'il obtiendrait sans doute du Roi tout ce qu'il pouvoit desirer. Lors que ce Deputé fut de retour auprès du Roi il blâma fort l'ingratitude d'Onias : mais il n'y eut point de

louange

louange qu'il ne donnât à Joseph ; & il l'assura qu'il viendrait bien-tôt trouver sa Majesté pour lui représenter les raisons du Peuple dont il avoit été obligé d'entreprendre la défense à cause de la negligence de son oncle. Ce même Député continua de rendre de si bons offices à Joseph , que le Roi & la Reine Cléopâtre sa femme conçurent de l'affection pour lui avant même que de l'avoir vu. Joseph emprunta de l'argent des amis qu'il avoit à Samarie , employa vingt mille drachmes pour se mettre en équipage , & partit pour se rendre à Alexandrie. Il rencontra en chemin les principaux des villes de Syrie & de Phenicie qui alloient pour traiter avec le Roi des tributs qu'ils devoient payer , & que ce Prince affermoit tous les ans aux plus riches d'entr'eux. Ils se moquèrent de la pauvreté de Joseph ; & il se rencontra que lors qu'ils arrivèrent tous , le Roi revenoit de Memphis. Joseph alla au-devant de lui , & le trouva qui venoit dans son chariot avec la Reine sa femme. Athenion y étoit aussi , & n'eut pas plutôt apperçu Joseph qu'il dit au Roi , que c'étoit là ce Juif dont il lui avoit dit tant de bien. Le Roi le salua , lui commanda de monter sur son chariot , & lui fit de grandes plaintes d'Onias. Joseph lui répondit que sa Majesté devoit pardonner à la vieillesse de son oncle , puis que les vieillards ne diffèrent gueres des enfans. Mais que pour lui & tous les autres qui étoient jeunes ils ne feroient jamais rien qui lui pût déplaire. Cette réponse si sage augmenta encore l'affection que le Roi avoit déjà conçue pour lui. Il commanda qu'on le logeât dans son palais , & le fit manger à sa table : Ce qui ne donna pas peu de déplaisir à ces Syriens que Joseph avoit rencontrés en chemin.

Le jour de l'adjudication des tributs étant venu ils encherirent tous ceux de la basse Syrie ,

de la Phenicie, de la Judée, & de Samarie jusques à huit mille talens : Et alors Joseph leur reprocha de s'entendre ensemble pour donner si peu, & offrit d'en donner deux fois autant, & de laisser de plus au profit du Roi la confiscation de ceux qui seroient condamnez, dont ils prétendoient de profiter. Le Roi vit avec plaisir que Joseph augmentoit ainsi son revenu ; mais il lui demanda quelles cautions il lui donneroit. Il lui répondit de bonne grace, qu'il lui en donneroit d'excellentes, & telles qu'il ne pourroit les refuser. Le Roi lui ayant commandé de les nommer, il lui dit : „ Mes cautions, Sire, seront V^{otre} Majesté & la Reine, qui tous deux répondrez pour moi. „ Ce Prince se sourit, & lui adjugea ces tributs sans donner de caution. Ainsi ces principaux habitans des villes s'en retournèrent tout confus dans leur pais.

Joseph prit ensuite deux mille hommes de guerre des troupes du Roi afin de pouvoir contraindre ceux qui refuseroient de payer le tribut ; & après avoir emprunté à Alexandrie cinq cens talens de ceux qui étoient le mieux auprès du Roi, il s'en alla en Syrie. Les habitans d'Ascalon furent les premiers qui méprisèrent ses ordres. Ils ne se contentèrent pas de ne vouloir rien payer : ils l'outragèrent de paroles : mais il sçût bien les châtier. Il fit prendre aussi-tôt vingt des principaux qu'il fit mourir, écrivit au Roi pour lui rendre compte de ce qu'il avoit fait, & lui envoya mille talens de la confiscation de leur bien. Ce Prince fut si satisfait de sa conduite qu'il lui donna de grandes loüanges, & se remit à lui d'en user à l'avenir comme il voudroit. Le châtiment des Ascalonites ayant étonné les autres villes de Syrie elles ouvrirent leurs portes, & payèrent le tribut sans aucune difficulté. Les habitans de Scytopolis

lis au contraire le refusèrent & outragèrent aussi Joseph : mais il les traita comme il avoit fait les Ascalonites , & envoya de même au Roi ce qui provenoit de leur confiscation. En augmentant ainsi le bien du Roi il fit un grand profit pour lui-même : & comme il étoit extrêmement sage il jugea s'en devoir servir pour affermir son crédit : c'est pourquoi il ne se contenta pas de donner une entière satisfaction à ce Prince ; il fit de grands presens à ceux qui étoient en faveur auprès de lui, & aux principaux de sa cour.

Joseph passa vingt-deux ans de la sorte dans une grande prospérité , & il eut sept fils d'une même femme , & un huitième nommé HIRCAN d'une autre femme qui étoit fille de Solim son frere , & qu'il avoit épousée par la rencontre que je vai dire. Etant allé à Alexandrie avec Solim qui y mena aussi sa fille afin de la marier à quelque personne considérable de leur nation ; lors que Joseph soupoit avec le Roi une fille qui étoit fort belle dansa de si bonne grace devant ce Prince qu'elle gagna le cœur de Joseph. Il s'en découvrit à son frere , & le pria que puis que leur loi ne lui permettoit pas de l'épouser , il tâchât de faire en sorte qu'il la pût avoir pour maîtresse. Solim le lui promit : mais au lieu de l'exécuter , il fit mettre le soir dans son lit sa fille fort bien parée. Joseph qui avoit ce jour-là fait trop bonne chere ne s'aperçut point de la tromperie. Son amour augmenta encore & il dit à son frere , que ne pouvant vaincre sa passion il craignoit que le Roi ne voulût pas lui donner cette fille. Solim lui répondit que cela ne devoit point le mettre en peine , puis qu'il pouvoit sans crainte satisfaire son desir , & l'épouser. Il lui dit ensuite qu'elle étoit , & comme il avoit mieux aimé faire recevoir à sa fille une telle honte , que de souffrir qu'il s'engageât à en
rece-

recevoir une si grande. Joseph le remercia de l'affection qu'il lui avoit témoignée , & épousa sa fille dont il eut Hircan de qui nous venons de parler. Il fit paroître dès l'âge de treize ans tant d'esprit & de sagesse qu'il surpassoit de beaucoup ses freres ; & ses excellentes qualitez au lieu de le leur faire aimer lui attirèrent leur haine & leur jalousie. Joseph voulant connoître lesquels des enfans qu'il avoit eus de son premier mariage valaient le mieux , les fit tous instruire avec grand soin par les plus excellens maîtres : mais ils étoient si paresseux & si stupides qu'ils revinrent des études aussi ignorans qu'ils y étoient allez. Il envoya ensuite Hircan qui étoit le plus jeune de tous , avec trois cens paires de bœufs à sept journées de là dans le desert , pour y faire labourer & semer des terres , & donna ordre qu'on ôtât secretement les harnois necessaires pour les atteler. Ainsi lors qu'Hircan fut arrivé au lieu qui lui avoit été ordonné on lui conseilla de renvoyer vers son pere pour avoir des harnois. Mais comme il ne vouloit pas perdre tant de tems il se servit d'un moyen qui surpassoit de beaucoup son âge. Il fit tuer vingt de ces bœufs , donna leur chair à manger à ses gens , & employa leurs peaux à faire faire des harnois. Ainsi il fit labourer & semer la terre ; & son pere à son retour l'embrassa & le loua extrêmement d'en avoir usé de la sorte. Cette marque qu'il avoit donnée de son jugement & de son esprit augmenta encore son affection , & il l'aima toujours depuis comme s'il n'avoit point eu d'autre enfant que lui : mais au contraire les freres d'Hircan sentoient de plus en plus s'accroître leur dépit & leur jalousie.

La nouvelle étant venuë qu'il étoit né un fils au Roi Ptolemée on en fit de grandes réjouissances dans toute la Syrie ; & les plus considerables
du

du païs allèrent pour ce sujet en grande équipage à Alexandrie. Joseph fut contraint de demeurer à cause de sa vieillesse, & il demanda aux enfans de son premier lit s'ils vouloient faire ce voyage. Ils lui répondirent que non, à cause qu'ils ignoroient la maniere de vivre de la cour, & de quelle sorte il faut traiter avec les Rois; mais qu'il pouvoit y envoyer Hircan leur plus jeune frere. Joseph fut fort aisé de cette réponse, & demanda à Hircan s'il se sentoît disposé à entreprendre ce voyage. Il lui répondit qu'oui, & que dix mille drachmes lui suffiroient; parce qu'il ne vouloit pas faire beaucoup de dépense. Que pour les presens qu'il étoit obligé de faire au Roi il n'estimoit pas qu'il fût besoin de les envoyer par lui; mais qu'il pourroit lui faire donner dans Alexandrie l'argent necessaire pour acheter quelque chose de rare & de grand prix & l'offrir de sa part à ce Prince. Ce pere qui étoit un grand econome fut si satisfait de la moderation & de la sagesse de son fils qu'il crût que dix talens suffiroient pour ces presens, & écrivit à *Arion* de les lui donner. Cet *Arion* étoit celui qui manioit tout l'argent qu'il envoyoit de Syrie à Alexandrie pour payer au Roi le prix des tributs lors que les termes étoient écheus: & il lui passoit tous les ans par les mains environ trois mille talens. Hircan partit avec ces lettres: & lors qu'il fut arrivé à Alexandrie & qu'il les eut rendues, *Arion* lui demanda ce qu'il vouloit qu'il lui donnât, ne croyant pas qu'il désirât davantage que dix talens, ou un peu plus: mais il lui en demanda mille. Cet homme s'en mit en si grande colere, qu'il lui reprocha qu'au lieu de suivre l'exemple de son pere qui avoit amassé du bien par son travail & par sa moderation, il vouloit le consumer en des dépenses & des superfluités inutiles: mais qu'il ne lui donneroit que

LIVRE XII. CHAPITRE IV. 303

dix talens selon l'ordre qu'il en avoit reçu, & même à condition de ne les employer qu'à acheter des presens pour offrir au Roi. Hircan irrité de cette réponse fit mettre Arion en prison ; mais comme cet homme étoit fort bien dans l'esprit de la Reine Cléopatre, il envoya sa femme la trouver pour l'informer de ce qui s'étoit passé, & la supplier de faire châtier une si grande insolence. Cette Princesse en parla au Roi, qui fit en suite de-mander à Hircan pourquoi ayant été envoyé vers lui par son pere il ne l'étoit point encore venu sa-luer, & avoit fait mettre Arion en prison. „ Il ré-
 „ pondit que la loi de son pais défendant aux en-
 „ fans de famille de goûter des viandes immolées
 „ avant que d'être entrez dans le Temple pour y
 „ offrir des sacrifices à Dieu, il avoit crû ne devoir
 „ pas paroître devant sa Majesté jusques à ce qu'il
 „ lui pût offrir les presens dont son pere l'avoit
 „ chargé pour marque de sa reconnoissance des
 „ obligations qu'il lui avoit. Que quant à Arion il
 „ l'avoit châtié avec justice de n'avoir pas voulu
 „ lui obeïr, puis que les maîtres soit grands ou pe-
 „ tits ont un pouvoir égal sur leurs serviteurs ; &
 „ que si les particuliers n'étoient point obeïs des
 „ leurs, les Rois mêmes pourroient être méprisez
 „ par leurs sujets. „ Le Roi sourit, & admira la re-
 „ solution de ce jeune homme. Ainsi Arion n'espera
 plus de trouver de support contre lui, & lui donna
 pour sortir de prison les mille talens qu'il deman-
 doit. Trois jours après Hircan alla faire la reve-
 rence au Roi & à la Reine, & ils le reçurent si fa-
 vorablement qu'ils lui firent l'honneur de le faire
 manger à leur table à cause de l'affection qu'ils
 avoient pour son pere. Il acheta ensuite secrete-
 ment cent jeunes garçons fort bien faits & fort
 instruits dans les lettres, qui lui coûtèrent cha-
 cun un talent ; & il acheta aussi cent jeunes filles
 au

au même prix. Le Roi faisant un festin aux principaux de ses provinces lui envoya commander de s'y trouver, & on le plaça au plus bas lieu. Comme les autres conviez le méprisoient à cause de sa jeunesse ils mirent devant lui les os des viandes qu'ils avoient mangées, sans qu'il témoignât de s'en fâcher. Sur quoi un nommé *Tryphon* qui faisoit profession de se moquer de tout le monde & divertissoit le Roi par ses railleries, dit pour plaire à ces conviez : " Vous voyez, Sire, la
 „ quantité d'os qu'il y a devant Hircan, & pou-
 „ vez juger par là de quelle sorte son père ronge
 „ toute la Syrie. „ Ces paroles firent rire le Roi. Et
 „ il demanda à Hircan d'où venoit donc tout cela.
 „ Il avoit devant lui une si grande quantité d'os, qu'il
 „ ne faut pas, Sire, lui répondit-il, s'en étonner.
 „ Car les chiens mangent les os avec la chair.
 „ comme vous voyez qu'ont fait ceux qui sont à
 „ table de Votre Majesté, en montrant ces con-
 „ viez, puis qu'il ne reste plus rien devant eux.
 „ Mais les hommes se contentent de manger la
 „ chair & laissent les os ; comme j'ai fait, parce
 „ que je suis homme. „ Le Roi fut si content de
 „ cette réponse qu'il défendit à tous les conviez de
 „ s'en offenser. Le lendemain Hircan alla voir ceux
 „ qui étoient en plus grande faveur auprès du Roi,
 „ & s'enquit de leurs serviteurs des présens que leurs
 „ maîtres se préparoient de faire à sa Majesté à cau-
 „ se de la naissance du Prince son fils. Ils lui dirent
 „ que les uns lui donneroient douze talens, & les
 „ autres plus ou moins, chacun selon son pouvoir.
 „ Il témoigna d'en être fâché, parce qu'il n'avoit
 „ pas moyen d'en tant donner, & que tout ce qu'il
 „ pourroit étoit de lui en offrir cinq. Ces serviteurs
 „ le rapportèrent à leurs maîtres, qui s'en réjouirent
 „ dans la créance que le Roi seroit mal satisfait de
 „ recevoir un si petit présent d'Hircan. Ce jour étant

arrivé, ceux qui firent les plus grands presens au Roi ne lui donnèrent que vingt talens. Mais Hir-



can offrit à ce Prince les cent jeunes garçons qu'il avoit achetez & qui lui présentèrent chacun un talent, & à la Reine les cent jeunes filles de qui nous avons parlé, dont chacune fit aussi un semblable present à cette Princesse. Leurs Majestez, & toute la cour furent extraordinairement étonnez d'une si grande & si surprenante magnificence. Mais Hircan n'en demeura pas là. Il fit aussi des presens de grande valeur à ceux qui étoient en plus grand crédit auprès du Roi & à ses officiers afin de se les rendre favorables, & se garantir du peril où les lettres de ses freres l'avoient mis par la prière qu'ils leur faisoient de le perdre à quelque prix que ce fût. Le Roi fut si touché de sa generosité qu'il lui ordonna de lui demander ce qu'il voudroit. Il lui répondit qu'il ne desiroit autre chose sinon qu'il plût à sa Majesté d'écrire en sa faveur à son pere & à ses freres. Ce

Prince le lui accorda , & écrivit aussi aux Gouverneurs de ses provinces pour le leur recommander ; & après lui avoir donné des témoignages très-particuliers de son affection il le renvoya avec de grands présens. Ses freres ayant appris avec un sensible déplaisir que le Roi lui avoit fait tant d'honneur allèrent au-devant de lui en résolution de le tuer , sans que leur pere se mît en peine de l'empêcher quoi qu'il en eût connoissance , tant il étoit en colere de ce qu'il avoit employé en des présens une si grande somme d'argent ; mais il n'osoit le témoigner par l'apprehension qu'il avoit du Roi. Ainsi ils l'attaquèrent en chemin ; & il se défendit si vaillamment qu'il y en eut deux de tuez & plusieurs de ceux qui les accompagnoient : le reste s'enfuit vers Joseph à Jerusalem : & Hircan fut très-surpris lors qu'il y arriva de voir que personne ne le recevoit. Il se retira au delà du Jourdain , & s'y occupa à recevoir les tributs qui étoient dûs par les Barbares. Seleucus surnommé Sother fils d'Antiochus le Grand regnoit alors dans l'Asie ; & Joseph pere d'Hircan mourut en ce même tems après avoir durant vingt-deux ans recueilli tous les tributs de Syrie , de Phenicie , & de Samarie. C'étoit un homme de bien , de grand esprit , & si intelligent dans les affaires qu'il tira les Juifs de la pauvreté où ils étoient & les mit en état de vivre à leur aise. Onias son oncle mourut aussi un peu après , & laissa pour successeur dans la grande sacrificature SIMON son fils qui eut un fils nommé ONIAS qui lui succéda en cette charge. ARIUS Roi de Lacedemone lui écrivit la lettre suivante.

CHAPITRE V.

Arius Roi de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme étant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan bâtit un superbe palais, & se tue lui-même par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roi Antiochus.

„ **A** Rius Roi de Lacedemone, A Onias, sa- 461
 „ lut. Nous avons vû par certains titres
 „ que les Juifs & les Lacedemoniens n'ont qu'une
 „ même origine, étant tous descendus d'Abra-
 „ ham. Puis donc que nous sommes freres; &
 „ qu'ainsi tous nos interêts doivent être com-
 „ muns, il est juste que vous nous fassiez sçavoir
 „ avec une entiere liberté ce que vous pouvez desi-
 „ rer de nous; & que nous en usions de la même
 „ maniere à votre égard. Demotele vous rendra
 „ cette lettre écrite dans une feuille quarrée, &
 „ cachetée d'un cachet où est empreinte la figure
 „ d'un aigle qui tient un serpent dans ses serres.”

Après la mort de Joseph la division de ses en- 462
 fans excita de forts grands troubles: car le plus
 grand nombre favorisoit les aînez contre Hir-
 can qui étoit le plus jeune; & particuliere-
 ment Simon Grand Sacrificateur à cause qu'ils
 lui étoient proches. Ainsi Hircan ne voulut
 point retourner à Jerusalem, mais demeura au
 delà du Jourdain. Il faisoit continuellement la
 guerre aux Arabes; & il en tua & prit plu-
 sieurs prisonniers. Il bâtit un château extrê-
 mement fort dont les murs de dehors depuis
 le pied jusques à l'entablement étoient de
 marbre blanc, & pleins des figures d'animaux

plus grands que le naturel. Il l'environna d'un large & profond fossé plein d'eau, & fit tailler dans un roc de la montagne voisine plusieurs grandes cavernes, dont l'entrée étoit si étroite qu'il n'y pouvoit passer qu'une personne à la fois, afin de s'y retirer & se sauver s'il étoit forcé par ses freres. Il y avoit au-dedans de ce château de grandes sales, de grandes chambres avec tous les accompagnemens necessaires, & tant de fontaines jallissantes que rien ne pouvoit être plus beau ni plus agréable. Ce superbe bâtiment assis au-delà du Jourdain près d'Essedon sur les frontieres de l'Arabie & de la Judée étoit accompagné de jardins parfaitement beaux. Il lui donna le nom de Tyri, & il n'en partit point durant toutes les sept années que Seleucus regna en Syrie. Ce Prince étant mort, ANTIOCHUS son frere surnommé EPIPHANE lui succeda. Ptolemée Roi d'Egypte surnommé de même Epiphane mourut aussi, & laissa deux fils encore fort jeunes dont l'aîné se nommoit PHILOMETOR, & le puîné PHISCON.

La grande puissance d'Antiochus étonna Hircan, & il entra dans une telle appréhension de tomber entre ses mains & qu'il ne le punit severement de la guerre qu'il avoit faite aux Arabes, qu'il se tua lui-même; & ce Prince se saisit de tout son bien.

CHAPITRE VI.

Onias surnommé Menelaus se voyant exclus de la grande Sacrificature se retire vers le Roi Antiochus, & renonce à la religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte; & comme il étoit prêt de s'en rendre maître, les Romains l'obligent de se retirer.

ONias Grand Sacrificateur étant mort en ce même tems Antiochus Roi de Syrie dont nous venons de parler donna la grande Sacrificature à JESUS surnommé JASON frere d'Onias qui n'avoit laissé qu'un fils en fort bas âge, dont nous parlerons en son lieu. Mais Antiochus ayant depuis été mal satisfait de Jason lui ôta cette dignité; & la donna à ONIAS surnommé MENE-LAUS son jeune frere qui étoit un des trois fils que Simon avoit laissez & qui furent tous successivement Souverains Sacrificateurs comme nous l'avons dit. Jason ne pouvant souffrir de se voir dépouillé de cette charge entra en grand différend avec Menelaus, & les enfans de Tobie se déclarèrent pour ce dernier. Mais la plus grande partie du peuple favorisoit Jason; & ainsi ils furent contraints de se retirer auprès d'Antiochus. Ils dirent à ce Prince qu'ils étoient résolus de renoncer aux coutumes de leur pais pour embrasser sa religion & la maniere de vivre des Grecs, & lui demandèrent de leur permettre de bâtir un lieu d'exercices dans Jerusalem. Il le leur accorda: & alors ils couvrirent les marques de la circoncision pour ne pouvoir être distinguez des Grecs lors même qu'en courant & en luttant ils seroient nuds, & abandonnant ainsi toutes les loix de leurs peres, ils ne différoient en rien des nations étrangères.

464 La profonde paix dont Antiochus jouïssoit, & le mépris qu'il faisoit de la jeunesse des enfans de Ptolémée qui les rendoit encore incapables de prendre connoissance des affaires, lui fit concevoir le dessein de conquerir l'Egypte. Ainsi il leur déclara la guerre, entra dans leur país avec une puissante armée, alla droit à Peluse, trompa le Roi Philopator, prit Memphis, & marcha vers Alexandrie pour se rendre maître de la ville & de la personne du Roi. Mais les Romains lui ayant déclaré qu'ils lui dénonçoient la guerre s'il ne se retiroit en son país, il fut contraint d'abandonner cette entreprise comme nous l'avons dit ailleurs. Or d'autant que je n'ai touché qu'en passant de quelle sorte il s'empara de la Judée & du Temple, je veux le rapporter particulièrement ici, & reprendre pour ce sujet les choses de plus haut.

CHAPITRE VII.

Le Roi Antiochus ayant été reçu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement, pille le Temple, bâtit une forteresse qui le commandoit. Abolisse le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Gros.

465 **L**A crainte de s'engager dans une guerre contre les Romains ayant ainsi obligé le Roi Antiochus d'abandonner la conquête de l'Egypte, il vint avec son armée à Jerusalem cent quarante-trois ans depuis que Seleucus & ses successeurs regnoient en Syrie. Il se rendit maître sans peine de cette grande ville, parce que ceux de sa faction lui en ouvrirent les portes, fit tuer plusieurs du parti contraire, prit quantité d'argent, & s'en retourna à Antioche. Deux

Deux ans après & le vingt cinquième jour du mois que les Hebreux nomment Chasseu & les Macedoniens Appellée, en la cent' cinquante-troisième Olympiade il revint à Jerusalem, & ne pardonna pas même à ceux qui le reçurent dans l'esperance qu'il n'exerceroit aucun acte d'hostilité. Son insatiable avarice fit qu'il n'appréhenda point de violer aussi sa foi pour dépouiller le Temple de tant de richesses dont il sçavoit qu'il étoit rempli. Il prit les vaisseaux consacrez à Dieu, les chandeliers d'or, la table sur laquelle on mettoit les pains de proposition, & les encensoirs. Il emporta même les tapisseries d'écarlate & de fin lin, pillâ les trésors qui avoient été cachés; & enfin n'y laissa chose quelconque. Et pour comble d'affliction il défendit aux Juifs d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires selon que leur loi les y oblige. Après avoir ainsi saccagé toute la ville il fit tuer une partie des habitans, en fit emmener dix mille captifs avec leurs femmes & leurs enfans, fit brûler les plus beaux édifices, ruina les murailles, bâtit dans la ville basse une forteresse avec de grosses tours qui commandoient le Temple, & y mit une garnison de Macedoniens, parmi lesquels étoient plusieurs Juifs si méchans & si impies qu'il n'y avoit point de maux qu'ils ne fissent souffrir aux habitans. Il fit aussi construire un autel dans le Temple, & y fit sacrifier des pourceaux, ce qui étoit une des choses du monde la plus contraire à nôtre religion. Il contraignit ensuite les Juifs de renoncer au culte du vrai Dieu pour adorer ses idoles, commanda qu'on leur bâtit des temples dans toutes les villes; & ordonna qu'il ne se passeroit point de jour qu'on n'y immolât des pourceaux. Il défendit aussi aux Juifs sous de grandes peines de circoncire leurs enfans, & établit des person-

nes pour prendre garde s'ils observoient toutes les loix qu'il leur imposoit, & les y contraindre s'ils y manquoient. La plus grande partie du peuple lui obeït, soit volontairement ou par crainte : mais ses menaces ne pouvant empêcher ceux qui avoient de la vertu & de la generosité d'observer les loix de leurs peres, ce cruel Prince les faisoit mourir par divers tourmens. Après les avoir fait déchirer à coups de foïet, son horrible inhumanité ne se contentoît pas de les faire crucifier, mais lors qu'ils respiroient encore il faisoit pendre & étrangler auprès d'eux leurs femmes & ceux de leurs enfans qui avoient été circoncis. Il faisoit brûler tous les livres des saintes Ecritures, & ne pardonnoit à un seul de tous ceux chez qui ils se trouvoient.

- 312 Les Samaritains voyant les Juifs accablez de tant de maux se gardoient bien alors de dire qu'ils tiroient leur origine d'une même race, & que leur temple de Garisim étoit consacré au Dieu tout-puissant. Ils disoient au contraire qu'ils étoient descendus des Perles & des Medes, & qu'ils avoient été envoyez à Samarie pour y habiter : ce qui étoit veritable. Ils députèrent vers le Roi Antiochus & lui présentèrent la requête dont voici les paroles. "Requête que les Sydo-
 „ niens qui habitent en Sichem présentent au Roi
 „ Antiochus Dieu visible. Nos ancêtres ayant
 „ été affliges par de grandes & frequentes pestes
 „ s'engagerent par une ancienne superstition à
 „ celebrer une fête à laquelle les Juifs donnent le
 „ nom de Sabath, & bâtirent sur la montagne de
 „ Garisim un temple en l'honneur d'un Dieu ano-
 „ nyme, où ils immolèrent des victimes. Main-
 „ tenant que Vôtre Majesté se croit obligée de
 „ punir les Juifs comme ils le meritent, ceux qui
 „ exécutent ses ordres veulent nous traiter com-

„me eux parce qu'ils se persuadent que nous
 „avons une même origine. Mais il est aisé de fai-
 „re voir par nos archives que nous sommes Sy-
 „doniens. Ainsi comme nous ne pouvons dou-
 „ter, Sire, de vôtre bonté & de vôtre prote-
 „ction, nous vous supplions de commander à
 „*Apollonius* nôtre Gouverneur & à *Nicanor* Pro-
 „cureur general de Vôtre Majesté de ne nous plus
 „considerer comme coupables des mêmes crimes
 „que les Juifs, dont les coûtumes aussi-bien que
 „l'origine différent entierement des nôtres; &
 „de trouver bon s'il vous plaît que nôtre temple
 „qui jusques ici n'a porté le nom d'aucun Dieu,
 „soit nommé à l'avenir le temple de Jupiter
 „Grec, afin que nous demeurions en repos, &
 „que travaillant sans crainte nous puissions payer
 „de plus grands tributs à Vôtre Majesté. „

Antiochus ensuite de cette requête écrivit à
 Nicanor en ces termes : Le Roi Antiochus à
 „Nicanor. Les Sydoniens qui habitent en Siche-
 „nous ont présenté la requête attachée à cette
 „lettre : & ceux qui nous l'ont apportée nous ont
 „suffisamment fait connoître & à nôtre conseil
 „qu'ils n'ont point de part aux fautes des Juifs ;
 „mais qu'ils desirent de vivre selon les coûtumes
 „des Grecs. C'est pourquoi nous les déclarons
 „innocens de cette accusation, leur accordons
 „la priere qu'ils nous ont faite de donner à leur
 „temple le nom de Jupiter Grec, & mandons la
 „même chose à *Apollonius* leur Gouverneur.
 „Donné l'an quarante-sixième, & l'onzième
 „jour du mois d'Ecatombeon. „

CHAPITRE VIII.

Matthathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roi Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables , & se retirent dans le desert. Plusieurs le suivent , & grand nombre sont étouffez dans des cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabat. Matthathias abolit cette superstition , & exhorte ses fils à affranchir leur pais de servitude.

467
1. *Mach*
2. **I**L y avoit en ce même tems dans un bourg de Judée nommé Modim un Sacrificateur de lignée de Joarib natif de Jerusalem qui se nommoit MATTATHIAS, fils de Jean, fils de Simon, fils d'ASMONE'E. Ce Matthathias avoit cinq fils ; sçavoir JEAN surnommé GAD, SIMON surnommé Matthes, JUDAS surnommé MACHABE'E, ELEAZAR surnommé Auran, & JONATHAS surnommé... Ce vertueux & genereux homme se plaignoit à ses enfans de l'état déplorable de la nation étoit reduite, de la ruine de Jerusalem, de la desolation du Temple, & de tant d'autres maux dont ils étoient accablez ; & ajoutoit, qu'il leur seroit beaucoup plus avantageux de mourir pour la défense des loix & de la religion de leurs peres, que de vivre sans honneur au milieu de tant de souffrances.

Quand ceux qui avoient été ordonnez par le Roi pour contraindre les Juifs à exécuter ses commandemens furent arrivez dans ce bourg, ils s'adressèrent premierement à Matthathias comme au principal de tous, pour l'obliger à offrir ces sacrifices abominables, ne doutant point que les autres

ne

ne suivissent son exemple ; & ils l'assurèrent que le Roi lui témoigneroit par des récompenses le gré qu'il lui en sçauroit. „ Il leur répondit , que „ quand toutes les autres nations obéiroient par „ crainte à un si injuste commandement , ni lui „ ni ses fils n'abandonneroient jamais la religion „ de leur ancêtres. „ Et sur ce qu'un Juif s'avança pour sacrifier suivant l'intention du Roi , Mattathias & ses enfans enflammés d'un juste zele se jetèrent sur lui l'épée à la main , & ne le tuèrent pas seulement , mais tuèrent aussi ce capitaine nom-



mé *Appelles* & les soldats qu'il avoit amenez pour contraindre ce peuple à commettre une si grande impiété. „ Mattathias renversa ensuite l'autel , & cria : S'il y a quelqu'un qui soit touché de „ l'amour de nôtre sainte religion & du service de „ Dieu , qu'il me suive. „ Il abandonna en même tems tout son bien , & s'en alla avec ses fils dans le desert. Tous les autres habitans le suivirent avec leurs femmes , & leurs enfans , & se retirèrent dans
des

des cavernes. Aussi-tôt que ceux qui commandoient les troupes du Roi eurent appris ce qui s'étoit passé, ils prirent une partie de la garnison de la forteresse de Jerusalem & les poursuivirent. Lorsqu'ils les eurent joints ils commencèrent par tâcher de les porter à se repentir de ce qu'ils avoient fait & à suivre un meilleur conseil, afin de ne les pas contraindre d'agir contre eux par la force. Mais n'ayant pu les persuader ils les attaquèrent un jour de Sabbath, & les brûlèrent dans leurs cavernes, parce que la reverence qu'ils portoient à ce jour étoit si grande, que la crainte de le violer, même dans une telle extrémité, fit que pour demeurer dans le repos que la loi leur commandoit, non seulement ils ne se défendirent point, mais ils ne voulurent pas fermer l'entrée de ces cavernes; & il y en eut mille de brûlez ou d'étouffez avec leurs femmes & leurs enfans : ceux qui se sauvèrent allèrent trouver Mattathias, & le choisirent pour leur chef. Il leur apprit qu'ils ne devoient point faire difficulté de combattre le jour du Sabbath, puis qu'autrement ils violeroient la loi en se rendant les homicides d'eux-mêmes, parce que leurs ennemis ne manqueroient pas de choisir ces jours-là pour les attaquer, & que ne se défendant point il leur seroit facile de les tuer. Ainsi il les tira de l'erreur où ils étoient, & nous n'avons point depuis fait difficulté de prendre les armes en ce saint jour lors que la nécessité nous y a contraint. Ce généreux chef rassembla en peu de tems une troupe considérable, & ceux que la crainte avoit obligez de se retirer chez les nations voisines se joignirent à lui. Alors il renversa les autels consacrés à de faux Dieux, ne pardonna à un seul de tous ceux qui s'étoient laissez aller à l'idolâtrie & qui tombèrent entre ses mains, fit circoncire tous les

les enfans qui ne l'avoient point encore été , & chassa ceux qu'Antiochus avoit ordonnéz pour les empêcher de l'être.

Après que ce grand personnage eut gouverné 468
durant un an le peuple fidèle il tomba malade , & se voyant prêt de mourir fit venir ses fils & leur dit : " Me voici arrivé , mes enfans , à cette dernière heure qui est inévitable à tous les hommes. Vous sçavez quel est le dessein que j'ai entrepris : je vous conjure de ne l'abandonner pas ; mais de faire connoître à tout le monde combien la memoire de vôtre pere vous est chere par le zele que vous témoignerez à observer nos saintes loix , & à relever l'honneur de nôtre patrie. N'ayez jamais de liaison avec ceux qui la trahissent volontairement ou par force pour la livrer à nos ennemis. Faites voir que vous êtes veritablement mes enfans , en foulant aux pieds tout ce qui vous pourroit empêcher d'entreprendre la défense de nôtre religion , & soyez toujours prêts à donner vôtre vie pour la maintenir. Assurez-vous qu'en agissant de la sorte Dieu vous regardera d'un œil favorable , qu'il cherira vôtre vertu , & vous retablira dans cette heureuse liberté qui vous donnera moyen d'observer avec joye la maniere de vivre de nos ancêtres. Nos corps sont sujets à la mort , mais la memoire de nos bonnes actions nous rend en quelque maniere immortels. Concevez donc , mes enfans , un si grand amour de la veritable & solide gloire que vous n'appréhendiez point d'exposer vôtre vie pour l'acquiescer , & suivez le conseil que je vous donne de vivre dans une si grande union que chacun de vous prenne plaisir à voir les autres employer pour le bien commun d'une cause si juste & si sainte les talens que Dieu leur a départis. Ainsi
„ com-

„comme Simon est fort sage, je suis d'avis que
 „vous ne déferiez pas moins à ses conseils que
 „s'il étoit votre pere : & l'extrême valeur de
 „Machabée vous doit obliger à lui donner le
 „commandement de vos troupes, puis que vous
 „vengerez sans doute sous sa conduite les outrages
 „faits à nôtre nation par nos ennemis, &
 „qu'il n'y aura point de gens de vertu & de pieté
 „qui ne se joignent à vous dans une si sainte
 „entreprise.

CHAPITRE IX.

*Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses
 fils prend la conduite des affaires, délivre son
 pais, & le purifie des abominations
 que l'on y avoit commises.*

469 **M** Attathias après avoir parlé de la sorte
 I Dieu de vouloir assister ses enfans dans un
 dessein si glorieux & si juste, & de rétablir son
 Mach. Peuple dans son ancienne maniere de vivre,
 mourut bien-tôt après, & fut enterré à Modon.
 3. Tout le peuple le pleura avec une douleur
 sensible : & en l'an cent quarante-six Judas son
 fils surnommé Machabée prit au lieu de son
 conduite des affaires. Ses freres le secondèrent
 genereusement : il chassa les ennemis, fit mourir
 tous ces faux Juifs qui avoient violé les
 loix de leurs peres, & purifia la province de tant
 d'abominations que l'on y avoit commises.

CHAPITRE X.

Judas Machabée défait & tua Appollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.

LORS qu'APOLLONIUS Gouverneur de Samarie pour le Roi Antiochus eut appris les progrès de Judas Machabée il marcha contre lui avec



son armée. Ce vaillant chef du peuple de Dieu alla à sa rencontre, le combattit, le défait, & le tua avec grand nombre des siens. Il pilla ensuite son camp, rapporta son épée en triomphe, & demeura ainsi pleinement victorieux.

Il assembla après une armée très-considérable, 471
& SERON Gouverneur de la basse Syrie qui avoit
reçu ordre du Roi Antiochus de reprimer l'audace
de ces revoltez vint avec tout ce qu'il avoit de trou-

troupes & avec ces Juifs impies & traîtres à leur patrie qui s'étoient retirez auprès de lui, se camper à un village de la Judée nommé Bethoron. Judas marcha contre lui pour le combattre. Mais voyant que ses soldats n'y étoient pas disposés, tant à cause de la multitude des ennemis, que parce qu'il y avoit long-tems qu'ils n'avoient mangé, „il leur representa que la victoire ne dépend pas d'un grand nombre d'hommes ; mais „de la confiance que l'on a en Dieu : Qu'ils le „pouvoient voir par l'exemple de leurs ancêtres „qui avoient remporté tant de glorieuses victoires sur des multitudes innombrables d'ennemis „à cause qu'ils combattoient pour la défense de „leurs loix , & pour le salut de leurs femmes & „de leurs enfans : Et qu'ainsi rien ne seroit capable de leur résister, puis qu'ils avoient la justice „de leur côté , & que la force qu'elle donne est „invincible. „ Ces paroles les animèrent de telle sorte que méprisant cette armée si redoutable de Syriens ils les attaquèrent , les rompirent , tuèrent leur General , les mirent en fuite , & les poursuivirent jusques au lieu nommé le Champ. Huit cens demeurèrent morts sur la place , & le reste se sauva dans le pais voisin de la mer.



CHAPITRE XI.

Judas Machabée défait une grande armée, que le Roi Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lisias revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tue cinq mille hommes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.

LE Roi Antiochus fut si irrité de la défaite 473
de ses deux Generaux qu'il ne se contenta pas de rassembler toutes ses forces, il prit encore à sa solde des soldats dans les îles, & resolut de marcher au commencement du printems contre les Juifs. Mais après avoir payé ses troupes ses trésors se trouvèrent si épuisez, tant à cause que les revoltes de ses sujets l'empêchoient de recevoir tous les tributs, que parce qu'étant naturellement très-magnifique il faisoit de fort grandes dépenses, qu'il jugea à propos d'aller auparavant dans la Perse recevoir ce qui lui étoit dû. Il laissa en partant à LISIAS en qui il avoit toute confiance, la conduite de ses affaires, le commandement des provinces qui s'étendent depuis l'Euphrate jusques à l'Egypte & l'Asie mineure, & une partie de ses troupes & de ses éléphants. Il lui commanda de prendre un grand soin durant son absence du Prince Antiochus son fils, de ruiner toute la Judée, d'emmener captifs tous ses habitans, de détruire entierement Jerusalem, & d'exterminer toute la nation des Juifs. Après avoir donné ces ordres il partit pour son voyage de Perse en l'an cent quarante-sept, passa l'Euphrate, & marcha vers les provinces superieures.

Lisias choisit entre les plus grands capitaines & ceux en qui le Roi se fioit le plus, PROLEME'S fils d'Orimene, GORGAS, & NICANOR, & les envoya en Judée avec quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux. Lors qu'ils furent arrivez à Emeus & campez dans la plaine qui en est proche, ils y furent renforcez du secours des Syriens & des nations voisines, & de grand nombre des Juifs. Il y vint aussi quelques marchands avec de l'argent, pour acheter des esclaves, & avec des menottes pour les enchaîner. Judas voyant cette grande multitude d'ennemis exhorta ses soldats à ne rien craindre; mais à mettre toute leur confiance en Dieu & à se revêtir d'un sac comme faisoient leurs peres dans les grands perils, pour le prier de leur donner la victoire, puis que c'étoit le moyen d'attirer sa miséricorde & d'obtenir de lui la force de surmonter leurs ennemis. Il ordonna ensuite des mestres de camp & des capitaines pour commander les troupes selon qu'il se pratiquoit anciennement, & renvoya les nouveaux mariez & ceux qui avoient depuis peu acheté des heritages, de crainte que le déplaisir de quitter leurs femmes & leur bien ne leur abatît le cœur: & il harangua ses soldats en cette maniere: „ Nous ne rencontrerons jamais d'occa-
 „ sion où il nous importe tant de témoigner du
 „ courage & de mépriser le peril, puis que si nous
 „ combattons genereusement nôtre liberté fera la
 „ recompense de nôtre valeur, & que quelque de-
 „ siderable qu'elle soit par elle-même, nous de-
 „ vons d'autant plus la souhaiter que nous ne sçau-
 „ rions sans elle conserver nôtre sainte religion.
 „ Confidez donc que l'évenement de cette
 „ journée ou nous comblera de bonheur en nous
 „ donnant moyen d'observer en paix les loix &
 „ les coûtumes de nos peres, ou nous plongera
 dans

LIVRE XII. CHAPITRE XI. 323

„ dans toutes sortes de miseres & nous couvrira
 „ d'infamie , si manque de cœur nous sommes
 „ cause que ce qui reste de nôtre nation soit entie-
 „ rement exterminé. Souvenez-vous que les lâ-
 „ ches ne peuvent non plus que les vaillans éviter
 „ la mort ; mais que l'on acquiert une gloire im-
 „ mortelle en exposant sa vie pour sa religion &
 „ pour son païs ; & ne doutez point qu'allant au
 „ combat avec une ferme resolution de mourir ou
 „ de vaincre , la journée de demain ne vous fasse
 „ triompher de vos ennemis. „

Ces paroles de Judas les animèrent : & sur l'avis
 qu'il eut que Gorgias conduit par quelques trans-
 fuges Juifs venoit pour le charger la nuit avec
 mille chevaux & cinq mille hommes de pied , il
 resolut pour le prévenir d'aller en ce même tems
 attaquer le camp des ennemis qui seroit alors af-
 foibli de ce nombre d'hommes. Ainsi après avoir
 fait manger ses gens & allumé plusieurs feux il
 marcha à la faveur des tenebres vers Emeus. Gor-
 gias ne manqua pas de venir ; & comme il ne trou-
 va personne dans le camp des Juifs il crut que la
 peur les avoit obligez à se retirer pour se cacher
 dans les montagnes , & marcha pour les y aller
 chercher. Judas arriva au point du jour au camp
 des ennemis avec trois mille hommes seulement
 & très-mal armez , tant ils étoient misérables :
 & lors qu'il vit que ceux qu'il vouloit attaquer
 étoient si bien armez & leur camp si bien retran-
 ché, il dit à ses gens ; „ que quand même ils se-
 „ roient tout nuds ils ne devoient rien appréhen-
 „ der , puis que Dieu auroit si agréable de voir
 „ qu'ils ne craindroient point d'attaquer en cet
 „ état un si grand nombre d'ennemis & si bien ar-
 „ mez , qu'assurément il leur donneroit la vi-
 „ ctoire ; „ & il commanda ensuite de sonner la
 charge. La surprise & l'étonnement des ennemis

224 HISTOIRE DES JUIFS.

furent si grands qu'il y en eut d'abord beaucoup de tuez, & on poursuivit les autres jusques à Gadara, & jusques aux campagnes d'Idumée, d'Azot, & de Jamnia, en sorte qu'ils y perdirent trois mille hommes. Judas défendit aux siens de s'amuser au pillage, parce qu'il leur restoit à combattre Gorgias, & qu'ils pourroient après l'avoir vaincu s'enrichir tout à leur aise de tant de dépouilles. Comme il parloit encore on vit paroître sur un lieu élevé Gorgias qui revenoit avec ses troupes. Lors qu'il apperçût le carnage de l'armée du Roi & le camp tout plein de feu & de fumée, il n'eut pas peine à juger ce qui étoit arrivé : & voyant Judas qui se préparoit à l'attaquer il fut saisi d'une telle crainte qu'il se retira. Ainsi Judas le mit en fuite sans combattre, & permit alors à ses gens d'aller



en pillage. Ils trouvèrent quantité d'or, d'argent, d'écarlate, & de pourpre, & s'en retournèrent avec gloire, en chantant des hymnes à la louange de Dieu, & à l'auteur de cette victoire qui

con-

contribua tant au recouvrement de leur liberté.

L'année suivante Lisias pour réparer la honte 474
d'une telle perte assembla une nouvelle armée
composée de troupes choisies jusques au nombre
de soixante mille hommes de pied & cinq mille
chevaux, entra dans la Judée, & vint à travers les
montagnes se camper à Bethsura. Judas marcha au
devant de lui avec dix mille hommes : & voyant
quelle étoit la force de ses ennemis il pria Dieu de
lui être favorable, se confia en son assistance,
attaqua leur avant-garde, la rompit, leur tua cinq
mille hommes, & jetta une telle terreur dans
l'esprit des autres, que Lisias voyant que les Juifs
étoient résolus de périr ou de recouvrer leur li-
berté, & appréhendant beaucoup plus leur déses-
poir que leurs forces, il se retira à Antioche avec
le reste de son armée. Il y prit à sa solde des étran-
gers, & se prépara à rentrer dans la Judée avec une
armée encore plus puissante que la première.

Judas après avoir remporté de si grands avanta- 475
ges sur les généraux des armées d'Antiochus per-
suada aux Juifs d'aller à Jerusalem rendre à Dieu
les actions de grâces, qu'ils lui devoient, purifier
son Temple, & lui offrir des sacrifices. Lors qu'ils
y furent arrivez ils trouvèrent que les portes en-
voient été brûlées, & que son enceinte étoit
couverte de buissons qui y étoient crus d'eux-mê-
mes depuis qu'il avoit été entièrement abandon-
né. Une si grande desolation tira des soupirs de leur
cœur, & des larmes de leurs yeux : & Judas après
avoir commandé une partie de ses troupes pour
assiéger la forteresse, mit des premiers la main à
l'œuvre pour purifier le Temple. Après que cela
eut été fait avec grand soin il y fit mettre un
chandelier, une table, & un autel d'or tout neufs.
Il y fit aussi attacher de nouvelles portes, & tendre
des voiles dessus. Il commanda ensuite de détruire

L'autel des holocaustes parçè qu'il avoit été profané, & en fit construire un nouveau avec de pierres qui n'avoient point été polies par le marteau. Le vingt-cinquième jour du mois de Chasleu que les Macedoniens nomment Appellée on alluma les lampes du chandelier, on encensa l'autel, on mit des pains sur la table, & on offrit des holocaustes sur l'autel nouveau. Ce qui arriva au même jour que trois ans auparavant le Temple avoit été si indignement profané par Antiochus & rendu désert. Car cela s'étoit passé le vingt-cinquième jour du mois d'Appellée, en la cent quarante-cinquième année, & en la cent cinquante-troisième olympiade : & ce renouvellement se fit au même jour de la cent quarante-huitième année & de la cent cinquante-quatrième olympiade, ainsi que le Prophète Daniel l'avoit prédit quatre cens huit ans auparavant, en disant clairement & distinctement que le temple seroit profané par les Macedoniens.

Judas célébra durant huit jours avec tout le Peuple par des solempnels sacrifices la fête de la restauration du temple ; & il n'y eut point de plaisir honnête que l'on ne prît durant ce tems. Ce n'étoit que festins publics : l'air retentissoit des hymnes & des cantiques que l'on chantoit à la loüange de Dieu ; & la joye fut si grande de voir après tant d'années & lorsqu'on l'esperoit le moins rétablir les anciennes coûtumes de nos peres & l'exercice de nôtre religion, qu'il fut ordonné que l'on en feroit tous les ans une fête qui continueroit durant huit jours. Elles'est toujours observée depuis ; & on la nomme la Fête des lumieres, à cause, à mon avis, que ce bonheur qui fut comme une agréable lumiere qui dissipa les tenebres de nos si longues souffrances, vint à paroître dans un tems où nous n'osions nous le promettre.

Judas

LIVRE XII. CHAPITRE XI. 327

Judas fit ensuite refaire les murailles de la ville, les fortifia de grosses tours, & y mit des gens de guerre pour résister aux ennemis. Il fortifia aussi la ville de Bethsura, pour s'en servir comme d'une forteresse contre leurs efforts.

Les peuples voisins ne pouvant souffrir de voir ainsi comme ressusciter la puissance de notre nation, dressèrent des embûches aux Juifs, & en tuèrent plusieurs. Judas qui étoit continuellement en campagne pour empêcher leurs courses attaquait en ce même tems l'Acrabatane, y tua un grand nombre d'Iduméens descendus d'Esau, & en rapporta un grand butin. Il prit aussi le fort d'où les fils de *Baam* leur Prince incommodoient les Juifs, tua ceux qui le défendoient, & y mit le feu. Il marcha après contre les Ammonites qui étoient en grand nombre & commandez par TIMOTHE'E, les vainquit, prit sur eux de force la ville de Jasor, la pilla, la brûla, & emmena captifs tous les habitans. Mais aussi-tôt que les nations d'alentour sçurent qu'ils s'en étoit retourné à Jerusalem ils assemblèrent toutes leurs forces & attaquèrent les Juifs qui demeuroient sur les frontières de Galaad. Ils s'enfuirent dans le château d'Atheman & mandèrent à Judas le peril où ils étoient de tomber entre les mains de Timothée. Il reçut aussi en même-tems d'autres lettres des Galiléens par lesquelles ils lui donnoient avis que ceux de Ptolemaïde, de Tyr, de Sydon, & autres peuples voisins s'assembloient pour les attaquer.

CHAPITRE XII.

Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas.

477 **J**udas Machabée pour pourvoir aux besoins de ces deux peuples qui se trouvoient menacez en même-tems, donna trois mille hommes choisis à Simon son frere pour aller au secours des Juifs de la Galilée: & lui avec Jonathas son autre frere & huit mille hommes de guerre marcha vers la Galatide, & laissa le reste de ses troupes pour la garde de la Judée sous la conduite de Joseph fils de Zacharie, & d'Azarias, avec ordre de veiller soigneusement à la conservation de cette province, & de ne s'engager dans aucun combat jusques à son retour.

Aussi-tôt que Simon fut arrivé en Galilée il combattit les ennemis, les mit en fuite, les poursuivit jusques aux portes de Ptolemaïde, retira d'entre leurs mains les Juifs qu'ils avoient faits prisonniers, & s'en retourna en Judée avec quantité de butin.

Judas d'un autre côté accompagné de son frere Jonathas, après avoir passé le Jourdain & marché durant trois jours, fut reçu comme ami par les Nabathéens. Ils lui apprirent que ceux de leur nation de la Galatide étoient assiégés dans leurs places & extrêmement pressés par les ennemis; & l'exhortèrent à se hâter de les secourir. Cet avis le fit avancer en diligence à travers le desert. Il attaqua & prit en chemin la ville de Bozora, y mit le feu, fit tuer tous les habitans qui étoient ca-

pables 2

pables de porter les armes , & continua de marcher durant toute la nuit jusques à ce qu'il fût près du château où les Juifs étoient assiégés par Timothée. Il y arriva au point du jour , & trouva que les ennemis plantoient déjà les échelles pour donner l'escalade , & faisoient avancer des machines. Il commanda à ses trompettes de sonner la charge ; exhorta les siens de témoigner leur courage en combattant genereusement pour le secours de leurs freres , & après avoir séparé ses troupes en trois corps attaqua les ennemis par derriere , & n'eut pas grande peine à les défaire : car aussi-tôt qu'ils apprirent que c'étoit ce brave Machabée dont ils avoient éprouvé le courage & le bonheur en tant d'autres occasions , ils prirent la fuite. Il les poursuivit si vivement qu'il y en eut huit mille de tuez , & attaqua ensuite une ville de ces Barbares nommée Mallan , la prit de force , en fit tuer tous les habitans à la réserve des femmes , & la reduisit en cendres. Il ruina aussi Bosor , Chaspora , & encore d'autres villes de la Galatide.

Quelque tems après Timothée rassembla de grandes forces , & prit entr'autres troupes auxiliaires un grand nombre d'Arabes. Il se campa au de là du torrent à l'opposite de la ville de Rapha , & exhorta ses gens à faire tous les efforts imaginables pour empêcher les Juifs de le passer , parce que c'étoit en cela qu'ils mettoient toute l'esperance de la victoire. Aussi-tôt que Judas scût que Timothée se préparoit au combat , il s'avança avec toutes ses troupes , passa le torrent , & attaqua les ennemis. La plus grande partie de ceux qui lui résistèrent furent tuez , & les autres jettèrent leurs armes : une partie se sauva , & le reste se retira dans le temple de Carnaim où ils esperoient de trouver leur sûreté. Judas prit la ville , brûla le temple , & les fit tous perir par le fer ou par le feu.

ensuite

330 HISTOIRE DES JUIFS.
 478 En suite de tant d'heureux succès ce grand capitaine rassembla tous les Juifs qui étoient dans la province de Galaad avec leurs femmes, leurs enfans, & leur bien pour les remener en Judée : & comme il n'auroit pû sans alonger extrêmement son chemin éviter de passer par la ville d'Ephron, il envoya prier les habitans de le lui permettre, Mais ils lui fermèrent les portes & les bouchèrent avec des pierres. Judas irrité de ce refus ex-



horta les siens d'en tirer raison, assiégea la ville & la prit de force en vingt-quatre heures. Il fit tuer tous les habitans excepté les femmes, & y mit le feu ; & le nombre de ceux qui y périrent fut si grand que l'on ne pouvoit la traverser qu'en marchant sur des corps morts. Lors qu'il eut passé le Jourdain & le Grand Champ dans lequel est assise la ville de Bethsan que les Grecs nomment Scytopolis, il arriva avec son armée à Jerusalem en chantant des hymnes & des cantiques à la louange de Dieu qui étoient accompagnez de tous les

les autres témoignages de réjouissance qui sont des marques de grandes victoires. Il offrit ensuite des sacrifices à Dieu pour lui rendre grâces de les avoir non seulement fait triompher de leurs ennemis , mais conservez encore d'une manière si miraculeuse que tant de combats n'avoient coûté la vie à un seul d'entre eux.

Joseph fils de Zacharie que Judas , comme nous 479
l'avons dit , avoit laissé pour garder la Judée lorsqu'il étoit allé avec Jonathas son frere en Galaad contre les Ammonites , & qu'il avoit envoyé Simon son autre frere en Galilée contre ceux de Tirosemaïde , voulut aussi acquérir de l'honneur. Il marcha avec ses forces contre la ville de Jamboula : mais Gorgias qui y commandoit vint à sa rencontre , le défit , & lui tua deux mille hommes. Le reste s'enfuit & se retira en Judée. Ainsi Jamboula fut puni de n'avoir pas obéi au commandement que Judas lui avoit fait de n'en venir point aux mains avec les ennemis jusques à son retour. Et cela donna sujet d'admirer de plus en plus la prévoyance & la sage conduite de cet excellent chef des Israélites.

Ses freres ne cessant point de faire la guerre aux Iduméens les pressèrent de tous côtez , & de leur force sur eux la ville de Chebron , en ruinèrent toutes les fortifications , mirent le feu aux tours , ravagèrent tout le pais d'alentour , se rendirent maîtres de villes de Marissa , & d'Azot qu'ils pillèrent , & retournèrent en Judée avec un très-grand butin.

CHAPITRE XIII.

Le Roi Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir été contraint de lever honteusement le siège de la ville d'Elimaide en Perse où il vouloit piller un temple consacré à Diane, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs.

480 **E**N ce même-tems le Roi Antiochus Epiphane qui étoit comme nous l'avons vu aller dans les hautes provinces, apprit qu'il y avoit dans une ville de Perse extrêmement riche nommée Elimaide un temple consacré à Diane & plusieurs presens qu'on y avoit offerts, entre lesquels étoient des boucliers & des cuirasses qu'Alexandre le Grand fils de Philippe Roi de Macedoine y avoit donnez. Il resolut de s'en rendre maître & l'assiéger. Mais il fut trompé dans son esperance; car les habitans témoignèrent tant de courage qu'ils ne le contraignirent pas seulement de lever le siège, mais le poursuivirent : & on peut dire que ce fut plutôt en fuyant qu'en se retirant qu'il retourna à Babylone avec perte de plusieurs des siens. Lors qu'il étoit dans la douleur d'un si malheureux succès on lui apporta la nouvelle que les Juifs avoient défait ses Generaux, & qu'ils se fortifioient de plus en plus. Ce surcroît d'affliction le toucha si vivement qu'il tomba malade; & son mal croissant toujours il n'eut pas peine à juger que l'heure de sa mort étoit proche. Il fit venir ses serviteurs les plus confidens, leur dit l'état où il se trouvoit, & quelle en étoit la cause; mais qu'il meritoit ce châtement pour avoir persécuté les Juifs, pillé leur temple & méprisé le Dieu qu'ils adoroient. En achevant ces mots



il rendit l'esprit. Sur quoi j'admire que Polybe Megalopolitain qui étoit un homme de probité , ait attribué la mort de ce Prince à ce qu'il ait voulu piller le temple de Diane , puis que quand il l'auroit fait , cette action n'auroit pas mérité de lui faire perdre la vie. Mais il est beaucoup plus vrai-semblable que sa mort a été la punition du sacrilege qu'il avoit commis en pillant tous les trésors qui étoient dans le temple de Jerusalem. Je ne veux pas néanmoins contester avec ceux qui approuveroient davantage le sentiment de Polybe que le mien.

CHAPITRE XIV.

Antiochus Eupator succede au Roi Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiége la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée & assiége Bethsura. Chacun d'eux leve le siège & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eléazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiége le Temple de Jerusalem : mais lorsque les Juifs étoient presque réduits à l'extrémité il leve le siège sur la nouvelle qu'il eut que Philippe s'étoit fait déclarer Roi de Perse.

481 **L**E Roi Antiochus Epiphane avoit un peu avant sa mort qui arriva en l'année cent quarante-neuvième, établi pour gouverner le royaume PHILIPPE qui étoit l'un de ceux à qui il se confioit le plus, lui avoit mis entre les mains sa couronne, son manteau royal, & son anneau pour les porter à son fils, & lui avoit recommandé de prendre un grand soin de son éducation & de son état jusques à ce qu'il fût en âge de le gouverner lui-même. Aussi-tôt que Lisias Gouverneur du jeune ANTIOCHUS eut appris cette mort, il la fit sçavoir au peuple, & lui presenta le nouveau Roi, à qui il donna le surnom d'EUPATOR.

482 En ce même-tems les Macedoniens qui étoient en garnison dans la forteresse de Jerusalem, & fortifiez par les Juifs qui s'étoient retirez avec eux faisoient beaucoup de mal aux autres Juifs. Car comme cette forteresse commandoit le Temple ils faisoient des sorties & tuoient ceux qui y venoient pour sacrifier. Judas Machabée ne le put souffrir. Il resolut d'assiéger cette forteresse,
assem-

LIVRE XII. CHAPITRE XIV. 335

assembla le plus de forces qu'il put , & l'attaqua vigoureusement en la cent cinquantième année depuis que ces provinces avoient été assujetties à Seleucus. Il employa des machines , éleva des platte-formes , & n'oublia rien de ce qui pourroit servir à venir à bout de son entreprise. Plusieurs de ces Juifs transfuges sortirent de nuit de la place , & s'en allèrent avec d'autres aussi impies qu'eux trouver le jeune Roi Antiochus. Ils lui représentèrent qu'il étoit de son service de les garantir avec quelques autres de leur nation de l'extrême peril où ils se trouvoient : Qu'ils n'y étoient tombez que parce qu'ils avoient renoncé aux coùtumes de leur païs pour obeïr au Roi son pere ; & que la forteresse de Jerusalem & la garnison royale qu'il y avoit établie étoient prêtes de tomber sous la puissance de Judas s'il ne leur envoyoit du secours. Ce jeune Prince ému de colere par ce discours manda à l'heure même les Chefs de ses troupes & leur ordonna de ne lever pas seulement pour ce sujet des gens de guerre dans tous ses Etats , mais de prendre aussi des étrangers à sa solde. Ainsi il assembla une armée de cent mille hommes de pied , de vingt mille chevaux , & de trente-deux éléphants , dont il établit Lísias General. Il partit d'Antioche avec ces forces , vint en Idumée , & mit le siège devant Bethsura. Il y consuma beaucoup de tems , parce que les habitans se défendoient très-courageusement , & brûloient en de grandes sorties les machines dont il battoit leurs murailles. Judas ayant appris la marche du Roi leva son siège vint avec toutes ses troupes au-devant de lui , & se campa à soixante & dix stades de son armée dans un lieu fort étroit nommé Bethsacarie. Si-tôt qu'Antiochus en eut avis il leva aussi le siège de Bethsura pour aller à lui ; & lors qu'il en fut proche il fit dès la

poin-



pointe du jour mettre son armée en bataille. Mais parce que le lieu étoit trop étroit pour faire marcher de front ses éléphants , il fut contraint de les faire marcher l'un après l'autre. Il fit accompagner chacun d'eux de cinq cens chevaux & de mille hommes de pied ; & il n'y en avoit point qui ne portât une tour pleine d'archers. Quant au reste de ses troupes il ordonna à ceux qui les commandoient de gagner les deux côtez de la montagne. L'armée de ce Prince vint en cet état à la charge en jettant de si grands cris que les vallons en retentissoient ; & leurs boucliers d'or & de cuivre étincelloient de tant de lumière qu'ils ébloüissoient les yeux. Mais rien ne fut capable d'étonner le grand cœur du Judas Machabée. Il les reçut avec tant de vigueur & de courage que six cens de ceux qui l'attaquèrent les premiers demeurèrent morts sur la place. Etéazar son frere surnommé Auran voyant qu'entre tous ces éléphants il y en avoit un plus grand & plus superbe
ment

ment enharnaché que les autres , crut que le Roi étoit dessus. Ainsi sans considerer la grandeur du peril où il s'exposoit, il se fit jour à travers ceux qui environnoient cet éléphant, en tua plusieurs, mit le reste en fuite, vint jusques à ce prodigieux animal, se coula sous son ventre & le tua à coups de pique. Mais il fut accablé de son poids, reçut la mort en la lui donnant , & finit ainsi glorieusement sa vie après l'avoir vendue si cher à ses ennemis. Judas voyant qu'ils le surpassoient si fort en combat, se retira à Jerusalem pour continuer le siège de la forteresse : Et Antiochus après avoir détaché une partie de ses troupes contre Bethsura, marcha vers Jerusalem avec le reste de son armée. Mais que ceux de Bethsura qui manquoient de vivres, se voyant si vivement attaqués ils se rendirent après qu'on leur eut promis avec serment de ne leur point faire de mal. Mais Antiochus leur manqua de parole : il leur conserva seulement la vie, & les chassa tout nuds de la ville, où il établit garnison. Il assiégea ensuite le Temple de Jerusalem, & ce siège dura long-tems, parce que les Juifs se défendoient très-vaillamment, & renversoient ses machines par d'autres machines : mais les vivres commençoient à leur manquer, à cause qu'il se rencontroit que c'étoit la septième année, dans laquelle nôtre loi nous défend de labourer & de semer la terre. Ainsi plusieurs furent contraints de se retirer, & il n'en demeura que peu pour continuer à soutenir le siège. Les choses étant en cet état le Roi & Lisias General de son armée apprirent que Philippes s'étoit fait declarer Roi, qu'il venoit de Perse, & qu'il s'avançoit vers eux. Cette nouvelle les fit résoudre à lever le siège sans parler de Philippes ni aux capitaines ni aux soldats. Lisias eut seulement ordre du Roi de leur dire, que le Temple étoit si fort qu'il faudroit beaucoup de

tems pour le prendre ; que l'armée commençoit à manquer de vivres, & que les affaires de l'Etat appelloient le Roi ailleurs. Qu'ainsi puis que les Juifs étoient si jaloux de l'observation de leurs loix que plutôt que de souffrir d'y être troublez ils étoient toujours prêts de recommencer la guerre, il valoit mieux contracter amitié & alliance avec eux & s'en retourner en Perse. Lisias leur ayant parlé de la sorte cette proposition fut généralement approuvée.

CHAPITRE XV.

Le Roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs & fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la tête à Onias surnommé Menelaus Grand Sacrificateur, & donna cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte, où le Roi & la Reine Cléopatre lui permettent de bâtir dans Heliopolis un temple semblable à celui de Jérusalem.

483 **E**N suite de cette résolution le Roi Antiochus envoya déclarer par un heraut à Judas Machabée & à tous ceux qui étoient assiégés avec lui dans le Temple, qu'il vouloit leur donner la paix & leur permettre de vivre selon leurs loix. Ils reçurent cette proposition avec joie : & après que ce Prince leur eut donné sa foi & l'eut confirmée par serment, ils sortirent du Temple, & Antiochus y entra. Mais lorsqu'il eut considéré la place & vû qu'elle étoit si forte, il viola son serment, & fit ruiner jusques dans les fondemens le mur qui environnoit le Temple. Il s'en retourna ensuite à Antioche, emmena avec lui le Grand Sa-

criti-

LEVRE XII. CHAPITRE XV. 335

crificateur Onias surnommé Menelaus & lui fit trancher la tête à Beroé en Syrie. Ce fut Lisias qui lui donna ce conseil ; disant que s'il vouloit que les Juifs demeurassent en repos & ne troublassent plus son Etat par de nouvelles revoltes il devoit le faire mourir , parce que c'étoit lui qui avoit porté le Roi son pere à contraindre ce Peuple d'abandonner sa religion , & causé ainsi tous les maux qui en étoient arrivez. En effet ce Grand Sacrificateur étoit un si méchant homme & si impie ; que pour parvenir à cette charge qu'il exerça durant dix ans , il n'avoit point craint de contraindre ceux de sa nation à violer leurs saintes loix. ALCIM autrement nommé Jacim lui succeda.

Après qu'Antiochus eut ainsi terminé les affaires de la Judée , il marcha contre Philippes & trouva qu'il s'étoit déjà emparé du royaume. Mais il châtia bien-tôt cet usurpateur : car l'ayant vaincu & pris dans une grande bataille il le fit mourir.

Le fils du Grand Sacrificateur Onias qui n'étoit encore qu'un enfant lorsque son pere mourut, voyant que le Roi par le conseil de Lisias avoit fait mourir Menelaus son oncle , donné cette charge à Alcim qui n'étoit point de la race sacerdotale & transféré ainsi cet honneur à une autre famille , s'enfuit vers Ptolemée Roi d'Egypte. Il en fut si bien reçu & de la Reine Cléopatre sa femme qu'ils lui permirent de bâtir dans la ville d'Heliopolis un Temple semblable à celui de Jerusalem dont nous parlerons en son lieu.

CHAPITRE XVI.

Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner Roi, & fait mourir le Roi Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti, & établit en autorité Alcim Grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le réduit à aller demander du secours à Demetrius.

486 **E**N ce même-tems DEMETRIUS fils de Seleucus s'enfuit de Rome, se saisit de la ville de
 1. Mach. Tripoli en Syrie, prit à sa solde un grand nombre
 7. de troupes ; & se fit couronner Roi. Les peuples se rendirent de toutes parts auprès de lui, & embrassèrent son parti avec tant de joye qu'ils mirent entre ses mains le Roi Antiochus & Lisias qu'il fit tous deux aussi-tôt mourir. Antiochus n'avoit encore regné que deux ans. Plusieurs Juifs qui s'en étoient fuis à cause de leurs impiétez se retirèrent vers ce nouveau Roi, & Alcim Grand Sacrificateur se joignit à eux pour accuser ceux de leur nation, & particulièrement Judas Machabée & ses freres, d'avoir tué tous ceux de son parti qui étoient tombez entre leurs mains, & de les avoir ainsi contraints d'abandonner leur pais pour chercher ailleurs leur seureté : Ce qui les obligeoit à le supplier d'envoyer quelqu'un en qui il se confiât pour s'informer des choses dont ils accusoient Judas.

Demetrius animé par ce discours contre Judas envoya avec une armée BACCIDE Gouverneur de Mesopotamie qui étoit un fort brave homme & qui avoit été fort aimé du Roi Antiochus Epiphane.

phane. Il lui donna un ordre exprès d'exterminer Judas & tous ceux qui le suivoient : & lui recommanda particulièrement d'affliger Alcim qui devoit l'accompagner dans cette guerre. Ce general partit d'Antioche : & lorsqu'il fut arrivé en Judée il manda à Judas & à ses freres dans le dessein qu'il avoit de les surprendre, qu'il vouloit faire la paix & contracter alliance avec eux. Mais Judas s'en défia, & jugea bien que puis qu'il venoit avec de si grandes forces c'étoit plutôt pour faire la guerre que la paix. D'autres qui n'étoient pas si prudents ajoûtèrent foi aux paroles de Baccide, crurent ne devoir rien craindre d'Alcim qui étoit leur compatriote, & allèrent les trouver après que l'un & l'autre leur eut promis avec serment de ne leur faire point de mal ni à ceux de leur parti. Baccide contre sa parole en fit tuer soixante : & cette perfidie empêcha les autres de se plus fier à lui. Il partit ensuite de devant Jerusalem & arriva à Bethsethé où il fit mourir tous ceux qu'il put prendre prisonniers. Il commanda à ceux du pays d'obéir à Alcim à qui il laissa une partie de ses troupes & s'en retourna à Antioche trouver le Roi Demetrius.

Alcim pour gagner l'affection du peuple & 487 pour affermir son autorité parloit avec tant de douceur à tout le monde, que plusieurs dont la plupart étoient des impies & des fugitifs se rangèrent auprès de lui. Il commença alors à ravager le pays, & fit mourir ceux du parti de Judas qui tombèrent entre ses mains. Judas voyant qu'il se fortifioit de jour en jour, & que tant de gens de bien perissoient par sa cruauté se mit en campagne & tua tous ceux de sa faction qu'il put prendre. Alors cet ennemi de son propre pays ne se trouvant pas assez fort pour lui résister alla à Antioche demander du secours au Roi Demetrius, &



l'irrita encore davantage contre Judas. Il l'accusa de lui avoir fait beaucoup de mal , & d'être dans le dessein de lui en faire encore davantage si Sa Majesté n'envoyoit de puissantes forces pour le châtier.

CHAPITRE XVII.

Le Roi Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châtiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sacrificateur , & contracte alliance avec les Romains.

488 **S**UR ces plaintes d'Alcim le Roi Demetrius jugea qu'il importoit à la seureté de son Etat
 1. *Mach.* de ne pas souffrir que Judas Machabée se forti-
 fîât

fit davantage. Il envoya contre lui avec une grande armée NICANOR qui s'étoit sauvé avec lui de Rome & qui étoit en très-grand crédit auprès de lui. Ce General partit avec ordre de ne pardonner à un seul des Juifs. Mais lors qu'il fut arrivé à Jerusalem il ne jugea pas à propos de faire connoître à Judas à quel dessein il étoit venu. Il resolut d'agir avec artifice; & ainsi il lui manda, qu'il ne voyoit pas pourquoi il vouloit s'engager dans les perils d'une grande guerre, puis qu'il étoit prêt de l'assurer avec serment qu'il ne devoit rien appréhender, & qu'il n'étoit venu avec ses amis que pour lui faire entendre les intentions du Roi très-favorables à sa nation. Judas & ses freres se laissèrent persuader à ses paroles. Le serment fut fait de part & d'autre, & ils le reçurent avec son armée. Nicanor salua Judas; & lors qu'il l'entretenoit il fit signe à ses gens de l'arrêter. Mais Judas s'en apperceut, s'échapa d'entre leurs mains, & se retira. Ainsi la trahison de Nicanor fut découverte, & Judas ne pensa plus qu'à se préparer à la guerre. Le combat se donna auprès du bourg de Caphrasalama, où Judas eut du pire, & fut contraint de se retirer à Jerusalem.

Un jour que Nicanor descendoit de la forteresse 489 & venoit vers le temple, quelques-uns des Sacrificateurs & des anciens furent au devant de lui avec des victimes qu'ils disoient vouloir offrir pour la prospérité du Roi Demetrius. Mais au lieu de les recevoir favorablement, il proféra des blasphêmes contre Dieu, les menaça de ruiner entièrement le Temple s'ils ne lui remettoient Judas entre les mains, & sortit de Jerusalem. Ainsi dans l'étonnement où ils se trouvèrent, tout ce qu'ils purent faire fut de prier Dieu avec larmes de vouloir les protéger. Nicanor s'alla camper à Bethoron où il lui vint de Syrie un nouveau renfort.

Judas se campa à trente stades de lui en un lieu nommé Adoza avec mille hommes seulement. Il les exhorta de ne se point étonner de la multitude des ennemis, & des autres avantages apparens de ceux qu'ils avoient à combattre ; mais de se souvenir qui ils étoient eux-mêmes, & pour quelle cause ils combattoient, puis que cela suffisoit pour leur ôter toute crainte. Le combat commença ensuite avec grande ardeur de part & d'autre : plusieurs des ennemis y furent tuez, & Nicanor entre les autres après avoir fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand capitaine. Sa mort fit perdre cœur à ses troupes, ils jettèrent leurs armes & s'enfuirent ; Judas les poursuivit vivement, tua tout ce qu'il rencontra, & fit sçavoir à tout le pais d'alentour par le son des trompettes, que Dieu lui avoit donné la victoire. Les Juifs avertis par ce signal sortirent aussi-tôt en armes, coupèrent le chemin aux fuyards, les chargèrent, & il n'échapa un seul des neuf mille hommes dont leur armée étoit composée. Cette victoire arriva le treizième jour du mois d'Adar que les Macedoniens nomment Dystrus ; & nous en avons depuis célébré tous les ans la fête. Notre nation demeura ensuite en repos durant quelque tems, & jouit des fruits de la paix jusques à ce qu'elle se trouva rengagée en de nouveaux perils & en de nouveaux combats.

490 Alcim Grand Sacrificateur voulut faire démolir l'ancien mur du Sanctuaire bâti par les saints Prophetes : mais Dieu le frapa à l'instant même d'une si cruelle maladie qu'il tomba par terre, & mourut après avoir souffert durant plusieurs jours de continuelles & insupportables douleurs. Il avoit exercé cette charge durant quatre ans, & le peuple par un consentement general choisit Judas Machabée pour lui succéder.

Ce nouveau Souverain Pontife ayant appris 491
 que la puissance des Romains étoit si grande qu'ils
 avoient assujetti les Galates, les Espagnols, & les
 Carthaginois, subjugué la Grece, & vaincu les
 Rois Persée, Philippes, & Antiochus le Grand,
 résolut de faire amitié avec eux, & envoya à Ro-
 me pour ce sujet deux de ses amis *Eupoteme* fils de
Jean & *Jason* fils d'Eléazar, avec charge de prier
 les Romains de les recevoir en leur alliance & leur
 amitié, & d'écrire au Roi Demetrius de les laisser
 en repos. Le Senat les recût très-favorablement
 leur accorda ce qu'ils demandoient, en fit écrire
 l'arrêt sur des tables de cuivre qui furent mises
 dans le capitolé, & leur en donna une copie dont
 „ les paroles étoient : Nuls de ceux qui sont sou-
 „ mis à l'obeissance des Romains ne feront la
 „ guerre aux Juifs, & n'assisteront leurs ennemis
 „ ni de blé, ni de navires, ni d'argent. Les Ro-
 „ mains assisteront les Juifs de tout leur pouvoir
 „ contre ceux qui les attaqueront ; & les Juifs assi-
 „ steront les Romains de la même sorte s'ils sont
 „ attaqués. Que si les Juifs veulent ajoûter ou di-
 „ minuer quelque chose à cette alliance qu'ils con-
 „ tractent avec les Romains, cela ne se pourra
 „ faire que par le consentement de tout le peuple
 „ Romain qu'il faudra qui le ratifie. „ Cette copie
 étoit écrite par *Eupoteme* & par *Jason* ; *Judas*
 étant alors Grand Sacrificateur ; & *Simon* son fre-
 re General de l'armée. Et ce traité d'alliance fut
 le premier que les Juifs firent avec les Romains.

CHAPITRE XVIII.

Le Roi Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée, qui encore qu'il n'eût que huit cens hommes se refout de le combattre.

492 **L**E Roi Demetrius ayant appris la nouvelle
 de la mort de Nicanor & de l'entière défaite
 de son armée en envoya une autre contre les Juifs
 commandée par Baccide. Il partit d'Antioche, en-
 tra dans la Judée, se campa près d'Arbelle en Ga-
 lilée, força les cavernes où plusieurs Juifs s'étoient
 retirez, & s'avança du côté de Jerusalem. Il apprit
 en chemin que Judas étoit dans un village nom-
 mé Berseth & marcha aussi-tôt vers lui. Judas
 n'avoit alors que deux mille hommes dont la
 plûpart furent si effrayez du grand nombre des
 ennemis, que douze cens s'enfuirent, & ainsi il ne
 lui en resta que huit cens. Mais quoi qu'aban-
 donné de la sorte, & qu'il ne vît nul moyen de
 fortifier ses troupes il resolut de combattre avec
 ce peu de gens qu'il avoit. Il les exhorta de sur-
 monter par la grandeur de leur courage la gran-
 deur de ce peril. Et sur ce qu'on lui representa
 qu'il y avoit tant de disproportion entre ses forces
 & celles des ennemis qu'il valoit mieux se retirer
 pour en assembler de nouvelles, & revenir après
 „ les combattre, il répondit : Dieu me garde d'é-
 „ tre si malheureux que le soleil me voye jamais
 „ tourner le dos à mes ennemis. Quand il m'en
 „ devroit coûter la vie je ne ternirai pas par une
 „ fuite honteuse l'éclat de tant de victoires que
 „ j'ai remportées sur eux : mais je recevrai les ar-
 „ mes à la main & en combattant genereusement
 „ tout ce qu'il plaira à Dieu de permettre qui
 m'arri-

„m'arrive. „ Ces paroles d'un si brave Chef eurent tant de force qu'elles persuadèrent ce petit nombre de mépriser un si grand peril , & de soutenir sans crainte les efforts d'une si puissante armée.

CHAPITRE XIX.

Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roi Demetrius , & est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses loüanges.

B Accide rangea ses troupes en bataille, plaça sa 493 cavalerie aux deux aîles , mit au milieu ceux qui étoient armez legerement avec ses archers soutenus par des phalanges Macedoniennes , & il commandoit en personne l'aîle droite. Loriqu'après avoir marché en cet ordre il fut proche des ennemis il commanda aux trompettes de sonner la charge , & à ses gens de la commencer. Judas de son côté fit la même chose : & le combat fut si opiniâtre qu'il dura jusques au coucher du soleil. Alors Judas ayant remarqué que Baccide combattoit à l'aîle droite avec l'élite de ses troupes , il prit les plus vaillans des siens & l'alla charger avec tant de hardiesse qu'il perça ces redoutables bataillons, les rompit, les mit en fuite, & les poursuivit jusques à la montagne d'Asa. Ceux de l'aîle gauche voyant qu'il s'étoit engagé si avant le suivirent & l'environnèrent de toutes parts. Ainsi dans l'impossibilité de se retirer il fit ferme; & après avoir tué un grand nombre des ennemis il se trouva si hors d'haleine qu'il tomba accablé de lassitude , & finit ses jours d'une mort si glorieuse qu'elle couronna toutes ses autres grandes & immortelles actions. Ses soldats ne pouvant plus

plus résister après la perte d'un tel chef ne pensèrent qu'à se sauver. Simon & Jonathas ses frères enlevèrent son corps durant une trêve & le firent porter à Modim où il fut enterré avec grande magnificence dans le sepulchre de son pere. Tout le peuple le pleura durant plusieurs jours, & lui rendit tous les honneurs que nôtre nation a accoustumé de rendre à la memoire des personnes les plus illustres. Telle fut la fin glorieuse de Judas Machabée ce grand & genereux capitaine, cet homme admirable, qui ayant toujours devant les yeux le commandement qu'il avoit reçu de son pere s'engagea avec un courage invincible dans tant de travaux & de perils pour procurer la liberté de sa patrie. Y a-t'il donc sujet de s'étonner que l'honneur de l'avoir délivrée de la servitude des Macedoniens par un nombre infini d'actions si extraordinaires, lui ait acquis une réputation que nuls siècles ne verront finir ? Il exerça durant trois ans la souveraine sacrificateure.





HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE TREIZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de Judas Machabée Jonathas son frere est choisi par les Juifs pour General de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison, ce qui ne lui ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiége & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siège.



NOUS avons fait voir dans le livre précéd-494
dent de quelle sorte les Juifs furent déli-^{1. Mach.}
vrez de la servitude des Macedoniens,
par le courage & par là conduite de Judas
Machabée; & comme il fut tué dans le dernier de
tant de combats où il s'engagea pour recouvrer
leur liberté. Après la perte de ce genereux chef
ceux de nôtre nation qui avoient abandonné les
loix de leurs peres firent plus de mal que jamais à
ceux qui étoient demeurez fidèles à Dieu: & une
grande

grande famine affligea tellement la Judée que plusieurs embrassèrent le parti des Macedoniens pour s'en garantir. Baccide commit à ces deserteurs la conduite des affaires de la province, & ils commencèrent par lui remettre entre les mains tous ceux qu'ils purent prendre, tant des amis particuliers de Judas Machabée, que des autres qui avoient favorisé son parti. Il ne se contenta pas de les faire mourir; mais sa cruauté passa jusques à leur faire souffrir auparavant des tourmens étranges. Les Juifs se voyant réduits dans une si extrême misère qu'ils n'en avoient point éprouvé de semblable depuis leur captivité en Babylone, & ayant sujet d'appréhender leur ruine entière, conjurèrent Jonathas frere de Judas de vouloir imiter la vertu de son admirable frere qui avoit fini sa vie en combattant jusques au dernier soupir pour le salut de son pais, & de ne permettre pas que toute sa nation perît manquée d'un chef aussi capable que lui de les commander. Il leur répondit qu'il étoit prêt d'employer sa vie dans cette charge pour le bien public: & comme tous crurent qu'on ne la pouvoit donner à personne qui en fut plus digne, ils le choisirent pour leur chef par un consentement general.

- 495 Baccide ne l'eut pas plutôt appris que dans la crainte qu'il eut que Jonathas ne donnât autant d'affaires que son frere au Roi & aux Macedoniens, il resolut de le faire tuer en trahison. Mais Jonathas & Simon découvrirent son dessein, & se retirèrent avec plusieurs de leur parti dans le desert qui est proche de Jerusalem, où ils s'arrêtèrent auprès du lac d'Asphar. Baccide croyant qu'ils avoient peur marcha aussi-tôt contre eux avec toutes ses forces, & se campa au-delà du Jourdain. Lorsque Jonathas en eut avis il envoya Jean son frere surnommé Gadis avec le bagage vers

vers les Arabes Nabatéens, qui étoient de ses amis, pour les prier de le lui garder jusques à ce qu'il eût combattu Baccide. Mais les fils d'Amar sortirent de la ville de Medaba, & le chargèrent, pillèrent tout ce bagage, & le tuèrent lui-même avec tous ceux qui l'accompagnoient. Une si noire action ne demeura pas impunie; les freres de Jean en firent une signalée vengeance comme nous le dirons ci-après. Baccide sçachant que Jonathas s'étoit retiré dans les marais du Jourdain choisit le jour du Sabbath pour l'attaquer, dans la créance que le desir d'observer la loi l'empêcheroit de combattre. Jonathas representa aux siens que les ennemis qu'ils avoient en tête, & le fleuve qui étoit derriere eux leur ôtant tout moyen de fuir, il n'y avoit que leur courage qui pût les garantir d'un si grand peril. Il fit ensuite sa priere à Dieu pour lui demander la victoire, attaqua les ennemis, en tua plusieurs, & voyant Baccide venir à lui d'une maniere très-hardie il déploya toutes ses forces pour lui porter un grand coup: mais il l'évita; & alors Jonathas qui n'étoit pas en état de pouvoir resister plus long-tems à un si grand nombre se jetta avec les siens dans le fleuve, & le passèrent tous à nage, ce que les ennemis n'osèrent faire. Ainsi Baccide après avoir perdu en ce combat près de deux mille hommes s'en retourna dans la forteresse de Jerusalem, & fortifia quelques villes qui avoient été ruinées; sçavoir Jericho, Emas, Bethoron, Bethel, Thamnata, Pharaton, Tochoa, & Gazara, les fit fermer de murailles avec de grosses & fortes tours, & y mit garnison afin de pouvoir de là faire des courses sur les Juifs. Mais il fortifia particulièrement la forteresse de Jerusalem où il faisoit garder les principaux des Juifs qui lui avoient été donnez pour ôtage.

En

496 En ce même tems Jonathas & Simon apprirent que les fils d'Amar devoient amener de la ville de Gabatha avec grande pompe & magnificence la fille d'un des plus qualifiez des Arabes



que l'un d'eux avoit fiancée , pour en celebrer les nœces. Ces deux freres crurent ne pouvoit trouver une meilleure occasion pour se venger de la mort de Jean leur frere. Ils marchèrent avec une grande troupe vers Medaba , & se mirent en embuscade dans la montagne qui étoit sur leur passage. Aussi-tôt qu'ils virent approcher le fiancé & la fiancée accompagnez de leurs amis ils se jetterent sur eux , les tuèrent tous , prirent tout ce qu'ils avoient de plus précieux , & s'en retournerent après avoir pleinement satisfait leur vengeance. Car ils tuèrent quatre cens personnes tant hommes que femmes & enfans ; & leur séjour étoit alors dans les marais du Jourdain.

Baccide après avoir établi des garnisons dans la
497 Judée s'en retourna trouver le Roi Demetrios.

Ainsi

Ainsi les Juifs demeurèrent en paix durant deux ans. Mais ces impies déserteurs voyant que Jonathas & les siens vivoient en repos & sans se défier de rien, firent solliciter le Roi d'envoyer Baccide pour se saisir d'eux, disant qu'il n'y avoit rien plus facile que de les surprendre durant la nuit & les tuer tous. Baccide partit par l'ordre de ce Prince, & aussi-tôt qu'il fut arrivé en Judée il écrivit à ses amis & aux Juifs qui étoient de son parti de prendre Jonathas. Ils s'y employèrent tous; mais inutilement, parce qu'il se tenoit sur ses gardes; & Baccide se mit en telle colere contre ces faux Juifs dans l'opinion qu'ils l'avoient trompé aussi bien que le Roi, qu'il fit mourir cinquante des principaux. Jonathas & son frere ne se voyant pas assez forts se retirèrent avec leurs gens dans un village du desert nommé Bethalaga, & le firent environner de murailles & fortifier de tours, afin de pouvoir demeurer en seureté. Baccide les y assiégea avec toutes ses troupes & les Juifs de sa faction, & employa plusieurs jours pour tâcher de les forcer: mais ils se défendirent très-courageusement. Et Jonathas ayant laissé son frere dans la place pour continuer à soutenir le siège, en sortit secrettement, & avec ce qu'il put amasser de gens, attaqua la nuit le camp des ennemis, en tua plusieurs, & fit sçavoir sa venue à son frere, qui sortit en même-tems, mit le feu aux machines dont on le battoit, & tua un grand nombre des ennemis. Baccide se voyant ainsi attaqué de tous costez & ne pouvant plus esperer de prendre la place fut tellement troublé qu'il sembloit avoir perdu l'esprit. Il déchargea sa colere sur ces misérables transfuges qu'il crut avoir trompé le Roi en lui persuadant de l'envoyer en Judée; & dès lors il ne pensa plus qu'à lever le siège sans honte, & à s'en retourner.

CHAPITRE II.

Jonathas fait la paix avec Baccide.

498 **L**Ors que Jonathas scût que Baccide étoit dans
 1 cette disposition il envoya lui faire des pro-
Mach. positions de paix , & lui manda que s'il vouloit
 9. entendre il falloit commencer par rendre les pri-
 sonniers faits de part & d'autre. Baccide pour ne
 pas perdre une occasion si favorable de lever hon-
 nêtement son siège n'apporta point de difficulté
 à ce traité. Ainsi ils promirent avec serment de ne
 se plus faire la guerre : les prisonniers furent mis
 en liberté : Baccide s'en retourna trouver le Roi
 son maître à Antioche , & ne rentra jamais de-
 puis en armes dans la Judée.

Jonathas après avoir procuré de la sorte la seu-
 reté & le repos de son païs établit son séjour dans
 la ville de Machmar , où il s'employoit à la con-
 duite du Peuple , décidoit les differends , châ-
 tioit les méchans & les impies , & n'oubloit rien
 pour reformer les mœurs de sa nation.

CHAPITRE III.

*Alexandre Ballez fils du Roi Antiochus Epiphane
 entre en armes dans la Syrie. La garnison de
 Ptolemaïde lui ouvre les portes à cause de la
 haine que l'on portoit au Roi Demetrius , qui
 se prépare à la guerre.*

499 **E**N l'année cent soixante ALEXANDRE sur-
 nommé BALLEZ fils du Roi Antiochus Epi-
 phane entra en armes dans la Syrie , & la garnison
 de

LIVRE XIII. CHAPITRE IV. 355

de la ville de Ptolemaïde lui remit la place entre les mains par la haine qu'elle portoit au Roi Demetrius à cause de son orgueil qui le rendoit inaccessible. Il se tenoit enfermé dans une maison royale assez proche d'Antioche & fortifiée de quatre grosses tours, où il ne permettoit à personne de l'aller voir : & là sans se soucier de la conduite de son royaume il passoit une vie fainéante qui lui attira le mépris & l'aversion de ses sujets comme nous l'avons dit ailleurs. Mais lors qu'il scût qu'Alexandre avoit été reçu dans Ptolemaïde, il assembla toutes ses forces afin de marcher contre lui.

CHAPITRE IV.

Le Roi Demetrius recherche l'alliance de Jonathas, qui se sert de cette occasion pour réparer les fortifications de Jerusalem.

CE Prince envoya en même-tems des Ambas-⁵⁰⁰ sadeurs vers Jonathas pour le convier de s'unir avec lui d'amitié & d'alliance : car il vou-¹⁰² loit prévenir Alexandre, ne doutant point qu'il n'eût le même dessein de tirer du secours de Jonathas, & qu'il ne crût le pouvoir d'autant plus facilement qu'il n'ignoroit pas la haine qui étoit entr'eux. Il lui manda en même-tems d'assembler le plus de troupes qu'il pourroit pour l'assister dans cette guerre, & de reprendre les otages Juifs que Baccide avoit laissez dans la forteresse de Jerusalem. Jonathas n'eut pas plutôt reçu ces lettres qu'il s'en alla à Jerusalem où il les lût en présence de tout le Peuple & de la garnison de la forteresse. Les Juifs impies & fugitifs qui s'y étoient retirez furent extrêmement surpris de voir

que le Roi promettoit à Jonathas d'assembler des gens de guerre & de retirer les otages. Après qu'on lui eût remis ces otages entre les mains il les rendit tous à leurs parens, & se servit de cette occasion pour faire de grandes reparations à Jerusalem. Il y établit sa demeure sans que personne s'y opposât, & fit rebâtir les murailles avec de grandes pierres quarrées afin de les mettre en état de pouvoir résister aux efforts des ennemis. Lors que les garnisons dispersées dans les places de la Judée le virent agir de la sorte ils les abandonnèrent pour se retirer à Antioche, excepté celles de Bethsura & de la forteresse de Jerusalem, parce qu'elles étoient principalement composées de ces Juifs deserteurs qui n'avoient point de religion.

CHAPITRE V.

Le Roi Alexandre Ballez recherche Jonathas d'amitié, & lui donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roi Demetrius lui fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué.

501 **C**OMME le Roi Alexandre Ballez n'ignoroit pas les grandes actions de Jonathas dans la guerre qu'il avoit soutenue contre les Macédoniens, & sçavoit d'ailleurs combien il avoit été tourmenté par Demetrius & par Baccide Général de son armée, il n'eut pas plutôt appris les offres que ce Prince lui avoit faites qu'il dit à ses serviteurs, qu'il estimoit ne pouvoir dans une telle conjoncture contracter alliance avec personne dont le secours lui fût plus avantageux que ce-
lui

lui de Jonathas ; parce qu'outre son extrême valeur & sa grande experience dans la guerre il avoit des sujets particuliers de haïr Demetrius de qui il avoit reçu , & à qui il avoit fait tant de mal : Qu'ainsi s'ils le jugeoient à propos il feroit amitié avec lui contre Demetrius , ne voyant rien qui lui pût être plus utile. Ils approuvèrent tous ce dessein ; & il écrivit aussi-tôt à Jonathas la lettre suivante. „ Le Roi Alexandre , à Jonathas „ son frere , salut : L'estime que nous faisons de „ puis si long-tems de vòtre valeur & de vòtre fidélité dans vos promesses nous portant à desirer „ de nous unir à vous d'alliance & d'amitié, nous „ envoyons vers vous pour ce sujet. Et afin de „ vous en donner des preuves nous vous établissons dès à present Souverain Sacrificateur ; vous „ recevons au nombre de nos amis , & vous faisons present d'une robe de pourpre & d'une „ couronne d'or , parce que nous ne doutons „ point que tant de marques d'honneur que vous „ recevrez de nous jointes à la priere que nous „ vous faisons, ne vous obligent à desirer de les reconnoître. „ Jonathas après avoir reçu cette lettre se revêtit des ornemens de la grande sacrificature au jour de la fête des Tabernacles quatre ans après la mort de Judas Machabée son frere , durant lequel tems cette charge n'avoit point été remplie ; assembla grand nombre de gens , & fit forger quantité d'armes.

Demetrius apprit cette nouvelle avec un sensible déplaisir , & accusa sa lenteur qui avoit donné le loisir à Alexandre d'attirer à son parti par tant de témoignages d'affection un homme d'un tel merite. Il ne laissa pas néanmoins d'écrire à Jonathas & au peuple en ces termes. „ Le Roi Demetrius , à Jonathas & à la nation des Juifs , salut. Sçachant de quelle maniere vous avez resis-

„ sté aux sollicitations que nos ennemis vous ont
 „ faites de violer nôtre alliance, nous ne sçaurions
 „ trop louer vôtre fidélité, ni trop vous exhorter
 „ d'en user toujours de la même sorte. Vous pou-
 „ vez vous assurer sur nôtre parole qu'il n'y a
 „ point de graces que vous ne deviez en recom-
 „ pense attendre de nous. Et pour vous letémoi-
 „ gner nous vous remettons la plus grande partie
 „ des tributs, & vous déchargeons dès à présent
 „ de ce que vous aviez accoustumé de nous payer
 „ & aux Rois nos prédécesseurs, comme aussi du
 „ prix du sel, des couronnes d'or dont vous nous
 „ faites présent, du tiers des semences, de la
 „ moitié des fruits des arbres, & de l'imposition
 „ par tête qui nous est dûë par ceux qui habitent
 „ dans la Judée & les trois provinces voisines,
 „ sçavoir Samarie, Galilée, & Perée : & cela à
 „ perpetuité. Nous voulons de plus que la ville
 „ de Jerusalem comme étant sainte & sacrée,
 „ jouisse du droit d'asyle, & qu'elle soit exemte
 „ avec son territoire de decimes & de toutes for-
 „ tes d'impositions. Nous permettons à Jonathas
 „ vôtre Grand Sacrificateur d'établir pour la gar-
 „ de de la forteresse de Jerusalem ceux en qui il se
 „ fiera le plus afin de vous la conserver. Nous met-
 „ tons en liberté les Juifs qui ont été pris dans la
 „ guerre & sont esclaves parmi nous : Nous vous
 „ exemtons de fournir des chevaux pour les po-
 „ stes. Voulons que les jours de Sabbath, des fê-
 „ tes solennelles, & les trois jours qui les préce-
 „ dent soient des jours de liberté & de franchise :
 „ Que les Juifs qui demeurent dans nos Etats
 „ soient libres & puissent porter les armes pour
 „ nôtre service jusques au nombre de trente mille
 „ avec la même solde que nous donnons à nos au-
 „ tres soldats ; qu'ils puissent être mis en garni-
 „ son dans nos places, reçûs au nombre des gar-
 „ des

„des de nôtre corps, & leurs chefs traitez favo-
 „rablement dans nôtre cour. Nous vous permet-
 „tons & à ceux des trois provinces voisines dont
 „nous venons de parler de vivre selon les loix de
 „vos peres; & nous nous remettons à vôtre Grand
 „Sacrificateur de prendre soin d'empêcher que
 „nul Juif n'aille adorer Dieu en aucun autre tem-
 „ple qu'en celui de Jerusalem. Nous ordonnons
 „qu'il sera pris par chacun an sur nôtre revenu
 „cent cinquante mille drachmes d'argent pour la
 „dépense des sacrifices, & que ce qui en restera
 „tourne à vôtre profit. Quant aux dix mille
 „drachmes que les Rois avoient accoustumé de
 „recevoir du Temple en chaque année, nous les
 „remettons aux Sacrificateurs & aux autres mi-
 „nistres de ce lieu saint, parce que nous avons
 „appris qu'elles leur appartiennent. Nous dé-
 „fendons d'attenter ni aux personnes ni aux
 „biens de tous ceux qui se retireront dans le
 „Temple de Jerusalem ou dans l'oratoire qui en
 „est proche, soit pour ce qu'ils nous doivent,
 „ou pour quelque autre cause que ce puisse être.
 „Nous vous permettons de réparer le Temple à
 „nos dépens, comme aussi les murailles de la
 „ville, & d'y élever de hautes & fortes tours; &
 „s'il se trouve dans la Judée quelques lieux pro-
 „pres à bâtir des citadelles, nous voulons qu'on
 „y travaille aussi à nos dépens. „

Après que le Roi Alexandre eut assemblé de
 grandes forces, tant des troupes qu'il avoit prises
 à la solde que de celles de Syrie qui s'étoient re-
 voltées contre Demetrius, il marcha contre lui,
 & la bataille se donna. L'aîle gauche de l'armée
 de Demetrius rompit l'aîle droite de l'armée
 d'Alexandre, la contraignit de prendre la fuite,
 la poursuivit fort long-tems avec grand meurtre,
 & pillâ son camp. Mais l'aîle droite de Demetrius



dans laquelle il combattoit ne put résister à l'aile gauche qui lui étoit opposée. Ce Prince fit en cette occasion des efforts tout extraordinaires de valeur : il tua de sa main plusieurs de ses ennemis ; & comme il en poursuivoit d'autres son cheval tomba dans un si grand borbier qu'il ne pût se relever. Ainsi se trouvant à pied abandonné de tout secours & environné de tous côtes on lui lança tant de traits , qu'enfin après s'être encore défendu avec un courage invincible il tomba tout percé de coups. Il regna onze ans comme nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE VI.

Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bâtit dans l'Egypte un Temple de la même forme de celui de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolémée Philometor Roi d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celui de Garizim. Les Samaritains perdent leur cause.

ONIAS fils d'Onias Grand Sacrificateur, qui 503
comme nous l'avons dit s'étoit retiré à Alexandrie vers Ptolémée Philometor Roi d'Egypte, voyant que la Judée avoit été ruinée par les Macedoniens & par leurs Rois, le desir d'éterniser sa memoire le porta à écrire au Roi & à la Reine Cléopatre pour les supplier de lui permettre de bâtir en Egypte un Temple semblable à celui de Jerusalem, & d'y établir des Sacrificateurs & des Levites de sa nation. Une prophétie d'Isaïe qui avoit prédit cent ans auparavant qu'un Juif édifieroit dans l'Egypte un Temple en l'honneur du Dieu tout-puissant le fortifia encore dans ce dessein. " Sa lettre portoit ces mots. Lors qu'avec
" l'assistance de Dieu j'ai rendu à vos Majestez de
" si grands services dans la guerre, j'ai remarqué
" en passant par la basse Syrie, la Phenicie, Leon-
" topolis qui est du gouvernement d'Heliopolis,
" & par d'autres lieux, que les Juifs y ont bâti di-
" vers Temples sans y observer aucune des regles
" nécessaires pour ce sujet : ce qui cause entr'eux
" une grande division. Et les Egyptiens commet-
" tent la même faute par la multitude de leurs
" Temples & la diversité de leurs sentimens dans
" les choses de la religion. Mais j'ai trouvé au-
" près d'un château nommé Bubaste le sauvage un
" lieu

„ lieu fort commode à bâtir un Temple, parce
 „ qu’il s’y rencontre en abondance des animaux
 „ & autres choses propres pour les sacrifices, &
 „ qu’il y en déjà un tout ruiné & qui n’est consa-
 „ cré à aucune divinité, dont les demolitions,
 „ s’il vous plaît de le permettre, pourront servir
 „ à en bâtir un à l’honneur du Dieu tout-puissant
 „ qui sera semblable à celui de Jerusalem, & où
 „ on le priera pour la prospérité de vos Majestez
 „ & des Princes vos enfans : ce qui réunira même
 „ tous les Juifs qui demeurent dans l’Egypte,
 „ parce qu’ils s’y assembleront pour y celebrer les
 „ loüanges de Dieu comme le Prophete Isaïe l’a
 „ prédit par ces paroles : „ *Il y aura dans l’Egypte*
un lieu consacré à Dieu : à quoi il ajoûte diverses
 choses touchant ce lieu-là.

Le Roi Ptolemée & la Reine Cléopatre qui
 étoit tout ensemble sa sœur & sa femme, firent
 connoître leur pieté par leur réponse conçue en
 telle sorte qu’elle rejettoit sur Onias tout le peché
 d’avoir ainsi transgressé la loi. On en verra ici les
 propres paroles. “ Le Roi Ptolemée & la Reine
 „ Cléopatre, à Onias, salut. Nous avons vû par
 „ vôtre lettre la priere que vous nous faites de
 „ vous permettre de rebâtir le Temple ruiné de
 „ Bubaste le sauvage proche de Leontopolis qui est
 „ du gouvernement d’Heliopolis, & nous avons
 „ peine à croire que ce soit une chose agréable à
 „ Dieu que de lui en consacrer un dans un lieu si
 „ impur & plein de tant d’animaux. Mais puis
 „ que vous nous assurez que le Prophete Isaïe a
 „ prédit il y a long-tems que cela devoit arriver,
 „ nous vous le permettons en cas que ce soit une
 „ chose qui se puisse faire sans contrevenir à votre
 „ loi : car nous ne voulons point offenser Dieu. „
 Onias ensuite de cette permission bâtit un Temple
 de la forme de celui de Jerusalem ; mais plus pe-
 tit,

et, & qui n'étoit pas si riche. Je n'en rapporterai point les mesures, ni quels furent les vaisseaux que l'on y consacra, parce que j'en ai déjà parlé dans le septième livre de la guerre des Juifs. Onias n'eut pas peine à trouver parmi les Juifs des Sacrificateurs & des Levites de son même sentiment pour servir dans ce Temple.

Il s'éleva environ ce tems dans Alexandrie une 504
si grande contestation entre les Juifs & les Samaritains qui avoient sous le regne d'Alexandre le Grand bâti un Temple sur la montagne de Garisim, que le Roi Ptolémée voulut lui-même prendre connoissance de cette affaire. Car les Juifs disoient que le Temple de Jerusalem ayant été bâti conformément aux loix de Moïse, étoit le seul qu'on dût reverer. Et les Samaritains soutenoient au contraire que celui de Garisim étoit le vrai Temple. Le Roi ayant donc assemblé un grand conseil sur ce sujet, commença par ordonner que les advocats qui perdroient leur cause seroient punis de mort. *Sabée* & *Theodose* parlèrent pour les Samaritains : & *Andronique* fils de *Messalan* pour les Juifs & pour ceux de Jerusalem. Tous protestèrent avec serment devant Dieu & devant le Roi qu'ils n'apporteroient point de preuves qui ne fussent tirées de la loi, & prièrent sa Majesté de faire mourir ceux qui violeroient ce serment. Les Juifs d'Alexandrie étoient dans une grande peine pour ceux qui soutenoient leur cause, & ne pouvoient voir sans une extrême douleur que l'on mît en doute le droit du plus ancien & du plus auguste Temple qui fût dans le monde. *Sabée* & *Theodose* ayant consenti qu'*Andronique* parlât le premier, il montra par des preuves tirées de la loi & par la suite continuelle des Grands Sacrificateurs quelle étoit l'autorité & la sainteté du Temple de Jerusalem. Il fit voir ensuite par les
riches

riches & magnifiques presens que tous les Rois d'Asie y avoient faits, l'honneur qu'ils lui avoient rendu; & qu'ils n'avoient au contraire tenu aucun compte de celui de Garisim. A quoi il ajouta encore d'autres raisons qui persuadèrent tellement le Roi qu'il déclara que le Temple de Jerusalem avoit été bâti conformément aux loix de Moïse, & fit mourir Sabée & Theodose.

CHAPITRE VII.

Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius épouse la fille de Ptolémée Philometor Roi d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.

505 **A** Près que le Roi Demetrius eut comme nous
 I. l'avons dit, été tué dans la bataille, & qu'A-
 Mach. lexandre Ballez se trouva par sa mort maître de
 II. toute la Syrie, il écrivit à Ptolémée Philometor
 Roi d'Egypte pour lui demander en mariage la
 Princesse CLEOPATRE sa fille, disant qu'il étoit
 bien juste que puis que Dieu lui avoit fait la grace
 de vaincre Demetrius & de recouvrer le royaume
 de son pere, il le reçût en son alliance, dont mé-
 me tant d'autres considérations ne le rendoient
 pas indigne. Ptolémée reçût cette lettre avec
 jôye, & lui répondit : Qu'il avoit appris avec
 grand plaisir qu'il étoit rentré dans les Etats qui
 lui appartennoient à si juste titre, & qu'il lui don-
 neroit volontiers sa fille : Qu'ainsi il n'avoit qu'à
 venir jusques à Ptolemaïde où il la meneroit pour
 y célébrer les nœces. Cela fut exécuté : & Ptole-
 mée donna pour dot à sa fille une somme digne
 d'un si grand Roi. Alexandre écrivit à Jonathas
 Grand Sacrificateur pour le convier à ses nœces. Il

LIVRE XIII. CHAPITRE VII. 365

Y alla, fit de magnifiques presens aux deux Rois, & fut reçu d'eux avec grand honneur. Car Alexandre l'obligea de changer d'habit pour prendre une robe de pourpre, le fit asseoir auprès de lui sur son trône, & commanda à ses principaux officiers de le conduire à travers la ville en faisant crier qu'il défendoit à qui que ce fût de rien aller guer contre lui, ni de lui faire aucun déplaisir. Tant de faveurs ayant fait connoître à tout le monde en quel crédit Jonathas étoit auprès du Roi, ceux de ses ennemis qui étoient venus pour l'accuser se retirèrent de peur que le mal qu'ils lui vouloient procurer ne retombât sur eux-mêmes; & l'affection que ce Prince lui portoit étoit si grande, qu'il le consideroit comme l'homme du monde qu'il aimoit le mieux.

CHAPITRE VIII.

Demetrius Nicanor fils du Roi Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roi Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur, qui le défait, prend Azot, & brûle le temple de Dagon. Ptolémée Philometor Roi d'Egypte vint au secours du Roi Alexandre son gendre qui lui fait dresser des embuscches par Apollonius. Ptolémée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitans d'Antioche le reçoivent & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolémée & Demetrius le combattent & le vainquent: mais Ptolémée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre qu'un Prince Arabe lui envoie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem, & appaise par des presens le Roi Demetrius, qui accorde de nouvelles

*velles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en
paix licencia ses vieux soldats.*

EN la cent soixante & cinquième année **DE-**
METRIUS surnommé **NICANOR** fils du Roi
506 **Demetrius** prit à sa solde grand nombre de trou-
pes que **Lastene** qui étoit de **Crete** lui fournit ,
s'embarqua dans cette île & passa dans la **Cilicie**,
Cette nouvelle troubla fort le Roi **Alexandre**
Bailez qui étoit alors en **Phénicie**. Il en partit à
l'instant pour se rendre à **Antioche** afin de pour-
voir à tout avant que **Demetrius** y pût arriver , &
donna le commandement de son armée à **APOL-**
LONIUS DAVUS. Ce General s'avança vers **Jam-**
nia & manda à **Jonathas** Grand Sacrificateur :
" Qu'il étoit étrange qu'il fût le seul qui vécût à
" son aise & demeurât en repos sans rendre nul
" service au Roi : mais qu'il ne souffriroit pas plus
" long-tems le reproche que chacun lui faisoit de
" ne le pas ranger à son devoir : Qu'au reste il ne
" se flatât pas de l'esperance qu'on ne pourroit
" forcer dans les montagnes : mais que s'il étoit
" aussi vaillant & avoit autant de confiance en ses
" forces qu'il vouloit le faire croire , il devoit aller
" en la plaine pour terminer ce différend par un
" combat dont l'événement seroit connu de tout le monde
" quel des deux étoit le plus brave : Qu'il devoit
" bien l'avertir qu'il avoit avec lui les meilleurs
" soldats du monde qu'il avoit tirez de toutes les
" places , & qui étoient accoutumés à vaincre les
" siens : comme aussi que ce combat se donneroit
" dans un lieu où l'on auroit besoin d'armes &
" non pas de pierres , & d'où les vaincus ne pou-
" voient esperer de se sauver à la fuite. , ,
Jonathas irrité de cette bravade partit aussi-tôt
de **Jerusalem** avec dix mille hommes choisis ac-
compagné de **Simon** son frere , & s'alla camper
auprès

LIVRE XIII. CHAPITRE VIII. 367

auprès de la ville de Joppé. Les habitans lui fermèrent les portes : mais voyant qu'il se préparoit à les forcer ils les lui ouvrirent. Quand Appollonius sçut qu'il étoit maître de cette ville il prit sa marche par Azot avec huit mille hommes de pied & trois mille chevaux , s'approcha ensuite de Joppé à petites journées & sans bruit : & alors il se retira un peu afin d'attirer Jonathas à la campagne , parce qu'il se fioit en sa cavalerie. Jonathas s'avança & le poursuivit vers Azot. Mais aussi-tôt qu'Apollonius le vit engagé dans la plaine il tourna visage , & fit sortir en même-tems mille chevaux d'une embuscade où il les avoit mis dans un



torrent afin de prendre les Juifs par derriere. Jonathas qui l'avoit prévu ne s'étonna point : il forma un gros bataillon quarré pour pouvoir faire tête de tous côtez , & exhorta les siens à témoigner leur courage dans cette journée. Après que le combat eût duré jusques au soir il donna le commandement d'une partie de l'armée à Simon son frere

frere , & ordonna en même-tems aux troupes qu'il retint auprès de lui de se couvrir de leurs boucliers pour soutenir les dards de la cavalerie ennemie. Ils le firent : & elle les épuisa tous sans pouvoir leur faire aucun mal. Lors que Simon vit qu'ils étoient lassez d'avoir inutilement durant tout le jour lancé tant de dards il attaqua si vigoureusement leur infanterie qu'il la défit. Leur fuite fit perdre cœur à leur cavalerie ; & ainsi elle s'enfuit aussi en très-grand desordre. Jonathas les poursuivit jusques à Azot , & en tua un grand nombre. Le reste se jeta dans le temple de Dagon pour y chercher leur seureté ; mais il entra pêle mêle avec eux dans la ville , y fit mettre le feu comme aussi dans les villages d'alentour , & sans respecter le temple de cette fausse divinité il le brûla & tous ceux qui s'y étoient retirez. Le nombre des ennemis qui perirent en cette journée ou par les flammes ou par le fer fut de dix mille hommes. Jonathas au sortir d'Azot se campa proche d'Ascalon. Les habitans lui offrirent des presens : il les reçut , témoigna leur sçavoir gré de leur bonne volonté , & s'en retourna victorieux à Jerusalem avec de riches dépouilles. Le Roi Alexandre Ballez fit semblant d'être bien aise de la défaite d'Apollonius parce qu'il avoit attaqué son ami & ses conféderez contre son intention : Et pour en donner des marques à Jonathas & de l'estime qu'il faisoit de sa valeur il lui envoya une agraffe d'or dont il n'est permis d'user qu'aux parens des Rois , & lui donna en propre & à perpétuité Accaron & son territoire.

En ce même-tems le Roi Ptolemée Philometor vint avec des forces de terre & de mer en Syrie au secours d'Alexandre son gendre , par le commandement duquel toutes les villes le reçurent avec joye ; excepté Azot, Mais celle-là lui fit de
gran-

grandes plaintes de ce que Jonathas avoit brûlé le temple de Dagon & mis tout le pais à feu & à sang , à quoi il ne répondit rien. Jonathas alla jusques à Joppé au-devant de lui. Il en fut fort bien reçu , & après l'avoir accompagné jusques au fleuve d'Eleutere il s'en retourna à Jerusalem avec de riches presens que lui fit ce Prince.

Lors que Ptolémée étoit à Ptolemaïde il s'en fallut peu qu'il ne perît pas les embûches qu'Alexandre lui fit dresser par *Ammonius* son ami : mais il les découvrit , & écrivit à Alexandre de punir ce traître comme il l'avoit mérité. Voyant qu'il n'en tenoit compte il n'eut pas peine à juger que lui-même étoit l'auteur d'une si grande trahison , & en fut très-irrité contre ce perfide Prince qui s'étoit déjà rendu fort odieux aux habitans d'Antioche à cause de cet *Ammonius* qui leur avoit fait beaucoup de mal. Ce détestable ministre d'une si noire action ne laissa pas néanmoins de recevoir le châtimement dont il étoit digne. Car ayant pris un habit de femme pour se sauver il fut tué en cet état , & mourut ainsi d'une mort honteuse comme nous l'avons dit ailleurs.

Ptolémée se repentant de l'alliance qu'il avoit contractée avec Alexandre & de l'avoir secouru, lui ôta sa fille , & envoya des ambassadeurs à Demetrius pour la lui offrir en mariage avec promesse de le rétablir dans son royaume. Il reçût ces offres avec grande joye : & ainsi il ne restoit plus à Ptolémée que de persuader à ceux d'Antioche de recevoir ce jeune Prince vers lequel ils étoient mal affectionnez par le souvenir de ce qu'ils avoient souffert sous le regne de son pere. Mais la haine qu'ils portoient à Alexandre à cause d'*Ammonius* les fit résoudre sans peine à le chasser de leur ville. Il se retira en Cilicie , & Ptolémée Philometor entra dans Antioche où il fut

salué Roi par les habitans & par son armée, qui le contraignirent de souffrir qu'on mît deux diadèmes sur son front : l'un en qualité de Roi d'Asie ; & l'autre en qualité de Roi d'Egypte. Mais comme il étoit naturellement fort juste, fort prudent, fort modéré, peu ambitieux, & qu'il ne vouloit pas offenser les Romains, il assembla tous les habitans de cette grande ville, & leur persuada de recevoir Demetrius pour leur Roi, sur l'assurance qu'il leur donna que leur ayant tant d'obligation il oublieroit l'inimitié qui étoit entre son pere & eux. A quoi il ajoûta, „ qu'il l'instruiroit de la maniere de bien gouverner & lui recommanderoit de ne faire jamais rien qui ne fût digne d'un Prince. Que quant à lui il se contentoit du royaume d'Egypte. „ Ainsi ce sage Roi les persuada de recevoir Demetrius.

- III.** Alexandre après avoir rassemblé une grande armée entra dans la Cilicie & la Syrie, les ravagea & mit le feu par tout. Ptolémée & Demetrius alors son gendre le combattirent, le vainquirent, & le contraignirent de s'enfuir en Arabie. Il arriva dans cette bataille que le cheval de Ptolémée épouvanté du cri d'un éléphant le jetta par terre. Les ennemis l'environnèrent aussi-tôt de tous côtez, & l'eussent tué sans ses gardes qui le tirèrent de ce peril. Mais il reçût tant de coups sur la tête qu'il demeura quatre jours sans pouvoir parler ni rien entendre de ce qu'on lui disoit. Le cinquième jour comme il commençoit à revenir à lui un Prince Arabe nommé *Zabez* lui envoya la tête d'Alexandre. Ainsi il apprit en même-tems la mort de son ennemi, & connut par ses propres yeux que cette nouvelle étoit veritable. Mais sa joye ne dura guere : car à peine l'eut-il reçûe qu'elle finit avec sa vie. Cet Alexandre Ballez ne regna que cinq ans comme nous l'avons dit ailleurs.

Demetrius Nicanor étant entré par sa mort dans la possession du royaume fit bien-tôt con-⁵¹⁰noître son mauvais naturel. Car oubliant les obligations qu'il avoit à Ptolémée Philometor & l'alliance qu'il avoit contractée avec lui par le mariage de Cléopatre, il traita si mal ses soldats qu'ils se retirèrent à Alexandrie en détestant son ingratitude, & lui laissèrent les éléphants.

En ce même tems Jonathas Grand Sacrifica-⁵¹³teur rassembla toutes ses forces de la Judée pour attaquer la forteresse de Jerusalem où il y avoit une garnison de Macedoniens, & où ces Juifs deserteurs de la religion de leurs peres s'étoient retirés. Leur confiance en la force de la place fit qu'ils se moquèrent au commencement de son entreprise, & quelques-uns de ces Juifs sortirent pour aller donner avis de ce siège à Demetrius. Il s'en mit en telle colere qu'il partit d'Antioche avec son armée pour marcher contre Jonathas. Lors qu'il fut arrivé à Ptolemaïde il lui écrivit de le venir trouver; & Jonathas y alla sans abandonner son siège. Il se fit accompagner de quelques Sacrificateurs & des anciens d'entre le peuple, & lui porta de l'or, de l'argent, de riches habits, & quantité d'autres presens qui apaisèrent sa colere. Il le reçût avec grand honneur, le confirma dans la grande sacrificature comme les Rois ses prédécesseurs avoient fait; & non seulement n'ajouta point de foi aux accusations de ces Juifs transfuges, mais lui accorda que toute la Judée & les trois provinces qui y étoient jointes, sçavoir Samarie, Joppé & la Galilée ne payeroient que trois cens talens pour tout tribut, comme il paroît par les lettres patentes qu'il fit expedier en ces propres termes: „ Le Roi Demetrius, A Jonathas son frere & à la nation des Juifs, salut.

„ Nous vous envoyons la copie de la lettre que

„ nous avons écrite à Lathene nôtre parent, afin
 „ que vous voyiez ce qu'elle contient. Le Roi Demetrius, à Lathene nôtre pere, salut. Voulant
 „ témoigner aux Juifs combien nous sommes satisfaits de la maniere dont ils répondirent par
 „ leurs actions à l'affection que nous leur portons,
 „ & leur en donner des preuves : Nous ordonnons
 „ que les trois bailliages d'Apherema, Lydda &
 „ Ramath avec leurs territoires seront ôtez à Samarie pour être joints à la Judée, & nous leur
 „ remettons tout ce que les Rois nos prédécesseurs
 „ avoient accoustumé de recevoir de ceux qui alloient offrir des sacrifices à Jerusalem; comme
 „ aussi les autres tributs qu'ils tiroient d'eux à
 „ à cause des fruits provenans de la terre ou des arbres. Nous les déchargeons de plus de l'imposition du droit de gabelle & des presens qu'ils faisoient aux Rois, sans qu'on puisse pour ce sujet
 „ rien exiger d'eux à l'avenir. Donnez donc ordre
 „ que nôtre intention soit exécutée, & envoyez
 „ une copie de cette lettre à Jonathas pour être
 „ conservée dans un lieu fort apparent du saint
 „ Temple. „

514 Demetrius se voyant en paix crut n'avoir plus rien à craindre. Il licencia ses troupes dont il avoit dès auparavant diminué la solde, & retint seulement les étrangers qu'il avoit amenez de Crete & des autres isles. Ainsi il attira la haine de ses propres soldats que les Rois ses prédécesseurs ne traitoient pas de la sorte, mais les payoient même en tems de paix, afin qu'ils fussent toujours prêts à les servir avec affection lors qu'ils en auroient besoin dans la guerre.

CHAPITRE IX.

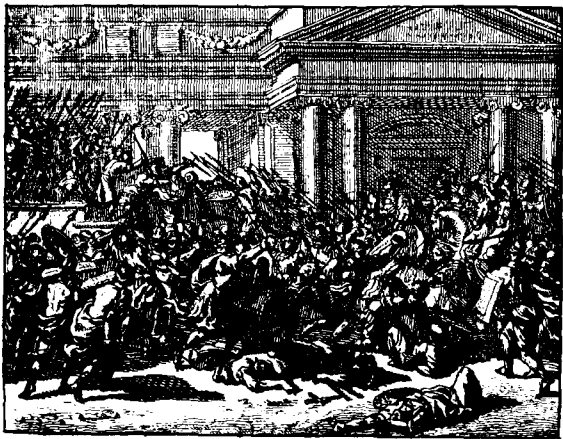
Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez dans le royaume de Syrie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem & envoie du secours au Roi Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient assiégé dans son palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Sadoucéens, & des Esseniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacès Roi des Parthes.

Lors que Diodore surnommé **TRIPHON** qui étoit d'Apamée & avoit été l'un des chefs de l'armée du Roi Alexandre Ballez, vit que les soldats de Demetrius Nicanor étoient si mal satisfaits de lui, il alla trouver un Arabe nommé *Mule* qui nourrissoit **ANTIOCHUS** fils d'Alexandre, lui dit le mécontentement des soldats de Demetrius, & le pria de lui mettre entre les mains ce jeune Prince pour le rétablir dans le royaume de son pere. Cet Arabe qui ne pouvoit ajoûter foi à ses paroles le lui refusa d'abord : mais Triphon le pressa tant qu'enfin il se laissa vaincre à ses prieres.

Jonathas Grand Sacrificateur continuant dans son dessein de chasser de la forteresse de Jerusalem les Macedoniens qui y étoient en garnison, & ces Juifs impies qui s'y étoient réfugiés ; comme

aussi de délivrer toutes les autres forteresses de la Judée des garnisons qui les occupoient, il envoya des Ambassadeurs avec des presens au Roi Demetrius pour le prier de le lui permettre. Ce Prince non seulement le lui accorda ; mais lui manda qu'il feroit encore davantage aussi-tôt qu'il seroit délivré de la guerre qu'il avoit sur les bras & qu'il empêchoit de pouvoir exécuter à l'heure même ce qu'il desiroit. Que cependant il le prioit de lui envoyer du secours, parce que ses gens l'abandonnoient pour passer du côté de son ennemi. Jonathas lui envoya trois mille soldats choisis.

Quand ceux d'Antioche qui n'attendoient que l'occasion de perdre Demetrius à cause des maux qu'il leur avoit faits & des outrages qu'ils avoient reçûs du Roi son pere, virent l'assistance qu'il recevoit de Jonathas, la crainte qu'ils eurent que s'ils ne le prévenoient il n'assemblât de grandes forces, leur fit prendre les armes. Ils l'assiégèrent dans son palais, & se saisirent des avenues pour l'empêcher de se pouvoir échaper. Il fit un effort pour sortir avec ses soldats étrangers & ces Juifs auxiliaires : mais après un assez grand combat il fut contraint par le grand nombre des habitans de rentrer dans son palais. Alors les Juifs se servant de l'avantage qu'ils avoient d'être dans un lieu fort élevé leur lancèrent tant de traits du haut des créneaux, qu'ils les contraignirent d'abandonner les maisons voisines, & y mirent ensuite le feu qui embrasa en un moment toute la ville, parce que les maisons étoient fort pressées & n'étoient bâties que de bois. Ainsi les habitans ne pouvant résister à la violence du feu & ne pensant qu'à sauver leurs femmes & leurs enfans, le Roi en même tems que les Juifs les poursuivoient d'un côté, les fit attaquer de l'autre par divers endroits. Plusieurs y furent tuez, & le reste se trouva contraint de



de jeter les armes & de se rendre à discrétion. Il leur pardonna leur revolte , appaisa la sédition , donna aux Juifs le butin qu'ils avoient pillé , les renvoya à Jerusalem vers Jonathas avec de grandes louanges , & lui manda qu'il leur étoit redevable de l'avantage qu'il avoit remporté sur les sujets. Mais il fit connoître bien-tôt après son ingratitude : car il ne se contenta pas de ne point exécuter ce qu'il avoit promis à Jonathas , il le menaça de lui faire la guerre si les Juifs ne lui payoient le même tribut qu'ils payoient à ses prédécesseurs : & ces menaces eussent été suivies des effets si Triphon ne l'eût contraint de tourner ses armes contre lui. Il vint de l'Arabie dans la Syrie avec le jeune Antiochus fils d'Alexandre Ballez qu'il fit couronner Roi ; & les soldats de Demetrius qui n'avoient point été payez de leur solde se joignirent à lui. Il donna bataille à Demetrius , le vainquit , prit ses éléphants , se rendit maître d'Antioche , & le contraignit de s'enfuir en Cilicie.

517 Le jeune Antiochus envoya ensuite des Ambassadeurs à Jonathas avec des lettres par lesquelles il le nommoit son ami & son allié, le confirmoit dans la charge de Grand Sacrificateur, & lui accordoit les quatre provinces qui avoient été jointes à la Judée. Il lui envoya aussi des vases d'or, une robe de pourpre, & une agraffe d'or avec pouvoir de les porter, & l'assura qu'il le consideroit comme l'un de ses principaux amis. Il établit outre cela Simon frere de Jonathas General des troupes qu'il entretenoit depuis Tyr jusques en Egypte. Jonathas se trouvant comblé de tant de graces & de tant d'honneurs envoya de son côté des Ambassadeurs à ce jeune Prince & à Triphon, pour les assurer qu'il ne leur manqueroit jamais d'affection & de fidélité, & qu'il se joindroit à eux pour combattre Demetrius dont il avoit un si grand sujet de se plaindre, & qui n'avoit payé que d'ingratitude les services qu'il lui avoit rendus. Antiochus lui permit ensuite de lever des gens de guerre dans la Syrie & la Phénicie pour marcher contre les troupes de Demetrius, & il alla aussitôt dans les villes voisines. Elles le reçurent fort bien; mais elles ne lui donnèrent point de soldats. Il s'avança vers Ascalon, dont les habitans allèrent au-devant de lui avec des presens. Il les exhorta comme ceux des autres villes & de la basse Syrie d'embrasser ainsi qu'il avoit fait le parti d'Antiochus, & d'abandonner celui de Demetrius pour se venger des injures qu'ils avoient reçues de lui. Les raisons dont il se servit furent si puissantes qu'ils en demeurèrent persuadés; & lui promirent du secours. Il alla delà à Gaza pour gagner aussi les habitans en faveur d'Antiochus: mais au lieu de faire ce qu'il désiroit ils lui fermèrent les portes. Il ravagea pour s'en venger toute la campagne, les assiégea, & après avoir laissé une partie de ses trou-

pes

pes pour continuer de presser la place, il alla avec le reste mettre le feu dans les villages voisins. Ceux de Gaza ne pouvant dans un mal si pressant esperer aucun secours de Demetrius, puisque quand il auroit été en état de leur en donner, son éloignement faisoit qu'il ne pourroit venir assez tôt, ils furent contraints de ceder à la necessité. Ainsi il députèrent vers Jonathas, contractèrent alliance avec lui, & s'obligèrent à joindre leurs armes aux siennes dans cette guerre. Cet exemple fait voir que la plupart des hommes ne connoissent ce qui leur est utile que par l'expérience des maux qu'ils souffrent ; au lieu que la prudence les devroit porter à les prévenir, & à faire volontairement ce qu'ils ne sçauroient éviter de faire. Jonathas après avoir reçu des otages d'eux qu'il envoya à Jerusalem, visita toute la province jusques à Damas.

Cependant une grande armée que Demetrius 518 avoit assemblée vint se camper près la ville de Cadasa proche du territoire de Tyr & de la Galilée dans le dessein d'obliger Jonathas à quitter la Syrie pour secourir la Galilée qui étoit de son gouvernement. En effet il s'avança aussi-tôt de ce côté-là : mais il laissa en Judée Simon son frere, qui après avoir ramassé tout ce qu'il put de troupes assiégea Bethsura qui est la plus forte place de la province, & où comme nous l'avons dit Demetrius tenoit une garnison. Il l'attaqua avec tant de vigueur & fit jouer tant de machines, que les assiégés craignant d'être pris de force & qu'il ne leur en coûtât la vie à tous, capitulèrent & se retirèrent vers Demetrius après avoir remis la place entre les mains de Simon qui y établit garnison.

Cependant Jonathas qui étoit en Galilée dé- 519 campa d'auprès de l'étang de Genezar & s'avança vers Azot où il ne croyoit pas rencontrer les ennemis. Eux au contraire qui avoient dès le jour précédent

cedent eu avis de sa marche mirent des gens en embuscade dans la montagne, & s'avancèrent vers lui dans la plaine. Si-tôt qu'il les vit venir il mit ses troupes en bataille pour commencer le combat. Mais lors que les Juifs yirent paroître ceux qui sortirent de l'embuscade, ils eurent tant de peur d'être envelopez en se trouvant attaquez en même tems par devant & par derriere, qu'ils s'enfuirent tous à la reserve de *Mattathias* fils d'*Abfalon*, & de *Judas* fils de *Capsus* Lieutenans generaux de *Jonathas*, & de cinquante autres des plus vaillans, qui animez par le desespoir attaquèrent les ennemis avec tant de furie qu'une valeur si prodigieuse les épouvanta : ils prirent la fuite : & un succès si inespéré fit revenir de leur étonnement ceux qui avoient abandonné *Jonathas*. Ils les poursuivirent jusques à leur camp près de *Cedasa*, & deux mille y furent tuez. *Jonathas* après avoir par l'assistance de Dieu remporté une si glorieuse victoire s'en retourna à *Jerusalem*, envoya des Ambassadeurs à *Rome* pour renouveler l'alliance avec le peuple Romain, & leur donna charge de passer à leur retour par *Lacedemone* pour y renouveler aussi leur alliance & le souvenir de leur consanguinité. Ces Ambassadeurs furent si bien reçus à *Rome*, qu'ils n'obtinent pas seulement tout ce qu'ils desiroient ; mais aussi des lettres adressantes aux Rois de l'Asie & de l'Europe & aux Gouverneurs de toutes les villes pour pouvoir retourner avec une entiere seureté. Quant à *Lacedemone* la lettre qu'ils y présentèrent portoit ces mots : “ *Jonathas* Grand Sacrificateur, & le
 „ Senat, & le peuple Juif, Aux Ephores, au Senat,
 „ & au peuple de *Lacedemone* nos freres, salut.
 „ Il y a quelques années que *Demothele* rendit
 „ à *Onias* alors Grand Sacrificateur de nôtre na-
 „ tion une lettre d'*Arius* vôtre Roi dont nous
 „ vous

„vous envoyons une copie, par laquelle vous ver-
 „rez qu'il y faisoit mention de la proximité qui
 „est entre nous. Nous reçûmes cette lettre avec
 „grande joye, & la témoignâmes à Arius & à
 „Demothele, quoi que cette parenté ne nous
 „fût pas inconnue, parce que nos Livres saints
 „nous l'apprennent : & ce qui nous avoit empêché
 „de vous en parler, c'est que nous n'estimions pas
 „vous devoir envier l'avantage de nous prévenir.
 „Mais depuis le jour que nous avons renouvelé
 „notre alliance nous n'avons point manqué à
 „prier Dieu dans nos sacrifices & fêtes solennel-
 „les qu'il vous conserve & vous rende victorieux
 „de vos ennemis. Or encore que l'ambition de-
 „mesurée de nos voisins nous ait obligé à souste-
 „nir de grandes guerres, nous n'avons point vou-
 „lu être à charge à nos alliez. Mais après en être
 „sortis heureusement nous avons envoyé vers les
 „Romains *Numenius* fils d'Antimachus, & *Anti-*
 „*pater* fils de Jason deux Senateurs très-considéra-
 „bles, & leur avons ordonné de vous rendre aussi
 „cette lettre afin de renouveler l'amitié & la
 „bonne correspondance qui est entre nous. Vous
 „nous ferez plaisir de nous faire sçavoir en quoi
 „nous vous pouvons être utiles, n'y ayant point
 „de bons offices que nous ne soyons prêts de vous
 „rendre. Les Lacedemoniens reçurent très-bien
 „ces Ambassadeurs & leur donnèrent un acte pu-
 „blic de renouvellement d'amitié & d'alliance.

Il y avoit dès lors parmi nous trois diverses Se-520
 ctes touchant les actions humaines. La premiere
 des Pharisiens : la seconde des Saducéens ; & la
 troisième des Esseniens. Les Pharisiens attribuent
 certaines choses à la destinée ; mais non pas tou-
 tes, & croient que les autres dépendent de leur
 liberté, en sorte que nous pouvons les faire ou ne
 les pas faire. Les Esseniens soutiennent que tout
 genera-

généralement dépend de la destinée, & qu'il ne nous arrive rien que ce qu'elle ordonne. Et les Saducéens au contraire nient absolument le pouvoir du destin, disent que ce n'est qu'une chimère, & soutiennent que toutes nos actions dépendent si absolument de nous que nous sommes les seuls auteurs de tous les biens, & de tous les maux qui nous arrivent selon que nous suivons un bon ou un mauvais conseil. Mais j'ai traité particulièrement cette matière dans le second livre de la guerre des Juifs.

§21 Les chefs de l'armée de Demetrius voulant réparer la perte qu'ils avoient faite rassemblèrent de plus grandes forces qu'auparavant pour marcher contre Jonathas. Si-tôt qu'il en eut avis il vint à leur rencontre dans la campagne d'Amath pour les empêcher d'entrer en Judée, se campa à cinquante stades d'eux, & envoya les reconnoître jusques dans leur camp. Après avoir sçu par le rapport qui lui fut fait & celui de quelques prisonniers qu'ils vouloient le surprendre, il pourvût en diligence à toutes choses, posa des gardes avancées, & tint durant toute la nuit son armée sous les armes. Lors que les ennemis, qui ne se croyoient pas assez forts pour le combattre ouvertement virent que leur dessein étoit découvert, ils décampèrent & allumèrent quantité de feux pour couvrir leur retraite. Jonathas alla dès la pointe du jour pour les attaquer dans leur camp, & trouvant qu'ils l'avoient abandonné les pour suivit; mais en vain, car ils avoient déjà passé le fleuve d'Eleuthere & étoient en seureté. Il tourna vers l'Arabie, & ravagea le país des Nabatéens, y fit un grand butin, & emmena quantité de prisonniers qu'il vendit à Damas.

§22 En ce même-tems Simon frere de Jonathas visita toute la Judée & la Palestine jusques à Ascalon,

lon , mit garnison dans toutes les places où il le jugea à propos : Et après avoir ainsi assuré & fortifié le país marcha vers Joppé , le prit & y mit une forte garnison , parce qu'il avoit sçû que les habitans vouloient remettre leur ville entre les mains de Demetrius.

Ces deux freres ensuite de tant d'actions signalées retournèrent à Jerusalem. Jonathas y assembla le Peuple & lui conseilla de refaire les murs de la ville , de rebâtir celui dont le Temple avoit été environné , & d'y joindre de grosses tours pour le rendre encore plus fort ; comme aussi de faire un autre mur au milieu de la ville afin d'en fermer l'entrée à la garnison de la forteresse & la réduire par ce moyen à manquer de vivres. A quoi il ajouta qu'il étoit d'avis de fortifier & de munir les places les plus considerables de la province encore micux qu'elles ne l'étoient. Toutes ces propositions furent approuvées. Il se chargea du soin de fortifier la ville , & Simon son frere de celui de pourvoir à la fortification des autres.

Le Roi Demetrius après avoir passé le fleuve s'en alla dans la Mesopotamie à dessein de s'en rendre maître & de Babylone pour y établir le siège de son empire après que les autres provinces lui seroient aussi soumises : car les Grecs & les Macedoniens qui les habitoient lui envoyoient continuellement des Députés pour l'assurer qu'ils se soumettroient à lui & le serviroient dans la guerre qu'il feroit à ARSACE's Roi des Parthes. Demetrius se flatant de ces esperances se hâta de marcher vers ce país , croyant que s'il pouvoit vaincre les Parthes il lui seroit facile de chasser Triphon de la Syrie. Les peuples de ces provinces le reçurent avec joye ; & après avoir assemblé une grande armée il fit la guerre à Arsacès : mais ce Prince le défit entierement , & il tomba vivant entre ses mains comme nous l'avons dit ailleurs. CHA-

CHAPITRE X.

Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaïde, & le retient prisonnier.

525
1. Mach. 13. **L**orsque Triphon vit que Demetrius étoit entièrement ruiné il oublia la fidélité qu'il devoit à Antiochus, & ne pensa plus qu'à le faire mourir afin de regner en sa place. Comme il n'y voyoit point d'autre obstacle que l'amitié que Jonathas avoit pour Antiochus il résolut de commencer par se défaire de lui, & d'accabler ensuite ce jeune Prince. Dans ce dessein il alla d'Antioche à Bethsa que les Grecs nomment Scythopolis, & trouva que Jonathas avoit assemblé quarante mille hommes choisis pour être en état de résister si on vouloit entreprendre quelque chose contre lui. Triphon ne voyant ainsi aucun moyen de réussir dans son entreprise il eut recours à l'artifice. Il fit des présents à Jonathas qu'il accompagna de beaucoup de civilité, & pour lui ôter toute défiance de le perdre lors qu'il y penseroit le moins, il commanda aux officiers de ses troupes de lui obéir comme à lui-même. Il lui dit ensuite que puis que tout étoit en paix, & que ce grand nombre de gens de guerre étoit inutile, il lui conseilloit de les renvoyer, & d'en retenir seulement quelque petite partie pour l'accompagner jusques à Ptolemaïde qu'il lui vouloit mettre entre les mains aussi-bien que les autres plus fortes places du pays, n'étant venu le trouver à autre dessein. Jonathas dans la créance que Triphon lui parloit sincèrement renvoya toutes ses troupes excepté trois

LIVRE XIII. CHAPITRE X. 383

trois mille hommes, dont il en laissa deux mille en Galilée, & accompagna Triphon à Ptolemaïde avec les mille qui lui restoient. Lors qu'ils furent dans la ville les habitans ensuite de l'ordre qu'ils en reçurent de Triphon fermèrent les portes, & les égorgèrent tous à la reserve de Jonathas qu'il retint prisonnier, & il envoya en même tems une partie de son armée en Galilée pour tailler en pièces ces deux mille hommes qui y étoient demeurez. Mais comme ils avoient appris ce qui étoit arrivé à Jonathas par le bruit qui s'en étoit répandu, ils prirent les armes & se retirèrent sans aucune perte, parce que les troupes de Triphon les virent si résolus à vendre chèrement leur vie qu'elles n'osèrent les attaquer & s'en retournerent ainsi sans rien faire.

CHAPITRE XI.

Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir reçu cent talens & deux de ses enfans en ostage pour le mettre en liberté, manque de parole & le fait mourir. Simon lui fait dresser un superbe tombeau & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivre sa nation de la servitude des Macedoniens, prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & même la montagne sur laquelle elle étoit assise.

LA nouvelle de ce qui étoit arrivé à Jonathas 526 combla de douleur les babitans de Jerusalem, tant par l'affection qu'ils lui portoient, que par la crainte que les nations voisines qui n'étoient retenues que par l'appréhension qu'elles avoient de lui,

lui ; les voyant privés de l'assistance d'un si sage & si genereux chef , ne leur fissent désormais la guerre & ne les reduisissent aux dernieres extremités. Il parut qu'ils ne se trompoient pas : car ces peuples n'eurent pas plutôt sçu le bruit qui seré-
pandit de la mort de Jonathas qu'ils leur declaré-
rent la guerre ; & Triphon de son côté assembla
une armée pour entrer aussi dans la Judée. Simon
pour redonner cœur aux Juifs qu'il voyoit si éton-
nez fit assembler tout le peuple dans le Temple &
lui parla en cette sorte : " Vous n'ignorez pas ,
,, mes freres , qu'il n'y a point de hazards où mon
,, pere , mes freres & moi ne nous soyons exposés
,, pour recouvrer & conserver votre liberté. Ain-
,, si comme je trouve dans ma propre famille des
,, exemples qui m'obligent à mépriser la mort
,, pour maintenir les loix & la religion de nos
,, peres , nuls perils ne m'empêcheront jamais de
,, préférer mon honneur & mon devoir à ma vie.
,, Puis donc que vous ne manquez pas d'un chef si
,, zélé pour votre bien qu'il n'y aura rien de dif-
,, ficile qu'il ne soit toujours prêt d'entreprendre
,, pour le procurer , suivez-moi courageusement
,, par tout où je vous menerai. Comme je n'ai pas
,, plus de merite que mes freres , je ne dois non
,, plus qu'eux épargner ma vie : & je ne pourrois
,, sans manquer de cœur ne vouloir point mar-
,, cher sur leurs pas : mais je ferai gloire de les
,, imiter en mourant avec joye pour la défense de
,, notre patrie , de nos loix & de notre religion ;
,, & j'espere que l'on connoitra pas mes actions
,, que je ne suis pas un indigne frere de ces illustres
,, & genereux chefs dont l'heureuse & sage con-
,, duite vous a fait remporter tant de victoires. Je
,, vous vengerai avec l'assistance de Dieu de vos
,, ennemis : je vous garantirai avec vos femmes
,, & vos enfans des outrages qu'ils vous veulent
,, faire ;

„faire ; & j'empêcherai que leur insolence ne
 „profane notre Temple : car ces idolâtres ne
 „vous méprisent & ne vous attaquent avec tant
 „de hardiesse que parce qu'ils s'imaginent que
 „vous n'avez plus de chef.„ Le peuple animé
 par ces paroles reprit courage & conçût de meil-
 leures esperances. Ils s'écrièrent tous d'une voix
 qu'ils le choisissent pour remplir la place de Ju-
 das & de Jonathas , & qu'ils lui obéissent avec
 joye. Ce nouveau General rassembla aussitôt
 tous ceux qu'il jugea les plus propres pour la guer-
 re , & ne perdit point de tems pour travailler à
 enfermer Jerusalem de murailles & de hautes &
 fortes tours. Il envoya à Joppé avec des troupes
 Jonathas fils d'Absalon qui étoit fort son ami, &
 lui donna ordre d'en chasser les habitans de peur
 qu'ils ne livrassent la ville à Triphon : & lui de-
 meura dans Jerusalem.

Triphon partit de Ptolemaïde avec une grande 527
 armée pour entrer dans la Judée, & mena avec
 lui Jonathas son prisonnier. Simon avec ce qu'il
 avoit de forces alla à sa rencontre jusques au
 bourg d'Addida assis sur une montagne au-dessous
 de laquelle sont les campagnes de la Judée. Aussitôt
 que Triphon eut appris que Simon étoit Gene-
 ral de l'armée des Juifs ; il envoya vers lui pour le
 tromper. Il lui fit proposer que s'il vouloit déli-
 vrer son frere il lui envoyât cent talens d'argent
 avec deux des enfans de Jonathas pour lui servir
 d'otages de l'effet de la parole que leur pere lui
 donneroit de ne détourner point les Juifs de l'o-
 béissance du Roi. Il ajouta qu'il ne retenoit Jo-
 nathas prisonnier que jusques à ce qu'il payât à
 ce Prince cette somme qu'il lui devoit. Simon
 n'eut pas peine à connoître que cette proposition
 n'étoit qu'un artifice, & qu'encore qu'il lui don-
 nât ce qu'il demandoit & lui mît entre les mains

les enfans de son frere , il ne le délivreroit pas. Néanmoins la crainte qu'on ne l'accusât s'il le refusoit d'être cause de sa mort , fit qu'il assembla toute l'armée , leur dit les demandes que faisoit Triphon , & qu'il ne doutoit point qu'il n'eût dessein de le tromper. Qu'il ne laissoit pas toutefois d'être d'avis d'envoyer l'argent & ces deux enfans plutôt que de se mettre en hazard d'être soupçonné de ne vouloir pas sauver la vie à son frere. Ainsi il envoya l'argent & les enfans. Mais Triphon manqua de foi : il ne délivra point Jonathas , & il ruina la campagne avec son armée. Il prit ensuite son chemin par l'Idumée , & vint jusques à Dora qui est une ville de ce pays dans le dessein de s'avancer vers Jerusalem. Simon le côtoyoit toujours avec ses troupes & se campoit vis-à-vis de lui.

528 Cependant la garnison de la forteresse de Jerusalem pressoit Triphon de venir à son secours , & de lui envoyer promptement de vivres. Il commanda de la cavalerie qui devoit y arriver cette même nuit : mais elle ne le put à cause qu'il tomba tant de nége que les chemins en étant couverts , ni les hommes ni les chevaux n'y pouvoient passer.

529 Triphon s'en alla en la basse Syrie , & en traversant le pays de Galaad fit mourir & enterrer Jonathas , & retourna après à Antioche. Simon fit transporter les os de son frere de la ville de Basca à Modin où il les fit enterrer. Tout le peuple mena un grand deuil , & Simon fit construire tant pour son pere que pour sa mere , ses freres & lui un superbe tombeau de marbre blanc & poli , si élevé qu'on le peut voir de fort loin. Il y a tout à l'entour des voutes en forme de portiques , dont chacune des colonnes qui les soutiennent est d'une seule pierre : & pour marquer ces sept personnes

LIVRE XIII. CHAPITRE XI. 387

Il y ajoûta sept pyramides d'une très-grande hauteur & d'une merveilleuse beauté. Cet ouvrage si magnifique se voit encore aujourd'hui.

On peut juger par là quel étoit l'amour & la tendresse que Simon avoit pour ses proches, & particulièrement pour son frere Jonathas qui mourut quatre ans après avoir été élevé à la dignité de Prince de sa nation, & à celle de Grand Sacrificateur. Tout le peuple choisit Simon d'un commun consentement pour lui succéder; & dès la première année qu'il fut établi dans ces deux grandes charges il délivra les Juifs de la servitude des Macedoniens à qui ils ne payèrent plus de tribut: ce qui arriva cent soixante & dix ans après que Seleucus surnommé Nicanor se fut rendu maître de la Syrie. Toute nôtre nation eut tant d'estime & de respect pour la vertu de Simon, que non seulement dans les actes particuliers, mais aussi dans les publics on mettoit: „Fait en telle année du gouvernement de Simon Prince des Juifs à qui toute sa nation est si redevable.“ Car ils jouïrent sous sa conduite de toute sorte de prospérité, & remportèrent plusieurs victoires sur les peuples voisins qui leur étoient ennemis. Ce grand personnage saccagea les villes de Gazara, de Joppé & de Jamnia, & prit d'assaut la forteresse de Jerusalem qu'il rasa jusques dans ses fondemens pour empêcher les ennemis de pouvoir jamais s'en servir pour faire encore par ce moyen du mal aux Juifs. Il fit même raser la montagne sur laquelle elle étoit assise, afin qu'il n'y eût plus que le Temple qui fût supérieur & qui commandât au reste. Pour venir à bout d'un si grand ouvrage il fit assembler tout le peuple, & lui representa avec tant de force les maux qu'il avoit soufferts des garnisons de cette forteresse, & ceux qu'il pourroit encore souffrir si quelques Princes étrangers la ré-

tablissoient, que tous resolurent d'entreprendre un si merveilleux travail. Ils y employèrent trois ans sans discontinuer ni jour ni nuit, & applanirent de telle sorte cette montagne qu'il ne resta plus rien aux environs qui ne fût commandé par le Temple.

CHAPITRE XII.

Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Balloz, & est reconnu Roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cléopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roi Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par lui & s'enfuit à Dora, & delà à Apamée où il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.

531 **P**EU de tems après que le Roi Demetrius Nicanor eut été pris par les Parthes, Triphon
 1. *Mach.* fit mourir secrettement Antiochus fils du Roi
 25. Alexandre Ballez surnommé Dieu, dont il avoit pris la conduite il y avoit quatre ans. Il fit ensuite courir le bruit qu'il s'étoit tué lui-même sans y penser en faisant ses exercices, & par le moyen de ses amis il sollicita les gens de guerre de l'établir Roi en leur promettant beaucoup d'argent, & en leur représentant que si Antiochus frere de Demetrius venoit à regner il les châtieroit severement de leur revolte. Ces esperances & ces raisons les persuadèrent, & ainsi ils le reconnurent pour Roi. Lors qu'il se vit élevé à cette suprême dignité il ne se mit plus en peine de dissimuler ses méchantes inclinations qu'il avoit pris tant de soin de cacher durant qu'il n'étoit que particulier

fin de gagner le cœur de tout le monde. Il fit voir qu'il étoit véritablement ce que son nom signifioit ; c'est-à-dire voluptueux & abandonné à toutes sortes de vices. Ce changement de conduite ne fut pas peu avantageux à ses ennemis ; car les soldats conçurent une si grande haine contre lui qu'ils le quittèrent pour s'aller offrir à la Reine Cléopâtre veuve de Demetrius alors retirée dans Seleucie avec ses enfans. Quand cette Princesse se vit fortifiée de ces troupes elle envoya vers ANTIOCHUS surnommé SOTHER (ou le Religieux) frere de Demetrius , qui par la crainte qu'il avoit de Triphon alloit errant de ville en ville. Elle lui fit proposer de l'épouser & de lui mettre la couronne sur la tête : à quoi on dit qu'elle fut portée par le conseil de ses amis , & en partie par l'apprehension qu'elle avoit que les habitans de Seleucie n'ouvrissent les portes à Triphon. Antiochus vint aussi-tôt la trouver , & le nombre de ses troupes croissant de jour en jour il marcha contre Triphon , le combattit , le vainquit , & le contraignit d'abandonner la haute Syrie. Il s'enfuit à Dora qui est une place de Phenicie extrêmement forte. Antiochus l'y assiégea , & envoya en même-tems vers Simon grand Sacrificateur pour faire alliance avec lui. Il la contracta très-volontiers , & l'assista de vivres & d'argent pour continuer son siège , dont il se sentit si obligé qu'il le considéra durant quelque tems comme l'un de ses principaux amis. Triphon s'enfuit de Dora à Apamée , où il fut pris de force & tué après avoir regné trois ans.

CHAPITRE XIII.

Ingratitude d'Antiochus Sotter pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.

§32. **A**ntiochus qui étoit naturellement très-avare oubliâ bien-tôt l'assistance qu'il avoit reçû de Simon. Il envoya *Sedebée* avec son armée pour tâcher de le prendre & ravager la Judée. Ce grand Sacrificateur fut si touché d'une telle perfidie, que quoi qu'il fût extrêmement âgé il ne témoigna pas moins de vigueur dans cette occasion qu'il auroit fait en sa plus grande jeunesse. Il envoya ses fils au-devant des ennemis avec ses meilleures troupes, les suivit par un autre chemin avec le reste, & mit des gens en embuscade en divers détroits des montagnes : ce qui lui réussit si heureusement qu'il ne se fit point de combat dans cette guerre où il n'eût de l'avantage : & ainsi il passa le reste de sa vie en paix après avoir renouvelé l'alliance avec les Romains.

CHAPITRE XIV.

Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur est tué en trahison par Ptolémée son gendre, qui prend en même-tems prisonniers sa veuve & deux de ses fils.

§33. **C**E grand personnage après avoir durant huit ans commandé les Juifs fut tué en trahison *1. Mach.* dans un festin par *PTOLOMÉE* son gendre, qui *16.* en même-tems retint prisonniers sa veuve & deux de

de ses fils , & envoya pour tuer JEAN surnommé HIRCAN qui étoit le troisième. Mais il en eut avis & s'enfuit à Jérusalem, se fiant en l'affection que le peuple avoit pour son pere à qui il étoit redevable de tant de bienfaits , & à la haine que l'on portoit à Ptolémée. Il parut qu'il avoit raison : car lors que Ptolémée voulut entrer par une autre porte le peuple qui avoit déjà reçu Hircan le repoussa.

CHAPITRE XV.

Hircan fils de Simon assiége Ptolémée dans Dagon.

Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolémée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut , l'empêche de prendre la place, & Ptolémée ne laisse pas de les tuer quand le siège fut levé.

Ptolémée n'ayant pas réussi dans son dessein se retire en la forteresse de Dagon qui est au-dessus de Jericho ; & Hircan après avoir été établi dans la charge de Grand Sacrificateur qu'avait son pere , & offert des sacrifices à Dieu le poursuivit avec une armée & l'assiégea. Mais étant plus fort que lui en tout le reste il se laissa vaincre par la tendresse & par l'amour qu'il avoit pour sa mere & pour ses freres. Car Ptolémée les ayant amenez sur les murailles & fait battre de verges à la veüe de tout le monde, avec menaces de les précipiter du haut en bas s'il ne levoit le siège, il en fut si extrêmement touché que le desir d'épargner tant de tourmens à des personnes qui lui étoient si cheres ralentissoit son courage. " Sa mere au contraire lui faisoit signe de la main de continuer son entreprise avec encore plus de vigueur , & l'exhortoit de ne se pas laisser aller à cette foiblesse ; mais de suivre le mouvement de sa juste colere pour les venger de ce détestable



„ennemi , & lui faire souffrir la punition de son
 „horrible cruauté. Que quant à elle elle mourroît
 „avec joye au milieu des tourmens , pourveu
 „qu'un si méchant homme reçut un châtiment
 „proportionné à ses crimes. „ Ces paroles ani-
 „moient Hircan à faire de nouveaux efforts pour
 emporter le château, Mais lors qu'il voyoit que
 l'on déchiroit sa mere de coups son ardeur se re-
 froidissoit , & sa colere étoit contrainte de céder
 à l'extrême affection qu'il avoit pour elle.

FIN DES HISTOIRES DE LA BIBLE.

Ainsi ce siège tira en longueur ; & la septième
 année qui est une année de repos pour les Juifs
 étant venue elle déroba Ptolémée à la vengeance
 d'Hircan. Ce traître ainsi délivré de crainte tua
 la mere & les deux freres d'Hircan , & s'enfuit
 vers Zenon surnommé Cotylan qui avoit usurpé la
 tyrannie dans la ville de Philadelphie.

CHA:

CHAPITRE XVI.

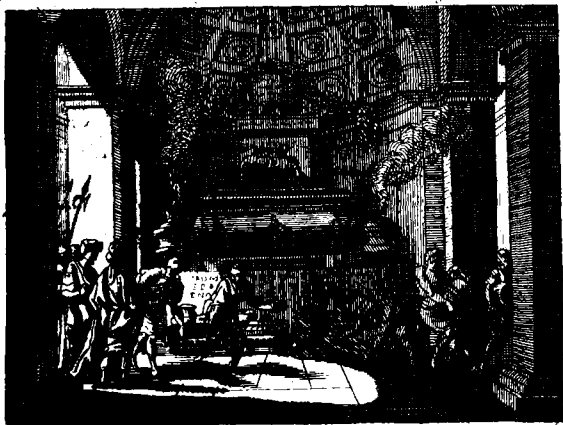
Le Roy Antiochus Sother assiége Hircan dans la Forteresse de Jerusalem, & leve le siége ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tué, & Demetrius son frere qu'Arsacès Roy des Parthes avoit mis en liberté s'empare du Roy de Syrie.

Antiochus Sother qui conservoit toujours le 535
ressentiment des avantages que Simon pere
Hircan avoit remportez sur lui, attaqua la Ju-
dee en la quatrième année de son regne qui étoit
la première de la principauté d'Hircan, & la cent
soixante & deuxième olympiade. Après avoir ra-
vagé la campagne & contraint Hircan de se reti-
rer dans Jerusalem il l'y assiégea, & partagea son ar-
mée en sept corps pour enfermer ainsi toute la pla-
ce. Il fut quelque tems sans pouvoir rien avancer à
cause de la force des murailles & de la valeur des
assiégez joint au manquement d'eau, auquel une
grande pluye remedia. Il fit ensuite bâtir du côté
du septentrion qui étoit de plus facile accès que le
reste, cent tours à trois étages sur lesquelles il mit
grand nombre de gens de guerre pour battre de là
incessamment les murailles. A quoi il ajoûta une
double circonvallation fort grande & fort large
pour ôter aux Juifs toute sorte de communication
du dedans avec le dehors. Les assiégez faisoient
de leur côté quantité de sorties avec grande perte
des assiégeans lorsqu'ils ne se tenoient pas sur leurs
gardes ; & quand ils y étoient ils se retiroient faci-
lement dans la ville. Hircan voyant que la quan-
tité de bouches inutiles qui étoient dans la place
pourroit consumer inutilement ses vivres, les fit
sortir.

sortir, & ne retint que ceux que la vigueur de l'âge rendoit propres pour la guerre. Mais Antiochus les empêcha de gagner la campagne ; & ainsi ils demeuroient errans dans l'enceinte des murs de la ville où la faim les consumoit misérablement. La fête des Tabernacles étant arrivée les assiégez touchés de compassion de leurs concitoyens les firent rentrer dans la ville, & le Grand Sacrificateur Hircan pria le Roi de faire une treve de sept jours pour leur donner moyen de solemniser cette grande fête. Ce Prince non seulement le lui accorda ; mais étant touché d'un sentiment de pitié lui envoya libéralement & avec magnificence des taureaux pour sacrifier qui avoient les cornes dorées, & des vaisseaux d'or & d'argent pleins de toutes sortes de parfums très-précieux : ce qui fut porté aux portes de la ville & porté dans le Temple. Il envoya aussi des vivres aux soldats. En quoi il se moigna qu'il ne ressembloit pas à Antiochus Epiphanes, qui après avoir pris la ville fit immoler des pourceaux sur l'autel, souilla le Temple de son sang, & viola la loi des Juifs, qui par ce mépris leur religion conceurent une haine irréconciliable contre lui. Au lieu que cet autre Antiochus fut nommé le Religieux, par un consentement général de tout le monde à cause de son extrême piété.

Hircan fut si touché de sa vertu & de son humanité qu'il députa vers lui pour le prier de permettre aux Juifs de vivre selon les loix de leur pays : & alors ce sage Roi rejetta le conseil de ceux qui l'exhortoient à exterminer entièrement notre nation dont les coutumes & la maniere de vivre étoient entièrement différentes de celles des autres peuples. Il crut au contraire qu'il devoit la traiter avec toute sorte de bonté, & ainsi il répondit à ces Députez, qu'il leur donneroit la paix pourvu qu'ils remissent leurs armes entre ses mains,

ains, lui cedassent les tributs de Joppé & des autres villes qui étoient hors de la Judée, & reçussent garnison. Ils acceptèrent toutes ces conditions à la reserve de la garnison, parce qu'ils ne vouloient point se mêler avec les nations étrangères ; & pour s'en exempter ils donnèrent des otages & cinq cens talens d'argent, dont trois cens furent payez comptant, & le frere d'Hircan fut l'un des otages. On abattit ensuite les creneaux des murs de la ville & le siège fut levé.



Hircan fit ouvrir le sepulchre de David qui 536
avoit été le plus riche de tous les Rois. On en tira
trois mille talens ; & ce Grand Sacrificateur fut
le premier de tous les Juifs qui entretint des gens
de guerre étrangers. Il fit ensuite un traité d'al-
liance avec Antiochus, le reçût dans la ville avec
toute son armée, & marcha avec lui contre les
Parthes. L'historien Nicolas de Damas rend té-
moignage de ce que je viens de rapporter. Voici ses
paroles : *Le Roi Antiochus après avoir fait ériger*

un arc de triomphe sur le bord du fleuve Lycus à cause de la victoire qu'il avoit remportée sur Indate General de l'armée des Parthes, il y séjourna deux jours à la priere d'Hircan Juif, à cause d'une fête de cette nation qui arrive en ce même tems & durant laquelle leurs loix ne leur permettent pas de se mettre à la campagne.

En quoi cet historien rapporte la verité : car la fête de la Pentecôte étoit sur le point d'arriver après le Sabath ; & il ne nous est pas alors permis de nous mettre en chemin.

Antiochus ayant donné la bataille à Arsacès Roi des Parthes il fut vaincu, & perdit son armée avec la vie. Demetrius son frere qu'Arsacès avoit mis en liberté lorsqu'Antiochus entra sur ses terres, s'empara du Royaume de Syrie ainsi que nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE XVII.

Hircan après la mort du Roi Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roi Demetrius est vaincu par Alexandre Zebin qui étoit de la race du Roi Seleucus, est pris ensuite dans Tyr, & meurt misérablement. Antiochus Syfque son frere de mere fils d'Antiochus Sother lui fait la guerre. Et Hircan jouit cependant en paix de la Judée.

AUssi-tôt qu'Hircan eut appris la mort du Roi Antiochus il marcha avec son armée vers les villes de Syrie dans la créance qu'il les trouveroit dépourvûes de gens de guerre. Il emporta de force celle de Madaba après un siège de six mois, prit Samega, les bourgs voisins, & Sichein, & Garisim. Il assujettit aussi les Chutéens qui habitoient le Temple bâti à l'imitation de celui

LIVRE XIII. CHAPITRE XVII. 397

Jui de Jerufalem par la permiffion qu'Alexandre le Grand en donna à Sanabaleth Gouverneur de Samarie en faveur de Manaffé fon gendre frere de Jaddus Grand Sacrificateur, comme nous l'avons dit ci-devant : & la ruine de ce Temple arriva deux cens ans après qu'il avoit été conftruit.

Hircan prit encore fur les Iduméens les villes d'Adora & de Mariffa, & après avoir domté toute cette grande province il leur permit d'y demeurer pourveu qu'ils fe fiffent circoncire & embraffaffent la religion & les loix des Juifs. La crainte d'être chaffez de leur païs leur fit accepter ces conditions ; & depuis ce tems ils ont toujours été confiderez comme Juifs.

Hircan envoya enfuite des Ambaffadeurs à Rome pour renouveler le traité d'alliance. Le Senat après avoir lû leurs lettres s'y trouva très-difpofé, & l'acte en fut dressé en cette maniere. " Le
 „ douzième jour de Février le Préteur Phanius
 „ fils de Marc fit afsembler le Senat au Champ
 „ en prefence de Lucius Mancius fils de Lucius
 „ Mentina, & de Caius Sempronius fils de Caius
 „ Phalerna, pour déliberer fur ce que *Simon* fils
 „ d'*Ofitée*, *Apollonius* fils d'Alexandre, & *Diodore*
 „ fils de Jafon Ambaffadeurs des Juifs & perfon-
 „ nes de vertu & de merite font venus demander
 „ au nom de leur nation le renouvellement de l'al-
 „ liance avec le peuple Romain, & qu'en con-
 „ fequence de ce traité on leur fît rendre la vil-
 „ le & le port de Joppé, Gafara, les Fontaines,
 „ & les autres villes ufurpées fur eux par le Roi
 „ Antiochus au mépris de l'arrêt du Senat : comme
 „ auffi que défenfes foient faites aux gens de guerre
 „ des Rois de paffer dans les terres des Juifs ni dans
 „ celles de leurs fujets : Que tout ce qui avoit été
 „ attenté dans cette derniere guerre par le même
 „ Antiochus foit déclaré nul, & que le Senat lui en-
 „ voye

„ voye des Ambassadeurs pour l'obliger de rendre
 „ ce qu'il a usurpé, & de dédommager les Juifs des
 „ ravages qu'il a faits dans leur pais. Et ces Am-
 „ bassadeurs ont aussi prié qu'on leur donnât des
 „ lettres de recommandation adressantes aux Rois,
 „ & aux peuples libres, afin de pouvoir s'en re-
 „ tourner en toute seureté. Cette affaire mise en
 „ deliberation le Senat a ordonné de renouveler le
 „ traité d'amitié & d'alliance avec ces Ambassa-
 „ deurs si gens de bien, & envoyez par un Peuple
 „ si ami des Romains & si fidèle en ses promesses.

541 Quant à ce qui regardoit les lettres le Senat ré-
 pondit : Qu'aussi-tôt qu'il auroit pourvû à quel-
 ques affaires pressantes il prendroit soin d'empê-
 cher qu'on ne fît à l'avenir aucun tort aux Juifs ;
 & on ordonna au Préteur Phanius de leur donner
 certaine somme des derniers publics pour pouvoir
 plus commodement retourner en leur pais, des
 lettres de recommandation pour les lieux qui se
 rencontroient sur leur chemin, & cet arrêt du
 Senat pour leur servir de seureté.

Cependant Demetrius desiroit extrêmement de
 faire la guerre à Hircan ; mais il ne le put, parce
 que sa méchanceté le rendoit si odieux aux Sy-
 riens & à ses propres soldats, que ne pouvant plus
 le souffrir ils envoyèrent vers PTOLEME'E sur-
 nommé PHISCON Roi d'Egypte pour le prier
 de leur donner quelqu'un de la race de Seleucus
 afin de l'établir Roi. Il leur envoya ALEXANDRE
 surnommé ZEBIN avec une armée. Ils en vinrent
 à une bataille. Demetrius fut vaincu, & voulut
 s'enfuir à Ptolemaïde où étoit la Reine Cléopa-
 tre sa femme ; mais elle lui refusa les portes. Il
 s'en alla à Tyr où il fut pris, & mourut mise-
 rablement après avoir beaucoup souffert.

541 Alexandre Zebin étant ainsi demeuré maître
 du royaume de Syrie fit alliance avec le Grand
 Sacri-

LIVRE XIII. CHAPITRE XVII. 399

Sacrificateur Hircan. Mais quelque tems après il fut vaincu & tué en une bataille par ANTIOCHUS surnommé GRIPUS fils de Demetrius. Ce Prince se voyant en possession du royaume de Syrie auroit fort voulu faire la guerre aux Juifs. Mais il ne l'osa entreprendre à cause de la nouvelle qu'il eut que son frere du côté de sa mere nommé ANTIOCHUS comme lui & surnommé CYSISENIEN assembloit à Cyfique où il avoit été élevé, de grandes forces pour l'attaquer. Cet autre Antiochus étoit fils d'Antiochus Sother ou le Religieux qui avoit été tué par les Parthes. Car Cléopâtre, comme nous l'avons vu avoit épousé les deux freres. Il entra en Syrie, & il se fit entre eux plusieurs combats. Cependant Hircan qui aussitôt après la mort d'Antiochus Sother avoit secoué le joug des Macedoniens, & ne leur donnoit plus aucune assistance ni comme sujet, ni comme ami, se trouva dans un état très-flourissant durant le regne d'Alexandre Zebin; & encore plus durant celui des deux freres, parce que voyant qu'ils s'affoiblissoient l'un l'autre par leurs continuelles guerres, & qu'Antiochus ne recevoit nul secours d'Egypte, il les méprisoit tous deux, jouissoit paisiblement de tous les revenus de la Judée, & amassoit ainsi beaucoup d'argent.

CHAPITRE XVIII.

Hircan prend Samarie, & la ruine entierement. Combien ce Grand Sacrificateur étoit favorisé de Dieu. Il quitte la secte des Pharisiens & embrasse celle des Saducéens. Son heureuse mort.

Lorsqu'Hircan se vit si puissant il resolut d'as- 542
siéger Samarie maintenant nommée Sebaste;
&

& nous dirons en son lieu de quelle sorte elle fut depuis rebâtie par Herode. Il ne se pouvoit rien ajouter à la vigueur avec laquelle il pressoit ce siège, tant il étoit irrité contre les Samaritains à cause du mauvais traitement qu'ils avoient fait aux Maricéens, qui bien que sujets du Roi de Syrie habitoient dans la Judée & étoient alliez des Juifs, Après avoir enfermé la ville par une double circonvallation dont l'étendue étoit de quatre-vingt stades il commit la conduite des travaux à ARISTOBULE & à ANTIGONE ses fils. Ils pressèrent la place de telle sorte que les Samaritains se trouvèrent reduits à une si grande famine, que pour soutenir leur vie ils étoient contraints d'avoir recours à des choses dont les hommes n'ont point accoutumé de manger. Dans une telle extrémité ils implorèrent le secours d'Antiochus Cysse-nien : & il vint aussi-tôt : mais les troupes d'Aristobule le vainquirent ; & lui & son frere le pour-suivirent jusques à Scythopolis. Ils revinrent après à leur siège, & resserrèrent tellement les Samaritains qu'ils se trouvèrent obligez d'envoyer une seconde fois prier Antiochus de les assister. Il obtint de PTOLEM'E surnommé LATUR environ six mille soldats ; & contre le conseil & le commandement de sa mere qui le détournoit de ce dessein, il alla avec ces Egyptiens ravager le pais soumis à Hircan ; sans oser en venir à un combat parce qu'il se sentoît trop foible, & se flattoit de l'esperance qu'Hircan pour empêcher ce pillage abandonneroit son siège. Après avoir perdu plusieurs des siens par des embuscades que les Juifs lui dressèrent il se retira à Tripoli, & laissa la charge de cette guerre à *Calimandre* & à *Epicrate*. Le premier s'engagea temerairement dans un combat où il fut défait & tué : & Epicrate s'étant laissé corrompre par de l'argent remit entre les mains des

LIVRE XIII. CHAPITRE XVIII. 401
des Juifs Scytopolis & quelques autres places
sans avoir donné aucune assistance aux Samari-
tains. Ainsi Hircan après une année de siège prit
la ville, & ne se contenta pas de s'en être rendu le
maître, il la détruisit entièrement, & y fit passer
des torrens qui la mirent en tel état qu'il n'y
resta plus aucune forme de ville. On dit des cho-
ses incroyables de ce Grand Sacrificateur : car on
assure que Dieu lui-même lui parloit, & que
lorsqu'il étoit seul dans le Temple où il lui of-
froit de l'encens le même jour que ses enfans
donnérent bataille à Antiochus Cysicénien, il en-
tendit une voix qui lui dit qu'ils demeureroient
victorieux. Il sortit aussi-tôt pour annoncer une
si grande nouvelle à tout le peuple ; & l'événement
fit voir que cette revelation étoit véritable.
Mais ce n'étoit pas seulement dans Jerusalem,
& dans la Judée que les affaires des Juifs étoient 543
alors dans une si grande prospérité : ils étoient
puissans dans Alexandrie, dans l'Égypte, & dans
l'isle de Cypre. Car la Reine Cléopâtre étant
entrée en différend avec Ptolémée Latur donna
le commandement de son armée à Chelcias & à
Ananias fils d'Onias, qui comme nous l'avons vû
avoir fait bâtir dans le gouvernement d'Heliopo-
lis un Temple semblable à celui de Jerusalem ; &
cette Princesse ne faisoit rien que par leur conseil
comme Strabon de Cappadoce l'a témoigné par
ces paroles : *Plusieurs de ceux qui étoient venus*
avec nous en Cypre & de ceux qui y furent depuis
envoyez par la Reine Cléopâtre abandonnèrent son
parti pour suivre celui de Ptolémée ; & il n'y eut
que les Juifs qui avoient été attachez d'affection
à Onias qui demeurèrent fidèles à cette Princesse,
à cause de la confiance qu'elle avoit, à Chelcias &
à Ananias leurs compatriotes.

Le bonheur d'Hircan lui attira l'envie des 544
Hist. Tome II. C c *Juifs ;*

Juifs ; mais particulièrement de ceux de la secte des Pharisiens dont nous avons parlé cy-dessus : & ils ont un tel crédit parmi le Peuple qu'il embrasse leurs sentimens lors même qu'ils sont contraires à ceux des Rois & des Grands Sacrificateurs. Hircan qui avoit été leur disciple & fort aimé d'eux leur fit un grand festin : & quand il vit qu'après avoir fait bonne chere ils commençoient d'être un peu gais , il leur dit „ Que puis qu'è-
 „ tant dans leurs sentimens ils sçavoient qu'il n'a-
 „ voit point de plus grand desir que de marcher
 „ dans les voyes de la justice , & de ne rien faire
 „ qui ne fût agréable à Dieu , ils étoient obligez
 „ de l'avertir s'ils jugeoient qu'il manquât à quel-
 „ que chose , afin qu'il s'en corrigeât. „ Tous les
 autres conviez lui ayant donné sur cela de grandes
 louanges il en témoigna beaucoup de joye. Mais
 l'un d'eux nommé *Eléazar* qui étoit un fort mé-
 chant homme prit la parole & lui dit : „ Si vous
 „ desirez comme vous le dites que l'on vous
 „ parle franchement & selon la verité , donnez
 „ une preuve de vòtre vertu en renonçant à la
 „ grande sacrificature , & contentez-vous d'être
 „ le Prince du Peuple. „ Hircan lui demanda ce
 qui le portoit à lui faire cette proposition :
 C'est , répondit-il , parce que nous avons appris
 de nos anciens que vòtre mere a été esclave durant
 le regne du Roi Antiochus Epiphane. Or comme
 ce bruit étoit faux Hircan se tint très-offensé d'un
 tel discours , & les Pharisiens ne témoignoi-
 ent pas l'être moins que lui. Alors *Jonathas* le plus in-
 time de tous les amis d'Hircan & qui étoit de la
 secte des Saducéens entièrement opposée à celle
 des Pharisiens , lui dit : „ Que ç'avoit été de leur
 „ consentement qu'Eléazar lui avoit fait un si
 „ grand outrage : & qu'il seroit facile de le veri-
 „ fier en leur demandant de quelle sorte ils esti-
 „ moient

„moient qu'on le dût punir. „ Hircan leur demanda ensuite leur sentiment : & comme ils ne sont pas fort sévères dans la punition des crimes , ils répondirent qu'ils croyoient qu'il méritoit seulement la prison & le fôiet , parce qu'ils ne trouvoient pas que la médisance seule rendit un homme digne de mort. Cette réponse fit croire à Hircan qu'ils avoient porté Eléazar à lui faire une si grande injure ; & il en fut si irrité que Jonathas aigrissant encore son esprit , non seulement il renonça à la secte des Pharisiens pour embrasser celle des Saducéens ; mais il abolit tous leurs statuts & fit punir ceux qui continuoient à les observer : ce qui le rendit & les enfans odieux à tout le Peuple comme nous le verrons en son lieu. Je me contenterai maintenant de dire que les Pharisiens qui ont reçu ces constitutions par tradition de leurs ancêtres les ont enseignées au Peuple : mais les Saducéens les rejettent à cause qu'elles ne sont point comprises entre les loix données par Moïse qu'ils soutiennent être les seules que l'on est obligé de suivre : & c'est ce qui a excité entr'eux de très-grandes contestations & formé divers partis : car les personnes de condition ont embrassé celui des Saducéens ; & le Peuple s'est rangé du côté des Pharisiens. Mais nous avons parlé amplement dans le second livre de la guerre des Juifs de ces deux sectes , & d'une troisième qui est celle des Esséniens.

Hircan après avoir pacifié toutes choses & possédé durant trente & un ans la principauté des Juifs 545 & la grande sacrificature , finit heureusement sa vie. Il laissa cinq fils ; & Dieu le jugea digne de jouir tout ensemble de trois merveilleux avantages ; sçavoir la principauté de sa nation, la souveraine sacrificature , & le don de prophétie Car lui-même daignoit lui parler , & lui donnoit une

telle connoissance des choses futures qu'il prédit que les deux aînez de ses fils ne jouïroient pas long-tems de l'autorité qu'il leur laissoit : Ce qui nous oblige à rapporter quelle fût leur fin pour faire encore mieux connoître la grace que Dieu lui avoit donnée de pénétrer ainsi dans l'avenir.

CHAPITRE XIX.

Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs se fait couronner Roi. Associe à la couronne Antigone son frere, met les autres en prison & sa mere aussi, qu'il fait mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer, & meurt de regret.

546 **A**RISTOBULE qui étoit l'aîné des enfans d'Hircan & qui fut surnommé PHILELE'S, c'est-à-dire amateur des Grecs, changea en royaume après la mort de son pere la principauté des Juifs, & fut ainsi le premier qui se fit couronner Roi. Ce qui arriva quatre cens quatre-vingt-un an depuis le retour des Juifs en leur país après qu'ils furent affranchis de la captivité des Babylonien. Comme il aimoit fort Antigone qui étoit le second de ses freres il l'associa à la royauté, & fit mettre les trois autres en prison. Il y fit mettre aussi sa propre mere, parce qu'elle ne desiroit pas moins que lui de regner, & qu'Hircan lui avoit mis en mourant le gouvernement entre les mains. Son horrible cruauté passa même jusques à un tel excès qu'il la fit mourir de faim dans la prison. Il ajouta encore à ce crime celui de faire mourir son frere Antigone qu'il avoit témoigné de tant aimer. Des calomnies en furent la cause, & il les avoit réjettées d'abord, en partie par l'affection qu'il avoit pour lui, & en partie parce qu'il étoit persua-

persuadé qu'elles étoient malicieusement inventées. Une mort si déplorable arriva en cette sorte. Durant qu'il étoit malade, Antigone revenant de la guerre dans un appareil magnifique lors que l'on célébroit la fête des Tabernacles monta en cet état dans le Temple accompagné de quelques gens armés, sans avoir autre dessein que d'offrir des prières à Dieu pour la santé du Roi son frere. De méchans esprits se servirent de cette occasion des heureux succès d'Antigone & de ce qu'il avoit paru dans le Temple avec tant de pompe, pour mettre la division entre ces deux freres. Ils dirent malicieusement à Aristobule, qu'Antigone ayant affecté de paroître en cet état le jour d'une fête si solennelle faisoit assez voir qu'il aspiroit à la couronne, & qu'il viendrait bien-tôt avec grand nombre de gens de guerre pour le tuer, parce qu'il étoit persuadé que pouvant se rendre maître du royaume tout entier, il y auroit de la folie à se contenter d'une partie. Aristobule qui étoit alors logé dans une tour qui fut depuis nommée Antonia, eut peine d'ajouter foi à ce discours; néanmoins pour pourvoir à sa seureté sans toutefois condamner son frere, il fit cacher de ses gardes dans un lieu tenebreux & souterrain, avec ordre de ne lui point faire de mal s'il venoit sans armes, & de le tuer s'il venoit armé. Il envoya ensuite lui dire qu'il le prioit de venir sans armes. Mais la Reine & les autres ennemis d'Antigone gagnèrent cet envoyé, & l'engagèrent à lui dire que le Roi ayant sçu qu'il avoit des armes parfaitement belles le prioit de venir en l'état où il étoit pour lui donner le plaisir de les voir sur lui. Ce Prince qui ne se doutoit de rien & qui se confioit en l'affection du Roi son frere vint tout armé comme il étoit; & lors qu'il fut arrivé à la tour de Straton dont le passage étoit



un tragique fait voir ce que peuvent l'envie & la calomnie, puis qu'elles sont capables d'étouffer les sentimens les plus tendres de l'amitié naturelle ; & l'on ne sçauroit trop admirer sur ce sujet qu'un certain homme nommé *Judas Es-sén* de nation dont les prédictions ne manquoient jamais de se trouver veritables , ayant vu *Antigone* monter dans le Temple dit à ses disciples & à ceux de ses amis qui avoient accoutumé de le suivre pour remarquer les effets de cette science qui le faisoit ainsi penetrer dans l'avenir ; qu'il eût voulu être mort , parce que la vie d'*Antigone* feroit connoître la vanité de ses prédictions , ayant assuré qu'il mourroit ce jour-là même dans la tour de *Straton* : ce qui étoit impossible , puis qu'elle étoit distante de *Jerusalem* de six cens stades , & que la plus grande partie du jour étoit déjà passée. Comme il parloit de la sorte on lui vint dire qu'*Antigone* avoit

avoit été tué dans un lieu sou-terrain nommé du même nom de Straton que porte une tour élevée sur le rivage de la mer nommée depuis Stratonée : & cette ressemblance de noms avoit été la cause de son trouble & de son inquiétude. Aristobule ne tarda guère à être touché d'un repentir d'avoir ôté la vie à son frere que sa maladie en augmenta de beaucoup. Il se reprochoit continuellement à lui-même d'avoir commis un si grand crime ? & sa douleur fut si violente qu'elle lui fit vomir quantité de sang. Comme un de ses officiers l'emportoit il arriva , à ce que je croi par une permission divine, qu'il se laissa tomber & en répandit une partie au même lieu où les traces du sang d'Antigone paroissoient encore. Ceux qui le virent croyant qu'il le faisoit à dessein jettèrent un si grand cri qu'il fut entendu du Roi. Il leur en demanda la cause : & personne ne la lui disant il desira encore davantage de la sçavoir , parce que les hommes naturellement entrent en défiance de ce qu'on tâche de leur cacher & se l'imaginent encore pire qu'il n'est. Ainsi Aristobule les contraignit par ses menaces de leur dire la verité : & elle fit une si forte impression sur son esprit , qu'après avoir répandu quantité de larmes il dit en jettant un profond soupir : „ Il paroît bien que je n'ai pû cacher à Dieu une „ action si detestable, puis qu'il exerce si-tôt contre moi sa juste vengeance. Jusques à quand ce „ miserable corps retiendra-t-il mon ame criminelle ? & ne vaut-il pas mieux mourir tout d'un „ coup que de répandre ainsi mon sang goutte à „ goutte pour l'offrir comme un sacrifice d'expiation à la memoire de ceux à qui j'ai si cruellement fait perdre la vie ? „ En achevant ces paroles il rendit l'esprit après avoir regné seulement un an. Son pais lui fut redevable de beau-

coup de grands avantages : car il déclara la guerre aux Ituréens , conquit une grande partie de leur pais qu'il joignit à la Judée , & contraignit les habitans de recevoir la circoncision & de vivre selon nos loix. Il étoit d'un naturel fort doux & fort modeste , comme Strabon le témoigne par ces paroles sur le rapport de Tymagene : *Ce Prince étoit fort doux , & les Juifs ne lui font pas peur de vables : car il poussa si avant les bornes de leur pais qu'il l'accrut d'une partie de l'Iturée , & joignit ce peuple à eux par le lien de la circoncision.*

CHAPITRE XX.

Salomé autrement nommée Alexandra veuve du Roi Aristobule tire de prison Janneus surnommé Alexandre frere de ce Prince , & l'établit Roi. Il fait tuer un de ses freres , & assiége Ptolemaïde. Le Roi Ptolémée Latur qui avoit été chassé d'Egypte par la Reine Cléopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils lui refusent les portes. Alexandre leve le siège , traite publiquement avec Ptolémée , & secrettement avec la Reine Cléopatre.

548 **A** Près la mort du Roi Aristobule la Reine SALOME sa femme que les Grecs nomment ALEXANDRA mit en liberté les freres de ce Prince qu'il retenoit en prison comme nous l'avons vû , & établit Roi JANNEUS autrement nommé ALEXANDRE qui étoit l'aîné & le plus modéré de tous. Il avoit été si malheureux qu'aussi-tôt après qu'il fut né Hircan son pere conçut de l'aversion pour lui , & la conserva si grande jusques à la mort qu'il ne lui permit jamais de paroître en sa presence. Je pense devoir en dire la cause. Hircan qui aimoit fort Aristobule & Antigone les deux

deux plus âgés de ses enfans , demanda à Dieu qui lui étoit apparu en songe lequel d'eux lui succéderoit : & Dieu lui fit connoître en lui représentant le visage d'Alexandre que ce seroit lui qui regneroit. Le déplaisir qu'il en conçut le porta à le faire nourrir dans la Galilée. Mais ce que Dieu lui avoit prédit ne manqua pas d'arriver : car il fut élevé sur le trône après la mort d'Aristobule. Il fit tuer un de ses freres qui vouloit se faire Roi, & traita fort bien l'autre qui se contenta de passer une vie privée.

Lorsqu'il eut donné ordre aux affaires de l'Etat 549
il marcha avec une armée contre ceux de Ptolemaïde ; & après les avoir vaincus dans un grand combat les contraignit de se renfermer dans leur ville , où il les assiégea. De toutes les villes maritimes celle-là & Gaza étoient les seules qui restoient à prendre , & il lui falloit aussi domter ZOÏLE qui s'étoit rendu maître de Dora & de la tour de Straton. Les habitans de Ptolemaïde ne pouvoient attendre aucuns secours du Roi Antiochus , ni d'Antiochus Syfique son frere , parce qu'ils employoient toutes leurs forces à se faire la guerre. Mais Zoïle qui esperoit profiter de la division de ces Princes pour usurper Ptolemaïde , y envoya quelque secours lors que ces deux Rois se mettoient si peu en peine de les assister : car ils étoient si acharnez l'un contre l'autre que sans se soucier de tout le reste ils ressembloient à ces athletes qui bien que las de combattre ont tant de honte de se confesser vaincus , qu'ils ne peuvent se résoudre de céder à leur ennemi , mais après avoir repris un peu d'haleine recommencent le combat. Ainsi la seule ressource qui restoit aux assiégés étoit de tirer du secours d'Egypte , & principalement de Ptolemée Latur qui avoit été chassé du royaume par la Reine Cléopatre sa mere & s'étoit retiré

retiré dans l'île de Cypre. Ils envoyèrent le prier de les delivrer du peril où ils se trouvoient, & lui firent croire en même-tems qu'il ne seroit pas plutôt arrivé en Syrie que ceux de Gaza, Zoile, les Sydoniens, & plusieurs autres se rangeroient de son côté. Ce Prince sur cette esperance travailla aussi-tôt à équiper une grande flotte. Mais cependant *Demenetus*, qui étoit en grande autorité dans Ptolemaïde persuada à ces habitans de changer d'avis, en leur remontrant qu'il leur étoit beaucoup plus avantageux de demeurer dans l'incertitude de l'événement de la guerre où ils se trouvoient engagez contre les Juifs, que de tomber dans la servitude qui leur seroit inévitable si en faisant venir le Roi Ptolémée ils le recevoient pour maître; & qu'ils n'auroient pas seulement à soutenir cette guerre, mais aussi une autre plus grande & plus dangereuse qui leur viendrait du côté d'Egypte, parce que la Reine Cléopatre mere de Ptolémée qui avoit formé le dessein de le chasser de l'île de Cypre ne verroit pas plutôt qu'il tâcheroit à se fortifier par le moyen des provinces voisines, qu'elle viendrait contr'eux avec une puissante armée; & que si alors Ptolémée trompé dans ses esperances les abandonnoit pour s'enfuir dans l'île de Cypre, ils se trouveroient exposez au plus grand peril que l'on se scauroit imaginer.

550 : Ptolémée apprit en chemin le changement de ceux de Ptolemaïde & ne laissa pas de continuer sa navigation. Il fit sa descente à Sycamin avec son armée qui étoit de trente mille hommes tant infanterie que cavalerie, & s'avança vers Ptolemaïde : mais il se trouva en grande peine lors qu'il vit que les habitans ne vouloient ni recevoir ses Ambassadeurs, ni écouter les propositions qu'il avoit à leur faire. Zoile & ceux de Gaza l'allèrent trouver pour lui demander secours contre les Juifs

LIVRE XIII. CHAPITRE XX. 411
& contre leur Roi qui ravageoient leur país : & ainsi Alexandre fut obligé de lever le siège de devant Ptolemaïde. Il ramena son armée, & voulant agir par finesse il envoya secrettement vers la Reine Cléopâtre pour faire alliance avec elle contre Ptolémée dans le même-tems qu'il traitoit publiquement avec lui, & promettoit de lui donner quatre cens talens d'argent, pourvû qu'il lui remît entre les mains le Tyran Zoïle, & cedât aux Juifs les places & les terres qu'il possédoit. Ptolémée se porta fort volontiers à faire alliance avec Alexandre, & fit arrêter Zoïle. Mais lors qu'il apprit que ce Prince avoit envoyé secrettement vers la Reine sa mere il rompit avec lui, & assiégea Ptolemaïde qui avoit comme nous l'avons vû refusé de le recevoir. Il laissa quelques-uns de ses chefs avec une partie de ses forces pour continuer ce siège, & alla avec le reste ravager la Judée. Alexandre de son côté assembla pour s'opposer à lui une armée de cinquante mille hommes, ou selon d'autres de quatre-vingt mille; & Ptolémée ayant un jour de Sabbath attaqué à l'impourvû la ville d'Azoth en Galilée la prit d'assaut, & en emmena dix mille esclaves avec quantité de butin.



CHAPITRE XXI.

Grande victoire remportée par Ptolémée Latur sur Alexandre Roi des Juifs, & son horrible inhumanité. Cléopatre mere de Ptolémée vient au secours des Juifs contre lui, & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egypte. Alexandre prend Gaza, & y commet de très-grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la plupart des Juifs contre Alexandre leur Roi. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.

551 **A** Près que Ptolémée Latur eut ainsi emporté Azoth de force il alla à Sephoris qui n'en est gueres éloigné, & y donna un assaut: mais il fut repoussé avec grande perte; & au lieu de continuer ce siège, il marcha au-devant d'Alexandre Roi des Juifs, le rencontra auprès d'Asoph qui est tout proche du Jourdain, & se campavisa vis de lui. L'avant-garde d'Alexandre étoit composée de huit mille hommes tous vieux soldats armés de boucliers d'airain: & ceux de l'avant-garde de Ptolémée en avoient aussi: mais le reste de ses troupes n'étoit pas si bien armé, ce qui leur faisoit appréhender d'en venir aux mains. Un nommé *Philostephane* fort expérimenté dans la guerre les rassura, & leur fit passer la riviere qui separoit les deux camps sans qu'Alexandre s'y opposât, parce qu'il croyoit vaincre plus facilement lorsque ses ennemis ayant le fleuve derriere eux ne pourroient plus s'enfuir. Le combat fut extrêmement sanglant, & il étoit difficile de juger de quel côté inclineroit la victoire. Enfin les troupes d'Alexandre commençoient d'avoir l'avantage, & celles de Ptolémée étoient ébranlées; mais *Philostephane* les

LIVRE XIII. CHAPITRE XXI. 413

les soutint avec un corps qui n'avoit point encore combattu, & les rassura. Les Juifs étonnez de ce changement, & nulles de leurs troupes ne venant à leur secours prirent la fuite, & tous les autres à leur exemple. Les ennemis les poursuivirent si vivement & en firent un tel carnage qu'ils ne cessèrent de tuer que lors qu'ils furent lassez de frapper, & que la pointe de leurs épées commençoit à se rebrousser. Le nombre des morts fut de trente mille; & selon le rapport de Tymagene de cinquante mille. Le reste de l'armée fut pris ou se sauva par la fuite.

Ensuite d'une si grande victoire & d'une si longue poursuite Ptolémée se retira sur le soir en 552 quelques bourgs de la Judée, & les ayant trouvez pleins de femmes & d'enfans il commanda à ses soldats de les égorger, de les mettre en pièces, & de les jetter dans des chaudieres d'eau bouillante, afin que lorsque les Juifs échapperez de la bataille viendroient en ce lieu ils creussent que leurs ennemis mangeoient de la chair humaine & conquissent d'eux par ce moyen une plus grande frayeur. Strabon; n'est pas le seul qui fait mention de cette horrible inhumanité : car Nicolas la rapporte aussi. Ptolémée prit ensuite Ptolemaïde de force comme nous l'avons dit ailleurs.

Lorsque la Reine Cléopatre vit que son fils 553 s'aggrandissoit de telle sorte qu'il ravageoit sans résistance toute la Judée; qu'il avoit réduit Gaza sous son obéissance; qu'il étoit déjà comme aux portes de l'Egypte, & qu'il ne prétendoit rien moins que de s'en rendre le maître, elle crut ne devoir pas différer davantage à s'y opposer. Ainsi sans perdre tems elle assembla de grandes forces de terre & de mer dont elle donna le commandement à *Chelcias* & à *Ananias* Juifs de nation; mit en seure garde dans l'île de Choos la plus grande partie

partie de ses richesses, ses petits fils, & son testament ; envoya en Phenicie Alexandre son autre fils avec une grande flotte à cause que cette province étoit sur le point de se revolter, & vint en personne à Ptolemaïde. Les habitans lui en refusèrent les portes, & elle les assiégea. Quand Ptolemée vit qu'elle avoit quitté l'Egypte il s'y en alla dans la créance qu'il la trouveroit desarmée & pourroit s'en rendre maître : mais il fut trompé dans son esperance. En ce même tems Chelcias l'un des Generaux de l'armée de Cléopatre qui poursuivoit Ptolemée mourut en la basse Syrie.

554 Cléopatre n'eut pas plutôt appris que le dessein de son fils sur l'Egypte lui avoit mal réussi qu'elle y envoya une partie de son armée qui l'en chassa entierement. Ainsi il fut contraint de revenir, & passa l'hyver à Gaza. Cependant Cléopatre prit Ptolemaïde, où Alexandre Roi des Juifs la vint trouver avec des presens. Elle le reçut très-bien & comme un Prince qui ayant été si mal traité par Ptolemée ne pouvoit avoir recours qu'à elle. Quelques-uns de ses serviteurs lui proposèrent de s'emparer de son pais, & de ne point souffrir qu'un si grand nombre de Juifs fort gens de bien fussent assujettis à un seul homme. Mais Ananias lui conseilla le contraire, disant qu'elle ne pouvoit avec justice dépouiller un Prince qui avoit contracté alliance avec elle & qui étoit son proche parent ; & qu'il ne pouvoit lui dissimuler que si elle lui faisoit ce tort il n'y auroit un seul de tous les Juifs qui ne devint son ennemi. Ces raisons la persuadèrent : & ainsi non seulement elle ne fit point de déplaisir à Alexandre, mais elle renouvela son alliance avec lui dans Scythopolis qui est une ville de la basse Syrie.

555 Aussi-tôt que ce Prince se vit délivré de la crainte qu'il avoit de Ptolemée il entra dans la
basse

basse Syrie , y prit la ville de Gadara après un siège de dix mois , & Amath ensuite qui est le plus fort de tous les châteaux situez sur le Jourdain , & dans lequel *Theodore* fils de Zenon avoit mis tout ce qu'il avoit de plus précieux. Ce *Theodore* pour s'en vanger attaqua les Juifs lors qu'ils y pensoient le moins , en tua dix mille , & prit tout le bagage d'Alexandre. Ce Prince sans s'étonner de cette perte ne laissa pas d'assiéger & de prendre *Rapha* qui est sur le rivage de la mer , & *Antedon* qu'*Herode* nomma depuis *Agrippiade* : & voyant que *Ptolémée* avoit abandonné *Gaza* pour s'en retourner en *Cypre* , & que la Reine *Cléopatre* sa mere avoit aussi repris le chemin d'*Egypte* , son ressentiment de ce que ceux de *Gaza* avoient appelé *Ptolémée* à leur secours contre lui le porta à ravager leur país & à les assiéger. *Apolodote* qui les commandoit attaqua son camp avec deux mille soldats étrangers & mille serviteurs qu'il assembla , & tant que la nuit dura il eut toujours de l'avantage , parce que les Juifs se persuadoient que *Ptolémée* étoit venu au secours des assiégés : mais aussi-tôt que le jour vint à paroître ils virent qu'ils s'étoient trompez , reprirent cœur , & chargèrent si vigoureusement *Apolodote* qu'ils tuèrent mille des siens sur la place. Les assiégés ne perdirent pas néanmoins courage quoi qu'ils fussent même pressés de la faim : ils résolurent de souffrir les dernières extrémités plutôt que de se rendre ; & *Aretas* Roi des Arabes qui leur promettoit du secours les fortifioit dans ce dessein. Mais *Apolodote* ayant été tué en trahison avant qu'il fût arrivé , la ville fut prise. *Lyfimachus* son propre frere commit cet assassinat par la jalousie qu'il conceut du crédit que son merite lui avoit acquis , rassembla une troupe de soldats , & livra la place à *Alexandre*. Lorsque ce Prince y fut entré il témoi-

témoigna d'abord n'avoir qu'un esprit de paix ; mais il envoya ensuite des troupes à qui il permit d'exercer toutes sortes de cruauté pour châtier ce peuple. Ainsi ils ne pardonnèrent à un seul de tous ceux qu'ils purent tuer : mais ce ne fut pas sans qu'il en coûtât aussi la vie à plusieurs Juifs : car une partie de ces habitans moururent les armes à la main en se défendant très-vaillamment : d'autres mirent le feu dans leurs maisons pour empêcher qu'elles ne fussent la proie de leurs ennemis : & d'autres tuèrent leurs femmes & leurs enfans pour les garantir d'une honteuse servitude. S'étant rencontré que le Senat étoit assemblé lorsque ces troupes sanguinaires entroient dans la ville ils s'enfuirent dans le temple d'Apollon pour y chercher leur sûreté : mais ils ne l'y trouvèrent pas. Alexandre les fit tous tuer : & après avoir ruiné la ville qu'il avoit tenue assiégée durant un an, il s'en retourna à Jerusalem.

§56 En ce même tems le Roi Antiochus Grypus fut tué en traison par *Heracleon* étant âgé de quarante-cinq ans, & après en avoir régné vingt-neuf, SELEUCUS son fils lui succéda, & fit la guerre à Antiochus Syfienien son oncle, le prit dans une bataille, & le fit mourir. Peu de tems après ANTIOCHUS fils du Syfienien, & ANTONIN surnommé EUSEBE vinrent à Arad où ils furent couronnés Rois, firent la guerre à Seleucus, le vainquirent dans une bataille, & le chassèrent de Syrie. Il s'enfuit en Cilicie, où ayant été reçu des Mopseates, au lieu de reconnoître l'obligation qu'il leur avoit il voulut exiger d'eux des tributs, mais ne le pouvant souffrir ils mirent le feu dans son palais où il fut brûlé avec ses amis.

§57 Durant que cet Antiochus regnoit en Syrie un autre ANTIOCHUS frere de Seleucus lui fit la guerre. Mais il fut défait avec toute son armée,

LIVRE XIII. CHAPITRE XXI. 417

PHILIPPES son frere se fit couronner Roi & regna dans une partie de la Syrie. Cependant **Protemée Latur.** envoya querir à Gnlde **DEMETRIUS EUCERUS** son quatrième frere, & l'établit Roi en Damas. Antiochus résista genereusement à ces deux freres, & ne véquit gueres depuis : car étant allé à Laodicée au secours de la Reine des Galatensiens qui avoit la guerre contre les Parthes, il fut tué dans une bataille en combattant très-vailamment. **Philippes** & **DEMETRIUS** qui étoient freres demeurèrent par sa mort paisibles possesseurs du royaume de Syrie ainsi qu'il a été dit ailleurs.

En ce même tems **Alexandre** Roi des Juifs 558 vit troubler son regne par la haine que le Peuple avoit pour lui. Car lorsqu'au jour de la fête des Tabernacles où l'on porte des rameaux de palmiers & de citroniers il se préparoit à offrir des sacrifices, on ne se contenta pas de lui jeter des citrons à la tête ; mais on l'outragea de paroles. en disant qu'ayant été captif il ne meritoit pas qu'on lui rendit de l'honneur, & étoit indigne d'offrir des sacrifices à Dieu. Il s'en mit en telle fureur qu'il en fit tuer six mille, & repoussa ensuite l'effort de cette multitude irritée par une clôture de bois qu'il fit faire à l'entour du Temple & de l'autel, & qui alloit jusques au lieu où les seuls Sacrificateurs ont droit d'entrer. Il prit à sa solde des soldats Pisidiens & Ciliciens, parce qu'étant ennemi des Syriens il ne se servoit point d'eux, vainquit ensuite les Arabes, imposa des tributs aux Moabites & aux Galatides, & ruina Amath, sans que Theodose osât en venir aux mains avec lui. Il fit aussi la guerre à **OBED** Roi des Arabes : mais étant tombé près de Gadara en Galilée dans une embuscade & poussé par un grand nombre de chameaux dans un détroit fort serré & fort difficile à passer, il eut grande peine

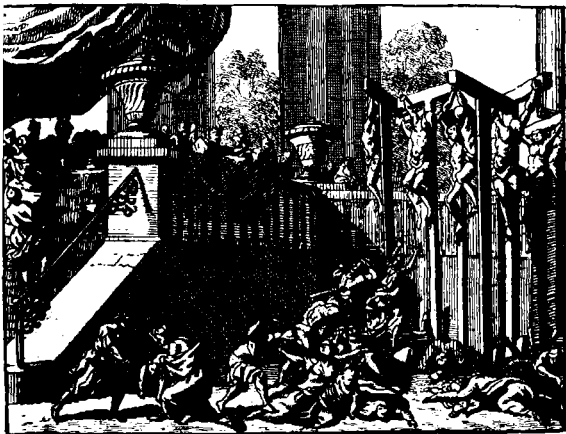
à se sauver à Jerusalem. Ce mauvais succès fut suivi d'une guerre que ses sujets lui firent durant six ans. Il n'en tua pas moins de cinquante mille ; & quoi qu'il n'oubliât rien pour tâcher à se remettre bien avec eux , leur haine étoit si violente que ce qui sembloit la devoir adoucir l'augmentoït encore. Ainsi leur demandant un jour ce qu'ils vouloient donc qu'il fît pour les contenter, ils s'écrièrent tous qu'il n'avoit pour cela qu'à se tuer lui-même : Et ils envoïerent vers Demetrius Eucerus pour lui demander du secours.

CHAPITRE XXII.

Demetrius Eucerus Roi de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roi , le défait dans une bataille , & se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonte en divers combats , & exerce contr'eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiége dans Beroë Philippes son frere. Mithridate Synacès Roi des Parthes envoie contre lui une armée qui le prend prisonnier & le lui envoie. Il meurt bien après.

559 **D**emetrius Eucerus fortifié de ceux qui l'appelloient à leur secours vint avec une armée de trois mille chevaux & de quarante mille hommes de pied. Alexandre marcha contre lui avec six mille deux cens soldats étrangers qu'il avoit pris à sa solde, & vingt mille Juifs qui lui étoient demeurez fidèles. Ces deux Princes firent tous leurs efforts , Demetrius pour gagner ces étrangers qui étoient Grecs ; & Alexandre pour faire rentrer dans son parti les Juifs qui s'étoient rangés auprès de Demetrius. Mais ni l'un ni l'autre ne réussit dans son dessein. Ainsi il fallut en venir

à une bataille. Demetrius fut victorieux , & ces étrangers qui étoient du côté d'Alexandre signalèrent leur valeur & leur fidélité : car ils furent tous tuez sans en excepter un seul. Demetrius de son côté y perdit beaucoup de gens. Alexandre s'enfuit dans les montagnes : & alors par un changement étrange la compassion de sa mauvaise fortune fit que six mille Juifs l'allèrent trouver : ce qui donna tant de crainte à Demetrius qu'il se retira. Les autres Juifs ne laissèrent pas de continuer de faire seuls la guerre à Alexandre : mais étant toujours battus plusieurs perirent en divers combats. Il contraignit les principaux de se retirer dans Bethon, prit la ville de force, & les envoya prisonniers à Jerusalem , où pour se venger des outrages qu'il en avoit reçûs il exerça contre eux la plus horrible de toutes les cruautéz. Car en même tems qu'il faisoit un festin à ses concubines dans un lieu fort élevé & d'où l'on pouvoit découvrir de loin , il en fit crucifier huit cens de-



vant ses yeux, & égorger en leur presence durant qu'ils vivoient encore leurs femmes & leurs enfans. Il est vrai qu'ils l'avoient étrangement offensé lorsque ne se contentant pas de lui faire la guerre par eux-mêmes ils avoient appelé des étrangers à leur secours, lui avoient souvent fait courir fortune de perdre la vie & le royaume, & l'avoient réduit dans une telle extrémité qu'il fut contraint de rendre au Roi des Arabes les places qu'il avoit conquises dans le pais des Moabites & des Galatides afin de l'empêcher de se joindre contre lui à ses sujets revoltez, sans parler d'infinis outrages qu'ils lui avoient faits. Mais tout cela n'empêche pas qu'on ne doive avoir de l'horreur d'une si épouvantable inhumanité, & elle lui fit donner avec justice le nom de Tracide pour marquer par là son extrême barbarie. Huit mille soldats de ceux qui avoient pris les armes contre lui se retirèrent la nuit suivante de cette action plus qu'inhumaine, & ne parurent plus durant son regne qui fut toujours depuis fort paisible.

560 Demetrius au sortir de la Judée alla avec deux mille chevaux & dix mille hommes de pied assiéger Philippes son frere dans Beroé. STRATON qui en étoit le Prince & qui assistoit Philippes appella à son secours ZIZUS General des troupes des Arabes, & MITHRIDATE SYNACE's Roi des Parthes. Ils lui envoyèrent de grandes forces : elles assiégèrent Demetrius dans son camp, & contraignirent ses soldats, tant par la multitude de traits & de flèches dont ils les accablèrent, que par le manquement d'eau où ils les reduisirent, de le livrer entre leurs mains. Ils l'envoyèrent prisonnier à Mithridate, s'en retournèrent chargés de dépouilles, & permirent à tous ceux de la ville d'Antioche qui se trouvèrent parmi les prisonniers de s'en aller sans payer rançon. Mithridate

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIII. 421
date traita Demetrius avec grand honneur jus-
ques à la fin de sa vie qui ne fut pas longue : car il
tomba malade & mourut. Quant à Philippes
aussi-tôt après la prise de Demetrius il s'en alla à
Antioche , & regna sur la Syrie.

CHAPITRE XXIII.

*Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roi
des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & con-
seil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de
gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.*

ANTIOCHUS surnommé DENIS & frere de 561
Philippes se rendit maître de Damas , s'en
fit declarer Roi , & se servit pour cela de l'occa-
sion de l'absence de son frere qui étoit allé faire la
guerre aux Arabes. Aussi-tôt que Philippes en eut
avis il revint en diligence , & rentra dans Damas
par le moyen de Mileze Gouverneur de la forte-
resse. Mais pour faire croire que c'étoit la terreur
de son nom , & non pas une intelligence qui lui
avoit fait recouvrer cette place , il ne le recom-
pensa que d'ingratitude. Mileze pour s'en venger
prit le tems qu'il étoit allé dans l'hypodrome voir
travailler des chevaux , lui ferma la porte de la
ville , & la conserva à Antiochus. Si-tôt que ce
Prince en eut la nouvelle il revint promptement
d'Arabie , & entra dans la Judée avec huit mille
hommes de pied & huit cens chevaux. Le Roi
Alexandre surpris de cette si prompte irruption fit
faire un grand retranchement depuis Carpasabé
qu'on nomme maintenant Antipatre jusqu'à la
mer de Joppé qui étoit le seul endroit par où l'on
pouvoit entrer : A quoi il ajoûta un mur avec des
forts de bois distans l'un de l'autre de cent cin-

quante stades. Antiochus les brûla tous, & passa avec son armée dans l'Arabie. Les Arabes lâchèrent d'abord le pied, & parurent ensuite avec dix mille chevaux. Antiochus les chargea avec beaucoup de vigueur. Mais lorsqu'il alloit soutenir une des ailes de son armée qui étoit fort ébranlée & étoit prêt de remporter la victoire, il fut tué. Sa mort fit perdre cœur à ses gens. Ils s'enfuirent dans le bourg de Cana où la plus grande partie mourut de faim.

562 ARETAS régna ensuite sur la basse Syrie où il fut appelé par ceux de Damas à cause de la haine qu'ils portoient à Ptolémée, fils de Meneus. Il entra en armes dans la Judée, vainquit le Roi Alexandre près d'Addida, & s'en retourna après avoir traité avec lui.

563 Alexandre prit de force la ville de Dian, assiégea Esta où Zenon avoit mis ce qu'il avoit de plus précieux, commença par la faire environner d'une triple muraille, & après l'emporta d'assaut. Il se rendit aussi maître de Gaulam, de Seleucie, de la vallée qui portoit le nom d'Antiochus, & de la forteresse de Gamala. Et sur ce qu'on accusa de plusieurs crimes Demetrius qui commandoit auparavant dans ces lieux-là, il le dépouilla de sa principauté. Après avoir employé près de trois ans dans toutes ces expéditions il s'en retourna avec son armée à Jerusalem, où tant d'heureux succès le firent recevoir avec grande joye.

564 Les Juifs possédoient alors plusieurs villes dans la Syrie, l'Idumée, & la Phenicie, sçavoir le long du rivage de la mer, la tour de Straton, Apollonia, Joppé, Jamnia, Azot, Gaza, Antedon, Raphia, & Rynofura. Et dans le milieu de l'Idumée, Adora, Marissa, Samarie, les monts Carmel & d'Itaburin, Scythopolis, Gadara, Gaulanitide, Seleucie & Gabara. Et dans le pays des Moabites.

Elle-

Essedon, Medaba, Lemba, Oron, Thelithon, & Zara. Et dans la Cilicie, Aulon & Pella, laquelle dernière ville ils ruinèrent à cause que les habitants ne purent se résoudre d'observer nos loix. Notre nation possédoit aussi dans la Syrie d'autres villes assez considérables qui avoient été ruinées.

Alexandre se laissant aller par son intemperance à boire du vin avec excès tomba dans une fièvre quarte qui dura trois ans, Et comme cela ne l'empêchoit pas de s'employer dans les travaux de la guerre, ses forces se trouvèrent si épuisées qu'il mourût sur la frontière des Geraseniens durant qu'il assiégeoit le château de Ragaba assis au-delà du Jourdain.

Lorsqu'il étoit à l'extrémité & qu'il ne restoit plus aucune espérance de guérison, la Reine ALEXANDRA sa femme étant outrée de douleur de la desolation où elle se voyoit prête de tomber avec ses enfans, lui dit toute fondante en larmes : " Entre les mains de qui me
 „ laissez vous & nos enfans dans un aussi grand
 „ besoin de secours qu'est celui où nous nous
 „ trouvons sachant comme vous le sçavez quelle
 „ est l'aversion pour vous de tout le Peuple ? Il
 „ lui répondit : Si vous voulez suivre mon con-
 „ seil vous pourrez vous conserver le royaume &
 „ le conserver à vos enfans. Cachez ma mort à
 „ mes soldats jusques à ce que cette place soit
 „ prise : & lors que vous serez retournée victo-
 „ rieuse à Jerusalem gagnez l'affection des Phari-
 „ siens en leur donnant quelque autorité, afin que
 „ l'honneur que vous leur ferez les porte à publier
 „ vos loüanges parmi le Peuple. Ils ont tant de
 „ pouvoir sur son esprit qu'ils lui font aimer &
 „ haïr qui bon leur semble, sans considérer qu'ils
 „ n'agissent que par intérêt, & que lors qu'ils
 „ disent du mal de quelqu'un ce n'est que par l'en-

„vie ou la haine qu'ils lui portent , ainsi que je
 „l'ai éprouvé ; l'aversion du Peuple pour moi ne
 „procedant que de ce que je me les suis rendus
 „ennemis. Envoyez donc querir les principaux
 „de cette secte aussi-tôt que vous serez arrivée :
 „montrez-leur mon corps mort , & dites leur
 „comme si vous le leur disiez du fond du cœur ,
 „que vous voulez le leur mettre entre les mains
 „pour en user comme ils voudront , soit en lui
 „refaisant seulement l'honneur de la sepulture
 „pour se venger des maux que je leur ai faits , soit
 „en ajoûtant encore de plus grands outrages pour
 „se satisfaire pleinement. Assurez-les ensuite
 „que vous ne voulez rien faire dans le gouverne-
 „ment du royaume que par leur conseil : & je
 „vous répons que si vous en usez de la sorte ils se-
 „ront si contents de cette déference que vous leur
 „rendrez , qu'au lieu de déshonorer ma memoi-
 „re ils me feront faire des funeraillles plus magni-
 „fiques que je ne les pourrois attendre de vous-
 „même , & que vous regnerez avec une entière
 „autorité. „ En achevant ces paroles il rendit
 l'esprit étant âgé de quarante-neuf ans dont il en
 avoit regné vingt-sept.



CHAPITRE XXIV.

Le Roi Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une très-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fidèles serviteurs du Roi son mari, & donna aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roi d'Armenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roi. Mort de la Reine Alexandra.

LA Reine Alexandra après avoir pris le châte- 566
 au de Ragaba & être retournée à Jerusalem parla aux Pharisiens en la maniere que le Roi son mari lui avoit dit, & les assura qu'elle ne vouloit rien faire que par leur avis touchant son corps & la conduite du royaume. Ainsi ils changèrent en affection pour elle la haine qu'ils avoient conçue contre lui, représentèrent au peuple les grandes actions de ce Prince, dirent qu'ils avoient perdu en lui un fort bon Roi, & excitèrent dans leur esprit un tel regret de sa mort qu'on lui fit des funeraillles plus superbes qu'à nul autre de ses predecesseurs.

Ce Prince laissa deux fils HIRCAN & ARI- 567
 STOBULE, & ordonna par son testament que la Reine sa femme seroit Regente. Hircan qui étoit l'ainé étoit peu capable de gouverner, & ne cherchoit qu'à vivre en repos. Aristobule au contraire avoit beaucoup d'esprit, & étoit hardi & entreprenant. La Reine leur mere qui avoit gagné le cœur du peuple parce qu'elle avoit toujours témoigné souffrir avec peine les fautes du Roi son mari, fit établir Hircan Grand Sacrificateur,

cateur , non pas tant parce qu'il étoit l'aîné ,
 qu'à cause de son incapacité. Elle laissoit les
 Pharisiens disposer de tout , & commandoit mê-
 me au peuple de leur obeir , & que si Hircan
 son beau-pere avoit aboli quelque chose de leurs
 traditions , de le rétablir. Ainsi elle n'avoit que
 le nom de Reine , & les Pharisiens jouissoient
 de tout le pouvoir que donne la royauté. Ils
 rappelloient les bannis , déliroient les prison-
 niers , & ne differoient en rien des Souverains.
 Il y avoit seulement certaines choses dont cette
 Princesse disposoit. Elle entretenoit grand nom-
 bre de troupes étrangères , & paroissoit être as-
 sez puissante pour donner de la crainte aux Prin-
 ces voisins : car elle les obligea à lui envoyer
 des otages. Ainsi elle regnoit paisiblement , &
 les seuls Pharisiens troubloient l'Etat , en lui
 persuadant de faire mourir ceux qui avoient
 conseillé au Roi son mari de faire croiser ces
 huit cens hommes dont nous avons cy-devant
 parlé. Ils commencèrent par *Diogene* , & conti-
 nuèrent d'en faire mourir d'autres jufques à ce
 que les plus confiderables de ces persecutez vin-
 rent trouver la Reine dans son palais ayant à
 leur tête Aristobule , qui faisoit assez connoître
 par sa contenance qu'il n'approuvoit pas ce qui
 se passoit , & que s'il pouvoit en rencontrer
 l'occasion il feroit connoître à la Reine sa me-
 re qu'elle ne devoit pas abuser ainsi de son pou-
 voir. " Ces personnes représentèrent à cette
 „ Princesse les signalez services qu'ils avoient
 „ rendus au feu Roi leur maître : que les bien-
 „ faits dont il les avoit honorez étoient la re-
 „ compense de leur valeur & de leur fidélité , &
 „ qu'ils la conjuroient de ne pas permettre qu'a-
 „ près avoir couru tant de perils dans la guerre ,
 „ leurs ennemis les fissent égorger en pleine paix
 „ comme

„ comme des victimes , sans en recevoir le châti-
 „ ment. Ils ajoutèrent que si ces injustes persecu-
 „ teurs se contentoient du sang qu'ils avoient déjà
 „ répandu , leur respect pour l'autorité royale du
 „ nom de laquelle ils se couvroient , leur feroit
 „ endurer avec patience ce qu'ils avoient souffert
 „ jusques alors. Mais que s'ils continuoient à
 „ vouloir exercer une si horrible cruauté, ils sup-
 „ plioient sa Majesté de trouver bon qu'ils allas-
 „ sent chercher leur seureté hors de ses Etats ,
 „ parce qu'ils ne le vouloient pas faire sans sa per-
 „ mission : ou si elle leur refusoit une si juste priere
 „ ils aimoient mieux qu'elle les fît tous massacrer
 „ dans son palais , quoi que rien ne lui pût être
 „ plus honteux que de souffrir qu'ils fussent trait-
 „ tez de la sorte par les ennemis jurez du Roi son
 „ mari , & de donner la joye à Aretas Roi des
 „ Arabes & aux autres Princes de voir qu'elle se
 „ privoit elle-même de tant de braves gens dont le
 „ seul nom les faisoit trembler. Enfin ils conclu-
 „ rent par lui dire , que si elle leur refusoit même
 „ cette grace & étoit résoluë de les abandonner à
 „ la passion des Pharisiens , elle les dispersât au
 „ moins en diverses forteresses pour y achever mi-
 „ serablement leur vie , puis que la fortune perse-
 „ cutoit si cruellement les serviteurs d'Alexandre.

Ensuite de ces paroles & autres semblables ils
 invoquèrent les manes du Roi leur maître com-
 me pour les exciter à avoir compassion de ceux
 qu'on avoit déjà fait mourir , & de ceux qui con-
 roient encore la même fortune. Tous les assistans
 en furent si touchés qu'ils ne purent retenir leurs
 larmes. Mais Aristobule fit connoître plus que
 nul autre ses sentimens par les reproches qu'il fit
 à la Reine sa mere. Ils devoient néanmoins se
 prendre à eux-mêmes de leur malheur, puis qu'ils
 en avoient été cause par le choix qu'ils avoient fait
 d'une

d'une femme ambitieuse pour lui mettre entre les mains le gouvernement du royaume, comme si le feu Roi n'eût point laissé d'enfans mâles pour lui succéder.

Cette princesse se trouva fort empêchée dans une telle rencontre, & crut ne pouvoir mieux faire que de confier à ces mécontents la garde des places fortes, à la réserve d'Hircania, d'Alexandria, & de Macheron où elle avoit mis tout ce qu'elle avoit de plus précieux. Peu de tems après elle envoya Aristobule son neveu avec une armée vers Damas contre Ptolémée Meneus qui tourmentoit tous ses voisins : & il revint sans faire rien de memorable.

En ce même tems on eut avis que TIGRANE Roi d'Arménie étoit entré dans la Syrie avec une armée de cinq cens mille hommes, & qu'il viendroit bien-tôt dans la Judée. Un si grand peril & si imprévu épouvanta la Reine Alexandra & tout le Royaume. Elle envoya à ce Prince de riches présens par des Ambassadeurs qui le trouvèrent occupé au siège de Ptolemaïde. La Reine SELENE autrement nommée CLEOPATRE qui regnoit alors en Syrie exhorta tous ses sujets à se défendre genereusement contre cet usurpateur. Les Ambassadeurs d'Alexandra n'oublièrent rien pour porter Tigrane à n'avoir que des sentimens favorables pour elle & pour sa nation. Il les reçût très-bien, & les renvoya avec de bonnes esperances. Comme il venoit de prendre Ptolemaïde il apprit que LUCULLUS qui avoit poursuivi le Roi Mithridate sans l'avoir pu joindre à cause qu'il s'étoit déjà sauvé dans la Libérie, étoit entré dans l'Arménie & pilloït & ravageoit tout le païs : & cette nouvelle le fit résoudre à s'en retourner.

569 La Reine Alexandra tomba ensuite dans une
très-

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIV. 429

très-grande maladie , & Aristobule crut alors ne pouvoir trouver un tems plus favorable à ses des-seins. Il sortit de nuit accompagné d'un seul des siens pour s'en aller dans les places fortes qui étoient gardées comme nous venons de le dire par les serviteurs les plus confidens du feu Roi son pere. Car étant depuis long-tems très-mal satisfait de la conduite de sa mere, il craignoit plus que jamais que si elle venoit à mourir toute sa race ne tombât sous la puissance des Pharisiens, & voyoit d'un autre côté qu'Hircan son frere étoit entierement incapable de gouverner. Il ne confia son secret qu'à sa femme qu'il laissa dans Jerusalem avec ses enfans. Il alla premierement à Agaba , où *Galeste* qui étoit l'un de ces fidèles serviteurs du feu Roi le reçut avec grande joye. Le lendemain la Reine s'aperçut qu'elle ne voyoit plus Aristobule , & ne le soupçonna point néanmoins de s'être éloigné à dessein de remuer. Mais lors qu'elle apprit qu'il s'étoit rendu maître d'une place , & puis d'une autre : car aussi-tôt que la premiere lui eut été remise entre les mains toutes les autres se rendirent à lui , elle tomba & tous les siens dans une étrange consternation , parce qu'ils jugeoient assez qu'ils s'en falloit peu qu'Aristobule ne fût en état de pouvoir usurper le royaume , & qu'ils appréhendoient extrêmement qu'il ne se vengeât de la maniere dont ils avoient traité ses plus affectionnez serviteurs. Dans une si grande peine ils ne sçurent quel autre conseil prendre que de mettre en seure garde dans la forteresse proche du Temple la femme & les enfans d'Aristobule. Cependant on se rendoit de toutes parts auprès de ce Prince ; & il se trouva en quinze jours maître de vingt-deux places. Il prit alors les marques de la dignité royale , & ne perdit point de

de tems pour assembler des troupes. Il en tira du mont Liban, de la Traconite, & des Princes voisins qui l'assistèrent volontiers dans l'esperance qu'il reconnoîtroit l'obligation qu'il leur auroit de l'avoir élevé sur le trône lors qu'il n'auroit osé se le promettre quelque passion qu'il en eut. Hircan accompagné des principaux des Juifs alla trouver la Reine pour la prier de leur dire ce qu'elle jugeoit à propos de faire dans une telle conjoncture, les choses étant reduites à ce point qu'Aristobule étoit presque maître de tout l'Etat par la reddition de tant de places, & qu'encore qu'elle se trouvât dans une telle extremité de maladie il étoit de leur devoir de ne rien entreprendre de son vivant sans la consulter : mais que le danger ne pouvoit être plus proche. Elle leur répondit : “ Qu'elle se remettoit à eux de faire „ ce qu'ils jugeroient le plus avantageux pour le „ royaume : qu'ils ne manquoient ni d'hommes „ ni de troupes entretenues, ni d'argent dont „ ils trouveroient une grande somme dans le trésor public ; & que quant à elle elle n'étoit plus „ en état de prendre soin des affaires du monde, „ parce qu'elle se sentoient entièrement défailir. „ En achevant ces paroles elle mourut après avoir regné neuf ans, & en avoir vécu soixante & treize.

Cette Princesse ne tenoit rien de la foiblesse de son sexe. Elle fit voir pas ses actions qu'elle étoit très-capable de commander & de faire honneur à ces Princes qui se témoignent si indignes du rang qu'ils tiennent dans le monde. Elle ne s'attachoit qu'à l'utilité présente du royaume, sans se divertir d'une occupation si importante par de vaines pensées de l'avenir. Elle croyoit que la modération dans le gouvernement est préférable à toutes choses, & qu'il ne faut jamais rien faire qu'il

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIV. 431
qui ne soit juste & honnête. Mais toutes ces bonnes qualités n'empêchèrent pas que ses descendants ne perdissent après sa mort la puissance que son ambition lui avoit fait acquérir par tant de travaux & de perils , tant fut grande la faute qu'elle fit de suivre le pernicieux conseil des ennemis de sa maison , qui la portèrent à priver l'Etat du service de ceux qui étoient les plus capables de le soutenir. Ainsi sa mort fut suivie de troubles & de malheurs : mais tout son regne se passa en paix.



HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE QUATORZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de la Reine Alexandra Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux : & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoique puiné , & Hircan se contente de vivre en particulier.

570



OUS avons fait voir dans le livre précédent quelle a été la vie & la mort de la Reine Alexandra. Il faut parler maintenant de ce qui arriva ensuite , puis que nous devons tâcher de ne rien omettre par negligence ou par oubli. Car encore que ceux qui entreprennent d'écrire l'histoire & d'éclaircir les choses que la longueur du tems a obscurcies , ne doivent pas negliger l'élégance du stile & les ornemens qui peuvent les rendre agréables, leur principal soin doit être de rapporter exactement la vérité afin d'en instruire ceux qui les liront & qui ajouteront foi à leurs paroles.

Après

LIVRE XIV. CHAPITRE I. 433.

Après donc qu'Hircan eut été établi Grand Sacrificateur en la troisiéme année de la cent septante-septième olympiade du tems que Q. Hortensius & Q. Metellus Creticus étoient Consuls, Aristobule lui déclara la guerre ; & la bataille s'étant donnée près de Jericho , une grande partie des troupes d'Hircan passa du côté d'Aristobule. Hircan s'enfuit dans la forteresse de Jerusalem où la femme & les enfans d'Aristobule avoient été mis prisonniers par l'ordre de la Reine Alexandra. Le reste de ses gens se retira dans l'enceinte du Temple ; mais ils se rendirent bien-tôt. On commença ensuite à parler de paix entre les deux freres ; & elle fut conclue à condition qu'Aristobule regneroit, & qu'Hircan se contenteroit de vivre comme un particulier avec la jouissance de son bien. Ce traité se fit dans le Temple même. Ils le confirmèrent tous deux par serment, se touchèrent dans la main , s'embrassèrent en presence de tout le peuple, & après se retirèrent, Aristobule dans le palais royal , & Hircan dans la maison où Aristobule demouroit auparavant.

CHAPITRE II.

Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Aretas Roi des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le royaume de Judée.

UN Iduméen nommé ANTIPATER fort riche, 571
fort entreprenant & fort habile , étoit extrêmement ami d'Hircan , & ennemi d'Aristobule. Nicolas de Damas le fait descendre d'une des principales maisons des Juifs qui revinrent de Babylone en Judée : mais il le dit en faveur d'Hérode son fils que la fortune éleva depuis sur le trône de nos Rois, comme nous le verrons en son lieu.

lieu. On le nommoit auparavant non pas Antipater mais Antipas comme son pere, qui ayant été établi par le Roi Alexandre & la Reine sa femme gouverneur de toute l'Idumée avoit contracté amitié avec les Arabes, les Gazéens & les Ascalonites, & gagné leur affection par de grands presens. La puissance d'Aristobule étant donc devenue suspecte à Antipater qui le craignoit déjà à cause de l'inimitié qui étoit entr'eux, il lui rendit secrettement tous les mauvais offices qu'il put auprès des principaux des Juifs, disant qu'il n'y avoit point d'apparence de souffrir qu'il usurpât ainsi la couronne qui appartenoit de droit à Hircan son frere aîné. Et il ne se contentoit pas de dire la même chose à Hircan : il ajoûtoit que sa vie n'étoit pas en seureté s'il ne se retiroit promptement, parce que les amis d'Aristobule ne perdroient point d'occasion de le faire mourir pour affermir son injuste autorité. Comme Hircan étoit naturellement bon & n'ajoûtoit pas aisément foi à des soupçons, ce discours ne le persuadoit point ; & sa douceur & son inclination pour la paix & pour le repos le faisoient considerer comme un homme de peu d'esprit. Aristobule au contraire en avoit beaucoup, étoit extrêmement hardi & capable d'exécuter de grandes entreprises. Antipater ne se rebuta point de voir qu'Hircan ne l'écoutoit pas : il continua à s'efforcer de lui faire croire qu'Aristobule avoit dessein sur sa vie ; & enfin il le fit resoudre avec beaucoup de peine à s'enfuir vers Aretas Roi des Arabes. Il lui fit voir que cette retraite seroit facile à cause que l'Arabie est proche de la Judée, & lui promit de l'assister de tout son pouvoir. Il alla ensuite trouver Aretas de la part d'Hircan pour tirer parole de lui qu'il ne le livreroit point à son ennemi. Lorsque qu'il le lui eut promis avec serment il vint retrou-

ver Hircan à Jerusalem, l'emmena de nuit peu de jours après, le conduisit à grandes journées à la ville de Petra où ce Roi des Arabes tenoit sa cour; & comme il étoit fort bien auprès de lui, il le pria avec tant d'instance de rétablir Hircan dans le royaume de Judée, & lui fit tant de presens qu'il le lui persuada. Hircan de son côté lui promit aussi qu'en reconnoissance de l'obligation qu'il lui auroit s'il le rétablissoit dans son royaume, il lui rendroit le païs & les douze villes que le Roi Alexandre son pere avoit prises sur les Arabes, sçavoir Medaba, Naballe, Livias, Tharabasa, Agalla, Athon, Zoara, Oroné, Marissa, Ridda, Lussa, & Oryba.

CHAPITRE III.

Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roi Aretas l'y assiége. Impieté de quelques Juifs qui lapident Onias qui étoit un homme juste : & le châtiment que Dieu en fit.

LE Roi Aretas touché de ces promesses d'Hircan attaqua Aristobule avec une armée de cinquante mille hommes, lui donna bataille, & le vainquit : & plusieurs Juifs se rangèrent ensuite du côté d'Hircan. Aristobule se voyant abandonné de la sorte s'enfuit dans le Temple de Jerusalem. Aretas l'y assiégea avec toute son armée fortifiée encore par le peuple qui avoit embrassé le parti d'Hircan ; & les seuls Sacrificateurs demeurèrent attachés à Aristobule. La fête des pains sans levain que nous nommons Pâque étant fort proche les principaux des Juifs abandonnèrent leur païs pour s'enfuir en Egypte. ONIAS qui étoit un homme juste & si cheri de Dieu qu'il avoit obtenu de la pluye durant une

extrême secheresse, voyant cette guerre civile aller se cacher. On le trouva, & on l'amena dans le camp. Les Juifs le conjurèrent que comme il avoit autrefois empêché la famine par ses prieres, il voulut alors faire des imprécations contre Aristobule & tous ceux de sa faction. Il y résista long-tems : mais enfin le peuple l'y contraignit. Il s'adressa à Dieu & lui parla en cette sorte en présence de tout le monde : „ Grand Dieu qui êtes le „ souverain Monarque de l'univers, puis que ceux „ qui sont ici presens sont vôtre peuple, & que „ ceux que l'on assiege sont vos Sacrificateurs ; je „ vous prie de n'exaucer les prieres ni des uns ni „ des autres. „ Il n'eut pas plutôt prononcé ces



paroles que quelques Juifs qui étoient des gens perdus & des scelerats l'accablèrent à coups de pierres. Mais Dieu ne différera pas à faire la vengeance d'un tel crime. Car le jour de la Pâque étant arrivé dans lequel nous avons accoutumé d'offrir grand nombre de sacrifices, Aristobule &

LIVRE XIV. CHAPITRE III. 437

les Sacrificateurs qui étoient avec lui manquant de victimes ils prièrent les Juifs qui étoient avec les assiégeans de leur en donner, & qu'ils les leur payeroient ce qu'ils voudroient. Ceux-ci demandèrent mille drachmes pour chaque bête, & qu'on les leur donnât par avance. Aristobule & les Sacrificateurs en demeurèrent d'accord, & descendirent le long de la muraille avec une corde la somme à quoi cela se montoit. Mais ces méchans après avoir reçu l'argent ne donnèrent point les victimes : & ainsi ne se contentant pas de manquer de foi aux hommes, leur impiété passa jusques à vouloir ravir à Dieu même les honneurs qui lui sont dûs. Les Sacrificateurs se voyant trompez de la sorte prièrent Dieu de châtier ces perfides; & leur priere fut exaucée à l'heure même. Il envoya dans toute cette contrée un vent si impetueux qu'il ruïna tous les fruits de la terre, en sorte qu'un muid de froment s'y vendoit onze drachmes.

CHAPITRE IV.

Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roi Arétas de lever le siège de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Arétas & Hircan.

EN ce même tems POMPE'E se trouvant oc- 573
cupé à la guerre d'Armenie contre Tygrané envoya SCAURUS dans la Syrie. Lorsqu'il fut arrivé à Damas qui avoit un peu auparavant été pris par METELLUS & par Lollius, il resolut d'entrer en Judée. Comme il étoit en chemin il rencontra des ambassadeurs qui venoient au-devant de lui de la part d'Aristobule & d'Hircan, dont

chacun recherchoit son alliance, lui demandoit du secours, & offroit de lui donner quatre cens talens. Scaurus préfera Aristobule à son frere, parce qu'outre qu'il étoit riche & liberal, ce qu'il desiroit de lui étoit beaucoup plus facile à faire : au lieu qu'il ne lui sembloit pas qu'Hircan étant pauvre & avare il pût accomplir ce qu'il promettoit, quoi que ce qu'il desiroit fût beaucoup plus que ce qu'Aristobule demandoit, étant incomparablement plus difficile de forcer une place aussi forte & aussi bien munie qu'étoit le Temple, que de vaincre ceux qui l'assiégeoient qui n'étoient que des fugitifs & des Nabatéens peu animés dans cette guerre. Ces raisons firent donc résoudre Scaurus d'accepter la somme qu'Aristobule lui offroit, & de faire lever le siège. Pour exécuter sa promesse il n'eut qu'à mander à Aretas que s'il ne se retiroit il le déclareroit ennemi du Peuple Romain. Scaurus s'en retourna ensuite à Damas; & Aristobule assembla une grande armée, donna bataille à Aretas & à Hircan dans un lieu nommé Papiron, les vainquit, & leur tua sept mille hommes, entre lesquels fut *Cephale* frere d'Antipater.

CHAPITRE V.

Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur differend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.

574 **P**Eu de tems après Pompée vint à Damas & visita la basse Syrie, où des Ambassadeurs de toute la Syrie, de l'Égypte, & de la Judée vinrent le trou-

trouver. Aristobule lui envoya une vigne d'or de la valeur de cinq cens talens. Strabon de Cappadoce fait mention de ce magnifique present en ces termes. *Il vint des Ambassadeurs d'Egypte qui présentèrent à Pompée une couronne du poids de quatre mille pièces d'or : & d'autres lui apportèrent de Judée une vigne ou un jardin d'or que l'on nommoit Terpolis, c'est-à-dire délicieux. J'ai vu ce riche present à Rome dans le temple de Jupiter Capitolin à qui il avoit été consacré avec cette inscription, Alexandre Roi des Juifs, & on l'estimoit cinq cens talens. On dit qu'il avoit été envoyé par Aristobule Prince des Juifs.*

Antipater vint ensuite trouver Pompée de la part d'Hircan, & Nicodeme envoyé par Aristobule se rendit GABINIUS & Scaurus ennemis, en accusant l'un d'avoir pris cent talens, & l'autre d'en avoir pris quatre cens. Pompée ordonna qu'Hircan & Aristobule viendroient le trouver afin de décider leurs differends : Et lorsque le printems fut venu, & que ses troupes furent sorties de leurs quartiers d'hiver il se mit en campagne, & ruïna en passant la forteresse d'Apamée qu'Antiochus Cysifienien avoit fait bâtir, considéra le pais qu'occupoit Ptolemée Meneus qui ne cedoit point en méchanceté à Denis Tripolitain son parent qui avoit eu la tête tranchée : mais il racheta la sienne de mille talens. Pompée les distribua à ses troupes, rasa le château de Lyfiade dont un Juif nommé *Silas* s'étoit rendu maître, passa par Heliopolis & par Chalcide, traversa la montagne pour descendre dans la basse Syrie ; & vint de Pella à Damas. Il entendit Hircan & Aristobule touchant le differend qu'ils avoient ensemble, & écouta aussi les Juifs qui se plaignoient de l'un & de l'autre, disant qu'ils ne vouloient point être assujettis à la domination des Rois, parce que

Dieu ne leur avoit ordonné d'obéir qu'aux Sacrificateurs : Qu'ils reconnoissoient que ces deux freres étoient de la race sacerdotale : mais qu'ils vouloient changer la forme du gouvernement, pour usurper la souveraine autorité, & reduire ainsi leur nation en servitude.

Hircan se plaignoit de ce qu'étant l'aîné Aristobule vouloit le priver de ce qui lui appartenoit par le droit de sa naissance & l'obliger à se contenter d'une petite partie, usurpant par force tout le reste ; Qu'il faisoit des courses par terre contre les peuples voisins, exerçoit des pirateries sur la mer ; & qu'il ne falloit point d'autre preuve de son humeur violente & factieuse, que ce qu'il avoit porté le Peuple à se revolter : & plus de mille des principaux des Juifs qu'Antipater avoit gagnez appuyoient ces plaintes par leur témoignage.

Aristobule soutenoit au contraire que son frere étoit indigne de la royauté par sa lâcheté & son peu d'esprit qui le rendoient incapable de gouverner, & le faisoient mépriser de tout le Peuple : Que cette raison l'avoit obligé à prendre la souveraine autorité de crainte qu'elle ne passât dans une autre famille : Que quant à la qualité de Roi il ne l'avoit prise qu'à cause que son pere l'avoit toujours eue ; & allegua pour témoins de ce qu'il disoit des jeunes gens que l'on ne pouvoit souffrir être si richement vêtus, si parez & si ajustez qu'ils sembloient être plutôt venus pour faire montre de leur vanité que pour entendre prononcer ce jugement.

Pompée après avoir entendu les deux freres n'eut pas peine à juger qu'Aristobule étoit violent. Il leur dit de s'en retourner : qu'il donneroit ordre à toutes choses après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir ; & que cependant il leur ordonnoit de vivre en paix. Il traita fort civile-

vilement Aristobule de peur qu'il ne lui fermât les passages, mais il ne gagna pas néanmoins son esprit : car sans attendre l'effet de ses promesses il s'en alla en la ville de Delion, & de-là se retira en Judée.

CHAPITRE VI.

Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre lui. Diverses entrevûes entr'eux sans effet.

Pompée se tenant offensé de cette retraite 575
d'Aristobule prit les troupes qu'il avoit destinées contre les Nabatéens, fit venir toutes celles qu'il avoit à Damas & dans le reste de la Syrie, & avec les Legions qu'il commandoit marcha contre lui. Lorsqu'il eut passé Pella & Scythopolis & fut arrivé à Choré où commence cette partie de la Judée qui est dans le milieu des terres, il rencontra un château extrêmement fort nommé Alexandrion assis sur le sommet d'une montagne, & apprit qu'Aristobule s'y étoit retiré. Il lui manda de le venir trouver : & il y alla, parce qu'on lui conseilla de ne se point engager dans une guerre contre les Romains. Après lui avoir parlé du differend qu'il avoit avec son frere touchant la principauté de la Judée, Pompée le laissa retourner dans sa forteresse. La même chose arriva deux ou trois fois, n'y ayant rien que l'esperance d'obtenir le royaume ne fît faire à Aristobule pour plaire à Pompée. Mais il ne laissoit pas de se préparer à la guerre, tant il craignoit que Pompée ne prononçât en faveur d'Hircan. Pompée lui ordonna ensuite de lui remettre les forteresses, & d'écrire de sa main aux Gouverneurs afin qu'ils

qu'ils n'en fissent point de difficulté. Il le fit ; mais avec tant de regret qu'il se retira à Jerusalem pour se mettre en état de résister. Pompée marcha aussi-tôt contre lui : & un courier qui venoit de Pont lui apporta en chemin la nouvelle que le Roi Mithridate avoit été tué par PHARNACES son fils.

CHAPITRE VII.

Aristobule se repent : vient trouver Pompée , & traite avec lui. Mais ses soldats ayant refusé de donner l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem, Pompée le retient prisonnier & assiège le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'étoient retirez.

576 **L**E premier campement que fit Pompée fut à Jericho dont le terroir est si abondant en palmiers , & où croît le baûme qui est le plus précieux de tous les parfums , & qui distille des arbrisseaux qui le produisent après qu'on les a incisez avec des pierres fort tranchantes. Le jour suivant il s'avança vers Jerusalem, & alors Aristobule se repentit de ce qu'il avoit fait. Il l'alla trouver, lui offrit une somme d'argent , lui dit qu'il le recevrait dans Jerusalem , & le pria d'ordonner de tout comme il lui plairoit sans en venir à la guerre. Pompée lui accorda ses demandes , & envoya Gabinius avec des troupes pour recevoir cet argent & entrer dans la ville. Mais il s'en revint sans rien faire. On ne lui donna point d'argent , & on lui ferma les portes , parce que les soldats d'Aristobule ne voulurent pas tenir le traité. Pompée s'en mit en telle colere qu'il retint Aristobule prisonnier , & marcha en personne
vers

LIVRE XIV. CHAPITRE VIII. 443
vers Jerusalem. Cette ville étoit extrêmement forte de tous côtez excepté de celui du septentrion : où une vallée large & profonde environnoit le Temple qui étoit enfermé par une très-forte muraille.

CHAPITRE VIII.

Pompée après un siège de trois mois emporte d'assaut le Temple de Jerusalem : & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmène Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles, Alexandre se sauve de prison.

Cependant toute la ville de Jerusalem étoit 577
divisée. Les uns disoient qu'il falloit ouvrir les portes à Pompée. Ceux du parti d'Aristobule soutenoient au contraire qu'il falloit les lui fermer & se préparer à la guerre puis qu'il le retenoit prisonnier. Et sans différer davantage ils se saisirent du Temple, rompirent le pont qui le joignoit à la ville, & se mirent en devoir de se défendre. Les autres reçurent l'armée de Pompée, & lui mirent ainsi entre les mains la ville & le palais royal. Il envoya aussitôt Pison son Lieutenant general avec ses troupes pour s'en assurer : & lui de son côté fortifioit les maisons & les autres lieux proches du Temple. Mais avant que tenter aucun effort il offrit des conditions de paix à ceux qui avoient entrepris de le défendre. Lorsqu'il vit qu'ils les refusoient, il fortifia de murailles ce qui étoit alentour, & Hircan fournissoit avec joye tout ce qui étoit nécessaire. Pompée choisit pour attaquer le Temple le côté du septentrion parce qu'il étoit le plus

plus foible , quoi qu'il fût fortifié de hautes & de fortes tours & d'un grand fossé fait avec beaucoup de peine dans une vallée fort profonde. Car du côté de la ville où il avoit pris son quartier ce n'étoit que des précipices qu'on ne pouvoit plus passer depuis que le pont étoit rompu. Les Romains travaillèrent avec une ardeur infatigable à élever des platte-formes , & coupèrent pour cela tous les arbres d'alentour. Quand elles furent achevées , ils battirent le Temple avec des machines que Pompée avoit fait venir de Tyr & qui jettoient de grosses pierres en forme de boulets. Mais ils n'eussent pû venir à bout de ces platte-formes si l'observation des loix de nos peres qui défendent de travailler le jour du Sabbath n'eût empêché les assiégez de s'opposer ce jour-là à cet ouvrage. Car les Romains l'ayant remarqué ne lançoient point alors de dards & ne faisoient aucune attaque , mais continuoient seulement d'élever leurs platte-formes & d'avancer leurs machines pour s'en servir le lendemain. On peut juger par là quel est nôtre zele pour Dieu & pour l'observation de nos loix , puisque l'appréhension d'être forcez ne put détourner les assiégez de la celebration de leurs sacrifices. Les Sacrificateurs ne manquoient un seul jour d'en offrir à Dieu sur l'autel le matin & à neuf heures, sans que le peril , quelque grand qu'il fut , les leur pût faire interrompre. Et lorsqu'après trois mois de siège le Temple fut pris un jour de jeûne en la cent soixante & dix-neuvième olympiade sous le consulat de C. Antonius & de M. Tullius Ciceron , quoi que les Romains tuassent tous ceux qu'ils rencontroient , la frayeur de la mort ne put empêcher ceux qui étoient occupez à ces divines ceremonies de continuer à les celebrer , tant ils étoient persuadez que le plus grand

grand de tous les maux étoit d'abandonner les autels & de manquer à l'observation de leurs saintes loix. Et pour montrer que ce que je dis n'est pas un discours fait à plaisir pour relever la piété de nôtre nation , il n'y a qu'à voir ce qu'en rapportent tous ceux qui ont parlé des actions de Pompée , comme Strabon , & Nicolas , & particulièrement Tite Live qui a écrit l'histoire Romaine. Mais il faut reprendre la suite de nôtre narration. Lors donc que la plus grande tour eut été ébranlée par les machines , & qu'en tombant elle eut fait tomber avec elle le mur qui en étoit proche , les Romains se pressèrent d'entrer par la brèche. Le premier qui y monta fut *Cornelius Faustus* fils de Silla suivi de ceux qu'il commandoit. *Furius* entra d'un autre côté avec sa compagnie , & *Fabius* donna entr'eux deux & entra aussi avec la sienne. Tout fut incontinent rempli de corps morts. Une partie des Juifs furent tuez par les Romains : les autres s'entretuoient eux-mêmes , ou se précipitoient ou mettoient le feu dans leurs maisons ; la mort leur paroissant plus douce qu'une si affreuse desolation. Douze mille Juifs y perirent , peu de Romains : & *Absalon* oncle & beau-pere d'Aristobule fut pris. La sainteté du Temple y fut violée d'une étrange sorte : car au lieu que jusques alors les prophanes non seulement n'avoient jamais mis le pied dans le Sanctuaire ; mais ne l'avoient jamais vû. Pompée y entra avec plusieurs de sa suite , & vit ce qu'il n'étoit permis de regarder qu'aux seuls Sacrificateurs. Il y trouva la table , les chandeliers , & les coupes d'or , une grande quantité de parfums , & dans le trésor sacré environ deux mille talens. Sa piété l'empêcha d'y vouloir toucher , & il ne fit rien dans cette occasion qui ne fût digne de sa vertu. Le lendemain il commanda aux officiers

du

du Temple de le purifier pour y offrir des sacrifices à Dieu , & donna à Hircan la charge de Grand Sacrificateur , tant à cause de l'assistance qu'il avoit reçue de lui , que parce qu'il avoit empêché les Juifs d'embrasser le parti d'Aristobule. Il fit ensuite trancher la tête à ceux qui avoient excité la guerre , & donna à Faustus & aux autres qui étoient les premiers montez sur la brèche des récompenses dignes de leur valeur. Quant à la ville de Jerusalem il la rendit tributaire des Romains : lui ôta les villes qu'elle avoit conquises dans la basse Syrie : ordonna qu'elles obeiroient à leurs Gouverneurs ; & resserra ainsi dans ses premières bornes la puissance de nôtre nation auparavant si grande & si élevée. La ville de Gadara ayant quelque tems auparavant été ruinée il la fit rebâtir en faveur de *Demetrius* son affranchi qui en étoit originaire ; rendit à leurs anciens habitans celles qui étoient bien avant dans la terre ferme , sçavoir Hippon , Scythopolis , Pella , Dion , Samarie , Marissa , Azot , Jamnia , & Aretuse ; comme aussi celles que la guerre avoit entièrement détruites ; & voulut que les villes maritimes demeurassent libres & fissent partie de la province , sçavoir Gaza , Joppé , Dora , & la Tour de Straton qu'Herode fit depuis magnifiquement bâtir , qu'il enrichit de ports & de beaux temples , & à qui il fit changer de nom en lui donnant celui de Cesarée.

Ce fut ainsi que la division d'Hircan & d'Aristobule qui fut la cause de tant de maux nous fit perdre nôtre liberté , nous assujettit à l'empire Romain , & nous contraignit de rendre ce que nous avions conquis par les armes dans la Syrie. A quoi il faut ajoûter que ces nouveaux maîtres exigèrent de nous bien-tôt après plus de dix mille talens , & transférèrent à des hommes dont la naissance n'avoit rien d'illustre , le royaume qui avoit

avoit toujours été auparavant dans la race sacerdotale. Mais nous parlerons plus particulièrement en leur lieu de toutes ces choses.

Pompée laissa à Scaurus le gouvernement de la basse Syrie jusques à l'Euphrate & les frontieres d'Egypte, prit son chemin par la Cilicie avec deux legions, & s'en alla à Rome en diligence, menant avec lui Aristobule prisonnier, ses deux filles, & ses deux fils ; dont l'aîné nommé ALEXANDRE s'échapa, & le plus jeune nommé ANTIGONE arriva à Rome avec ses sœurs. 578

CHAPITRE IX.

Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie.

Scaurus marcha avec son armée vers Petra capitale de l'Arabie : & comme les passages pour y aller étoient extrêmement difficiles, ses soldats qui se trouvoient pressés de la faim pilloient le pays d'alentour. Antipater leur fit porter de la Judée par le commandement d'Hircan des blez & autres choses necessaires. Comme il étoit fort connu du Roy Aretas, Scaurus l'envoyavers lui en ambassade. Il s'en acquitta si bien qu'il lui persuada de donner trois cens talens pour empêcher le dégât de son pays. Ainsi cette guerre fut aussi-tôt finie que commencée ; & Scaurus n'en eut pas moins de joye qu'Aretas. 579

CHAPITRE X.

Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinus le défait dans une bataille & l'assiége dans le château d'Alexandriou. Alexandre le lui met entre les mains & d'autres places. Gabinus confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique.

580 **Q**uelque tems après Gabinus Général de l'armée Romaine vint en Syrie où il fit des choses dignes de mémoire. Hircan Grand Sacrificateur avoit voulu rebâtir les murs de Jérusalem que Pompée avoit ruinez : mais il en avoit été empêché par les Romains. Alexandre son fils d'Aristobule ramassa & arma dans la Judée mille hommes de pied & quinze cens chevaux, fortifia le château d'Alexandriou situé près de Corea comme aussi celui de Macheron vers les montagnes d'Arabie, & faisoit des courses dans la Judée sans qu'Hircan s'y pût opposer. Gabinus marcha contre lui & envoya devant MARC-ANTOINE avec d'autres chefs, à qui se joignirent les Juifs demeurez fidèles aux Romains commandez par *Pitolans* & *Malichus* & fortifiés du secours des troupes d'Antipater. Gabinus suivait avec le reste de l'armée, & Alexandre se retira près de Jerusalem où la bataille se donna. Les Romains demeurèrent victorieux, tuèrent trois mille hommes & prirent plusieurs prisonniers. Gabinus assiégea ensuite le château d'Alexandriou, & promit à ceux qui le défendoient de leur pardonner s'ils se vouloient rendre. Un corps de leurs fort considérable faisant garde hors du château les Romains l'attaquèrent, en tuèrent un grand



grand nombre, & Antoine se signala extrêmement en cette occasion : car il en tua plusieurs de sa main. Gabinius laissa une partie de son armée pour continuer le siège, s'avança avec le reste dans la Judée, & fit rebâtir toutes les villes qu'il y trouva ruinées. Ainsi Samarie, Azot, Scythopolis, Anthedon, Raphia, Dora, Marissa, Gaza, & plusieurs autres furent rétablies, & après avoir été si longtemps desertes on put y demeurer en seureté. Gabinius ayant donné ordre à tout retourna au siège d'Alexandrie. Comme il pressoit extrêmement la place Alexandre envoya le prier de lui pardonner, & lui offrit de lui remettre entre les mains non seulement ce château, mais aussi Hircania & Macheron. Gabinius accepta ses offres & ruina toutes ces places. La femme d'Aristobule mere d'Alexandre qui étoit affectionnée aux Romains, & dont le mari & les autres enfans étoient encore prisonniers à Rome, vint le trouver & obtint de lui tout ce qu'elle desiroit. Après avoir

donné les ordres il mena Hircan à Jérusalem pour y prendre le soin du Temple, & s'acquitter des autres fonctions de sa charge de Grand Sacrificateur, divisa toute la province en cinq parties, & y établit autant de sièges pour rendre la justice : Le premier à Jérusalem : le second à Gadara : le troisième à Amath : le quatrième à Jericho ; & le cinquième à Sephoris en Galilée. Ainsi les Juifs affranchis de la domination des Rois se trouvèrent sous un gouvernement aristocratique.

CHAPITRE XI.

Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille, il se retire dans Alexandrion où il est assiégé & pris. Gabinus le renvoie prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place,

581 **A**ristobule s'étant échappé de Rome alla en Judée dans le dessein de rétablir le château d'Alexandrion nouvellement ruiné comme nous venons de le dire. Mais Gabinus envoya Cysenna, Antoine, & Servilius pour l'empêcher de se saisir de cette place, & pour tâcher de le prendre. Plusieurs Juifs se rendirent auprès de ce Prince, tant à cause du respect qu'ils avoient pour un nom aussi illustre qu'étoit le sien, qu'à cause qu'ils étoient assez portez par eux-mêmes au changement & à la révolte ; & Pitolaus Gouverneur de Jérusalem lui mena mille bons soldats. Il lui en vint aussi un grand nombre d'autres : mais la plupart n'étant point armez il les renvoya comme inutiles ; & avec huit mille seulement qui étoient
fort

fort bien armez marcha vers Macheron pour s'en rendre maître. Les Romains le suivirent, le joignirent, & l'attaquèrent : & quoi que lui & les siens se défendissent très-vaillamment ils les défièrent, & en tuèrent cinq mille. Le reste se sauva comme il put. Aristobule avec mille seulement se retira à Macheron, & le mauvais état de ses affaires n'étant pas capable de lui abattre le cœur ni de lui faire perdre l'esperance, il travailla à le fortifier. Il y fut aussi-tôt assiégé; & après avoir résisté deux jours & été blessé en divers endroits, il fut pris avec Antigone son fils qui s'étoit sauvé avec lui de Rome, & mené à Gabinus, qui par l'opiniâtreté de la mauvaise fortune de ce Prince le renvoya une seconde fois prisonnier à Rome. Il avoit regné & exercé durant trois ans & demi la souveraine sacrificature avec non moins d'éclat que de grandeur de courage. Le Senat mit ses enfans en liberté, parce que Gabinus lui écrivit qu'il l'avoit promis à leur mere en considération des places qu'elle lui avoit remises entre les mains : & ils furent renvoyez en Judée.

Lors que Gabinus se préparoit à marcher contre les Parthes & avoit déjà passé l'Euphrate il changea d'avis, & alla en Egypte pour rétablir Ptolémée comme nous l'avons dit ailleurs. Antipater par l'ordre d'Hircan lui fournit pour son armée du blé, des armes & de l'argent, & persuada aux Juifs qui demeuroient dans Peluse, & qui étoient comme les gardes de l'entrée de l'Egypte, de faire alliance avec les Romains.

Gabinus à son retour d'Egypte trouva toute la Syrie en trouble. Car Alexandre fils d'Aristobule avoit occupé par force la principauté, & attiré grand nombre de Juifs à son parti. Ainsi il avoit assemblé quantité de troupes, couroit toute la province, & tuoit autant de Romains qu'il en

pouvoit rencontrer. Les autres se retirèrent sur la montagne de Garisim, & il les y assiégea. Gabinus ayant trouvé les affaires en cet état envoya Antipater dont il connoissoit la prudence pour tâcher de persuader à ces revoltez de prendre un meilleur conseil. Il s'y conduisit avec tant d'adresse qu'il en ramena plusieurs : mais il ne put jamais gagner Alexandre. Il se resolut au contraire avec trente mille Juifs qui le suivoient d'en venir à une bataille. Elle se donna auprès de la montagne d'Itabyrium. Les Romains furent victorieux, & les Juifs y perdirent dix mille hommes. Gabinus après avoir réglé toutes choses dans Jerusalem selon le conseil d'Antipater marcha contre les Nabatéens & les vainquit aussi dans une bataille. Il renvoya en leur país deux seigneurs Parthes nommez *Mithridate* & *Orsane* qui s'étoient retirez vers lui, & fit en même-tems courir le bruit qu'ils s'étoient échapez pour retourner en leur país. Ce grand Capitaine ensuite de tant de grands exploits retourna à Rome, & CRASSUS lui succéda dans le gouvernement de ces provinces. Nicolas de Damas, & Strabon de Cappadoce ont écrits les actions de Pompée & de Gabinus contre les Juifs ; & ils se rapportent entierement.

CHAPITRE XII.

Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Crassus se retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand crédit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans.

584 **C**Rassus allant faire la guerre aux Parthes passa par la Judée, & prit dans le Temple de Jerusalem non seulement les deux mille talens auxquels Pompée n'avoit pas voulu toucher, mais
tout

tout l'or qu'il y trouva qui montoit à huit mille talens. Il prit aussi une poutre d'or massif qui pesoit trois cens mines dont chaque mine pese deux livres & demie. Le Sacrificateur *Eléazar* qui avoit la garde des trésors de ce lieu saint fut celui qui lui donna cette poutre ; & il ne le fit pas à mauvais dessein ; car c'étoit un homme de bien : mais parce qu'ayant aussi en garde toutes les tapisseries qui étoient d'une beauté admirable & d'un très-grand prix , & que l'on pendoit toutes à cette poutre, la crainte qu'il eut que *Crassus* qu'il voyoit avoir une telle avidité de s'enrichir ne prît tous ces ornemens du Temple lui fit croire qu'il pouvoit donner cette poutre d'or comme pour les racheter : ce qu'il ne fit qu'après qu'il lui eut promis avec serment de ne point toucher à tout le reste, mais de se contenter d'un si grand présent. Cette poutre d'or étoit enfermée & cachée dans une poutre de bois creusée à dessein, & nul autre qu'*Eléazar* ne le sçavoit. *Crassus* sans se soucier de violer son serment prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple : & l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'il y trouva tant de richesses , puis que tous les Juifs de l'Asie & de l'Europe qui étoient touchez de l'amour de Dieu les y avoient offertes depuis tant d'années.

Sur quoi pour montrer que je n'exagere point & que ce n'est pas par vanité pour nôtre nation que je dis que ce que *Crassus* pillâ dans le Temple montoit à une si grande somme, je pourrois alléguer plusieurs historiens : mais je me contenterai de rapporter ce que *Strabon* de Cappadoce en dit en ces termes : *Mithridate envoya dans l'isle de Coos pour y prendre l'argent que la Reine Cléopâtre y avoit mis en dépôt, & huit cens talens des Juifs.* Car comme nous n'avons nuls deniers publics que ceux que nous consacrons à Dieu, il paroît clairement par ces paroles que dans l'appréhension que la

guerre de Mithridate donnoit aux Juifs d'Asie ils avoient envoyé ces huit cens talens dans l'île de Coos. Autrement, quelle apparence y a-t'il que ceux de Judée qui avoient outre le Temple une ville si extrêmement forte, eussent envoyé de l'argent en cette île? & est-il croyable que ceux d'Alexandrie eussent été portez par la même crainte à faire la même chose, puis qu'ils n'avoient point de sujet d'appréhender Mithridate? Le même Strabon parlant du passage de Silla par la Grece pour aller faire la guerre à Mithridate, & des troupes que Lucullus envoya en Cyrené pour appaiser une sédition de nôtre nation, confirme la même chose, & montre qu'elle étoit répandue par toute la terre. Voici les propres paroles de cet auteur: *Il y avoit dans la ville de Cyrené des bourgeois, des laboureurs, des étrangers, & des Juifs. Car ces derniers sont répandus dans toutes les villes, & il seroit difficile de trouver un lieu en toute la terre qui ne les ait reçus & où ils ne soient puissamment établis. L'Egypte & Cyrené lors qu'elles étoient assujetties à un même Prince, & plusieurs autres nations ont tant estimé les Juifs qu'elles ont embrassé leurs coutumes, & ayant été nourris & élevez avec eux ont observé les mêmes loix. On voit aussi dans l'Egypte plusieurs colonies de Juifs, sans parler d'Alexandrie où ils occupent une grande partie de la ville, & où ils ont des magistrats qui décident tous leurs differends selon leurs loix, & confirment les contrats & autres actes qu'ils passent entr'eux comme dans les républiques les plus absolues. Ce qui a fait que cette nation s'est établie de telle sorte dans l'Egypte c'est que les Egyptiens ont tiré leur origine des Juifs, & que ces deux pais sont si proches que l'on passe aisément de l'un à l'autre de même qu'en Cyrené, qui n'est pas seulement voisine de l'Egypte, mais qui en a été une partie.*

585 Après que Crassus eut fait tout ce qu'il voulut dans

LIVRE XIV. CHAPITRE XIII. 455

dans la Judée il marcha contre les Parthes, & fut défait par eux avec toute son armée comme il a été dit ailleurs. CASSIUS se retira en Syrie d'où il résistoit aux Parthes qui étant enflés de leurs victoires y faisoient des courses. Il vint à Tyr & de là en Judée où il prit Tarichée d'assaut & en emmena captifs près de trente mille hommes. Ptoleus qui avoit embrassé le parti d'Aristobule s'étant trouvé entre ces prisonniers il le fit mourir par le conseil d'Antipater, qui outre ce qu'il étoit en très-grand crédit auprès de lui & en très-grande autorité dans l'Idumée, s'y étoit marié à une femme de l'une des plus illustres maisons de l'Arabie nommée Cypron dont il eut quatre fils, PHAZAEL, HERODE qui fut depuis Roi, JOSEPH, & PHERORAS, & une fille nommée SALOME. Cet Antipater acquit l'amitié de plusieurs Princes par la manière si respectueuse dont il vivoit avec eux, & particulièrement celle du Roi des Arabes, à qui il donna ses enfans en garde lors qu'il faisoit la guerre à Aristobule.

Cassius après avoir rassemblé de forces marcha vers l'Euphrate pour s'opposer aux Parthes comme d'autres historiens l'ont écrit.

CHAPITRE XIII.

Pompée fait trancher la tête à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolémée Meneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolémée son père le fait mourir, & épouse cette Princesse.

Quelque tems après CESAR s'étant rendu maître de Rome, & Pompée & tout le Senat s'en étant fuis au-delà de la mer Ionique, il mit en liberté Aristobule, & l'envoya avec deux

Legions en Syrie pour s'assurer de cette province. Mais ce Prince ne jouit pas long-tems de l'esperance que la protection de Cesar lui avoit donnée: les partisans de Pompée l'empoisonnèrent: & ceux de Cesar embaumèrent son corps avec du miel, & l'enterrèrent. Il demeura long-tems en cet état jusques à ce qu'Antoine l'envoya en Judée pour le mettre dans le sepulcre des Rois.

187 SCIPION fit par le commandement de Pompée trancher la tête dans Antioche à Alexandre fils d'Aristobule à cause qu'il s'étoit revolté autrefois contre les Romains. PTOLOMÉE ME-NEUS Prince de Chalcide qui est située sur le mont Liban envoya PHILIPPION son fils à Ascalon vers la veuve d'Aristobule, & lui manda de lui envoyer Antigone son fils & ses filles. Philippion devint amoureux de l'une d'elles nommée ALEXANDRA, & l'épousa. Quelque tems après Ptolémée son pere le fit mourir, & épousa lui-même cette Princesse, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à prendre soin de son frere & de ses sœurs.

CHAPITRE XIV.

Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrêmement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur.

188 L'Orsque Cesar après sa victoire & la mort de Pompée faisoit la guerre en Egypte, Antipater gouverneur de Judée l'assista fort par l'ordre d'Hircan. Car MITHRIDATE Pergamenien qui amenoit du secours à Cesar ayant été contraint de s'arrêter auprès d'Ascalon parce qu'il n'étoit pas assez fort pour passer par Peluse, Anti-
pater

pater se joignit à lui avec trois mille Juifs bien armés, & ne fit pas seulement que les Arabes vinrent aussi à son secours ; mais ce fut lui principalement qui fut cause qu'il en tira un fort grand de la Syrie, & particulièrement du Prince *Janblie*, de *Ptolémée* son fils, de *Tholomée* fils de *Soheme* qui demouroit sur le mont Liban, & de presque toutes les villes. Ainsi Mithridate fortifié de tant de troupes vint à Peleuse, dont les habitans lui ayant refusé les portes il l'assiégea. Antipater se signala extrêmement dans cette occasion : car il fut le premier qui après avoir fait brèche alla à l'assaut, & ouvrit ainsi le chemin aux autres pour emporter cette place. Il alla ensuite avec Mithridate joindre Cesar. Les Juifs qui habitoient dans cette province de l'Egypte qui porte le nom d'Onias se vouloient opposer à leur passage : mais Antipater leur persuada d'embrasser le parti de Cesar, & se servit pour ce sujet des lettres du Grand Sacrificateur Hircan, qui ne les y exhortoit pas seulement, mais aussi à assister son armée de vivres & des autres choses dont elle pourroit avoir besoin. Ceux de la ville de Memphis l'ayant sçu appellèrent Mithridate : il y alla aussi-tôt ; & ils se joignirent à son parti.

CHAPITRE XV.

Antipater continuë d'acquiescer une très-grande réputation dans la guerre d'Egypte. Cesar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone fils d'Aristobule.

Lorsque Mithridate & Antipater furent arrivés à Delta ils donnèrent bataille aux ennemis en un lieu nommé le Camp des Juifs. Mithridate

date commandoit l'aîle droite, & Antipater l'aîle gauche. Celle de Mithridate fut ébranlée, & courroit fortune d'être entièrement défaite si Antipater qui avoit déjà vaincu les ennemis opposez à lui ne fût promptement venu à son secours le long du fleuve, & ne l'eût sauvé d'un si grand peril : mais il défit les Egyptiens qui se croyoient victorieux, les poursuivit, pillâ leur camp, & convia Mithridate & les siens qui étoient demeurés derrière de venir prendre part au butin. Mithridate perdit huit cens hommes dans ce combat, & Antipater seulement cinquante. Mithridate ne manqua pas d'écrire à Cesar que l'honneur de cette victoire n'étoit pas seulement dû à Antipater ; mais qu'il l'avoit sauvé & les siens. Un témoignage si glorieux fit concevoir à Cesar une si grande estime d'Antipater, qu'outre les loüanges qu'il lui donna il l'employa dans toutes les occasions les plus perilleuses de cette guerre. Il n'y témoigna pas moins de valeur que de conduite, & y reçût même des blessures.

Lors que Cesar après la guerre finie fut venu par mer dans la Syrie il fit de grands honneurs à Hircan, & à Antipater, confirma l'un dans la grande Sacrificature, & donna à l'autre la qualité de Citoyen Romain avec tous les privileges qui en dépendent. Plusieurs disent même qu'Hircan s'étoit trouvé dans cette guerre, & avoit passé en Egypte : ce que Strabon de Cappadoce confirme par l'autorité d'Asinius. Voici ses paroles : *Après que Mithridate fut entré en Egypte, & qu'Hircan Souverain Sacrificateur des Juifs y fut entré avec lui. Le même Strabon dit en un autre endroit en alléguant pour cela Hysicrate, que Mithridate vint premierement seul, & que lorsqu'il fut à Ascalon il appella à son secours Antipater Gouverneur de Judée qui lui amena trois mille hommes, & fut cause*
qui

que tous les autres Grands, & entre autres Hircan Souverain Sacrificateur joignirent leurs armes aux siennes.

En ce même tems Antigone fils d'Aristobule vint ⁵⁰⁰ trouver César & se plaindre à lui de ce que son pere avoit été empoisonné pour avoir suivi son parti ; & de ce que Scipion avoit fait trancher la tête à son frere , & le pria d'avoir compassion de lui qu'il voyoit être ainsi dépossédé de la principauté qui appartenoit à son pere. Il accusa aussi Hircan & Antipater de l'avoir usurpée par force. Antipater répondit qu'Antigone étoit un factieux qui avoit toujours travaillé à exciter des séditions & des revolttes ; representa les travaux qu'il avoit soufferts & les services qu'il avoit rendus dans cette dernière guerre , dont il ne vouloit point d'autre témoin que lui-même ; & qu'Aristobule au contraire ayant toujours été ennemi du Peuple Romain , ç'avoit été avec justice qu'on l'avoit mené prisonnier à Rome , & que Scipion avoit fait trancher la tête à son frere à cause de ses brigandages. César persuadé par ses raisons confirma Hircan dans la grande sacrificature ; commit à Antipater l'administration des affaires de la Judée , & lui offrit de lui donner tel gouvernement qu'il voudroit.

CHAPITRE XVI.

César permet à Hircan de rebâtir les murs de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par la République d'Athènes. Antipater fait rebâtir les murs de Jerusalem.

CÉSAR ajoûta à tant de graces qu'il avoit accordées à Hircan celle de lui permettre de rebâtir ⁵⁹¹ les murs de Jerusalem qui n'avoient point été relevés

vez depuis que Pompée les avoit fait abattre, & écrit à Rome aux Consuls pour en faire mettre le decret en ces mots dans les archives du Capitole.

„ Valerius fils de Lucius Préteur a apporté au
 „ Senat assemblé le treizième jour du mois de De-
 „ cembre dans le temple de la Concorde, en pre-
 „ sence de L. Coponius fils de Lucius, & de C. Pa-
 „ pirus Quirinus ; qu' *Alexandre* fils de Jason, *Nu-*
 „ *menius* fils d'Antiochus, & *Alexandre* fils de Do-
 „ rothée Ambassadeurs des Juifs, personnes de
 „ merite & nos allies, sont venus pour renouvel-
 „ ler l'ancienne amitié & alliance de leur nation
 „ avec le Peuple Romain ; dont pour nous don-
 „ ner une marque ils nous ont apporté une cou-
 „ pe & un bouclier valant cinquante mille pièces
 „ d'or ; & nous prient de leur donner des lettres
 „ adressantes aux villes libres & aux Rois pour
 „ pouvoir passer seurement par leurs terres & par
 „ leurs ports. Sur quoi le Senat a ordonné qu'ils
 „ seront reçus dans l'amitié & l'alliance du
 „ Peuple Romain : que tout ce qu'ils deman-
 „ dent leur sera accordé, & que l'on acceptera
 „ leur present. „ Ceci arriva en la neuvième an-
 „ née du souverain pontificat & de la principauté
 „ d'Hircan, & dans le mois de Paneme.

- 592 Ce Prince des Juifs reçût aussi un autre hon-
 neur de la République d'Athènes, qui pour re-
 connoître l'obligation qu'elle lui avoit lui envoya
 un decret dont voici les termes : „ En la ving-
 „ tième lune du mois de Paneme Denis Ascle-
 „ piade étant Juge & Grand Prêtre on a présenté
 „ aux Gouverneurs un decret des Athéniens don-
 „ né sous Agatocle dont Eucles fils de Menandre
 „ a fait le rapport en l'onzième lune de Muny-
 „ chon : Et après que Dorothee Grand Prêtre &
 „ les Présidens d'entre le Peuple ont recueilli les
 „ voix. Denis fils de Denis a dit : Qu'Hircan fils
 „ d'A

LIVRE XIV. CHAPITRE XVI. 461

„d'Alexandre Souverain Sacrificateur & Prince
 „des Juifs a toujours témoigné une si grande affe-
 „ction pour toute nôtre nation en general , &
 „pour tous nos citoyens en particulier , qu'il n'a
 „point perdu d'occasion d'en donner des preu-
 „ves , tant par la maniere dont il a reçu nos Am-
 „bassadeurs & ceux qui l'ont été trouver pour
 „leurs affaires particulieres , que par le soin qu'il
 „a même pris de les faire conduire seurement ,
 „ainsi que diverses personnes le témoignent. Et
 „sur ce que Theodore fils de Theodore Simias , a
 „représenté ensuite quelle est la vertu de ce Prin-
 „ce & son inclination à nous rendre tous les bons
 „offices qui peuvent dépendre de lui : Il a été ar-
 „rêté de l'honorer d'une couronne d'or , de lui
 „dresser une statuë de bronze dans le temple de
 „Demus & des Graces , & de faire publier par
 „un heraut dans les lieux des exercices publics de
 „la lutte & de la course , & sur le theatre lors
 „qu'on y représentera de nouvelles comedies ou
 „tragedies en l'honneur de Bacchus , de Cerés ,
 „& autres Divinitez , que cette couronne lui a
 „été donnée à cause de sa vertu. Comme aussi
 „que tandis qu'il continuera à nous témoigner
 „une si grande affection nos principaux Magi-
 „strats prendront soin de la reconnoître par tou-
 „tes sortes d'honneurs & de bons offices , afin
 „que tout le monde sçache quelle est nôtre grati-
 „tude & nôtre estime pour toutes les personnes
 „de merite ; & qu'ainsi on se porte à desirer nô-
 „tre amitié. Il a été ordonné de plus que l'on
 „nommera des Ambassadeurs pour lui porter ce
 „decret & l'obliger par tant de marques d'hon-
 „neur de prendre plaisir à nous en donner..”

Lorsque Cesar eut mis ordre à toutes choses 593
 dans la Syrie il s'embarqua sur sa flotte , & Antipa-
 ter après l'avoir accompagné s'en retourna en Ju-
 dée.

pée. La première chose qu'il fit fut de relever les murs de Jérusalem, & il alla ensuite dans toute la province pour empêcher par ses conseils & par ses menaces les soulèvements & les revoltes, en représentant aux peuples qu'en obéissant à Hircan comme ils y étoient obligés ils pouvoient jouir en paix de leurs biens. Mais que si l'espérance de trouver de l'avantage dans le trouble les portoit à remuer, ils éprouveroient en lui au lieu d'un Gouverneur, un maître sévère; en Hircan au lieu d'un Roi plein d'amour pour ses sujets, un Roi sans pitié; & en César & dans les Romains au lieu de Princes, des ennemis mortels & irréconciliables, puis qu'ils ne souffriroient jamais que l'on apportât du changement à ce qu'ils avoient ordonné. Ces remontrances d'Antipater eurent tant de force qu'elles produisirent un heureux calme.

CHAPITRE XVII.

Antipater acquiert un très-grand crédit par sa vertu. Phazaël son fils aîné est fait Gouverneur de Jérusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait exécuter à mort plusieurs voleurs. Jalousie de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procès à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoit en jugement, & puis se retire. Vient assiéger Jérusalem, & l'eut prise si Antipater & Phazaël ne l'en eussent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. César est tué dans le Capitole par Cassius & par Brutus.

594 **L'**Incapacité & la paresse d'Hircan donnèrent moyen à Antipater de jeter les fondemens de

de la grandeur où sa maison se vit depuis élevée. Il établit Phazaël son fils aîné Gouverneur de Jerusalem & de toute la province ; & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée, quoi qu'il n'eut encore que quinze ans : mais il avoit tant d'esprit & tant de cœur qu'il fit bien-tôt voir que sa vertu surpassoit son âge. Il prit *Ezechias* chef des voleurs qui pillotent tout le pais, & le fit exécuter à mort avec tous ses compagnons. Une action si utile à la province donna tant d'affection pour lui aux Syriens, qu'ils chantoient dans toutes les villes & dans la campagne qu'ils lui étoient redevables de leur repos & de la paisible jouissance de leur bien. Il en tira encore un autre grand avantage, qui fut de lui acquérir la connoissance de *SEXTUS CESAR* Gouverneur de Syrie & parent du Grand Cesar. Cette estime si generale donna tant d'émulation à Phazaël, que ne voulant pas ceder à son frere en merite & en vertu il n'y eut point d'efforts qu'il ne fit pour gagner le cœur du peuple de Jerusalem. Il exerçoit lui-même les charges publiques ; & les exerçoit avec tant de justice & d'une maniere si agréable que personne n'avoit sujet de se plaindre & de l'accuser d'abuser de sa puissance. Comme la gloire des enfans rejaillissoit sur le pere, nôtre nation conçut un si grand amour pour Antipater qu'elle ne lui rendoit pas moins d'honneur que s'il eut été son Roi : & ce sage Ministre au lieu de se laisser éblouir par l'éclat d'une si grande prosperité comme font la plupart des hommes, conserva toujours la même affection & la même fidélité pour Hircan. Mais les principaux des Juifs le voyant élevé & ses enfans dans une si grande autorité, si aimé du Peuple, & si riche de ce qu'il tiroit du revenu de la Judée & des gratifications d'Hircan, en conçurent une extrême jalousie :

lousie : & elle fut encore augmentée lors qu'ils apprirent qu'il avoit aussi gagné l'affection des Empereurs. Ils disoient qu'il avoit persuadé à Hircan de leur envoyer une grande somme , & qu'au lieu de la leur présenter en son nom il la leur avoit fait offrir au sien. Ils tinrent le même discours à Hircan : mais il s'en moqua : & ce qui les faisoit plus que tout le reste étoit qu'Herode leur paroissoit si violent & si audacieux qu'ils ne doutoient point qu'il n'aspirât à la tyrannie. Ils se résolurent enfin d'aller trouver Hircan pour accuser ouvertement Antipater devant lui , & ils lui parlèrent en cette sorte : „ Jusques à quand, Sire, souffrirez-vous ce qui se passe devant vos yeux ? Ne voyez-vous pas qu'Antipater & ses fils jouissent de tous les honneurs de la souveraineté , & vous laissent seulement le nom de Roi ? Ne vous importe t-il donc point de le connoître ? Ne vous importe t-il point d'y remédier ? & croyez-vous être en assurance en négligeant ainsi le salut de l'Etat & le vôtre ? Ces personnes n'agissent par vos ordres ni comme dépendant de vous , seroit vous flater vous-même que de le croire , mais ils agissent ouvertement en Souverains , en voulez-vous une meilleure preuve que de le voir qu'encore que nos loix défendent de faire mourir un homme quelque méchant qu'il puisse être avant qu'il ait été condamné juridiquement , Herode n'a point craint de les violer en faisant mourir Ezéchias & ses compagnons sans même vous en demander la permission ? „

595 Ce discours persuada Hircan : & les meres de ceux qu'Herode avoit fait executer à mort augmentèrent encore sa colere : car il ne se passoit point de jour qu'elles n'allassent dans le Temple le prier & tout le Peuple d'obliger Herode à se justi-

LIVRE XIV. CHAPITRE XVII. 465

justifier devant les Juges d'une action si criminelle : & ainsi il lui commanda de comparoître en jugement. Aussi-tôt qu'il eut reçu cet ordre il pourvût aux affaires de la Galilée , & partit pour se rendre à Jerusalein. Mais au lieu de marcher avec un équipage de particulier , il se fit accompagner par le conseil de son pere d'autant de gens qu'il crut en avoir besoin pour ne donner



point de soupçon à Hircan , & être néanmoins en état de se défendre si on l'attaquoit. Sextus Cesar Gouverneur de Syrie ne se contenta pas d'écrire à Hircan en sa faveur : il lui manda de l'absoudre ; & usa de menaces s'il y manquoit. Mais une si forte recommandation n'étoit point nécessaire , parce qu'Hircan n'aimoit pas moins Herode que s'il eut été son fils. Quand il fut devant les juges avec ceux qui l'accompagnoient , ses accusateurs se trouvèrent si étonnez qu'il n'y en eut un seul qui osât ouvrir la bouche pour soutenir ce qu'ils avoient avancé contre lui en son absence.

Hist. Tome II.

G g

Alors

Alors *Sameas* qui étoit un homme de si grande vertu qu'il n'appréhendoit point de parler avec une entière liberté, se leva & dit en s'adressant à *Hircan* & aux Juges : " Sire, & vous Seigneurs qui
 „ êtes ici assemblez pour juger cet accusé : qui a
 „ jamais vu qu'un homme obligé de se justifier se
 „ soit présenté en cette manière ? Je croi qu'on
 „ auroit peine d'en alleguer aucun exemple. Tous
 „ ceux qui ont comparu jusques ici dans cette as-
 „ semblée y sont venus avec humilité & avec
 „ crainte, vêtus de noir, les cheveux mal pei-
 „ gnez, & en état de nous émouvoir à compas-
 „ sion. Mais celui-ci au contraire qui est accusé
 „ d'avoir commis plusieurs meurtres & qui veut
 „ éviter d'en être puni, paroît devant nous vêtu
 „ de pourpre, ses cheveux bien peignez, accom-
 „ pagné d'une troupe de gens armez, afin que si
 „ nous le condamnons selon les loix il se moque
 „ des loix, & nous égorge nous-mêmes. Je ne le
 „ blâme pas tant néanmoins d'en user ainsi, puis
 „ qu'il s'agit de sauver sa vie qui lui est plus chere
 „ que l'observation de nos loix, comme je vous
 „ blâme tous de le souffrir, & particulièrement le
 „ Roi. Mais sçachez, Messieurs, ajouta-t-il
 „ en se tournant vers les Juges, que Dieu n'est
 „ pas moins juste qu'il est puissant ; & qu'un
 „ il permettra que cet Herode que vous vou-
 „ lez absoudre pour faire plaisir à *Hircan* notre
 „ Roi, vous en punira un jour & l'en punira lui-
 „ même. „

496 Ces dernières paroles furent une prédiction dont le tems fit connoître la vérité : car lors qu'Herode eut été établi Roi il fit mourir tous ces Juges excepté *Sameas*, qu'il traita toujours avec grand honneur, tant à cause de sa vertu, que parce que lors que lui & *Sossius* assiégèrent *Jerusalem* exhorta le Peuple à le recevoir, disant qu'il ne

falloit pas que ses fautes passées les empêchassent
 de se soumettre à lui comme nous le dirons plus
 particulièrement en son lieu. Mais pour venir à
 l'affaire dont il s'agit, Hircan voyant que le sen-
 timent des Juges alloit à condamner Herode re-
 mit le jugement au lendemain, & lui fit donner
 avis en secret de se sauver. Ainsi sous prétexte
 d'appréhender Hircan il se retira à Damas ; &
 quand il fut en seureté auprès de Sextus Cesar il
 declara hautement que si on le citoit une seconde
 fois il n'étoit point resolu de comparoître. Les
 Juges irrités de cette declaration s'efforcèrent de
 faire voir à Hircan que son dessein étoit de le rui-
 ner ; & il ne pouvoit plus l'ignorer : mais il étoit
 si lâche & si stupide qu'il ne sçavoit à quoi se re-
 foudre. Cependant Herode obtint de Sextus Ce-
 sar par une somme d'argent qu'il lui donna de
 l'établir Gouverneur de la basse Syrie : & alors
 Hircan commença de craindre qu'il ne marchât
 contre lui. Son appréhension ne fut pas vaine ;
 car Herode pour se venger de ce qu'on l'avoit ap-
 pellé en jugement, se mit en campagne avec une
 armée pour se rendre maître de Jerusalem : & rien
 ne l'en empêcha que les prieres d'Antipater son
 pere & de Phazaël son frere qui l'allèrent trouver
 & lui représentèrent : " Qu'il lui devoit suffire
 „ d'avoir fait trembler ses ennemis, sans traiter
 „ comme ennemis ceux qui ne l'avoient point
 „ offensé : Qu'il ne pourroit sans ingratitude
 „ prendre les armes contre Hircan à qui il étoit
 „ redevable de son élévation & de sa grandeur :
 „ Qu'il ne devoit pas tant se souvenir de ce qu'il
 „ avoit été appelé en jugement, que de ce qu'il
 „ n'avoit point été condamné : Que la prudence
 „ l'obligeoit à considérer que les événemens de
 „ la guerre sont douteux : Que Dieu seul tient la
 „ victoire entre ses mains pour la donner à qui il

„lui plaît ; & qu'il n'avoit pas sujet d'espérer de
 „l'obtenir s'il combattoit contre son Roi & son
 „bienfauteur qui ne lui avoit jamais fait de mal,
 „& ne s'étoit porté à lui en vouloir que par les
 „mauvais conseils que l'on lui avoit donnez. „He-
 rode persuadé par ces raisons crut se devoir con-
 tenter d'avoir fait connoître à sa nation jusques
 où alloit son pouvoir, & différer à un autre tems
 à exécuter ses grands desseins & jouir de l'effet
 des esperances.

597 Lorsque les affaires de la Judée étoient en cet
 état, Cesar qui étoit retourné à Rome se pré-
 para à passer en Afrique pour combattre Scipion
 & CATON. Hircan lui envoya des Ambassa-
 deurs pour le prier de renouveler l'alliance. Et
 je croi devoir rapporter sur ce sujet les honneurs
 que nôtre nation a reçus des Empereurs Romains
 & les traitez d'alliance faits entr'eux, afin que le
 monde sçache quelle a été l'estime & l'affection
 que les Souverains de l'Asie & de l'Europe ont
 eue pour nous à cause de nôtre valeur & de nôtre
 fidélité.

1. Les historiens Persans & Macedoniens ont écrit
 plusieurs choses qui nous sont très-avantageuses ;
 & nous ne sommes pas les seuls qui avons leurs
 histoires ; d'autres peuples les ont aussi. Mais com-
 me la plupart de ceux qui nous haïssent refusent
 d'y ajoûter foi sous prétexte que tout le monde
 n'en a pas connoissance ; au moins ne pourront-ils
 pas contredire des actes passez par les Romains
 qui ont été publiez dans toutes les villes, & gra-
 vez sur des tables de cuivre mises dans le Capitole.
 Jules Cesar voulut aussi par l'inscription qu'il fit
 mettre sur une colonne de bronze dans Alexan-
 drie, rendre témoignage du droit de bourgeoisie
 qu'ont les Juifs dans cette puissante ville. Et j'a-
 joûterai à ces preuves des ordonnances de ces
 Em-

LIVRE XIV. CHAPITRE XVII. 469
Empereurs, & des arrêts du Senat qui concer-
ent Hircan & toute nôtre nation.

„Caius Julius Cesar Empereur, Souverain
Pontife, & Dictateur pour la seconde fois,
Aux Gouverneurs, au Senat, & au Peuple de Si-
don, salut. Nous vous envoyons la copie de la
lettre que nous écrivons à Hircan fils d'Alexan-
dre Prince & Grand Sacrificateur des Juifs, afin
que vous la fassiez mettre en grec & en latin dans
vos archives ; „ Voici ce que portoit cette lettre.

„Jules Cesar Empereur, Dictateur pour la se-
conde fois, & Souverain Pontife : Nous avons
après en avoir pris conseil ordonné ce qu'il s'en-
suit : Comme Hircan fils d'Alexandre Juif de
nation nous a de tout tems donné des preuves de
son affection tant dans la paix que dans la guer-
re, ainsi que plusieurs Generaux d'armée nous
en ont rendu témoignage ; & que dans la dernie-
re guerre d'Alexandrie il mena par nôtre ordre à
Mithridate quinze cens soldats, & ne ceda en va-
leur à nul autre : Nous voulons que lui & ses des-
cendans soient à perpetuité Princes & Grands
Sacrificateurs des Juifs, pour exercer ces charges
selon les loix & les coutumes de leur pais : Com-
me aussi qu'ils soient nos allies & du nombre de
nos amis, qu'ils jouissent de tous les droits &
privileges qui appartiennent à la grande sacrifi-
cature ; & que s'il arrive quelques differends tou-
chant la discipline qui se doit observer parmi
ceux de leur nation il en soit le juge, & qu'il ne
soit point obligé de donner des quartiers d'hy-
ver aux gens de guerre, ni de payer aucun tri-
but.

„Caius Cesar Consul ordonne que la princi-
pauté des Juifs demeurera aux enfans d'Hircan
avec la jouissance des terres qu'ils possèdent.
Qu'il sera toujours Prince & Grand Sacrifica-

„teur de sa nation , & qu'il rendra la justice.
 „ Nous voulons aussi qu'on lui envoie des Am-
 „ bassadeurs pour contracter amitié & alliance, &
 „ que l'on mette dans le Capitole & dans les
 „ Temples de Tyr, de Sidon, & d'Ascalon des
 „ tables de cuivre où toutes ces choses soient gra-
 „ vées en caracteres romains & grecs, & que cet
 „ acte soit signifié aux Magistrats de toutes les
 „ villes, afin que tout le monde sçache que nous
 „ tenons les Juifs pour nos amis, & voulons qu'on
 „ reçoive bien leurs Ambassadeurs : Et le present
 „ acte sera envoyé par tout.

„ Caius Cesar Empereur, Dictateur, Consul :
 „ Nous ordonnons tant par des considerations
 „ d'honneur, de vertu & d'amitié, que pour le
 „ bien & l'avantage du Senat & du Peuple Ro-
 „ main, qu'Hircan fils d'Alexandre & ses enfans
 „ seront Grands Sacrificateurs de Jerusalem & de
 „ la nation des Juifs, pour jouir de cette charge aux
 „ mêmes droits & privileges que leurs prédeces-
 „ seurs l'ont exercée.

„ Caius Cesar Consul pour la cinquième fois :
 „ Nous ordonnons que l'on fortifiera la ville de
 „ Jerusalem, & qu'Hircan fils d'Alexandre Grand
 „ Sacrificateur & Prince des Juifs la gouvernera
 „ selon qu'il jugera le plus à propos : qu'on dimi-
 „ nuera quelque chose aux Juifs de la seconde an-
 „ née du loyer de leurs revenus : qu'on ne les in-
 „ quiétera point ; & qu'ils seront exemts de toutes
 „ impositions.

„ Caius Cesar Empereur pour la seconde fois :
 „ Nous ordonnons que les habitans de Jerusalem
 „ payeront tous les ans un tribut dont la ville de
 „ Joppé sera exemte : mais qu'en la septième an-
 „ née qu'ils nomment l'année du Sabbath ils ne
 „ payeront aucune chose, parce qu'alors ils ne
 „ sement point la terre ni ne recueillent point les
 „ fruits

LIVRE XIV. CHAPITRE XVII. 471

fruits des arbres : Qu'ils payeront de deux ans en
deux ans dans Sidon le tribut qui consiste au
quart des semences , & les dixmes à Hircan & à
ses enfans comme leurs prédecesseurs les ont
payez. Nous ordonnons aussi que nuls Gouver-
neurs ni conducteurs de troupes , ni Ambassa-
deurs ne pourront lever des gens de guerre ni
faire aucunes impositions dans les terres des
Juifs , soit pour des quartiers d'hyver , ou sous
quelque autre prétexte que ce soit , mais qu'ils
seront exemts de toutes choses , & jouiront pai-
siblement de tout ce qu'ils ont acquis & acheté.
Nous voulons de plus que la ville de Joppé qu'ils
possédoient lors qu'ils firent alliance avec le
Peuple Romain leur demeure , & qu'Hircan
& ses enfans jouissent des revenus qui en pro-
viendront , tant à cause de ce que payent les
laboureurs , que pour le droit d'ancrage & la
douane des marchandises qui se transportent à
Sidon : ce qui monte par an à vingt mille six
cens soixante & quinze muids , excepté en la
septième année que les Juifs nomment l'année
de repos en laquelle ils ne labourent point &
ne cueillent point les fruits des arbres. Quant
aux villages qu'Hircan & ses prédecesseurs pos-
sédoient dans le grand Champ , il plaît au Se-
nat qu'Hircan & les Juifs en jouissent en la
même manière qu'auparavant. Il veut aussi
que les conventions faites de tout tems entre
les Juifs & les Sacrificateurs soient observées ,
& qu'ils jouissent de toutes les graces qui leur
ont été accordées par le Senat & le Peuple
Romain : ce qui aura lieu même à l'égard de
Lydda. Et quant aux terres & autres choses que
les Romains avoient données aux Rois de Sy-
rie & de Phenicie à cause de l'alliance qui
étoit entr'eux , le Senat ordonne qu'Hircan

„ Prince des Juifs en jouïra ; comme auffi que lui,
 „ ses enfans & ses ambassadeurs auront droit de
 „ s'asseoir avec les Senateurs pour voir les com-
 „ bats des Gladiateurs & autres spectacles pu-
 „ blics : Que lors qu'ils auront quelque chose à
 „ demander au Senat , le Dictateur ou le Colo-
 „ nel de la cavalerie les y fera introduire , &
 „ qu'on leur fera sçavoir dans dix jours la répon-
 „ se qu'on aura à leur rendre.

„ Caius Cesar Empereur, Dictateur pour la qua-
 „ trième fois , Consul pour la cinquième fois , &
 „ déclaré Dictateur perpetuel , a parlé en cette sorte
 „ des droits qui appartiennent à Hircan fils d'Ale-
 „ xandre , Grand Sacrificateur & Prince des Juifs :

„ Ceux qui ont commandé auparavant nous dans
 „ les provinces ayant rendu des témoignages
 „ avantageux à Hircan Grand Sacrificateur des
 „ Juifs & à ceux de sa nation , dont le Senat & le
 „ Peuple Romain ont témoigné leur sçavoir gré ,
 „ il est bien raisonnable que nous en conservions
 „ la memoire , & que nous procurions que le Se-
 „ nat & le Peuple Romain continuent de faire
 „ connoître à Hircan , & à ses fils , & à toute la
 „ nation des Juifs combien ils sont touchez de
 „ l'affection qu'ils nous portent.

„ Caius Julius Dictateur & Consul ; Aux Magi-
 „ strats , au Conseil , & au Peuple des Parianiens ,
 „ salut. Les Juifs sont venus de divers endroits
 „ nous trouver à Delos , & nous ont fait des plain-
 „ tes en presence de vos Ambassadeurs de la dé-
 „ fense que vous leur avez faite de vivre selon leurs
 „ loix , & de faire des sacrifices : ce qui est exercer
 „ une rigueur contre nos amis & nos alliez que
 „ nous ne pouvons souffrir , n'étant pas juste de
 „ les contraindre dans ce qui regarde leur disci-
 „ pline , & les empêcher d'employer de l'argent
 „ selon la coûtume de leur nation en des festins
 „ publics

publics & des sacrifices , puis qu'on le leur permet même dans Rome , & que par le même édit que Caius Cesar Consul défendit de faire des assemblées publiques dans les villes , il en excepta les Juifs. Ainsi quoi que nous défendions comme il a fait ces assemblées , nous permettons aux Juifs de continuer les leurs comme ils ont accoutumé de tout tems : & il est bien raisonnable que si vous avez ordonné quelque chose qui blesse nos amis & nos alliez , vous le revoquiez en considération de leur vertu & de leur affection pour nous.

Après la mort de Cesar , Antoine & DOLABELLA qui étoient alors Consuls assemblèrent le Senat , y firent introduire les Ambassadeurs des Juifs , & représentèrent ce qu'ils demandoient. Il leur fut entierement accordé : & on renouvela par un arrêt le traité de confédération & d'alliance. Le même Dolabella ayant reçu des lettres d'Hircan écrivit aussi par toute l'Asie , & particulièrement à la ville d'Ephese qui en étoit la principale. Voici ce que portoit cette lettre : „ L'Empereur Dolabella , Aux Magistrats , au Conseil , & au Peuple d'Ephese , salut. *Alexandre* fils de Theodore Ambassadeur d'Hircan , Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a représenté que ceux de sa nation ne peuvent presentement aller à la guerre , parce que dans les jours de Sabbath les loix de leur pais leur défendent de porter les armes , de se mettre en chemin , & de chercher de quoi vivre. C'est pourquoi voulant en user de la même maniere que ceux qui nous ont précédé dans la dignité où nous sommes ; nous les exemtons d'aller à la guerre , & leur permettons de vivre selon leurs loix , & de s'assembler ainsi qu'ils ont accoutumé & que leur religion l'ordonne , afin de s'employer aux „ choses

Le mot d'Empereur étoit alors un titre d'honneur qu'on donnoit aux Généraux d'armée qui avoient remporté quelque grand avantage sur les ennemis.

„ choses saintes & d'offrir des sacrifices : & nous
 „ entendons que vous en donniez avis à toutes les
 „ villes de vôte province.

„ Lucius Lentulus Consul dit en opinant dans
 „ le Senat, que les Juifs qui étoient citoyens Ro-
 „ mains vivoient dans Ephese selon les loix que
 „ leur religion leur prescrivoit , & qu'il y avoit
 „ prononcé de dessus son tribunal le dix-huitié-
 „ me Septembre qu'ils étoient exemts d'aller à
 „ la guerre.

Il y a plusieurs autres arrêts du Senat & actes des Empereurs Romains en faveur d'Hircan & de nôtre nation, & des lettres écrites aux villes & aux Gouverneurs des provinces touchant nos privileges , qui font voir que ceux qui liront ceci sans préoccupation ne doivent point avoir de peine d'y ajoûter foi. Ainsi puis que j'ai montré par des preuves si claires & si constantes quelle a été nôtre amitié avec le peuple Romain , & que les colonnes & les tables de cuivre qu'on voit encore aujourd'hui dans le Capitole en sont & en seront toujours des marques indubitables , je ne croi pas qu'il se trouve des personnes assez déraisonnables pour vouloir les mettre en doute : mais je m'assure au contraire que l'on jugera par ce que j'ai dit , de la verité des autres preuves que je pourrois encore rapporter , & que je supprime comme inutiles & de crainte d'ennuyer les lecteurs.

598. Il arriva en ce même tems par l'occasion que je vai dire un grand trouble dans la Syrie. Bassus qui étoit du parti de Pompée fit tuer en trahison Sextus Cesar , & se rendit maître de la province avec les troupes qu'il commandoit. Aussitôt ceux du parti de Cesar marchèrent contre Bassus avec toutes leurs forces : & les environs d'Apamée furent le siège de cette guerre. Antipa-

LIVRE XIV. CHAPITRE XVIII. 475
et pour témoigner sa reconnoissance des obligations qu'il avoit à Cesar & venger cette mort, envoya du secours aux siens conduit par ses fils. Comme cette guerre tira en longueur MARC fut envoyé pour succéder à Sextus : & Cesar fut tué dans le Senat par Cassius, par Brutus, & par d'autres conjurez après avoir regné trois ans & demi : comme on le pourra voir plus particulièrement dans d'autres histoires,

CHAPITRE XVIII.

Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.

Après la mort de Cesar il s'éleva une grande 599
guerre civile entre les Romains : Et les principaux du Senat allant de tous côtez pour lever des gens de guerre, Cassius vint en Syrie, prit le commandement des troupes qui assiégeoient Apamée, leva le siège, & attira à son parti Bassus & Marc. Il alla ensuite de ville en ville, rassembla des armes & des soldats, & exigea de grands tributs, principalement dans la Judée d'où il tira plus de sept cens talens d'argent. Antipater voyant les affaires dans un tel trouble ordonna à ses deux fils de lever une partie de cette somme : & MALICHUS qui ne l'aimoit point, & d'autres furent chargez de lever le reste. Herode jugeant que la prudence l'obligeoit de gagner le parti des Romains aux dépens d'autrui fut le premier qui executa sa commission dans la Galilée, & se fit aimer par ce moyen de Cassius. Les autres Gouverneurs n'ayant pas agi de la même sorte, Cassius
en

en fut si irrité qu'il fit exposer en vente les habitans des villes, dont les quatre principales étoient Gofna, Emmaüs, Lydda, & Thamna, & il auroit fait tuer Malichus si Hircan n'eût apaisé sa colere en lui envoyant par Antipater cent talents du sien. Après que Cassius fut parti Malichus conspira contre Antipater dans la créance que sa mort affermiroit la domination d'Hircan. Antipater le découvrit, & alla aussi-tôt au-delà du Jourdain assembler des troupes tant des habitans de ces provinces que des Arabes. Lors que Malichus qui étoit un homme fort artificieux vit que sa trahison étoit découverte, il protesta avec serment de n'avoir jamais eu ce dessein, & qu'il n'y avoit point d'apparence que Phazaël fils aîné d'Antipater étant Gouverneur de Jerusalem, & Herode son autre fils chef des gens de guerre, une semblable pensée lui fût venue dans l'esprit. Ainsi il se reconcilia avec Antipater. Mais Marc Gouverneur de Syrie découvrit son dessein qui alloit à troubler toute la Judée : & l'auroit fait mourir sans Antipater qui lui sauva la vie par ses prieres ; en quoi l'événement fit voir qu'il commit une grande imprudence.

CHAPITRE XIX.

Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée, & lui promettent de le faire établir Roi. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec lui.

600 **C**assius & Marc après avoir assemblé une armée en donnèrent le commandement à Herode avec celui de leurs vaisseaux, l'établirent Gouver-

LIVRE XIV. CHAPITRE XIX. 477

Gouverneur de la basse Syrie , & lui promirent de le faire Roi lors que la guerre entreprise contre Antoine & le jeune Cesar (nommé depuis AUGUSTE) seroit achevée. Une si grande autorité jointe à des esperances encore plus grandes augmenta la crainte que Malichus avoit déjà d'Antipater. Il resolut de le faire mourir : & pour exécuter son dessein corrompit un sommelier d'Hircan , qui l'empoisonna un jour qu'ils dînoient tous deux chez ce Prince des Juifs : & Malichus suivi de quelques gens de guerre alla par la ville pour empêcher que cette mort n'y causât du trouble. Herode & Phazaël fils d'Antipater furent outrez de douleur de la perte d'un tel pere , & ayant découvert la méchanceté de ce sommelier n'eurent pas peine à juger que Malichus en étoit l'auteur : mais il le nia hardiment. Tel fut la fin d'Antipater. C'étoit un très-homme de bien , très-juste , & passionné pour sa patrie. Herode vouloit marcher aussi-tôt avec une armée contre Malichus ; mais Phazaël jugea qu'il étoit à propos de dissimuler pour le surprendre, afin qu'on ne les pût accuser d'avoir excité une guerre civile. Ainsi il feignit d'ajouter foi aux protestations que faisoit Malichus de n'avoir eu nulle part à une action si noire , & s'occupoit à enrichir le tombeau qu'il avoit fait construire à son pere. Herode cependant vint à Samarie , & la trouva dans un grand desordre. Il travailla à y remédier & à accommoder les différends des habitans. Peu de tems après comme on étoit sur le point de célébrer une grande fête dans Jerusalem il s'y rendit avec des gens de guerre. Malichus étonné de le voir venir si accompagné persuada à Hircan de lui défendre d'y entrer en cet état , disant qu'il n'étoit pas permis à des profanes tels que ceux qui étoient avec Herode d'assister

d'affister à leurs saintes ceremonies. Mais Herodé sans s'arrêter à cette défense entra de nuit dans la ville, & se rendit ainsi encore plus redoutable à Malichus. Ce traître eut recours à ses artifices ordinaires. Il pleuroit en public la mort d'Antipater qu'il disoit être son intime ami, & assembloit en secret des gens pour pourvoir à sa sécurité. Herode le voyant dans la défiance crut ne lui devoir point témoigner de connoître son hypocrisie; mais qu'il valoit mieux bien vivre avec lui afin de le rassurer.

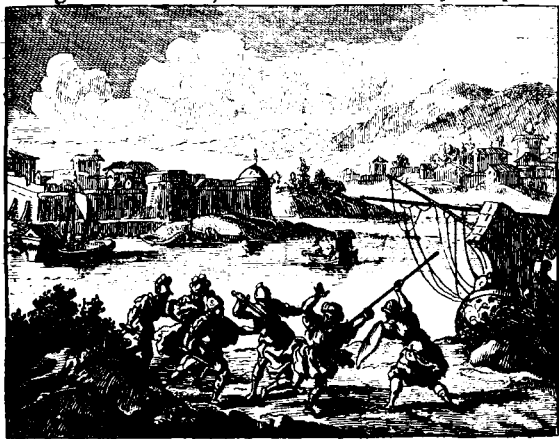
CHAPITRE XX.

Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, & ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la garnison Romaine dans Jerusalem attaque Phazaël, qui le réduit à demander de capituler.

601 **L**ors que Cassius qui n'ignoroit pas que Malichus étoit un très-méchant homme eut appris par Herode qu'il avoit fait empoisonner son pere, il lui manda de venger sa mort, & envoya des ordres secrets aux Chefs des troupes Romaines qui étoient dans Tyr de l'affister dans une affaire si juste. Cassius prit ensuite Laodicée : & comme les principaux du pais lui apportotent des couronnes & de l'argent, Herode ne douta point que Malichus n'y allât aussi, & crut que cette occasion seroit propre pour exécuter son dessein. Mais lors que Malichus fut proche de Tyr en Phenicie il conçût de la défiance, & se mit dans l'esprit une fort grande entreprise, qui fut d'enlever de Tyr son fils qui y étoit en otage, des'en aller en Judée, d'exciter le Peuple à se revolter, &

LIVRE XIV. CHAPITRE XX. 479

& d'usurper la principauté pendant que Cassius étoit occupé à la guerre contre Antoine. Un si hardi projet auroit pû lui réussir si la fortune lui eût été favorable. Mais comme Herode qui étoit extrêmement habile ne doutoit point qu'il n'eût quelque grand dessein , il envoya un des siens sous prétexte de faire préparer à souper pour plusieurs de ses amis , & en effet pour prier les Chefs des troupes Romaines d'aller au-devant de Malichus & de porter des poignards. Ils partirent aussitôt , le rencontrèrent près de la ville le long du rivage de la mer , & le tuèrent à coups de poi-



gnard. L'effroi d'Hircan fut si grand quand il l'apprit qu'il en perdit la parole. Lors qu'étant revenu à lui il eut demandé à Herode quelle avoit été la cause de cette action ; & sçû qu'elle s'étoit faite par le commandement de Cassius , il la loia , & dit que Malichus étoit un très-méchant homme & ennemi de sa patrie. Ainsi la mort d'Antipater fut enfin vengée.

Après.

- 602 Après que Cassius fut parti de Syrie il arriva du trouble dans la Judée. Felix qui avoit été laissé à Jerusalem avec des troupes Romaines attaqua Phazaël, & le Peuple prit les armes pour le défendre. Herode en avertit *Fabius* gouverneur de Damas : & lors qu'il vouloit aller en diligence secourir son frere, une maladie le retint. Mais Phazaël n'eut pas besoin de lui. Il contraignit Felix de se retirer dans une tour d'où il lui permit de sortir par capitulation ; & fit ensuite de grands reproches à Hircan de ce qu'après lui avoir rendu tant de services il favorisoit ses ennemis : car le frere de Malichus s'étoit emparé de plusieurs places, & entr'autres de Massada qui est un château extrêmement fort. Mais quand Herode fut guéri il reprit sur lui toutes ces places, & le laissa aller par composition.

CHAPITRE XXI.

Antigone fils d'Aristobule assemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jerusalem, & Hircan lui promet de lui donner en mariage Mariamne sa petite fille, fille d'Alexandre fils d'Aristobule.

- 603 **A**ntigone fils d'Aristobule gagna Fabius par de l'argent & assemblea une armée. PTOLEME'E MENEUS l'adopta à cause de la parenté qui étoit entr'eux ; & il fut aussi assisté par *Marion* qui s'étant par le moyen de Cassius établi Prince de Tyr tyrannisoit la Syrie, y avoit mis garnison en diverses places, & en avoit occupé trois dans la Galilée. Herode les prit toutes, traita bien les Tyriens qui les gardoient, & fit même des présents à quelques-uns à cause de l'affection qu'il avoit

LIVRE XIV. CHAPITRE XXI. 481
avoit pour leur ville. Il marcha ensuite contre Antigone, le combattit, & le vainquit lors qu'à peine il étoit encore arrivé sur la frontière de Judée. Ainsi il retourna triomphant à Jerusalem. Le Peuple lui offrit des couronnes, & Hircan même lui en offrit, parce qu'il le considéroit alors comme étant de sa famille à cause qu'il devoit épouser MARIAMNE fille d'Alexandre fils d'Aristobule & d'ALEXANDRA fille d'Hircan. Ce mariage s'accomplit depuis, & Herode en eut trois fils & deux filles. Il avoit épousé en premières noces une femme de sa nation nommée DORIS de qui il avoit eu ANTIPATER son fils aîné.

CHAPITRE XXII.

Après la défaite de Cassius auprès de Philippes, Antoine vient en Asie. Herode gagne son amitié par de grands presens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.

Cassius ayant été vaincu à Philippes par An- 604
toine & par Auguste ; ce dernier passa dans les Gaules, & Antoine vint en Asie. Lors qu'il fut arrivé en Bithinie, des Ambassadeurs de diverses nations l'allèrent trouver, & des principaux des Juifs accusèrent devant lui Phazaël & Herode, disant qu'Hircan n'étoit Roi qu'en apparence ; mais que c'étoient eux qui regnoient véritablement. Herode vint se justifier, & gagna tellement Antoine par une grande somme d'argent, qu'il ne se contenta pas de le traiter avec beaucoup d'honneur, mais il ne voulut pas seulement entendre ses accusateurs. Lors qu'Antoine fut à Ephèse Hircan Grand Sacrificateur & le Peuple
Hist. Tome II. H h Juif

Juif lui envoyèrent des Ambassadeurs qui lui présentèrent une couronne d'or, & le prièrent d'écrire dans les provinces pour faire mettre en liberté ceux de leur nation que Cassius avoit emmenez captifs contre le droit de la guerre : comme aussi de leur faire rendre les terres qu'il leur avoit ôtées injustement. Il trouva leur demande raisonnable ; leur accorda ce qu'ils desiroient, & écrivit à Hircan & aux Tyriens les lettres suivantes.

„ Marc Antoine Empereur, A Hircan Souve-
 „ rain Sacrificateur des Juifs, salut. *Lyfimachus* fils
 „ de *Pausanias*, *Joseph* fils de *Meneus*, & *Alexandre*
 „ fils de *Theodore* vos Ambassadeurs sont venus
 „ nous trouver à Ephese, pour nous confirmer les
 „ assurances qu'ils nous avoient déjà données à
 „ Rome de l'affection que vous & toute vôte na-
 „ tion avez pour nous : & nous les avons reçus
 „ avec grande joye, parce que vos actions, vô-
 „ tre vertu, & vôte pieté nous persuadent en-
 „ core plus que vos paroles. Or comme nos en-
 „ nemis & ceux du Peuple Romain ont ravagé
 „ toute l'Asie, n'ont pas même pardonné aux
 „ villes ni aux lieux saints, & n'ont point fait
 „ de conscience de manquer de foi & de violer
 „ leur serment : ce n'a pas tant été nôtre intérêt
 „ particulier que le bien general de tout le mon-
 „ de qui nous a portez à venger tant de cruau-
 „ tez exercées envers les hommes, & tant d'im-
 „ piétez qui ont si fort offensé les Dieux que le
 „ soleil semble n'avoir caché ses rayons que pour
 „ ne point voir cet horrible crime commis en la
 „ personne de Cesar. La Macedoine reçut ces
 „ scelerats dans son sein : & comme ils agissoient
 „ en furieux ils y firent tous les maux imagina-
 „ bles, particulièrement auprès de *Philippes*.
 „ Ils se saisirent ensuite de tous les lieux avan-
 „ tageux, se couvrirent comme d'autant de rem-
 „ parts

LIVRE XIV. CHAPITRE XXII. 483

„parts des montagnes qui s'étendent jusques à
 „la mer , & se crurent en assurance parce qu'il
 „n'y avoit qu'une seule avenue pour aller à eux.
 „Mais les Dieux qui avoient en horreur leurs
 „détestables desseins nous ont fait la grace de les
 „vaincre. Brutus s'enfuit à Philippes où nous
 „l'assiégeâmes ; & Cassius perit avec lui. Après
 „avoir puni ces perfides comme ils l'avoient me-
 „rité nous espérons de jouir à l'avenir d'une heu-
 „reuse paix , & que l'Asie sera délivrée de tant de
 „misères que la guerre lui a fait souffrir. Il semble
 „que nôtre victoire commence déjà à la faire re-
 „spirer comme un malade qui revient d'une gran-
 „de maladie ; & vous & vôtre nation pouvez-vous
 „assurer d'avoir part à ce bonheur , puis que je
 „vous affectionne trop pour perdre les occasions
 „de procurer vos avantages. Pour vous en don-
 „ner des preuves nous envoyons un ordre à tou-
 „tes les villes de mettre en liberté tous les Juifs
 „tant libres qu'esclaves que Cassius & ceux de son
 „parti ont fait vendre publiquement à l'encan : &
 „nous voulons que toutes les graces que nous &
 „Dolabella vous avons accordées ayent leur ef-
 „fet. Nous défendons aussi aux Tyriens de rien
 „entreprendre sur vous , & leur ordonnons de
 „vous rendre tout ce qu'ils ont occupé dans vô-
 „tre pais. Nous avons reçu la couronne d'or
 „que vous nous avez envoyée.

„Marc Antoine Empereur, Aux Magistrats,
 „au Senat & au Peuple de Tyr, salut. Hircan
 „Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a
 „fait sçavoir par des Ambassadeurs que vous avez
 „occupé des terres en son pais dans le tems que
 „nos ennemis s'étoient emparez de cette provin-
 „ce. Mais comme nous n'avons entrepris cette
 „guerre que pour procurer le bien de l'empire ,
 „pour protéger la justice & la pieté , & pour pu-

„nir des ingrats & des perfides, nous voulons que
 „vous viviez en paix avec nos amis & nos confrères,
 „derez, & que vous leur rendiez ce que nos ennemis
 „vous ont donné qui leur appartient. Car nul de ceux
 „qui vous en ont accordé la possession n'avoit reçu sa charge
 „& le commandement de son armée par l'autorité du Senat.
 „Ils les avoient usurpées, & en avoient fait part aux ministres
 „de leurs violences. Maintenant donc qu'ils ont reçu le
 „châtiment dont ils étoient dignes il est bien raisonnable
 „que nos allies rentrent dans la paisible jouissance de leur bien.
 „Ainsi si vous occupez encore quelques-unes des terres appartenantes
 „à Hircan Prince des Juifs, dont vous vous emparâtes
 „lors que Cassius vint faire une guerre si injuste dans
 „notre gouvernement, vous les lui rendrez sans difficulté.
 „Et si vous prétendez y avoir quelque droit vous pourrez
 „nous dire vos raisons lors que nous reviendrons en
 „cette province, & nos allies de leur côté nous représenter
 „aussi les leurs.

„Marc Antoine Empereur, Aux Magistrats, au Senat, & au Peuple de Tyr, salut. Nous vous
 „avons envoyé notre ordonnance, & nous voulons qu'elle
 „soit écrite en lettres grecques & romaines, & mise dans vos
 „archives en un lieu éminent, afin que chacun la puisse lire.

„Dans une assemblée où les Tyriens traitoient de leurs affaires
 „M. Antoine Empereur a dit : Après avoir réprimé par les armes
 „l'orgueil & l'insolence de Cassius, qui est entré à la faveur
 „des troubles dans un gouvernement qui ne lui appartenoit
 „point, s'est servi des gens de guerre qui n'étoient point
 „sous sa charge, & a ravagé la Judée, quoi que cette nation
 „soit amie du Peuple Romain : nous voulons reparer par

LIVRE XIV. CHAPITRE XXIII. 485
„de justes jugemens & des ordonnances équi-
„tables les injustices & les violences qu'il a com-
„mises. C'est pourquoi nous ordonnons que tous
„les biens pris aux Juifs leur seront rendus :
„que ceux d'entr'eux qui ont été faits esclaves
„seront mis en liberté : & que si quelques-uns
„osent contrevenir à la présente ordonnance ,
„ils soient châtiés selon que leur faute le meri-
„tera.

Antoine écrivit la même chose à ceux de Si-
don , d'Antioche , & d'Arad : & nous avons crû
devoir rapporter ceci afin de faire connoître quel
a été le soin que le Peuple Romain a voulu pren-
dre de nôtre nation.

CHAPITRE XXIII.

*Commencement de l'amour d'Antoine pour Cléo-
patre. Il traite très-mal ceux des Juifs qui
étoient venus accuser devant lui Herode & Pha-
zaël , Antigone fils d'Aristobule contracte ami-
tié avec les Parthes.*

LOrs qu'Antoine étoit prêt d'entrer dans la 605
Syrie CLEOPATRE Reine d'Egypte vint le
trouver en Cilicie, & lui donna de l'amour. Cent
des principaux des Juifs se rendirent auprès de lui
à Daphné qui est un fauxbourg d'Antioche pour
accuser Herode & Phazaël , & choisirent pour
porter la parole les plus éloquens d'entr'eux. *Mes-
sala* entreprit la défense des deux freres, & fut assi-
sté par Hircan. Antoine après les avoir tous enten-
dus demanda à Hircan lequel de ces differens par-
tis étoit le plus capable de bien gouverner le país.
Il lui répondit que c'étoit celui d'Herode : & alors
Antoine qui avoit depuis long-tems une affection

particuliere pour ces deux freres, à cause qu'Antipater leur pere l'avoit très-bien reçu dans sa maison du tems que Gabinius faisoit la guerre en Judée, les établit Tetrarques des Juifs, & leur commit la conduite des affaires. Il écrivit aussi des lettres en leur faveur, fit mettre en prison quelques-uns de leurs ennemis, & les auroit fait mourir si Herode n'eût intercedé pour eux. Ces ingrats au lieu de reconnoître ce bon office ne furent pas plutôt retournés de leur ambassade qu'ils en procurèrent une autre de mille de leur faction qui allèrent à Tyr y attendre Antoine. Mais Herode & son frere se l'étoient déjà rendu entièrement favorable par une grande somme qu'ils lui avoient donnée. Ainsi il commanda aux Magistrats de châtier ces Députés qui vouloient exciter de nouveaux troubles, & d'assister Herode en tout ce qu'il auroit besoin d'eux pour s'établir dans la Tetrarchie. Herode témoigna encore sa generosité en cette rencontre : car il alla trouver ces Députés qui se promenoient sur le bord de la mer, & les exhorta de se retirer. Hircan qui étoit avec eux leur conseilla la même chose, & leur représenta la grandeur du peril où ils se mettoient s'ils s'opiniâtroient dans cette affaire : mais ils méprisèrent ces avis : & aussi-tôt les Juifs mêlez avec des habitans se jettèrent sur eux, & en tuèrent & blessèrent plusieurs. Le reste s'enfuit, & ils demeurèrent depuis en repos. Le Peuple ne laissa pas néanmoins de continuer à crier contre Herode : & Antoine s'en mit en telle colere qu'il fit mourir ceux qu'il avoit retenus prisonniers.

606 L'année suivante PACHORUS fils du Roi des Parthes, & un des Grands du pais nommé BAZAPHARNES se rendirent maîtres de la Syrie, & Ptolemée Meneus mourut en ce même-tems. LISANIAS son fils lui succéda au royaume, &
par

LIVRE XIV. CHAPITRE XXIV. 487
par le moyen de Barzapharnes qui avoit grand
pouvoir sur lui il contracta amitié avec Antigone
fils d'Aristobule.

CHAPITRE XXIV.

*Antigone assiste des Parthes assiége inutilement
Phazaël & Herode dans le palais de Jerusalem.
Hircan & Phazaël se laissent persuader d'aller
trouver Barzapharnes.*

Antigone ayant promis aux Parthes de leur ⁶⁰⁷
donner mille talens & cinq cens femmes
s'ils vouloient ôter le royaume à Hircan pour le
lui donner , & faire mourir Herode avec tous
ceux de son parti ; ils marchèrent en sa faveur vers
la Judée , quoi qu'ils n'eussent pas encore reçu
cette somme. Pachorus s'avança le long de la
mer , & Barzapharnes par le milieu des terres.
Les Tyriens refusèrent de recevoir Pachorus :
mais les Sydoniens & ceux de Ptolemaïde lui ou-
vrirent les portes. Il envoya devant dans la Ju-
dée un corps de cavalerie commandé par son
grand Echanfon qui se nommoit *Pachorus* comme
lui , pour reconnoître le país & lui ordonna d'agir
conjointement avec Antigone. Les Juifs qui ha-
bitaient le mont Carmel se rendirent auprès
d'Antigone ; & il crut pouvoir par leur moyen se
rendre maître de cette partie du país que l'on
nomme Druma. D'autres Juifs se joignirent à
eux : & alors ils s'avancèrent jusques à Jerusalem,
où fortifiez encore d'un plus grand nombre ils as-
siégèrent Phazaël & Herode dans le palais royal.
Ces deux freres les attaquèrent dans le grand
marché , les repoussèrent , les contraignirent de
se retirer dans le temple , & mirent ensuite des

gens de guerre dans les maisons qui en étoient proches. Le Peuple les y assiégea, mit le feu dans ces maisons, & y brûla ceux qui les défendoient. Herode ne demeura pas long-tems à s'en venger. Il les chargea, & en tua un grand nombre. Il ne se passoit point des jours qu'il ne se fît des escarmouchés; & Antigone & ceux de son parti attendoient avec impatience la fête de Pentecôte qui étoit proche, parce qu'il devoit venir alors de toutes parts un grand nombre de peuple pour la célébrer. Ce jour étant arrivé une très-grande multitude, dont les uns étoient armez & les autres sans armes, remplirent le temple & toute la ville à la réserve du palais dont Herode gardoit le dedans avec peu de soldats, & Phazaël gardoit le dehors. Herode fit une sortie sur les ennemis qui étoient dans le fauxbourg: & après un fort beau combat en mit la plus grande partie en fuite, dont les uns se retirèrent dans la ville, les autres dans le temple, & les autres derrière le rempart qui en étoit proche. Phazaël fit aussi très-bien en cette occasion. Alors Pachorus le grand Echanfon entra dans la ville avec peu de suite à la priere d'Antigone, sous prétexte d'appaîser le trouble; mais en effet à dessein de l'établir Roi. Phazaël alla au-devant de lui & le reçût très-civilement dans le palais. Pachorus pour le faire tomber dans le piège lui conseilla d'aller trouver Barzapharnes; & comme Phazaël ne se défioit de rien, il se laissa persuader contre l'avis d'Herode, qui connoissant la perfidie de ces Barbares lui conseilloit au contraire de se défaire de Pachorus & de tous ceux qui étoient venus avec lui. Ainsi Hircan & Phazaël se mirent en chemin, & Pachorus leur donna pour les accompagner deux cens chevaux & dix de ceux qu'ils nomment Libres. Lors qu'ils furent arrivez dans la Galilée les Gouverneurs des places

virent

vinrent en armes au-devant d'eux , & Barzapharnes les reçût très-bien d'abord : il leur fit même des presens , & pensa après aux moyens de les perdre. On les conduisit dans une maison proche de la mer , où Phazaël apprit qu'Antigone avoit promis à Barzapharnes mille talens & cinq cens femmes. Il commença alors d'avoir de la défiance , & on l'avertit aussi qu'on vouloit cette même nuit lui donner des gardes pour s'assurer de sa personne : ce qui en effet auroit été exécuté sans que l'on attendoit que les Parthes demeurent dans Jerusalem eussent pris Herode, de peur qu'il ne s'échappât quand il sçauroit qu'Hircan & Phazaël auroient été arrêtez. Il parut bien-tôt que cet avis étoit véritable : car l'on vit arriver des gardes. On conseilla à Phazaël & particulièrement un nommé *Oselius* qui avoit découvert ce secret par le moyen de *Saramalla* le plus riche de tous les Syriens , de monter promptement à cheval pour se sauver , & il lui offrit des vaisseaux pour ce sujet parce qu'il n'étoit pas loin de la mer. Mais Phazaël ne crut pas devoir abandonner Hircan , & laisser Herode son frere dans le peril. Ainsi il prit le parti d'aller trouver Barzapharnes , & lui dit : Qu'il ne pouvoit sans une extrême injustice & sans se deshonorer attenter à la vie des personnes qui étoient venus le trouver de bonne foi , & dont il n'avoit nul sujet de se plaindre. Que si c'étoit qu'il eût besoin d'argent il pouvoit lui en donner davantage qu'Antigone. Barzapharnes lui protesta avec serment qu'il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'on lui avoit rapporté , & s'en alla trouver Pachorus.

CHAPITRE XXV.

Barzapharnes retient Hircan & Phazaël prisonniers. Envoÿe à Jerusalem pour arrêter Herode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Phazaël se tue lui-même. Ingratitude du Roi des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome.

608 **A**Ussi-tôt que Barzapharnes fut parti on arrêta Hircan & Phazaël, qui ne put faire autre chose que de détester sa perfidie. Ce Barbare envoya en même-tems un eunuque à Jerusalem vers Herode avec ordre de l'attirer hors du palais, & de l'arrêter. Mais il sçavoit que les Parthes avoient pris ceux que Phazaël lui avoit envoyez pour lui donner avis de leur perfidie. Il en fit de grandes plaintes à Pachorus & à tous les autres chefs : Et quoi qu'ils ne l'ignorassent pas ils lui témoignèrent de n'en rien sçavoir, & lui dirent qu'il ne devoit point faire difficulté de sortir du palais pour recevoir les lettres qu'on lui vouloit rendre, puis qu'elles ne lui apprendroient que de bonnes nouvelles de son frere. Herode n'ajouta point de foi à ces paroles, parce qu'il avoit déjà appris sa détention, & qu'elle lui avoit encore été confirmée par Alexandra fille d'Hircan de qui il devoit épouser la fille. Et bien que les autres se moquassent de ses avis il ne laissoit pas de les considérer, parce que c'étoit une femme fort habile. Les Parthes embarrassés de ce qu'ils avoient à faire à cause qu'ils n'osoient attaquer ouvertement un si vaillant homme, remirent au lendemain à délibérer. Alors Herode ne pouvant plus douter

douter de leur trahison & de la prison de son frere quoi que d'autres soutinssent le contraire , résolut de prendre ce tems pour s'enfuir dès le soir même sans demeurer davantage dans un tel péril au milieu de ses ennemis. Pour exécuter ce dessein il prit tout ce qu'il avoit de gens armez , fit monter sur des chariots & des chevaux sa mere , sa sœur , Mariamne sa fiancée , Alexandra sa mere d'elle , son jeune frere de lui avec tous leurs domestiques , & le reste de ses serviteurs. En cet état il prit son chemin vers l'Idumée sans que ses ennemis en eussent avis. Il auroit fallu être insensible pour n'être point ému de compassion d'un spectacle si déplorable : des femmes toutes fondantes en larmes & accablées de douleur traîner leurs enfans , abandonner leur país , laisser leurs proches dans les liens , & ne pouvoir esperer pour elles-mêmes une plus heureuse fortune. Mais rien ne put ébranler le grand cœur d'Herode. Il fit voir en cette occasion que son courage surpassoit encore son malheur , & il ne cessoit durant tout le chemin de les exhorter à supporter genereusement l'état où elles se trouvoient reduites , sans se laisser aller à une tristesse & à des regrets inutiles qui ne pouvoient que retarder leur fuite dans laquelle seule consistoit l'esperance de leur salut. Mais il arriva un accident qui le toucha d'une telle sorte que peu s'en fallut qu'il ne se tuât lui-même. Le chariot dans lequel étoit sa mere versa ; & elle fut si blessée que l'on crut qu'elle en mourroit. L'extrême douleur qu'il en eut jointe à l'appréhension que les ennemis ne le joignissent durant le retardement que cela apportoit à leur retraite le penetra si vivement qu'il tira son épée , & alloit se la passer à travers le corps , si ceux qui étoient auprès de lui ne l'en eussent empêché. Ils le conjurèrent de ne les pas abandonner à la

fureur



fureur de leurs ennemis , & de considérer que ce n'étoit pas une action digne de sa générosité de ne penser qu'à s'affranchir de ces maux qui sont plus redoutables que la mort , sans se soucier que les personnes qui lui étoient les plus chères y demeurassent exposées. Ainsi en partie par force , & en partie par la honte de succomber à sa mauvaise fortune il abandonna un si funeste dessein , fit mettre des appareils aux playes de sa mère tels que le tems le put permettre , & continua de marcher vers la forteresse de Massada. Les Parthes l'attaquèrent plusieurs fois durant son chemin , & il les battit toujours. Des Juifs mêmes l'attaquèrent lors qu'il n'étoit pas encore éloigné de soixante stades de Jerusalem ; & il les vainquit aussi dans un grand combat , parce qu'il ne se défendoit pas comme un homme qui s'enfuit & qui est surpris ; mais comme un grand Capitaine préparé à soutenir un puissant effort : & lors qu'il fut élevé sur le trône il fit bâtir en ce même lieu un superbe

superbe palais & une ville qu'il nomma Herodion. Quand il fut arrivé à Tressa qui est un village d'Idumée, Joseph son frere le vint trouver; & ils consultèrent ensemble ce qu'ils devoient faire de ce grand nombre de gens qu'Herode avoit amenez outre les soldats qui étoient à sa solde, parce que le château de Massada où il se vouloit retirer n'étoit pas assez grand pour les loger tous. Il resolut d'en envoyer la plus grande partie qui se trouva monter à plus de neuf mille personnes, leur donna quelques vivres, & leur dit de se pourvoir le mieux qu'ils pourroient en divers lieux de l'Idumée: ne retint auprès de lui outre ses proches que ceux qui étoient les plus capables d'agir; laissa dans ce château les femmes & les personnes nécessaires pour les servir, dont le nombre étoit de huit cens: & comme cette place ne manquoit ni de blé ni d'eau ni de toutes les autres choses nécessaires pour leur subsistance, il s'en mit l'esprit en repos. Après avoir ainsi pourvû à tout il s'en alla à Petra qui est la capitale de l'Arabie.

Lorsque le jour fut venu les Parthes pillèrent tout ce qu'Herode avoit laissé dans Jerusalem; & même le palais: mais ils ne touchèrent point à trois cens talens qui appartenoient à Hircan: & une partie de ce qui étoit à Herode fut aussi sauvée avec tout ce que sa prévoyance lui avoit fait envoyer dans l'Idumée. Ces Barbares ne se contentèrent pas de saccager la ville: ils ravagèrent aussi la campagne, & ruinèrent entierement Marissa qui étoit une ville fort riche. Ainsi Antigone fut mis en possession de la Judée par le Roi des Parthes: & on lui remit entre les mains Hircan & Phazaël prisonniers: mais il fut fort fâché de ce que les femmes qu'il avoit promis de donner à ce Prince outre l'argent étoient échappées, & dans la crainte

crainte qu'il eut que le Peuple ne rétablît Hircan dans le royaume il lui fit couper les oreilles afin



de le rendre incapable d'exercer la grande sacrificature , parce que la loi défend de conférer cet honneur à ceux qui ont quelque défaut corporel.

609 Mais peut-on ne pas admirer la grandeur de courage de Phazaël ? Comme il n'appréhendoit pas tant la mort à laquelle il sçût qu'on le destinoit, que la honte de la recevoir par les mains de son ennemi, & qu'il ne pouvoit se tuer lui-même à cause qu'il étoit enchaîné, il se cassa la tête contre une pierre. On dit qu'Antigone lui envoya des medecins , qui au lieu d'employer des remedes pour le guerir empoisonnerent ses playes. Il eut avant que rendre l'esprit la consolation d'apprendre par une pauvre femme qu'Herode s'étoit sauvé , & souffrit la mort avec joye, dans la pensée qu'il laissoit un frere qui la vengeroit, & que ses ennemis recevraient par lui le châtimement de leur perfidie.

Cepen-

Cependant Herode dont le courage ne se lais- 610
 soit point abattre à sa mauvaise fortune n'oubloit
 rien pour se mettre en état de la surmonter. Il alla
 trouver MALC Roi des Arabes qui lui avoit de
 grandes obligations pour le prier de lui témoi-
 gner sa reconnoissance dans un si pressant besoin ,
 & sur tout de l'assister d'argent , soit en don ou à
 intérêt : parce que comme il ne sçavoit point en-
 core la mort de son frere, il étoit résolu d'employer
 jusques à trois cens talens pour le délivrer. Il avoit
 même mené avec lui dans ce dessein le fils de
 Phazaël âgé seulement de sept ans , pour le don-
 ner en otage aux Arabes. Mais des gens envoyez
 par ce Prince vinrent lui commander de sa part de
 sortir de ses terres , parce que les Parthes lui
 avoient défendu de le recevoir : & l'on dit que ce
 furent les Grands de son royaume qui lui donnè-
 rent ce lâche conseil , pour s'exemter sous ce pré-
 texte de rendre à Herode l'argent qu'Antipater
 lui avoit confié en dépôt. Herode répondit qu'il
 ne vouloit point lui être à charge , & qu'il avoit
 seulement desiré de lui parler pour des affaires im-
 portantes.

Il crut ensuite après y avoir pensé que le meil- 611
 leur étoit de se retirer , & il prit son chemin vers
 l'Egypte aussi mal satisfait qu'on le peut juger
 d'une action si indigne d'un Roi. Il s'arrêta dans
 un temple où il avoit laissé plusieurs de ceux qui
 l'accompagnoient , arriva le lendemain à Ryno-
 cura & y apprit la mort de Phazaël. Cependant ce
 Roi des Arabes reconnut sa faute ; en eut regret ,
 & courut après lui : mais il ne le put joindre ,
 tant il avoit fait de diligence pour s'avancer vers
 Pelouse. Lorsqu'il y fut arrivé , des matelots
 qui alloient à Alexandrie refusèrent de le rece-
 voir dans leur vaisseau : il s'adressa aux Magistrats
 qui lui rendirent beaucoup d'honneur ; & la Rei-
 ne

ne Cléopatre voulut le retenir ; mais elle ne put lui persuader de demeurer , tant il étoit pressé du desir d'aller à Rome , quoi que ce fût en hyver & que le bruit couroit que les affaires d'Italie étoient dans un grand trouble.

Ainsi il s'embarqua pour prendre la route de la Pamphilie ; & après avoir été battu d'une si furieuse tempête que l'on fut contraint de jeter dans la mer grande partie de ce qui étoit dans le vaisseau, il arriva enfin à Rhodes. Il y rencontra deux de ses amis *Sapinas* & *Ptolemée* : & eut tant de compassion de voir cette ville si ruinée par la guerre faite contre Cassius, que la nécessité où il le trouvoit ne put l'empêcher de lui faire du bien au-delà même de son pouvoir. Il y équipa une galere , s'embarqua dessus avec ses amis, arriva à Brunduze , & delà à Rome , où Antoine fut le premier à qui il s'adressa. Il lui dit tout ce qui lui étoit arrivé dans la Judée. Que son frere Phazaël avoit été pris & tué par les Parthes : Qu'ils retenoient encore Hircan prisonnier : Qu'ils avoient établi Antigone Roi ensuite de la promesse qu'il leur avoit faite de leur donner mille talens & cinq cens femmes qu'il avoit résolu de choisir entre les personnes de la plus grande condition , & particulièrement de sa famille : Que pour les sauver de ses mains il les avoit emmenés la nuit avec beaucoup de peine , les avoit laissés en très-grand peril ; & qu'enfin il n'avoit point craint de s'exposer aux hazards de la mer dans le milieu de l'hyver pour le venir promptement trouver, comme étant tout son refuge & le seul de qui il espiroit du secours.

CHAPITRE XXVI.

Herode est déclaré à Rome Roi de Judée par le moyen d'Antoine & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiège Massada défendu par Joseph frere d'Herode.

LA compassion qu'eut Antoine du malheur où 615
l'inconstance de la fortune qui prend plaisir à
persécuter les plus grands hommes avoit réduit
Herode : le souvenir de la maniere si obligeante
dont Antipater son pere l'avoit autrefois reçu
chez lui : la considération de l'argent qu'il lui
remettoit s'il le faisoit établir Roi comme il
l'avoit déjà fait établir Tetrarque ; & sur tout sa
aine contre Antigone qu'il regardoit comme un
aïeux & un ennemi déclaré des Romains, le
rent résoudre à l'assister de tout son pouvoir. Au-
guste s'y porta aussi , tant en considération de
l'amitié si particuliere que Cesar avoit eue pour
Antipater à cause du secours qu'il en avoit reçu
dans la guerre d'Egypte , que par le desir d'obli-
ger Antoine qu'il voyoit embrasser avec tant
d'ardeur les intérêts d'Herode. Ainsi ils assem-
blèrent le Senat. „ *Massala & Atratinus* y intro-
duisirent Herode , représentèrent avec de gran-
des louanges les services que son pere & lui
avoient rendus au peuple Romain ; & qu'An-
tigone au contraire n'en étoit pas seulement un
ennemi déclaré , comme ses actions précédentes
l'avoient assez fait connoître , mais qu'il
avoit témoigné tant de mépris pour les Ro-
mains que de vouloir recevoir la couronne des
Parthes. „ Ce discours irrita le Senat
contre Antigone ; & Antoine ajouta que dans la
Hist. Tome II. I i guerre

guerre qu'on avoit contre les Parthes il seroit sans doute fort avantageux d'établir Herode Roi de Judée. Tous embrassèrent cet avis : & l'obligation qu'Herode eut à Antoine fut d'autant plus grande qu'il n'espéroit pas d'obtenir une faveur si extraordinaire : car les Romains n'avoient accoutumé de donner les couronnes qu'à ceux qui étoient de race royale : & ainsi il n'avoit pensé qu'à demander celle de Judée pour Alexandre frere de Mariamne petit-fils d'Aristobule du côté de son pere, & d'Hircan du côté de sa mere, qu'il fit depuis mourir comme nous le dirons en son lieu. On peut ajoûter que la diligence dont usa Antoine augmenta encore cette obligation, ayant terminé en sept jours cette grande affaire.

Au sortir du Senat Antoine & Auguste menèrent Herode au milieu d'eux, & accompagnez des Consuls & des Senateurs le conduisirent au Capitole où ils offrirent des sacrifices, & y mirent comme dans un sacré dépôt l'arrêt du Senat. Antoine fit ensuite un superbe festin à ce nouveau Prince, dont la cent vingt-quatrième olympiade vit commencer le regne sous le consulat de C. Domitius Calvinus, & de C. Asinius Pollion.

- 613 Pendant que ces choses se passoient à Rome Antigone assiégeoit la forteresse de Massada. Joseph frere d'Herode la défendoit, & elle étoit très-bien munie de toutes choses ; mais l'eau y manquoit. Comme il sçavoit que Malc Roi des Arabes avoit regret d'avoir donné sujet à Herode d'être mal satisfait de lui, il se résolut dans ce besoin de sortir la nuit avec deux cens hommes pour l'aller trouver ; mais il tomba cette même nuit une si grande pluye que les citernes se remplirent : & ainsi n'ayant plus besoin d'eau il se pensa qu'à se bien défendre. Ce secours que lui & les siens crurent leur être venu du ciel leur
- haussa

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVI. 499

hausſa tellement le cœur qu'ils faiſoient de continues ſorties ſur les aſſiégeans , tant en plein jour que de nuit , & ils en tuèrent pluſieurs.

VENTIDIUS General d'une armée Romaine⁶¹⁴ chafſa les Parthes de Syrie , entra dans la Judée , & ſe campa près de Jeruſalem ſous prétexte de ſecourir Joſeph ; mais en effet pour tirer par ce moyen comme il fit de l'argent d'Antigone. Il ſe retira enſuite avec la plus grande partie de ſes troupes , & laifſa le reſte ſous le commandement de SILON. Antigone fut obligé de donner auſſi de l'argent à ce dernier , afin de ne l'avoir pas contraire durant le tems qu'il attendoit le ſecours qu'il eſperoit recevoir des Parthes.

CHAPITRE XXVII.

Herode au retour de Rome aſſemble une armée ; prend quelques places , & aſſiége Jeruſalem , mais ne le peut prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adreſſe dont il ſe ſert pour forcer pluſieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'étoient retirez dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faiſoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joſeph frere d'Herode eſt tué dans un combat , & Antigone lui fait couper la tête. De quelle ſorte Herode venge cette mort. Il aſſiége Jeruſalem , où Soſius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce ſiége épouſe Mariamne.

Herode à ſon retour de Rome aſſembla à⁶¹⁵ Ptolemaïde quantité de troupes tant de ſa nation que des étrangers qu'il prit à ſa ſolde , & étant encore fortiſié par Ventidius & par Si-

lon à qui *Gellius* avoit apporté un ordre d'Antoine de se joindre à lui , & qui étoient auparavant occupez , le premier à appaiser le trouble arrivé dans quelques villes par l'irruption des Parthes , & l'autre dans la Judée où Antigone l'avoit corrompu par de l'argent , il entra dans la Galilée pour marcher contre Antigone. Ses forces s'augmentoient toujours à mesure qu'il s'avançoit , & presque toute la Galilée embrassa son parti. La premiere chose qu'il resolut d'entreprendre fut de faire lever le siège de Massada pour dégager ses proches qui y étoient enfermez. Mais il falloit auparavant prendre Joppé de peur de laisser derriere lui une si forte place lorsqu'il s'avanceroit vers Jerusalem. Silon prit cette occasion pour se retirer , & les Juifs du parti d'Antigone le poursuivirent. Mais Herode quoi qu'il eût peu de gens les combattit, les défit , & sauva Silon qui ne pouvoit plus leur resister. Il prit ensuite Joppé, s'avança en diligence vers Massada, & son armée se fortifioit de jour en jour par ceux du pais qui se joignoient à lui ; les uns par l'affection qu'ils avoient eüe pour son pere ; les autres par l'estime qu'ils avoient pour lui, les autres par les obligations qu'ils avoient à tous deux , & la plupart par l'esperance des bienfaits qu'ils se promettoient de recevoir de lui le voyant établi Roi. Antigone lui dressa diverses embusches sur son chemin ; mais sans en tirer grand avantage. Ainsi Herode fit lever le siège de Massada, & étant fortifié de ceux qui étoient dans cette place prit le château de Ressa, & s'avança vers Jerusalem suivi des troupes de Silon , & de plusieurs habitants de cette grande ville qui redoutoient sa puissance. Il l'assiégea du côté de l'occident : & ceux qui la défendoient tirèrent grand nombre de flèches, lancé-

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVII. 501

lancèrent quantité de dards , & firent de grandes forties sur les troupes. Il commença par faire publier par un Heraut, qu'il n'étoit venu à autre dessein que pour le bien de la ville; qu'il oublioit même les offenses que les plus grands ennemis lui lui avoient faites, & qu'il n'exceptoit personne de cette amnistie generale. Antigone répondoit en s'adressant à Silon & aux Romains : " Que „ c'étoit une chose indigne de la justice dont le „ Peuple Romain faisoit profession , de mettre „ sur le trône un simple particulier, & encore „ Iduméen, c'est-à-dire demi Juif, contre les „ loix de leur nation qui ne déferoit cet honneur „ qu'à ceux que leur naissance en rend dignes. „ Que s'ils étoient mécontents de lui à cause qu'il „ avoit reçu la couronne des mains des Parthes, „ il restoit plusieurs autres Princes de la race royale qui n'avoient point offensé les Romains à qui ils pouvoient la donner; & qu'il y avoit aussi des Sacrificateurs qu'il n'étoit pas raisonnable de priver d'un honneur auquel ils avoient droit de prétendre. Antigone & Herode contestant de la sorte & en étant venus jusques aux injures, Antigone permit aux siens de repousser les ennemis : ainsi ils leur tirèrent tant de flèches, & leur lancèrent tant de dards du haut des tours qu'ils les contraignirent de se retirer. Il parut alors manifestement que Silon s'étoit laissé corrompre par de l'argent : car il fit que plusieurs de ses soldats commencèrent à crier qu'on leur donnât des viyres & de l'argent avec des quartiers d'hiver à cause que la campagne avoit été entièrement ruinée par les troupes d'Antigone. Tout le camp s'émut ensuite & se préparoit à se retirer mais Herode conjura les officiers des troupes Romaines de ne le pas abandonner de la sorte : leur représenta qu'ils avoient été envoyez par Antoine,

par Auguste, & par le Senat pour l'affister ; & quant aux vivres il y donneroit un tel ordre qu'ils ne manqueroient de rien. Cette promesse fut suivie de l'effet. Il en fit venir en si grande abondance qu'il ôta tout prétexte à Silon de se retirer. Il manda aussi à ceux qui lui étoient affectionnés dans Samarie de faire mener à Jericho du blé, du vin, de l'huile, du bétail, & toutes les autres choses dont on pourroit avoir besoin pour l'armée. Aussi-tôt qu'Antigone en eut avis il donna ordre à rassembler des troupes de son parti qui occupèrent les passages des montagnes & dressèrent des embuscades à ceux qui portoient ces vivres dans Jericho. Herode qui de son côté ne négligeoit rien, prit cinq cohortes Romaines, cinq de Juifs, quelques soldats étrangers, & un peu de cavalerie, & s'en alla à Jericho. Il trouva la ville abandonnée, & que cinq cens des habitans s'en étoient fuis dans les montagnes avec leurs familles. Il les fit prendre, & après les laissa aller. Les Romains trouvèrent la ville pleine de toute sorte de biens & la pillèrent. Herode y laissa garnison, donna des quartiers d'hyver aux troupes Romaines dans l'Idumée, la Galilée, & Samarie : & Antigone pour récompense des presens qu'il avoit faits à Silon obtint de lui d'envoyer une partie de ses troupes à Lydda pour gagner par ce moyen les bonnes grâces d'Antoine. Ainsi les Romains vivoient en repos & dans une grande abondance.

- 616 Cependant Herode qui ne vouloit pas demeurer inutile, envoya Joseph son frere dans l'Idumée avec mille hommes de pied & quatre cens chevaux ; & lui s'en alla à Samarie où il laissa sa mere & ses proches qu'il avoit retirez de Massada. Il passa ensuite en Galilée pour prendre quelques places où Antigone avoit établi des garni-
sons.

sons. Il arriva à Sephoris durant une grande neige : & ceux qui le gardoient pour Antigone s'en étant fuis , il y trouva quantité de vivres. Il envoya de là un corps de cavalerie & trois cohortes contre des voleurs qui se retiroient dans les cavernes proche du village d'Arbelle. Quarante jours après il s'avança avec son armée, & les ennemis vinrent au-devant de lui avec beaucoup de hardiesse. Il se fit entr'eux un très-grand combat. L'aile gauche de l'armée d'Herode étant ébranlée il la secourut avec tant de vigueur qu'il fit tourner visage à ceux des siens qui avoient tourné le dos, mit en fuite les ennemis qui se croyoient déjà victorieux , & les poursuivit jusques au Jourdain. Une si belle action amena à son parti le reste de la Galilée, excepté ceux qui s'étoient retirez dans les cavernes. Il donna à ses soldats cent cinquante drachmes par tête, traita les Capitaines à proportion, & les envoya dans des quartiers d'hiver.

Silon fut obligé de sortir des siens & le vint trouver avec ses Capitaines, parce qu'Antigone ne voulut que durant un mois faire donner des vivres à ses troupes, & avoit même envoyé ordre aux habitans des lieux voisins de retirer toutes les choses nécessaires à la vie & de s'enfuir dans les montagnes, afin de les faire mourir de faim. Herode y pourvut, & commit ce soin à Pheroras son plus jeune frère, à qui il ordonna aussi de faire reparer le château d'Alexandriou qui étoit entièrement abandonné.

Antoine étoit alors à Athènes, & Ventidius en 617
Syrie, d'où il manda à Silon de l'aller joindre pour marcher avec les troupes auxiliaires des provinces contre les Parthes, mais seulement après qu'il auroit rendu à Herode l'assistance dont il auroit besoin. Herode ne voulut pas néanmoins le rete-

nir, & mena ses troupes contre les voleurs qui retiroient avec toutes leurs familles dans les cavernes des montagnes. La difficulté étoit y aller, parce que les chemins pour y aller étoient très-étroits, & qu'elles étoient toutes environnées de rochers pointus & de précipices, de sorte qu'on ne put y monter lors qu'on étoit au pied des montagnes, ni y descendre quand l'on étoit au sommet. Pour remédier à cette difficulté Herode fit faire des coffres avec des chaînes de fer que l'on descendoit des montagnes par des machines. Ces coffres étoient remplis de soldats armez de hallebardes pour accabler ceux qui résisteroient. Mais cette descente étoit si périlleuse à cause de la hauteur des montagnes, que ceux qui étoient retirez dans ces cavernes n'avoient point de vivres. Lors que ces soldats furent arrivez à l'entrée de ces cavernes, un soldat armé de son épée, de son bouclier, & de plusieurs dards prit avec les deux mains les chaînes auxquelles son coffre étoit attaché, se jeta à terre; & voyant que personne ne paroïssoit s'approcher de l'entrée de l'une de ces cavernes, en tua plusieurs à coups de dard, accrocha avec sa hallebarde quelques-uns de ceux qui osèrent lui résister, & les précipita du haut des rochers. Il entra après dans la caverne où il en tua encore plusieurs, & se retira ensuite dans son coffre. Les cris de ceux-ci épouvantèrent les autres, & les firent désespérer de leur salut: mais la nuit obligea les gens d'Herode à se retirer, & il fit publier qu'il leur pardonnoit à tous s'ils se vouloient rendre. Le lendemain on recommença à les attaquer de la même sorte; & plusieurs soldats sortirent des coffres pour combattre à l'entrée des cavernes, & pour y jeter du feu, sçachant qu'il y avoit dedans quantité de matieres combustibles. Il se rencontra dans l'une de ces cavernes



un vieillard qui s'y étoit retiré avec sa femme & sept de ses fils, qui se voyant réduits à une telle extrémité le prièrent de leur permettre de se rendre aux ennemis : mais au lieu de le leur accorder il se mit à l'entrée de la caverne, les tua tous l'un après l'autre & sa femme aussi, à mesure qu'ils vouloient sortir, jetta leurs corps du haut en bas de la montagne, & se jeta ensuite lui-même, préférant ainsi la mort à la servitude. Mais avant que se précipiter il fit mille reproches à Herode, & lui dit des choses offensantes, quoi que ce Prince qui le voyoit lui fit signe de la main qu'il étoit prêt de lui pardonner. Ainsi tous ceux qui étoient dans ces cavernes furent contraints de se rendre, parce qu'ils ne pouvoient plus ni se cacher ni résister.

Ce Roi si habile après avoir établi *Ptolemée* Gouverneur du pays s'en alla à Samarie avec six cents chevaux & trois mille hommes de pied dans le

le dessein de combattre Antigone. Ptolemée réussit mal dans cet emploi. Il fut attaqué & tué par ceux qui avoient auparavant troublé la Galilée, & ils s'enfuirent ensuite dans des marais & autres lieux inaccessibles d'où ils ravagèrent toute la campagne. Herode ne tarda guère à les châtier : il revint contr'eux, en tua une partie, prit de force les lieux où les autres s'étoient retirez, les fit mourir, ruina ces places, condamna les villes à payer une amende de cent talens, & coupa ainsi la racine aux soulèvements.

- 619 Cependant les Parthes ayant été vaincus dans une grande bataille où Pachorus leur Roi fut tué, Ventidius envoya par l'ordre d'Antoine *Machera* au Roi Herode avec deux légions & mille chevaux. Antigone le corrompit par de l'argent : & ainsi quoi qu'Herode pût faire pour l'empêcher d'aller trouver Antigone, il y alla sous prétexte de reconnoître l'état de ses forces. Mais Antigone n'osa s'y fier. Et ainsi non seulement il ne le reçut point, mais il fit tirer sur lui. Alors il reconnut sa faute, s'en alla à Emaüs, & fit tuer dans sa colère tous les Juifs qu'il rencontra en son chemin sans s'enquerir s'ils étoient amis ou ennemis. Cette conduite de Machera irrita extrêmement Herode. Il s'en alla à Samarie dans la résolution d'aller trouver Antoine pour le prier de ne lui envoyer plus de tels secours qui lui faisoient plus de mal qu'à ses ennemis, & dont il pouvoit se passer étant assez fort sans cela pour venir à bout d'Antigone. Machera le vint trouver sur son chemin, & le conjura de demeurer, ou au moins de lui donner Joseph son frère pour faire conjointement la guerre à Antigone. Ainsi ils se reconcilièrent, & Herode accorda
aux

aux prieres de Machera de lui laisser la plus grande partie de son armée sous la conduite de Joseph , à qui il recommanda de ne rien hasarder , & de ne se point brouiller avec Machera.

Il s'en alla ensuite avec un corps de cavalerie & 620 d'infanterie trouver Antoine qui assiégeoit la ville de Samosate assise sur le fleuve d'Euphrate. Il rencontra à Antioche un grand nombre de gens qui vouloient aussi aller trouver Antoine , mais qui n'osoient se mettre en chemin pour continuer leur voyage , à cause que les Barbares répandus tout alentour tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains. Il les rassura , & s'offrit de leur servir de chef. Quand il fut arrivé à deux journées de Samosate , des Barbares qui s'étoient assemblez en grand nombre pour attraper ceux qui alloient trouver Antoine , & qui ne sortoient point de leur embuscade que lors qu'ils les voyoient engagez dans la plaine , laissèrent passer la premiere troupe d'Herode , & attaquèrent avec cinq cens chevaux celle qui suivoit où il étoit en personne. Ils mirent en fuite les premiers rangs : mais ce Prince les chargea si vigoureusement qu'il releva le courage des siens , fit revenir au combat ceux qui l'avoient abandonné , tailla en pièces la plupart de ces Barbares , & ne cessa point de tuer jufques à ce qu'il eut recouvré tout le butin & tous les prisonniers qu'ils avoient faits. Il défit en la même sorte en continuant son voyage un autre grand nombre de ces Barbares qui se tenoient dans les bois proche de cette campagne pour se jeter sur les passans , en tua quantité , & ayant ainsi assuré le chemin à ceux qui vinrent après lui , ils le nommoient tous leur protecteur & leur sauveur. Lors qu'il fut près de Samosate Antoine qui avoit déjà appris de quelle

quelle sorte il avoit dissipé ces Barbares , & le secours qu'il lui amenoit , envoya des meilleures de ses troupes au-devant de lui pour lui faire honneur , le reçut avec grande joye , l'embrassa , loüa sa vertu , & le traita comme un Prince à qui il avoit mis la couronne sur la tête. Antiochus rendit bien-tôt après Samosate ; & ainsi la guerre finit. Antoine laissa à Sosius le commandement de l'armée & de la province avec ordre d'assister le Roi Herode en tout ce qu'il auroit besoin de lui , & s'en alla en Egypte. Sosius envoya devant en Judée deux légions avec Herode , & les suivit avec le reste de l'armée.

- 621 Pendant que ces choses se passaient Joseph frere d'Herode perdit la vie dans la Judée de la maniere que je vai dire pour n'avoir pas exécuté l'ordre qu'il avoit reçu de lui de ne rien hasarder. Il marcha vers Jericho avec ses troupes & cinq compagnies de cavalerie que Machera lui avoit données à dessein d'aller faire la recolte des blez , & se campa sur les montagnes. Mais cette cavalerie Romaine n'étant composée que de jeunes gens peu aguerris , & dont la plupart avoient été levez dans la Syrie , les ennemis l'attaquèrent en ces lieux qui lui étoient si désavantageux , le désirèrent avec tout ce corps qu'il commandoit , & lui-même fut tué en combattant très-vaillamment. Les morts étant demeurés en la puissance d'Antigone , il fit couper la tête à Joseph , quoi que Pheroras son frere lui voulût donner cinquante talens du corps entier. Ensuite de ce combat les Galiléens se revoltèrent contre leurs Gouverneurs , & jettèrent dans le lac ceux qui suivoient le parti d'Herode. Plusieurs autres mouvemens arrivèrent aussi dans

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVII. 509
dans la Judée , & Machera fortifia le château de
Geth.

Herode apprit ces nouvelles dans un faux-
bourg d'Antioche nommé Daphné ; & il y étoit
comme préparé à cause de quelques songes qu'il
avoit eus qui lui présageoient la mort de son
frere. Ainsi il hâta sa marche : & lors qu'il fut
arrivé au mont Liban il prit huit cens hommes
du pais , & avec une Legion Romaine alla à
Ptolemaïde d'où il partit la même nuit pour
s'avancer dans la Galilée. Les ennemis l'atta-
quèrent , & il les vainquit , & les contraignit
de se renfermer dans un château d'où ils étoient
sortis le jour précédent. Le lendemain matin il
les assiégea ; mais un grand orage le contraignit
de se retirer dans les villages voisins. L'autre
Legion qu'il avoit reçue d'Antoine le vint join-
dre , & l'étonnement qu'en eurent les assiégez
leur fit abandonner de nuit ce château. Com-
me Herode étoit dans l'impatience de venger
la mort de son frere , il s'avança avec une extrê-
me diligence vers Jericho où il traîta les princi-
paux de la ville : & à peine les conviez étoient
retirez chez eux que la salle où le festin s'étoit
fait tomba : ce qui donna sujet de croire que
Dieu prenoit un soin particulier d'Herode ,
puis qu'il l'avoit délivré comme par miracle
d'un si grand peril. Le lendemain six mille des
ennemis qui descendirent des montagnes éton-
nèrent les Romains , & leurs enfans perdus les
incommodèrent fort à coups de dards & de
pierres. Herode y fut blessé au côté : & Anti-
gone voulant faire croire qu'il étoit assez fort
pour faire la guerre en même tems en divers en-
droits envoya des troupes à Samarie conduites
par *Pappus*. Mais Machera s'opposa à lui ; &
Hero-

710 HISTOIRE DES JUIFS.

Herode de son côté prit cinq villes de force, tua près de deux mille hommes de ceux qui y étoient en garnison, y mit le feu, & tourna tête vers Pappus qui étoit campé à Ifanas, où plusieurs se rendoient auprès de lui tant de Jericho que de la Judée. Aussi-tôt qu'Herode scût que les ennemis étoient assez hardis pour oser en venir à un combat, il les attaqua, les vainquit, & brûlant de desir de venger la mort de son frere les poursuivit en tuant toujours jusques dans un village. Les maisons s'en trouvèrent incontinent pleines, & plusieurs furent contraints de monter sur les toits. Ceux-là furent bien-tôt tuez : les toits furent découverts : on vit alors tous les autres qui étoient cachez, & ils étoient si pressez qu'ils ne pouvoient se défendre. On les tua à coups de pierres : & il ne s'est point vu dans toute cette guerre de spectacle plus déplorable, tant une si grande quantité de morts donnoit d'horreur. Ce succès plus que nul autre abattit l'audace des ennemis, parce qu'il leur fit perdre l'esperance d'avoir la fortune plus favorable. On les voyoit fuir par grandes troupes : & sans un grand orage qui arriva les vainqueurs pouvoient aller à Jerusalem avec certitude de l'emporter, & la guerre auroit été finie ; Antigone pensant déjà à s'enfuir & à abandonner la ville. Quand le soir fut venu Herode commanda que l'on fit manger les soldats. Et comme il étoit extrêmement las il se retira dans sa chambre pour se mettre au bain. La providence de Dieu le délivra alors d'un très-grand peril : car étant tout nud & n'ayant qu'un seul de ses domestiques auprès de lui, trois des ennemis que la peur avoit fait cacher dans cette maison sortirent l'un après l'autre l'épée à la main

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVII. sit
main pour se sauver , & furent si effrayez de la
presence du Roi qui étoit dans le bain , qu'au
lieu de le tuer comme ils le pouvoient facile-
ment ils ne pensèrent qu'à s'enfuir. Le lende-
main Herode après avoir fait couper la tête à
Pappus qui se rencontra être du nombre des
morts , l'envoya à Pheroras pour le consoler de
la perte de son frere , parce que c'étoit lui qui
avoit tué Joseph.

Lors que l'orage fut cessé ce grand Capitaine 622
marcha vers Jerusalem , se campa près de la vil-
le , & l'assiégea trois ans après qu'il avoit été
déclaré Roi dans Rome. Il choisit l'endroit qu'il
crut être le plus propre pour emporter la pla-
ce , & prit son quartier devant le Temple com-
me avoit fait autrefois Pompée. Il fit élever avec
quantité de pionniers trois platte-formes , bâtir
des tours , & abattre un grand nombre d'arbres :
& durant que ce siège se continuoît il s'en al-
la à Samarie épouser Mariamne fille d'Ale-
xandre & petite-fille du Roi Aristobule qu'il
avoit fiancée comme nous l'avons vû ci-de-
vant.

CHAPITRE XXVIII.

*Herode assisté de Sosius General d'une armée Ro-
maine prend de force Jerusalem, & en rachete
le pillage. Sosius prend Antigone prisonnier &
le mene à Antoine.*

Herode amena dans son armée après ses nûces 623
un renfort de trente mille hommes ; & So-
sius qui avoit envoyé devant lui la sienne qui
étoit

étoit forte tant en cavalerie qu'en infanterie vint en même tems par la Phenicie. Ainsi on voyoit de toutes parts des troupes se presser pour se trouver au siège de Jerusalem, qui étoit attaqué du côté du septentrion : & l'on y vit jusques à onze Legions & six mille chevaux outre les troupes auxiliaires de Syrie. Les deux chefs de ce célèbre siège étoient Sosius envoyé par Antoine au secours d'Herode ; & ce Prince qui faisoit la guerre pour lui-même afin de s'assurer la couronne que l'arrêt du Senat lui avoit donnée en ruinant Antigone ennemi déclaré du peuple Romain.

Les Juifs qui étoient venus de tous les endroits du royaume se jeter dans cette place la défendoient avec un extrême courage, se glorifioient de la sainteté de leur Temple, assuroient le Peuple que Dieu les délivreroit de ce peril, & faisoient secrètement des sorties à la campagne pour gâter les vivres & les fourages & en faire manquer aux assiégeans. Herode pour y remedier mit en divers lieux des troupes en embuscade & fit venir de loin des convois qui mirent l'armée dans l'abondance de toutes les choses necessaires. Il employa aussi un si grand nombre de pionniers que se rencontrant que l'on étoit en été, & qu'une saison si favorable ne retardoit point les travaux, il acheva les trois platte-formes qu'il avoit entreprises. Il battoit en ce même tems les murs de la ville avec des machines, & il n'oublioit rien pour venir à bout d'une si grande entreprise. Les assiégez de leur côté faisoient tous les efforts imaginables pour se bien défendre : ils brûloient même des travaux non seulement commencez mais achevez : & ils faisoient voir par leur extrême valeur que les Romains

mais ne les surpassoient que dans la science de la guerre. Au lieu des murs abattus par les machines ils en faisoient d'autres , éven-toient les mines par d'autres mines , & combattoient quelquefois main à main & de pied ferme. Ainsi quoi qu'assiégez par une si puissante armée , & qu'ils fussent en même tems travaillez de la faim , à cause qu'il se rencontroit que cette année étoit celle du Sabbath , le desespoir même les animoit , & rien ne pouvoit les faire résoudre à se rendre. Enfin le quarantième jour du siège vingt soldats Romains des plus braves monterent sur la muraille , & étant suivis d'un des Capitaines qui étoient sous la charge de Sosius , & soutenus par d'autres troupes ils s'en rendirent les maîtres. Quinze jours après le second mur fut aussi emporté , & quelques-uns des portiques du Temple furent brûlez : mais Herode en accusa Antigone afin de le rendre odieux au Peuple. Les dehors du Temple & la basse ville ayant aussi été pris , les assiégez se retirèrent dans la haute ville & dans le Temple ; & craignant que les Romains ne les empêchassent d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires ils prièrent les assiégeans de leur permettre de faire entrer seulement les bêtes nécessaires pour ce sujet. Herode le leur accorda dans la créance que cette faveur les adouciroit. Mais voyant qu'ils s'opiniâtroient plus que jamais à maintenir Antigone dans la royauté il redoubla ses efforts pour prendre la place , & on vit bien-tôt paroître de tous côtez encore plus qu'auparavant l'image affreuse de la mort , parce que d'une part les Romains étoient irrités de ce que le siège duroit si long-tems ; & que de l'autre les Juifs affectionnez à Herode vouloient ruiner

entièrement ceux de leur nation qui avoient embrassé le parti contraire. Ainsi ils les tuoient dans les rues , dans les maisons , & lors même qu'ils s'enfuyoient dans le Temple. On ne pardonnoit ni aux vieillards ni aux jeunes ; la foiblesse du sexe ne donnoit point de compassion pour les femmes : & quoi qu'Herode commandât de les épargner & joignît ses prieres à ses commandemens on ne lui obéissoit point en cela : car ils étoient si transportez de fureur qu'ils avoient perdu tout sentiment d'humanité.

624 . Antigone par une conduite indigne de sa fortune passée descendit de la tour où il étoit , & se vint jeter aux pieds de Sosius , qui au lieu d'en être touché lui insulta dans son malheur en l'appellant non pas Antigone mais Antigona. Il ne le traita pas néanmoins en femme en ce qui étoit de s'assurer de lui : car il le fit garder avec très-grand soin.

625 . Herode après avoir eu tant de peine à surmonter ses ennemis n'en eut pas moins à reprimer l'insolence des étrangers qu'il avoit appeliez à son secours. Ils se jettèrent en foule dans le Temple & vouloient même entrer dans le Sanctuaire. Il employa pour les en empêcher non seulement les prieres & les menaces , mais la force ; parce qu'il se croyoit plus malheureux d'être victorieux que d'avoir été vaincu si sa victoire étoit cause d'exposer aux yeux des profanes ce qu'il ne leur étoit pas permis de voir. Il travailla aussi de tout son pouvoir à empêcher le pillage de la ville , en disant fortement à Sosius que si les Romains la vouloient dépeupler d'habitans & la saccager , il se trouveroit donc qu'il n'auroit été établi Roi que sur un desert : & qu'il lui declaroit qu'il ne vou-

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVIII. 515
voudroit pas acheter l'empire de tout le monde
au prix du sang d'un si grand nombre de son
peuple. A quoi Sosius lui ayant répondu que
l'on ne pouvoit refuser aux soldats le pillage d'u-
ne place qu'ils avoient prise , il lui promit de les
recompenser du sien. Ainsi il en garantit la ville ;
& accomplit magnifiquement sa promesse tant à
l'égard des soldats que des officiers , & particu-
lièrement de Sosius.

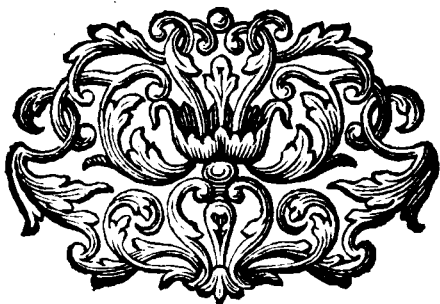
Cette prise de Jerusalem arriva sous le consu-
lat de M. Agrippa & de Canisius Gallus en la
cent quatre-vingt-cinquième olympiade , au troi-
sième mois , & durant le jeûne solennel au mê-
me jour que Pompée l'avoit prise vingt-sept ans
auparavant.

Sosius après avoir consacré à Dieu une cou-626
ronne d'or partit de Jerusalem , & mena Anti-
gone prisonnier à Antoine. Cela mit Herode
en grande peine : il craignit qu'Antoine ne le
laissât aller , & que lorsqu'il seroit arrivé à Ro-
me il représentât au Senat , qu'étant de la race
royale il devoit être préféré à lui qui n'avoit rien
d'illustre par sa naissance ; & que quand même
sa revolte contre les Romains les empêcheroit
de le maintenir dans le royaume , au moins ne
pourroient-ils pas avec justice en priver les en-
fans qui ne les avoient point offensés. Pour se
délivrer de ces appréhensions il obtint d'Antoine
par une grande somme d'argent de faire mourir
Antigone.

Ainsi la race des Asmonéens après avoir re-627
gné cent vingt-six ans perdit le royaume : Et
cette maison n'a pas seulement été illustre par-
ce qu'elle s'est vûë élevée sur le trône , mais
aussi parce qu'elle a toujours été honorée de la
souveraine sacrificature , & que tant d'illustres
K k 2 actions

actions de ses Rois ont extrêmement relevé la gloire de nôtre nation. Mais les divisions domestiques causèrent enfin sa ruine , & sa grandeur passa dans la famille d'Herode , fils d'Antipater , qui tiroit son origine d'une famille qui n'avoit point de noblesse que l'on distinguât du commun des autres sujets des Rois.

Fin du second Tome.



T A B L E
DES CHAPITRES
DU SECOND VOLUME

D E

L' HISTOIRE
DES JUIFS.

LIVRE HUITIÈME.

CHAP. **S** Alomon fait tuer Adonias , Joab , &
I. Semei. Ote à Abiathar la charge de
Grand Sacrificateur , & épouse la fille du Roi
d' Egypte. 3

II. Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Juge-
ment qu'il prononce entre deux femmes de l'une
desquelles l'enfant étoit mort. Noms des Gou-
verneurs de ses provinces. Il fait construire le
Temple , & y fait mettre l' Arche de l' alliance,
Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui lui
arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observe-
roient ou transgresseroient ses commandemens.
Salomon bâtit un superbe palais. Fortifie Jeru-
salem , & édifie plusieurs villes. D'où vient que
tous les Rois d' Egypte se nommoient Pharaon.
Salomon se rend tributaire ce qui restoit des

TABLE DES CHAPITRES.

Chananéens. Il équipe une grande flotte. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigiennes richesses de ce Prince. Son amour désordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtiara. Ader s'élève contre lui. Et Dieu fait sçavoir à Jeroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus. 8

III. Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roi Jeroboam, qui pour les empêcher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut lui-même faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend, & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce veritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu. 47

IV. Susac Roi d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roi Roboam lui rend lâchement. Il pille le Temple & tous les trésors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils lui succede. Jeroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimés son fils. Il lui dit qu'il mourroit, & lui prédit la ruine de lui & de toute sa race à cause de son impiété. 56

V. Signalée victoire gagnée par Abia Roi de Juda contre Jeroboam Roi d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils lui succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils lui succede. Baaza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam. 60

VI. Vertus d'Aza Roi de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roi d'Ethiopie. Le Roi de Damas l'assiste contre Baaza Roi d'Israël, qui est assassiné par Creon; &

TABLE DES CHAPITRES.

- ¶** Elea son fils qui lui succede est assassiné par Zamar. 62
- VII.** L'armée d'Elea Roi d'Israël assassiné par Zamar élit Amri pour Roi & Zamar se brûle lui-même, Achab succede à Amri son pere au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Châtiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre très-grand miracle en presence d'Achab & de tout le peuple, & fait tuer quatre cens faux Prophetes, Jeshabel le veut faire tuer lui-même; & il s'enfuit, Dieu lui ordonne de consacrer Jehu Roi d'Israël, & Azaël Roi de Syrie, & d'établir Elisée Prophete. Jeshabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoie Elie le menacer; & il se repent de son peché. 67
- VIII.** Adad Roi de Syrie & de Damas assisté de trente-deux autres Rois assiége Achab Roi d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siège. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'étant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite très-favorablement & le renvoie dans son pays. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en châtier. 80
- IX.** Extrême pieté de Josaphat Roi de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roi d'Israël, & se joint à lui pour faire la guerre à Adad Roi de Syrie: mais il desire de consulter auparavant les Prophetes. 85
- X.** Les faux Prophetes du Roi Achab & particulièrement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roi de Syrie, & le Prophete Michée lui prédit le contraire. La bataille se donne, & Achab y est seul tué. Ochozias son fils lui succede. 87

TABLE DES CHAPITRES.

LIVRE NEUVIÈME.

- CHAP. I.** **L**E Prophete Jechu reprend Josaphat Roi de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël. Il reconnoît sa faute, & Dieu lui pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites, & les Arabes. Impiété & mort d'Ochosis Roi d'Israël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Joram son frere lui succede. Elie disparoit. Joram assisté par Josaphat & par le Roi d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roi des Moabites. Mort de Josaphat Roi de Juda. 92
- II.** Joram fils de Josaphat Roi de Juda lui succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roi de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y assiége Joram Roi d'Israël. Siège levé miraculeusement suivant la prédiction d'Elisée. Adad est étouffé par Azaël qui usurpe le royaume de Syrie & de Damas. Horribles impiétez & idolatrie de Joram Roi de Juda. Etrange châtiment dont Dieu le menace. 102
- III.** Mort horrible de Joram Roi de Juda. Ochosis son fils lui succede. 114
- IV.** Joram Roi d'Israël assiége Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire panser; & laisse Jechu General de son armée continuer le siège. Le Prophete Elisée envoie consacrer Jechu Roi d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jechu marche droit à Azar où étoit Joram, & où Ochosis Roi de Juda son neveu l'étoit venu voir. 114
- V.** Jechu tué de sa main Joram Roi d'Israël, & Ocho-

TABLE DES CHAPITRES.

- Ochofias Roi de Juda.* 116
- VI.** *Jehu Roi d'Israël fait mourir Jeshabel, les soixante & dix fils d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochofias Roi de Juda, & generalement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens à qui Achab avoit fait bâtir le Temple.* 118
- VII.** *Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roi de Juda veut exterminer toute la race de David. Joad Grand Sacrificateur sauve Joas fils d'Ochofias Roi de Juda, le met sur le trône, & fait tuer Gotholia.* 122
- VIII.** *Mort de Jehu Roi d'Israël. Joazas son fils lui succede. Joas Roi de Juda fait reparer le Temple de Jerusalem. Mort de Joad Grand Sacrificateur. Joas oublie Dieu, & se porte à toute sorte d'impiétéz. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Joad, qui l'en reprenoit. Azaël Roi de Syrie assiége Jerusalem: Joas lui donne tous ses trésors pour lui faire lever le siege, & est tué par les amis de Zacharie.* 126
- IX.** *Amasias succede au royaume de Juda à Joas son pere. Joazas Roi d'Israël se trouvant presque entierement ruiné par Azaël Roi de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Joas son fils lui succede. Mort du Prophete Elisée, qui lui prédit qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azaël Roi de Syrie. Adad son fils lui succede.* 129
- X.** *Amazias Roi de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iaméens, & les Gabalitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux idoles. Pour punition de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Joas Roi d'Israël à qui il est contraint de rendre Jerusalem, & est assassiné par les siens. Osias son fils lui succede.* 132
- XI.** *Le Prophete Jonas prédit à Jeroboam Roi d'Israël*

TABLE DES CHAPITRES.

Israël qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'empire d'Assyrie. Mort de Jero-boam. Zacharias son fils lui succede. Excellentes qualitez d'Osias Roi de Juda. Il fait de grandes conquêtes & fortifie extrêmement Jerusalem. Mais sa prosperité lui fait oublier Dieu ; & Dieu le châtie d'une maniere terrible. Joathan son fils lui succede. Sellum assassine Zacharias Roi d'Israël , & usurpe la couronne. Manabem tue Sellum , & regne dix ans. Phaceia son fils lui succede. Phacé l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joathan Roi de Juda. Le Prophete Nahum prédit la destruction de l'empire d'Assyrie.

136

XII. *Mort de Joatham Roi de Juda. Ahas son fils qui étoit très-impie lui succede. Razin Roi de Syrie & Phacé Roi d'Israël lui font la guerre, & ces Rois s'étant séparés il la fait à Phacé qui le vainque dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israélites à renvoyer leurs prisonniers.*

143

XIII. *Ahas Roi de Juda implore à son secours Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie , qui ravage la Syrie , tue Razin Roi de Damas , & prend Damas. Horribles impiétez d'Ahas. Sa mort. Ezechias son fils lui succede. Phacé Roi d'Israël est assassiné par Ozée , qui usurpe le royaume, & est vaincu par Salmanazar Roi d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vainque les Philistins , & méprise les menaces du Roi d'Assyrie.*

145

XIV. *Salmanazar Roi d'Assyrie prend Samarie, détruit entierement le royaume d'Israël , emmene captifs le Roi Osée & tout son Peuple & envoie une colonie de Chutéens habiter le royaume d'Israël.*

150

TABLE DES CHAPITRES.

LIVRE DIXIÈME

- CHAP. S** *Ennacherib Roi d'Assyrie entre avec une*
I. *grande armée dans le royaume de Juda, & manque de foi au Roi Ezechias qui lui avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laisse Rapsacés son Lieutenant general assiéger Jerusalem. Le Prophete Isaie assure Ezechias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès.* 153
- II.** *Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiégeoit Jerusalem, ce qui l'oblige de lever le siège & de s'en retourner en son pays, où deux de ses fils l'assassinent.* 157
- III.** *Ezechias Roi de Juda étant à l'extrémité de- mande à Dieu de lui donner un fils & de pro- longer sa vie. Dieu le lui accorde, & le Prophe- te Isaie lui en donne un signe en faisant retro- grader de dix degrez l'ombre du soleil. Balad Roi des Babylonien's envoie des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus précieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il lui fait dire par ce Prophete, que tous ses trésors & même ses enfans seroient un jour transportez en Babylone. Mort de ce Prince.* 158
- IV.** *Manassés Roi de Juda se laisse aller à toute sorte d'impiété. Dieu le menace par ses Pro- phetes; & il n'en tient compte. Une armée du Roi de Babylone ruine tout son pays, & l'emme- ne prisonnier. Mais ayant eue recours à Dieu ce Prince le mit en liberté, & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu très-fidèle-*

TABLE DES CHAPITRES.

- ment. Sa mort. Amon son fils lui succede. Il est assassiné : & Josias son fils lui succede.* 161
- V. *Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roi de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son royaume, & y rétablit le culte de Dieu.* 164
- VI. *Josias Roi de Juda s'oppose au passage de l'armée de Necaon Roi d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas son fils lui succede & fut très-impie, Le Roi d'Egypte l'emmena prisonnier en Egypte, où étant mort il établit Roi en sa place Eliakim son frere aîné qu'il nomme Joachim.* 168
- VII. *Nabuchodonosor Roi de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roi d'Egypte, & rend Joakim Roi de Juda son tributaire. Le Prophète Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui lui devoient arriver, & il le veut faire mourir.* 170
- VIII. *Joakim Roi de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roi de Babylone qui lui manque de foi, le fait tuer avec plusieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Ezechiel. Joakim est établi Roi de Juda en la place de Joakim son pere.* 172
- IX. *Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachin Roi. Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jerusalem.* 173
- X. *Nabuchodonosor établit Sedecias Roi de Juda en la place de Joachin. Sedecias fait alliance contre lui avec le Roi d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiége dans Jerusalem. Le Roi d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siège pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siège. Le Prophète Jeremie prédit* tons

TABLE DES CHAPITRES.

sous les maux qui devoient arriver. On le met en prison, & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, lui demande ce qu'il devoit faire. Il lui conseille de rendre Jerusalem. Sedecias ne peut s'y résoudre.

174

XI. *L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem, pille le Temple, le brûle, & le palais royal, ruine entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roi Sedecias, le mene captif à Babylone : comme aussi un fort grand nombre de Juifs, & Sedecias y meurt. Suite de Grands Sacrificateurs. Godolias est établi de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie. Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roi d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec très-grand soin les jeunes enfans Juifs qui étoient de grande condition. Daniel & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roi Sedecias étoient du nombre. Daniel qui se nommoit alors Balthazar lui explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniel, Sidrach, Misach, & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente : Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniel lui avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bêtes. Revient en son premier état. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone.*

TABLE DES CHAPITRES.

- XII. Mort de Nabuchodonosor Roi de Babylone.**
Evilmerodach son fils lui succede & met en liberté Jeconias Roi de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roi Balthazar. Cyrus Roi de Perse, & Darius Roi des Medes l'assiègent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniel lui donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roi Balthazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre lui est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le préserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses loüanges. 198

LIVRE ONZIÈME.

- CHAP. I.** **C**yrus Roi de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebâtir Jerusalem & le Temple. 209
- II.** Les Juifs commencent à rebâtir Jerusalem & le Temple : mais après la mort de Cyrus les Samaritains & les autres nations voisines écrivent au Roi Cambisès son fils pour faire cesser cet ouvrage. 212
- III.** Cambisès Roi de Perse défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roi. 214
- IV.** Darius Roi de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter ; & Zorobabel l'ayant satisfait il lui accorde pour recompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres pen-

TABLE DES CHAPITRES.

- plus écrivent à Darius pour les en empêcher. Mais ce Prince fait tout le contraire.* 215
- V.** *Xerxès succede à Darius son pere au royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & lui accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses loüanges, & sa mort. Neémie obtient de Xerxès la permission d'aller rebâtir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.* 231
- VI.** *Artaxerxès succede à Xerxès son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther nièce de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxès d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée : mais il est pendu lui-même, & Mardochée établi en sa place dans une très-grande autorité.* 242
- VII.** *Jean Grand Sacrificateur tuë Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanabaleth Gouverneur de Samarie.* 261
- VIII.** *Alexandre le Grand Roi de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'empire des Perses : Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.* 263

LIVRE DOUZIÈME.

CHAP. I. **L** *Es Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolemée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoje plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.* 271

TABLE DES CHAPITRES.

- II.** *Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte, renvoye six-vingt mille Juifs qui étoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en Grec les loix des Juifs. Envoye de très-riches presens au Temple, & traite ces Députés avec une magnificence toute royale.* 273
- III.** *Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolémée Roi d'Egypte, & lui donne en mariage Cléopatre sa fille avec diverses provinces pour sa dot, du nombre desquelles étoit la Judée. Onias Grand Sacrificateur irrite le Roi d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il lui devoit.* 290
- IV.** *Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolémée Roi d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes grâces de ce Prince, & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi très-bien dans l'esprit de Ptolémée. Mort de Joseph.* 296
- V.** *Arins Roi de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme étant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan bâtit un superbe palais, & se tue lui-même par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roi Antiochus.* 307
- VI.** *Onias surnommé Menélans se voyant exclu de la grande sacrificature se retire vers le Roi Antiochus, & renonce à la religion de ses pères. Antiochus entre dans l'Egypte; & comme il étoit prêt de s'en rendre maître les Romains l'obligent de se retirer.* 309
- VII.** *Le Roi Antiochus ayant été reçu dans la ville de Jérusalem la ruine entièrement, pille le Temple, bâtit une forteresse qui le commandoit.*

TABLE DES CHAPITRES.

- doit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Grec.* 310
- VIII.** *Mattathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roi Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent, & grand nombre sont étouffez dans les cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabbath. Mattathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à affranchir leur pays de servitude.* 314
- IX.** *Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires, délivre son pais, & le purifie des abominations que l'on y avoit commises.* 318
- X.** *Judas Machabée défait & tue Appollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.* 319
- XI.** *Judas Machabée défait une grande armée que le Roi Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lisias revint l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tue cinq mille hommes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.* 321
- XII.** *Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas.* 328
- XIII.** *Le Roi Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir été contraint de lever honteusement le siège de la ville d'Elimaide en Perse où il vouloit piller un Temple consacré à Diane, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs.* 332
- XIV.** *Antiochus Eupator succede au Roi Antiochus.* 332

TABLE DES CHAPITRES.

sous Epiphane son pere. Judas Machabée assiège la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée & assiège Bethsura. Chacun d'eux leve le siège & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eléazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiège le Temple de Jerusalem: mais lors que les Juifs étoient presque réduits à l'extrémité il leve le siège sur la nouvelle qu'il eut que Philippe s'étoit fait déclarer Roi de Perse. 334

XV. *Le Roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs, & fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la tête à Onias surnommé Menelaus Grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte, où le Roi & la Reine Cléopatre lui permettent de bâtir dans Heliopolis un Temple semblable à celui de Jerusalem.* 338

XVI. *Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner. Roi, & fait mourir le Roi Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti, & établit en autorité Alcim Grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le réduit à aller demander du secours à Demetrius.* 340

XVII. *Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sacrificateur, & contracte alliance avec les Romains.* 342

XVIII. *Le Roi Demetrius envoie Baccide avec* une

TABLE DES CHAPITRES.

une nouvelle armée contre Judas Machabée qui encore qu'il n'eût que huit cens hommes se resout de le combattre. 346

XIX. Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roi Demetrius & est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses loanges. 347

LIVRE TREIZIÈME.

CHAP. A Près la mort de Judas Machabée, Jo-

I. **A** natbas son frere est choisi par les Juifs pour general de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison : ce qui ne lui ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiége & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siège. 349

II. Jonathas fait la paix avec Baccide. 354

III. Alexandre Ballex fils du Roy Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaide lui ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roi Demetrius qui se prépare à la guerre. 354

IV. Le Roi Demetrius recherche l'alliance de Jonathas qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem. 355

V. Le Roi Alexandre Ballex recherche Jonathas d'amitié & lui donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roi Demetrius lui fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué. 356

VI. Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bâtit dans

TABLE DES CHAPITRES.

dans l'Egypte un temple de la même forme de celui de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolémée Philometor Roi d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celui de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause. 361

VII. *Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius, épouse la fille de Ptolémée Philometor Roi d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.* 364

VIII. *Demetrius Nicanor fils du Roi Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roi Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur qui le défait, prend Azot & brûle le temple de Dagon. Ptolémée Philometor Roi d'Egypte vient au secours du Roi Alexandre son gendre, qui lui fait dresser des embusches par Apollonius. Ptolémée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitans d'Antioche le reçoivent, & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolémée & Demetrius le combattent & le vainquent : mais Ptolémée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre qu'un Prince Arabe lui envoie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem & apaise par des presens le Roi Demetrius qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licencie ses vieux soldats.* 365

IX. *Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez dans le royaume de Syrie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem & envoie du secours au Roi Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient assiégé dans son palais. Son in-*

TABLE DES CHAPITRES.

- gratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus, & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens, & des Essenien. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacés Roi des Parthes.* 373
- X.** *Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de prendre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaïde & le retient prisonnier.* 382
- XI.** *Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir reçu cent talens & deux de ses enfans en otage pour le mettre en liberté manque de parole & le fait mourir. Simon lui fait dresser un superbe tombeau, & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivre sa nation de la servitude des Macedoniens. Prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & même la montagne sur laquelle elle étoit assise.* 383
- XII.** *Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballez, est reconnu Roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cléopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roi Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par lui & s'enfuit à Dora, & delà à Apamée où il est pris de* force

TABLE DES CHAPITRES.

- force & tuel. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.* 388
- XIII.** *Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon y a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.* 390
- XIV.** *Simon Machabée Prince des Juifs. & Grand Sacrificateur est tuel en trahison par Ptolémée son gendre, qui prend en même tems prisonniers sa veuve & deux de ses fils. Ibid.*
- XV.** *Hircan fils de Simon assiége Ptolémée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolémée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut l'empêche de prendre la place: & Ptolémée ne laisse pas de les tuer quand le siège fut levé.* 391
- XVI.** *Le Roi Antiochus Sother assiége Hircan dans la forteresse de Jerusalem & leve le siège ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tuel. Demetrius son frere qu'Arsacés Roi des Parthes avoit mis en liberté s'empare du royaume de Syrie.* 393
- XVII.** *Hircan après la mort du Roi Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roi Demetrius est vaincu par Alexandre Zébin qui étoit de la race du Roi Seleucus; est pris ensuite dans Tyr & meurt misérablement. Antiochus Gripus son fils vainque Alexandre qui est tuel dans la bataille. Antiochus Syzique son frere de mere fille d'Antiochus Sother lui fait la guerre, & Hircan jouit cependant en paix de la Judée.* 396
- XVIII.** *Hircan prend Samarie & la ruine entièrement. Combien ce Grand Sacrificateur étoit favorisé de Dieu. Il quitte la Secte des Pharisiens & embrasse celle des Saducéens. Son benreuse mort.* 399

TABLE DES CHAPITRES.

- XIX.** *Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs, se fait couronner Roi. Associe à la couronne Antigone son frere, met les autres en prison, & sa mere aussi qu'il fit mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer & meurt de regret.* 404
- XX.** *Salomé autrement nommé Alexandra veuve du Roi Aristobule tire de prison Jannens surnommé Alexandre frere de ce Prince, & l'établit Roi. Il fait tuer un de ses freres & assiége Ptolemaïde. Le Roi Ptolémée Lathur qui avoit été chassé d'Egypte par la Reine Cléopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils lui refusent les portes. Alexandre leve le siège; traite publiquement avec Ptolémée & secrettement avec la Reine Cléopatre.* 408
- XXI.** *Grande victoire remportée par Ptolémée Lathur sur Alexandre Roi des Juifs & son horrible inhumanité. Cléopatre mere de Ptolémée vient au secours des Juifs contre lui: & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egypte. Alexandre prend Gaza: & y commet de très-grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la plupart des Juifs contre Alexandre leur Roi. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.* 412
- XXII.** *Demetrius Eucerus Roi de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roi, le défait dans une bataille, & se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonte en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiége dans Beroé Philippes son frere. Mithridate Synacés Roi des Parthes envoie contre lui une armée qui le prend prisonnier & le lui envoie. Il meurt bien-tôt après.* 418

TABLE DES CHAPITRES.

- XXIII.** *Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roi des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.* 421
- XXIV.** *Le Roi Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une très-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fidèles serviteurs du Roi son mari, & donne aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roi d'Armenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roi. Mort de la Reine Alexandra.* 425

LIVRE QUATORZIEME.

- CHAP. A** *Près la mort de la Reine Alexandra*
- I.** *Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux : & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoi que paisné, & Hircan se contente de vivre en particulier.* 432
- II.** *Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Aretas Roi des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le royaume de Judée.* 433
- III.** *Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roi Aretas l'y assiège. Impiété de quelques Juifs qui lapident Onias qui étoit un homme juste : & le châtiement que Dieu en fit.* 434
- IV.** *Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roy Aretas de lever le siège de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan.* 437

V. Pom.

TABLE DES CHAPITRES.

- V.** *Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur différend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.* 438
- VI.** *Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre lui. Diverses entrevûes entr'eux sans effet.* 441
- VII.** *Aristobule se repent : vient trouver Pompée, & traite avec lui. mais ses soldats ayant refusé de donner l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem, Pompée le retient prisonnier & assiége le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'étoient retirez.* 442
- VIII.** *Pompée après un siège de trois mois emporte d'assaut le Temple de Jerusalem : & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison.* 443
- IX.** *Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie.* 447
- X.** *Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinus le défait dans une bataille & l'assiége dans le château d'Alexandrión. Alexandre le lui met entre les mains & d'autres places. Gabinus confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique.* 448
- XI.** *Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrión où il est assiégé &*

TABLE DES CHAPITRES.

- pris. Gabinius le renvoie prisonnier à Rome ,
désait dans une bataille Alexandre fils d'Aristo-
bule , retourne à Rome , & laisse Crassus en
sa place. 450
- XII. Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est
désait par les Parthes avec toute son armée.
Crassus se retire en Syrie & la défend contre les
Parthes. Grand crédit d'Antipater. Son ma-
riage , & ses enfans. 452
- XIII. Pompée fait trancher la tête à Alexandre
fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolémée.
Menens Prince de Chalcide épouse Alexandra
fille d'Aristobule. Ptolémée son pere le fait mon-
rir , & épouse cette Princesse. 455
- XIV. Antipater par l'ordre d'Hircan assiste ex-
trêmement Cesar dans la guerre d'Egypte , &
témoigne beaucoup de valeur. 456
- XV. Antipater continuë d'acquiescer une grande re-
putation dans la guerre d'Egypte. Cesar vient
en Syrie , confirme Hircan dans la charge de
Grand Sacrificateur , & fait de grands bon-
neurs à Antipater nonobstant les plaintes d'An-
tigone , fils d'Aristobule. 457
- XVI. Cesar permet à Hircan de rebâtir les murs
de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par
la République d'Athènes. Antipater fait rebâtir
les murs de Jerusalem. 459
- XVII. Antipater acquiert un très-grand crédit
par sa vertu. Phazaël son aîné est fait Gouver-
neur de Jerusalem , & Herode son second fils
Gouverneur de la Galilée. Herode fait exécuter
à mort plusieurs voleurs. Jalousie de quelques
Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obli-
gent Hircan à faire faire le procès à Herode à
cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il com-
paroît en jugement , & puis se retire. Vient
assiéger Jerusalem , & l'eût prise si Antipater &

TABLE DE CHAPITRES.

- Et Phazaël ne l'en eussent détourné.** *Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime Et de l'affection des Romains pour Hircan Et pour les Juifs. Cesar est tué dans le Capitole par Cassius Et par Brutus.*
 462
- XVIII.** *Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.*
 475
- XIX.** *Cassius Et Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée, Et lui promettent de le faire établir Roi. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec lui.*
 476
- XX.** *Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, Et ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la garnison Romaine dans Jerusalem attaque Phazaël, qui le réduit à demander de capituler.*
 478
- XXI.** *Antigone fils d'Aristobule assemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jerusalem, Et Hircan lui promet de lui donner en mariage Mariamne sa petite-fille, fille d'Alexandre fils d'Aristobule.*
 480
- XXII.** *Après la défaite de Cassius auprès de Philippi, Antoine vient en Asie. Herode gagne son amitié par de grands presens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan Et de la nation des Juifs.*
 481
- XXIII.** *Commencement de l'amour d'Antoine pour Cléopatre. Il traite très-mal ceux des Juifs qui étoient venus accuser devant lui Herode Et Phazaël. Antigone fils d'Aristobule contracte amitié avec les Parthes.*
 485
- XXIV.** *Antigone assisté des Parthes assiége inutile-*

TABLE DES CHAPITRES.

- utilement Phazaël & Herode dans le palais de
Jerusalem. Hircan & Phazaël se laissent per-
suader d'aller trouver Barzapharnés. 487
- XXV. Barzapharnés retient Hircan & Pha-
saël prisonniers. Envoye à Jerusalem pour ar-
rêter Herode. Il se retire la nuit avec tout ce
qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est at-
taqué en chemin & a toujours de l'avantage.
Phasaël se tue lui-même. Ingratitude du Roi
des Arabes envers Herode, qui s'en va à Ro-
me. 490
- XXVI. Herode est déclaré à Rome Roi de Ju-
dée par le moyen d'Antoine & avec l'assistance
d'Auguste. Antigone assiège Massada défendu
par Joseph frere d'Herode. 497
- XXVII. Herode au retour de Rome assemble
une armée, prend quelques places, & assiège
Jerusalem, mais ne la peut prendre. Il défait
les ennemis dans un grand combat. Adresse dont
il se sert pour forcer plusieurs Juifs du parti
d'Antigone qui s'étoient retirez dans des caver-
nes. Il va avec des troupes trouver Antoine qui
faisoit la guerre aux Parthes. Beaux combats
qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Herode est
tué dans un combat, & Antigone lui fait con-
per la tête. De quelle sorte Herode venge cette
mort. Il assiège Jerusalem, où Sosius le joint
avec une armée Romaine. Herode durant ce
siège épouse Mariamne. 499
- XXVIII. Herode assisté de Sosius General d'une
armée Romaine prend de force Jerusalem,
& en rachete le pillage. Sosius prend Antigone
prisonnier & le mène à Antoine. 511